BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XLVI
B
41
NAPOLI

3. 7

INTRODUCTION
A
L'HISTOIRE
DE
L'UNIVERS.

INTRODUCTION
A
L'HISTOIRE
GENERALE ET POLITIQUE
DE
L'UNIVERS;

Où l'on voit l'Origine, les Révolutions, l'Etat present, & les Interêts des Souverains.

Par Mr. Le Baron de Pufendorff.

Nouvelle Édition, où l'on a continué tous les anciens Chapitres juſqu'à preſent, & ajouté l'Hiſtoire des principaux Souverains de L'Italie, de L'Allemagne, &c. Le tout dans un ordre plus naturel.

Avec des Notes Hiſtoriques, Géographiques, & Critiques, & les Cartes, Figures & Tables neceſſaires.

Tome Septiéme.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO NAPOLI

A AMSTERDAM,
AUX DÉPENS DE LA COMPAGNIE.

M. DCCXXII.

ADDITION
à
L'HISTOIRE
DES
PROVINCES-UNIES.

CETTE paix dura juſqu'à l'année 1688. & il y a quelque apparence qu'elle auroit duré encore plus long-tems ſi les *Provinces-Unies* n'avoient pas eu ſoupçon de l'étroite liaiſon qui étoit entre les Couronnes de *France* & d'*Angleterre*. On crut que ces deux Puiſſances pouvoient bien ne s'être unies de la ſorte que pour mieux opprimer la liberté *Hollandoiſe*, & abaiſſer une Nation qui étoit trop puiſſante ſur mer au gré de la *Grande Bretagne*. Pour prévenir les ſuites fâcheuſes que pouvoit avoir pour la *Hollande* la bonne intelligence qui étoit entre *Loüis XIV.* & *Jacques II.* on ſongea, diſent quelques Politiques, à donner de l'occupation au Roi d'*Angleterre* dans ſes propres Etats. Le Prince d'*Orange* ſon gendre s'employa efficacement à préparer cette diverſion, & le ſuccès répondit ſi bien aux eſpérances qu'on avoit à cet égard, ſuppoſé qu'on les ait euës veritablement, qu'en peu de tems *Jacque* ſe trouva haï & abandonné de ſes ſujets qui déférérent ſa Couronne au Prince d'*Orange* qu'ils regardoient comme leur libérateur. Ce Prince qui joignoit à la qualité de Protecteur de la Religion Proteſtante, le droit de ſon épouſe fille aînée du Roi, fut couronné & prit poſſeſſion du Trône ſous le nom de *Guillaume III.*

Cette revolution attira aux *Provinces-Unies*,

les plus vifs reſſentimens de la *France*. Cette Couronne ne put leur pardonner la part qu'elles y avoient euë, en fourniſſant au Prince des
1688. moyens dont il s'étoit ſervi pour détrôner un Allié de Sa Majeſté Très-Chrêtienne. Cette guerre à la verité ne ſe fit pas ſur les terres des *Hollandois*, & leurs pays furent exempts pour lors des malheurs que cauſent les hoſtilitez & les ravages; mais les efforts que firent l'*Empire*, l'*Eſpagne* & leurs autres Alliez, ne produiſirent aucun avantage réel à la grande Alliance. Le Prince d'*Orange* en montant ſur le Trône de la *Grande Bretagne*, n'avoit pas cru devoir renoncer à ſa Charge de *Stathouder*; il commanda les armées avec plus de bravoure que de bonheur. Son agrandiſſement l'avoit rendu ſuſpect à un grand nombre de perſonnes de qui il avoit beſoin pour l'exécution de ſes deſſeins. N'étant pas toûjours ſecondé à cauſe des ménagemens qu'il étoit obligé d'avoir pour des Alliez dont il dépendoit, & qui craignoient qu'il ne voulût ſe ſervir contre eux du pouvoir qu'ils lui auroient confié; il ne pouvoit pas toûjours agir à coup ſûr, comme la *France* qui délibéroit & exécutoit ſans conſulter que les occaſions favorables.

Pendant que ce Prince étoit occupé à ſoûmettre l'*Irlande*, les troupes *Hollandoiſes* jointes à celles des Alliez, commandées par le Prince de *Waldec*, eurent le malheur de perdre la bataille de *Fleurus*. Le Marêchal de *Luxem-*
1. Juillet *bourg* qui y commandoit l'armée *Françoiſe*, y
1690. remporta une victoire d'autant plus mémorable, que le terrain y fut diſputé avec une extrême valeur de part & d'autre, & que l'avantage ſembla balancé long tems entre les deux partis. Les Alliez y perdirent ſix mille hommes qui

qui furent tuez sur la place, & plus de sept mille prisonniers, outre cinquante piéces de canon.

A cette fâcheuse nouvelle se joignit bien-tôt celle du combat naval que le Vice-Amiral de *France* le Comte de *Tourville* avoit livré aux flottes d'*Angleterre* & de *Hollande* sur les côtes d'*Angleterre*. La victoire étoit demeurée aux *François*. La bataille de *Leuse* ne fut pas moins funeste aux Alliez. Le Duc de *Luxembourg*, quoique très-inferieur par le nombre de troupes qu'il avoit avec lui, battit un corps une fois plus fort que le sien. Septembre 1691

L'estime que l'Electeur de *Baviére* s'étoit acquise, fit espérer que les choses alloient changer de face. Le Roi d'*Espagne* lui confia le Gouvernement des *Pays-Bas Espagnols*, & comme cet Electeur s'étoit signalé par ses vertus militaires, on crut que sa présence rameneroit la victoire das le camp des Alliez. Au mois de Mai de l'année suivante se donna le combat de la *Hougue* où les Alliez eurent tout l'avantage & ruïnérent la flotte *Françoise* : mais cette joie fut bien-tôt interrompuë par le mauvais succès qu'eut le Roi *Guillaume* à *Stenquerke*. Ce Prince n'ayant plus d'ennemis à craindre dans la *Grande Bretagne* qu'il venoit de soûmettre, étoit venu commander en *Flandre*. Le Maréchal de *Luxembourg* le battit avec ce bonheur qui l'accompagnoit depuis quelques années. L'année suivante il se rendit maître de *Hui*, & défit à *Nervinde* le Roi d'*Angleterre* & le Duc de *Baviére*, qui y perdirent quinze mille hommes ; & la même campagne il se rendit maître de *Charleroi* par composition. D'un autre côté les flottes de *Hollande* & d'*Angleterre* répandoient l'inquiétude sur les côtes de *France*, 1692. Le 3. Août. Le 29. Juillet 1693.

& produiſoient une diverſion favorable aux troupes des Alliez qui reprirent *Hui* en 1694. L'année d'après leur fut plus favorable & ils ſe rendirent maîtres de la ville & du château de *Namur* Le peu de ſuccès qu'eurent les efforts que l'on fit ſur mer en trois années conſecutives ; la paix particuliére que conclut le Duc de *Savoye* avec la *France* ; le tort que faiſoient les Armateurs de cette Couronne aux Vaiſſeaux marchands des *Provinces-Unies*, & la jalouſie qui ſe gliſſa, dit-on, entre les Etats Généraux & quelques-uns des Alliez ; tout cela, dis-je, rendit moins difficile la paix générale qui ſe conclut à *Ryſwik* l'an 1697. d'autant plus que la Cour de *France* qui ſe voyoit preſſée par la mauvaiſe ſanté du Roi d'*Eſpagne*, de faire la paix, y apporta toute la facilité poſſible.

Paix de Riſvvik

La République ne s'y ménagea point des avantages particuliers. Son but étoit de ſe procurer la tranquilité, de ſe voir une Barriére aſſûrée, ce qu'elle obtenoit par la ceſſion de tant de conquêtes que la *France* relâchoit à l'*Eſpagne*. Ce fut auſſi le motif qui la porta à entrer dans les vûës du traité de Partage qui l'exemptoit de rentrer dans une nouvelle guerre préjudiciable au commerce dont elle fait ſon interêt capital. Elle contribua de ſes ſoins pour le faire agréer aux Puiſſances, ſans la participation deſquelles on en avoit dreſſé les Articles.

La mort du Prince de *Baviére*, & le teſtament du Roi d'*Eſpagne*, qui appelloit le Duc d'*Anjou* à toute la ſucceſſion ſans partage, rompirent toutes les meſures qu'on avoit priſes par le ſecond traité de Partage dont nous avons déjà parlé ailleurs.

La *France* qui craignit que les garniſons que les *Hollandois* avoient dans la *Flandre Eſpagnole*, ne

ne fuſſent contraires aux interêts de *Philippe*, les obligea d'en ſortir & y mit de ſes troupes à la place. Les *Provinces-Unies* ne ſe trouvoient pas en état ni même dans la volonté de recommencer la guerre avec la *France* qui avoit pris ſes meſures de longue main, & d'ailleurs elles n'y avoient pas le principal interêt. L'Ambaſſadeur d'*Eſpagne* qui les aſſûroit de l'amitié du nouveau Roi, & le Comte d'*Avaux* qui dans ſes Conférences n'épargnoit rien pour calmer leurs craintes & leurs défiances, les engagérent à reconnoître *Philippe V.* en qualité de Roi d'*Eſpagne*.

Guerre pour la ſucceſſion d'Eſpagne.

Cependant l'extrême confiance qu'elles avoient en la ſageſſe du Roi d'*Angleterre*, leurs liaiſons avec l'Empereur, la peur qu'elles eurent que la Maiſon de *Bourbon* ſe voyant tranquile ſur les deux Trônes les plus formidables de l'Europe, ne voulût un jour faire revivre les prétentions de l'*Eſpagne* ſur ces Provinces: diſons mieux; la Providence qui vouloit vendre cher à *Loüis XIV.* les Couronnes qu'il avoit ménagées à ſon petit-fils; tout cela fit que les négociations ne réüſſirent point. Mr d'*Avaux* fut rappellé le 13. d'Août, & les *Provinces-Unies* refuſant de rien conclure que de concert avec l'*Empire* & l'*Angleterre*, voyant les négociations rompuës, elles s'engagérent enſemble par le traité de la grande Alliance qui fut ſigné à la *Haie* le 1. Septembre 1707. On y regla qu'on s'appliqueroit à ſe reſſaiſir principalement des *Pays-Bas Eſpagnols*, comme étant la Barriére de la Republique, & du *Milanez*, comme d'un fief de l'*Empire*; que ce que l'*Angleterre* & la *Hollande* prendroient des *Indes Eſpagnoles*, leur demeureroit; que la guerre ſe feroit en commun; que l'on ne feroit point de

paix particuliére, & qu'on n'en concluroit aucune que la Maiſon d'*Autriche* n'eût une *raiſonnable Satisfaction* par rapport à l'*Eſpagne*; & que l'*Angleterre* & la *Hollande* n'euſſent chacune leurs ſûretez pour leurs pays, commerce, navigation, &c.

On étoit ſur le point d'agir conformement à ce traité, lorſque les Alliez firent une très-grande perte en la perſonne de *Guillaume III.* Comme ce Prince avoit toûjours eu un extrême credit dans le Gouvernement, tant à cauſe de ſa Charge de *Stathouder*, que du grand nombre de créatures que ſa Maiſon s'étoit faites, la *France* crut que les Provinces ne l'ayant plus à la tête de leurs armées, prendroient des meſures differentes de celles qu'elles avoient priſes. *Barré* qui de Secretaire du Comte d'*Avaux*, étoit devenu Reſident, prit ce tems pour préſenter un Mémoire où il diſoit entre autres choſes que Sa Majeſté Très-Chrétienne avoit regardé la conduite qu'ils avoient tenuë à ſon égard, comme l'effet d'un état violent. On reçut fort mal cette explication, & on lui fit ſçavoir que les Etats Généraux avoient toûjours été maîtres de leurs déliberations, malgré la haute eſtime qu'ils avoient toûjours euë pour Sa Majeſté Britannique. Mais cependant ils ne voulurent plus de *Stathouder*; ſoit qu'ils ne trouvaſſent perſonne qui meritât un ſi grand honneur, ſoit que l'autorité dont l'abus ſeroit très-dangereux, leur fît ombrage.

Cette mort leur donna bien de l'embarras, quand il fut queſtion de regler la ſucceſſion de ce Prince, quant aux biens ſituez dans la République. Le Roi de *Pruſſe* & le Prince de *Naſſau-Dietz*, *Stathouder* héréditaire de *Friſe*, étoient les concurrens entre qui il faloit prononcer.

noncer. A force de ſoins on convint d'un accord proviſionnel par lequel il fut décidé que juſqu'à l'entiére definition, la Cour de *Pruſſe* auroit l'uſufruit des pays & terres de *Lingen*, *Mœur*, *Huſtaerdick*, *Riſwick*, de la vieille Cour à la *Haye*, &c. que de l'autre part le Prince de *Naſſau* auroit *Buren*, *Leerdom*, *Iſelſtein*, *Duren*, *Loo*, &c. mais que le ſequeſtre demeureroit aux Etats Généraux. Ce fut tout ce qu'on put faire alors; cette affaire ne pouvant pas ſe finir ſans de longues diſcuſſions, & les interêts des conjectures préſentes ne permettant pas de chagriner perſonne par des jugemens peu favorables.

La guerre fut declarée par la *France*, & le Roi la ſigna le 3. Juillet 1702. Il y avoit déjà quelques jours que les troupes de l'Etat avoient pris *Keiſerſwerth*, où l'Electeur de *Cologne* avoit Garniſon *Françoiſe*. Il faudroit une hiſtoire de pluſieurs volumes pour rapporter le détail de ce que firent les armées *Hollandoiſes*. Nous nous contenterons de marquer ici quelques-uns des principaux ſuccès qui leur furent communs avec les troupes des Alliez, & où elles eurent une part très-glorieuſe.

La priſe de *Ruremonde* le 7. Octobre, celle de la Citadelle de *Liege* le 23. celle de *Bonn* le 16. de Mai 1703. avoient mis ſon Alteſſe Electorale hors d'état de faire des efforts utiles en faveur de la *France* à laquelle l'interêt de ſon neveu *Philippe V.* le tenoit attaché. L'avantage que le Maréchal de *Bouflers* remporta ſur le Baron d'*Obdam* auprès d'*Anvers* le 3. Décembre, ne fut pas aſſez déciſif pour balancer ceux que les Alliez venoient de s'aſſûrer. J'ai parlé ailleurs de ce qui regarde la flotte.

Tout le fort de la guerre fut quelque tems en

en *Italie* & ſur le *Rhin*, & pour ne point ſortir des bornes étroites que notre méthode nous preſcrit, nous paſſerons tout d'un coup à la bataille de *Ramelies*. Nous avons déjà marqué en abregé les principales circonſtances de cet événement qui acheva de mettre la République hors de crainte. Ce fut cette glorieuſe victoire qui obligeant la *France* à trembler pour ſes propres places, fut un gage précieux de tous les progrès que les armes de l'Etat firent enſuite. Celle d'*Audenarde* parut équivoque à la verité; mais les ſieges importans que l'on fit enſuite ſont une preuve que tout l'avantage en fut aux Alliez. *Bruges* & *Gand* où les François étoient entrez, ne leur demeurerent pas longtems.

Premier traité de Barriere. Les mouvemens que la *France* ſe donna enſuite pour faire la paix firent ſonger les Etats Généraux à s'aſſurer avec leurs Alliez d'une Barriere permanente. Le traité en fut reglé entr'eux & l'Angleterre. *Furnes*, le Fort de *Knoque*, *Ipres*, *Menin*, *Tournai*, *Charleroi*, *Namur*, *Gand*, les forts *Penel* & *Philippe*, *Damm*, *Donaas*, devoient avoir des garniſons Hollandoiſes, que la République pourroit augmenter ou diminuer ſelon ſa prudence. D'un autre côté elle s'engageoit envers la Reine d'*Angleterre* de maintenir la ſucceſſion de la Couronne dans la ligne Proteſtante de la Maiſon d'*Hanover*, après la mort de la Reine, & de la deffendre contre tous ceux qui voudroient s'y oppoſer. Ce traité devoit être regardé comme un lien indiſſoluble des deux Puiſſances maritimes, & il auroit produit des effets bien funeſtes à la *France* par l'union des forces & des conſeils de ces deux Etats, ſi l'Angleterre n'eût point varié dans ſes principes. Je ne repeterai point

point ici la maniere dont elle fit ſon accord particulier, ni le prétexte vrai ou faux qu'elle prit de ſe plaindre, que la Hollande n'avoit pas fourni ſa cotte-part entiere des fraix de la guerre. Je dirai ſeulement que cet Etat à qui d'ailleurs on offroit ce qu'il auroit recherché par une plus longue guerre, ne crût pas devoir ſoutenir tout le poids des armes de la France, & qu'il fit ſon traité à *Utrecht*, malgré les inſtances réïterées de l'Empereur. Traité de Paix avec la France.

Il ne fut plus queſtion du traité de Barriere tel qu'il avoit été conclu le 29. d'Octobre 1709. & les changemens qu'on y fit en ce qui regardoit la garantie de la ſucceſſion d'*Angleterre* dans la ligne Proteſtante, furent expliquez comme ſi le Miniſtre Anglois eût été faché d'avoir pris de ſi fortes meſures contre le Prétendant.

Les Algeriens avoient troublé le commerce des *Hollandois*. Pour s'aſſurer contre ces ſortes d'hoſtilitez, les Etats firent avec cette Nation un traité de paix en 1712. Entr'autres conditions on ſtipula que les marchands *Hollandois* ne payeroient que cinq pour cent pour les marchandiſes qu'ils négocieroient à *Alger*, au lieu qu'ils en payoient dix auparavant. Avec Alger.

La paix avec l'*Eſpagne* eut du moins autant de difficultez que celle qu'on avoit concluë avec la *France*. Les Miniſtres de cette Couronne n'avoient point été admis au Congrès non plus que ceux de *Baviére*. Les Etats demandoient qu'on les regardât comme Miniſtres de Roi, ſans ſpecifier d'*Eſpagne* & que leur maître fût ſimplement nommé dans les conferences le Roi *Philippe* & non pas le Roi d'*Eſpagne*, puiſque l'on ne pouvoit lui donner ce titre ſans le reconnoître pour Roi legitime d'*Eſpagne*, re- Avec l'Eſpagne.

con-

connoiſſance dont il étoit queſtion & qui ne devoit être que le fruit de la concluſion. C'étoit un menagement que l'on vouloit bien avoir pour l'Empereur, très-peu ſatisfait de la paix qui avoit été concluë avec la *France*.

La concluſion du traité traîna quelque tems, & il ne fut ſigné que le *26.* Juin *1714.* L'*Eſpagne* y aſſuroit aux *Hollandois* les mêmes avantages dont l'*Angleterre* commençoit déjà de joüir, & on leur y confirmoit toutes les franchiſes & tous les Privileges, qu'ils avoient eus ſous le Regne de *Charle II.*

Nouveau Traité de Barriere.

La Paix qui ſe traita enſuite à *Bade* entre l'*Empereur* & la *France*, donna occaſion à la *Hollande* de commencer une nouvelle négociation. Le ſecret que l'on gardoit ſur tout ce qui étoit réſolu entre Sa Majeſté Impériale & Loüis XIV. fit craindre aux *Etats* que l'on n'y fît quelque choſe contre leurs interêts. Ils ſongerent ſerieuſement à ſe ménager une Barriere. Le Roi Très-Chrétien en cédant les *Païs-Bas Eſpagnols* à Sa Majeſté Impériale, y ajoutoit ces mots, *ſauf les conventions que l'Empereur fera avec les Etats Généraux touchant leurs Barrieres, & la reddition des ſuſdits lieux.* Ainſi il s'agiſſoit d'un traité avec l'Empereur, où cette Barriere fût reglée à la ſatisfaction des Etats, & cette difficulté n'étoit pas petite. Ils avoient congedié leurs troupes & n'étoient pas en état de rien demander d'autorité.

On y travailla long-tems à *Anvers* par la médiation de l'*Angleterre* dont les Miniſtres ſe donnoient beaucoup de mouvement pour cette affaire. L'Electeur de *Baviére* preſſoit pour ſa reſtitution dans ſes Etats, l'Empereur refuſoit d'exécuter cet article du traité à moins qu'on ne le mît en poſſeſſion des *Païs-Bas*, & les

Pro-

Provinces-Unies attendoient pour les lui remettre que la Barriere fût reglée. Elle le fut enfin, & ce grand ouvrage fut terminé le 15. de Novembre 1715.

On convint qu'il y auroit toûjours dans les *Païs-Bas* Impériaux un corps de troupes de " trente à trente-cinq mille hommes, même " de quarante mille en tems de guerre. Que " trois cinquiémes seroient entretenus par " l'Empereur & deux cinquiémes par les Etats " Généraux ; que ceux-ci auroient seuls garnison à *Namur*, *Tournai*, *Menin*, *Furnes*, *Warneton*, *Ipres*, & au fort de *Knoque* ; qu'il y auroit garnison commune à *Dendermonde* ; que " dans ces places les Etats Généraux pourroient mettre les Gouverneurs, Commandans & autres Officiers, à condition de n'être " à charge ni à l'Empereur ni au Païs, & que " ce seroient des personnes agréables & non " suspectes à Sa Majesté Impériale ; que ces " Gouverneurs & Officiers ne dépendroient " que des Etats Généraux, mais qu'ils jureroient de garder ces places à la Souveraineté de la Maison d'Autriche. Que les garnisons auroient le libre Exercice de leur Religion pour elles en des endroits particuliers " & convenables. Que les munitions de guerre, les Matériaux pour les fortifications, les " vivres pour magazins & generalement ce " qu'on leur envoyeroit pour leur entretien, " passeroient sans payer ni droits ni péages. " On y cedoit en proprieté & pleine souveraineté, *Venloo* avec sa Banlieue & le fort *Saint* " *Michel*, *Stevens-Waert* avec sa Banlieue, l'Ammanie de *Montfort*, à la reserve des villages " de *Swalmt* & *Elmt* : On y convenoit du payement des dettes contractées par *Charle II.* & "

" hipo-

„ hipotéquées ſur ces Païs. L'Empereur y „ confirmoit ce que l'*Angleterre* & la *Hollande* „ avoient fait & reglé à *Bruxelles*, lorſqu'elles „ avoient adminiſtré la ſouveraineté de ce païs; „ on y marquoit enfin la démolition de la „ Citadelle de *Liege* & les fortifications de *Hui*, „ & l'*Angleterre* ſe chargeoit de la garantie du „ traité.

La République eut part au traité de la triple Alliance formée entre la *France*, l'*Angleterre* & la *Hollande*, qui s'y engagerent à ſe deffendre mutuellement. Pour calmer les craintes de l'*Angleterre* au ſujet du Prétendant, Loüis XIV. s'obligea de travailler à l'éloigner de la *France* & à ne plus permettre qu'il y rentrât. Mais ce qui touchoit la Hollande de plus près, on y regla la conteſtation qui étoit pour le Fort de *Mardick* dont les Puiſſances maritimes craignoient que la *France* ne voulût faire un nouveau *Dunkerque*, plus dangereux que le premier.

On avoit compté ſur leur acceſſion au traité de la quadruple Alliance. Néanmoins leur prudence ſoutenuë par les ſoins du Marquis de *Beretti Landi* Ambaſſadeur d'Eſpagne, a empêché les Hollandois de ſe déclarer contre l'Eſpagne & d'agir offenſivement contre elle avec leurs Majeſté Impériale, Très-Chrétienne & Britannique.]

SOM-

INTRODUCTION A L'HISTOIRE GENERALE ET POLITIQUE DE L'UNIVERS.

SOMMAIRE.

CHAPITRE I. *de l'*Empire, *ſes dignitez & leur origine.* 27. & ſuiv. *En quoi conſiſte l'Empire.* 32. *De la* Suiſſe. *Traité des Suiſſes avec la France.* 36. *Nouveau Traité avec la France.* 37. *Zuingle s'oppoſe à ce Traité. Sa Réforme.* 38. *Troubles au ſujet de la Religion. Guerres civiles. Accord.* 39. *Ligue de la Cueillere. Les troubles recommencent. Mort de Zuingle.* 40. *Geneve défenduë. Progrès des Suiſſes contre la Savoye.* 41. *Capitulation de Milan. Crainte des Cantons Catholiques, leurs ligues. Entrepriſe de la Savoye ſur Geneve.* 42. *Alliances des Suiſſes avec la France renouvellées. Les Suiſſes ont gardé la neutralité.* 43. *Sollicitations inutiles de l'Empereur Leopold. Les Suiſſes favoriſent Philippe V.* 44. *Crainte des Suiſſes cauſée par les progrès de la France. Ils offrent leur médiation pour la paix generale.* 45. *Affaire de l'Abbé de S. Gall & de Togguenbourg. Privileges de la Comté de Togguenbourg.* 46. & ſuiv. *On prend les armes.* 49. *Conferences d'Arau. Combat de Wilmergue. Paix de Roſchau.* 50. *Du* Danemarck. 52. & ſuiv. *De la Maiſon des Ducs de* Holſtein. 56. & ſuiv. *De la Maiſon de Schauenbourg.* 60. *Suite de la Branche d'Oldenbourg & de Delmenhorſt.* 61. *Branche Royale.* 62. *Branche de Sunderbourg.*

bourg. De Frantzhagen. 63. De la Branche Catholique. 64. De la Branche d'Auguſtbourg. La Branche de Holſtein-Beck. 65. De la Branche de Wieſenbourg. 66. De la Branche de Nordbourg. 67. De la Branche de Glucksbourg. De la Branche de Ploen. 68. Branche de Retwiſch. De la Branche de Holſtein-Gottorp. *69.* & ſuiv.

CHAPITRE II. *de l'*Empire. *Priſe de Straſbourg. Trêve avec la France. 72. Guerre entre l'Empire & les Turcs. Siége de Vienne. 73. Vienne délivrée. Défaite des Turcs. Progrès des Imperiaux. Suite de leurs victoires. 74. Défaite & mort de Vétérani. 75. Victoire du Prince Eugène. Paix de Carlowitz. 76. Démêlez pour la ſucceſſion de l'Electeur Palatin. 77.* & ſuiv. *Paix de Riſwick. Article litigieux de ce Traité. 80. Proteſtans inquietez dans le Palatinat. Accommodement en leur faveur. 81.* & ſuiv. *Ligue des Cercles. Les Ducs de Baviére & de Wolfenbutel gagnez par la France. 83. L'Electeur de Cologne ſe déclare pour la France. 84. Troubles de Hongrie. L'Empire ſecouru. 86. Progrès des Alliez. 87. L'Electeur de Baviére demeure attaché à la France. Bataille de Hochſtedt. 88. Troubles de Hongrie. 89.* Joſeph. *90. Troubles en Baviére. Les Electeurs de Baviére & de Cologne au Ban de l'Empire. 91. Troubles en Saxe. 92. Avantages des François ſur le Rhin. 93. Le Marggrave de Barreuth commande les troupes de l'Empire. L'Electeur d'Hanover lui ſuccede. Guerre contre le Pape. 94. Traité entre l'Empereur & le Pape. Proſcription du Duc de Mantouë. Mariages du Roi Charle & du Roi de Portugal. 95. Troubles de Hambourg. 96. Allarmes dans la Baſſe Saxe. 97. Mort de l'Empereur Joſeph. Aſſemblée de Francfort, pour l'élection de Charle VI. Empereur.* Charle VI. *Demandes de l'Empereur avant la paix d'Utrecht. Continuation de la guerre contre la France. 100. Diſpu-*

te pour le commandement de l'Armée Impériale. L'Empereur regle ſa ſucceſſion. 101. *Il eſt couronné en Hongrie.* 102. *Traitez de Raſtadt & de Bade. Guerre avec les Turcs.* 103. *Progrès & Victoires ſur les Turcs.* 104. *Siége de Belgrade. Traité de Paſſarowitz.* 105.

CHAPITRE III. *de la* Maiſon d'Autriche, *ſon Origine*, Ratapon, Vernier. 106. Albert *le Riche*, Rodolphe, Albert *le Sage.* 107. *Rodolphe, élû Empereur.* 108. *Il défait Ottocare.* 109. Albert, *ou le Triomphant.* 110. Frederic *le Beau.* 113. Leopold, Otton. 114. Albert *le Sage.* Rodolphe IV. 115. Frederic III. Albert. III. Leopold III. Albert III. *à la treſſe.* 116. Albert IV. Albert V. Ladiſlas *Roi de Boheme & de Hongrie.* 117. *Branche du Tirol.* Leopold *le Bon.* 119. Guillaume *l'Ambitieux*, Leopold *le Superbe. De la branche du Tirol*, Frederic *l'Ancien.* 120. Sigiſmond. 121. *La ligne de Stirie*, Erneſt *de Fer.* Albert *le Prodigue*, Frederic III. *le Pacifique.* 122. Maximilien I. 125. Charle V. 128. *Branche d'Allemagne*, Ferdinand I. 129. *ſes enfans.* Maximilien II. 131. Albert. Rodolphe II. 132. Mathias. *Branche de Stirie.* 134. Ferdinand II. Ferdinand III. 135. Leopold, Joſeph, Charle VI. 136.

CHAPITRE IV. *des Maiſons Electorales. de* Baviere & Palatine, *Taſſillon.* Leopold. 138. Otton *de* Wittelsbach, Loüis. 139. Otton *l'Illuſtre.* 140. Loüis *le Severe.* 142. *Alliance du Rhin.* 143. *De la Maiſon Palatine*, Rodolphe 145. Adolphe *le Simple*, Rodolphe *l'Aveugle.* Robert *le Roux.* Robert II. Robert III. *le Rigoureux.* 146. *Il eſt élû Empereur.* 147. Loüis *le Barbu.* Loüis *le Doux.* Frederic *le Victorieux.* 148. Philippe *l'Ingenu.* 150. Loüis *le Pacifique.* 151. Frederic II. *le Sage. Origine du Globe Imperial dans*

les Armes de l'Electeur Palatin. 152. Otton. Henri *le Magnanime.* Philippe *le Belliqueux. Branche de Simmeren.* 153. Frederic. Jean *le Vieux.* Jean *le Jeune.* Frederic. III. *le Pieux.* 154. *Origine de la Ville de Franckendal.* Loüis *le Facile.* Frederic IV. 155. Frederic V. 156. Charle Loüis. 157. Charle. 160. *Branche de Neubourg,* Loüis *le Noir.* Gaſpard. Alexandre. 161. *Branche de Veldentz.* Loüis. *Tige de la branche de Deux Ponts d'aujourd'hui.* Wolfgang, Loüis-Philippe. 162. Auguſte. 163. Philippe Guillaume. 164. Jean Guillaume. Charle Philippe. *Etats de la Maiſon Electorale Palatine.* 166. *Maiſon de Sultzbach. Branche de Deux Ponts.* 167. *Maiſon de Landsberg.* 168. *Branche de Kleebourg. Maiſon de Birkenfeld.* 169. *Maiſon Electorale de Baviére, ſon Origine.* Loüis. 171. *Sa mort, ſes enfans.* 172. Loüis *l'Ancien*, Loüis *Romain*, Otton, Etienne *le Bouclé.* 173. Etienne *le Jeune.* Frederic Jean. *Branche d'Ingolſtadt, Branche de Landshut.* 174. *Suite de la branche Electorale.* Erneſt. *Amours d'Albert.* Albert. 175. Jean, Sigiſmond, Albert *ſeul.* 176. Guillaume, *ſon ambition.* 177. Albert V. 178. Ferdinand *de qui ſont iſſus les Comtes de Wartenberg.* Guillaume, Maximilien. 179. Ferdinand Marie, Maximilien Emanuel. 181. *Ses enfans, ſes Etats, remarque ſur ſes Etats.* 182.

Chapitre V. *de la Maiſon Electorale de Saxe, ſon Origine.* Wittikind. 183. Wittikind II. Ditmard. 184. Thierri. Dedon. 186. Thiemon. Conrad *le Grand.* 187. Otton. 188. Albert. 189. Thierri. 191. Henri *l'Illuſtre.* 192. Thierri, Frederic *le Begue.* 195. Albert. 196. Frederic *le Mordu.* 197. Frederic *le Serieux.* 200. Frederic *le Severe.* Frederic *le Belliqueux* & Guillaume *le Riche. Le premier devient Duc & Electeur.* 202.

202. Frederic *le Pacifique* & Guillaume. 203, Erneſt & Albert. 204. *Table magnifique.* 205. *Branche Erneſtine, Frederic le Sage.* 206. Jean *le Conſtant.* 207. Jean Frederic *le Magnanime. L'Electorat vient à la branche* Albertine 208. *Hiſtoire de Grombach.* 209. *Maiſon de Saxe-Weimar.* 213. *Ses Etats.* 214. *Maiſon de Saxe-Gotha.* 215. *Ses Etats. Branche de Saxe-Meinungen, de Saxe-Hildburghauſen.* 217. *Maiſon de Saxe-Saalfeld. Branche Albertine ou Electorale d'aujourd'hui.* George *le Barbu ou le Riche.* 218. *Il vend la Friſe.* Henri *le Pieux*, Maurice. 219. Auguſte. 221. Chriſtian I. Chriſtian II. *Succeſſion de Cleves & de Juliers.* 222. Jean George I. *Remarque ſur la Luſace.* 223. *Traité de Prague.* 225. Jean George II. Jean George III. Jean George IV. 228. Frederic Auguſte. *Branche de Saxe-Weiſſenfels.* 229. *Ses Etats.* 230. *Branche de Saxe-Mersbourg.* 231. *Branche de Saxe-Zeitz ou Saxe-Naumbourg. Ses Etats.* 232.

CHAPITRE VI. *Maiſon Electorale de Brandebourg, ſon Origine. Burggraves de Nuremberg.* 233. Frederic II. *aux dents de Fer, ſa généroſité. Il refuſe la Couronne de Pologne.* 237. Albert *l'Achille ou l'Uliſſe eſt fait Duc de Franconie par le Pape.* 238. *La Principauté de Croſſen.* 239. *Branche de Franconie.* 240. Albert *de Culmbach.* 241. *Principauté de Jagerndorff.* 243. *Comment la Pruſſe eſt venuë à cette Maiſon.* 245. Jean le *Ciceron.* 246. Joachim I. 247. Joachim. II. 248. *Branche Royale de Pruſſe.* Joachim Frederic. 249. Jean Sigiſmond. George Guillaume. 251. Frederic Guillaume. 252. *Ses Exploits.* 253. & ſuiv. *Traité de Saint Germain.* 256. Frederic III. *Roi de Pruſſe.* 258. Frederic Guillaume. 262. *Maiſon des Marggraves de Culmbach ou de Barreuth.* 263. *d'Anſpach.* 264.

CHA-

CHAPITRE VII. *Maiſon Electorale de Brunſwick, ſon Origine.* Guelphe. 265. Guelphe V. Henri *le Noir.* Guelphe VI. Henri *le Superbe.* 266. *Origine des Guelphes.* 268. Henri *le Lion.* 269. Otton. 273. Otton l'Enfant. 275. *Erection de Brunſwick & de Lunebourg en Duchez de l'Empire.* Albert & Jean. *Ancienne branche de Lunebourg.* 276. Otton & Guillaume. Guillaume *ſeul. Ancienne branche de Brunſwick.* Albert I. 277. *Branche de Grubenhaghen.* Henri I. Henri. II. Otton. 280. Albert II. 281. Eric. Henri III. Henri IV. 283. Albert III. Philippe. Erneſt I. Wolfgang. *Branche de Brunſwick.* Albert *le Gras.* 284. Otton *le Liberal.* Otton *le Mauvais.* 285. Magnus *le Pieux.* Magnus Torquatus. 286. Frederic. 288. *Branche de Brunſwick.* Henri *le Jeune.* 289. Henri *le Pacifique.* Guillaume *l'Ancien ou le Victorieux.* 290. Guillaume *le Jeune. Branche de Calenberg.* 291. Eric *le Jeune.* 293. *Branche de Wolfenbutel.* Henri *le Mauvais.* 294. Henri *le Jeune.* 295. *Ses amours avec Eve Trottin. Fable ſur ce ſujet.* 297. Jule. 298. Henri Jule. Chriſtian *Evêque de Halberſtadt.* 299. *Serment ſingulier.* 300. Frederic Ulric. 301. *Branche de Lunebourg.* Bernard. Otton *le Boiteux.* 302. Frederic *le Zelé.* Bernard. Otton *le Magnanime.* 303. Henri *le jeune.* Otton & Erneſt. 304. *Branche de Danneberg, ou de Wolfenbutel, de Brunſwick.* Henri Jule Erneſt. 305. Auguſte. 306. Rodolphe Auguſte. 307. *Brunſwick ſoûmiſe* 308. Anthoine Ulric. 309. *Maiſon de Bevern. Maiſon de Zell & de Hanover.* Guillaume *le Jeune.* 310. Erneſt. Chriſtian. Auguſte Frederic. George. 311. Erneſt Auguſte *eſt fait Electeur.* George Loüis. 314. *Ses freres. Ses enfans.* 315.

CHAPITRE VIII. *Maiſons des Ducs de* Meckelbourg, *leur Origine.* 316. Pribiſlas II. *dernier*

Roi des Vandales. 321. Canut, Henri Burewin I. 323. Henri-Burewin II. & Nicolot. 324. Jean *le Theologien.* Henri *de Jeruſalem.* 325. Henri *le Lion.* 327. Albert I. 328. Albert II. *devient Roi de Suéde.* 329. Henri *le Pendeur.* 331. Albert. Magnus. Jean II. Baltazar. Magnus II. 332. Henri & Albert. 333. Philippe, Albert *le Beau.* 335. Jean-Albert, & Ulric. 336. Adolphe Frederic *à Schuerin*, Jean-Albert *à Guſtrow.* Albert Wallenſtein. 340. Guſtave-Adolphe *à Guſtrow.* 341. Chriſtian-Loüis. 343. Frederic-Guillaume. 344. Charle Leopold. 346. *Maiſon de* Meckelbourg-Strelitz. 347.

CHAPITRE IX. *des Ducs de* Wurtenberg. 347. Ulric. 354. Evrard *le Querelleur.* 355. Evrard IV. *le Doux ou l'Ancien.* 359. Evrard *le Jeune.* 360. Evrard, *eſt fait Duc de* Wurtenberg. 361. *Branche de* Stutgard. 362. *Maiſon de* Wurtenberg-Stutgard. *Nouvelle diviſion. Branche de* Stutgard. 364. *Pourquoi l'Empereur ſe dit Duc de Wurtenberg.* 367. Chriſtophe. 369. Loüis. 371. *Branche de* Montbeliard. George. 372. *Branche de* Wurtenberg-Stutgard. 374. *Branche de* Neuſtadt. 375. *Suite de la Branche de* Stutgard. 376. *Branche de Montbeliard.* 381. *Branche* Julienne. 383. *Branche de* Sileſie. 385.

CHAPITRE X. *Maiſon des* Landgraves *de* HESSE, *leur Origine.* Henri *l'Enfant.* 389. Otton. 391. Henri II. *ou de Fer.* 392. Herman *le Sçavant.* 396. Loüis II. *le Pacifique.* 398. Loüis III. & Henri. 399. Guillaume I. Guillaume II. 402. Philippe Magnus. 403. *Poligamie approuvée par Luther.* 411. *Enfans de Philippe* 413. Guillaume IV. 414. Maurice. 416. *Suite de la Maiſon de Heſſe.* Guillaume V. 418. Guillaume VI. Charle. 422. *Maiſon de* Heſſe-Rhinfels. 424. *Landgrave de* Rotenbourg. 426. *Branche de* Heſſe-Darmſtadt. 427.

CHAPITRE I.

Origine des Dignitez de DUC, *de* COMTE, *de* MARGGRAVE, *de* VICOMTE, *de* BURGGRAVE, *&c. par rapport à l'Hiſtoire de l'Empire.*

LEs tîtres de Duc, de Comte, de Marquis, & les autres dignitez qui diſtinguent aujourd'hui la Nobleſſe, étoient d'abord des Charges perſonnelles, ſi peu héréditaires, que celui qui en étoit honoré ne pouvoit pas s'aſſûrer de les conſerver juſqu'à ſa mort. Quoique les mots François qui ſignifient les deux premiéres, ſoient formez de la langue Latine, les Sçavans ne conviennent pas entr'eux, ſi la choſe ſignifiée a commencé chez les Romains ou chez les Allemands. Tout le monde ſçait que le mot Duc eſt la même choſe que le mot Latin *Dux* qui ſignifie conducteur ou guide. Les Généraux des Romains s'appelloient *Imperatores*, EMPEREURS, & ce tître étant devenu propre à ceux qui avoient uſurpé la ſouveraine puiſſance après l'oppreſſion de la République, les Généraux ſe contentérent du tître de Préteurs, *Prætores*, de Lieutenants, *Legati*, de Chefs, *Duces*. Mais pour ne nous pas éloigner de notre ſujet qui eſt l'Hiſtoire de l'Empire, le nom que les *Allemands* donnent à leurs *Ducs* marque aſſez que leur fonction n'étoit autre dans ſon origine que de mener des troupes au combat; car *Hertzog* ne veut dire que conducteur d'armée.

Avant que Charlemagne eût ſubjugué les Germains, ce peuple étoit partagé en pluſieurs Etats qui avoient chacun leur Chef. Nos Hiſ-

toriens ne ſont pas d'accord de la qualité qu'ils leur doivent donner. Les uns les appellent *Roi* ; d'autres perſuadez que ces Chefs n'avoient pas toute l'autorité qu'ont les Rois d'aujourd'hui, ſe contentent de les appeller *Ducs* : c'eſt ainſi que Taſſillon de Baviere & Witickind de Saxe ſont appellez Rois par les uns, & Ducs par les autres.

De même que les Senateurs Romains étoient ainſi appellez parce que les premiers avoient été des vieillards, de même les premiers COMTES étoient des Sénateurs que l'on appella GRAU, mot qui ſignifie *Gris* ; c'eſt-à-dire, des perſonnes âgées qui accompagnoient le Prince & l'aſſiſtoient de leurs conſeils. Comme le Souverain n'avoit point de Réſidence fixe dans l'Etat & ne faiſoit preſque toute l'année que ſe promener d'une Province à l'autre, on ne ſçavoit ce que c'étoit que Parlement, il y avoit ſeulement des Juges, & les parties qui ſe croyoient lézées attendoient que le Prince paſsât dans le voiſinage, & tînt cette aſſemblée que les Ecrivains de la baſſe Latinité appellent *Mallus* ; de l'Allemand MAL, mot qui répond aſſez à cette façon de parler uſitée encore en quelques Provinces de France : *Tenir les Plaids*. Alors les jugemens dont on ſe plaignoit, étoient revûs par le Prince aſſiſté des *Gràves*. Et quelquefois ils étoient renvoyez au *Grave du Palais* que nous appellons le Comte Palatin.

Ainſi dans cette premiére inſtitution les Ducs étoient pour le commandement des armées, & les Comtes avoient particuliérement l'adminiſtration des loix, & la déciſion des affaires civiles, c'étoit le Conſeil du Souverain ; ils l'accompagnoient par tout, & c'eſt

c'eſt pour cette raiſon qu'on les appelloit *Comites*, ou ceux qui accompagnent.

Il étoit impoſſible au Prince de parcourir ſouvent un Etat dont les parties étoient éloignées les unes des autres; & il y avoit trop de danger à laiſſer des Provinces entiéres qui joüiſſoient rarement de ſa preſence, à la diſcrétion de leurs Juges. Pour remedier aux inconveniens que l'éloignement du Prince pouvoit cauſer dans le gouvernement, on donnoit les Provinces à conduire aux *Graves* & comme ils avoient encore pour la plûpart quelque Charge particuliére chez le Prince, de là vient ce grand nombre de Dignitez dont les noms ſont compoſez avec le mot *Grave*, & cette multitude de ſortes de Comtes que l'on peut voir dans le Gloſſaire Latin de du Cange au mot *Comes*.

Il y avoit ſouvent plus de *Comtes* à pourvoir que de Provinces à donner, on ſubdiviſa les Provinces; ainſi une ſeule pouvoit être le Gouvernement de pluſieurs Comtes, qui même en avoient encore d'autres ſubordonnez. Baluze, dans ſes notes ſur les Capitulaires, a fait voir qu'outre celui qui porte le tître de *Comte* d'*Auvergne* par diſtinction, il y en avoit encore d'autres dans le même tems & dans le même diſtrict. Les Principaux étoient appellez les *Comtes Forts*, par oppoſition aux autres qui leur étoient inférieurs.

Ceux qui avoient une Province à gouverner s'appelloient LANDGRAVES. Ceux qui avoient ſous eux un païs de Frontiére s'appelloient MARGGRAVES, en Latin *Marchiones*, dont on a fait l'ancien mot François *Marchis*, c'eſt ainſi que les Ducs de Lorraine ſe ſont qualifiez dans leurs Actes publics. Et de Marchis

on a fait le mot *Marquis*. Quoique le nom de Marquis ſe trouve déjà en uſage du tems * d'Hincmar, il eſt pourtant inconteſtable que la plûpart des MARGGRAVES furent inſtituez par *Henri l'Oiſeleur* pour veiller à la ſûreté des Frontiéres. Les *Graves* qui n'avoient à garder que quelques places importantes étoient nommez BURGGRAVES, & répondoient à nos anciens Seigneurs Châtelains, dont il eſt ſi ſouvent parlé dans nos Chroniques. Souvent le Burggrave étoit le protecteur d'un Evêché, dont il conſervoit le temporel.

Les *Ducs* occupez au commandement des armées, tiroient des *Graves* les recruës, & les choſes néceſſaires pour l'entretien des troupes; mais quoique, pour l'ordinaire, un *Duc* eût ſous lui un certain nombre de Comtes, il y en avoit cependant de ces derniers qui ne dépendoient point des Ducs.

Quelques-uns de ces *Graves* joignoient à ce nom celui du lieu où ils preſidoient; par cette raiſon on appella *Rhingrave* le Comte qui gouvernoit la Province du Rhin où le Rhingaw, *Wild Grave*, ou le Comte ſauvage, celui qui avoit la juriſdiction des Ardennes.

Les Comtes qui avoient, outre leur gouvernement, une charge qui les attachoit à la perſonne du Prince, envoyoient à leur place des *Vicaires* qui préſidoient pour eux dans le lieu de leur Département, & c'eſt l'origine des *Vicomtes*. Ces derniers avoient ſous eux des Juges, des Sénéchaux, des Baillis, &c.

Il arriva dans la ſuite que ces Charges ayant été long tems dans la même Famille, & la foibleſſe

* *Hincmar vivoit dans le X. ſiécle.*

foibleſſe des Deſcendans de *Charlemagne* ayant donné occaſion à ces Officiers de ſecoüer la domination de leurs maîtres, l'Empire & la France ſe trouvérent enfin partagées entre une multitude prodigieuſe de Souverains qui s'eſt bien diminuée, depuis que les familles les plus conſidérables ont profité de l'extinction d'un grand nombre d'autres, comme on le verra dans ce volume.

Les Rois de France étant parvenus à un certain degré de puiſſance, ont réüni peu-à-peu toutes ces Souverainetez que le malheur des tems avoient ſeparées de leur Couronne. Dans ce Royaume les tîtres de *Duc*, de *Marquis*, de *Comte* & de *Vicomte* n'y ſont preſque plus que des noms honorables, qui marquent une naiſſance illuſtre, ou ſont les témoignages éclatans que le Roi donne de ſon eſtime à la perſonne qui en eſt gratifiée.

Mais les Empereurs d'Allemagne ne ſe ſont point trouvez en état de faire cette réünion, & ces Dignitez ſubſiſtent dans l'Empire, où ceux qui les poſſédent jouïſſent des prérogatives attachées à la Souveraineté. Un *Duc*, un *Marggrave*, ſont de veritables Princes qui joüiſſent de la ſupériorité territoriale, font battre monnoye, lévent des armées, font la Paix & la Guerre, & ont droit de vie & de mort ſur leurs ſujets. Les Evêques & autres Prélats y ſont pour la plûpart Souverains, & fort différents des Evêques de France, qui relévent des Parlemens.

De toutes ces Souverainetez, il reſulte un Corps que l'on appelle *Le Corps Germanique*, ou l'*Empire Romain*, je ne ſçai pourquoi ; car à proprement parler, l'Empire, tel qu'il eſt aujourd'hui, n'a commencé qu'à *Conrad*. L'Em-

pire que poſſedérent *Charlemagne* & *Loüis le Debonnaire* ſon fils n'avoit rien de commun avec l'Empire d'aujourd'hui. Leur pouvoir, & leurs Provinces étoient bien differentes. Quelques-uns de leurs Deſcendans n'étoient que de ſimples Rois de *Germanie*, & l'Empire Allemand ne ſe forma que ſous *Conrad*. Il a encore moins de rapport avec celui des Romains qui finit avec *Auguſtule*.

Cet Empire eſt un aſſemblage aſſez bizare des trois ſortes de Gouvernement. Le Baron de Pufendorff en a marqué les défauts dans le chapitre ſuivant, & mieux encore dans le livre qu'il a publié ſous le nom de Monzambano de l'*Etat de l'Empire*. Mais comme il le dit quelque part, il eſt plus aiſé de voir les défauts de cette République, que d'y remedier.

Ces divers Souverains ont pour chef l'Empereur. La Souveraineté de l'Allemagne ne reſide pas en lui ſeul, il la partage avec les trois Colleges de l'Empire. Qui ſont 1. LE COLLEGE ELECTORAL; 2. LE COLLEGE DES PRINCES, qui comprend les *Archevêques*, *Evêques*, *Abbez*, *Prevôts* & autres Prélats qui ont rang de Princes, Les *Ducs*, *Princes* ſeculiers, *Marggraves*, *Landgraves*, *Burggraves* & *Comtes*, qui ont rang de Princes, les *Abbez*, *Abbeſſes*, & autres membres immédiats de l'Empire. Et 3. LE COLLEGE DES VILLES IMPERIALES. C'eſt proprement dans ces trois Colléges, où préſide l'Empereur par lui ou par quelqu'un de ſes Miniſtres, que reſide la Majeſté de l'Empire; quoiqu'à dire vrai, l'Empereur ſoit ſûr d'y faire réüſſir les délibérations à ſa volonté, lors qu'il s'eſt aſſûré des Electeurs. Il y a même des évenemens où l'on abbrége les procédures en retranchant les délibérations.

L'Al-

L'Allemagne eſt diviſée en dix CERCLES ; mais comme celui de *Bourgogne* n'a jamais été un Cercle effectif & que *Maximilien* ne l'avoit fait qualifier ainſi, que pour intereſſer davantage les Princes d'Allemagne à le deffendre, en cas qu'il fût attaqué par une Puiſſance étrangére, il n'y en a que neuf veritables. Chaque Cercle a un ou pluſieurs Directeurs, qui ſont chargez d'y entretenir la tranquilité, & de veiller qu'il ne s'y paſſe rien contre les interêts de l'Empire.

Si quelque Souverain de l'*Allemagne* entreprenoit d'uſurper les terres de ſes voiſins, ou de troubler la *Paix publique*, les autres Etats du même Cercle ſe joignent alors pour prévenir ſes mauvais deſſeins, & entrent dans ſon païs avec des troupes, juſqu'à ce qu'il ait ſatisfait aux ordres de la Chambre Impériale, ou du Conſeil Aulique. Car ces deux Tribunaux prétendent également avoir juriſdiction ſur les Membres de l'Empire.

Le premier s'appelle quelquefois la *Chambre de Spire*, parce qu'après avoir été ſouvent transferée d'un lieu à l'autre, elle fut enfin fixée à *Spire* par Charle V. mais durant les derniéres guerres de la France contre l'Allemagne, on la transféra à *Weſlar*, où elle eſt demeurée depuis ce tems. *Le Conſeil Aulique* n'avoit été inſtitué d'abord que pour connoître des procès des ſujets de l'Empire qui vivent dans les Provinces héréditaires de l'Empereur ; mais il s'eſt peu à peu mêlé des affaires des Princes, qui neanmoins ne conviennent pas de cette authorité qu'il ſe donne de les juger. Il ne faut pas le confondre avec le Conſeil d'Etat de l'Empereur.

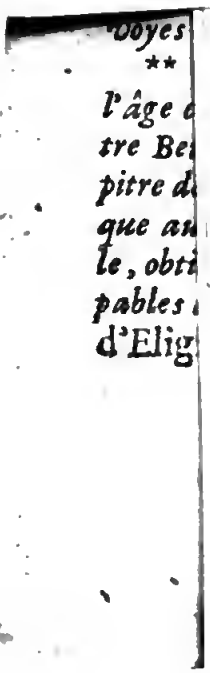
Avant que de quitter cette matiére, il faut

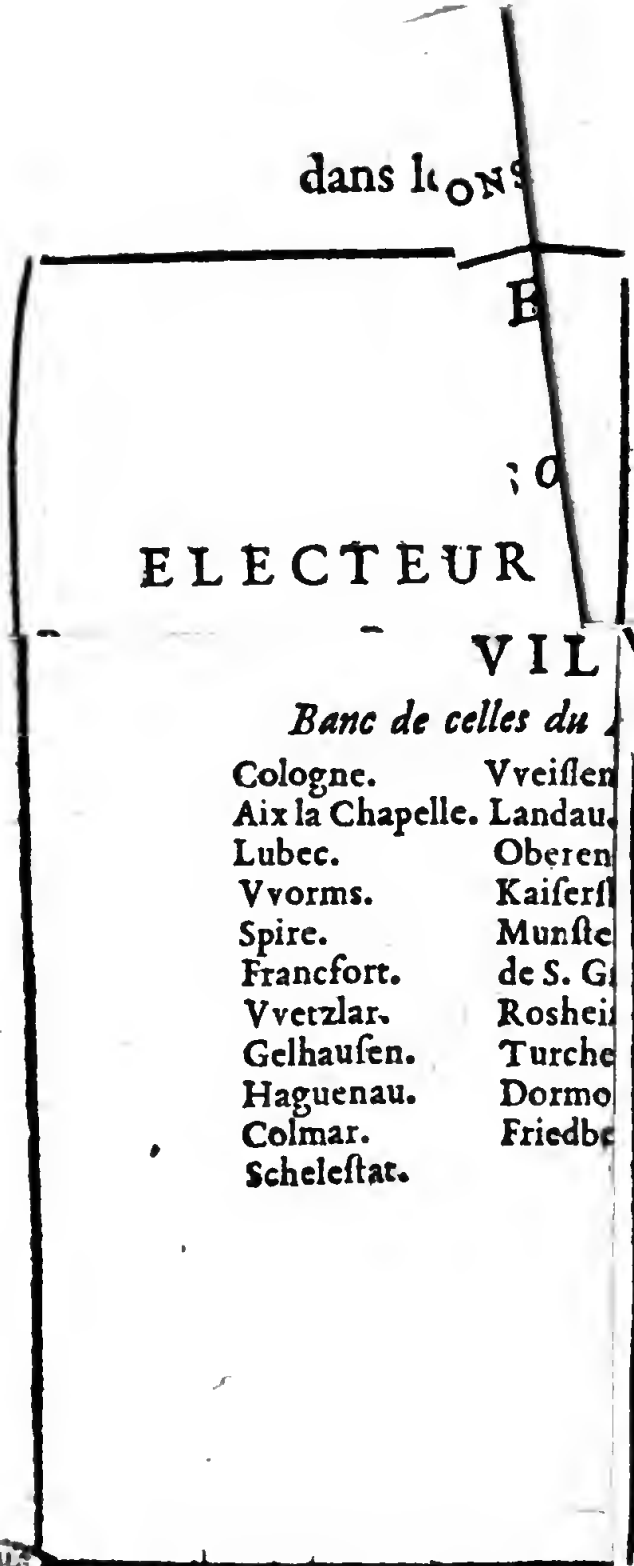
obſerver que ces differens Souverains dont nous venons de parler conſervérent long-tems leurs premiers titres & les preferérent même à celui de *Prince* qui eſt regardé en Allemagne comme inférieur à celui de *Duc* & de *Marquis*. Par exemple, les enfans d'un *Marggrave* ne ſont appellez que *Princes* du vivant de leur Pére. Cette remarque eſt d'autant plus néceſſaire à quelques François, qu'ils regardent cela comme un renverſement ridicule. Accoutumez à voir nos Marquis François ſi fort au deſſous de nos Princes qui ne ſont pas même des Souverains, ils jugent de l'Allemagne par la France & jugent mal.

Cela me fait ſouvenir d'un Abbé qui au commencement de ce ſiécle ayant appris que le Marquis de Brandebourg s'étoit declaré pour l'Empereur, dit avec un entouſiaſme fort vif, qu'il étoit bien inſolent à un Marquis de ſe mêler des affaires du Roi. Cette bêtiſe fit rire à ſes depends la compagnie qui étoit nombreuſe, & où il ſe trouvoit des perſonnes mieux inſtruites que cet Abbé, de la veritable puiſſance du Marquis en queſtion.

Le ſouvenir de ce prejugé m'avoit fait réſoudre à mettre toûjours le mot de Marggrave à la place de celui de Marquis, toutes les fois qu'il s'agit d'un Prince Souverain; mais ayant vû que l'uſage a établi le mot François à l'égard de pluſieurs de ces Princes, je me ſuis ſervi indifferemment de l'un & de l'autre & ay cru qu'il ſuffiſoit d'avertir ici que ces deux mots, qui dans le fond ſont la même choſe, ſignifient dans l'Empire un Prince Souverain dans ſon Païs.

Nous allons maintenant parcourir les principales Souverainetez qui ſont compriſes dans l'Empire





a l'e-
e ſuis
tre &
s deux
hoſe,
verain

s prin-
s dans
mpire

BIBLIOTECA NAZIONALE

l'Empire d'Allemagne. Après avoir rapporté dans le Chapitre ſuivant les divers Etats de ce Païs en ſuivant l'Hiſtoire de ſes Empereurs, nous entrerons dans le détail, & donnerons une Hiſtoire Chronologique & Généalogique de la Maiſon Imperiale, des familles Electorales, Ducales, &c. Comme une partie des Etats de l'Allemagne a des Princes Eccléſiaſtiques qui ſont ou * *Elus* ou *Poſtulez* ** ſelon que le ſujet a ou n'a pas les conditions requiſes & que ces Dignitez ne ſont nullement héréditaires, il ſeroit inutile de parler de leur ſituation preſente, qui change tous les jours. Nous donnerons pourtant à la fin de ce volume le nom de chacun des Souverains Eccléſiaſtiques avec une notice des Etats qu'ils poſſédent.

On comprendra aiſément le Rang des Princes d'Allemagne par la table ci-jointe, où ſe trouve l'ordre dans lequel ils ſont placez dans les aſſemblées de l'Empire. A, ſignifie *Alternant*. On appelle *Alternantes* certaines familles qui ne pouvant convenir, qui d'entr'elles auroit le Pas, ſe ſont accordées de ſe précéder

* *On appelle* ELUS *ceux qui ont d'eux-mêmes toutes les qualitez requiſes pour être élus par les voyes ordinaires & canoniques.*

** LES POSTULEZ *ſont ceux qui n'ayant pas l'âge compétent, ou étant pourvus de quelque autre Benefice incompatible, ou n'étant pas du Chapitre de l'Egliſe qui doit élire, ou enfin ayant quelque autre empêchement qui rendroit l'élection nulle, obtiennent du Pape une diſpenſe qui les rend Capables d'être* Elus. *Cette diſpenſe s'appelle un* Bref d'Eligibilité.

der l'une l'autre Alternativement. C, veut dire la *Concurrence*, c'eſt-à-dire des familles qui diſputent pour la préſéance.

ADDITION à L'HISTOIRE DE LA SUISSE.

TOus les Cantons n'étoient pas entrez dans cette querelle, les troupes de *Berne*, de *Fribourg*, & de *Soleure* s'étoient pour la pluſpart retirées en leurs païs avant l'action. Le malheur qu'y eurent les *Suiſſes* fut regardé comme un châtiment de n'avoir pas obſervé le traité avec toute la fidelité qu'ils devoient. *François* I. qui avoit ſes deſſeins, & qui venoit d'éprouver l'intrépidité de ces troupes, chercha à ſe les attacher par une nouvelle alliance. Le traité contenoit entr'autres articles " une abolition & un oubli de toutes „ hoſtilitez, inimitiez, &c. la relaxation des „ priſonniers de part & d'autre ſans rançon; „ la libre joüiſſance de toutes les Franchiſes „ accordées par les Rois de *France* au Corps „ *Helvetique*. On y ſtipuloit une indemniſation „ en argent pour les fraix que les *Suiſſes* avoient „ faits au ſiége de *Dijon*, & en *Italie*; Qu'au- „ cun des deux peuples ne pourroit donner paſ- „ ſage ni troupes pour faire la guerre à l'autre. „ On y regloit auſſi le ſubſide annuel & afin „ de limiter les explications qu'on eût pû fai- „ re de ce traité, chaque Puiſſance y déclara „ un certain nombre de Souverains & d'Amis „ contre

Traité des Suiſſes avec la Frãce.

contre lesquels elle ne prétendoit point être " obligée de prendre les armes, en cas qu'ils " vinssent à être en guerre avec l'autre Puissan- " ce contractante ,,. Ce traité fut signé à *Fribourg* le trentiéme de Novembre 1516. 1516.

La *France* n'épargna ni argent ni sollicitations pour les porter à une alliance encore plus étroite que celle-là, & en effet cinq ans après, on fit un nouveau traité, dans lequel après s'être réservé chacun un certain nombre d'Alliez, " contre lesquels ils ne s'engageoient " point de prendre les armes, ils s'obligeoient " de se deffendre mutuellement ; Que si le Roi " étoit attaqué en son Royaume de *France* ou " dans son Duché de *Milan*, il lui seroit libre " de lever des troupes en *Suisse* pour son servi- " ce ; mais qu'il n'en pourroit pas lever plus " de seize mille hommes, ni moins de six, sans " une permission expresse du Magistrat des " lieux. On y regla la solde, & les termes " pour la payer à ces troupes : Qu'en cas que " les *Suisses* fussent eux-mêmes attaquez & " qu'ils fussent dans une impuissance réelle de " se passer de leur monde, le Roi leur renvoye- " roit le corps qu'il auroit à eux, dès qu'il " seroit rappellé, & outre cela leur fourniroit " un secours de deux cents hommes armez " avec douze piéces de canon, sçavoir six de " gros calibre, & six piéces de campagne ; Que " si au lieu des deux cens hommes, les *Suisses* " aimoient mieux avoir ce secours en argent, " le Roi leur feroit compter à *Lyon*, de trois " mois en trois mois, deux mille florins tant " que dureroit la guerre. Le Roi promit de " plus de leur payer mille francs par an, pour " chaque Canton, & la moitié des subsides " qu'il avoit déjà stipulez pour tout le corps " Helve- Nouveau traité avec la France. 1521.

„ Helvetique en commun, &c. Ce traité devoit durer toute la vie de François I, & encore trois ans après ſa mort. Le Canton de *Zurich* refuſa d'entrer dans cette Alliance. *Zuingle* qui en qualité de Réformateur avoit beaucoup d'authorité parmi eux, les en détourna & leur fit comprendre, qu'ils vendoient le ſang de leurs Alliez & de leurs enfans en permettant ainſi à l'étranger de tirer de leur païs les hommes dont il auroit beſoin pour ſes armées. *Zuingle* avoit commencé depuis peu & preſque dans le même tems que *Luther*, à condamner l'Egliſe Romaine & à prêcher publiquement contre les abus. Ce fut principalement en 1523. qu'il ſe donna de grands mouvemens pour faire recevoir ſes opinions. On permit à *Bade* des diſputes publiques entre les deux partis. Le Docteur *Eckius*, & *Oecolampade*, le premier Catholique, le ſecond Reformateur, firent aſſaut de controverſe, & ſe retirerent du combat ſans avoir terraſſé leur adverſaire. Les Bourgeois de *Berne* ayant commencé une eſpece de Réforme dès l'année 1525, & s'étant aſſociez, par le droit de conbourgeoiſie, ceux de *Fribourg*, de *Geneve*, & de *Lauſane*, continuérent le projet de la Réformation.

Zuingle s'opoſe à cetraité.

Sa reforme.

1523.

1525.

Au commencement de l'année 1528. ils mirent la choſe en déliberation dans une aſſemblée generale que *Zuingle* avoit eu le credit de faire convoquer, malgré les remontrances de l'Empereur, des quatre Evêques de *Conſtance*, de *Baſle*, de *Lauzane* & de *Sion*, & des 8. cantons de *Lucerne*, d'*Ury*, de *Suitz*, d'*Underwal*, de *Zug*, de *Glaris*, de *Fribourg*, & de *Soleure*. Les controverſes furent continuées; la Cour de *Rome* perdit ſon procès; la Refor-

Reformation *Zuinglienne* fut introduite à *Berne*, & on ſignifia aux quatre Evêques qu'on renonçoit à toute obéïſſance envers eux quant au Spirituel.

Cela ne pouvoit que cauſer des émotions populaires & de la meſintelligence entre les Cantons, qui pourtant ſe calmérent ſans effuſion de ſang. *Bâle* & *Schaffouſe* ſuivirent le même exemple. Cette diviſion de ſentimens ſur la Religion en produiſit ſur les affaires du gouvernement. Cette même année *Conſtance* obtint que ſes Citoyens auroient droit de Conbourgeoiſie à *Berne* & à *Zurich*. Troubles au ſujet de la Religion.

Ce qui acheva de brouiller enſemble les Cantons, ce fut l'imprudence que commirent les habitans d'*Underwald*, en prenant ſous leur protection les ſujets revoltez du Canton de *Berne*. Les députez de *Zurich* & ceux de *Berne* refuſérent de ſe trouver à la Diéte avec ceux d'*Underwald*, qu'ils regardoient comme des Ennemis déclarez; on les réconcilia enfin, & cette querelle fut aſſoupie, à condition que le Canton d'*Underwald* reconnoîtroit ſa faute, & ne donneroit plus d'aſſiſtance aux rebelles en queſtion. Les *Zuricquois* ne ſe contentérent pas de cet accommodement dont les intereſſez paroiſſoient être ſatisfaits. Plus mutins qu'eux ils coururent aux armes, & ſe preparerent à attaquer les cinq Cantons de *Lucerne*, d'*Ury*, de *Suitz*, & d'*Underwald* qui ſe voyant les plus foibles, eurent la prudence de s'allier avec *Ferdinand* Roi de *Hongrie* qui ſuccéda enſuite à ſon frere l'Empereur *Charle* V. ſoit que cet appui refroidît les habitans de *Zurich*, ſoit par quelque autre conſideration, la paix ſe fit preſque auſſi-tôt à *Caſſel* où il fut decidé, "que dans les Cantons communs " Guerres civiles. 1529. Accord.

" aux

„ aux deux Religions, il y auroit liberté de „ Conſcience ; que l'on renonceroit à l'allian- „ ce de *Ferdinand* & que les cinq Cantons „ payeroient aux autres quelque choſe des „ fraix qu'on avoit déjà faits pour la guerre.

Ligue de la Cueillere. 1530.

Les Bourgeois de Berne & de Fribourg eurent auſſi un démêlé avec quelques Nobles de Savoye qu'on appella *la ligue de la Cueillere*, ou *Loffel-Bund*. L'origine de ce nom vient de ce que ces Gentilshommes inſultant la ville de *Geneve* que les Cantons protegeoient, s'étoient vantez de *les manger en une Cueillerée*. Cette menace bizare leur avoit même paru ſi plaiſante qu'ils portoient tous une cueillere à leur chapeau. Mais les deux Cantons rabbatirent cette vanité & les contraignirent à dédommager *Genéve* des pertes qu'ils lui avoient cauſées ; quoique le Duc de *Savoye* cherchât à appuyer cete ligue.

Les Troubles recommécent. 1531.

La *Suiſſe* ne demeura pas oiſive du tems de la ligue de *Smalcalde*, elle voulut avoir ſa part à une alliance de laquelle les Proteſtans faiſoient dépendre la ſureté de leur Religion. Les Cantons de *Berne* & de *Zurich* ſe preparoient à ſignaler leur zele pour cette cauſe, lorſque les cinq Cantons dont nous avons parlé ci-deſſus, renouvellant leurs anciennes querelles, des paroles on en vint à de véritables hoſtilitez. Il y eut bien-tôt une action où ceux de *Zurich* furent défaits & perdirent quatre cens hommes. *Zuingle* lui-même voulant faire connoître qu'il n'étoit pas moins homme de main, qu'homme de tête, & qu'il ſçavoit auſſi-bien ſe ſervir de l'Epée que de la Plume, ſe fit tuër à la tête d'un bataillon ; & comme il eſt beau qu'un homme qui a été Chef d'un gros parti, ſur tout en fait de Religion, ait du moins

Mort de Zuingle

après

après ſa mort quelque choſe de miraculeux, on aſſura que quelques jeunes gens ayant brûlé ſon corps, le feu ne pût entamer ſon cœur. Les vainqueurs craignant que quelque revers ne les privât du fruit de leur victoire, accordérent facilement la paix qu'on leur demanda, & on convint que les deux partis ne s'inquiéteroient point les uns les autres, ſur les matiéres de controverſe.

Les troubles étant appaiſez, ils ſongérent à proteger la ville de *Genéve*, que le Duc de *Savoye* tâchoit de s'aſſujettir. Elle avoit admis quelques diſciples de *Calvin*, & même embraſſé univerſellement ſa Réforme, en 1534. Elle s'étoit très-étroitement unie aux Cantons de *Berne* & de *Fribourg*, & elle dût à cette aſſociation ſa liberté. Pendant que ce Duc étoit uniquement occupé du projet de l'en dépouiller, la *France* tomba ſur lui; les *Bernois* le voyant embaraſſé, le depouillerent lui-même de *Geix*, de *Thonon*, de *Terniére*, & de quelques autres lieux. Le Canton de *Fribourg* ne s'oublia point & prit ſa part des païs que la *Savoye* étoit en train de perdre. Long-tems après, & à force de négociation, il ſe fit un accommodement, par lequel le corps Helvetique rendit au Duc le Païs de *Geix* & tout ce qui étoit au delà du *Lac* de *Genéve* & du *Rhône*, & garda par conſequent le Païs de *Vaudt*, la Seigneurie & le Bailliage de *Neuvis*, & les places de *Vevay*, de *Chillon*, &c. à condition que dans les Bailliages qu'ils rendoient, la Religion demeureroit au même état & qu'il n'y pourroit faire aucun changement; que la confederation de Geneve avec le Canton de *Berne* ſeroit confirmée; & que les prétentions que le Duc y croyoit avoir, ſeroient diſcutées à l'amiable.

Geneve defendue.

1534.

Progrès des Suiſſes contre la Savoye.

1564.

Pendant

Capitulation de Milan.

Pendant ce demêlé les *Suiſſes* avoient fait en 1552. un traité qui s'appella la *Capitulation de Milan*, pour la conſervation de ce Duché, & les Cantons aſſemblez l'avoient renouvellée avec l'Empereur *Ferdinand*, à des conditions fort avantageuſes pour leur Republique.

Crainte des Cantons Catholiques, leurs ligues.

Le grand pouvoir des Cantons Reformez & le zéle qu'ils témoignoient pour la Réforme, firent craindre aux Cantons Catholiques que l'on n'entreprît ſur leur Religion. Dans cette vûë les cinq Cantons à ſçavoir *Lucerne*, *Ury*, *Suitz*, *Underwald* & *Zug*, firent une ligue défenſive avec le Duc de *Savoye*, pour le maintien de la Religion Catholique en 1577. & les autres Cantons ſçavoir *Fribourg* & *Soleure* ayant ſouhaité d'y être compris, la ligue fut renouvellée entre le Duc & les ſept Cantons, l'an 1588.

1577.

1588.

Entrepriſes de la Savoye ſur Geneve.

Le Duc de *Savoye* n'en devint que plus intraitable envers la ville de *Genéve*. Pour l'aſſujettir, il voulut joindre le droit de conquête à celui de bienſéance, & comme il faloit un prétexte pour l'attaquer, il prit celui-ci. Les Genevois après avoir fait un accord avec lui l'an 1569, avoient fait dix ans après une aſſociation avec les Cantons de *Berne*, & de *Soleure*, pour leur défence réciproque, & la *France* y étoit entrée. Voilà le ſujet qui porta la *Savoye* à tâcher d'enlever *Lauſane* aux *Bernois* par des intelligences qu'elle s'y menagea. Le Canton mit dans ſes interêts le Roi Très-Chrétien, qui avoit déjà des raiſons d'attaquer la Savoye, outre l'engagement dont nous venons de parler. Le Monarque ayant déclaré la guerre au Duc, *Berne* le ſeconda vivement & s'aſſujettit tout le païs de *Chablais*. On eut bien de la peine à ménager un accommodement.

1589.

Le

Le principal Article étoit que la *Savoye* renonceroit une fois pour toutes, & de la maniére la plus positive, à toutes ses prétentions sur la ville de *Genéve* & la reconnoîtroit pour un Etat libre. La paix de *Vervins* réconcilia le 1598.
Duc de *Savoye* avec *Henri* IV. & comme par égard pour le Pape, la ville de *Geneve* n'y étoit pas expressément nommée, mais seulement compriſe ſous le nom des *Suiſſes* & de 1602.
leurs Alliez, le Duc de *Savoye* crut la pouvoir excepter enſuite du traité. Au mois de Décembre 1602. il entreprit la fameuſe eſcalade de *Genéve* dont nous avons parlé ailleurs, * & qui lui réuſſit ſi mal. Le mauvais ſuccès de ſes efforts, & l'appui que donnérent à cette ville la *France* & ſes autres protecteurs, découragérent le Duc de *Savoye*, qui accepta l'année 1603.
ſuivante des conditions de paix parmi leſquelles il y en avoit une qui aſſûroit le repos & la liberté des *Génevois*.

Les Alliances des *Suiſſes* avec la *France* avoient été exactement renouvellées, depuis la faute que *Loüis* XII. avoit faite de les mécontenter. Chaque Roi avoit ſtipulé que le traité dureroit toute ſa vie & même avoit marqué quelques années au-delà, mais *Henri* IV. en le renouvellant traita pour lui & pour la vie de ſon ſucceſſeur. Ce nouveau traité ſe fit en 1602. *Loüis* le *Grand* le renouvella en 1663. & ſans entrer dans des détails inutiles, on peut dire que les *Suiſſes* ont joüi d'une grande tranquilité durant le dernier ſiécle. Alliances des Suiſſes avec la France renouvellées.

La neutralité qu'ils ont religieuſement obſervée ſans vouloir prendre aucune part aux querelles Les Suiſſes ont gardé la neutralité.

* *Voyez Livre II. pag.* 455.

querelles des deux Maiſons d'*Autriche* & de *Bourbon*, les a garantis des troubles qui ont ſi long-tems agité l'*Europe*. Quand ces deux Puiſſances leur ont demandé des troupes en faveur des Alliances qu'ils avoient avec elles, il a paru que ſi le corps *Helvétique* a panché en faveur de quelqu'un, ç'a été en faveur de la France qui payoit bien; au lieu que l'Empire ne donnant preſque rien que des paroles, n'en a pas tiré les mêmes ſecours. Ainſi le proverbe a été pleinement juſtifié : *point d'argent, point de Suiſſes*. L'Empire a eu beau crier que ce qu'ils donnoient de troupes à la *France*, étoit une infraction de leurs anciens Traitez; l'argent de *France* a produit plus d'effet que les remontrances des *Allemands*.

Sollicitations inutiles de l'Empereur Léopold.

1700.

Au commencement de la guerre qui s'éleva pour la ſucceſſion d'Eſpagne, l'Empereur *Léopold*, fit ce qu'il pût pour engager les *Suiſſes* à retirer ce qu'ils avoient de troupes au ſervice de la Maiſon de *Bourbon*, & leur repréſenta, qu'ils ne pouvoient donner ſecours à ſes Ennemis, ſans violer les traitez qu'ils avoient avec lui. Les troupes ne furent point retirées, & demeurérent dans les armées du Roi comme auparavant. Ces inſtances furent redoublées & S. M. Impériale obtint que les quatre *villes Foreſtiéres* joüiroient de la neutralité. Durant la guerre de *Baviére*, le Lac de *Conſtance* & le *Frickgaw* furent auſſi déclarez neutres.

Les Suiſſes favoriſent Philippes V.

1702. 1705.

Les Cantons Catholiques ne ſe contentérent pas de permettre au Roi d'*Eſpagne* de faire des levées dans leur païs en 1702; mais le reconnoiſſant pour Souverain du *Milanez*, ils renouvellérent avec lui la capitulation de *Milan*, & en faveur des nouveaux avantages qu'ils n'avoient pas oublié de s'y menager, ils s'obligérent

gérent de le ſecourir contre tous ceux qui le voudroient troubler dans la poſſeſſion de ce Duché ; les oppoſitions des Cantons Proteſtans ne pûrent les en détourner ; l'Empereur eut beau leur en faire des reproches ; en vain l'*Angleterre* & la *Hollande* s'intereſſerent pour l'empêcher. La Maiſon d'*Autriche* en marqua ſon reſſentiment, en deffendant tout commerce dans les païs héréditaires, avec la *Suiſſe* : & en engageant même leurs voiſins dans l'Empire à le défendre auſſi à leurs Sujets. Il n'y eut que la levée du ſiége à *Turin* & l'évacuation du *Milanez* qui leur pût faire changer de ſentiment.

Crainte des Suiſſes cauſée par les progrès de la France.

Lorſque le Duc de *Savoye* eut abandonné le parti de la *France* pour ſe ranger à celui des Alliez, ſe ſentant un peu vivement preſſé par cette Couronne, il rechercha fort l'amitié des *Suiſſes*. Ils eſſayérent même, ſur tout le Canton de *Berne*, de procurer une neutralité dans ſes Etats. La *France* étoit alors en état de ſe faire craindre dans la *Suabe*, ils regardoient la *Savoye*, dont elle ſe rendoit la maîtreſſe, comme le rempart de leur païs, & ils n'étoient pas fort contens de ſe voir ainſi enveloper peu à peu par les armes de cette Puiſſance. Leurs bons offices ne produiſirent pourtant aucun effet. La bataille de *Hochſtedt*, & la levée du ſiége de *Turin* changerent la ſcene à leur égard, il ne fut plus queſtion de neutralité, & il falut même qu'ils donnaſſent des troupes au Duc en vertu de leurs anciens traitez.

Ils offrent leur Médiation pour la paix Generale.

Quand les Cantons Catholiques virent les mauvais ſuccès qu'avoit eus la *France* en *Suabe*, & en *Italie*, ils ſongérent à ſe rendre les Entremetteurs de la paix & offrirent leur médiation pour cela. Il paroit qu'on n'y eut pas beaucoup

beaucoup d'égard, & les Alliez ſentoient trop bien leurs avantages, pour n'en pas profiter. Les *Suiſſes* tomberent peu après dans un cas ou ils eurent eux-mêmes beſoin de Médiateurs. Ce fut dans l'Affaire de l'Abbé de *Saint-Gall*, contre les Habitans du *Togguenbourg*, dont nous allons donner le détail en racourci.

Affaire de l'Abbé de S. Gall & de Toggenbourg.

Pour bien entendre en quoi conſiſtoit la difficulté & le point de cette querelle, il faut ſçavoir auparavant que l'Abbé de *Saint-Gall* eſt Superieur d'une Abbaye de Benedictins, ſituée entre le lac de *Conſtance* & les Cantons de *Zurich*, & d'*Appenzell*. Cet Abbé étoit peu de choſe au commencement, mais dans la ſuite il devint très-conſidérable & acquit la Souveraineté d'un païs nommé aujourd'hui le *Patrimoine de S. Gall*. La ville de ce nom, & une bonne partie du Canton d'*Appenzell*, lui appartenoient, auſſi-bien que la Comté de *Togguenbourg* qu'il avoit achetée à fort bon marché. La ville de *S. Gall*, & les Habitans d'*Appenzell*, ayant racheté leur liberté, ont depuis vécu independans de cet Abbé, à qui il n'eſt demeuré qu'un aſſez beau territoire, avec la Comté de *Togguenbourg*.

Privileges de la Comté de Toggenbourg.

Le dernier Comte de *Togguenbourg* n'ayant point d'enfans, ni même d'heritiers de ſa famille, & aimant ſes ſujets, leur accorda avant que de mourir des Privileges ſi grands, qu'il les rendit preſque un peuple libre. Il leur donna la liberté de faire des *Loix Municipales* pour leur propre gouvernement, de choiſir leurs Magiſtrats & autres Officiers, & d'entrer enſemble dans une aſſociation pour le maintien de leurs privileges qu'ils jurerent de défendre. Pour plus grande ſureté, il trouva bon qu'ils entraſſent en un traité de Conbourgeoiſie avec

avec le Canton de *Glaris*, qui devoit les ſoutenir en cas de beſoin. Ces reglemens diminuérent tellement la Souveraineté, que ſon ſucceſſeur n'en recueillit gueres que le droit d'en tirer les revenus, qui ſont part des Droits Regaliens, avec le pouvoir d'obliger ſes ſujets à le ſervir dans ſes guerres. Ce Comte après avoir mis ſes ſujets dans cette heureuſe ſituation, mourut l'an 1436. & les Comtes de *Raren* lui ſuccedérent. Ces Reglemens furent exécutez, & le traité de Conbourgeoiſie ſigné & ratifié par les Comtes de *Raren*, qui après en avoir joüi environ trente ans, vendirent cette Comté à l'Abbé de *Saint Gall*; à condition qu'il laiſſeroit joüir les *Togguenbourgeois* de tous leurs droits & priviléges. L'Abbé ſouſcrivit à la condition; mais il ne tint gueres parole. A peine les eut-il confirmez & pris poſſeſſion de la Souveraineté, qu'il tâcha de les abolir, & ſes ſucceſſeurs ont agi par les mêmes principes. La protection des Cantons de *Suitz* & de *Glaris* avoit retenu les Abbez de *Saint Gall* pendant long-tems, & mis à couvert la liberté du *Togguenbourg*. Mais le dernier Abbé pouſſa les choſes plus loin que ſes predeceſſeurs. L'an 1701. les *Togguenbourgeois* lui ayant refuſé quelques ſervices qu'il en exigeoit, voulurent que les Cantons de *Suitz* & de *Glaris* fuſſent arbitres de ce differend, & ſur ce qu'ils vouloient encore y ajouter ceux de *Zurich* & de *Lucerne*, l'Abbé prétendit y ajouter de ſon côté ceux de *Berne* & de *Soleure*. Ces Cantons auroient été favorables à l'Abbé qui les avoit mis dans ſes interêts. Comme il y a des Proteſtans dans cette Comté, la Religion ſe trouva mêlée dans cette querelle. Les Catholiques qui inclinoient pour l'Abbé, propoſérent quelques 1701.

ques expediens pour finir la diſpute. On ne les trouva point ſuffiſans. Le Canton de *Berne* écrivit à ce Prelat & propoſa qu'il laiſſât ſes ſujets dans la paiſible jouïſſance de leurs droits, ſans troubler la poſſeſſion de leurs privileges, (ſur tout de celui d'établir leurs Magiſtrats & de nommer leurs députez), de finir les querelles au plûtôt, d'accorder aux Proteſtans l'exercice public de la Religion, de laiſſer la collation des Bénéfices aux patrons, & aux fondateurs. En cas de refus il le prioit de ne pas trouver mauvais qu'on lui réſiſtât; & rendît juſtice à ſes ſujets. Ceux-ci aſſurez d'une ſi puiſſante protection, prirent courage & s'emparérent de quelques Châteaux qui appartenoient à l'Abbé, deſquels ils prévoyoient qu'il pouvoit ſe ſervir contr'eux. Les Catholiques trouverent qu'on avoit traité l'Abbé trop cavaliérement. L'Abbé de ſon côté perſuadé que ſon parti étoit trop foible en *Suiſſe*, pour l'emporter ſur ſes ſujets, déclina la Juriſdiction des Cantons & prétendit qu'étant Prince de l'Empire & ayant même reçû depuis peu l'inveſtiture de l'Empereur, pour le *Togguenbourg*, c'étoit à Sa Majeſté Impériale de prononcer. L'Empereur qui ne demandoit pas mieux que cette occaſion de reprendre quelque autorité dans la *Suiſſe*, fit faire à ce ſujet des remontrances aux Cantons de *Berne* & de *Zurich*; mais ceux-ci lui en firent à leur tour, ſur ce qu'il ſe mêloit d'une affaire, qui ne le regardoit pas, & le priérent de ſe ſouvenir que depuis la Paix de Weſtphalie il n'avoit rien à voir dans leur Païs.

L'Abbé a bien le titre de Prince de l'Empire, mais il n'a ni voix, ni ſéance dans les Diétes, & cette qualité n'eſt qu'un titre honoraire.

re. La diſpute s'échauffant toûjours de plus en plus, on apprit que l'Empire deſtinoit une commiſſion Impériale pour la regler. Les *Suiſſes* s'excuſérent de la recevoir, & les Etats écrivirent en même-tems à l'Empire, que s'agiſſant d'une affaire qui regardoit la *Suiſſe* uniquement, perſonne ne pouvoit en connoître qu'elle, ſans bleſſer la Souveraineté de cet Etat. Ils prioient en même-tems l'Empire de conſiderer que la guerre où il étoit engagé avec la *France* lui donnoit aſſez d'affaires, ſans en aller chercher de nouvelles. L'Empereur enfin ſe deſiſta de cet accommodement. On chercha en vain des biais pour calmer les troubles qui augmentoient de jour en jour.

On prend les armes.

Avril. 1712.

Enfin l'an 1712. l'Abbé envoya des troupes qu'il avoit levées, & tâchant de reduire les *Togguenbourgeois* par la force, rendit encore plus difficile une paix à laquelle les Cantons aſpiroient, & pour laquelle le ſeul Canton de *Fribourg* avoit déjà dépenſé plus de cent mille écus en négociations. Celui de *Berne* ne tarda guéres à ſe déclarer, & pour ſecourir les *Togguenbourgeois* qui imploroient ſa protection, fit avancer quelques troupes. Les cinq Cantons Catholiques de leur côté s'emparérent de la Comté de *Bade* pour empêcher que les troupes de *Berne* & de *Zurich* ſe joigniſſent. Cette démarche fut regardée comme une rupture par l'autre parti, qui déclara auſſi-tôt qu'il n'avoit pris les armes que pour empêcher l'oppreſſion du peuple de *Togguenbourg*. Les Cantons Catholiques, animez peut-être par le Nonce du Pape, ne ſe contentérent point de cette déclaration. *Berne* tira de *Geneve* ſix cens hommes d'élite, & pour commencer les hoſtilitez, ſe joignit à ceux de *Zurich* & enleva la ville de

de *Weil*, Residence de l'Abbé dans le *Turgow*. Ils se saisirent aussi de *Millingue*, de *Bremgarten* & de *Bade* même dans la Comté de ce nom.

Confe-rences d'Arau.

Le 20. Juillet.

Il se fit un projet de traité à *Arau*, les Députez de *Lucerne* & d'*Uri* étoient d'accord, quand les autres Catholiques prirent *Seissen* qui appartenoit aux *Bernois* & taillerent en piéces deux détachemens des Protestans ; mais ils ne triompherent pas long-tems, les Protestans tomberent sur eux avec un corps de neuf mille hommes à *Wilmergue*, & leur tuerent deux mille hommes, sans en avoir perdu selon leur calcul que cent, avec quatre cens blessez. Les Cantons de *Lucerne* & de *Zug* prirent encore quelques places, & il se fit quelques escarmouches de peu de consequence ; les Cantons s'accorderent enfin entr'eux à *Arau* le 9. d'Août. L'Abbé n'ayant pas voulu en agréer les conditions, s'en exclut de lui-même. Il se trouva encore dans le païs de *Lucerne* quelques mutins qui cherchoient à recommencer les troubles & le Magistrat fut obligé d'en faire punir quelques-uns pour l'exemple. L'Abbé voulut ensuite négocier son accommodement ; mais ses Députez ayant voulu traiter en qualité de membre de l'Empire, la contradiction qu'ils trouvérent sur cet article rompit la négociation. On mit enfin le dernier sceau à la paix du corps Helvetique à *Roschau* en 1714. & l'Abbé aussi intraitable que jamais, ne voulant accepter aucune condition, se retira, dit-on, dans le *Milanez*, où le bon Prelat ne fut pas long-tems, sans se repentir d'avoir eu de si grandes vûës qui l'ont dépouillé de son petit Etat.

Combat de Wilmergue.

Paix de Roschau.

1714.

Loüis XIV. non content d'avoir renouvellé l'Allian-

l'Alliance avec les *Suiſſes* en 1663, comme nous l'avons dit cy-deſſus, fit encore en 1715. un autre renouvellement d'alliance avec les Cantons Catholiques & la République de *Valois*. Le cinquiéme article ſurprit extrémement les Politiques. Il y eſt ſtipulé "que ſi le Corps "Helvetique, ou quelque Canton, ou Etat "particulier, étoit attaqué par quelque Puiſ- "ſance étrangere, ou qu'il fût troublé inte- "rieurement, au premier cas Sa Majeſté les "aidera de ſes forces, ſuivant que la neceſſité "le demandera, & dans le ſecond cas, com- "me ami, & allié commun, Sa Majeſté ou "les Rois ſes ſucceſſeurs, employeront ſur la "requiſition de la partie moleſtée & grévée, "toutes ſortes d'Offices amiables pour porter "les parties à ſe rendre une juſtice recipro- "que; & ſi cette voye n'avoit pas tout l'effet "deſiré, Sa Majeſté, ainſi que les Rois ſes ſuc- "ceſſeurs, ſans rien faire qui détruiſe la pre- "ſente Alliance, & au contraire pour l'exe- "cuter dans ſon veritable ſens, employera à "ſes propres dépens les forces que Dieu lui a "miſes entre les mains, pour obliger l'agreſ- "ſeur de rentrer dans les regles preſcrites par "les Alliances que les Cantons & les Alliez "ont entr'eux. Sa Majeſté & les Rois ſes ſuc- "ceſſeurs ſe déclareront garants des traitez "qui pourront ſe faire entre les loüables Can- "tons, ſuppoſé que Dieu permît qu'il arrivât "quelque diviſion entr'eux. "

1715.

Les Cantons Proteſtans furent ſurpris de n'être pas compris dans un traité où la France acqueroit plus d'authorité en *Suiſſe*, qu'elle n'avoit jamais pû pretendre.

ADDITION
à
L'HISTOIRE
DE DANEMARCK.

LE Roi de *Danemarck*, ayant conclu ce traité avec la *Suede*, marcha contre la ville de *Hambourg*, mais les Puiſſances voiſines s'entremirent pour moyenner l'accommodement qui ſe fit aux dépens de cette ville. Elle ne ſortit d'affaires qu'en lui donnant une ſomme d'argent, pour le dédomager des fraix de la guerre.

Sur ces entrefaites il ſurvint de la meſintelligence entre le Roi de *Danemarck* & le Duc de *Holſtein-Gottorp*. Les *Danois* prirent cette occaſion pour enlever à ce Duc une partie de ſes Etats, & en 1684. ils s'emparerent de l'Iſle de *Heiligenland*. L'année d'auparavant ils s'étoient ſaiſis de la Seigneurie de *Jevern* qui appartient à la Maiſon d'*Anhalt-Zerbſt*; ces inimitiez furent aſſoupies en 1689. par la Médiation de l'Empereur, de l'Angleterre, de la *Hollande*, & des autres Souverains qui eurent part au traité d'*Altena*. Par cet accord le Duc de Holſtein fut rétabli dans ſon païs, & la Maiſon d'*Anhalt* rentra en poſſeſſion de *Jevern* à certaines conditions.

En 1686. le Roi de *Dannemarck* reprit ſes premiéres prétentions ſur la ville de *Hambourg*, qui ſe trouva réduite alors à un extrême danger,

ger, à cauſe de la deſunion de ſes habitans, & ſur tout des Magiſtrats. On vint pourtant à bout de calmer toutes ces allarmes, & les troubles furent appaiſez par l'accord de *Pinneberg*. En 1693. la Couronne de *Danemarck*, & la Maiſon de *Lunebourg*, eurent une querelle au ſujet de *Ratzebourg*, dont les Princes de cette Maiſon vouloient relever les fortifications. L'accommodement fut qu'ils feroient démolir ce qu'on en avoit déjà élevé.

Le Duc de *Holſtein-Gottorp* ayant payé le tribut à la Nature, en 1694. ſa mort ſéma de nouvelles altercations. La Cour de *Copenhaghen* demanda qu'on lui en communiquât le Teſtament. Elle vouloit " que l'ancienne " union fût renouvellée ; que l'on congediât " les troupes Ducales ; que l'on n'en levât point " d'autres ſans la participation ni le conſente- " ment du Roi, & que tous les travaux des " Forts & des Citadelles fuſſent interrom- " pus. "

La Cour de *Holſtein* ne s'accommoda point de ces prétentions ; ce qui porta le *Danemarck* à ſe ſaiſir par force des Forts de *Holmer* & de *Sorcker*, & de la Fortereſſe de *Crempen*, & à les raſer auſſi-tôt qu'elle les eut en ſon pouvoir. La médiation de l'Empereur, de l'Angleterre, & de la *Suede* fut cauſe qu'il y eut un accommodement par lequel il fut reglé que les troupes de *Gottorp* iroient ſervir l'Empereur en *Hongrie* ; & qu'il n'en ſeroit point levé d'autres.

On croyoit par-là avoir coupé la racine du mal : mais on ſe trompoit. Le *Danemarck* s'obſtina de prétendre qu'il y avoit entre lui & le *Holſtein-Gottorp* une communauté reciproque ; qui même s'étendoit au droit d'armer. On ne pouvoit lui paſſer cette prétention ; &

ſur ces entrefaites *Frederic* Duc de *Holſtein*, épouſa en 1698. la Princeſſe de *Suede* fille aînée du Roi. Ce dernier engagé à ſoutenir les interêts de ſon gendre, fit ſortir de *Wiſmar* quelques troupes pour le ſecourir, & lui aider à reparer & à remplir les Forts auſquels le Duc avoit fait travailler. Les troupes Danoiſes commencerent de leur côté à ſe mettre en mouvement pour faire démolir les nouveaux ouvrages. Les Médiateurs eſſayerent en vain de prévenir les Hoſtilitez ; car après la mort de *Chriſtian V.* FREDERIC IV. ſon fils & ſon ſucceſſeur continua dans les mêmes principes, & non content de faire raſer les fortifications nouvellement conſtruites, il ſe rendit maître du *Holſtein*, où il aſſiégea & bombarda Toningue ; cette ville fut degagée par les troupes du Cercle & par celles de *Suede*. La flotte d'*Angleterre* & celle de *Hollande* allérent dans la Mer Baltique, & avec le ſecours de la *Suede*, attaquerent le Roi de *Danemarck* même dans ſa Capitale. On convint enfin des conditions d'une paix qui fut concluë à *Trawendal* le 18. Août 1700. Entr'autres articles il y étoit ſtipulé que la Maiſon de *Holſtein-Gottorp* auroit le libre & entier pouvoir, & uſage du droit d'armer & de lever des troupes, de faire des alliances, de conſtruire des Forts, &c. que cependant aucune des deux parties contractantes ne pourroit faire des Forts plus près que de deux mille des Forts de l'autre partie contractante, ni plus près que d'un mille du territoire de ladite autre partie ; qu'il ſeroit payé deux cens ſoixante mille écus au Duc par le *Danemarck* ; que la convention entre la Maiſon de Holſtein & le Chapitre & la ville de *Lubeck* pour la ſucceſſion de cette Maiſon à l'Evêché,

FREDERIC IV.

ché, demeureroit en ſon entier & en toute ſa force.

Le payement cauſa de nouvelles difficultez auſquelles néanmoins on remedia auſſi bien qu'aux diſſentions élevées au ſujet de l'Evêché de *Lubeck*, lorſqu'en 1701. *Chriſtian Auguſte* frére du Duc de *Holſtein-Gottorp*, fut élû Coadjuteur par une partie des Capitulaires, & *Charle* Prince Héréditaire de *Danemarck*, par une autre partie. Cette double Election à la Coadjutorerie de *Lubeck*, penſa cauſer de grands troubles après la mort de l'ancien Evêque, arrivée en 1705. Chacun des deux concurrens voulut prendre poſſeſſion, & la Cour de *Danemarck* y employa la force pour s'aſſurer des fruits de l'Election. On les accorda cependant enſemble & pour couper court aux chicanes, on réſolut que l'Adminiſtrateur de *Holſtein* demeureroit Evêque, & que le Prince de *Danemarck* recevroit des *Anglois* une ſomme d'argent pour ſon déſiſtement ; comme en effet, en 1706. il évacua ce qu'il en poſſedoit déjà.

L'Année précedente le Roi de *Danemarck* avoit envoyé des Miſſionnaires Proteſtans pour travailler à la converſion des Payens & particuliérement de ceux de *Malabar* ; & le ſuccès qu'eut cette entrepriſe réligieuſe repondit aux eſpérances de ce Monarque.

Le *Danemarck* jouit enſuite d'une profonde paix, & ſes troupes ne furent plus employées qu'au ſervice de l'Empereur, ou des Alliez en *Hongrie*, en *Italie*, dans l'*Empire* & aux *Païs-Bas*, juſqu'à ce que le Roi ayant achevé ſon voyage de *Norvege* en 1704. & celui d'*Italie*, en 1708. ſe trouvant enfin de retour dans ſon Royaume en 1709. ſe trouva engagé à déclarer la guerre à la *Suede*, qui venoit d'être ré-

duite aux derniéres extrémitez par la perte de la bataille de *Pultawa*. Cette déclaration fut une des ſuites de la conference qu'eurent enſemble à Berlin, les Rois de *Danemarck*, de *Pologne*, & de *Pruſſe*. L'eſpérance qui portoit le plus Sa Majeſté Danoiſe à s'engager dans cette querelle, c'étoit de profiter de l'occaſion, pour ſe reſſaiſir de quelques places dans la *Schoone*. En effet, au mois de Mars 1710. Ce Prince étoit proche d'*Helſingbourg*, prêt à pouſſer ſon expédition aux dépens des *Suédois*, qui l'attaquerent & eurent le bonheur de l'obliger à repaſſer la mer, après avoir perdu près de huit mille hommes. Au mois d'Octobre de la même année il y eut un combat naval entre ces deux Nations, la perte fut grande de part & d'autre; mais les *Suédois* perdirent le plus. La conquête du Païs de *Brême*, l'aliénation faite de ce Duché en faveur du Roi d'*Angleterre*, la part que les Danois ont euë à l'expulſion des *Suédois* hors de la *Pomeranie*, ſont des faits trop recens pour nous y arrêter.

DE LA MAISON DES *DUCS DE HOLSTEIN.*

LA Sereniſſime Maiſon d'OLDENBOURG de laquelle ſont le Roi de *Danemarck*, & les Ducs de *Holſtein-Gottorp*, *Holſtein-Ploen*, &c. eſt d'une telle ancienneté qu'il n'eſt pas étonnant que nous n'ayons rien de fort clair

clair ſur ſon origine. Tout ce que les Généalogiſtes en ont dit, eſt plûtôt un recueil de conjectures vrai-ſemblables, qu'une connoiſſance certaine & appuyée ſur des monumens hiſtoriques. Hamelmam lui-même qui en a écrit une hiſtoire qui n'eſt pas à mépriſer, avouë de bonne foi qu'il n'eſt pas fort perſuadé de tout ce qu'il raporte ſur la foi d'autrui touchant l'origine des Ducs d'*Oldenbourg*, qu'il fait deſcendre des enfans de *Wittikind*, le Saxon, & nommément des Comtes de *Rigelheim*. Il en raporte néanmoins une liſte & une ſucceſſion ſuivie juſqu'à *Frederic*, qui fut arriere-petit-fils de cet *Otton* à qui on dit qu'un ſpectre preſenta une corne que l'on garde encore comme une antiquité miraculeuſe. Mais il ne peut s'empêcher d'avertir qu'il ne donne ce qu'il en dit, que comme incertain, & que s'il y avoit eu quelque choſe de ſolide à découvrir, *Albert-Stade* & *Crantzius*, qui ont fait de prodigieuſes recherches & qui d'ailleurs avoient beaucoup de zele pour la gloire de la Maiſon d'*Oldenbourg*, ne l'auroient pas laiſſé échaper.

Nous ne nous arrêterons donc point à ces antiquitez peu prouvées, & ſans nous amuſer à raconter ce que les anciens hiſtoriens Romains raportent des *Cimbres* qui ſont les *Holſatiens*, habitans de la *Cherſoneſe Cimbrique*, * ni ce que les écrivains du moyen âge débitent des *Nordalbingiens*, qui ſont les mêmes que les *Cimbres*; nous paſſerons tout d'un coup à

ELIMAR

* *Les anciens appelloient ainſi cette pointe de terre qui eſt au nord de l'Allemagne, & qui comprend le Holſtein, le Sleſwick, la Jutland*, &c.

ELIMAR fils de *Hoyon*, Seigneur de *Friſe*, de *Pottenbourg*, & de *Memmenbourg*, & de *Rixa* fille de *Fréderic*, Comte d'*Oldenbourg*, qui mourut vers l'an 1091. Ce fut en ce *Frederic* que finit la premiere Race des Comtes d'*Oldenbourg*. Elimar fut ſon ſucceſſeur teſtamentaire préferablement à *Milon* Comte d'*Alvenſlebe*, qui étant plus proche parent de *Frederic*, fit tous les efforts imaginables pour ne la pas laiſſer échaper Cependant le legataire l'emporta & c'eſt de lui que deſcend cette illuſtre poſterité qui fleurit depuis tant de ſiécles.

ELIMAR I. eut deux fils qui formerent autant de branches. ELIMAR II. continua celle d'*Oldenbourg*, & JEAN ſon frere commença celle de *Wildeshauſen*, qui s'éteignit dans le quinziéme ſiécle. On tient qu'*Elimar II.* eut trois fils à ſçavoir, CHRISTIAN ſurnommé le Belliqueux, HENRI, & *Otton* qui étant Prevôt de l'Egliſe de Brême ſe chargea de la tutelle des fils de *Chriſtian*. D'HENRI ſortit une nouvelle branche nommée de *Brockhuſe*, & qui finit en la perſonne de *Thomas* ſon petit fils. Quelques-uns lui donnent une durée un peu plus étenduë; mais c'eſt un point de critique qui n'a point aſſez de raport avec l'Etat preſent de l'Europe, pour que nous nous attachions à le diſcuter. Ils prétendent que ce même *Thomas* eut un fils qu'ils appellent *Conrad*. Et à ce dernier ils en donnent un, nommé *Henri*, qu'ils font pere d'un autre *Conrad*, dont ils placent la mort en 1358. Ils aſſurent que celui-ci ne laiſſa qu'une fille unique nommée *Marguerite*, femme de *Jean* Comte de *Diepholt*, à qui elle apporta la ſucceſſion de *Brockhuſe*. Peut-être qu'ils confondent ce *Co*[illegible]*vec* un autre *Conrad*, fils de *Jean* [illegible]*endoit* du même *Chriſtian*

dont

dont nous avons parlé, & qui fut tué en 1368. Si nous en croyons les meilleurs hiſtoriens, il avoit une fille nommée *Marguerite* qui fut mariée à *Jean* de *Diepholt*.

CHRISTIAN le *Belliqueux* continua la famille, & mourut en 1167. laiſſant de ſon mariage avec *Cunigonde* Comteſſe de *Lockum*, CHRISTIAN II. qui fut tué en 1192. & *Maurice* qui vivoit encore en 1201. & dont le petit fils, Jean X. eut de ſon mariage avec *Anne* Comteſſe d'*Hoya*, JEAN XI. *Otton* & CHRISTIAN IV. Le premier eut pour partage *Oldenbourg*, dont ſes deſcendans prirent le titre ; ceux de *Chriſtian IV.* eurent celui de *Delmenhorſt*, qui paſſa à ſa poſterité, laquelle ſe trouva éteinte en la perſonne de *Nicolas* Archevêque de Brême, mort en 1435. *Adelaïde* ſœur unique de ce Prélat raporta la ſucceſſion de cette branche à *Thierri* * d'*Oldenbourg* ſon époux, dont je parlerai dans la ſuite.

CHRISTIAN V. fils de *Chriſtian IV.* avoit engagé la Comté de *Delmenhorſt*, à l'Egliſe de *Brême* pour ſix mille marcs, & l'an 1414. il l'annéxa entiérement à l'Archevêché, à condition que ſi *Nicolas* ſon fils n'acquittoit pas cette ſomme, & qu'il fût élû par le Chapitre à l'Archevêché, *Delmenhorſt* demeureroit à l'Egliſe à perpétuité. Il arriva effectivement que *Nicolas* fut élû ; mais il ne pût ſe maintenir dans cette dignité contre les competiteurs qu'il y avoit. Il reſigna donc en faveur de *Baudouin* Abbé de *Lunebourg*, mais à de certaines conditions. Celui-ci ne les ayant pas éxécutées, & *Nicolas* ayant vû dans un des anciens Pactes

* *Ou Theodoric.*

Pactes de famille, qu'il n'étoit point permis d'en aliéner les biens, & que par conſequent ſon pere n'avoit pû tranſiger avec l'Egliſe de *Brême*; il caſſa ce qui avoit été fait, renouvella ce Pacte héréditaire, & ayant aſſemblé les Etats de cette Comté, il declara nulle la donation de ſon pere, & les obligea de faire hommage à lui & à ſon beau-frere *Thierri* d'*Oldenbourg*, qu'il deſigna en même-tems pour ſon ſucceſſeur.

Thierri l'Heureux, ſe fit reconnoître Souverain de *Delmenhorſt* après la mort de *Nicolas*, paya les dettes, & éteignit l'engagement. Il étoit arriére petit fils de *Jean XI.* dont le fils *Conrad I.* avoit eu trois Princes, à ſçavoir, CONRAD II. qui avoit formé une branche, laquelle après la mort de ſon fils *Maurice*, ſe trouva réduite à deux Princes; *Gebhard* qui n'eut point de Poſterité; & *Chriſtian VI.* Ainſi *Thierri* recueillit enfin toute la ſucceſſion, qu'il raſſembla & dégagea avec tant de bonheur qu'on le ſurnomma l'*Heureux*. Sa premiere femme étant morte, il épouſa *Edwige* de *Holſtein-Schauenbourg*, & c'eſt par ce mariage que ſa famille acquit la ſplendeur & l'éclat qui l'ont depuis diſtinguée entre les Maiſons Souveraines.

De la Maiſon de Schauenbourg.

La Maiſon de *Schauenbourg* deſcenduë d'*Adolphe* de *Sandersleben*, créé Comte de *Schauenbourg* par l'Empereur *Conrad II.* en 1030. avoit long-tems poſſedé le *Holſtein*. *Adolphe VI.* l'un de ſes deſcendans, fameux par la victoire qu'il remporta l'an 1227. ſur les Danois, & par ſa retraite dans un Couvent, laquelle lui fit donner le ſurnom d'*Adolphe* le *Déchauſſé*, avoit réüni en ſa perſonne le titre de Comte de *Holſtein*, & celui de Comte de *Schauenbourg*.

Ses

Ses deux fils JEAN I, & *Gerard I.* avoient formé deux branches, dont la premiere s'éteignit en la perſonne d'*Adolphe VII.* mort en 1390. ſans poſterité. La ſeconde fut ſubdiviſée en deux autres; *Gerard II.* fils de *Gerard I.* commença celle de *Pinneberg*, & *Henri I.* ſon autre fils fut tige de celle de *Rendsbourg*. Celle de *Pinneberg* n'a ſubſiſté, que juſqu'à l'an 1640. le dernier Comte de *Schauenbourg* & de *Pinneberg*, *Otton VI*, étant mort ſans lignée.

La branche de *Rendsbourg* ſembloit pouvoir ſe promettre un accroiſſement conſiderable ſous GERARD VI. Ce Comte ſe vit en mêmetems Duc de *Sleſwick*. Il mourut en 1404. laiſſant de ſon mariage avec *Catherine* de *Brunſwick*, fille de *Magnus Torquatus*, deux Princes, à ſçavoir, *Henri III.* qui fut tué devant *Flensbourg* en 1427. *Adolphe VIII.* dont l'alliance avec *Dorothée* de *Mansfeld* fut ſterile, *Gerard VII.* qui nacquit *Poſthume*, & dont le fils fut noyé étant encore enfant, & la fille ſe fit Religieuſe. Il reſtoit encore une fille nommée *Edwige*; ce fut elle qui porta les droits de ſa Maiſon dont elle étoit héritiére, à ſon mari *Thierri* d'*Oldenbourg*.

De leur alliance il nacquit trois fils, dont l'aîné nommé CHRISTIAN étant parvenu à la Couronne de *Danemarck*, laiſſa à ſes freres GERARD & MAURICE, toute la part qu'il pouvoit prétendre à l'héritage de ſes Ancêtres. On a vû dans le chapitre de *Danemarck*, l'hiſtoire de *Chriſtian I.* & de ſes enfans. Ceux de GERARD ſurnommé *le Belliqueux*, formerent la branche d'*Oldenbourg*, & ceux de MAURICE firent celle de *Delmenhorſt*; mais comme il n'eut qu'un fils, & deux filles, & que ce fils mourut même avant lui, cette branche de *Del-*

Suite de la branche d'Oldenbourg & de Delmenhorſt.

menhorſt dura peu, & les biens qui lui avoient été aſſignez, retomberent dans la branche d'*Oldenbourg*. JEAN XVI. arriére-petit-fils de *Gerard* le *Belliqueux*, y ajouta *Yevern* & *Kniphauſen*, & ce fut ſon fils ANTHOINE GONTHIER, dont je parlerai ailleurs * qui étant mort, ſans autres enfans qu'un fils naturel, laiſſa la Seigneurie d'*Yevern* à *Charle-Guillaume* d'*Anhalt-Zerbſt*, petit-fils de ſa ſœur *Madeleine* d'*Oldenbourg*. *Anthoine* fils naturel d'*Anthoine Gonthier*, fut légitimé & fait Comte de l'Empire. Son partage étoit *Vaxel* & *Knyphauſen*. Le Roi de *Danemarck* lui confia le Gouvernement d'*Oldenbourg* & de *Delmenhorſt*, qui par le decès de ſon pere étoient dévolus à la branche Royale. Il avoit eu de ſon prémier mariage avec une Comteſſe de *Witgenſtein* cinq filles; du ſecond eſt né en 1681. *Anthoine*, aujourd'hui Comte d'*Oldenbourg*, quelques mois après la mort de ſon pere. Il n'a qu'une fille née en 1716. revenons à la ligne de *Danemarck*.

Branche Royale. CHRISTIAN I. eut deux fils dont l'aîné JEAN hérita immédiatement après lui les couronnes de *Danemarck*, de *Norvege* & de *Suéde*, & fut pere de CHRISTIERN II. qui par ſa conduite tirannique, entraîna les malheurs de la *Suede*, & ſe perdit lui-même. Il fut détrôné par ſes peuples qui mirent en ſa place ſon oncle FREDERIC, ſecond fils de *Chriſtian* I. C'eſt de ce même *Frederic*, que deſcendent les diverſes branches de *Holſtein*. Il mourut en 1533. laiſſant trois fils à ſçavoir 1. CHRISTIAN III. qui lui ſucceda aux Couronnes de *Danemarck* & de *Norvege*; celle de *Suéde* en ayant été detachée

* *Ci-deſſous Chap. XII. pag.*

chée par la valeur de *Guſtave Vaſa* ; 2. JEAN *l'Ancien* mort ſans poſterité, & 3. ADOLPHE duquel eſt deſcenduë la Branche de *Holſtein-Gottorp*, de laquelle je parlerai ci-après. Chriſtian III. mourut en 1559. & eut pour fils 1. FREDERIC II. Roi de *Danemarck* & de *Norvege* ; la poſterité de ce Monarque a poſſedé juſqu'à ce jour ces deux Couronnes : 2. & JEAN *le Jeune*, ainſi nommé pour le diſtinguer de ſon oncle. *Jean* le *Jeune*, eut pour ſon partage *Sunderbourg*. Il mourut en 1622. & ſes quatre fils formerent autant de Branches. ALEXANDRE fut tige de celle de *Sunderbourg* ; FREDERIC de celle de *Norbourg* ; PHILIPPE de celle de *Glucsbourg*, & JOACHIM ERNEST de celle de *Ploen*. ALEXANDRE de *Sunderbourg*, eut cinq fils dont ſortirent cinq nouvelles Branches ; à ſçavoir JEAN CHRISTIAN qui forma celle de *Frantzahen* ; ALEXANDRE HENRI, celle qu'on appelle la Branche *Catholique* ; ERNEST GONTIER celle d'*Auguſtbourg* ; AUGUSTE celle de *Beeks* & PHILIPPE LOUIS celle de *Wieſenbourg*. Nous dirons ici quelque choſe de ces differentes Branches en particulier.

JEAN le *Jeune* duquel eſt deſcenduë la Branche de *Sunderbourg*, & les autres qui en ſont les ſubdiviſions, étoit un Prince d'une fecondité merveilleuſe. Il prit deux alliances qui lui donnérent vingt-trois enfans. En 1564. il prit poſſeſſion de la Principauté de *Sunderbourg* dans le *Sleſwig*, & de celle de *Ploen* dans le *Holſtein*. Il mourut en 1622. ALEXANDRE devenu l'aîné de ſes fils après la mort de *Chriſtian* & d'*Erneſt*, eut d'un ſeul mariage onze enfans, dont les cinq aînez formérent autant de Branches, comme nous venons de le dire. Nous commencerons la premiére qui eſt celle de

Branche de Sunderbourg.

De Frantzhaghen.

FRANTZHAGHEN. JEAN

JEAN CHRISTIAN de qui elle deſcend eut deux filles, à ſçavoir *Dorothée Auguſte*, qui fut mariée à *George* III. Landgrave de *Heſſe-Darmſtadt*, & *Chriſtine Eliſabeth* mariée à *Jean Erneſt* Duc de *Saxe-Weimar*; & deux fils dont l'aîné mourut à l'âge de dix ans, le plus jeune ſe nommoit CHRITTIAN ADOLPHE; ce dernier voyant la Principauté de *Sunderbourg* chargée de dettes, la ceda au Roi de *Danemarck*, & ſe retira dans le païs de *Lawenbourg* où il établit ſa réſidence à *Frantzhaghen*. Il mourut en 1702, & laiſſa deux fils, le troiſiéme étant mort au berceau. *Leopold Chriſtian* qui étoit l'aîné ſervit dans les armées du Roi de *Danemarck*, & ne prit point d'Alliance. Il en fut ſans doute detourné par la paſſion que lui avoit donné une femme nommée *Anne Sophie* fille d'un menuiſier de la Cour de Zell, laquelle avoit abandonné ſon mari. Elle le fit pere de trois fils, que l'on n'a pû légitimer, parce que leur mere n'étoit pas une perſonne libre. Ils s'appellent *Chriſtian Loüis* né en 1704. *Leopold Charle* né en 1705. & *Chriſtian Adolphe* né en 1706. Leur pere mourut à *Hambourg*, en 1707. LOUIS CHARLE ſon frére, épouſa une fille de qualité nommée *Anne Dorothée* de la Maiſon de *Winterfeld*, il en eut une fille & un fils morts au berceau. Ainſi cette branche eſt éteinte, par le décès de ce Prince, arrivé en 1708.

De la Branche Catholique.

ALEXANDRE HENRI ſecond fils d'*Alexandre* Duc de Sunderbourg embraſſa la Religion Catholique Romaine, & ſervit dans les armées de l'Empereur. Il mourut en *Sileſie* où il avoit ſa reſidence l'an 1667. de quatre fils qu'il avoit, l'aîné nommé *Ferdinand Léopold* mourut Doyen du Chapitre de *Breſlaw* en

1702.

1702 ; *Alexandre Rodolphe* eſt Chanoine de Breſlau & d'Olmutz, *George Chriſtian* fut tué en 1691. à la bataille de *Salankemen*, & le plus jeune de tous vécut à peine un an ; ainſi on peut regarder cette branche comme éteinte.

De la Branche d'Auguſtbourg.

Celle d'AUGUSTBOURG prend ſon nom d'un Château qu'ERNEST GONTIER troiſiéme fils d'*Alexandre* de *Sunderbourg*, fit bâtir dans l'Iſle d'*Alſen*. Ce Prince qui mourut en 1689. avoit eu de ſon mariage avec *Auguſte* de *Holſtein-Gluckſbourg* fille du Duc *Philippe*, 1. *Frederic* qui ſe meſallia en épouſant la fille d'un barbier de *Kill*, de laquelle il n'eut point d'enfans ; il fut tué en 1692, à la Bataille d'*Enghien*. 2. *Philippe* qui mourut devant *Stetin*, étant au ſervice de l'Electeur de Brandebourg. 3. *Erneſt Auguſte* qui après s'être fait Catholique Romain ; & avoir poſſedé un Canonicat dans le Chapitre de *Cologne*, eſt rentré dans l'Egliſe Lutherienne qu'il avoit quittée. 4. & *Frederic Guillaume* * Prevôt de la Cathedrale de *Hambourg* qui mourut en 1714, & laiſſa un fils nommé *Chriſtian Auguſte*, né le 4. d'Août 1696. & deux filles, à ſçavoir *Charlotte Marie*, & *Loüiſe Sophie*.

La Branche de Holstein Beck.

La Branche de HOLSTEIN BECK, tire ſon nom d'une terre nommée *Beck* en Weſtphalie, aſſez près de *Hervorde*. *Auguſte Philippe* quatriéme fils d'*Alexandre* de *Sunderbourg*, qui la poſſeda, mourut en 1675. & laiſſa de ſon troiſiéme mariage trois fils qui ſont à remarquer.

1. AUGUSTE ;

* *Le Chapitre de Hambourg eſt Lutherien ; les prebendes ont été conſervées & ſont regardées comme des Dignitez ſeculieres qui s'achettent, & qui n'obligent point au Celibat.*

1. AUGUSTE ; 2. LOUIS FREDERIC ; 3. & ANTHOINE GONTHIER. Les deux derniers vivent encore, l'un eſt Gouverneur Royal en Pruſſe, & a préſentement trois fils à ſçavoir *Frederic Guillaume*, né en 1687 ; *Charle Loüis*, né en 1690, & *Philippe Guillaume* né en 1693. L'autre qui ſert les Provinces-Unies en qualité de Lieutenant Général eſt Gouverneur d'*Ypres* ; il n'eſt point encore marié.

AUGUSTE fils aîné d'*Auguſte Philippe* prit ſervice dans les Armées de *Brandebourg*. Il n'avoit que 36. ans lorſqu'il mourut devant *Bonn*, en 1689. FREDERIC GUILLAUME ſon fils unique né en 1682. eſt General au ſervice de l'Empereur, & a embraſſé la Religion Catholique Romaine. Le ſeul fils qu'ait eu ce dernier de ſon mariage avec une Comteſſe de Sanfrée de la Maiſon d'*Iſnardi* en *Savoye*, n'a vécu que trois ans, & il ne lui reſte que deux filles qui ſont encore en bas âge.

De la Branche de VViesenbourg.

La Branche de HOLSTEIN WIESENBOURG, tire ſon Origine de PHILIPPE LOUIS, cinquiéme fils d'*Alexandre* Duc de *Sunderbourg*, & ſon nom lui vient de *Wieſenbourg*, Château & Bailliage qu'il acheta dans la *Miſnie* ; il mourut en 1689. il avoit pris trois Alliances. De la prémiére eſt née une fille unique nommée *Dorothée Eliſabeth* *, qui fut mariée en premiéres noces à George Loüis Comte de *Sintzendorff*, & en ſecond lieu à *Loüis* Comte de *Rabutin*, Général dans les armées de l'Empereur. Elle a embraſſé la Religion Romaine, & demeure à Vienne ; du ſecond mariage de *Philippe*

* *C'eſt la même dont il eſt tant parlé dans les lettres du Comte de Buſſi-Rabutin.*

Philippe Loüis, étoient ſortis 1. FREDERIC, 2. *Charle Loüis*, & 3. *Guillaume Chriſtian*; les deux derniers ſont morts dans le celibat. L'aîné a épouſé *Charlote* fille de *Chriſtian* dernier Duc de *Lignits*. Il a de ce mariage un fils nommé LEOPOLD; ce dernier qui vit à Vienne eſt de la Religion Romaine, & a épouſé la veuve de *Jacque Maurice* Prince de Lichtenſtein. Ils n'ont eu que trois filles juſqu'à preſent à ſçavoir *Thereſe Marie Anne* née en 1713, *Marie Eleonor*, née en 1715. & *Marie Felicité* née en 1716.

On ſe ſouvient de ce que nous avons dit plus haut, qu'*Alexandre* de Sunderbourg auteur des cinq branches précedentes, avoit trois freres à ſçavoir *Frederic*, *Philippe*, & *Joachim Erneſt*, qui formerent les trois branches de *Nordbourg*, de *Gluckſbourg*, & de *Ploen*. Nous allons maintenant les parcourir.

De la Branche de Nordbourg.

Frederic de qui eſt deſcenduë celle de *Nordbourg*, fut marié deux fois; premiérement avec *Julienne* fille de *François*, Duc de *Saxe Lawenbourg*, de laquelle il n'eut qu'un fils nommé *Bogiſlas* qui mourut dans le celibat. Il épouſa en ſecond lieu *Eleonor* d'*Anhalt Zerbſt*, fille du Prince *Rodolphe*. De ce mariage naquirent 1. *Eliſabeth Julienne*, mariée à *Antoine Ulric* Duc de *Wolffenbutel*; 2. *Dorothée* qui ayant été Abbeſſe de *Gandersheim* ſe fit enſuite de la Religion Romaine, & épouſa *Chriſtofle* Comte de *Rantzau*, (ces deux Princeſſes ne vivent plus); 3. *Chriſtian Auguſte* Amiral d'*Angleterre*, mort en 1687. & *Rodolphe Frederic* qui s'allia avec *Bibienne* de *Promnitz*, fille du Comte *Sigiſmond Sifroi*. Elle étoit veuve d'un Seigneur qui lui avoit laiſſé de grands biens en Sileſie. Cette branche de *Nordbourg* eſt aujourd'hui

aujourd'hui réduite à un ſeul Prince leur fils unique nommé *Erneſt Leopold* né en 1685. lequel n'a point encore pris d'Alliance.

De la Branche de Glucksbourg.

La Branche de *Glucksbourg* eſt iſſuë de *Philippe*, autre fils de *Jean* Duc de *Sunderbourg*, & frere d'*Alexandre*. Il mourut âgé de 79. ans, en 1663. Entre un grand nombre d'enfans que lui donna *Sophie Edwige* de *Saxe-Lawenbourg* fille du Duc *François* II. le plus remarquable eſt CHRISTIAN qui ſeul eut lignée. CHRISTIAN entra deux fois dans les liens du Mariage; premiérement avec *Sibile Urſule* de *Brunſwick*, fille du Duc *Auguſte*. Un Prince & une Princeſſe qui furent les ſeuls fruits de cette Alliance ne vecurent pas l'année entiére. De ceux qu'il eut d'*Agnès Edwige*, de *Holſtein-Sunderbourg-Ploen*, fille de *Joachim Erneſt*, il y en a deux qui vivent encore à ſçavoir *Philippe Erneſt*, & *Chriſtian Auguſte*. Le ſecond né en 1681. ſert dans les troupes de Danemarck, & l'aîné qui a épouſé Chriſtine fille du Duc *Chriſtian*, Duc de *Saxe-Eiſenberg*, a de ce mariage une fille nommée *Chriſtine Erneſtine*, née en 1699. & un fils nommé *Frederic* né en 1701. *Chiſtian Frederic* leur autre fils né en 1702. mourut au commencement de l'année ſuivante.

De la Branche de Ploen

Avant que de paſſer à la Branche de *Gottorp*, il ne nous reſte plus à parcourir que celle de *Ploen*, qui a pour tige *Joachim Erneſt* autre fils de *Jean* Duc de *Sunderbourg*, & frere d'*Alexandre*. Il mourut en 1671, laiſſant trois fils qu'il faut bien remarquer, à ſçavoir JEAN ADOLPHE, AUGUSTE & JOACHIM ERNEST. Le premier fut un des plus grands Capitaines de ſon tems & mourut en 1704. Quatre jours avant ſa mort il avoit eu le chagrin de perdre ſon fils unique *Adolphe-Auguſte*, dont le ſeul fils *Léopold*

old-Auguſte, né en 1702. paya le tribut à la ature en 1706. AUGUSTE frere de *Jean Adol-he* acquit *Nordbourg*, & prit ſervice dans les roupes de l'Electeur de *Brandebourg*. Il mou-ut en 1699. & ſon fils *Joachim Frederic* hérita le la Principauté de *Ploen* en 1706, par le de-ès de *Léopold Auguſte*. *Joachim Frederic* n'a que uatre filles ; ſon frere *Chriſtian Charle* qui ſer-oit dans les troupes de *Pruſſe* mourut en 1706. OACHIM ERNEST II. leur oncle & le plus jeu-e des fils de *Joachim Erneſt* I. eut ſa réſidence *Rethwiſch* dans le *Holſtein* près d'*Oldeſlo*. Il ſe it de la Religion Catholique Romaine dans es Païs Bas. Son mariage avec *Iſabelle Mar-uerite Françoiſe*, fille de *Ferdinand Philippe* Mar-uis de *Weſterlo* & veuve de *Maximilien* de *Me-ode* Baron de *Petersham*, y contribua peut-être. l mourut à *Madrid* en 1700. Son fils unique eſt *ean Erneſt Ferdinand*, né le 4. Décembre. Il a uivi la Religion de ſon pére. En 1704. il fut ait Grand d'Eſpagne. Il poſſede le Bailliage e *Rethwiſch* en Holſtein, le Marquiſat de *Weſ-erlo* près de Bruxelles, & vit depuis quelque ems à Lubeck.

Branche de Rethwiſch.

DE LA BRANCHE DE *HOLSTEIN-GOTTORP.*

IL faut remonter juſqu'à *Adolphe* fils de *Frederic* I. Roi de *Danemarck*, pour trouver la tige de la Branche de *Gottorp*. Il déceda l'an 586. De ſon mariage avec *Chriſtine* fille de *Philippe*

Philippe Landgrave de *Heſſe*, entr'autres enfans étoient nez *Frederic* II, *Philippe*, *Jean Adolphe*, & *Jean Frederic*. L'aîné qui lui ſucceda, ne poſſeda le Duché qu'un an, & mourant à l'âge de 19 ans, il eut pour ſucceſſeur PHILIPPE qui mourut d'une hydropiſie trois ans après. *Jean Adolphe* avoit été fait Archevêque de *Brême* en 1585. & Evêque de *Lubeck* l'année ſuivante. Lorſqu'il ſe vit héritier de ſes freres, il reſigna ces deux Prélatures, dont *Jean Frederic* fut enſuite revêtu. Il prit Alliance avec *Auguſta* de *Danemarck*, fille de *Frederic* II. Les deux plus remarquables entre ſes enfans furent FREDERIC III. qui fut ſon ſucceſſeur au Duché de *Gottorp* en 1616, & *Jean* qui poſſeda l'Evêché de *Lubeck*, après la mort de ſon oncle arrivée en 1634. Ce dernier épouſa *Julie Felicité* fille de *Jule Frederic* de *Wurtenberg*, & eut d'elle deux fils qui moururent au berceau & un troiſiéme, qui, devenu imbecile, mourut à *Hambourg* l'an 1686.

FREDERIC III. obtint par le traité de *Roſchild*, conclu en 1658. la Souveraineté ſur le Duché de *Sleſwig*. Il mourut l'année ſuivante laiſſant de ſon mariage, avec *Marie Eliſabeth* de *Saxe*, fille de l'Electeur *Jean George* I. huit Princeſſes & huit Princes, dont il faut principalement remarquer CHRISTIAN-ALBERT, & AUGUSTE FREDERIC.

Le premier joüit de l'Evêché de *Lubeck* depuis l'an 1655, juſqu'en 1666. Les *Danois* le dépoüillerent du *Holſtein* en 1675. & il y fut rétabli en 1679. De nouvelles broüilleries, s'étant élevées entre lui & cette Couronne, il fut encore dépouillé en 1683. de ſes Etats qui lui furent rendus en 1689. Il mourut en 1694, & eut pour ſucceſſeur ſon fils FREDERIC IV. Ce jeune

jeune Prince s'attacha à *Charle* XII. Roi de *Suede*, dont il épouſa ſa ſœur *Edwige Sophie*. Il accompagna ce Prince dans les guerres de *Pologne*, & fut tué à la Bataille de *Kliſſow* en 1702. Il ne laiſſoit qu'un fils unique nommé CHARLE FREDERIC né en 1700.

CHRISTIAN-AUGUSTE ſon frere qui étoit Coadjuteur de *Lubeck* depuis un an, prit auſſitôt le gouvernement des Etats du jeune pupile, & devint Adminiſtrateur du Holſtein-Gottorp ; & puis Evêque de Lubeck en 1705. Il a épouſé *Albertine Frederica* de *Bade Durlach*, fille de *Frederic le Grand*, de laquelle il a quatre filles & cinq fils.

La derniére guerre du *Danemarck* contre la *Suede*, a été très funeſte au Duché de *Holſtein*. Après la Bataille de *Gadebuſch*, *Steinbock* qui commandoit l'armée *Suédoiſe*, reſolu d'éloigner la guerre de la *Pomeranie*, s'avança vers le *Holſtein*. L'Adminiſtrateur lui ouvrit *Toningue*, dont le ſiege coûta cher au *Danemarck*: La reſiſtance qu'y firent les *Suedois*, ne ſervit qu'à prolonger les malheurs de la Province, cependant ils furent accablez par le nombre & par l'opiniâtreté de leurs Ennemis, & le Roi de *Danemarck* qui depuis ce tems-là eſt demeuré maître du *Holſtein*, en a tiré tant de contributions, que ce païs l'un des plus riches de la baſſe Allemagne eſt entiérement épuiſé.

Le Duc de *Holſtein-Gottorp* d'aujourd'hui avoit un fort parti à *Stockholme*, & il auroit ſuccedé à *Charle* XII. ſi des raiſons de Politique n'avoient fait préferer la ſucceſſion graduelle à la lineale. A preſent que ſes eſpérances ſont reculées à cet égard, il travaille à ſe faire reſtituer ſes Etats, & cette Reſtitution eſt diferée juſqu'à la paix qui calmera les troubles du Nord.

ADDITION

ADDITION à L'HISTOIRE DE L'EMPIRE.

CHAPITRE II.

L'EMPIRE ne joüit pas long-tems de cette Paix. La *France* à qui le traité de *weſtphalie* avoit donné l'*Alſace*, commença à étendre ſes droits & à s'emparer de pluſieurs lieux, ſous ombre que c'étoient des dépendances de ce qui lui avoit été cédé. Elle aſſujettit les dix Villes Imperiales d'*Alſace*, auſſi-bien que quelques Comtes & autres Seigneurs qui avoient été juſqu'alors ſujets immédiats de l'*Empire*; elle chagrina les vaſſaux des trois Evêchez *Metz*, *Toul* & *Verdun*; elle n'épargna pas même l'Electeur *Palatin*, ni celui de *Treves* qu'elle dépoüilla de quelques places conſidérables qui étoient à ſa bien-ſéance. Elle s'empara enfin de *Strasbourg* qui ne lui coûta pas la moindre goutte de ſang. L'*Allemagne* trouva au bout de deux ou trois ans, qu'elle avoit plus perdu depuis la paix, qu'elle n'avoit fait pendant la guerre.

Priſe de Strasbourg.

L'*Empereur* n'auroit pas mieux demandé que d'entreprendre quelque choſe pour la conſervation de ce qu'on enlevoit ainſi à l'*Empire*, mais il n'étoit pas en état. La guerre qu'il avoit avec le *Turc*, demandoit toutes ſes forces. Ainſi il conclut avec la *France* une trêve de vingt

Trêve avec la France.

vingt ans. Les *François* qui étoient demeurez en poſſeſſion de ce qu'ils avoient pris, ne perdirent point de tems, ils employérent utilement celui de la trêve à mettre *Huningue*, *Fort-Loüis*, *Landau*, *Sarloüis*, *Mont-Royal*, & d'autres places, en état de ne pouvoir pas retomber ſi-tôt ſous la puiſſance des *Allemands*.

Guerre entre l'Empire & les Turcs.

Cependant les *Turcs* donnoient aſſez d'occupation à l'*Empire*; & pour reprendre la choſe un peu plus haut, ces Barbares après avoir long-tems favoriſé en ſecret *Teckeli* & les Mécontens de *Hongrie*, avoient ceſſé de diſſimuler & s'étoient enfin déclarez ouvertement pour eux. La trêve de vingt ans qui avoit été concluë l'an 1664. touchoit à ſa fin. Ils proclamérent donc le Comte de *Teckeli Prince de la Haute Hongrie*. Ils refuſérent d'écouter le Comte *Albert* de *Caprara* que l'*Empereur* avoit envoyé à *Conſtantinople* en qualité d'Ambaſſadeur, pour y traiter d'une prolongation de la trêve, à moins que Sa Majeſté Imperiale ne conſentît de leur céder ou *Raab*, ou *Comorre*.

Siége de Vienne. 1683.

Ces propoſitions n'ayant pas été goutées à *Vienne*, les hoſtilitez commencérent de part & d'autre l'an 1683. L'armée Impériale s'approcha d'abord de *Neuhauſel* qu'elle aſſiégea; mais elle y perdit beaucoup de monde, & les *Turcs* s'étant avancez pour ſecourir cette place, les *Impériaux* furent obligez de ſe retirer ſans avoir rien fait; & pourſuivis par les *Turcs*, ils virent tailler en pieces pluſieurs de leurs Régimens pendant la retraite. L'Infanterie eut bien de la peine à gagner *Vienne*. La conſternation fut ſi grande dans cette Capitale, que l'*Empereur* ne s'y croyant pas en ſûreté, ſe ſauva avec l'*Imperatrice* & ſa Cour à *Lintz*, & de là à *Paſſau*. Le Général *Stahrenberg* fut laiſſé à *Vienne* pour

pour la défendre durant le siége dont elle étoit menacée. L'armée *Ottomane* où le Grand *Visir* & le Kan des *Tartares* étoient en personne, ne tarda guéres à l'investir, & à pousser les attaques avec toute la furie possible. Mais lors qu'ils comptoient de l'avoir réduite à l'extrémité, *Jean Sobieski* Roi de *Pologne*, les Electeurs de *Saxe* & de *Baviére*, avec le Duc de *Lorraine*, attaquérent les *Turcs* si à propos, qu'ils en firent un grand carnage, & forcérent le reste de prendre la fuite en laissant leur bagage, leur artillerie & leurs munitions. Le Roi de *Pologne* & le Duc de *Lorraine* les poursuivirent; mais le Monarque s'étant trop hasardé avec ses *Polonois*, attaqua les *Turcs*, fut battu, & pensa périr dans cette action.

Vienne délivrée

Défaite des Turcs.

Ce malheur fut bien-tôt reparé par la victoire que les *Imperiaux* remportérent près de *Barcan*, & qui les mit en possession de *Gran*. L'année suivante ils se rendirent maîtres de *Waitzen* & de *Vicegrad*, mais ils ne purent prendre *Bude* qu'ils avoient assiégée. Les vivres leur manquérent, & ils furent obligez de se retirer avec perte.

Progrès des Imperiaux.

1684.

La campagne de 1685. leur fut plus avantageuse. Ils prirent d'assaut *Neuhausel*; & dans la *Haute Hongrie* ils prirent par capitulation *Caschau*, *Eperies* & quelques autres places. Le *Bacha* du *Grand Waradin* venoit de faire arrêter *Teckeli*. Ce coup avoit tellement decouragé les troupes de ce Comte, qui étoient en garnison dans ces places, qu'elles ne firent qu'une legére resistance. Les *Turcs* qui s'apperçurent bien-tôt de la faute qu'ils avoient faite, remirent d'abord *Teckeli* en liberté, mais cela ne leur rendit point les places qu'ils avoient déjà perduës.

1685. Suite de leurs victoires.

L'année

L'année d'après l'armée *Impériale* emporta d'assaut l'importante ville de *Bude* après un siége très-meurtrier. Et la victoire qu'elle remporta l'an suivant sur les *Turcs* près de *Mohatz*, affoiblit si fort les Infidelles, qu'ils ne purent s'opposer à la prise d'*Erla* * dans la *Haute Hongrie*, ni empêcher que la Principauté de *Transilvanie* se donnât à l'*Empereur*. 1686. 1687.

L'an 1688. les *Impériaux* prirent *Stulweissenbourg* par accord, & *Belgrade* l'épée à la main; en 1689. ils prirent *Sigeth*, & en 1690. ils se rendirent maîtres de *Canischa*, mais les *Turcs* rentrérent dans *Belgrade*. Les *Chrétiens* eurent quelques desavantages sous le Général *Heusler* en *Transilvanie*, & sous le Colonel *Strasser* en *Albanie*. Les *Turcs* encouragez par ces succès, se disposoient à réparer leurs pertes, ils avoient déjà assiégé *Esseck*, mais un stratagême dont usa le Duc de *Croy*, les obligea de lever le siége. L'an 1691. le Prince *Loüis de Bade* défit leur armée près de *Salanckemen*. L'année d'après le *Grand Waradin* se rendit aux *Impériaux* par capitulation, & *Giula* eut le même sort en 1695. 1688. 1689. 1690. 1691. 1695.

L'année suivante fut fatale aux *Impériaux* qui perdirent quelques places. Le Général *Vétérani* qui avoit un corps de sept à huit mille hommes près de *Lugos* †, fut attaqué par les *Turcs* qui hachérent en piéces tous les *Chrétiens* qu'ils trouvérent. *Vétérani* y périt, & laissa à tout l'*Empire* un vrai regret de sa perte. Les deux armées ennemies se joignirent en 1696. près d'*Ollasch*. Sultan *Achmet* y étoit en personne, & Défaite & mort de Vétérani.

* *Ou Agria.*

† *Il y a Lugos en Espagne, & Lugos en Hongrie sur la même riviére dont Temeswar tire son nom.*

& ſa préſence anima tellement ſes ſoldats qu'ils ſe battirent en déſeſperez. Il y eut un très-grand nombre de morts de part & d'autre. Les *Turcs* voyant enfin que tous les efforts qu'ils faiſoient ne rétabliſſoient point leurs affaires, & que les avantages qu'ils remportoient de tems en tems ſur les Chrétiens, n'empêchoient point que ceux-ci ne leur enlevaſſent toûjours quelque ville, commencérent à ſe laſſer de la guerre. Ils avoient aſſemblé une armée de tout ce qu'ils avoient pu ramaſſer de monde, à deſſein de tenter un dernier effort. Une partie de leurs troupes avoit déjà paſſé *la Teiſſ*, les autres s'avançoient pour la paſſer auſſi, & les joindre. Le Prince *Eugène de Savoye* à la tête d'un corps d'*Imperiaux*, attaqua les Barbares avec tant de vigueur, qu'après une courte réſiſtance, il mit en déroute ceux qui étoient déja arrivez. La plûpart d'entre eux furent paſſez au fil de l'épée, les autres ſe noyérent dans la *Teiſſ*, & on croit que cette action fut fatale à plus de trente mille *Turcs*. Bagage, artillerie, vivres, tout tomba au pouvoir des *Imperiaux*. Cette défaite où le Sultan venoit de perdre l'élite de ſes troupes, le porta à demander la paix. Le traité en fut ſigné à *Carlowitz* entre lui, l'*Empereur*, la *Pologne*, la Republique de *Veniſe*, & le *Czar*. Le Roi d'*Angleterre* & les *Etats Généraux* en furent les Médiateurs. Par le traité où les interêts de l'*Empereur* furent reglez, il demeura maître de la *Tranſilvanie*, de *Gran*, de *Neuhauſel*, de *Bude*, de *Stulweiſſenbourg*, de *Sigeth*, de *Canïſcha*, d'*Eſſeck*, de *Peterwaradin*, de *Giula*, du *Grand-Waradin*, &c. & de la Comté de * *Bath*.

Victoire du P. Eugène.

Paix de Carlovvitz.

1699.

Les

* *C'eſt un pays ſitué entre la Teiſſ & le Danube, on l'appelle auſſi Batzka.*

Les *Turcs* eurent *Belgrade*, *Temeſwar*, & ce qui en dépend. *Lippa*, *Lugos*, *Caranſebes*, le Petit *Caniſcha*, *Chonad*, *Sablia*, *Botſohé*, & *Bezkereck* devoient auſſi leur demeurer; mais après que les fortifications en ſeroient démolies. La navigation des trois riviéres, *Maros*, la *Teiſſ*, & la *Save*, devoit être également libre aux deux Nations. Il fut auſſi reglé qu'aucun des deux Empires ne donneroit ni ſecours, ni protection aux rebelles de l'autre, &c.

Nous avons rapporté tout de ſuite le ſuccès de cette guerre; nous reviendrons à préſent ſur nos pas, pour voir la part qu'eut l'*Empire* dans la guerre de 1688. Dès l'an 1685. *Charle* Electeur *Palatin* étant mort ſans poſterité, la Ducheſſe d'*Orleans* ſa ſœur prétendit hériter de ſa ſucceſſion, quant aux biens allodiaux. Elle ſoûtenoit que la renonciation qu'on avoit exigée d'elle dans le tems de ſon mariage, avoit été en faveur des deſcendans de l'Electeur *Charle-Loüis* ſon pére; mais que s'agiſſant alors d'une autre ligne, ſa renonciation ne pouvoit lui être préjudiciable; ainſi elle demandoit d'être miſe en poſſeſſion des Fiefs * feminins; & ſur ce

D mêlez pour la ſucceſſion de l'Electeur Palatin.

* *On appelle Fiefs feminins ceux auſquels une Princeſſe peut ſucceder. A conſiderer la nature des Fiefs & les Loix feudales que nous ont laiſſées les Lombards, les femmes ſont généralement excluës des Fiefs; & Maximilien ſe ſervit de ce droit pour declarer Loüis XII. Roi de France incapable de ſucceder au Duché de Milan, parce qu'il n'y prétendoit que du chef de ſa mére: mais cependant les Fiefs feminins étoient déjà introduits, car Henri VI. qui vouloit rendre l'Empire héréditaire dans ſa maiſon, tâcha de gagner l'amitié de quelques Prin-*

ce principe elle vouloit avoir la Principauté de *Simmeren*, & la part que la Maiſon *Palatine* poſſéde de la Comté de *Sponheim*.

On voulut d'abord s'en rapporter à la déciſion du Pape *Innocent XI.* mais il arriva un incident qui broüilla la *France* avec le Pontife. Cette Couronne avoit tâché de faire tomber l'Electorat de *Cologne* au Cardinal de *Furſtenberg*, après la mort de l'Electeur *Maximilien-Henri*. Le Pape loin d'approuver la poſtulation de ce Cardinal, la caſſa, & confirma celle du Prince *Joſeph Clement de Baviere*. *Loüis XIV.* mécontent de cette conduite du Pape, refuſa de le reconoître pour arbitre à cauſe de ſa partialité & de ſon devouement à la Maiſon d'*Autriche*. Il reſolut auſſi-tôt de ſoûtenir par les armes le droit du Cardinal de *Furſtenberg* à l'Archevêché de *Cologne*, & de tirer en même tems raiſon des prétentions de la Ducheſſe d'*Orleans* ſur le *Palatinat*.

Il ſe trouva même des Politiques qui ſe figurérent que la *France* jalouſe des progrès que l'*Empire* faiſoit contre les *Turcs*, étoit bien-aiſe d'empêcher un agrandiſſement exceſſif. Mais ſans

ces de l'Empire, en établiſſant que les femmes pourroient ſucceder dans les Principautez & autres Souverainetez de l'Empire. Il y eut pourtant des ſortes de Principautez qu'on en excepta; par exemple celles auſquelles eſt attachée la Dignité d'Electeur, &c. de là vient cette diſtinction de Fiefs maſculins & feminins. Frideric I. dans ſa Conſtitution de 1556. déclara que ſi le Duc d'Autriche venoit à mourir ſans poſterité mâle, ſa fille aînée ſuccederoit à ce Duché. Il y a pluſieurs Principautez de cette nature en Allemagne.

ſans nous arrêter aux reflexions vrayes ou fauſſes que l'on fit alors, dans le tems qu'on s'y attendoit le moins, les *François* s'emparérent de *Kaiſerſlauter*, de *Spire*, de *Wormes*, ſans aucune reſiſtance. Une forte armée commandée par le Dauphin, fit le ſiége de *Philipsbourg*. *Mayence*, *Franckendal*, *Manheim*, *Heidelberg*, *Hailbron*, furent priſes ſans beaucoup de peine. Les *François* ſe rendirent maîtres de beaucoup d'autres lieux moins conſidérables, & fouragérent la *Suabe* & la *Franconie*, ſans y trouver la moindre oppoſition. Les Electeurs de *Baviere* & de *Saxe* ayant formé une armée de leurs troupes, réſolurent enfin d'arrêter les progrès des *François*, reprirent *Hailbron*, & les obligérent de ſortir de la *Franconie* & de la *Suabe*.

L'an 1689. les *François* furent battus près de *Nuys*; l'Electeur de *Brandebourg* s'étant rendu maître de cette ville, de *Kaiſerswerth*, & de *Bonn*, *Rhinberg* capitula & reçut garniſon Impériale, de maniére que les *François* évacuérent entiérement l'Electorat de *Cologne*. D'un autre côté, les Electeurs de *Baviere* & de *Saxe* aidez du Duc de *Lorraine*, reprirent *Mayence* que les *François* avoient fait fortifier, & qui ne ſe rendit aux Alliez qu'après une longue & vigoureuſe réſiſtance. *Spire*, *Wormes*, *Heidelberg*, *Franckendal*, *Manheim* furent abandonnées par les *François* qui y mirent le feu avant que d'en ſortir. 1689.

L'an 1690. l'*Empereur* fit élire ſon fils aîné *Joſeph* Roi des *Romains*, à *Augsbourg*, & continua la guerre contre la *France*. Il y eut peu d'évenemens remarquables, juſqu'à ce qu'enfin les deux Puiſſances également laſſes de la guerre, firent la paix à *Ryſwick* par la médiation de la *Suéde* l'an 1697. 1690.

paix de Ryſwik 1697.

Par ce traité la *France* garda *Francfort* & ce qu'elle avoit pris en *Alſace*. En échange elle rendit au Duc de *Lorraine* les Duchez de *Lorraine* & de *Bar*, en ſe reſervant *Longui* & *Sarlouis*, elle rendit auſſi *Bitſch* & *Hombourg* après en avoir démoli les fortifications. *Philisbourg* & le fort de *Kehl* furent reſtituez à l'*Empire*, & la Maiſon d'*Autriche* recouvra *Briſac* & *Fribourg*. L'Electeur de *Treves* rentra en poſſeſſion de ſa Capitale & du fort *Saint Martin*. *Dinant* fut rendu à l'Electeur de *Cologne* : *Gemersheim* & le Pays de *Velden* à la Maiſon *Palatine*, le Duché de *Deux Ponts* à la Couronne de *Suéde*, la Comté de *Montbeliard* à la Maiſon de *Wirtenberg* avec les terres & places qu'elle poſſéde en *Franche-Comté* ; & la *France* s'obligea de démolir *Montroyal*, *Neuſtat*, *Briſac*, le fort du *Rhin* près de *Strasbourg*, & la fortereſſe près d'*Huningue*.

Article litigieux de ce Traité.

Mais la *France* fit inſerer dans ce traité un article de Religion, qui fut regardé comme une pomme de diſcorde pour les Princes d'*Allemagne*. Il fut ſtipulé que dans les lieux à rendre, la Religion ſeroit conſervée ſur le même pied qu'elle s'y trouvoit établie au tems du traité. Or la *France* avoit fait, dans les lieux où elle avoit été maîtreſſe, beaucoup de changemens contraires au reglement porté dans le decret de 1624. ou aux actes de la reſtitution du *Palatinat*. Comme cet article n'étoit nullement conforme au traité de *Weſtphalie* qui eſt une des loix fondamentales de l'*Empire*, pluſieurs Etats en murmurérent, mais il étoit trop tard, & la choſe étoit ſans reméde.

On accuſa un Miniſtre *Allemand*, qui fut employé à ce traité, d'avoir fait paſſer cet article dans la vûë d'en être recompenſé par un Chapeau de Cardinal. Quoi qu'il en ſoit, ce fut

fut un ſujet de diſcorde dans les Diétes de l'*Empire*, & le *Palatinat* fut la proye des deſordres que cet article y avoit cauſez.

Les Proteſtans y furent troublez dans l'exercice de leur Religion par les Catholiques qui prirent ſujet de là de ſe ſervir de leurs Egliſes & même de les en dépoüiller entiérement. On travailla à pluſieurs repriſes pour remédier à ces deſordres. Les Princes Proteſtans envoyérent une députation à l'Electeur *Palatin*, & même la guerre étant ſurvenuë enſuite, ils prétendirent que la *France* ayant enfraint elle-même le traité de *Ryſwick*, l'*Empire* n'étoit plus obligé d'obſerver cet article, & qu'on pouvoit dorénavant s'en tenir à ce qui avoit été reglé à *Munſter*. La Cour de *Pruſſe* agit plus efficacement que les autres, en prenant la reſolution d'uſer de repreſailles dans ſes Etats, & d'y introduire l'uſage des Egliſes en commun * dans celles qu'on avoit laiſſées aux Catholiques. On prit enfin une reſolution ſur cette affaire l'an 1705. & on décida que les trois Religions reçuës dans le *Palatinat*, principalement dans le Haut-Bailliage de *Germersheim*, joüiroient de la liberté de conſcience : que toute perſonne qui auroit l'âge de diſcretion, pourroit embraſſer & profeſſer librement celle des trois qu'elle voudroit; que les Proteſtans ne ſeroient point obligez

Proteſtans inquietez dans le Palatinat.

Acommodement en faveur des Proteſtans du Palatinat.

* *Il y a en Allemagne beaucoup de lieux où les Catholiques & les Proteſtans ont des Egliſes communes. Chacun des deux partis a ſes heures pour y faire le ſervice à ſa maniére. Ainſi le Dimanche il y a ſucceſſivement le Prône & le Prêche dans la même Chaire. Cet uſage eſt appellé le* Simultaneum.

obligez de ſuivre les uſages des Catholiques, d'obſerver leurs jours de fêtes, de préſenter les armes, ou de s'agenoüiller devant le St. Sacrement; qu'ils ſeroient ſeulement tenus d'ôter leur chapeau; que l'uſage des Egliſes en commun, qui avoit été établi depuis peu, ſeroit aboli; que les revenus des Egliſes ſeroient employez en général, ſelon que l'adminiſtration en avoit été reglée en 1685. juſqu'à ce que la Diéte eût entiérement décidé de ce différend; que le produit de ces revenus ſeroit partagé en ſept parties égales, dont deux ſeroient pour les Catholiques, & les cinq autres pour les Reformez; & que les Luthériens joüiroient de ce qu'ils avoient eu en 1624.

Ces derniers ne furent pas contens de ce partage Ils avoient eu fort peu de choſe en 1624. & s'étoient beaucoup multipliez depuis ce tems-là; ils vouloient donc que les Réformez leur fiſſent leur part meilleure, mais ceux-ci s'en excuſérent, & leur firent entendre qu'outre qu'ils ne leur devoient rien, ils n'avoient rien de trop pour eux.

La prétention que la Ducheſſe d'*Orleans* formoit ſur la ſucceſſion du *Palatinat*, & qui avoit cauſé la guerre précédente, fut enfin terminée par le Pape qui adjugea le tout à l'Electeur *Palatin*, & n'aſſigna pour tout à la Ducheſſe d'*Orleans* que trois cens mille *Scudi Romains* une fois payez. Sur ces entrefaites la guerre recommença entre l'*Empereur*, l'*Angleterre* & la *Hollande* d'une part, & la *France* de l'autre, au ſujet de la ſucceſſion d'*Eſpagne*. L'*Empire* n'avoit preſque point d'interêt dans cette querelle, ſi ce n'eſt par rapport au Duché de *Milan* que la *France* avoit pris en poſſeſſion pour le Duc d'*Anjou*; bien que ce ſoit un Fief de l'*Empire*.

Il y avoit encore un autre prétexte, à ſçavoir l'alliance que les Ducs de *Savoye* & de *Mantouë* avoient faite avec la *France* contre l'*Empereur* dont ils étoient vaſſaux. L'*Empereur* n'oublia rien pour intereſſer l'*Empire* en ſa faveur, & engagea les Cercles l'un après l'autre à épouſer cette querelle.

Les trois qui étoient le plus expoſez, à ſçavoir celui du *Haut-Rhin*, celui de *Franconie*, & celui de *Suabe*, firent entre eux une ligue defenſive. Le Duc de *Baviere* y voulut auſſi être compris; mais comme il avoit déjà reconnu le Duc d'*Anjou* pour Roi d'*Eſpagne*, il leur fut ſuſpect, & ils ne donnérent point dans les ſentimens qu'il eût voulu leur inſpirer. Ces trois Cercles adhérérent à l'alliance faite entre l'*Empereur*, l'*Angleterre* & la *Hollande*, qui les invitérent à y entrer. Tout le reſte de l'*Empire* ſuivit cet exemple, & après beaucoup de mouvemens qu'on ſe donna pour le porter à prendre quelque réſolution, il fut conclu qu'on léveroit une armée de cent vingt mille hommes qui n'a jamais exiſté que dans l'écrit qui en fut dreſſé alors.

Ligue des Cercles 1701.

Le Duc de *Baviere* & celui de *Wolffenbutel* déclarérent qu'ils vouloient demeurer neutres. Le premier prenoit interêt à la deſtinée de ſon neveu le Roi *Philippe* qui lui avoit de plus confirmé le Gouvernement des *Pays-Bas Eſpagnols*. Le ſecond gagné par les penſions de la *France*, faiſoit des levées au deſſus de ſes forces. Mais les troupes qu'il venoit de lever, furent inveſties par celles d'*Hanover*, & contraintes de ſervir dans les armées *Imperiales*.

Les Ducs de Baviere & de Wolfenbutel gagnez par la France.

L'*Empereur* fit enſuite des déclarations foudroyantes contre les Ducs de *Savoye* & de *Mantouë*; mais elles ne furent pas généralement ap-

prouvées des Etats de l'*Empire*, parce que Sa Majesté Imperiale les avoit faites sans la participation des Colléges, sans même consulter celui des Electeurs.

L'Electeur de Cologne se declare pour la France.

Comme l'Electeur de *Cologne* avoit reçu dans ses places des garnisons *Françoises* sous le nom de troupes du Cercle de *Bourgogne*, les troupes auxiliaires de *Hollande* commandées par le Prince de *Nassau-Usingen*, allérent pour les en déloger, & s'emparérent de *Kaiserswerth*, de *Rhinberg*, & même en l'année 1703. elles entrérent dans *Bonn*. Les *François* se retiré-rent alors à *Liége*.

1702. Son frére l'Electeur de *Baviére* sous prétexte de la neutralité qu'il avoit declaré de vouloir observer, demeura quelque tems dans l'inaction, jusqu'à ce qu'enfin il attaqua la ville d'*Ulm* en 1702. & prit ensuite *Biberac* & *Memingue*, sous prétexte qu'il vouloit assurer ces villes contre lesquelles il avoit, disoit-il, appris qu'on avoit formé un dessein. Après l'exécution de ce projet, il envoya vers le *Rhin* un detachement de douze mille hommes, & lors qu'il s'étoit avancé jusqu'à *Waldshut*, il parut vers *Huningue* un corps de troupes *Françoises*, qui cherchoit à passer le *Rhin*. Elles s'emparérent de *Neubourg*; & le Prince *Loüis de Bade* étant venu pour s'opposer à leurs desseins, il y eut une action auprès de *Fridlinghen* où les *Allemands* perdirent trois mille hommes. On fut persuadé que le Général s'y étoit trop ménagé, & il ne put rétablir sa reputation. Il rassembla son monde pour avoir sa revanche des *François* qui ne lui en donnérent pas l'occasion; car ils repassérent le *Rhin*, se plaignant fort des *Bavarois* qui ne les avoient pas bien secondez.

Les

Les *Allemands* n'étoient pas plus contens du Duc de *Baviére* ; le Roi des Romains ne pouvoit lui pardonner les ſoins qu'il s'étoit donnez pour empêcher le ſiége de *Landau* qu'il prit cependant, malgré toutes les meſures qu'on avoit priſes pour détourner ce coup. Le Duc de *Lorraine* avoit été obligé de laiſſer occuper ſon Païs par les François, qui d'un autre côté fourageoient le Duché de *Juliers*, & s'étoient rendus maîtres du Païs ſitué le long de *la Moſelle*, auſſi bien que des villes de *Treves* & de *Trarbach*.

Au commencement de l'année 1703. le Duc de *Baviére* ſe ſaiſit de *Neubourg* ſur le *Danube*, les François prirent le fort de *Kehl* près de *Strasbourg*, & les *Bavarois* étant tombez ſur le Comte de *Schlick* qui avoit un corps de troupes Autrichiennes le traiterent aſſez mal. Ils eurent une autre rencontre à *Schmiedmuhl*, où un detachement de l'armée de *Stirum* ne fut pas plus épargné ; le Prince d'*Ansbach* y périt. Ils s'emparérent enſuite de *Ratisbonne*, & remplirent d'effroi les Miniſtres des Princes de l'Empire, qui travailloient depuis un an & demi à obtenir que ce lieu, deſtiné à leur aſſemblée, fût du moins declaré neutre. Le premier Commiſſaire de l'Empereur ſe ſauva de la ville, & l'Electeur garda ces Miniſtres qui furent obligez d'admettre le ſien dans leurs délibérations, comme s'il eût été l'un des Princes les plus affectionnez à l'Empire. 1703.

L'Electeur ſe rendit enſuite dans le *Tirol*, & après une marche fort rapide prit la ville d'*Inſpruck* ; mais les Païſans s'attroupérent & obligérent les *Bavarois* de ſortir du Païs avec autant de promptitude qu'ils y étoient entrez. Ils gardérent pourtant la ville de *Kuffſtein* &

après avoir joint le ſecours qui leur vint d'*Alſace* par la *Forêt Noire* ſous la conduite de *Villars*, ils battirent à *Hochſtedt* l'armée Imperiale commandée par le Comte de *Stirum*, le Prince *Loüis de Bade*, & le Lord *Marlboroug*; le Comte de *Stirum* mourut huit jours après de ſes bleſſures. Ils prirent enſuite *Augsbourg* & *Kempten*; la premiére de ces villes paya de rudes contributions. Les Allemands perdirent dans le même tems en *Alſace*, *Briſac* & *Landau*.

Troubles de Hongrie.

Ce n'étoit pas la ſeule inquiétude qu'eût l'Empereur. *Ragotzi*, chef des Mécontens de *Hongrie* avoit été arrêté l'année précédente, & s'étant échapé de priſon, avoit été condamné à mort par contumace. Cette ſentence n'avoit ſervi qu'à l'aigrir, qu'à le porter aux derniéres extrémitez & à lui inſpirer une haine implacable contre l'Empereur & la Maiſon d'*Autriche*.

L'Empire ſecouru.

1704.

La Campagne ſuivante tira l'Empire de l'extrême danger où il étoit. L'*Angleterre* & la *Hollande* perſuadées par les preſſantes ſollicitations de l'Electeur *Palatin* & par les bons offices du Lord *Marlboroug*, ſe réſolurent à envoyer un puiſſant ſecours en *Allemagne* & ſur tout en *Suabe*, où juſqu'alors le Duc de *Baviére* étoit maître de la campagne. Le mal preſſoit d'autant plus que l'Empire étoit attaqué plus près du cœur, & il n'y avoit qu'un réméde prompt & efficace qui pût le ſauver. On dit que le Prince *Loüis de Bade* fut le premier à en montrer la néceſſité, malgré la jalouſie ſi naturelle aux Généraux, qui ſouvent aiment mieux riſquer les Villes & les Provinces de l'Etat qu'ils ſervent, que de partager le commandement avec un autre.

On

On prit toutes les méſures néceſſaires pour tenir ſecrettes les vûës qu'on avoit à cet égard. On fit de grands préparatifs ſur la *Moſelle* comme ſi on eût cherché à entamer la *France* de ce côté. Les troupes Angloiſes & Hollandoiſes défilérent vers cet endroit, & une grande partie étoit déjà arrivée ſur le *Rhin*, avant que l'ennemi comprît leur marche.

De là elles ſe jettérent dans la *Suabe*, où l'Electeur de *Baviére* étoit revenu, après s'être rendu maître de *Paſſau*. Il venoit de recevoir un renfort, que les François lui avoient envoyé par la *Forêt-Noire* auſſi-tôt qu'ils avoient eu nouvelles de l'approche des troupes Auxiliaires des Alliez. *Schellenberg*, lieu proche de *Donawerht*, étoit occupé par quelque mille hommes de troupes choiſies qui l'avoient auſſi bien fortifié que le tems l'avoit pû permettre. Le Prince *Loüis de Bade* & le Lord *Marlboroug* réſolurent de l'attaquer & de s'en faire une porte pour pénétrer dans la *Baviere*. L'action fut vive; mais les Alliez y remportérent la victoire; les Ennemis abandonnérent le poſte & le pont ayant été rompu, quantité d'entr'eux ſe noyerent dans le *Danube*, Ils abandonnérent auſſi *Donawerht*. On les chaſſa du paſſage du *Rhin*, & les Alliez commencérent à mettre tout le Païs à feu & à ſang juſqu'aux portes de *Munick*. On avoit crû que l'Electeur chercheroit à ſauver ſon païs, en changeant de parti. On fut trompé, ce Prince ſe retira ſous *Augsbourg*, y attendit les troupes Auxiliaires que le Comte de *Tallard* avoit ordre de lui mener, & ſe réſolut à tout ce qui pourroit lui arriver. Progrès des Alliez. 1704.

Cependant le Lord *Marlboroug* avoit fait faire des propoſitions à cet Electeur par le Comte de L'Electeur de

Baviére demeure attaché à la France.

de *Wratiſlaw*, cette négociation traîna juſqu'à l'arrivée du Comte de *Tallard*, & alors l'Electeur ceſſa de ſe contraindre & déclara qu'il perſiſtoit dans ſon attachement au parti François. Le Prince *Eugène de Savoye* s'étant approché avec un corps aſſez conſidérable, le Lord *Marlborough* s'aboucha avec lui, ils joignirent enſuite leurs troupes. L'armée Françoiſe & Bavaroiſe marchoit du côté de *Lawingen* & *Dilingen*, les Alliez la joignirent près de *Hochſtedt* où ſe donna le treiziéme d'Août cette bataille ſi funeſte à la *France* & plus encore à l'Electeur de *Baviére*. Les débris de leur armée affoiblie de plus de vingt-deux mille hommes ne purent tenir la campagne, ils abandonnérent leurs conquêtes, la *Baviére* & la *Suabe*.

Bataille de Hochſtedt.

L'Electeur paſſa dans les *Païs-Bas* & laiſſa le gouvernement de ſes Provinces à l'Electrice. Cette Princeſſe fit au mois de Novembre un traité avec le Roi des Romains qui étoit alors devant *Landau*, & convint avec lui que les villes de *Kuffſtein*, de *Paſſau*, & toutes les places fortes de *Baviére* ſeroient livrées à Sa Majeſté Impériale, & que les nouvelles fortifications de *Munick* ſeroient raſées; que la Régence du Païs ſeroit laiſſée à l'Empereur; que l'Electrice pourroit demeurer à *Munick* auſſi longtems qu'il lui plairoit, & que les revenus du Bailliage de *Munick* lui ſeroient aſſignez pour ſon entretien.

Après cette bataille, l'armée victorieuſe ſe partagea. Un corps commandé par le Général *Thungen* reprit *Ulm* ſur les Bavarois, un autre corps alla devant *Landau*, dont le Roi des Romains commanda le ſiége. *Treves*, *Trarbach*, &c. furent repriſes.

Suite des Trou-

L'Armée de l'Empereur n'agiſſoit pas avec le

le même ſuccès dans la *Hongrie*. Les troubles bles de
y avoient recommencé, & le mal devenoit de Hon-
jour en jour plus à craindre. *Ragotzi*, *Berezini*, gue.
Eſterhazi, & *Caroli*, Seigneurs Hongrois, avoient aſſemblé des troupes & ravageoient les frontiéres de *Moravie*, l'*Autriche* & la *Transſilvanie*. Les environs de *Vienne* n'étoient pas à couvert de leurs hoſtilitez, ils entrérent dans le Parc & mirent le feu à une des maiſons de plaiſance de l'Empereur. Ils eſſayérent pluſieurs fois de ſe rendre maîtres de * *Sopron*. L'Angleterre & la Hollande employérent leurs bons offices pour menager un accommodement entre l'Empereur & les Mécontens. L'Elec- 1704.
teur *Palatin* qui étoit alors à *Vienne* y travailla avec chaleur; mais leurs propoſitions étoient ſi éloignées de ce que l'Empereur avoit envie de leur accorder, que le traité ne ſe pût conclure. Ils demandoient entr'autres choſes que l'on procedât à une nouvelle élection; qu'on rétablît leurs anciens priviléges, ſur tout le droit que donne à la nation Hongroiſe le Roi † *André II.* dans ſa Déclaration de 1222. Qu'on

* *Cette Ville, comme preſque toutes celles de Hongrie, a deux noms, à ſçavoir*, SOPRON & OEDENEBOURG, *les Géographes ſe ſervent de l'un ou de l'autre, comme il leur plaît. Mais ceux qui en font deux Villes differentes ſe trompent. Lorſque les Turcs étoient maîtres de Bude, Sopron étoit la capitale des Chrétiens dans la baſſe Hongrie. Cette place eſt petite; mais fort peuplée & bien fortifiée.*

† *Ce Monarque renouvellant dans cette Déclaration les Priviléges que le Saint Roi Etienne avoit accordez au Royaume, conſent*, pour empêcher qu'aucun de ſes ſucceſſeurs n'oſe y donner la moindre

Qu'on chaſſât les Jéſuites hors du Royaume, &c. Ces demandes leur ayant été refuſées, les hoſtilitez recommencérent plus que jamais, & les Mécontens furent battus en deux rencontres, vers la fin de cette Campagne, & principalement à la journée de *Tirnau*.

JOSEPH. 1705. L'Empereur *Leopold* mourut le 5. de Mai, l'an 1705. & eut pour ſucceſſeur JOSEPH ſon fils aîné. Les Allemands avoient déjà conçû de grandes eſperances de ſon Régne. La partie étoit faite pour commencer la Campagne ſur la *Moſelle*, s'emparer de la *Lorraine* & penetrer par-là dans les Provinces de France. Le Lord *Marlboroug* ſe rendit à l'armée de bonne heure, mais le projet échoüa, parce qu'il ne fut pas ſecondé à tems par le Prince *Loüis de Bade*. On ne ſçait s'il y eut autant d'impoſſibilité que de jalouſie. Mais comme les ennemis menaçoient la Citadelle de *Liége*, le Lord s'en retourna & laiſſa là le projet. Les François ne tardérent gueres à ſe rendre maîtres de *Tréves*. L'armée de l'Empire ne fit rien de fort conſiderable cette année, ſinon qu'elle força les lignes des

moindre atteinte, que ſi lui ou quelqu'un de ſes ſucceſſeurs, en quelque tems que ce ſoit, veut s'oppoſer à l'execution de ces Priviléges, il ſoit permis en vertu de cette Déclaration, aux ſujets des Rois de Hongrie preſens & futurs, de reſiſter & de ſe deffendre ſans pouvoir être traitez de rebelles. *Loüis Roi de Hongrie & de Pologne & MATHIAS CORVIN, les deux plus puiſſans Rois qui ayent porté la Couronne de Hongrie, ont confirmé ce Privilége. Les derniers Rois de la Maiſon d'Autriche l'ont aboli & ont rendu la Couronne héréditaire.*

des François, après quoi elle reprit *Druſenheim* & *Haguenau*

Le nouvel Empereur eſſaya de faire un accommodement avec les Mécontens de Hongrie, mais perſonne ne voulant rabattre de ſes prétentions, on ne pût venir à bout de finir les troubles. Le Général *Heiſter* battit près de Bude, le Comte *Caroli* qui lui abandonna tentes & bagages. *Herbeville* ne fut pas moins heureux contre *Ragotzi* en Tranſilvanie.

Troubles en Baviére.

Vers la fin de cette année les Païſans de l'Electorat de *Baviére* portez au deſeſpoir par la rigueur qu'exerçoient contre eux les Commiſſaires de Sa Majeſté Impériale, déterrérent leurs armes qu'ils avoient enfouïes, lorſqu'on avoit voulu les deſarmer, & commencérent un tumulte qui pouvoit avoir des ſuites. On ne perdit point de tems pour étouffer cette Sedition. Dès le commencement de l'année ſuivante, on en tua quelques milliers, on prit les plus mutins que l'on fit pendre, & on prevint ainſi l'embraſement que leur révolte alloit cauſer.

1706.

Les Electeurs de Baviére & de Cologne au Ban de l'Empire.

Le premier de Mai l'Empereur fit à Vienne la cérémonie de mettre au Ban de l'Empire les Electeurs de *Cologne* & de *Baviére*. Le decret de leur Proſcription eſt datté du 29. d'Avril, il les privoit du titre & de la dignité d'Electeurs, &c. On recommença alors, mais en vain, de tenter un accommodement avec les Mécontens de Hongrie. D'un autre côté les François dégagerent *le Fort Loüis* que les Impériaux avoient aſſiégé & reprirent *Druſenheim* & *Haguenau*. Cette derniére place quoique mal fortifiée leur couta près de deux mille hommes; mais ce qu'il y eut de plus fâcheux, c'eſt qu'ils y trouvérent une parfaitement belle Artillerie,

tillerie, dont ils ſe ſervirent pour rechaſſer les Allemands au-delà du Rhin. Cette perte fit murmurer pluſieurs Princes qui ſe plaignoient qu'on eût mis cette artillerie dans une ville ſi peu capable d'être deffenduë, & il ſembloit qu'on ne l'y eût tranſportée que pour la livrer aux François. Cela cauſa de violens ſoupçons contre le Prince *Loüis de Bade* & le Comte de *Frieſen* Grand Maître de l'Artillerie, mais ils ne vécurent pas long-tems après. Il ſe trouva pourtant beaucoup de perſonnes qui diſculpoient le Prince, & comme après ſa mort les affaires de l'Empire furent encore plus mal conduites qu'elles ne l'avoient été de ſon vivant, ceux-mêmes qui l'avoient blâmé, furent les prémiers à le juſtifier & à le regretter.

Troubles en Saxe.

1707. L'invaſion que le Roi de *Suéde* fit en *Saxe* au mois de Septembre de la même année, repandit une allarme univerſelle dans l'Empire. Mais comme ces frayeurs n'eurent point de ſuite, nous remettons d'en parler dans le chapitre de *Pologne*. Avant que de quitter l'*Allemagne*, ce Monarque fit un traité avec l'Empereur par lequel Sa Majeſté Impériale promettoit de rendre aux Proteſtans les Egliſes qui leur avoient été ôtées contre le traité de *Weſtphalie*, & de remedier à d'autres griefs de Religion. Elle accordoit de plus qu'on bâtiroit ſix nouveaux Temples; à ſçavoir à *Sagan*, à *Freiſtadt*, à *Hirſchberg*, à *Landshut*, à *Militſch*, & à *Teſchen*. L'Empereur lui promit encore de confirmer, lorſqu'il en ſeroit requis d'une maniere convenable, l'accord fait entre la Maiſon de *Holſtein-Gottorp* & l'Evêché de *Lubeck*; de confirmer à cette maiſon le droit de * *Primogeni-*

* *C'eſt un droit par lequel un Prince venant à mourir,*

mogeniture. De ſon côté le Roi de *Suede* s'obligeoit de paſſer dans la *Sileſie* ſans fouler cette Province, comme en effet il y paſſa l'année d'après en ſortant de *Saxe*, pour entrer dans la *Pologne*, & ce fut durant cette marche qu'il fit rouër & écarteler le malheureux *Patkul*, malgré toutes les priéres dont on uſa pour fléchir ſa ſévérité.

Les affaires de l'Empire alloient fort mal ſur le *Rhin*, les François profitant du mauvais état des Impériaux forcérent leurs Lignes, chaſſérent le peu de garniſons qu'ils trouvérent dans les places, tirérent d'horribles contributions, & penétrérent juſque dans la *Suabe*, & le *Wirtemberg*. On craignit même qu'ils ne ſe jettaſſent dans la *Baviére* & ne ſe joigniſſent aux ſujets de l'Electeur, avec leſquels ils auroient pu rejetter l'Empire dans le même embaras, où il étoit avant la victoire de *Hochſtedt*. Il n'y a point à douter que ce ne fût leur deſſein ; mais ils furent obligez de s'en retourner au ſecours de leur Patrie, où les Alliez s'étoient avancez juſqu'à *Toulon*, & cette entrepriſe que les François regardérent comme une témerité, ſauva l'Empire par la diverſion qu'elle fit.

Avantages des François ſur le Rhin.

Après

mourir, ſon fils aîné ſuccede à toutes les parties de la ſucceſſion & a ſeul la Superiorité Territoriale. Les Cadets n'héritent que d'une Penſion capable de les entretenir ſelon leur naiſſance. Cette penſion eſt ordinairement réglée par les traitez de chaque famille, & il eſt rare qu'on y change rien. Il y en a où ce droit eſt établi, & d'autres où il ne l'eſt pas. Les Cadets au reſte portent les Armes & le Titre de la Maiſon, comme le Souverain, & c'eſt à quoi il faut prendre garde.

1707. Après la mort du Prince *Loüis de Bade* arrivée le 4. de Janvier de cette année, le Marggrave de *Barreut* avoit pris le commandement de l'armée Imperiale; mais il eut ſi peu de bonheur qu'il s'en démit bientôt entre les mains de l'Electeur d'*Hanover*, qui eſpéroit d'agir plus efficacement que lui.

Le Marggrave de Barreut commande les Troupes de l'Empire.

Cependant les *Hongrois* occupoient les meilleures troupes de l'Empereur, à qui il n'en reſtoit pas aſſez ſur le *Rhin*, pour entreprendre quelque choſe de conſidérable. *Ragotzi* s'étoit fait proclamer Prince de *Tranſilvanie*, par ceux de ſon parti, & on avoit publié de ſa part l'interregne en Hongrie. En vain l'Empereur ſe flatoit d'être à la veille de conclurre un accommodement avec les Mécontens; on le négocioit à *Tirnau*; *Ragotzi* indiqua une aſſemblée à *Caſchau* & lors qu'au commencement de l'année ſuivante, l'Empereur convoqua la Diette à *Presbourg*, *Ragotzi* de ſon côté défendit, ſur peine de mort, à tous les Hongrois de s'y trouver

L'Electeur d'Hanover lui ſuccede.

Guerre contre le Pape.

L'Empereur eut encore ſur les bras une autre affaire qui l'embaraſſa moins. Sa Majeſté ayant remarqué dans le Pape Clement XI. une extrême partialité pour la France, ſe ſaiſit de *Comachio* qu'il pretendit être un fief de l'Empire, au lieu que le Pontife pretendoit qu'il relevât de l'Etat de l'Egliſe. Ce dernier réſolut d'en tirer raiſon par les armes, & comptoit ſur l'appui de la *France* & des Cantons Catholiques de la Suiſſe. Mais ne voyant rien venir de ce côté, il fit des levées dans l'Etat de l'Egliſe, & ouvrit le fameux treſor de *Sixte-Quint*,

1708. que l'on garde dans le Château-Saint-Ange pour les dernieres néceſſitez de l'Egliſe. Cet appareil ſe fit avec plus de dépenſe & de faſte

que

que d'utilité. Le Pape remarqua facilement qu'il ne pouvoit que ſe perdre, en s'embarquant plus loin dans cette querelle. On convint d'une trêve, il conſentit de congédier ſes troupes, de reconnoître *Charle* frere de l'Empereur pour Roi d'*Eſpagne*, de lui accorder en cette qualité l'inveſtiture de *Naples*, de donner aux Troupes Impériales le paſſage libre pour aller dans ce Royaume, de donner les quartiers d'hiver à quinze mille Allemands dans l'Etat de l'Egliſe, & de fournir dix mille écus de contribution. L'Empereur ne ſe déſaiſit point de *Comachio*, juſqu'à ce que ce different ſoit fini par les voyes de droit. 1708. Traité entre l'Empereur & le Pape.

La même année le Duc de Mantouë fut mis au Ban de l'Empire. Mais ſa mort qui arriva preſque dans le même tems lui épargna les chagrins auxquels il ne pouvoit manquer d'être expoſé par la perte de tout ſon païs. Proſcription du Duc de Mantouë.

Le Général *Heiſter* battit *Ragotzi* à *Trenſchin*, & le Roi *Charle* III. épouſa la Princeſſe *Eliſabeth Chiſtine* de *Wolffenbutel*, après qu'elle eut fait abjuration du Lutheraniſme entre les mains de l'Archevêque de *Mayence*. Elle fut menée à *Vienne* & de là à *Barcelone* où ſon Epoux l'attendoit. Mariages du Roi Charle & du Roi de Portugal.

Le Roi de *Portugal* qui depuis long-tems avoit quité le parti du Roi *Philippe*, pour prendre celui des Alliez, épouſa l'Archiducheſſe *Marianne* ſœur de l'Empereur. Ce fut encore la même année qu'il fut accordé que le Roi de *Boheme* en qualité d'Electeur auroit dorénavant ſéance & voix déliberative à la Diéte de *Ratisbonne*, au lieu qu'il ne jouïſſoit de ſon rang d'Electeur que dans les cas d'une Election d'Empereur.

La ville de *Hambourg* fut dechirée par les Troubles de Factions.

Hambourg. Factions. La diviſion s'étant miſe entre le Senat & la bourgeoiſie, ce ne fut plus dans cette grande ville que trouble & que confuſion. Les Princes du Cercle nommérent des commiſſaires pour remédier à ce deſordre, & mirent une forte garniſon, qui contribua beaucoup à hâter l'accommodement. Tout s'appaiſa enfin, on punit quelques boute-feux, & on condamna à une priſon perpetuelle *Krumholtz* prêtre Luthérien qui avoit beaucoup contribué à cette émeute par ſes ſermons ſéditieux.

1709. Au commencement de l'année 1709. l'Empereur fit de nouveaux efforts pour rendre le calme à la Hongrie; mais *Ragotzi* les rendit inutiles. L'Armée deſtinée contre la *France* s'aſſembla ſur le Rhin ſous le commandement de l'Electeur d'*Hanover*. Ce Prince avoit envie d'attaquer les Ennemis qui étoient aux environs de *Lauterbourg*, & pour les affoiblir par la diverſion, il avoit envoyé le Général *Merci* avec un détachement du côté de *Fribourg*. Mais ce dernier ayant été défait, l'armée qui s'étoit avancée juſqu'à *Muckenſturm*, après avoir été quelque tems vis-a-vis de l'armée ennemie, ſe ſépara pour aller en quartiers d'hiver.

1710. L'année 1710, ne fut pas plus heureuſe pour l'Empire, malgré les mouvemens que l'Empereur ſe donna pour mettre l'armée en meilleur état. Il promit d'envoyer onze mille hommes ſur le *Haut Rhin* & de contribuer pour ſa part un million d'écus à la Caiſſe militaire. Le Duc d'*Hanover* trouva néanmoins les troupes ſi peu en état d'agir, qu'il quitta le commandement ſous pretexte que les troubles qui s'élevoient dans la baſſe Allemagne demandoient ſa preſence dans ſes Etats.

Allarmes dans Le Baron de *Kraſſaw* qui ramenoit de *Pologne*

logne un corps de *Suedois* ayant traverſé les Etats du Roi de *Pruſſe*, étoit revenu en *Poméranie*, & l'on étoit inquiet dans les Provinces voiſines ſur l'uſage qu'il feroit des troupes qu'il avoit avec lui. On craignoit qu'il ne ſe jettât dans la *Saxe*, ou ne voulût retourner en *Pologne*, ce qui ne ſe pouvoit faire ſans troubler la Paix de l'Empire ; tous les Princes n'étant pas d'humeur à donner le paſſage à des troupes qui ne portoient point de proviſions, ni d'argent pour en acheter, quoiqu'elles en euſſent aſſez retiré du pillage des Egliſes de *Pologne*. la Baſſe Saxe.

Ce fut alors que les Etats voiſins s'adreſſérent à Sa Majeſté Impériale, pour obtenir qu'elle s'employât à procurer une neutralité pour les Provinces que les Puiſſances qui étoient en guerre poſſedoient alors en *Allemagne*. On craignoit que le Roi de *Pologne* qui venoit de rentrer dans ſes Etats, n'envoyât une armée contre le Baron de *Kraſſaw* ; d'ailleurs la guerre s'allumant de plus en plus dans ces Provinces, il ſeroit infailliblement arrivé que les Princes voiſins auroient rappellé les troupes qu'ils avoient alors à la ſolde d'*Angleterre* & de *Hollande*, en *Flandres* & en *Italie*, & qu'ils en auroient eu beſoin eux-mêmes pour la ſureté de leurs Païs. L'Empereur s'employa en effet pour procurer la neutralité ſouhaitée, & le traité en fut conclu malgré la *Suede*, qui proteſta contre les meſures qu'on prenoit pour lui lier les mains. Il fut même réſolu qu'on aſſembleroit un corps pour maintenir la Neutralité. Quelques Régimens de l'Empereur & de l'Electeur Palatin ſe mirent en marche pour ſe rendre en *Sileſie*, mais cela n'eut point deſuite, le corps ne fut point aſſemblé & toutes

toutes les réſolutions pour leſquelles on s'étoit donné tant de peine, aboutirent à rien, comme nous le dirons ailleurs.

Mort de l'Empereur Joſeph. 1711.

Les Mécontens de *Hongrie* furent maltraitez en pluſieurs actions, & leurs affaires commençoient à prendre un mauvais train, lorſque l'Empereur mourut le 17. Avril 1711. ſans avoir eu la ſatisfaction de les ſoumettre entiérement. Peu de tems après ſa mort, ſes troupes en obligérent la plus grande partie à mettre les armes bas, près de *Caſchau*. Pluſieurs d'entr'eux acceptérent l'Amniſtie qu'on leur offroit. *Ragotzi*, *Berezini* & quelques autres ſe retirérent en *Pologne* & ne voulurent point entendre parler d'accommodement.

Aſſemblée de Francfort, pour l'Election de Charle VI Empereur.

L'aſſemblée pour l'Election d'un nouvel Empereur fut convoquée à *Francfort* le 20. de Juillet, mais elle ne commença que le 20. d'Août. Les Electeurs de *Mayence* & de *Trêves* & le *Palatin* s'y trouvérent en perſonne, les autres y aſſiſtérent par leurs Miniſtres. Ceux de *Baviére* & de *Cologne* demandérent d'y être admis, ce qui leur fut refuſé.

L'Abbé d'*Albani* neveu du Pape tâcha d'y être admis & pretendit même le pas ſur les Electeurs en qualité de Nonce Extraordinaire, ce qu'il ne put obtenir. Les Electeurs donnérent enfin leurs ſuffrages le 12. d'Octobre en faveur de CHARLE frere du dernier Empereur. Il y eut quelque difficulté à régler la capitulation qu'il devoit jurer à ſon Couronnement. Ce Prince n'étant pas content de celle de ſon Pére *Leopold* & de ſon Frere *Joſeph*, il ſouhaita qu'on y fit quelques changemens, & proteſta même qu'il aimeroit mieux renoncer à la Couronne Impériale, que de l'accepter en promettant des conditions qu'il ne vouloit pas tenir.

CHARLE VI.

tenir. Tout fut enfin reglé à ſa ſatisfaction, & il partit de *Catalogne* pour ſe rendre en *Allemagne* & y recevoir la Couronne qui lui étoit décernée. Il arriva à Francfort le 19. de Décembre & fut couronné le 22. avec les ſolemnitez ordinaires, ſans qu'il arrivât le moindre déſordre.

Il ſembloit que les Ennemis dûſſent profiter de l'état où ſe trouvoit alors l'Allemagne. Pour prévenir leurs efforts, le Prince *Eugene de Savoye* fit faire le ſerment de fidélité aux troupes dans les lignes d'*Etlingen* & exhorta les Princes de l'Empire à envoyer au plutôt leurs contingens. Il poſta enſuite l'armée au Camp de *Muckenſturm* & y laiſſa le Duc de *Wirtenberg*, pour commander en ſon abſence. Ainſi les menaces des *François* n'eurent point d'effet & l'Empire ne reçut aucun préjudice de l'abſence de ſon chef. Les Cercles d'*Allemagne* renouvellerent leur traité avec l'*Angleterre* & la *Hollande*, on s'y promit de nouveau de s'aſſiſter mutuellement & de ne point mettre bas les armes qu'on n'eût obtenu une entiére ſatisfaction à tous les Alliez. On s'obligea d'employer la force des armes pour procurer à l'Empire une *Barriere Réelle* qui devoit être l'*Alſace*, le *Sundgau*, le *Brisgau*, & les trois Evêchez, *Metz*, *Toul* & *Verdun*, & de ne point faire la paix ſéparément les uns des autres. 1712.

Le Congrès d'*Utrecht* qui s'aſſembla l'an ſuivant ſembloit devoir rendre la Paix à l'Europe. Les troubles avoient recommencé dans la *Baſſe Allemagne*, comme nous le dirons dans le chapitre de *Suede*; mais il y avoit apparence que ſi l'Occident & le Midi étoient une fois pacifiez, il ſeroit aiſé de calmer le Nord. L'Empereur mécontent des conditions que l'*Angle-*

Demandes de l'Empereur avant la Paix d'Utrecht.

terre vouloit procurer à la *France*, aima mieux ne point ſigner le traité & porter ſeul tout le fardeau de la guerre que de ſe relâcher de ſes Prétentions. Les demandes ſpécifiques qui avoient été faites en ſon nom, & au nom de l'Empire, conſiſtoient en IV. articles. I. Que la France rendît tout ce que l'Empire & la Maiſon d'Autriche avoient cedé à cette Couronne par les traitez de *Munſter*, de *Nimegue*, & de *Ryſwick*, ou autrement; Que le Duc de *Lorraine* fût retabli dans toutes ſes terres &c. avec la ceſſation de toute obligation féodale, homage, & vaſſelage. II. Que la *France* rendît tous les Royaumes & Places en *Eſpagne*, en *Italie* & dans les *Païs-Bas*, & tout le reſte de la Monarchie Eſpagnole comme elle étoit poſſedée par *Charle* II. Le troiſiéme article demandoit que l'on donnât ſatisfaction aux Alliez de Sa Majeſté Impériale & Catholique; & le quatriéme que tous les domages faits aux autres amis, Etats, vaſſaux, & ſujets de l'Empire fuſſent réparez.

Continuation de la Guerre c la France.

Les Alliez ayant fait la Paix avec la France, ſans ſe vouloir obliger de procurer à l'Empereur une ſatisfaction ſur ces demandes, ce Monarque continua la guerre avec les Cercles aſſociez, pour obtenir de la *France* une *Barriere Réelle* le long du *Rhin*.

Dans le tems même que l'on traitoit à *Utrecht*, l'Empire déterminé à pouſſer la guerre avec vigueur, avoit reſolu de fournir un million de florins, qui néanmoins ne furent point comptez. L'Empereur vouloit renforcer conſidérablement ſes troupes qu'il avoit ſur le *Rhin*, on preſſa les Etats de l'Empire d'envoyer leurs contingens de bonne heure & complets, & comme le Prince *Eugene* étoit alors

alors dans les Païs-Bas, le Duc de *Wirtenberg* prit le commandement de l'armée & marcha vers *Philipsbourg*, où il paſſa le *Rhin*. A ſon approche les *François* ſe retirérent dans leurs lignes de *Lauterbourg* où il n'étoit pas aiſé de les attaquer. Outre que l'Armée Impériale étoit affoiblie, parce qu'il en avoit falu détacher quelques Régimens qui étoient allez renforcer l'armée de *France* après la ſéparation des *Anglois*. On étoit déjà aſſez près des lignes & on comptoit d'y ſurprendre l'Ennemi, qui ne ſe defioit point du deſſein des Allemands, lorſque quelques Régimens d'Infanterie ayant pris leurs camarades pour les ennemis, firent feu ſur eux, ſans attendre l'ordre du Général. Cette mépriſe mit l'armée en une telle confuſion, que chacun prit la fuite, ſans que ni l'autorité du Prince *Alexandre de Wirtenberg* qui commandoit, ni les efforts de la cavalerie, fuſſent capables de faire rentrer les ſoldats dans leurs rangs. Cette funeſte décharge mit l'allarme parmi les *François* & l'entrepriſe concertée échoüa. Les *Imperiaux* repaſſérent le *Rhin* & regagnérent leurs lignes. Les *François* demeurérent où ils étoient & il ne ſe paſſa rien de plus.

Diſputes pour le commandement de l'Armée Impériale.

Le Commandement de l'Armée fit naître quelques difficultez au ſujet de la Religion. C'eſt l'uſage que les Officiers Généraux ſoient pris également des deux Religions, & parce que le Prince *Alexandre* de *Wirtenberg* qui étoit alors Général de l'Empire profeſſoit la Religion Catholique, les Proteſtans déclarérent que cet exemple ne tireroit point à conſequence.

L'Empereur regle ſa ſucceſſion.

L'Empereur voyant qu'il n'avoit point de poſterité, voulut prévenir les troubles que pouvoit cauſer la ſucceſſion, s'il venoit à mourir ſans enfans. A cet effet il déclara ſon heritiére

l'Archiducheſſe fille aînée de l'Empereur Joſeph. Il ſe rendit enſuite à *Presbourg* où il reçût l'hommage de la nation Hongroiſe & fut couronné le 22. de Mai.

Il eſt couronné en Hongrie.

Il s'appliqua enſuite à trouver les moyens de continuer la guerre contre la *France*; les efforts qu'il fit pour cela auroient eu d'heureux ſuccès, s'il eût été mieux ſecondé des Etats de l'Empire; mais il s'en falut bien qu'ils lui tinſſent les ſecours d'hommes & d'argent qu'ils lui avoient fait eſpérer. La plûpart même ſe diſpenſérent d'envoyer leur contingent ordinaire: De ſorte que lors qu'au commencement de la Campagne de 1713. le Prince *Eugene* voulut prendre le commandement de l'armée ſur le *Rhin*, il ne trouva rien de prêt. Les Troupes Impériales qui devoient venir de *Catalogne* auroient pû remplacer ce qui manquoit, mais les vaiſſeaux Anglois qui les devoient tranſporter ſe firent long-tems attendre. On eût dit que l'on retardoit exprès leur retour, pour mettre l'Empire dans la néceſſité d'accorder promptement à la France tout ce qu'elle ſouhaittoit. Cette Couronne profita de ces conjonctures, ſes troupes prirent *Landau*, paſſérent le Rhin, s'emparérent de *Fribourg*, & prirent leurs quartiers d'hiver aux environs de cette place. Le Maréchal de *Villars* qui les commandoit s'aboucha avec le Prince *Eugene* qui de tems en tems rendoit compte de ſes conférences à l'aſſemblée de l'Empire, & repréſentoit toujours que le plus ſûr moyen pour obtenir une bonne paix étoit de continuer la guerre avec vigueur. Cependant l'évenement répondoit mal à ſes eſpérances, & les efforts de l'Empire n'arrêtoient point les progrès de la France. Ces deux Généraux ayant enfin été

1713.

decla-

declarez Plenipotentiaires pour traiter, s'aſſemblérent à *Raſtadt* & y convinrent des préliminaires de la Paix où pour fondement du traité à faire, on établit les traitez de *Weſtphalie*, de *Nimegue* & de *Ryſwyck*. L'Empereur communiqua ces Préliminaires à la Diéte & ſouhaita que tous les Princes de l'Empire, qui avoient des interêts à diſcuter avec la *France*, envoyaſſent des Plenipotentiaires à *Bade* où le grand ouvrage de la Paix ſe devoit conclurre; ou bien qu'ils lui donnaſſent pouvoir de conclurre pour eux. La réſolution de la Diéte fut que l'on donneroit à l'Empereur le plein pouvoir de traiter pour l'Empire. Les Proteſtans déſirérent que dans le traité à faire, on expliquât que le IV. Article du traité de *Ryſwyck* ne devoit point déroger au traité de *Munſter*, mais que dans les affaires de Religion, onſe devoit conformer à ce dernier. Les Etats Catholiques s'oppoſérent à cette déclaration. S. M. Impériale n'y fit guéres d'attention, & malgré tous les mouvemens que ſe donnérent les Puiſſances qui ſuivent la Religion Reformée, comme *Pruſſe*, *Heſſe-Caſſel*, *Heſſe-Darmſtat*, &c. l'explication qu'ils ſouhaitoient ne fut point inſerée dans le traité, qui fut tel que nous l'avons rapporté dans le ſecond volume, au Chapitre de la France.

Traitez de Raſtadt & de Bade.

1714.

En 1715. Le Miniſtre Impérial à Conſtantinople donna avis que les *Turcs* faiſoient de grands préparatifs de guerre; & la même année il vint à Vienne un Aga Turc à qui le Prince *Eugene* dans une audience qu'il lui donna, declara nettement que, ſi on ne pouvoit terminer à l'amiable les différends qui étoient entre le Sultan & la Republique de *Veniſe*, Sa Majeſté Impériale ne pourroit ſe diſpenſer de

Guerre avec les Turcs.

1715.

prendre le parti des *Venitiens*. Les *Turcs* qui vouloient reconquerir la *Morée*, auroient bien voulu que l'Empereur ne s'en fût point mêlé, & c'étoit pour éviter une rupture avec lui, que l'Aga étoit venu à *Vienne*. L'Empereur qui voyoit cependant que les Turcs cherchoient à l'amuſer, fit de grands préparatifs pour la guerre de *Hongrie* qu'il avoit réſoluë en cas que l'on ne pût autrement venir à bout de les deſarmer.

Progrès & Victoires ſur les Turcs

D'un autre côté le Viſir avoit fait au Miniſtre Impérial quelques propoſitions & tâché de l'intimider par des menaces. Ainſi tout s'acheminoit à une rupture. L'Empereur ſe reſolut enfin de ſigner avec les *Venitiens* une ligue

1716. deffenſive contre les *Turcs*, & les troupes de l'Empire ſe mirent en marche vers la frontiére de *Hongrie*.

Les hoſtilitez commencérent peu après. Le Général *Leſſelholtz* chaſſa de *Miſtravitza* ſur la *Save* les Turcs qui regardérent cette démarche comme une déclaration de guerre. Cette même année fut heureuſe pour l'Empereur par la joye que cauſa à *Vienne* la naiſſance d'un Archiduc d'*Autriche*; mais cette joye dura peu. Ce Prince né le 13. d'Avril mourut le 4. de Novembre ſuivant.

L'Armée Ottomane s'étant avancée juſque ſur les terres de l'Empereur entre *Peterwaradin* & *Carlowitz*, le Prince *Eugène* lui livra bataille le 5. de Juillet, mit l'Infanterie des Turcs en déroute & renverſa leur Cavalerie, après une action très-ſanglante où le Grand Viſir périt avec dix Baſſas. Les Chrétiens prirent 170. Piéces de Canon, la Caiſſe militaire & tout le bagage des Turcs. L'armée victorieuſe entreprit enſuite le ſiége de *Temeswar* dont la Capitulation

pitulation fut ſignée le 13. d'Octobre, & le Prince *Eugène* après avoir remis cette ville en état de défenſe, fit entrer ſes troupes en quartiers-d'hiver.

Elles ne demeurérent pas pour cela tout-à-fait en inaction. Le Comte de *Steinvile* Gouverneur de *Tranſilvanie* fit enlever par un Parti le fameux *Mauro Cordato* Hoſpodar de *Walaquie* dans la capitale de cette Province. Il y eut auſſi entre les parties des deux Nations quelques rencontres où l'avantage fut tantôt pour les Chrétiens & tantôt pour les Barbares.

Les opérations de la Campagne ſuivante commencérent par le ſiége de *Belgrade* dont la circonvallation ſe fit le 20. de Juin. Le ſiége dura juſqu'au 15. d'Août que les Turcs ayant tenté le ſecours de la place, attaquérent l'armée Chrétienne qui remporta ſur eux une nouvelle Victoire, leur prit 131 Canons de Bronze, 37. Mortiers, 52. Drapeaux & 9. Queuës de cheval; le combat dura cinq heures, & la place capitula le 17. Après cette importante conquête la Porte fit tenter à la Cour de *Vienne* des propoſitions de Paix, mais les Infidelles n'étoient point encore aſſez humiliez, pour en venir au point où l'Empereur les vouloit. Le Congrès s'aſſembla l'année ſuivante à *Paſſarowitz* où après divers évenemens dont la mémoire eſt encore trop récente pour en faire ici un détail, on convint des Articles ſuivans par la Médiation de l'*Angleterre* & de la *Hollande* : *Que la Riviere d'*Aluta *depuis l'endroit où elle ſort de* Tranſilvanie, *juſqu'à ſon entrée dans le* Danube, *ſeroit la ſeparation des deux Empires de ce côté. Que* Temeswar, Belgrade, *&* Semendria, *& generalement les villes & Païs que l'Empereur avoit conquis durant cette guerre*

Siége de Belgrade. 1717.

1718. Traité de Paſſarowitz.

lui demeureroient ; Que les prisonniers seroient rendus de part & d'autre ; Que les Hongrois Ragotzi, Berezini, *& autres ennemis réfugiez en* Turquie *seroient éloignez des Frontiéres ; Que cette tréve dureroit vingt-cinq ans*, &c.

Ce traité si desavantageux aux Turcs ne laissera pas de subsister, & selon toutes les apparences, ils ne se releveront pas si-tôt de leurs pertes. Nous avons déjà marqué ailleurs la part que l'Empereur à euë au traité de la Quadruple Alliance & à quoi il avoit consenti en faveur de la Paix avec l'*Espagne*, l'évenement nous apprendra si Sa Majesté Catholique a bien ou mal fait de le refuser.

CHAPITRE III.

DE LA MAISON D'AUTRICHE.

Son Origine.

IL y a bien de la diversité dans les sentimens des Auteurs qui ont voulu nous donner une veritable Généalogie de la Maison Archiducale d'AUTRICHE. Les plus habiles s'accordent néanmoins à trouver son origine dans * *Archembaut*, & dans son fils *Leudesie*, l'un & l'autre Maire du Palais sous les Rois de France *Clovis* II. & *Clotaire* III.

Leur posterité acquit de grands biens & des Terres considerables en *Alsace* & dans les Provinces voisines. Entre leurs descendans, on trouve *Wernier* fils de *Ratapon* qui prenoit dans ses Titres celui de *Comte de Habsburg*. Ce fut un

RATAPON. VVERNIER.

* *Mezerai l'appelle* Erchinoald, *d'autres* Eginboldus, *d'autres* Erchenbaldus.

un des plus dangereux ennemis qu'eût l'Empereur *Henri* IV. Cette inimitié n'a pas empêché les Ecrivains de ce tems-là de parler de lui avec éloge. Il eſt le Fondateur du fameux Monaſtere de *Mure*. Parmi ſes deſcendans, Albert ſurnommé le *Riche* porta le titre de *Landgrave* d'*Alſace* & après la mort du Comte *Ulric* de *Lentzbourg*, l'Empereur *Fréderic* I. lui donna *Uthdorff* & quelques autres terres de la Comté de *Baden*. Il fortifia *Waldshudt* qui n'étoit encore qu'un village ; & en fit une ville, après quoi il partit pour la Terre Sainte, où il ſervit les Empereurs *Fréderic* & *Henri*, contre les *Sarraſins*. Albert le Riche

Après ſa mort, Rodolphe ſon fils lui ſuccéda & obtint d'*Otton* IV. *Suckingen* & *Lauffenbourg* avec les Senechauſſées d'*Uri*, de *Suitz*, & d'*Underwald*. Il ſe démit de ces derniéres à la priere d'*Henri* fils de Frederic II. & eut en échange la Comté de *Rheinfeld*. * Il laiſſa deux fils Albert ſurnommé *le Sage* & Rodolphe. Le premier hérita le Landgraviat d'*Alſace*, & la plûpart des biens ſituez dans l'*Argaw* Contrée de la Suiſſe. L'autre eut en partage *Lauffenbourg* & la Prevôté du Monaſtere de *Seckingen*. 1199. Rodolphe. Albert le Sage.

De ce *Rodolphe* ſortit la ligne de *Lauffenbourg* qui ſe partagea enſuite en celles de *Lauffenbourg* & de *Kybourg* ; l'une & l'autre s'éteignit dans le quinziéme ſiécle.

Revenons à *Albert*. Il gouverna ſon Païs, avec une ſageſſe qui lui gagna tous les cœurs, & rendit de grands ſervices à *Frederic* II. en Italie. Il fit enſuite un voyage en Terre Sainte pour

* *Ce Rodolphe mourut en* 1232.

pour y ſervir dans l'armée Chrétienne contre les Turcs & y mourut. RODOLPHE ſon fils jetta les premiers fondemens de cette grandeur prodigieuſe où ſa poſterité s'eſt élevée. La maniere dont il ſe tira de la guerre qu'il eut contre les Evêques de *Straſbourg* & de *Bâle*, contre les Seigneurs de *Ratiſbonne* & quelques autres, lui acquit tant de réputation que les trois Cantons d'*Uri*, *Suitz*, & *Underwald* ſe donnérent à lui & le prirent pour le Conſervateur de leur Païs, de même que les villes de *Zurich* & *Frybourg* dans le *Briſgaw*, & *Ottocare* Roi de *Bohéme* lui conféra la Dignité de Grand Maître de ſon Hôtel. Il profita encore des trois Comtez de *Kybourg* de *Lentzbourg*, & de *Baden*, par la mort de ſon Couſin *Hartman* & ſa femme lui apporta *Ortemberg*, & la valée d'*Albrett* en *Alſace*.

RODOLPHE. 1238.

Il eſt élu Empereur 1273.

Dans l'interregne qui avoit déjà duré long-tems, les Electeurs de l'Empire ne pouvoient s'accorder ſur le choix de l'Empereur qu'ils devoient élire. L'Etat de l'Allemagne demandoit un chef, d'un courage inebranlable, & d'une expérience conſommée dans le métier de la guerre. *Wernier* Electeur de *Mayence* propoſa enfin le Comte *Rodolphe de Habſbourg*; ce nom réünit ſans peine tous les ſuffrages; & les Electeurs de *Saxe* & de *Brandebourg* convinrent de prendre chacun une des Filles de *Rodolphe* en mariage. Ainſi ce Prince fut élevé à la Dignité Impériale & en même tems fortifié par de puiſſantes alliances. Un bonheur ſi peu attendu ne pouvoit arriver à perſonne qui ſçût mieux le ſoûtenir. Il y avoit quelque-tems qu'*Ottocare* Roi de *Boheme* dont nous avons déjà parlé, profitant de l'extinction des deux maiſons Souveraines de *Suabe* & d'*Autriche*, après

après la mort de *Conradin* & de *Fréderic*, que Charle d'Anjou Roi de Naples avoit fait décapiter, s'étoit saisi de ces deux Etats, qu'il prétendoit lui appartenir à cause de *Marguerite* d'Autriche sa femme.

Les troubles qui avoient agité l'*Allemagne* n'avoient pas permis d'obliger ce Roi à en recevoir du moins l'investiture des Empereurs; *Rodolphe* fit plus que de l'y obliger, car il le contraignit de se démettre de la *Suabe* en faveur de *Rodolphe* son second fils, & même de prendre l'investiture pour le Royaume de *Bohéme*. *Ottocare* se figura que c'étoit un deshonneur pour lui de donner publiquement des marques de soumission à *Rodolphe* qui avoit été à son service, & à ses gages. Il demanda que la céremonie se fît dans la tente même de l'Empereur, ce qui lui fut accordé; mais *Rodolphe* avoit fait disposer la tente de maniére que quand Ottocare fut à genoux, les côtez de la tente se levérent tout à coup, & laisserent voir de toutes parts le Roi de *Boheme* dans cette posture humiliante. Ce trait le perça au vif, & sa femme l'aigrissant encore par ses reproches ambitieux, il retracta l'hommage qu'il venoit de jurer entre les mains de l'Empereur, & s'engagea malheureusement dans une guerre contre *Rodolphe* qui le tua dans un combat. Il défait Ottocare.

Ottocare avoit été soutenu assez visiblement par *Henri* de *Baviere*; ce Duc eût payé cher les secours qu'il lui avoit donnez, s'il n'eût pris le parti d'adoucir l'Empereur, à qui il rendit sans argent *Weltz*, *Lintz*, *Steyr* & quelques autres lieux situez sur l'*Ens* dans l'*Autriche*, lesquels lui avoient été engagez. Rodolphe gouverna l'*Allemagne* avec beaucoup de sagesse, 1278.

il la nétoya de quantité de retraites à voleurs, fortifia les villes d'*Eſlinghen*, *Reitlinghen*, *Heilbron*, &c. avant lui on s'étoit toujours ſervi de la Langue Latine dans les Contracts & dans les procès ; il ordonna qu'en ces occaſions on ſe ſerviroit à l'avenir de la langue Allemande, afin que perſonne ne pût ſe plaindre qu'on l'eût trompé dans une langue étrangére. Mais il ne fit pas grand bien à l'Empire du côté de l'Italie, en ce qu'il abandonna au Pape *Nicolas* III. la *Romagne*, *Boulogne*, & l'Exarchat de *Ravenne* qui relevoient de l'Empire. Quelques Souverainetez particuliéres d'Italie où les Empereurs envoyoient alors des Magiſtrats, obtinrent de lui pour une ſomme d'argent une indépendance abſoluë, de ſorte qu'elles furent affranchies de toute la ſupériorité territoriale que l'Empire pouvoit y avoir. Il
1291. mourut enfin, après avoir eu le chagrin d'apprendre que les Etats aſſemblez avoient refuſé de couronner de ſon vivant *Albert* ſon fils à qui il eût bien voulu aſſurer la Dignité Imperiale.

ALBERT I. ou le Triomphant.

Après la mort de *Rodolphe*, ſon fils n'épargna rien pour lui ſucceder, mais l'Archevêque de *Mayence* agit en faveur de ſon Couſin *Adolphe* Comte de *Naſſau* qui fut preferé. Le nouvel Empereur n'ayant pas pour ce Prélat toute la complaiſance à laquelle il s'étoit attendu, le fit bien-tôt repentir de l'Election & ſe repentit lui-même de l'avoir ſi mal menagé ; car l'Electeur prit le parti d'*Albert* & y attirant quelques Electeurs, fit proceder à une ſeconde Election en ſa faveur, ce qui cauſa une guerre très-ſanglante.

Les deux Empereurs voulurent décider par une bataille à qui des deux demeureroit l'Empire.

pire. *Adolphe* qui la donna temerairement ſans attendre ſon infanterie, la perdit & fut tué de la propre main de ſon competiteur. Ce fut ainſi qu'Albert ſe vit aſſis ſur le Trône de ſon pére.

L'Electeur de Mayence auſſi peu content de lui qu'il l'avoit été d'*Adolphe* à cauſe de quelques Péages ſur le Rhin, voulut le traiter de la même maniére; il eut même la hardieſſe un jour qu'ils chaſſoient enſemble, de lui dire, *Que quand il voudroit, il n'avoit qu'à ſouffler dans ſon Cor de chaſſe & qu'il en feroit ſortir un autre Empereur.* Il prit auſſi des meſures avec Rodolphe Electeur Palatin pour détrôner Albert, mais ce Prince le prevint lui & le parti qu'il s'étoit déjà fait, & le contraignit de parler ſur un autre ton. 1298. 1303.

Cet Empereur augmenta extrémement ſes païs héreditaires. Il ſe ſervit de tout prétexte pour obliger l'Abbé de *Murbach* à lui céder *Lucerne*, celui d'*Interlacken* lui abandonna *Unterſeven*, *Oberhoffen* & *Grimmewald*. L'Abbeſſe de *Sickinghen*, lui céda *Glaris*. Les Comtes de *Wiltshoffen* & de *Rottenbourg* lui ſacrifiérent leurs Comtez, de même que les Seigneurs de *Volhauſen*, *Entlibach*, & *Ruſweil*. Quantité d'autres Prélats, Comtes, & Seigneurs ne purent faire autrement que de le prendre pour leur Protecteur, ou même pour leur Souverain. Il étoit enfin parvenu à mettre la Couronne de *Boheme* dans ſa famille, & il avoit engagé les Etats de ce Royaume à la donner à ſon fils *Rodolphe*, mais ce Prince étant mort ſans enfans, le ſceptre de Boheme paſſa en d'autres mains. Pour le conſoler de ce qu'il n'avoit pû réuſſir à depoüiller *Frederic le Mordu*, * du Marggraviat de *Miſnie*, il fit une entrepriſe 1305.

* *Voyez le Chapitre de la Saxe.*

trepriſe ſur les trois cantons d'*Uri*, de *Suitz* & d'*Underwald*, qui ne lui réüſſit pas mieux, il tâcha d'abord de les engager par de belles promeſſes à quitter d'eux-mêmes le droit qu'ils avoient d'être des Etats immédiats de l'Empire, pour ſe ſoumettre à la Maiſon d'Autriche. Ils rejetterent cette propoſition, réſolus de garder leur liberté & demandérent que l'Empereur leur envoyât ſuivant la coûtume, des Senechaux qui les gouvernaſſent ſelon les loix de l'Empire. On leur donna au contraire des Gouverneurs qui traittérent ces peuples avec la derniére violence ſans égard pour leurs Privileges ; juſques-là qu'un de ces Gouverneurs eut l'inſolence de faire mettre ſon chapeau au bout d'une perche & d'ordonner qu'on rendît à ce chapeau les mêmes honneurs qu'à ſa perſonne. Ces trois Cantons ſe liguérent enſemble & ſecoüérent le joug odieux que l'on commençoit à leur impoſer. De là vinrent ces Alliances dans leſquelles entrérent tous les Cantons de la Suiſſe, & c'eſt ainſi que la Maiſon d'Autriche perdit toute ſon authorité dans ce Pais, pour avoir voulu la porter au-delà de ſes juſtes bornes.

Albert fit un accord avec le Roi de *France Philippe le Bel* au ſujet des frontiéres de leurs Etats. On plaça, dit-on, une colonne de bronze à l'orient de la Meuſe pour les marquer, mais comme on s'en ſervoit pour favoriſer l'opinion qui donne à la *France* tout ce qui eſt entre elle & le Rhin, elle fut ôtée dans la ſuite. Ce fut en vertu de cet accord qu'il ne voulut point ſe mêler des differends qu'eut ce Roi avec le Pape *Boniface*, quoique ce Pape l'en ſollicitât avec beaucoup d'empreſſement, & lui donnât en propre tout ce qu'il

qu'il pourroit conquérir ſur ſon ennemi.

Il y a des Ecrivains qui aſſûrent qu'Albert n'étoit pas éloigné d'y conſentir ſi ce Pontife eût voulu lui accorder ce qu'il demandoit, c'eſt à ſçavoir de rendre l'Empire héréditaire dans ſa famille. On l'a auſſi accuſé d'avoir aliené à la France le peu de droits qui reſtoit encore à l'Empire ſur l'ancien Royaume d'*Arle*; mais d'autres le juſtifient en ſoutenant qu'il ne fit que confirmer les conceſſions que cette Couronne avoit obtenuës de *Rodolphe*. Il fut enfin aſſaſſiné par le Duc *Jean* fils de ſon frere *Rodolphe*. Ce jeune Prince au deſeſpoir de ne pouvoir obtenir la reſtitution du Duché de *Suabe* que l'Empereur ſon oncle avoit adminiſtré en qualité de ſon tuteur, l'attaqua dans un champ où l'on a bâti depuis le Monaſtére de *Koningsfeld*.

Le Duc Frederic ſon fils aîné eut d'abord bien de la peine à venir à bout de ſes ſujets ſoulevez; il eut pourtant enfin le bonheur de les mettre à la raiſon. Il déclara enſuite la guerre à *Otton* Duc de *Baviere* qui avoit eu part à leur revolte, celui-ci prit *Neubourg* ſur l'*Inn*, de ſon côté *Frederic* ſe rendit maître de *Riedt* & de la Citadelle. Il tenta enſuite le ſiege de *Schardinghen*, quoiqu'inutilement. Leur querelle enfin s'accommoda. 1312. Frederic le Beau.

Après la mort de l'Empereur *Henri* VII. le Duc *Frederic* mit tout en uſage pour lui ſuccéder, quelques Electeurs lui donnoient leur voix, mais les autres ſe declarérent en faveur de *Loüis* de *Baviere*. Les deux Competiteurs remirent la déciſion de cette querelle au ſort d'une bataille que *Fréderic* perdit, faute d'avoir attendu les troupes que le Duc *Léopold* ſon frere lui amenoit; il fut fait priſonnier

&

& après avoir langui long-tems dans cette captivité, il n'en ſortit qu'après avoir renoncé à ſes prétentions ſur l'Empire. Il fut même, dit-on, accordé qu'en cas qu'un Prince de *Baviére*, & un d'*Autriche* ſe trouvaſſent concurrents, & avec un nombre égal de ſuffrages, le dernier cederoit à l'autre. D'autres diſent, qu'en ce cas ils devoient regner enſemble.

Le Duc *Henri*, frere de *Frederic*, qui avoit été fait priſonnier de *Jean* Roi de *Bohême* dans cette même Bataille, fut obligé de payer trente mille florins d'or pour ſa rançon, outre la ceſſion qu'il falut faire à la Couronne de Bohême de la ville de *Znaïm* en *Moravie* que la Maiſon d'Autriche avoit poſſedée juſqu'alors à titre d'hypotheque. Elle fut auſſi forcée d'engager *Altenhoſſen*, *Leſſendal*, *Lavant* & *Neumarck* à l'Archevêque de *Saltzbourg* pour les avances qu'il avoit faites à *Frederic*. Ce Duc mourut l'an 1330. *Léopold* ſon frere qui l'avoit dévancé dès l'an 1327. eſt célebre par ſa fidelité envers un chacun & par la bataille qu'il perdit contre les Suiſſes l'an 1315.

LEOPOLD. 1330.

OTTON. OTTON leur frere prit les armes contre l'Empereur *Loüis*, mais cette guerre fut bientôt étouffée, & l'Empereur ſe réconcilia avec lui de ſi bonne foi qu'il le mit en poſſeſſion de *Briſac*, de *Neubourg* ſur le *Rhin*, de *Schaffouſe* & de *Rheinfeld*. Et même après la mort de *Meinhard* Duc de *Carinthie*, *Otton* & ſes freres reçûrent de la liberalité de *Loüis*, les Duchez de *Stirie*, de *Carinthie*, & de *Carniole* qui reſtérent vacans de la même maniere. Mais ces trois fréres & deux autres, à ſçavoir les Ducs *Rodolphe* & *Henri*, moururent ſans laiſſer de poſterité.

Le

Le plus jeune de tous Albert ſurnommé le Sage fut le ſeul qui eut lignée. Il y eut une rude guerre entre lui & les *Suiſſes*. Ceux de *Zurich* avoient fait priſonnier ſon parent le Comte *Jean* de *Habsbourg* ; ils avoient raſé le Château de *Rappersweil* dont *Jean* portoit le nom, & n'avoient point fait difficulté d'admettre les Habitans de *Lucerne* dans leur conbourgeoiſie. Les *Suiſſes* démolirent le Château de *Habsbourg*, s'emparérent de *Glaris* & de *Zug*, de maniére que ces Cantons ne purent être détachez de la ligue qui aſſuroit leur liberté. Albert. le Sage.

L'Empereur *Charle* IV. crut avoir trouvé un accommodement, en propoſant au Duc d'*Autriche* de permettre que les Cantons de *Lucerne*, de *Zug* & de *Glaris*, qui apportoient le plus grand obſtacle à la paix, dépendiſſent immédiatement de l'Empire & qu'en échange il lui donneroit quelques autres Païs. Le Duc rejetta bien loin cette offre ; & fit reponſe à l'Empereur *Qu'il n'avoit point de Païs à vendre, qu'il étoit prêt au contraire à en acheter de l'Empereur*. Il ſe brouilla auſſi avec les Venitiens ; mais ils ne tardérent pas long-tems à s'accorder. Il abandonna entiérement la ville de *Fribourg* après en avoir enlevé ce que les habitans avoient de meilleur ; ce qui fit qu'ils ſe donnérent au Duc de *Savoye*, dont pourtant ils ſe détachérent enſuite, pour entrer dans le Corps Helvetique.

1350. Rodolphe IV.

Son fils Rodolphe le *Spirituel* apporta à la Maiſon d'Autriche la Comté de *Tirol* que lui donna *Marguerite Maultaſch*. Quelques-uns ont dit qu'elle fut ſa femme ; mais ils ſe trompent. Après la mort d'*Ulrich* dernier Comte de *Ferrete* en *Alſace*, il en obtint la ſucceſſion de l'Evêque de Bâle.

Fre-

FREDERIC III. FREDERIC ſon autre fils ſurnommé le Magnifique fut maſſacré à la chaſſe par le Baron de *Pottendorff* dont il entretenoit la femme. Les deux autres à ſçavoir ALBERT *à * la Treſſe* & LEOPOLD *le Bon* partagérent entr'eux les Etats de la Maiſon d'*Autriche*.

1362. ALBERT III. LEOPOLD III

Albert eut du commencement l'*Autriche*, la *Stirie* & la *Carinthie* : le partage de *Leopold* fut le Landgraviat d'*Alſace*, la Principauté de *Suabe*, le Marggraviat de *Burgaw*, & quelques autres places ſituées ſur le *Rhin* & dans la Suiſſe. Mais long-tems après, *Léopold* ſe voyant un grand nombre d'enfans engagea ſon frere à ſe contenter de l'*Autriche* & à lui abandonner le reſte de ſes Etats.

1380. De ces deux Princes ſortirent deux Branches qui prirent le nom l'une d'AUTRICHE, & l'autre du TIROL. Nous parlerons d'abord de la premiére comme étant celle qui dura le moins. Le Duc *Albert* à la Treſſe auteur de la ligne Autrichienne fut obligé d'en venir à une guerre ouverte contre le Comte de *Schaumbourg*, qui refuſoit de le reconnoître pour ſon Seigneur Territorial. Il lui enleva *Peurbach* & *Lœwenſtein*, & comme ſi ce Comte n'eût pas été encore aſſez puni de ſa rebellion, les arbitres qui furent choiſis pour terminer ce différend, trouvérent ſa cauſe ſi mauvaiſe, qu'ils l'obligérent à céder au Duc *Altergow*, avec le Lac voiſin, *Fichtenſtein* & *Neuhauſſ*, & outre cela encore à payer une amende en argent.

ALBERT III à la Treſſe.

Enſuite ſurvinrent les démêlez entre ce Duc & les Venitiens, mais cette querelle dura peu.

Il

* *Il fut ainſi appellé parcequ'il portoit ſes cheveux treſſez.*

Il eut encore une autre conteſtation avec la Maiſon de *Baviére*, au ſujet des pretentions qu'elle formoit ſur le *Tirol*. L'accord fut qu'elle céderoit au Duc d'*Autriche* ſes droits ſur cette Comté, qu'elle lui abandonneroit les places de *Schloſsberg*, *Landeck* & *Matreyc*, & que ce dernier rendroit à la Baviere *Schardinghen*, *Kufſtein* & *Kizbuchel*, à quoi il ajouteroit une ſomme de cent & ſeize mille Florins d'or.

Ce Duc étant mort, ſon fils Albert IV, qui lui ſuccéda, fit un voyage en Terre Sainte, où il reçût l'Ordre de Chevalerie. Après ſon retour il voulut tirer ſatisfaction de *Procope* Marggrave de *Moravie*, qui avoit pris le tems de ſon abſence pour envoyer ſa cavalerie faire des courſes dans l'*Autriche*. *Albert* lui aſſiégea *Znaim*, mais *Procope* ne ſçachant comment ſe tirer autrement du péril qui le menaçoit, fit donner à ſon ennemi un poiſon dont il mourut peu-après, & ſa mort fit lever le ſiége. Albert ſon fils étoit encore enfant. Sa tutelle déſunit ſes couſins, les choſes néanmoins s'accommoderent à l'amiable. Ce Prince parvenu à l'âge de Majorité, épouſa *Eliſabeth*, fille de l'Empereur *Sigiſmond*, laquelle lui apporta les Royaumes de *Hongrie* & de *Boheme*, & après la mort de ſon Beau-pére il fut élu Empereur. Il joüit peu de cette dignité, une maladie cauſée par un excès de melon l'emporta. L'Imperatrice acoucha d'un Prince poſthume qui fut nommé Ladislas, & l'Empereur *Frederic* III. ſon couſin germain ſe chargea de ſa Tutelle. Le jeune enfant fut heureux d'être tombé en de ſi bonnes mains, & il eût couru de grands riſques ſans la fidelité avec laquelle ſon tuteur ménagea ſes interêts. Car il y avoit

Albert IV.

1424.

Albert V.

1438.

Ladislas Roi de Boheme & de Hôgrie.

à

à peine quatre mois qu'il avoit été couronné Roi de *Bohême* & de *Hongrie*, lorſque les principaux Seigneurs de ce dernier Royaume, entre leſquels étoit le fameux *Hunniade*, jugérent que les tems difficiles, & les périls auxquels leur païs étoit expoſé par les entrepriſes des Turcs, demandoient un Roi d'un âge & d'une bravoure à pouvoir gouverner par ſoi-même, & déférerent la Couronne à *Ladiſlas* Roi de *Pologne*, qui en joüit juſqu'à la funeſte bataille de *Warne*.

1445. Les Etats de *Bohéme* voulurent ſuivre cet exemple, & offrirent le ſceptre de ce Royaume au Duc *Albert* de *Baviere*, qui le refuſa généreuſement, de ſorte qu'il fut conſervé à *Ladiſlas*.

Les *Hongrois*, après la mort du Roi de *Pologne*, avoient ardemment ſouhaité d'avoir leur jeune Roi parmi eux & ne l'avoient pû obtenir de l'Empereur, qui ſous prétexte de ſa Tutelle le gardoit toûjours à ſa Cour & retenoit la Couronne & les ornemens qui ſervent au ſacre des Rois de *Hongrie*. Voyant enfin qu'on ne ſongeoit point à leur accorder leur demande, ils ſe ſoulevérent contre *Fréderic* qui vit en un même-tems la *Hongrie*, la *Bohéme* & l'*Autriche* révoltées contre lui. Sur ces entrefaites le Roi *Ladiſlas* mourut empoiſonné, comme l'on croit, ſoit par les *Huſſites*,

1455. * ſoit par une maîtreſſe qu'il avoit congédiée, depuis qu'il s'étoit fiancé avec *Madeleine de France*, fille de *Charle* VII. La branche Autrichienne finit avec lui.

Celle

* *La ſecte de Jean Huſſ brûlé au Concile de Conſtance.*

Celle de Tirol descend de *Léopold* le *Bon*, frere d'*Albert* III. Ce Prince eut toujours un bonheur extraordinaire, & trouva moyen d'agrandir considérablement ses Etats. Le Comte *Egon* lui vendit *Fribourg* dans le *Brisgau*, pour la somme de douze mille Ducats. Il eut aussi du Comte *Albert* de *Wardenberg* la Comté de *Pludentz* l'an 1373. & trois ans après le Comte *Rodolphe* de *Montfort* le mit en possession de *Veldkirchen* : l'Evêque de *Bâle* lui remit le petit *Bâle*, pour sa sûreté de trente mille Ducats qu'il lui avoit prêtez dans les besoins de la guerre que ce Prelat eut à soûtenir contre quelques Etats de son voisinage. L'Empereur *Venceslas* lui engagea la Prevôté de *Haguenau*, & la Republique de *Venise* lui abandonna *Trevise*, *Beluno*, *Seravalle*, *Cenada*, & autres lieux circonvoisins, bien qu'il fût ensuite dans l'obligation de transporter à *François Carrario*, Prince de *Padouë*, la Souveraineté des places qu'il avoit euës des Venitiens, pour cent quatre-vingt mille Ducats. Le plaisir que devoit lui causer l'idée agréable d'un si vaste agrandissement fut détruit par le mauvais succès qu'eut son entreprise contre les *Suisses*. Il se porta à leur faire la guerre poussé par les magnifiques espérances que lui donna le Baron d'*Ochsenstirn* * qui s'étoit vanté de lui *faire servir à souper cette poignée de Païsans tous rotis comme une accolade de lapereaux*, mais l'effet ne répondit pas à ses paroles. Ces Païsans si méprisez prirent si bien leurs mesures & profitérent si habilement des avantages du lieu où ils combattirent près de *Sempach*, qu'ils remportérent une victoire signalée.

Branche du Tirol. Leopold le Bon. 1366.

Le

* *Front de Bœuf.*

1386. Le Duc *Léopold*, deux autres Princes, neuf Comtes, dix-ſept Barons, quantité de Gentils-hommes, & deux mille ſoldats périrent dans cette bataille. Les Suiſſes perdirent à peine deux cents hommes. Son fils aîné le Duc GUILLAUME étoit promis avec la Princeſſe *Edwige*, fille de *Loüis* Roi de *Hongrie* & de *Pologne*; les Polonois s'oppoſérent à ce mariage & la firent épouſer à *Jagellon* Duc de *Lithuanie* afin d'incorporer ces deux Etats par cette Alliance. GUILLAUME fruſtré de ce Mariage, & de la Couronne ſur laquelle il faiſoit fonds, n'en eut rien que le nom d'*Ambitieux* que lui attirérent les brigues qu'il avoit faites inutilement pour y parvenir. Il mourut ſans enfans en 1406.

GUILLAUME l'Ambitieux.

1406. Après ſon decès, ſon Païs fut partagé entre ſes trois freres. Le Duc LEOPOLD dit le *Superbe*, hérita de la Principauté de *Suabe*, le Marquiſat de *Burgou*, le Landgraviat d'*Alſace*, le *Briſgau* & l'*Ergau*, avec quelques liſieres avec la Suiſſe. Le Duc ERNEST dit *de Fer*, eut la *Stirie*, la *Carinthie* & la *Carniole*. FREDERIC l'aîné, ſurnommé à *la Poche vuide* eut le *Tirol*.

LEOPOLD le Superbe

1411. LEOPOLD ayant fait fermer une ouverture qu'il avoit à la jambe, mourut ſans avoir laiſſé de poſterité, & ſes deux freres diviſérent entr'eux ſa ſucceſſion, & formérent deux branches de la Maiſon d'*Autriche*, à ſçavoir la branche de *Stirie* & celle de *Tirol*. La derniere prend ſon origine en la perſonne de FREDERIC l'Ancien.

De la branche de Tirol. FREDERIC l'Ancien.

Ce Prince s'attira bien des chagrins pour s'être mêlé des affaires de *Jean* XXIII. dépoſé au Concile de *Conſtance*. L'Empereur *Sigiſmond* prit cette affaire ſi à cœur qu'il le mit au ban de

de l'Empire, déchargea ſes ſujets du ſerment de fidelité, & pour comble de malheur, anima contre lui les *Suiſſes* qui ne demandoient pas mieux que de profiter de ſes dépoüilles. Ils lui enléverent la Comté de *Kybourg*, *Bremgarten*, *Bade*, *Mellinghen*, la Comté de *Rore*, *Surſée*, & quelques places le long de la *Ryſſ*. Ils lui prirent encore outre cela *Zofinghen*, *Arbourg*, *Axone*, *Lentzbourg*, & *Bruck*.

L'Empereur de ſon côté ſe ſaiſit de *Stein*, de *Diſſenhoven* & de *Frauenfeld*. *Schafouſe* ſe détacha de lui & recommença à joüir des libertez des Villes Impériales. *Fribourg* en Briſgaw, *Neuenbourg* ſur le Rhin, *Rheinfeld*, *Seckinghen*, & quantité d'autres villes l'abandonnérent. Il ne fléchit *Sigiſmond* qu'à force d'argent, moyennant quoi une partie des villes qu'on lui avoit priſes lui fut renduë. Il ne pût néanmoins réduire *Schafouſe* ni regagner celles que les *Suiſſes* s'étoient appropriées, & ce fut autant de perdu pour lui.

En récompenſe il réüſſit mieux à faire rentrer dans le devoir quelques-uns de ſes principaux Vaſſaux qui s'étoient ſoulevez contre lui. Leur revolte même lui valut la Seigneurie de *Stein*, *Ritteln*, *Grieſſ*, & autres qu'il confiſqua.

Après ſa mort le gouvernement de ſes Etats paſſa à ſon fils Sigismond. La partie de l'Autriche qu'avoit poſſedée Ladislas Roi de *Hongrie* & de *Bohéme* fut partagée entre l'Empereur *Frederic* III. *Albert* ſon frere, & *Sigiſmond* leur couſin. Ce dernier eut la *Haute Carinthie*, qui confine au Tirol. *Frederic* eut *la Baſſe Autriche*, excepté *Vienne* qu'ils poſſédérent en commun. Les Païs ſituez le long de l'*Ens* échûrent au Duc *Albert*. 1439. Sigismond.

La

La guerre qu'il eut contre les Suiſſes lui fut très-fatale, il lui en coûta *Winterthurn*, *Frauenfeld*, *Dieſſenhofen*, & quelques autres lieux moins conſidérables qu'il fut forcé de leur céder. Il engagea à *Charle* Duc de *Bourgogne* la Comté de *Ferrete* pour cent mille florins de l'Empire, & s'en étant dans la ſuite repenti, il fit une ligue avec l'Empereur *Frederic*, *Loüis* XI. Roi de France & les *Suiſſes*, contre le Duc de *Bourgogne*. Ces derniers le firent rentrer dans cette Comté; à condition qu'il leur y accorderoit la liberté de paſſage. *Pierre Hagenbach*, qui y commandoit de la part du Duc eut la tête tranchée. *Sigiſmond* n'ayant aucun fruit de ſes deux mariages adopta *Maximilien* fils aîné de l'Empereur *Frederic*, & n'attendit point même à lui reſigner ſes Etats que la mort l'en vînt priver, il l'y inſtala de ſon vivant & ſe contenta d'une penſion qu'il ſe reſerva. Ainſi la ligue du *Tirol* fut éteinte par ſa mort, qui arriva l'an 1496.

1496.

La ligne de Stirie ERNEST de Fer.

Celle de Stirie a pour tige le Duc ERNEST, frere de *Frederic* l'Ancien, dit *de Fer*, ainſi nommé à cauſe de ſa conſtitution forte & robuſte. Ce fut un Prince paiſible dont la vie n'eut rien de remarquable. Il mourut âgé de quarante-ſept ans, & laiſſa deux fils, ſçavoir FREDERIC III. & ALBERT le *Prodigue*, ainſi nommé, à cauſe des grandes & énormes dépenſes qu'il faiſoit. L'eſprit vif & remuant d'*Albert* donna de ſenſibles chagrins à ſon frere, qui étant devenu Empereur le mit au Ban de l'Empire. On a même attribué au poiſon ſa mort qui arriva l'an 1463. Il n'eut point d'enfans.

1424. ALBERT le prodigue.

1463.

FREDERIC III le Pacifique.

Son Frere aîné dont nous venons de parler fut appellé à l'Empire après la mort d'*Albert* II. & eut beaucoup à ſouffrir de ſes parens & de

de ſes ſujets. L'*Autriche* ſoûtenuë par les Etats de *Hongrie*, ſe revolta contre lui. * L'Archiduc *Sigiſmond* ſon couſin & *Albert* ſon propre frére le jettérent dans de grands embaras, comme nous l'avons déjà dit. Le partage de la ſucceſſion de *Ladiſlas* leur couſin ne ſe fit qu'après de vives conteſtations. *Mathias* Roi de *Hongrie*, fut un voiſin bien dangereux pour lui. Ce Prince étoit outré de ce que l'Empereur lui avoit refuſé ſa fille *Cunégonde*, qu'il demandoit en mariage, & de ce qu'il avoit donné à *Ladiſlas*, fils de *Caſimir* IV. Roi de *Pologne*, l'inveſtiture de la *Bohême* ſur laquelle Mathias formoit des pretentions. Pour ſe venger de ce double affront, il réſolut d'ôter l'*Autriche* à l'Empereur & la conquit effectivement. En recompenſe la Comté de *Cilli* lui fut 1453.
dévoluë par le decès d'*Ulric*, dernier Comte de *Cilli*, de même que la Comté de *Gortz* ** dont le Comte *Leonard* le mit en poſſeſſion, même de ſon vivant, parce qu'il n'avoit point d'enfans mâles qui puſſent en hériter. Il raquita les places que *Frederic le Beau* avoit engagées à l'Archevêque de *Saltzbourg*. Le Duc *Albert*

* *L'Auteur que nous ſuivons ici eſt du ſentiment de ceux qui attribuent l'Erection de l'Autriche en Archiduché à Frederic III. quoique beaucoup d'autres ne la mettent que ſous Maximilien ſon fils. C'eſt une Epoque incertaine & il y a des authoritez pour l'attribuer à cinq Empereurs différents.*

** *Il y en a qui croyent que cette acquiſition de Gortz, ville ſituée au Nord d'Aquilée, vers le Golphe Adriatique, ne ſe fit que ſous Maximilien I.*

Albert de Baviére, qui ne l'avoit pas consulté pour épouser cette même Princesse qui avoit été refusée au Roi de *Hongrie*, ne le consulta pas davantage pour s'emparer de la ville de *Ratisbonne*; mais *Frederic* l'ayant menacé du Ban de l'Empire s'il ne se desistoit de cette usurpation, il fut forcé d'évacuer cette ville & de lui rendre ses privileges de ville Impériale. Il obligea *Charle le Belliqueux* Duc de *Bourgogne* de lever le siége de *Neuss*; mais lorsque le Roi de France Loüis XII. lui fit proposer d'attaquer ce Duc, tous deux dans le même-tems, & de partager son Païs entr'eux, il lui renvoya son Ambassadeur, après lui avoir raconté cette Fable.

„ Deux jeunes gens qui devoient à leur Hô-
„ te, lui vendirent la peau d'un grand Ours
„ qu'ils avoient vû dans une forêt voisine.
„ Pour tenir parolle, ils allérent l'attendre
„ l'un & l'autre bien resolus de ne pas rentrer
„ au logis sans rapporter sa depoüille. L'Ours
„ parut, l'un des chasseurs gagna d'abord le
„ sommet d'un arbre, son camarade seul &
„ fort effrayé fit le mort. L'Ours le flaira & le
„ prenant en effet pour un cadavre passa son
„ chemin. Celui qui étoit au haut de l'arbre
„ le voyant assez éloigné, descendit & de-
„ manda à l'autre ce que l'Ours lui avoit dit,
„ j'ai vû, ajoûta-t'il, qu'il te parloit à l'o-
„ reille. Il me disoit, repondit l'autre, de ne
„ jamais vendre la peau d'un Ours, qu'on ne
„ l'ait déja tué.

Ce fut cet Empereur qui donna à la Maison d'Autriche dont il étoit, la prerogative d'ARCHIDUCHÉ; jusques-là les Princes de cette famille n'avoient eu que le titre de Ducs. Un jour qu'il avoit trop mangé de Melon & bû de

de l'eau par deſſus, il ſe ſentit frappé d'une maladie dont il mourut peu de tems après. 1493.

Il avoit fait élire Maximilien ſon fils, Roi des Romains. Ce Prince n'avoit donné d'abord que de fort petites eſperances. Il pouvoit à peine parler diſtinctement à neuf ans, & temoignoit une extrême répugnance pour tout ce qu'on lui enſeignoit. C'étoit la faute de *Pierre Englebert* ſon precepteur qui l'avoit degouté de l'étude & des ſciences par les pedanteries inutiles dont il le fatiguoit. Le tems montra bien que le maître étoit plus à blâmer que ſon éleve, puiſque *Maximilien* devint dans la ſuite un des plus éloquents † & des plus ſçavans Princes de l'Univers. Maximilien I.

Après la mort de *Mathias* Roi de *Hongrie*, l'Empereur fit revenir à la Maiſon d'*Autriche* ce qu'elle avoit perdu, & ce fut un des articles de l'accord qu'il fit avec *Ladiſlas* ſucceſſeur de *Mathias*.

La liberté du Corps Helvetique étoit ſi ſolidement établie, qu'il y avoit de l'imprudence à la vouloir entamer. *Maximilien* en auroit dû être detourné par le mauvais ſuccès de ſes Ancêtres : cependant comme la Maiſon d'Autriche ſe reſout moins facilement que les autres à renoncer entiérement aux Païs qu'elle a une fois poſſédez, l'Empereur eſſaya ſes forces contre cette Republique & ſon entrepriſe eut la réüſſite qu'il en devoit raiſonnablement

† *Outre ſa langue naturelle, il parloit élegamment Latin, François & Italien, & toutes les fois qu'il ſe ſouvenoit d'Englebert, il diſoit :* Si ce bon homme vivoit encore, je lui aprendrois comment il faut élever la jeuneſſe.

blement attendre. C'eſt-à-dire, qu'il lui en couta *Turgau*, qu'il fut obligé de leur remettre à certaines conditions. *Bâle* & *Schafouſe* furent incorporées dans les Cantons. Peu s'en falut que *Conſtance* ne fît la même choſe, & il n'y eut que le Corps des Peſcheurs qui fut cauſe que cette ville demeura attachée à l'Empire.

1501.

La mort du Duc *George de Baviére* excita une diſpute, entre ſon Gendre *Robert*, Comte *Palatin* (dont la femme étoit inſtituée héritiere univerſelle des biens & Etats du Duc ſon pere qui avoit déclaré que c'étoit ſa derniere volonté), & *Albert* de *Baviére* qui prétendoit à cette ſucceſſion en qualité de plus proche parent. *Maximilien* dont la ſœur avoit épouſé *Albert*, chercha d'abord à terminer ce differend à l'amiable, offrit au Comte *Palatin* un tiers des Païs que le Duc *George* avoit laiſſez, à condition qu'il ſe déſiſteroit de ſes prétentions ſur le reſte. Celui-ci comptant ſur l'appui des Couronnes de *France* & de *Bohême*, rejetta la propoſition & donna lieu à une guerre, où l'Empereur prit le parti de ſon beau-frere. L'armée de *Bohême* fut battuë, & le Duc établi dans les Païs conteſtez, deſquels on détacha néanmoins quelques Seigneuries, dix-ſept, tant Villes que Châteaux, le * droit de Protection ſur

* *Ce droit de Protection eſt fort different du Patronage. Car les Patrons ont droit de preſentation, au lieu que les Protecteurs n'ont pas ce droit. Les Abbayes étant devenuës très-riches, donnerent des penſions annuelles à des Princes capables de les proteger aux Cours des Empereurs ou des Rois, & c'eſt l'origine des Abbez commendataires. Ces Abbez étant*

ſur les Evêchez de *Saltzbourg* & de *Paſſau*, quelques forêts, cent mille florins comptant & dix mille en grains, avec quittance abſoluë de toutes les dettes que la Maiſon d'*Autriche* pouvoit avoir contractées envers la Maiſon de *Baviére*.

Maximilien entra dans la ligue de *Cambrai* contre les *Venitiens*. Les commencemens lui furent très-avantageux ; car après que les François eurent battu l'armée de la République à *Ghierra d'Adda*, il profita de la conſternation où elle étoit, prit ſans coup ferir, *Verone*, *Breſce*, *Bergame*, *Padouë*, *Vicenze*, *Lodi*, & quelques places encore mieux fortifiées. Les *Venitiens* ſongérent même à lui abandonner tout l'Etat de Terre-Ferme, & offroient cinquante mille ducats tous les ans pour être ſous la protection de l'Empire. L'Empereur fit une grande faute de refuſer une offre ſi avantageuſe : car comme dans la ſuite il ne pouſſa point cette guerre avec toute la vigueur qu'il falloit, les *Venitiens* revinrent de leur effroi ; reprirent *Padouë*, & ſe remirent en état de réparer leurs malheurs paſſez. Le reſte de la guerre s'étant fait avec des avantages aſſez balancez, aboutit enfin à une paix que procurérent la *France* & l'*Eſpagne*, à condition qu'excepté *Riva* & *Roveredo*, l'Empereur rendroit tout aux *Venitiens*, qui en échange 1508.

étant pour la plûpart des Princes cadets qui attiroient à eux tous les biens du Benefice, les Monaſteres ſe choiſirent des Protecteurs ou Conſervateurs differens de leurs Abbez. Les Egliſes Cathedrales firent de même, & comme cette ſorte de protection eſt fort utile, il ne faut pas s'étonner que les Princes la recherchent avec empreſſement.

ge lui payeroient la ſomme de deux cens mille ducats, dont la France lui compteroit la moitié & la République l'autre.

Si *Rodolphe* avoit jetté les premiers fondemens de cette prodigieuſe grandeur où la Maiſon d'Autriche s'eſt élevée, on peut dire qu'elle a les plus grandes obligations à *Maximilien*. Car par ſon mariage avec *Marie* fille de *Charle le Hardi*, il lui procura le *Duché de Bourgogne*, avec les prétentions ſur les *Païs-Bas*, dont elle étoit héritiere; & par celui de ſon fils *Philippe* avec *Jeanne* fille de *Ferdinand le Catholique* & d'*Iſabelle*, il lui aſſura toute la Monarchie d'*Eſpagne*. Il fit auſſi tous ſes efforts pour lui aſſurer l'Electorat; mais le College des Electeurs ne voulut jamais y conſentir. Il mourut, après avoir ſurvécu environ quinze ans à ſon fils *Phi-*
1519. *lippe*, dont les deux fils *Charle* & *Ferdinand* partagérent ſa ſucceſſion. *Charle* eut l'*Eſpagne* & tout ce qui en dépend avec les Provinces des *Païs-Bas*. *Ferdinand* eut les Païs que la Maiſon d'*Autriche* poſſede en *Allemagne*, avec le Duché de *Wirtenberg*. Ces deux freres formerent deux branches que l'on diſtingua par le nom des païs qui leur étoient tombez en partage. La poſterité de *Charle* s'appella la branche *Eſpagnole*, & les deſcendans de *Ferdinand* ſont ce qu'on appelle la ligne *Allemande*.

Charle V. Il ſeroit inutile de nous étendre ici beaucoup ſur la vie de Charle. Ce détail regarde l'hiſtoire d'Eſpagne dont il fut Roi dès l'âge de
1516. ſeize ans. Mais une choſe qui merite d'être remarquée, c'eſt que l'année d'auparavant il avoit acheté de *George* Duc de *Saxe*, ſon droit ſur la *Friſe* & ſur *Groningue* pour la ſomme de cent cinquante mille florins d'or, & ſe les étoit ſoumiſes par ce moyen. Quelque tems après

après *Henri* Comte *Palatin* & Evêque d'*Utrecht* lui ceda les deux Provinces d'*Utrecht* & d'*Overyſſel*, & vers le même tems *Charle* Duc de *Gueldres* étant décédé, ſon Duché & la Comté de *Zutphen* furent incorporées au reſte des Païs-Bas. 1527. 1528.

La mort de Sforce fit revenir à l'Empire le *Milanois* qui en eſt un chef. *Charle* inveſtit Philippe II. ſon fils de la Seigneurie de *Sienne*, comme d'un Fief Impérial, il lui avoit déjà donné la poſſeſſion de la ville de *Cambrai* à titre de *Châtelain Héréditaire*. Sa poſterité mâle a manqué dans la perſonne de *Charle II.* Roi d'Eſpagne, dont la ſucceſſion coute tant de ſang à l'Europe. 1535. 1555.

Ferdinand auteur de la *Branche d'Allemagne* épouſa *Anne* fille de *Ladiſlas*, Roi de *Hongrie*, & de *Boheme*. Le Roi *Loüis* frere de cette Princeſſe ayant péri à la malheureuſe journée de *Mohacs*, ſes deux Couronnes paſſérent à *Ferdinand*. Les Turcs néanmoins s'emparérent d'une grande partie de la *Hongrie*, & entr'autres de *Bude*, *d'Albe-Royale*, * & de *Gran*. Branche d'Allemagne & Ferdinand.

Ulric Duc de *Wirtenberg* avoit été obligé de quitter ſes Etats, de paſſer le *Rhin*, & de faire ſa réſidence à *Montbéliar*. Les Princes, & Seigneurs, qui s'étoient liguez contre lui à cauſe de quelques vexations un peu violentes qu'il faiſoit à ſes ſujets, lui avoient enlevé tout le Païs de delà le *Rhin*. Ce Prince aidé de *Philippe Landgrave de Heſſe* rentra dans ſes Etats qu'il reconquit après la victoire que ſes troupes remportérent ſur douze cens Impériaux à *Lauffen*. La même année la Paix termina ce diffe- Le 13. Mai. 1534.

* *Nous l'appellons ailleurs* Stuhlweiſſenbourg.

differend par la Médiation du Duc de *Saxe*. Il fut ſtipulé entr'autres choſes, „ que le Duc „ *Ulric* jouïroit paiſiblement lui, & ſes deſcen- „ dans mâles, du Duché de *Wirtenberg*; que „ pour ſa perſonne, il ne dépendroit que de „ l'Empire immediatement, mais qu'à l'ave- „ nir ſon païs ſeroit un fief mouvant de la Mai- „ ſon d'Autriche, dont il devoit relever; „ qu'en cas que la poſterité mâle d'*Ulric* vînt „ à manquer, ce fief ſeroit dévolu aux Prin- „ ces de la Maiſon d'Autriche, qui alors le „ tiendroient comme fief immédiat de l'Em- „ pire. „

Ferdinand I 1544.

Charle V. engagea les Etats de l'Empire à élire Ferdinand Roi des Romains, il n'y eut que l'Electeur de *Saxe* & la ligue de *Smalcalde* qui s'y oppoſa. Ils le reconnurent néanmoins à la fin pour tel, après l'accommodement qui ſe fit à *Schweinfort*.

Durant la guerre de *Smalcalde* l'Electeur *Jean Frederic* Duc de *Saxe* ayant été mis au Ban de l'Empire, vaincu, & fait priſonnier à la bataille de *Muhlhauſen*, *Ferdinand* forma des prétentions ſur les villes d'*Eilenbourg*, *Leiſſnigk*, *Colditz* & quelques autres, qu'il ſoutenoit appartenir à la Couronne de *Bohême*; mais cette affaire fut terminée à l'amiable, & l'Electeur *Maurice* qui avoit l'Electorat de *Saxe* depuis la priſe de ſon couſin *Jean Frederic*, céda au Roi des Romains pour cette pretention le Duché de *Sagan*. *Ferdinand* s'empara de *Conſtance* ſous pretexte que cette ville avoit refuſé de recevoir l'*Interim*, c'eſt-à-dire, le reglement que *Charle V.* avoit commandé qu'on obſervât dans l'Empire, en attendant que les troubles cauſez par la difference des Religions fuſſent appaiſez par la déciſion du Concile futur; *Conſtan-*

Conſtance ceſſa ainſi d'être une ville Impériale & perdit ſes priviléges. Ce Prince racheta la Prevôté de *Hagnau* & le Marquiſat de *Burgau* qui étoient engagez, celle-ci à la Maiſon Electorale *Palatine*, & l'autre à l'Evêque d'*Augsbourg*. Ce qu'il fit en qualité d'Empereur n'entre point dans le deſſein de ce Chapitre où nous ne nous propoſons de traiter que ce qui regarde la Maiſon d'*Autriche* en particulier. D'ailleurs cela a été traité dans le Chapitre II. de ce volume. 1558.

Ferdinand laiſſa en mourant trois fils, à ſçavoir Maximilien, *Ferdinand*, & *Charle*. Le premier eut les deux Royaumes de *Hongrie* & de *Bohême* avec l'*Autriche* Le ſecond eut le *Tirol* avec l'*Avant-Autriche*. Le troiſiéme eut la *Stirie*, la *Carinthie* & la *Carniole*. Le ſecond, à ſçavoir *Ferdinand* ſe méſallia & épouſa *Philippote Velſer* d'*Ausbourg*, de laquelle il eut deux fils *Charle* & *André*, qui furent exclus de la ſucceſſion à cauſe de l'inégalité du mariage, dont ils étoient ſortis. On ſe contenta de donner à *Charle* le Marquiſat de *Burgau*, & ſon frere ſe jetta dans l'Etat Eccléſiaſtique qui lui procura l'Evêché de *Conſtance* & le Chapeau de Cardinal. Maximilien & Charle formérent deux autres branches, à ſçavoir celle de *Bohême* & celle de *Stirie*. 1559. Ses enfans.

Le premier avoit été élû Roi des Romains du vivant de ſon pere. La guerre qu'il eut à ſoutenir contre *Soliman le Magnifique*, & *Sélim II.* lui fit honneur. Les *Turcs* à la verité prirent d'aſſaut la fortereſſe de *Sighet* après un ſiége fort opiniâtre, mais l'Empereur s'en dédomagea dans la *Haute Hongrie* où *Lazare Schwendi* le rendit maître de *Zathmar*, de *Tokai* & de pluſieurs autres places ſur la *Teiſſ*, qu'il garda par Maximilien II.

par le traité de Paix. Ce Prince gouverna l'*Allemagne* avec beaucoup de douceur. Il eut la condeſcendance d'accorder à la Nobleſſe d'*Autriche* la liberté de conſcience, & blâma hautement la cruauté de ſon gendre *Charle IX.* Roi de *France* qui avoit fait faire le maſſacre de la *Saint Barthelemi.* Il étoit fort éloigné des maximes violentes de ceux qui veulent forcer les conſciences. Peu s'en falut qu'il ne fût Roi de *Pologne* après qu'*Henri* eut quitté cette Couronne, pour prendre celle de *France* qui lui étoit échuë par la mort de *Charle IX.* ſon frere aîné. Une partie du Senat lui avoit donné ſon ſuffrage, mais il y eut un parti plus fort dans la nobleſſe Polonoiſe à qui la trop grande puiſſance d'un Empereur Roi de *Hongrie* & de *Bohême* fit faire des reflexions. *Etienne Batori* en profita, & *Maximilien* n'en eut que la
1576. fauſſe eſperance. Il mourut à la Diéte d'*Augsbourg*. Il y avoit déjà quelque-tems qu'il étoit incommodé de battemens de cœur que quelques-uns ont attribué aux effets du poiſon qu'ils diſent lui avoir été donné par le Cardinal de *Granvelle.*

Albert. L'un de ſes fils, nommé ALBERT, avoit d'abord embraſſé l'Etat Eccléſiaſtique, mais après avoir obtenu le Chapeau de Cardinal, il changea de ſentiment, prit diſpenſe du Pape, & s'allia avec *Iſabelle* fille de *Philippe II.* Roi d'*Eſpagne*, laquelle lui apporta pour dot les *Païs-Bas.* Ce mariage fut ſterile, & *Albert* mourut l'an *1621.* l'autre nommé *Maximilien* fut Grand Maître de l'Ordre Teutonique. *Rodolphe* & *Mathias* ſe ſuccedérent à l'Empire.

☞ Rodolphe II. 1576. RODOLPHE II. aimoit la Chimie, la tranſmutation des Metaux, la Peinture & les beaux Arts. L'application qu'il y donnoit nuiſoit ſouvent

vent à celle qu'il auroit dû apporter aux affaires de l'Empire. Il fut malheureux dans la guerre qu'il fit aux *Turcs* qui lui prirent la forteresse du *Raab*, *Erla*, & *Canise*; & defirent l'armée Chrétienne près d'*Erla*. Il gagna à la verité les villes de *Gran* & d'*Albe-Royale*; mais il ne pût s'y maintenir, & sans l'habileté du Comte de *Schuartzenberg*, qui reprit *Raab* par un stratagême, cette ville n'auroit pû être reprise. Etant à *Prague* il fit un changement dans l'accord qui avoit été fait entre la Maison d'*Autriche* & celle de *Wirtenberg*, & regla que le Duc de ce nom, ne seroit point tenu de relever de l'Autriche pour ses Etats, mais que si sa famille venoit à manquer d'héritiers mâles, son Duché passeroit aux Archiducs. Il accorda le libre exercice de la Religion Protestante aux sujets de la couronne de *Bohême* à la priere de l'Electeur de *Saxe*. D'un autre côté, il abolit à Vienne la Confession d'*Ausbourg*. Le dernier Duc de *Cleves* étant décedé sans lignée, sa succession fut disputée par les Maisons de *Saxe*, de *Brandebourg*, de *Neubourg*, & par quelques autres. *Rodolphe* songea à profiter de cette concurrence & prenant en sequestre les Etats du feu Duc, il envoya à *Juliers* l'Archiduc *Leopold*, qui s'en rendit maître; mais la Hollande & l'Angleterre qui prevoyoient le dessein de *Rodolphe*, en chassérent *Leopold*, & y établirent l'Electeur de *Brandebourg* & le Duc de *Neubourg*, quoique Rodolphe & le Conseil Impérial l'adjugeassent à la Maison de Saxe. 1599.

Il eut bien à souffrir de la conduite de *Mathias*. Ce Prince s'étoit mis en tête que *Rodolphe* qui ne s'étoit point marié, & n'avoit que des enfans naturels, le vouloit frustrer de sa succession & lui substituer ses deux neveux

1608. *Ferdinand* & *Leopold*. Pour le prévenir, il le força de lui ceder l'*Autriche* & la *Hongrie*, & 1611. non content d'en avoir tant obtenu, il ſe fit 1612. encore donner enſuite la *Bohême* & tous les Païs qui en dépendent. *Rodolphe* laiſſa en mourant un treſor eſtimé dix-ſept millions, qui conſiſtoit en or, en argent, & en pierreries. Quelque-tems avant ſa mort, il ne laiſſoit approcher de ſa perſonne que les Officiers dont il ſe ſervoit tous les jours, il ſe tenoit enfermé dans le Château de *Prague*; on croit que cette foibleſſe lui vint d'une prediction du celebre *Ticho-Brahé* qui l'avoit averti de ſe deffier des embuches de ſon meilleur ami.

Mathias

Son frere MATHIAS ne lui eut pas plûtôt ſuccedé à l'Empire qu'il ſe brouilla avec le 1615. *Turc* pour la *Tranſilvanie*. Mais ils conclurent enſuite une trêve de vingt ans. Les troubles de *Bohême* commencérent de ſon tems, mais il n'en vit point la fin. On croit que ſes neveux 1618. *Ferdinand* & *Maximilien* contribuerent à ſa mort par le chagrin qu'ils lui donnérent, en lui enlevant ſon Miniſtre & favori le Cardinal *Cleſel*, à cauſe qu'il s'oppoſoit à leurs ſentimens ſur les affaires de *Bohême*: la branche de *Bohême* finit avec ce Prince & ſa ſucceſſion paſſa à la branche de *Styrie* de laquelle nous allons parler.

Branche de Styrie.

Nous avons déjà dit que *Charle* fils de *Ferdinand I.* avoit eu pour ſa part des Etats de ſon pere la *Styrie*, la *Carinthie* & la *Carniole*. C'étoit un Prince infirme dont il y a peu de choſes à dire. Il permit aux Proteſtans de ſes Etats l'exercice de leur Religion, & leur confirma encore cette permiſſion moyennant une groſſe ſomme d'argent qu'il tira d'eux.

Entr'autres enfans qu'il laiſſa, il n'y eut que FERDI-

Ferdinand & Leopold qui eurent lignée, & formérent les deux lignes que l'on diſtingua par les noms de *Vienne* & *d'Inſpruck*. La derniere finit avec l'Archiduc *Sigiſmond François* fils de *Leopold*. Suivons celle de Vienne.

Ferdinand avoit des talens extraordinaires, jamais Prince n'eut plus de zele pour ſa Religion. Dans un voyage qu'il fit en *Italie* étant encore jeune, il voüa devant l'Image de notre Dame de *Lorette* d'exterminer l'héreſie dans ſes Païs Héréditaires, & il n'oublia rien dans la ſuite pour accomplir ſon vœu. Dès le commencement du dix-ſeptiéme ſiécle, il révoqua les Privileges que ſon pere avoit accordez aux Proteſtans de *Styrie*. Il eut enſuite quelques demêlez au ſujet des *Uſquoques* * dont nous parlons ailleurs plus amplement. Il avoit été élû Roi de *Hongrie* & de *Bohême* du vivant de *Mathias*, & ſes oncles *Maximilien* & *Albert* n'ayant point d'enfans y avoient conſenti. On a déjà vû dans le Chapitre qui traite de l'Empire en général, les ſuites qu'eut l'entrepriſe des *Bohémiens* qui avoient élû l'Electeur *Palatin* pour Roi, & ce qu'il en couta à ce Prince pour avoir accepté leurs offres. *Ferdinand* laiſſa l'Empire à ſon fils Ferdinand qu'il avoit fait élire Roi des Romains un an auparavant. Ce Prince continua avec beaucoup de malheur la guerre de *Suéde* juſqu'à la Paix de *Weſtphalie* qui rendit le calme à l'Europe. Il avoit un fils auſſi nommé Ferdinand, qu'il avoit eu la precaution de faire couronner Roi de *Hongrie* & de *Bohême* & enſuite Roi des Romains, mais il ne vécut pas aſſez pour être Empereur ; *Philippe Auguſtin*,

Ferdinand II. 1618.

1617.

1637.

Ferdinand III.

* *Voyez le II. Vol. page 379.*

guſtin, & *Maximilien Thomas*, étoient morts au berceau ; ainſi LEOPOLD reçût la Couronne de *Hongrie*, l'an 1655. celle de *Bohéme* l'année ſuivante, & fut élû Empereur le 22. Juillet de l'an 1658. ſon Regne long & marqué par des évenemens fameux, fait une partie eſſentielle de l'hiſtoire d'Allemagne ; & pour éviter les répétitions inutiles, nous nous contenterons de dire ici que *Leopold* laiſſa deux fils, *Joſeph* & *Charle*. Il fit élire l'aîné Roi de *Hongrie* en Decembre 1687. & Roi des Romains en Janvier 1690. La mort de *Charle II.* Roi d'*Eſpagne* ne fut pas plûtôt ſçuë à Vienne, que l'Empereur ſans s'arrêter au Teſtament ſur lequel la France fondoit le Droit de *Philippe de France, Duc d'Anjou*, petit fils de *Loüis XIV.* déclara *Charle*, Roi d'*Eſpagne*. *Leopold* mourut dans la douce eſperance que *Joſeph* & ſa poſterité auroient l'Empire, & que *Charle* & ſes deſcendans formeroient une nouvelle branche Eſpagnole.

☞ Leopold. 1655. 1656. 1658. 1687. 1690. 1700.

☞ JOSEPH lui ſuccéda, mais le ſeul Prince qu'il avoit eu de ſon mariage n'ayant pas vécu un an, ſa mort arrivée en 1711. a rappellé d'Eſpagne ſon frere CHARLE qui diſpute encore actuellement cette ſucceſſion.

☞ Joſeph. 1705 Charle VI.

Toute cette auguſte famille ſe trouve aujourd'hui renfermée dans la ſeule perſonne de l'Empereur *Charle VI.* L'Archiduc *Leopold*, dont la naiſſance avoit cauſé tant de joye, a été pleuré la même année.

1712 1716.

Les Etats héréditaires de la Maiſon d'*Autriche* ſont les Royaumes de *Hongrie* & de *Bohême*, autrefois électifs, mais cette Election n'eſt plus qu'une aſſemblée des Etats pour reconnoître le nouveau Monarque, & demander la confirmation de ce qui leur reſte encore de leurs anciens Privileges. La *Hongrie* n'eſt

pas

pas ſi ſoumiſe qu'il n'y reſte encore un parti qu'on appelle les Mécontens, dont le *Turc* entretient toûjours les eſperances. Leurs Manifeſtes éloquens, ou plûtôt les ſervices qu'en ont attendus pour une diverſion utile les Puiſſances en guerre contre la Maiſon d'*Autriche*, leur ont ſouvent procuré des ſubſides qui les ont ſoutenus depuis long-tems. Et tant que les noms de *Ragotzi*, de *Berezini*, d'*Eſterhazi* & tant d'autres retentiront dans le monde, la Cour de Vienne aura toûjours à craindre les ſoulevemens d'un peuple idolâtre de ſa liberté.

Outre ces deux Royaumes, la Maiſon d'Autriche poſſede le Royaume de *Naples*, les Duchez de *Milan*, & de *Mantouë*, l'Archiduché d'*Autriche*, les Duchez de *Styrie*, de *Carinthie* & de *Carniole*, avec le *Tirol* pris dans toute ſon étenduë. Le Marquiſat de *Burgow*, le Landgraviat de *Nellembourg*, le *Briſgau*, l'*Ortnau*, les *Villes Foreſtieres* & quelques autres petits païs de *Suabe*.

Si l'Empereur d'aujourd'hui a des enfans pour lui ſuccéder, il y a bien de l'apparence que l'Empire demeurera dans ſa Maiſon, & que l'héritier de ſes Païs héréditaires le ſera de la dignité Impériale. Il y a pluſieurs raiſons pour le croire. Depuis que l'Empire eſt dans cette famille, tous les documens les plus précieux, les Archives les plus importantes de l'Empire, appartiennent en propre à la Maiſon d'Autriche. En ſecond lieu, il eſt de l'interêt de l'*Allemagne* que la *Hongrie* ſoit à un Prince capable d'armer un grand nombre de Provinces en ſa faveur; ſans quoi cette digue qui ſeule arrête les Inondations du Turc, venant à être renverſée, expoſeroit la partie méridionale de l'Alle-

l'Allemagne à une ſubmerſion inévitable. Or il n'y a qu'un Empereur qui ait aſſez de crédit & de forces pour la deffendre efficacement contre ces barbares.

CHAPITRE IV.

LES MAISONS ELECTORALES de Baviére & Palatine.

LA grande liaiſon que met entre les deux familles Electorales de BAVIÉRE & PALATINE, la proximité du ſang, & plus encore le raport néceſſaire qui ſe rencontre entre les differentes révolutions qui leur ſont arrivées, ſont des raiſons ſuffiſantes pour les réünir enſemble dans ce chapitre. Sans vouloir faire ici une recherche inutile de ce que les Annales ont rapporté des anciens Ducs ou Rois de *Baviére*, il ſuffit de ſçavoir qu'un des premiers dont la mémoire nous ait été conſervée, a été THEODON de la Maiſon d'*Agiloſing* qui floriſſoit vers l'an 508. & mourut en 511.

Taſſillon. TASSILLON un des Princes de ſon ſang & l'héritier de ſes Etats, regnoit en *Baviére*, lorſque *Charlemagne* en entreprit la conquête; ſon inflexibilité, & la reſiſtance qu'il oppoſa à ce Héros, lui couta la liberté; quoiqu'ils euſſent épouſé les deux ſœurs, *Charle* traita *Taſſillon* en ſujet & l'enferma dans un Monaſtére. THEODON ſon fils s'étant jetté dans un Couvent, la *Baviére* paſſa en une autre famille. On remarque entre les principaux Seigneurs de *Baviére*

Leopold. LUIPOLD ou LEOPOLD, qui l'an 908. périt dans un combat contre les Hongrois. Il étoit de

de la famille de WITTELSBACH, & c'eſt de lui qu'eſt ſortie la Maiſon dont nous allons parler. Nous ne nous arrêterons point à un détail ſec & inutile de ſimples noms, pour donner une ſuite de ſes deſcendans, ceci appartient à Meſſieurs les Genealogiſtes. Il vaut mieux que nous paſſions tout d'un coup à OTTON le *Grand* Comte de *Wittelsbach*, qui ayant rendu d'importans ſervices à l'Empereur *Frederic I.* profita du reſſentiment que ce Prince garda à *Henri le Lion*, & fut inveſti des Etats de ce Duc que Sa Majeſté Impériale avoit mis au Ban de l'Empire. *Frederic* avoit trop ſenti combien une Puiſſance, telle qu'étoit celle du Duc de *Baviére*, étoit à craindre en cas de rupture, pour laiſſer enſemble toutes les Provinces qui la compoſoient. Il les diviſa entre ceux qui l'avoient bien ſervi, & en donnant le Duché de *Baviére* à *Otton*, il en détacha la ville de *Ratisbonne* dont il fit une ville Impériale, la *Styrie*, le *Tirol*, & la Comté de *Goritz*, qu'il érigea en autant de fiefs immédiats de l'Empire & dont il gratifia ceux de la fidélité deſquels il ſe croyoit aſſuré. Les grandes obligations qu'avoit le Duc à l'Empereur ne lui permirent pas de s'oppoſer à ce démembrement; il y ſouſcrivit, & ſe contenta de remplacer ces pertes de la *Baviére* par d'autres acquiſitions qu'il fit après la mort de ceux qui avoient quelques terres à ſa bienſéance. Il fit bâtir *Kelheim*, & commença la ville de *Landshut*; mais ſa mort arrivée l'an 1183. interrompit ſes deſſeins.

Otton de Wittelsbach.

1183.

Il eut pour ſucceſſeur LOUIS ſon fils unique, qui accrut ſon héritage des Etats des Comtes de *Riedebourg* de *Kirchberg* & de *Vohbourg*, des Etats de ſon couſin *Otton* de *Wittelsbach* qui avoit aſſaſſiné l'Empereur *Philippe*,

I. Loüis.

pe, & de la Comté d'*Andechs*, dont le Marggrave avoit été complice de ce meurtre. L'Empereur *Otton* IV. lui donna la Seigneurie de *Wehringhen* & *Conrad* Evêque de *Ratisbonne* lui vendit quelques places, parmi leſquelles étoient *Fontenhauſen Koningswerd*, *Werd*, *& Teiſſbach*. *Loüis* fit bâtir *Landau* ſur l'*Iſer* & fit entourer *Braunau* d'une muraille. Il aggrandit auſſi la ville de *Dingelfingen*, & lors qu'*Henri* Comte Palatin fils du Duc *Henri* le Lion fut mis au Ban de l'Empire, *Loüis* ménagea tellement la faveur où il étoit auprès de *Frederic* II. que cet Empereur l'inveſtit du *Palatinat*, quoiqu'il ſoit vrai de dire que cette conceſſion lui fut plus funeſte qu'avantageuſe Car étant parti pour aller prendre poſſeſſion de ſes nouveaux Etats, il trouva les milices armées qui le firent priſonnier, & il ne put racheter ſa liberté qu'en payant une très-riche rançon.

1215.

Ce malheur fut en quelque ſorte réparé par la ceſſion que l'Evêque de *Wormes* lui fit de la ville & du château de *Heidelberg*, & de la Comté de *Stolbühel*. Il eut auſſi plus de bonheur dans les guerres qu'il eut à ſoutenir contre l'Archevêque de *Saltzbourg*, l'Evêque de *Ratiſbonne*, & quelques Etats du voiſinage. Il paſſa en Egypte durant la Croiſade que *Loüis* IX. Roi de France commandoit. Un Boufon qu'il avoit à ſa Cour, un jour qu'il l'agaçoit pour ſe divertir, lui enfonça un couteau dans le flanc, dont il mourut. D'autres veulent que ce fut Frederic II. qui le fit aſſaſſiner, d'autres pretendent que ce fut Henri qui s'étoit revolté contre l'Empereur ſon pere.

1231.

II. Otton l'Illuſtre.

Son fils OTTON, ſurnommé l'*Illuſtre*, épouſa *Agnès* héritiére d'*Henri* Comte Palatin; & par ce mariage il acheva d'acquérir le Palatinat

nat à ſa famille. Il annexa au Duché de *Baviére* les Bailliages de *Moſsbach*, *Sintzheim*, l'Abbaye de *Lorſch*, quelques-uns y ajoutent *Braubach* & la moitié de la Comté de *Catzenelnboghen*. Il annexa au Palatinat les Comtez de *Neubourg*, *Schardingen*, *Bogen*, *Phalei*, *Waſſerbourg* & *Gruenbach* avec les Seigneuries de *Windberg*, d'*Hohenvard*, & de *Pleinding* qui dépendoient autrefois de l'Abbaye de Saint Emeran à Ratisbonne, & qu'il reçût de l'Empereur *Conrad* IV.

Il ſe brouilla avec *Henri* Roi des Romains, ſecond fils de l'Empereur *Frederic*, ſur ce que ce Prince ne vouloit pas permettre qu'*Otton* de *Baviére* marquât aux Etats de ſon Païs la ville de Ratisbonne pour s'y aſſembler. *Henri* prétendoit que cela ne ſe pouvoit faire ſans donner atteinte à la liberté que Frederic I. avoit donnée à cette ville. Ils s'accordérent néanmoins, on convint qu'*Otton* y pourroit tenir les Etats de *Baviére*, & que cela ne préjudicieroit point à la liberté de Ratisbonne, contre laquelle cette aſſemblée ne tireroit point à conſéquence.

Durant les troubles que cauſa la méſintelgence de *Frederic* II. & de *Gregoire* IX. le Duc de Baviere ſe jetta d'abord dans les interêts du Pape; mais il reconnut enſuite qu'il n'avoit pas choiſi le meilleur parti, & il ſe racommoda avec le Chef legitime de l'Empire. Il lui conſerva depuis cette reconciliation, un attachement inviolable, qu'il continua à ſon fils *Conrad* IV. La mort d'*Otton* arriva l'an 1253.

Ses deux fils LOUIS le *Severe* & HENRI partagérent la *Baviére* entr'eux. L'un eut le *Palatinat* & la *Haute Baviére*, l'autre eut la *Baſſe Baviére*. La Poſtérité d'*Henri* s'éteignit en

1340.

1340. dans la perſonne du Duc *Jean* ; ainſi ſans nous y arrêter, nous ſuivrons le fil de la Branche aînée de laquelle ſont deſcenduës les Maiſons qui ſubſiſtent aujourd'hui.

III. Loüis le Sevére.

LOUIS avoit à peine joüi trois ans des Etats que ſon Pere lui avoit laiſſez, qu'un des plus affreux évenemens vint empoiſonner toute la douceur de ſa vie. Il avoit épouſé *Marie* Ducheſſe de *Brabant*. Cette Princeſſe donna un jour deux lettres à porter, l'une pour ſon Mari, l'autre pour un Seigneur *Raugrave*. * Celui qu'elle en avoit chargé ne ſçavoit ni lire ni écrire; mais on lui avoit fait remarquer que celle qui étoit pour le Duc étoit cachetée de rouge, & l'autre de noir. Le Porteur ſe trompa pourtant & donna au Duc celle qui n'étoit pas pour lui. Ce Prince l'ouvrit & y trouvant des expreſſions ambigues les expliqua toutes à ſon deſavantage. Il ſe mit en tête que la Ducheſſe étoit infidelle ; cette affreuſe idée lui troubla tellement l'eſprit que, ſans rien examiner davantage, le porteur de la lettre fut d'abord renverſé mort à ſes pieds. La fureur de *Frederic* ne ſe contenta point de cette victime, il s'immola lui-même de ſa propre main le *Raugrave* qui lui étoit ſuſpect & une fille
1236. d'honneur de la Ducheſſe. La Princeſſe même finit ſa vie par la main du Bourreau, & ſa Gouvernante fut precipitée du haut d'une tour. Cette action lui eût fait donner le titre de Barbare, plûtôt que celui de Sévere, (d'autant plus que l'infortunée *Marie* ſe trouva très-innocente, & qu'il n'y eut que de l'imprudence

* *Nous avons déja parlé des Raugraves, dans ce volume.*

ce dans ſa conduite,) ſi les tranſports involontaires de la jalouſie n'euſſent un peu adouci ce que cette vengeance avoit d'horrible. Ce fut au reſte la ſeule tache d'une vie aſſez longue & d'un regne de quarante & un an.

Avant lui les chemins n'étoient point ſûrs, le moindre Gentilhomme s'ingeroit de mettre des impoſitions ſut tout ce qui paſſoit proche de ſon Château. C'étoit autant de petits tirans dont *Loüis* netoya ſes Etats. Il entra pour cet effet dans la *Conféderation du Rhin*; c'eſt ainſi qu'on appelloit une alliance que les villes de *Mayence*, *Wormes*, *Spire*, *Francfort*, &c. avoient faite entr'elles, pour être plus en état de rémédier à ces deſordres. L'exemple de *Loüis* engagea les Electeurs de *Mayence*, de *Cologne* & de *Tréves*, & un grand nombre d'autres Prélats, Princes, & Etats de l'Empire à y entrer, & à prendre les mêmes meſures pour rétablir la tranquilité publique. Alliance du Rhin.

Ottocare Roi de *Bohême* s'étoit emparé de *Schardinghen*, de *Neubourg* & de *Ried*, qui après la mort du Marggrave *Herman de Bade* Duc d'*Autriche* devoient revenir à la Maiſon de *Baviére*. *Henri* de *Baviére* qu'*Ottocare* en avoit fruſtré, ſe crut aſſez fort avec le ſecours de *Loüis* pour ſe faire rendre juſtice. Ils attaquérent le Roi de Bohême, le défirent à *Muhldorff*, & l'obligérent à rendre ce qu'il avoit uſurpé, & à céder de plus *Schuttenhoff*. Ce Monarque leur en marqua ſon dépit en conteſtant à la Maiſon de *Baviére* la dignité Electorale qu'il prétendoit être attachée à l'*Autriche* dont il s'étoit rendu maître : la choſe fut examinée à la Diéte de l'Empire, l'Empereur *Rodolphe* prononça en faveur des Ducs de *Baviére* & leur confirma l'Electorat. *Loüis* fut reconnoiſ-

ſant

ſant de cette juſtice qu'on lui avoit renduë, & rendit à *Rodolphe* de grands ſervices contre *Ottocare* & les autres Ennemis de l'Empire.

Après la mort du Comte de *Moſsbourg*, l'inveſtiture des fiefs Imperiaux qu'il avoit poſſedez, fut donnée au Duc de Baviére, qui d'ailleurs augmenta conſiderablement ſes Etats. Les Maiſons de *Landsberg*, de *Wilsbourg*, de *Hagen*, de *Landau*, de *Henchau*, de *Murnau*, d'*Elbrechtskirchen*, de *Lubenau*, de *Dorneberg*, de *Hadmarſperg*, s'éteignirent, & ce qu'elles poſſedoient fut joint aux Etats de Baviére & du Palatinat dont les Ducs y rentrérent comme dans autant de fiefs qui leur étoit dévolus. *Loüis* acheta la Comté de *Rotſenek* du Comte de ce nom, & celle de *Murach* du Comte d'*Ortberg*.

Otton ſon pere avoit prêté quelques ſommes à *Conrad* IV. Roi des Romains, & s'étoit fait donner pour ſureté *Donawerth*, *Lawingen*, *Hochſtedt*, *Marenghen*, *Schongau*, *Pettingau* & quelques autre Villes. Loüis les acheta de l'infortuné *Conradin* ſon neveu, fils de *Conrad*, qui lui ceda encore de plus les fiefs de *Bamberg*, comme le Château de *Hohnſtein*, la juriſdiction de *Herſtbruch*, de *Vilſeek*, d'*Auerbach*, de *Pagens*, & de *Velden*. Il fit auſſi bâtir les fortereſſes de *Fridberg*, & de *Geyesberg*, pour tenir les villes d'Ausbourg & de Ratisbonne dans le reſpect. Les habitans de *Ratisbonne* ſe trouvoient ſi reſſerrez par ce dernier château qu'ils en obtinrent la demolition à force d'argent & de priéres. Loüis mourut âgé de ſoixante & cinq ans, en 1294. & laiſſa deux fils, RODOLPHE le *Begue* & LOUIS. Du premier ſont deſcendus les Electeurs Palatins; l'autre eſt la tige des Electeurs de Baviére, qui ſont à preſent deux maiſons

1294.

ſons diſtinctes ; nous les allons maintenant parcourir ſéparément en commençant par l'aînée.

MAISON ELECTORALE DES COMTES PALATINS DU RHIN.

IV. Rodolphe.

LA vie de *Rodolphe* ne fut qu'une ſuite continuelle de malheurs, dont il ne devoit ſe prendre qu'à ſa conduite. L'entêtement avec lequel il perſiſta dans le parti d'*Adolphe* competiteur de l'Empereur *Albert*, lui attira les premiers chagrins, & la ligue qu'il fit avec l'Electeur de *Mayence* pour détrôner ce Prince, l'expoſa enſuite à ſon reſſentiment. *Albert* triompha de tous les obſtacles, & *Rodolphe* ne l'appaiſa qu'en lui donnant ce que ſon frére avoit achetté de *Conradin*, outre une ſomme d'argent. Les dettes qu'il avoit contractées furent cauſe qu'on lui ôta l'adminiſtration de la *Haute Baviere*, & la tutelle de ſon frére *Loüis* laquelle il avoit ôtée à ſa mére. Ce pays fut mis en ſequeſtre juſqu'à ce que ces dettes fuſſent payées.

Après la mort de l'Empereur *Henri VII.* les ſuffrages ſe trouvérent partagez entre *Frederic le Bel* Duc d'*Autriche*, & *Loüis de Baviere*. Le ſuffrage du Comte *Palatin* devoit naturellement être en faveur de ſon frére ; mais il étoit de la deſtinée de *Rodolphe* de prendre toûjours, en fait d'élections, le parti qui lui convenoit le moins. Il s'oppoſa au choix qui appelloit *Loüis* à l'*Empire*. *Loüis* le depouilla de ſes Etats,

&

& le réduisit à se retirer en *Angleterre* où il mourut l'an 1319.

V. Adolphe le simple. 1319.

ADOLPHE son fils aîné ne se trouva pas d'humeur de se charger du gouvernement d'un pays que son pére lui laissoit en si mauvais état. Ce Prince aima mieux mener une vie paisible, & abdiqua en faveur de son frére *Rodolphe*. Cette demission lui fit donner le surnom de simple.

VI. Rodolphe l'aveugle.

L'Empereur *Loüis IV.* s'accorda avec ses neveux pour le partage de leurs Etats. Le traité s'en fit à *Pavie*. Nous n'entrerons point dans une ennuyeuse énumeration de villes & de Bailliages, qui ne fait rien à l'histoire moderne, il suffit de dire que les fils de *Rodolphe* eurent un pays dont ils eurent tout-à-fait lieu d'être contens, aussi bien que de la conduite de l'*Empereur* qui ne garda point pour eux les chagrins si funestes à leur pére.

VII. Robert I le Roux. 1353.

Après la mort de *Rodolphe* arrivée l'an 1353. la Dignité Electorale passa à ROBERT son frére qui y fut maintenu par l'Empereur *Charle IV*, & par le Collége des Electeurs, contre les prétentions d'*Etienne* Duc de *Baviere*. Il fit quelques nouvelles acquisitions dont il accrut ses Etats, & mourut en 1390.

VIII. Robert II. 1390.

Alors la succession revint à ROBERT II. fils d'*Adolphe* le *Simple*. Il réünit au *Haut-Palatinat* quelques places qui en avoient été detachées du tems de ses oncles en faveur de la Couronne de *Bohême*, mais sa plus importante acquisition, ce fut la Comté de *Deux Ponts*. Il mourut en 1398. & laissa ses Etats à son fils unique ROBERT III.

IX. Robert III. le Rigoureux

Selon la coûtume de ce tems-là qui étoit de donner à chaque Prince un surnom tiré de ses qualitez bonnes ou mauvaises, ROBERT III. eut trois surnoms qui reviennent au même.

Les

Les Hiſtoriens Latins l'appellent le *Rigoureux*. D'autres l'appellent le *Juſtinien*, les Ecrivains *Allemands* l'appellent *Clemm*, c'eſt-à-dire *celui qui pince*. Les Etats de l'*Empire* laſſez des débauches de l'Empereur *Venceſlas* l'ayant dépoſé, élurent ROBERT Comte *Palatin*. 1398.

Ce Prince juſtifia dès les premiers jours de ſon empire le choix de ceux qui l'avoient élevé à cette Dignité. Mais il trouva bien de la difficulté à s'affermir ſur le Trône *Imperial*. Quelques Princes d'*Allemagne* tenoient encore à *Venceſlas*, par l'amitié qu'ils avoient portée à *Charle IV.* ſon pére. Les Etats d'*Italie* & ſur tout le *Milanez*, étoient abſolument contraires à ſon élection. Il tâcha en vain de réduire le Duc de *Milan* qui remporta ſur lui une victoire complette. Il eſt élu Empereur. 1400.

Revenu en *Allemagne* il ne ſongea plus qu'à remettre le bon ordre dans l'*Empire*, & à accroître ſa Maiſon. Il achetta la Comté de SIMMEREN, & ſe fit donner une partie de la Comté de *Sponheim* à cauſe du mariage de ſon fils aîné qui avoit épouſé l'héritiére de cette Maiſon. La mort de *Gerard* dernier Comte de *Kirchberg* le mit en poſſeſſion de cette Comté. Il mourut enfin en 1410. Le 18. Mai. 1410.

Ses quatre fils partagérent entre eux ſes Etats. Ils s'appelloient LOUIS ſurnommé le *Barbu*, JEAN, ETIENNE & OTTON. LOUIS a continué la Branche Electorale Palatine. D'ETIENNE ſont venuës les Branches de SIMMEREN, de NEUBOURG, de SULTZBACH, de DEUX PONTS, de BIRKENFELDS & de VELDENTS. JEAN eut ſix enfans dont cinq moururent en bas âge. CHRISTOPHLE fut Roi de *Danemarck*, ou plûtôt des trois Couronnes du Nord, par le droit qu'y avoit ſon ayeule *Marie* Ducheſſe de

Pomeranie, petite fille de *Waldemar III.* Ce Prince mourut ſans enfans. De trois fils qu'eut OTTON, l'aîné de même nom que lui, decéda ſans poſterité, les deux autres *Robert* & *Albert* furent Evêques, l'un de *Ratiſbonne*, l'autre de *Strasbourg*. La Branche de l'aîné manqua par la mort de l'Electeur *Otton Henri* l'an 1559. Parcourons ſes deſcendans avant que de parler de ceux d'*Etienne*.

X. Loüis le Barbu. LOUIS le *Barbu* ne fit rien de fort remarquable. Il s'abandonna aux gens d'Egliſe, qui ſe rendirent tellement maîtres de ſon eſprit, qu'ils l'auroient entiérement dépoüillé de tous ſes biens, à force de donations indiſcrettes, ſi ſon Conſeil, du conſentement de ſa femme, ne ſe fût ſaiſi de l'adminiſtration de ſes biens, & ne l'eût interdit. Il mourut en 1439. & laiſſa trois fils LOUIS, FREDERIC & ROBERT. Le dernier fut Electeur de *Cologne*.

XI. Loüis IV. le Doux. L'aîné ſurnommé *le doux* rechaſſa en *France* quelques maraudeurs qui s'étoient jettez dans l'*Alſace*; ſous la conduite de *Loüis* Dauphin qui fut enſuite *Loüis XI.* Roi de *France*. Il achetta *Meckmulh* du Comte de *Hohenlohe*, & mourut à la fleur de ſon âge en 1449.

XII. Frederic I. le victorieux. 1449. FREDERIC ſon frére lui ſuccéda dans la Dignité Electorale, quoiqu'il eût un fils nommé *Philippe*. Mais ce Prince n'ayant qu'un an lors qu'il perdit ſon pére, ſon oncle prit toûjours la qualité d'Electeur à tout hazard, & convint enſuite qu'il la garderoit toute ſa vie, mais en recompenſe il promit de ne ſe point marier, & qu'ainſi l'Electorat avec tous ſes Etats retourneroient à *Philippe*. Il ne tint pas exactement parole quant au mariage, car il épouſa dans la ſuite *Claire* de *Tettinchen* & de *Wertheim*, de laquelle ſont ſortis les Comtes de *Loewenſtein*.

Cet

Cet Electeur gouverna avec une prudence conſommée, & ſe fit une reputation immortelle. Il ajoûta à ſes Etats la Comté de *Loewenſtein* qu'il achetta du dernier Comte de ce nom, & celle de *Lutzelſtein* qu'il reprit ſur ceux qui la poſſedoient, parce qu'oubliant qu'ils étoient ſes vaſſaux, ils avoient oſé prendre les armes contre lui. Il leur ôta encore le Bailliage de *Boxberg* qu'il annexa au *Palatinat*.

Le Pape *Pie II.* ayant depoſé *Thierri* Archevêque de *Mayence*, & conferé cette Dignité à *Adolphe de Naſſau*, *Frederic* ſe déclara en faveur de *Thierri*, ſans avoir égard à la protection que l'*Empereur* & quelques Etats de l'*Empire* donnoient à *Adolphe*. *Thierri* lui engagea un certain nombre de villes & de villages, pour la ſomme de cent mille florins qu'il avoit empruntée de lui. L'Evêque de *Metz*, le Marggrave *Charle de Bade*, & le Comte *Ulric de Wirtenberg*, qui favoriſoient le nouveau Prélat, s'étant jettez ſur les Etats de l'Electeur *Palatin*, furent ſi malheureux dans cette expedition, que *Frederic* les défit dans une bataille, & les fit tous trois priſonniers. Il ne leur rendit la liberté qu'à des conditions très-mortifiantes. Il les obligea de lui céder quelques places qui l'accommodoient, de lui payer cent mille florins & de lui donner des villes en gage pour la ſûreté de cette ſomme. Le Comte de *Leininghen* qui s'étoit fourré dans cette querelle, fut puni de la même maniére, & *Loüis le Noir* eut dequoi ſe repentir d'avoir pris les interêts de l'*Empereur* contre lui. Cet heureux ſuccès rendit le vainqueur ſi reſpectable à ſes voiſins, que quoique l'*Empereur* le mît au Ban de l'*Empire*, il ne ſe trouva perſonne qui oſât ſe charger de l'exécution. Il mourut l'an 1476. 1462.

XIII. Philipe l'*Ingenu* 1476.

Il eut pour ſucceſſeur ſon neveu PHILIPPE l'*Ingenu* qui fut auſſi malheureux que ſon oncle avoit été fortuné. Il eſt vrai qu'il achetta la ville de *Weingardh* du Marquis de *Bade*, & que le Bailliage de *Moſsbach* avec la ville de *Neumarck*, lui vinrent par la mort du Comte Palatin *Otton*; mais il eut le malheur de perdre une partie de ſon pays dans la guerre qui deſola la *Baviere*, & dont voici quelle fut l'occaſion.

George Duc de *Baviere* ſurnommé le *Riche*, avoit marié *Eliſabeth* ſa fille à *Robert* fils de *Philippe*, & n'ayant aucun enfant mâle, il avoit diſpoſé par un teſtament de tout ſon pays en faveur de ſa fille, à titre de dot. *Albert* Duc de *Baviere* ſon plus proche collateral, s'y oppoſa, & prétendit que la ſucceſſion féodale lui appartenoit. L'Empereur *Maximilien* s'en mêla, & voulut les accommoder par des voyes de douceur. A ce deſſein il propoſa de diviſer les Etats de *George* en trois parties, dont deux tiers ſeroient donnez à ſon gendre qui s'en contenteroit pour la dot de ſa femme, & renonceroit en même tems à toutes les prétentions que la Maiſon *Palatine* avoit formées juſques-là ſur la *Baviere*, & qu'on donneroit le reſte à *Albert*.

Ce partage ne plut point à *Robert* qui s'étant muni de la protection des deux Couronnes de *France* & de *Bohême*, prit enfin le parti de conſerver par la guerre ce qu'on lui diſputoit. *Maximilien* embraſſa les interêts d'*Albert*, & mit *Robert* & l'Electeur *Philippe* au Ban de l'*Empire*.

Durant cette guerre la fortune ſembla balancer quelque tems entre les deux partis, mais enfin elle ſe declara contre les *Palatins*. Les ſecours que la *France* leur avoit fait eſpérer, ne vinrent point, & ceux que la *Bohême* fournit en effet, furent battus. *Robert* & *Eliſabeth* moururent

rent ou de la diſſenterie, ou du poiſon, car les Hiſtoriens ſont partagez ſur la cauſe de leur mort; & les Etats voiſins ſe jettérent ſur le *Palatinat*, & en enlevérent chacun leur part. Il n'y eut que le Marquis de *Bade* qui ne voulut point ſe mêler de cette querelle. C'eſt de ce tems-là que les Landgraves de *Heſſe* poſſédent *Caub*, *Hombourg an der hohe*, *Umſtadt*, *Rheinheim*, *Schonberg*, *Odernheim*, *Stein*, & *Bickenbach*. Le Duc de *Wirtemberg* prit pour ſa part *Neuſtadt* ſur la *Kocher*, *Weinſberg*, *Maulbron*, *Meckmuhl*, *Kintlingen*, *Low*, & *Lœvenſtein*. *Albert* Duc de *Baviere* s'empara d'*Ingolſtadt*, le Comte *Palatin* de *Deux Ponts*, de *Landsberg*, de *Moſcheln*, & de quelques autres lieux que l'Electeur *Frederic* lui avoit pris. Le Comte de *Leiningen* ſe reſſaiſit de quelques châteaux de l'autre côté du *Rhin*, dont ſes ancêtres avoient été dépoüillez par ce même Electeur. La ville de *Nuremberg* s'appropria *Altorff*, *Lauffen*, *Herſpruch*, & *Velden* & quelques autres lieux. Cette querelle fut enfin accommodée, & *Albert* donna aux enfans de *Robert* quelques villes pour leur ſubſiſtance; *Neubourg* & *Hochſtedt* furent dans leur partage; il demeura maître du reſte, excepté ce que les autres Puiſſances en avoient démembré, comme nous venons de le dire. *Philippe* mourut l'an 1508.

XIV. Loüis le Pacifique. 1508.

Son fils LOUIS le *Pacifique* lui ſuccéda. Lui & ſon frére *Frederic* s'accommodérent avec la ville de *Nuremberg* pour les places que leur pére avoit perduës pendant la guerre de *Baviere*; la Regence de *Nuremberg* leur remit le château de *Heinsberg* & le monaſtére de *Gnadenberg* pour la ſomme de trente-deux mille florins; & garda pour elle *Lauffen*, *Herſpruch*, & *Altorff* avec quelques châteaux & villages qu'elle oc-

cupoit alors. *François de Sickingen* ayant insulté l'Electeur de *Treves* en 1523. *Loüis* prit les armes pour *Richard*, & assiégea l'aggresseur dans son château de *Landstul*. *Sickingen* blessé mortellement durant le siége, se rendit, & *Luther* perdit en lui une des plus grandes ressources de son parti. *Loüis* usa d'une extrême moderation à l'endroit des Protestans qui vivoient dans ses Etats. Personne n'y fut inquietté pour cause de Religion, & même dans quelques lieux du *Haut Palatinat* il souffrit le libre exercice de la nouvelle Réformation.

XV. Frederic II. le sage. 1544.

Son frére FREDERIC lui succéda dans la Dignité d'Electeur. Il avoit toûjours été attaché à la personne de *Charle-Quint*, lorsque ce Monarque n'étoit encore qu'Archiduc d'*Autriche*; il avoit vécu quelque tems à sa Cour, & l'avoit accompagné dans ses voyages. Le tems ni le changement de leurs fortunes n'altéra point leur amitié, & l'*Empereur* trouva dans *Frederic* un ami zélé qui lui rendit d'importans services dans les affaires d'*Allemagne*. En lui donnant l'investiture de la Dignité Electorale, il ordonna que ses armes seroient à l'avenir chargées d'une piéce honorable, à sçavoir du *Globe Imperial*, tant pour lui, que pour ceux qui lui succéderoient à l'Electorat. *Guillaume* Duc de *Baviere* voulut en vain lui disputer cette qualité, se fondant sur quelques anciens pactes de famille. *Charle V.* décida la contestation en faveur de *Frederic*, & le soûtint dans la possession par son autorité.

Origine du Globe Imperial dans les armes de l'Electeur Palatin.

Il eut la même douceur que son frére pour les Protestans. Aussi-tôt qu'il se vit Electeur, il songea à introduire la confession d'*Augsbourg* dans ses Etats; mais la guerre de *Smalcalde* & la victoire de l'*Empereur*, dérangérent ses projets.

jets. Il s'attira la disgrace de l'*Empereur* pour avoir donné contre lui du secours au Duc de *Wirtenberg*, en vertu d'une alliance défensive qu'ils avoient entre eux. Mais il appaisa *Charle* en acceptant l'*Interim*. Il déceda enfin sans autre héritier qu'OTTON HENRI son neveu, fils aîné de *Robert*. Ce nouvel Electeur bannit entiérement la Religion Catholique de ses Etats qu'il gouverna assez paisiblement. Mais sa regence ne fut que de trois ans. Ni lui ni son frére PHILIPPE le *Belliqueux* qui défendit *Vienne* contre les *Turcs* l'an 1529. n'ayant point eu de posterité, & tous deux étant les derniers descendans de *Loüis le Barbu*, l'Electorat & le Palatinat échurent à la Branche de SIMMEREN. Le Duché de *Neubourg* & *Sultzbach*, tombérent à WOLFGANG Comte *Palatin* de la Branche de *Deux Ponts*. Les Bailliages de *Lautrecht* & de *Veldentz* furent donnez à ROBERT Comte *Palatin* de cette même Branche & oncle de *Wolfgang*. La Comté de *Lutzelstein* avec la ville de *Trarbach* furent le partage de GEORGE JEAN fils du même *Robert*.

XVI. Orton Henri le Magnanime.

Philipe le Belliqueux.

BRANCHE DE SIMMEREN.

ON a déjà vû qu'*Etienne* troisiéme fils de *Robert le Rigoureux*, est auteur des Branches de SIMMEREN, de NEUBOURG, de SULTZBACH, de DEUX PONTS, de BIRKENFELD, & de VELDENTZ. Nous allons examiner la premiére. ETIENNE épousa *Anne* fille du dernier Comte de *Veldentz*, laquelle ne lui apporta pas seulement cette Comté, mais encore deux cinquiémes de la Comté de *Sponheim*. Il mourut en 1444. & laissa deux fils qui formé-

Branche de Simmeren.

Frederic 1444. rent autant de Branches ; l'aîné FREDERIC continua celle de *Simmeren*, & LOUIS commença celle de *Deux Ponts*. *Frederic* vécut juſqu'à l'an 1480. & laiſſa cinq fils dont l'aîné JEAN lui ſuccéda. Les quatre autres prirent la ſoutanne.

Jean le vieux. 1480. JEAN I. ou le *Vieux* fut un Prince doux & paiſible. Dans ce tems de troubles où chacun ſe jettoit ſur le *Palatinat*, & en emportoit ſa piéce, il fut le ſeul qui ne voulut pas profiter des dépoüilles de l'Electeur, mais le même amour de la paix l'empêcha de prendre ſa défenſe. Après ſa mort arrivée en 1509. JEAN le jeune ſon fils lui ſuccéda, & ſe fit eſtimer par ſon équité & par ſon deſintereſſement. Il ne prit aucun parti dans les troubles de Religion, & les *Luthériens* lui comptérent ſon inaction pour une vertu. Il mourut en 1557. & eut pour ſucceſſeur ſon fils aîné FREDERIC ſurnommé le *Pieux*.

Jean le jeune 1509.

XVII. Frederic III. le Pieux. 1557. Il y avoit deux ans qu'il gouvernoit, lorſque la mort de l'Electeur *Otton Henri* le revêtit de la Dignité Electorale, à laquelle il rejoignit la Principauté de *Simmeren*, & la part que la Branche *Palatine* qui venoit de s'éteindre, avoit euë à la Comté de *Sponheim*. Il embraſſa la Religion Reformée, & s'y attacha ſi fermement, que tous les efforts de l'Empereur *Ferdinand I.* ne purent l'en diſſuader. Ce Monarque eût voulu qu'il fût rentré dans la Religion Catholique, ou qu'il eût embraſſé la Luthérienne. Il vouloit le contraindre à opter ou à perdre la qualité d'Electeur, qui devoit être donnée à celui de ſes enfans qui ſeroit plus prompt à obéïr aux ordres de l'*Empereur*.

Frederic ſans s'émouvoir de ces menaces, perſiſta dans ſa croyance, & donna du ſecours aux

aux Proteſtans *François* avec qui il s'étoit allié. *Frankendal* qui n'étoit alors qu'un monaſtére, fut metamorphoſé en une ville qu'il peupla des *Flamands* chaſſez de leur patrie à cauſe de leur Religion. C'eſt ſans doute cette conduite qui lui a valu le ſurnom de *Pieux*. Après ſa mort qui arriva l'an 1576. LOUIS ſon fils aîné qui lui ſuccéda à l'Electorat, fut ſurnommé le *Facile*, peut-être parce qu'il abandonna le *Calviniſme* pour ſe faire *Luthérien*. Son frére *Jean-Caſimir* perſiſta dans cette Religion, & la Principauté de *Lauteren* que ſon pére lui avoit donnée, devint le refuge des Miniſtres Reformez que ſon frére l'Electeur chaſſoit de ſes Etats.

Origine de la ville de Francke tal.

LOÜIS le Facile.

Loüis le Facile étant mort en 1583. & n'ayant laiſſé qu'un fils nommé FREDERIC, âgé de ſept ans, avoit nommé *Jean-Caſimir* pour en être le tuteur, mais à cauſe de la difference de leurs ſentimens en matiére de Religion, il lui aſſocia quelques-uns de ſes Conſeillers, ſans le conſentement deſquels il ne pouvoit rien ſtatuer ſur le Gouvernement Eccléſiaſtique. L'oncle s'embarraſſa peu de cette diſpoſition, il prétendit que la tutelle appartenoit à lui ſeul par la Bulle d'or, & fit élever ſon Pupile dans les ſentimens des Reformez pour leſquels le jeune Electeur fut enſuite fort zélé. Dès qu'il eut le pouvoir en main, il établit une étroite correſpondance avec la Reine d'*Angleterre*, les *Provinces-Unies* & les *Huguenots* de *France*; & contribua beaucoup à affermir cette union qui prit le nom d'*Evangelique*. Ces demarches lui attirérent la haine de la Maiſon d'*Autriche*; du reſte il gouverna paiſiblement. *Manheim* qui n'avoit été juſques-là qu'un village, devint une ville qu'il fit fortifier. Il mourut l'an 1610.

XIX. Frederic IV.

De ſon mariage avec *Loüiſe Julienne* fille de

XX Frederic V. *Guillaume* Prince d'*Orange*, il laiſſa deux fils, FREDERIC V. qui lui ſuccéda, & LOUIS PHILIPPE qui eut pour ſon appanage *Simmeren* avec *Lautern*; mais ce dernier lui fut ôté après la paix de *weſtphalie*, & revint à la Branche Electorale. *Loüis-Philippe* mort en 1655. laiſſa un fils *Loüis-Henri-Maurice* qui déceda ſans poſterité l'an 1673. Après ſa mort la Principauté de *Simmeren* revint à l'Electeur.

1610.

Frederic V. épouſa *Eliſabeth* fille de *Jacque I.* Roi de la *Grande Bretagne*. Il s'oppoſa au deſſein qu'avoit *Philippe-Chriſtophle* Evêque de *Spire*, de fortifier *Udenheim* qui a été enſuite nommé *Philipsbourg*, & fit détruire les travaux qui étoient déjà commencez.

1618. Le Royaume de *Bohême* s'étant revolté contre l'Empereur *Ferdinand II.* ſe choiſit pour Roi *Frederic* qui ſe laiſſa ébloüir par l'eſpérance de regner, & ſéduire par l'ambition de l'Electrice qui eût bien voulu, dit-on, avoir un mari couronné comme l'étoit ſon pére. Le Prince *Maurice* d'*Orange*, le Duc de *Bouillon*, & *Loüis Camerarius* lui mirent ſi bien ce deſſein dans la tête, qu'il accepta la Couronne contre le ſentiment du Roi d'*Angleterre* ſon beau-pére, de l'Electeur de *Saxe*, & de ſes autres amis qui tâchérent de l'en détourner. Cette Couronne fut pour ſa famille une boëte de Pandore; tous les malheurs en ſortirent. Après la deroute de ſon armée proche la ville de *Prague*, il n'en fut pas quitte pour une ſimple abdication de la *Bohême*, les *Eſpagnols* ſe jettérent ſur le *Palatinat*, & y occupérent la plûpart des meilleures villes. *Maximilien* Duc de *Baviere* voulut auſſi en avoir ſa part, & prit *Heidelberg*. Ce fut en cet e occaſion que la riche Bibliothéque qui y étoit, alla groſſir celle du Vatican, ayant été envoyée

envoyée au Pape comme un préſent dont les vainqueurs le régalérent. L'Electeur *Frederic* lui-même fut mis au Ban de l'*Empire*, & depoüillé de la Dignité Electorale, du *Haut Palatinat* & de la Comté de *Cham* dont le Duc *Maximilien* de *Baviere* fut revêtu malgré les vives oppoſitions qu'y apportérent les Electeurs de *Saxe* & de *Brandebourg*. *Frederic* tombé de ſi haut ſe retira en *Hollande*; les progrès de *Guſtave Adolphe* Roi de *Suede* contre l'*Empire*, firent naître dans le cœur du Comte *Palatin* une eſpérance de rentrer dans ſes Etats, mais la mort du Roi arrivée l'an 1632. la detruiſit. Il le ſuivit la même année, & laiſſa à ſon fils CHARLE LOUIS la fuſée à demêler.

XXI. Charle-Loüis. 1632.

Ce Prince ne pouvoit ſuccéder dans un tems plus malheureux. Son pére étoit proſcrit; lui & toute ſa famille étoient exclus du traité de *Prague*. Sa ſeule reſſource fut de s'attacher à la *France* & à la *Suede*. La premiére de ces deux Couronnes avoit, dit-on, des liaiſons ſecrettes avec le Duc *Maximilien* de *Baviere*, qui ne lui permettoient pas de faire de grands efforts pour *Charle-Loüis*. Après la mort du Duc *Bernard* de *Saxe-Weimar*, le *Palatin* ayant recueilli quelque argent des *Anglois*, traverſoit la *France* pour ſe rendre en *Allemagne* & rejoindre l'armée de ce Duc, laquelle poſſedoit encore *Briſach*, *Fribourg*, *Saverne*, *Benfeld* & les villes *Foreſtiéres*, le Roi de *France* le fit arrêter & l'envoya au Château de *Vincennes*. Il y fut detenu juſqu'à ce que le traité de la *France* avec les troupes du Duc de *Weimar* fut achevé; enſuite de quoi il fut relâché ſur les preſſantes ſollicitations de la Cour de *Suede* & de celle d'*Angleterre*. Les *Imperiaux* lui ſurprirent la forteteſſe de *Meppe* qu'il avoit achettée des *Hollandois*.

1639.

Haſsfeld leur Général le battit près de *Flothe*, &
1638. fit priſonnier le Comte *Robert*, & lui même il eut bien de la peine à éviter le même ſort.

La paix de *Weſtphalie* calma enfin tous les troubles, & lui rendit le *Bas Palatinat* avec la Dignité Electorale, & le titre de Grand Tréſorier de l'*Empire*. Comme les *Eſpagnols* s'étoient rendus maîtres de *Franckendal*, on lui évacua *Hailbronn* pour ſa ſureté, juſqu'à la reſtitution de cette place. Il rendit enſuite *Hailbronn* à l'*Empire*, après que les *Eſpagnols* furent
1632. ſortis de *Franckendal*, & mis en poſſeſſion de *Beſançon* qui étoit auparavant une ville libre & Imperiale.

L'année précedente *Jean Philippe* Electeur de *Mayence* avoit uſé du droit de rétrait qui lui avoit été accordé par la paix de *Weſtphalie* ſur le *Bergſtraſſe*. Ce pays qui avoit été autrefois engagé à la Maiſon *Palatine*, fut rachetté & réüni à l'Archevêché de *Mayence*. L'Electeur *Palatin* échangea auſſi quelques lieux pour le Bailliage de *Schaumbourg* avec ſes dependances, parce qu'il étoit fort près de *Heidelberg*, & par conſequent dans une ſituation plus commode pour lui.

1654 L'an 1654. ſon couſin *Loüis Philippe* fut obligé de lui ceder la Principauté de *Lauteren*; & l'an 1657. après la mort de l'Empereur *Ferdinand III*, l'Electeur de *Baviere* & lui ſe diſputérent le Vicariat de l'*Empire* pendant l'Interregne. Il eut auſſi quelques demêlez avec l'Electeur de *Mayence* & quelques autres Princes, pour le droit de *Wildfang* *. Mais la *France* & la

* *Le Wildfang iat en Allemagne eſt un droit qu'a le Souverain du lieu, de ſucceder en cas de mort aux*

la *Suede* ayant été choiſies pour arbitres, les accommodérent à *Hailbronn*.

L'année 1673. *Loüis-Henri-Maurice* de *Simmeren* étant mort ſans poſterité, *Charle-Loüis* prétendit que ſes biens lui étoient acquis; mais l'Electeur de *Mayence* en vouloit excepter *Bockelheim* qu'il ſoûtenoit lui être devolu par droit de reverſion. Ce fut le ſujet d'un nouveau procès, & pour les mettre d'accord, l'*Empereur* prit ce Bailliage en ſequeſtre. 1673.

La guerre que *Loüis XIV.* déclara à la *Hollande*, fut fatale à l'Electeur *Palatin*: quoique ce Prince eût cherché d'abord à demeurer neutre, les troupes *Françoiſes* ſe jettérent dans ſon pays. On lui prit *Cermersheim*, & lors qu'il voulut demander raiſon de ces hoſtilitez au Général des troupes qui les exerçoient, le Marquis de *Rochefort* lui fit dire qu'*étant au ſervice du plus grand Roi du monde, il ne rendoit compte qu'à lui de ſes actions.*

La Cour de *France* lui promit bien ſatisfaction, mais comme on ne la lui devoit donner qu'après que la guerre de *Hollande* ſeroit finie, il ſe determina à ſe jetter dans le parti des Alliez.

Après la déroute des *Allemands* à *Sintzheim*, le Maréchal de *Turenne* entra dans le *Palatinat* où il fit de ſi grands ravages, que l'Electeur au deſeſpoir le fit appeller en duel; mais *Turenne*

aux étrangers qui n'ont point de maître qui les reclame, aux bâtards & aux Vagabonds, dans tous les biens meubles ou immeubles ſans exception, quand ils n'en ont pas diſpoſé par un teſtament legitime. Il ſuccede auſſi par ce même droit à tous ceux qui meurent ſans héritiers.

ne s'en excuſa avec beaucoup de civilité. La priſe de *Philisbourg* en 1676. & la paix qui ſe conclut à *Nimegue* deux ans après, délivrérent le *Palatinat* des armées *Françoiſes*. Ce fut au reſte à l'occaſion de cette guerre, que l'Electeur *Palatin* recommença à joüir effectivement de la prérogative de Condirecteur du Cercle du *Haut Rhin*, elle lui fut renduë à la Diette de ce Cercle à *Friedberg* l'an 1673.

Il mourut l'an 1680. il avoit épouſé *Charlotte* de *Heſſe-Caſſel* dont il eut CHARLE ſon ſucceſſeur, & *Charlotte-Eliſabeth* qui fut mariée à *Philippe* Duc d'*Orleans* frére unique du Roi *Loüis XIV.* Ce mariage de l'Electeur & de *Charlotte* de *Heſſe* ne fut pas d'ailleurs fort heureux, il n'attendit pas après la mort de cette Electrice à celebrer de ſecondes nôces, & quoiqu'elle fût pleine de vie, il épouſa *Marie-Loüiſe* Baronne de *Degenfeld* de laquelle il eut quelques enfans qu'on qualifie du titre de *Raugraves*, titre d'une famille éteinte depuis long-tems

XXII. Charle. 1680.

Charle ſon ſucceſſeur fut un Prince aimable par ſa bonté & par ſa douceur; mais les perſonnes qui avoient été chargées de ſon éducation, abuſérent extrémement de ces vertus, & le retinrent long-tems dans une dépendance qui lui fit tort. En 1671. il avoit épouſé *Guillelmine* Princeſſe de *Danemarck*, de laquelle il n'eut point d'enfans. A ſa mort qui arriva l'an 1686. l'Electorat échut à PHILIPPE GUILLAUME Comte de *Neubourg* dont nous allons maintenant examiner les ancêtres.

BRANCHE

BRANCHE DE NEUBOURG

Qui eſt la Famille Electorale Palatine d'aujourd'hui.

ON a déjà vû qu'*Etienne* Comte *Palatin* eut deux fils, ſçavoir *Frederi* de *Simmeren*, & *Loüis* ſurnommé *le Noir* qui eut en partage *Deux Ponts*. Du premier eſt ſortie la ligne dont nous venons de voir l'extinction, du ſecond eſt venuë la Maiſon de *Deux Ponts* qui s'eſt encore partagée en pluſieurs autres Branches que nous examinerons en leur rang. Branche de Neubourg.

L'humeur inquiette de LOUIS LE NOIR lui fit prendre beaucoup de part dans les troubles qui s'élevérent dans l'*Empire*, lorſque *Thierri* d'*Iſenbourg* & *Adolphe* de *Naſſau* ſe diſputérent l'Archevêché de *Mayence*. *Loüis* embraſſa le parti d'*Adolphe*, & lui ſoumit la ville de *Mayence* qui tenoit encore pour *Thierri* que le Pape avoit rejetté parce qu'il avoit negligé de faire venir ſes Bulles. Mais *Loüis* ſe trouva mal d'avoir rendu ce ſervice au nouvel Electeur. *Frederic le victorieux* qui étoit du parti contraire, l'attaqua, lui enleva quelques villes, & le contraignit à lui demander grace, comme nous l'avons dit ci-deſſus*. Il mourut en 1489. Loüis le Noir.

Son fils GASPAR s'étant fait mutiler par un caprice de dévotion, fit croire avec juſtice qu'il avoit le cerveau troublé, ce qui donna lieu à le faire enfermer dans un lieu où il mourut. Gaſpar.

ALEXANDRE le ſecond fils ſucceda, & gouverna juſques à l'an 1514. qu'il mourut & laiſſa Alexandre.

trois

* *Voyez page* 149.

trois fils, à ſçavoir, LOUIS qui lui ſucceda, GEORGE & ROBERT qu'il avoit deſtinez à l'état Eccleſiaſtique.

Branche de Veldentz.

Robert après la mort de ſon aîné qui mourut fort jeune & ne laiſſa qu'un fils âgé de ſix ans, ſe maria & fut autheur de la Branche de VELDENTZ qui a fini l'an 1694. en la perſonne de *Leopold Loüis*. Sa ſucceſſion eſt encore à préſent une matiére de procès entre les diverſes branches de la Maiſon de *Deux Ponts*, & n'eſt point décidée en faveur d'aucune.

Loüis tige de la Branche de Deux Ponts d'aujourd'hui.

LOUIS de qui eſt ſortie la Maiſon de *Deux Ponts*, ſe fit de la Religion Proteſtante, & la fit recevoir dans ſes Etats. A ſa mort arrivée l'an 1532. ſon fils, comme nous venons de le dire, étoit encore enfant. Le jeune WOLFGANG fut élevé dans les ſentimens de ſon pére pour leſquels il ſe montra fort zélé dans la ſuite : mais ſon zéle ne put le porter à ſe mêler de la guerre de *Smalcalde*, ni des troubles que *Maurice* Electeur de *Saxe* & quelques autres Princes Proteſtans, excitérent contre l'*Empereur*. Il reçut de la liberalité de l'Electeur Palatin *Otton Henri*, la Principauté de *Neubourg*, & *Sultzbach*, & mourut l'an 1569. en *France* où il étoit allé mener une puiſſante armée pour ſecourir les Proteſtans. Cinq fils qu'il avoit laiſſez, firent autant de Branches dont la troiſiéme & la quatriéme furent d'abord éteintes.

VVolfgang.

L'aîné PHILIPPE LOUIS commença celle de NEUBOURG. Le ſecond nommé JEAN dit le *Jeune* forma celle de DEUX PONTS, & le cinquiéme, à ſçavoir CHARLE fut tige de celle de BIRCKENFELD. Nous ſuivrons celle de l'aîné qui eſt de *Neubourg*.

Loüis-Philipe.

LOUIS PHILIPPE de *Neubourg* fut un zélé Proteſtant, & vécut avec une ſage œconomie.

Après

Après la mort de l'Electeur *Frederic IV.* il rechercha la tutelle du jeune Electeur en qualité du plus proche collateral ; mais le Comte Palatin *Jean de Deux Ponts* ſon frére lui étoit préferé par le teſtament, parce qu'il étoit de la Religion Reformée. Le dernier Duc de *Juliers*, de *Cleves* & de *Mons* étant mort en *1609. Loüis Philippe* fit valoir les droits de ſa femme, & s'empara de la ſucceſſion conjointement avec l'Electeur de *Brandebourg*, & en chaſſa l'Archiduc *Leopold* qui s'étoit rendu maître de la fortereſſe de *Juliers*, ſous prétexte de mettre cet héritage en ſequeſtre, juſqu'à ce qu'on eût decidé à qui il appartenoit. La *France*, l'*Angleterre*, & la *Hollande* qui avoient aidé au Comte *Palatin* à s'en ſaiſir, lui aidérent à le conſerver. Mais cette acquiſition fut l'occaſion de ſa mort. Un démêlé qui ſurvint entre lui & l'Electeur de *Brandebourg* lui fit naître le deſſein de terminer ce differend par un mariage entre ſon fils *Wolfgang Guillaume*, & la fille de l'Electeur. A ce deſſein il envoya ce jeune Prince à *Cleves*, d'où il revint ſans avoir rien avancé, étant au contraire fort degoûté de ce mariage, & avec des ſentimens bien differens ſur la Religion qu'il quitta peu après pour embraſſer la Catholique. *Philippe Loüis* en conçut un ſi violent chagrin, qu'il y ſuccomba & mourut l'an *1614*. Outre *Wolfgang Guillaume*, il laiſſa deux autres fils, AUGUSTE & *Jean Frederic*. Le dernier mourut ſans enfans. Le ſecond eſt Autheur de la Branche de SULTZBACH dont nous parlerons dans la ſuite.

L'aîné par qui ſe continua celle de *Neubourg*, Auguſte ſe brouilla avec l'Electeur de *Brandebourg* au ſujet du pays de *Cleves* & de *Juliers* qu'ils poſſedoient en commun. Celui-ci s'étant rendu maître de *Juliers*, l'autre s'empara de *Duſſeldorp*;

dorp ; le *Brandebourg* étoit protegé par les *Provinces-Unies* ; & l'*Eſpagne* étoit pour le *Palatin*. Ils évitoient tous d'en venir à une rupture ; mais chacun cherchoit à prévenir l'autre & à ſe ſaiſir des places qui l'accommodoient le mieux. Les *Hollandois* occupérent *Rees*, *Emmeric*, *Buric*, *Orſoi*, *Gennappe*, &c. pendant que *Spinola* Général des *Eſpagnols* s'aſſuroit de *Weſel*. Les *Etats Généraux* qui prévirent que ce poſte ouvriroit leur pays aux *Eſpagnols*, ſongérent à le leur ôter par un accommodement proviſionnel entre les parties intereſſées. On convint " que le pays „ ſeroit partagé ; que le *Brandebourg* auroit le „ Duché de *Cleves*, les Comtez de la *Marck* & „ de *Rawensberg* avec la Seigneurie de *Ravenſ-* „ *tein* : que le Comte Palatin de *Neubourg* au- „ roit les Duchez de *Juliers* & de *Mons* ; que les „ garniſons étrangéres n'en ſortiroient point, „ & que chacun garderoit ce qu'il avoit occu- „ pé pendant les troubles.

Lors que l'Electeur Palatin *Frederic V.* fut mis au Ban de l'*Empire*, & que la Dignité Electorale dont il fut dépouillé, fut transferée à *Maximilien*, le Comte *Palatin* proteſta contre cette préference, & ſoûtint qu'on n'avoit pas pu en fruſtrer le plus proche collateral ; mais la Cour *Imperiale* fit peu d'attention à ſa proteſtation.

L'an 1622. le Marquis de *Spinola* ſurprit *Juliers* où il y avoit eu garniſon *Hollandoiſe*, & y en mit une *Eſpagnole*. Le *Palatin* n'eut pas de quoi s'en rejoüir, ce changement ne ſervit qu'à faire fourager encore davantage ce pays pendant la guerre d'*Allemagne*. *Wolfgang Guillaume* mourut l'an 1653. & eut pour ſucceſſeur ſon fils unique *Philippe Guillaume* à qui *Juliers* fut enfin évacué en vertu du traité des *Pirenées* ; & ſur

XVIII. Philip. Guillaume.

ſur ce qu'il ſe plaignoit de l'inégalité du partage, l'Electeur de *Brandebourg* lui céda la Seigneurie de *Ravenſtein*.

Lors que *Jean Caſimir* abdiqua la Couronne de *Pologne*, *Philippe Guillaume* n'épargna rien pour ſe la procurer. Les depenſes qu'il fit pour cela furent inutiles, & la Nobleſſe *Polonoiſe* aima mieux ſe ſoûmettre à *Michel Wiſnowiski*.

La guerre de 1672. fut très-funeſte aux pays de *Juliers* & de *Mons*. Mais la paix de *Nimégue* leur rendit la tranquilité pour quelque tems. 1672.

L'Electeur *Charle* étant mort, *Philippe Guillaume* s'empara de toute ſa ſucceſſion ſans ſe ſoucier des prétentions que formoient le Comte Palatin de *Veldentz*, & le Duc *Philippe* d'*Orleans*. L'un ſoûtenoit que l'héritage lui appartenoit parce qu'il étoit plus proche parent du feu Electeur d'un degré, mais la ſucceſſion lineale l'emporta ſur la graduelle à cet égard.

Le Duc d'*Orleans* ne diſputoit point la Dignité Electorale au ſucceſſeur, mais il ſoûtenoit qu'on ne pouvoit ſans injuſtice refuſer à la Ducheſſe ſon épouſe, ſœur du dernier Electeur, les biens allodiaux dont elle étoit l'héritiére legitime. *L'Empire* n'avoit garde de decider en pareil cas en faveur d'un frére de *Loüis XIV.* le Prince du monde qui ſe ſervoit le plus de ſes droits.

Le Pape qu'on avoit nommé pour ſur-arbitre de ce differend touchant la Ducheſſe d'*Orleans*, étoit *Innocent XI.* le plus paſſionné Pape & l'ennemi le plus dangereux qu'eût le Roi, il eût été étonnant qu'il lui eût été favorable en une telle occaſion. Auſſi ne s'arrêta-t-on pas beaucoup à ſa déciſion, & la rupture avec l'*Empire* étant ſurvenuë, comme nous le diſons

ſons ailleurs, les Etats de l'Electeur ſouffrirent plus qu'ils n'auroient peut-être fait ſans cette matiére de reſſentiment. Le *Palatinat* lui fut enlevé. *Philippe-Guillaume* ne vit point la fin de cette guerre, & mourut l'an 1690.

XXIV. Jean-Guillaume. JEAN-GUILLAUME l'aîné de ſes fils, obtint par la paix de *Ryſwick* le repos ſi neceſſaire à ſes Etats; mais la mort du Roi d'*Eſpagne* ayant rallumé la guerre, il fut expoſé de nouveau, comme les autres Puiſſances, aux longs malheurs qui ont deſolé l'*Europe*. Il mourut ſans enfans le 8. Juin 1716.

XXV. Charle-Philipe. CHARLE-PHILIPPE ſon frére lui a ſuccedé. Ce Prince né le 4. de Novembre 1661. n'a point d'héritiers mâles; ſes deux fréres ſont l'un l'Archevêque de *Saltsbourg*, & l'autre Electeur de *Trêves* du 20. de Février 1716. Ce dernier eſt outre cela Grand Maître de l'Ordre Teutonique.

Etats de la Maiſon electorale Palatine. Les Etats de l'Electeur *Palatin* ſont les Bailliages de *Heidelberg* (cette ville étoit autrefois la Reſidence des Electeurs) de *Moſsbach*, de *Bretten*, ces trois Bailliages ſont compris ſous le nom de *Chriſchgaw*. Les Bailliages de *Boxberg*, d'*Ultzberg*, de *Neuſtadt*, de *Germerſheim*, de *Lautern*, d'*Altzei*, d'*Oppenheim*, de *Creutzenach*, de *Stromberg*, de *Bacharach*, de *Simmeren*, & de *Kirchberg*. Le Duché de *Mons*, où eſt *Duſſeldorp* Reſidence de feu l'Electeur. Le Duché de *Juliers*, où eſt *Juliers*. *Aix-la-Chapelle*, ville ſi fameuſe par ſes eaux minerales, y eſt enclavée, mais elle n'en dépend pas, & c'eſt une ville Imperiale. La Seigneurie de *Rawenſtein* ſur la *Meuſe*, entre *Grave* & *Bois-le-Duc*, appartient auſſi à cet Electeur.

MAISON DE SULTZBACH.

WOLFGANG GUILLAUME ayeul de l'Electeur *Palatin* d'aujourd'hui, avoit deux fréres, à ſçavoir, AUGUSTE qui eut pour appanage SULTZBACH, & *Jean-Frederic* qui eut *Hilpoſtein*. Le dernier vit mourir tous ſes enfans avant lui. *Auguſte* forma une Branche qui ſubſiſte encore aujourd'hui, & mourut l'an 1632. CHRISTIAN AUGUSTE ſon fils fut le ſeul qui eut poſterité. Il quitta la Religion Proteſtante pour embraſſer la Catholique, & deceda l'an 1708. âgé de 86. ans. Il ne lui reſtoit plus de fils que THEODORE aujourd'hui Comte *Palatin* de *Sultzbach*. Ce Prince né le 14. Février 1659. a encore deux fils. L'aîné JOSEPH-CHARLE-EMANUEL qui doit lui ſucceder, eſt né le 2. Novembre 1694. & a eu de ſon mariage avec *Sophie Auguſte* fille de *Charle Philippe* Electeur *Palatin*, *Charle-François* né le 17. Mars 1718. *Jean Chriſtian* ſecond fils de *Théodore* eſt né le 23. Janvier 1700. & n'eſt pas encore marié. Maiſon de Sultzbach.

Les Etats de cette Maiſon ſont *Sultzbach* petite Principauté.

BRANCHES DE DEUX PONTS, de LANDSBERG & de KLEEBOURG.

JEAN ſurnommé *le Vieux*, frére de *Philippe-Loüis* de *Neubourg*, & deuxiéme fils de *Wolfgang*, eut pour ſon partage des biens paternels, DEUX PONTS, dont le nom paſſa à ſa poſterité. Ce Prince aimoit l'étude, & s'étoit fort appliqué particuliérement à la Géographie. Il quitta l'Egliſe Lutherienne pour la Reformée, & mourut en 1604. les trois fils qu'il laiſſa, formérent Maiſon de Deux Ponts. Ses Etats

merent autant de branches, qui ſe reduiſent maintenant à une. JEAN II. ou le *Jeune* continua celle de *Deux Ponts*. Son zele pour la Religion Réformée le fit préferer au Duc de Neubourg, quand il fut queſtion de la Tutelle du jeune Electeur *Frederic V.* mais il changea de parti & ſe fit Lutherien. Il s'embarqua même aſſez avant dans la ligue de *Leipſick*, qui loin de lui être avantageuſe, ne ſervit qu'à le faire dépouiller de ſes Etats. Il mourut dans cette triſte ſituation, & laiſſa un fils nommé *Frederic* qui rentra dans ſes biens par la paix de *Weſtphalie*, & qui n'ayant laiſſé que trois Princeſſes en 1661. eut pour héritier le Comte Palatin de la ſeconde branche nommée de *Landsberg*.

Maiſon de Landsberg.

FREDERIC CASIMIR de LANDSBERG ſecond fils de *Jean le Vieux de Deux Ponts*, ajouta à ſon petit Etat la Seigneurie de *Montfort* en Bourgogne, par ſon Alliance avec *Amélie* fille du Prince *Guillaume d'Orange*. Ce fut-là qu'il ſe retira preſque tout le tems que durérent les troubles de l'Allemagne. Après ſa mort arrivée l'an 1645. ſon fils FREDERIC LOÜIS lui ſuccéda. Ce Prince s'étoit fait naturaliſer François pour s'aſſurer la Seigneurie de *Montfort*. Il vendit auſſi au Comte de Neubourg pour cent mille florins, les pretentions qu'il avoit ſur la ſucceſſion de *Cléves* & de *Juliers*, du chef de ſon Ayeule *Madeleine* ſœur du dernier Duc de *Cléves*. Il ſuccéda au Comte *Palatin de Deux Ponts*, mort ſans héritiers, & gouverna ſes Etats aſſez long-tems, juſqu'à ce qu'enfin il s'en démit en faveur de ſon fils GUILLAUME LOÜIS. Mais ce jeune Prince étant mort peu de tems après ſans laiſſer d'enfans, *Frederic Loüis* reprit le gouvernement, & eut beaucoup à ſouffrir au

au ſujet des réünions que la *France* faiſoit alors. Il mourut enfin l'an 1681. & la Maiſon de *Deux Ponts* ſe trouva alors reduite à la ſeule branche de KLEEBOURG.

JEAN CASIMIR troiſiéme fils de *Jean le Vieux* avoit eu KLEEBOURG pour ſon partage. Ce Prince s'étant attaché à la *Suéde* & rendu conſiderable par ſa bravoure, engagea le Roi *Charle XI.* à lui donner en mariage ſa ſœur *Catherine*, de laquelle il eut CHARLE GUSTAVE & ADOLPHE JEAN. Le premier ſuccéda à la Couronne de *Suéde* après l'abdication de *Chriſtine*, & ſon Hiſtoire appartient à celle de ce Royaume. *Adolphe Jean* ſon frere qui mourut en 1689. eut deux fils, ADOLPHE JEAN, & GUSTAVE SAMUEL, dont l'un eſt decedé en 1701, le ſecond s'eſt fait de la Religion Catholique & a pris poſſeſſion du Duché de *Deux Ponts* l'an 1718. après la mort de *Charle XII.* Roi de *Suéde*. Ce Prince eſt né le 2. Avril 1670. & a épouſé à Strasbourg l'an 1707. *Dorothée* fille de *Leopold Loüis* de Veldentz. Branche de Kleebourg.

Les Etats du Duc de DEUX PONTS conſiſtent en cinq Bailliages, à ſçavoir de *Deux Ponts* ou *Zweybruck*, de *Lichtenberg*, de *Meiſſenheim*, de *Landsberg*, & de *Neuchatel*. Ses Etats

MAISON DE BIRCKENFELD.

CHARLE DE BIRCKENFELD troiſiéme fils de *Wolfgang* eut pour ſa part cette moitié de la Comté de *Sponheim* qui appartenoit à la Maiſon *Palatine*, & où ſe trouve la ville de BIRCKENFELD. Il mourut l'an 1600. & laiſſa trois fils, GEORGE GUILLAUME, FREDERIC, & *Chriſtian*. Le premier qui prit le titre de *Birckenfeld* mourut l'an 1669. & laiſſa un fils nommé Maiſon de Birckenfeld

mé CHARLE OTTON qui ayant épouſé une Comteſſe d'*Hohenlohe* en eut *Charle Guillaume* qui mourut au berceau, & deux Princeſſes qui vivent encore dans le célibat. *Charle Otton* mourut en 1671, ſans autre poſtérité.

FREDERIC après s'être diſtingué dans les armées mourut en 1626. ſans avoir été marié.

CHRISTIAN prit le titre de * *Biſchweiler*, que *Jean II.* de *Deux Ponts* ſon beau pere lui avoit donné. Il ſe diſtingua dans les troupes durant la guerre qui affligea l'Allemagne pendant trente ans; & fut un de ceux qui s'accommodérent avec l'Empereur par le traité de *Prague*. Il mourut l'an 1654. & laiſſa deux fils, à ſçavoir CHRISTIAN II. & JEAN CHARLE. Le premier, qui étoit Lutherien, eſt mort en 1717. âgé de 80. ans & a laiſſé un fils nommé CHRISTIAN III. né le 7. Novembre 1674. lequel n'eſt pas encore marié. *Chriſtian II.* hérita de ſon couſin *Charle Otton* le titre & ſes Etats de BIRCKENFELD. Après la mort du dernier Comte de *Rapolſtein* dont il avoit épouſé la fille en ſecondes nôces, le Roi de France lui donna *Rapolſtein*, *Hoheneck*, & *Geroldſeck* comme un fief de la Couronne de France, parce que ces biens étoient ſituez en *Alſace*, & le récompenſa ainſi de ſes ſervices militaires. Il acheta auſſi *Berckheim* du Duc de Montauſier. *Jean Charle* ſecond fils de *Chriſtian I.* mourut en

* *En latin* Epiſcopi Villa. *Il ne faut pas la confondre avec Buſweiler qui en eſt fort voiſin & appartient aux Comtes de* Hanau. Biſchweiler *au reſte a été donné à la Couronne de Suede l'an 1699.*

en 1704. il s'étoit ſignalé dans les troupes de *Suéde* & dans celles des *Provinces-Unies*. Il a laiſſé trois fils, à ſçavoir FREDERIC-BERNARD, né en 1697. *Jean* né le 24. Mai 1698. & *Guillaume* né le 4. Janvier 1701. Ces trois Princes ſont actuellement à l'Academie de *Heſſe-Caſſel*.

MAISON ELECTORALE DE BAVIERE.

1704. Son origine.

IL faut ſe ſouvenir ici de ce que nous avons déjà dit que *Loüis le Severe* eut deux fils, que l'aîné *Rodolphe* fut Electeur Palatin, & que le ſecond fut *Loüis* Duc de *Baviére*, & enſuite Empereur. C'eſt de ce ſecond que deſcend la maiſon *Electorale* de *Baviére* d'aujourd'hui.

Loüis.

1322.

Waldemar Electeur de *Brandebourg* étant decedé ſans héritiers l'an 1322. & l'Electorat ſe trouvant dévolu à l'Empire, *Loüis* crut en pouvoir diſpoſer en faveur de ſon fils aîné de même nom que lui ; mais l'avidité gâta tout. Il voulut s'approprier encore la *Marche* de *Brandebourg*, dont les Ducs de Pomeranie prétendoient la réünion comme d'un Etat qu'on avoit détaché de leur Duché. Il demanda de plus qu'on reconnût la Seigneurie féodale de la Principauté de Stetin. De là vint cette ſanglante guerre entre les Electeurs de *Brandebourg* & les Ducs de *Pomeranie*, qui ne fut enfin aſſoupie qu'en 1529. par le traité de *Grim*. L'Empereur dégagé de ſon premier mariage par le décès de l'Impératrice Béatrix, prit une nouvelle Alliance avec *Marguerite* fille de *Guillaume* Comte de *Hollande* & de *Zelande*. La mort de ſes Beaux-Freres le mit en poſſeſſion des Comtez de *Hollande*, de *Zelande*, & de *Hainaut*, auſſi bien que de la *Weſtfriſe*. *Jean* de

Baviére ayant payé le dernier tribut à la nature l'an 1340. *Loüis* s'empara auſſi-tôt de la *Baſſe Baviére*, ſans s'arrêter aux prétentions de ſes neveux, fils de *Rodolphe*. Il s'accommoda néanmoins enſuite avec eux pour leur Droit, & leur donna en échange ce qu'on a depuis appellé le *Haut Palatinat*. Il ſembla que la fortune preſentoit à cé Prince une nouvelle occaſion d'agrandir ſa famille. *Marguerite* de *Maultaſch* s'étoit fait entierement ſéparer de ſon mari qui étoit fils de *Jean* Roi de Bohême. Elle avoit pris pour pretexte, vrai ou faux, que ce Prince étoit impuiſſant, & avoit l'eſprit égaré. Elle étoit héritiere de la Comté de Tirol. Loüis la fit épouſer à ſon fils l'Electeur de *Brandebourg*. Les Comtes de *Hirſchberg*, de *Graiſsbach*, de *Lechgemunde*, de *Canſperg* & d'*Eſchenbach*, & les Seigneurs de *Weilheim* & de *Maſſenhauſen* étant décedez ſans héritiers; *Loüis* profita de ces occaſions, & annexa leurs biens à la *Baviére*. Ces proſpéritez furent troublées par les intrigues du Pape, qui ſous prétexte qu'il y avoit eu une contradiction entre les Electeurs, dans l'Election qui avoit déféré la couronne Impériale à *Loüis* de *Baviére*, pretendit qu'il n'avoit pas dû exercer les droits d'Empereur, mais qu'il devoit attendre que Sa Saintèté eût décidé. Chacun ſçait les viſions chimeriques du ſiége de Rome ſur les Couronnes & principalement ſur celle de l'Empire, que les Papes regardent comme un fief mouvant de leur Thiare. Les Miniſtres de *Rome* firent joüer tant de machines, que quelques membres de l'Empire appellérent *Charle* fils de *Jean* Roi de *Bohême*, mais ce Prince ne joüit en effect de cette dignité qu'après la mort de *Loüis* de *Baviére* qui fut empoiſonné par *Jeanne*

Mort de Loüis; ſes enfans.

ne d'*Autriche* dans un repas magnifique qu'il lui donnoit. *Loüis* ſon fils aîné eut le même ſort & *Marguerite* de *Maultaſch* l'empoiſonna. Le fils qu'elle avoit eu de lui, *Mainard*, Comte de *Tirol*, lui ayant reproché ce crime, périt comme ſon pere & ſon ayeul. Cette indigne Princeſſe s'étant ainſi défaite de ſon mari & de ſon fils, donna les biens dont elle étoit héritiere, à *Rodolphe*, Duc d'*Autriche*. Ce fut la ſource de cette ſanglante guerre, qui s'alluma entre les Maiſons de *Baviére* & d'*Autriche* & qui ſe termina enfin l'an 1369. Il fut alors réglé que *Kutzbuhel*, *Kuffſtein* & *Rattenberg* demeureroient à la Maiſon de *Baviére* à laquelle l'*Autriche* devoit outre cela payer la ſomme de cent ſeize mille Ducats, moyennant quoi le reſte de la ſucceſſion lui étoit cédé. 1361.

Loüis l'*Ancien* fils aîné de l'Empereur *Loüis* de *Baviére* s'étoit demis de l'Electorat de *Brandebourg* l'an 1351. en faveur d'un de ſes freres, nommé Loüis *Romain* : ce dernier étant mort ſans enfans, Otton le plus jeune de ſes freres après avoir joüi ſept ans de cette dignité, fut forcé de la remettre à l'Empereur Charle IV. pour deux cens mille florins d'or. Guillaume un autre de leurs freres qui étoit Comte de *Hollande*, étant devenu furieux & inſenſé, Albert ſon frere lui fut ſubſtitué & eut la *Hollande*, la *Weſtfriſe*, la *Zelande* & le *Hainaut*. Guillaume fils d'*Albert* n'eut point d'autres héritiers que Jaqueline qui diſpoſa de cette riche ſucceſſion en faveur de Philippe le *Bon*, Duc de *Bourgogne*. Loüis l'Ancien. Loüis Romain Otton.

Tous ces Princes, excepté *Loüis l'Ancien*, étoient nez de *Marguerite* de *Hollande*. *Loüis l'Ancien* & Etienne ſurnommé le *Bouclé* étoient du premier lit. Loüis étant mort, comme Etienne le Bouclé.

1347. nous l'avons déjà dit, par le poiſon que lui donna *Marguerite* de *Maultaſch*, ſans laiſſer d'autre poſterité que Mainard qui le ſuivit d'aſſez près, ETIENNE lui ſucceda & mourut après avoir gouverné 18. ans. Les trois fils qu'il avoit eus de ſon ſecond mariage, à ſçavoir ETIENNE le *Jeune*, FREDERIC, & JEAN, vécurent douze ans ſans vouloir partager leur bien; & dans la funeſte guerre qui s'eleva entre les Princes & les villes de l'Empire, ils ſe ſecoururent l'un l'autre avec beaucoup de fidelité & d'union. Ce ne fut qu'en 1389. que *Jean*, le plus jeune des trois, demanda à partager. La diviſion ſe fit de maniere qu'*Etienne* eut *Ingolſtat*, pour capitale de ſes Etats, *Frederic* eut de même *Landshut*, & le partage du Duc *Jean* fut *Munick*. Nous n'entrerons point dans le détail ennuyeux de toutes les villes & des villages, qui entrérent dans ces trois parts. Il ſuffit de remarquer qu'il ſe forma alors trois branches de la Maiſon de *Baviére*; celle d'*Ingoldſtat*, celle de *Landshut*, & celle de *Munick*. Nous dirons un mot des deux premieres, parce qu'elles manquérent bien-tôt après.

Etienne le Jeune Frederic, Jean

Branche d'Ingolſtadt.

ETIENNE le *Jeune*, Duc de *Baviére*, de la branche d'*Ingolſtadt* n'eut qu'un Prince & une Princeſſe & mourut en 1413. la Princeſſe *Eliſabeth* ſa fille fut mariée à *Charle VI.* Roi de *France*. Le Prince nommé LOÜIS le *Barbu* gouverna juſqu'en 1441. qu'il abdiqua en faveur de ſon fils unique LOÜIS le *Boſſu*, & mourut l'an 1447. ſon fils étoit décedé deux ans auparavant.

Branche de Landshut.

FREDERIC Duc de *Landshut*, mourut l'an 1393. & eut pour ſucceſſeur HENRI le *Riche*, qui décédant en 1440. laiſſa LOÜIS le *Riche*. Ce dernier eut pour fils GEORGE le *Riche*, qui ne

ne laiſſa qu'une fille nommée *Eliſabeth*, mariée à *Robert* fils de l'Electeur Palatin *Philippe*. Revenons maintenant à la troiſiéme branche qui eſt celle de l'Electeur d'aujourd'hui.

Suite de la branche Electorale.

JEAN Duc de *Munich* eſt loüé par les hiſtoriens à cauſe de ſa douceur & de ſa modération. Il mourut en 1391. & laiſſa deux fils *Erneſt* & *Guillaume*. Le dernier vécut juſqu'à l'année 1435. & les deux fils qu'il avoit moururent preſque auſſi-tôt.

Erneſt.

ERNEST n'eut qu'un fils dont les amours lui cauſérent bien des chagrins. *Albert* (c'eſt le nom de ce Prince) devint amoureux d'*Agnès*, fille d'un Barbier d'Ausbourg. Il avoit eu la foibleſſe de lui faire une promeſſe de mariage, & bien-tôt on la vit former des eſperances conformes aux promeſſes de ſon amant. *Erneſt* après avoir en vain eſſayé toutes les voyes de douceur & de rigueur pour détourner ſon fils d'une alliance ſi diſproportionnée, & ayant appris qu'*Agnès* prenoit publiquement le titre de Ducheſſe de *Baviére*, ne trouva point de plus court moyen d'en guerir ſon fils, que de la faire noyer dans le Danube. L'amour de ce Prince éclata d'abord en regrets; mais ils furent courts. Et peut-être la facilité avec laquelle il pardonna ce tour, à ceux qui en avoient donné le conſeil au Duc ſon pere, fut cauſe qu'on lui donna le ſurnom de *Bon*.

Amours d'Albert.

Albert.

Il ſucceda à ſon pere l'an 1438. & ſa conduite fit voir que cette paſſion n'avoit été qu'une legereté de jeuneſſe. La géneroſité qui parut dans ſes actions, l'amour qu'il portoit aux ſçavans dont il fut le protecteur, firent aiſément oublier cette foibleſſe. Les Etats de *Bohême* après la mort de l'Empereur *Albert II.* qui n'avoit laiſſé qu'un Prince encore jeune, voulurent

mettre cette couronne ſur la tête d'*Albert* de *Baviére*. Sa grandeur d'ame ne lui permit pas de l'accepter, il conſeilla au contraire aux *Bohémiens* de demeurer fidellement attachez à *Ladiſlas*. Après ſa mort ſes trois fils, JEAN, SIGISMOND, & ALBERT gouvernérent ſes Etats en commun. Mais l'aîné étant mort en 1473. ſans poſterité, le ſecond renonça à ſa part en faveur du troiſiéme, & ne ſe reſerva que *Grunevald*, *Mentzinghen*, & *Narnhoff*, avec une penſion viagére. Il reſtoit encore deux autres fils, CHRISTOPHLE & WOLFGANG, qui prétendoient avoir auſſi leur part du Païs, mais il ſçut éluder leurs pretentions.

Jean, Sigiſmond, Albert.

Un plus grand danger le menaça dans le même tems. Les Magiſtrats & les Bourgeois de *Ratisbonne* étant diviſez, un des deux partis réſolut de ſe donner au Duc de *Baviére* pour mortifier l'autre. Albert crut avoir trouvé l'occaſion favorable de réünir à la *Baviére* une ſi importante place. Il étoit invité d'en accepter l'hommage, & ſur tout un hommage auſſi volontaire que celui-là. Il n'y avoit rien de plus flateur que cette eſperance. Il l'accepta en effet; il ſe rendit à *Ratisbonne* & y reçut le ſerment de fidelité. *Frederic III.* dont il avoit épouſé la fille, fut ſi irrité de cette démarche, qu'il ordonna à tous les Etats de l'Empire de s'armer contre le Duc de *Baviére*, & de mettre ſon païs à feu & à ſang. *Albert* eut l'habileté de ne pas attendre que l'orage fût prêt à crever. Il appaiſa l'Empereur & rendit à la ville de *Ratisbonne* ſa premiere liberté.

Albert ſeul.

1486.

Il fut plus heureux d'un autre côté, en ce qu'il recuëillit la ſucceſſion de GEORGE le *Riche* dernier Duc de *Landshut*; quoiqu'à quelque tems de là il fut obligé de donner la Principauté

pauté de *Neubourg* ſur le *Danube* aux enfans de *Robert* Comte *Palatin*, qui étoit gendre du Duc *George*. Cette Principauté fut auſſi appellée le nouveau Palatinat.

Albert avant que de mourir, fit un teſtament, par lequel il ordonnoit que l'aîné de ſes fils auroit ſeul le titre de Duc, & le Gouvernement de la *Baviére*, & que les autres ne ſeroient que de ſimples Comtes. Il mourut enſuite l'an 1508. & cette diſpoſition mit la diſcorde entre ſes deux fils GUILLAUME & LOÜIS.

Le ſecond, preſſé par les continuelles ſollicitations de ſa mere *Cunegonde* fille de l'Empereur *Frederic III.* traita le teſtament d'*inoficieux*, & ſans y déferer, demanda le partage. Ils s'accommodérent enfin; les Etats de *Baviére* furent diviſez en trois parts; Guillaume prit *Munich* & deux tiers de la ſucceſſion; *Landshut* & l'autre tiers fut pour Loüis. Après cette diviſion la bonne intelligence recommença entre les deux freres.

Guillaume, ſon ambition.

Guillaume avoit une ambition que ſon état n'étoit pas capable de contenter. L'envie qu'il avoit d'être Electeur, fut cauſe qu'après la mort de *Loüis* Electeur Palatin, il n'épargna rien pour ſe procurer cette dignité & en faire exclure *Frederic* qui étoit frere du feu Electeur. On dit même qu'il ne regardoit ce rang que comme un degré à l'Empire, & que ſe figurant pouvoir profiter de ce que *Charle V.* à cauſe de l'Eſpagne, s'abſentoit de l'Empire, il offrit à l'Electeur *Loüis*, de la maiſon Palatine, de lui donner cent mille florins, s'il pouvoit lui aider à s'approcher de cette ſuprême dignité. Qu'il y ait ſongé ou non, il eſt certain qu'il n'y réüſſit point. Son zéle contre les Proteſtans ne

pouvoit être plus vif, & il contribua beaucoup à l'union des Princes Catholiques d'Allemagne contre celle des Princes Lutheriens.

1550. Guillaume mourut en 1550. Loüis ſon frere qui n'avoit point été marié étoit décedé dès l'an 1545.

Albert V. ALBERT V. ſon fils & ſucceſſeur annexa à la *Baviére* la Comté de *Haghen* après la mort du Comte *Ladiſlas* l'an 1567. Il n'eut pas moins de ferveur que ſon pere pour la Religion Catholique. Non content d'avoir fait bâtir aux Jéſuites de magnifiques Colleges à *Munich*, à *Ingolſtadt*, & à *Landshut*, il punit un grand nombre de Gentilshommes qui s'étoient ſoulevez contre lui, à cauſe de la liberté de conſcience qu'il ne vouloit pas permettre, & avoient juré entr'eux de la faire accorder. La punition fut qu'il ſe fit apporter leurs bagues, & briſer le cachet dont ils ſe ſervoient pour leurs lettres. Pour exciter la devotion du peuple par des exemples de pieté, il fit traduire en ſa langue les Vies des Saints, compoſées en Latin par Laurent Surius. Il introduiſit dans ſa famille le droit de *Primogeniture* par lequel l'aîné ſeul ſuccéde, & mourut l'an 1453. ſes trois fils étoient GUILLAUME qui lui ſuccéda, FERDINAND duquel ſont deſcendus les Comtes de *Wartenberg* & ERNEST, qui ayant embraſſé l'Etat Eccléſiaſtique fut ſucceſſivement Evêque de *Freſingue*, d'*Hidelsheim*, de *Liege*, & Archevêque de *Cologne* à la place du fameux *Gebhart Truchſes*, qui renonça à cet Electorat pour ne point quitter ſa chere *Agnès de Mansfeld*; & depuis ce tems-là l'Electorat de *Cologne* n'eſt point ſorti de la Maiſon de *Baviére*.

Ferdinand, de *Ferdinand* en ſe mariant accorda que ſes enfans

enfans n'auroient que le titre de Comtes & ne pourroient rien pretendre de la *Baviére* tant que ſon frere aîné, ou ſes deſcendans mâles ſeroient en vie.

qui ſont illus les Comtes de VVartenberg.

GUILLAUME V. leur aîné prit le gouvernement de l'Etat qu'il adminiſtra juſqu'en 1596. qu'il le remit à ſon fils aîné MAXIMILIEN I. Il paſſa le reſte de ſa vie en retraite avec les Religieux la plûpart du tems, juſqu'à ſa mort qui fut en 1626. Guillaume.

Ses autres fils étoient *Philippe* qui reçût le Chapeau de Cardinal, FERDINAND qui ſucceda à l'Electorat de Cologne, & ALBERT qui ayant épouſé l'héritiere du Landgraviat de *Leuchtenberg* apporta ce bien à la Maiſon de *Baviére*. Des trois Princes qu'il eut d'elle, l'un demeura dans le célibat. MAXIMILIEN HENRI fut Electeur de *Cologne* & *Albert Sigiſmond* Evêque de *Ratisbonne*. *Albert* mourut l'an 1666.

I. Maximilien 1596.

MAXIMILIEN, Duc de *Baviére* fut un des plus ſages Princes de ſon tems, ſa réputation ne ſe borna pas dans ſes Etats, & la *Baviére* redevint ſous lui un Etat puiſſant & reſpecté. L'an 1607. l'Empereur *Rodolphe II.* lui commit le ſoin de faire l'execution decrettée contre la ville de *Donawerth* que l'Abbé ne pouvoit mettre à la raiſon. Les Habitans ne vouloient point permettre aux Prêtres Catholiques de faire leurs Proceſſions avec la Croix & la Banniere, de porter le Viatique aux malades avec l'Etole, & des Cierges allumez dans les ruës. *Maximilien* ſe chargea avec plaiſir de l'execution, & s'en étant aquitté, garda la ville comme un nantiſſement de la ſomme de trois cens mille florins, à quoi il faiſoit monter les frais de l'armement. Les Proteſtans virent bien les ſuites de cette démarche & formérent ce qu'ils

appellerent l'*Union Evangelique*. Les Catholiques de leur côté firent entr'eux une Alliance, dont Maximilien fut déclaré le chef. L'an 1612. il y eut entre lui & *Wolfgang Thierri*, Archevêque de *Saltzbourg*, une rupture, ſur ce que ce Prélat ſe mit en tête de ne plus fournir ni ſel ni bois aux Salines de *Halle* en *Baviére*, comme cela s'étoit toûjours pratiqué; il vouloit de plus ôter à *Ferdinand* frere de *Maximilien*, la Prevôté de *Berchtolsgaden*. Le Duc de *Baviére* abrégea fort cette procedure, fit l'Archevêque priſonnier, qui fut réduit à ſe dépouiller de ſon Archevêché, & mourut en priſon après une détention de cinq ans. *Frederic V.* Electeur Palatin fut dépouillé de ſon Electorat, comme nous l'avons déjà dit: les ſervices que le Duc de *Baviére* avoit rendus à l'Empereur *Ferdinand II.* furent alors recompenſez par l'Electorat, le Haut Palatinat & la Comté de *Cambs*. Il aida auſſi beaucoup à l'Empereur à mettre à la raiſon les Marquis de *Baden Dourlach*, & quelques autres qui ſoutenoient l'Electeur Palatin: mais le Roi de *Suéde* s'étant jetté ſur la *Baviére* à l'occaſion de ce qu'on avoit voulu obliger l'Electeur de *Saxe* à rompre la ligue de *Leipſic* qui s'oppoſoit à la reſtitution des biens Eccléſiaſtiques, la *Baviére* paya cher l'attachement que *Maximilien* avoit témoigné pour le parti de *Ferdinand*. *Donawerth*, *Rain*, *Munich* même furent priſes. *Ingolſtadt* devant lequel le Roi fut preſque emporté d'un coup de Canon, fut ſauvé par la retraite que firent les Suédois à l'approche de *Wallenſtein* qui marchoit à grandes journées pour ſecourir la *Baviére*. Ce païs fut de tems en tems aſſez maltraité, principalement en 1644. que le Duc d'*Anguein* battit l'armée Bavaroiſe à *Allersheim*.

heim. Comme les affaires de l'Empire alloient toûjours de mal en pis, *Maximilien* réſolut enfin de s'accommoder avec les Couronnes de *France* & de *Suéde*. Il ſe fit en effet une trêve qui ne dura guéres, & l'armée des deux Couronnes retomba ſur la *Baviére*, où elle vécut à diſcretion juſqu'à la Paix de *Weſtphalie* qui finit ces troubles.

Maximilien s'accorda avec ſon frere *Albert* pour la Comté de *Leuchtemberg* qu'il annexa à la *Baviére*, & mourut l'an 1651.

II. Ferdinand Marie. 1651.

Ferdinand Marie qui lui ſuccéda eut une diſpute au ſujet du Vicariat de l'Empire, avec l'Electeur Palatin, après la mort de *Ferdinand III.* & cette diſpute n'eſt pas encore décidée. Ce Prince gouverna paiſiblement ſes Etats, & ne ſe mêla point de la guerre qui s'alluma l'an 1672. entre l'Empire & la France. Il garda la neutralité & laiſſa l'Empire, ſe tirer comme il pourroit de cette guerre. Il mourut l'an 1679. & laiſſa deux Princes, à ſçavoir Maximilien Emanuel Duc & Electeur de *Baviére*, & Joseph Clement Prince de *Liege* & Electeur de *Cologne*. Les deux Princeſſes leurs ſœurs ont été *Marie Anne Victoire*, Dauphine de France, ayeule de Loüis XV, & mere de *Philippe V.* Roi d'Eſpagne, l'autre *Violente Beatrix*, mariée au Prince Hereditaire de *Florence*, *Ferdinand*, mort en 1713.

III. Maximilien Emanuel.

Maximilien Emanuel preſque au ſortir de l'enfance ſe ſignala dans les armées, & contribua par ſa valeur à la levée du ſiége de *Vienne*, & aux ſiéges de *Bude* & de *Belgrade*. Il ne montra rien de bravoure durant la guerre de 1688. contre la France aux ſiéges de *Mayence*, de *Bonn*, & de *Namur*, & à la Bataille de *Nerwinde* Nous avons parlé ailleurs des engagemens

gemens que ſon frere & lui prirent dans l'affaire de la ſucceſſion d'Eſpagne ; & ſans répeter ici toute la part qu'ils ont euë l'un & l'autre à cette guerre, nous nous contenterons de marquer qu'ils furent rétablis par le traité de *Baden* en 1714.

Ses enfans. Ses fils ſont *Charle Albert*, Prince Electoral, né à Bruxelles, le 6. Août 1697. *Ferdinand Marie* né le 5. d'Août 1699, il a épouſé *Mariane Charlotte* de Neubourg. *Clement Auguſte* Coadjuteur de Ratisbonne Evêque de *Munſter*, de *Paderborn*, il eſt né à Bruxelles le 16. d'Août 1700. le plus jeune eſt *Jean Théodore* né à Munich le 3. Septembre 1703.

Ses Etats. Les Etats de l'Electeur de *Baviére* ſont la *Haute & la Baſſe Baviére*, le *Haut Palatinat*, la Principauté de *Mindelheim* en Suabe, (c'eſt celle dont l'Empereur avoit gratifié le Lord Marlboroug; mais elle a été reſtituée à l'Electeur par le traité de Paix.) La Seigneurie de *Wieſenſteig*, &c.

Remarque ſur ſes Etats Il faut remarquer que dans les Etats de ce Prince, comme dans tous les autres Cercles de l'Empire, il y a de petits Etats enclavez qui appartiennent à des Comtes, à des Abbez, à des Evêques, & à des villes Impériales. Tout cela ne releve que de l'Empire immédiatement. Et ce ſont ces ſortes de Comtez que les Princes d'Allemagne ont grand interêt de réünir, quand les familles viennent à s'éteindre. Car pour les Abbez, les Evêques & les villes Impériales, c'eſt une indépendance ſans remede. Mais dans les Païs Catholiques on a ſoin de faire tomber les Prélatures à quelques cadets de la famille.

CHA-

CHAPITRE V.

DE LA MAISON ELECTORALE DE SAXE.

LEs Ducs de Saxe tirent leur origine du celebre Wittickind Duc des *Saxons*, qui après avoir long-tems combattu en faveur de sa liberté & de ses Dieux, embrassa la foi Chrétienne & se soumit à *Charlemagne* contre lequel il avoit long-tems, mais toûjours inutilement, tenté toutes les ressources qu'un grand courage & sa longue experience avoient pû imaginer. Cette conversion & peut-être le désir de gagner un Prince si utile pour assurer les anciennes conquêtes, & pour en faciliter de nouvelles, engagea le vainqueur à lui laisser *Engern*, * ville alors très-florissante, & résidence ordinaire des Ducs des Saxons. Outre un Etat capable de le consoler un peu de la perte de sa premiere indépendance, il y ajouta une étenduë de païs où est à present *Wittemberg* avec une partie de celui qui est renfermé entre l'*Elster* & la *Pleisse*. Ce Prince, après avoir vécu

Son origine Wittickind.

785.

* *Engern en Latin* Angria, *si fameuse dans les Histoires du moyen âge, n'est plus qu'un village de la Comté de Rawensberg en Westphalie. Il n'y a plus rien de considerable que le tombeau de Wittickind. L'Empereur Charle IV. passant par-là en* 1377. *le voulut voir & le trouvant endommagé par le tems le fit réparer.* Monum: Paderborn, *pag.* 148. *Les Ducs de Saxe prennent toûjours le titre de Ducs d'Angrie, & de Westphalie, & de Comtes de Ravensberg.*

807. vêcu juſqu'à une extrême vieilleſſe, fut tué dans un combat contre le Duc de *Suabe*, & enterré à *Engern* d'où ſes os furent enſuite tranſportez à *Herfort*. Nous ne nous arrêterons point à parcourir toute ſa poſterité ; nous ne dirons rien de pluſieurs lignes éteintes qui ne font rien à l'hiſtoire de ces derniers tems. Nous nous contenterons de ſuivre le fil de la généalogie & de l'hiſtoire des Ducs de *Saxe* d'aujourd'hui.

VITTICKIND II. Son ſecond fils, de même nom que lui, fondateur, ſelon quelques uns, des deux villes celebres *Vittemberg* & *Wittin*, laiſſa trois fils : à ſavoir *Frederic*, *Wittickind* III. & *Dietgreme*. Le premier fut tué dans une Bataille contre les *Saxons*. Le ſecond qui prit le titre de Comte de *Wittin*, eut un fils nommé *Robert* I. qui fut Biſayeul de *Hugue Capet* Roi de France. Ainſi il eſt tige des maiſons de *France*, de *Bourgogne*, de *Sicile*, & en un mot de toutes celles qui ſe reconnoiſſent deſcenduës de *Hugue Capet*. Du troiſiéme, c'eſt-à-dire, de DIETGREME ſont venus les Marggraves de *Miſnie*, les Landgraves de *Thuringe*, les Phalsgraves de *Saxe*, & la Maiſon Electorale d'aujourd'hui. Nous avons omis, comme l'on voit, *Vigbert* fils aîné de *Wittickind* le Grand, ce fut ſa poſterité qui donna à l'Empire d'Allemagne, *Henri l'Oiſeleur*, & les trois *Ottons*. *Dietgreme* fut pere de *Ditmar* & de *Frideric*.

Le premier joignoit à un courage capable des plus hautes entrepriſes, une habileté qui en aſſuroit le ſuccès.

DITMAR. *Henri l'Oiſeleur* n'étant encore que Duc de *Saxe*, étoit aſſiegé dans la ville de *Gruna* par l'Empereur *Conrad*. Les aſſiegeans & les aſſiegez étoient également las d'une reſiſtance qui leur

leur coutoit beaucoup de ſang & de fatigues. Le Duc ſongeoit déja à ſe ſoumettre à l'Empereur & à ſe délivrer d'un ſiége qu'il ne pouvoit plus ſoutenir ; il commençoit même à traiter avec les députez de *Conrad*, quand il vit entrer dans le lieu où ſe tenoit la conference, *Ditmar* qui avoit traverſé le camp de l'Empereur, lui ſixiéme, ſans être reconnu. *Prince*, lui dit-il en l'abordant, *où ordonnez-vous qu'on loge les troupes que je viens de vous amener.* Le Duc, quoique ſurpris à la vûë d'un ami dont il ne ſavoit pas encore l'arrivée, lui demanda combien il avoit amené de monde. *Trente Compagnies*, répondit le ſage Ditmar. A cette nouvelle quoique fauſſe, le courage du Duc ſe ranima, les conferences ceſſérent, & les Deputez renvoyez au camp de l'Empereur y cauſerent un ſi grand découragement par le raport de ce ſecours imaginaire, que le ſiége fut auſſi-tôt levé & Henri ſe vit par là délivré de la neceſſité où il alloit être reduit d'accepter des conditions deſavantageuſes. Ce ſervice étoit trop important & *Henri* trop genereux, pour l'oublier : peu de tems après, la mort de *Conrad* l'ayant mis en poſſeſſion de la Couronne Imperiale ; il combla d'honneurs & de bienfaits *Ditmar* qui les juſtifia par de nouveaux ſervices.

La nation des *Vandales* s'étoit partagée en un grand nombre de petits peuples : un entre autres qui s'étendoit le long des côtes de la *Pomeranie* depuis *Anclam* juſqu'à *Stolp* & qu'on nommoit alors les *Riaduriens* ou *Redariens*, peuple feroce & indompté, s'étoit rendu formidable par les courſes qu'il faiſoit ſur les terres de l'Empire. *Henri* réſolu de les exterminer, chargea de ce ſoin Ditmar qui en fit pe-

rir,

rir, dit-on, deux cens mille. Il eut auſſi beaucoup de part à la victoire que les troupes d'Henri remporterent à *Mersbourg* ſur les *Huns* qui avoient oſé s'avancer juſques dans la *Saxe*.

940. Ce Prince mourut l'an 940. De ſon fils *Thierri* ſortirent *Dédon* & *Frederic*.

Le premier hérita de ſon ayeul maternel, *Bion* Comte de *Mersbourg*, le païs ſitué entre la *Vipper*, la *Sale*, la *Saltze* & le *Willer*, & l'ajoûta aux Etats de ſes peres. Il fut tué en trahiſon près de *Tangermonde* par *Beringer* Marquis de *Ballenſtett*.

1009.

THIERRI. THIERRI ſon fils hérita de *Frederic* ſon couſin, la Comté d'*Eulenbourg* avec le Château de *Seuſelitz*, & la mort du Marquis *Ecard* ſon beau pere le rendit maître du Marquiſat de *Landsberg*, dont l'Empereur *Henri* II. le gratifia. Il paya le tribut à la nature en 1039.

1039.

DEDON. Entre les enfans qu'il laiſſa, *Dedon*, & *Thiemon* ſe diſtinguérent. Le premier eut les Marggraviats de *Miſnie* & de Luſace. Il voulut encore y ajouter les Etats d'*Otton* Landgrave de *Thuringe* dont il épouſa la veuve. L'Empereur *Henri* IV. lui en refuſa l'inveſtiture. *Dedon* ne laiſſa pas de s'en ſaiſir, & s'attira par cette invaſion toute la colere d'*Henri*, qui marcha contre lui, prit les villes de *Scheidinghen* & de *Beichlinghen*, & le dépoüilla d'une partie conſidérable de ſon païs. *Dedon* fut irrité au dernier point de ce traitement, & la Princeſſe ſa femme ne contribuant pas peu à attiſer le feu, il devint un des plus dangereux ennemis de cet Empereur, qui pourtant ſe reconcilia avec lui. Les Enfans de *Dedon* ne profiterent point du raccommodement, car après ſa mort l'Empereur donna la *Miſnie* à *Wratiſlas* Roi de Bohême à qui elle demeura, juſqu'à ce

que

que le petit fils de *Dedon* ſe la fit rendre.

Revenons à Thiemon ſecond fils de *Thierri*, de qui ſont ſortis les Marggraves de *Miſnie* & Ducs de *Saxe*. *Henri* IV. & *Henri* V. l'avoient flaté de l'eſperance d'être rétabli dans la *Miſnie*, mais ce ne furent que des paroles ſans effet. Il fut tué, à ce qu'on croit, à la Bataille de *Welfeſholtz*. Thiemon.

Conrad *le Grand*, ſon fils & ſon ſucceſſeur, querellant avec *Henri* Marquis de *Luſace* & Comte d'*Eulenbourg* ſon couſin, laiſſa échaper quelques paroles qui donnoient à entendre qu'*Henri* n'étoit pas legitime & que ſa mere l'avoit conçû du fait d'un Cuiſinier. Ce Prince fut ſi ſenſible à cet affront qu'il chercha d'en avoir ſatisfaction par la voye des armes. La guerre fut malheureuſe pour *Conrad* qui fut fait priſonnier & enfermé dans un lieu où il fut reduit à coucher ſur un lit de fer. Il n'en ſortit qu'après la mort d'*Henri*, & alors l'Empereur Lothaire II. lui fit rendre ſes Etats avec les Marquiſats de *Miſnie* & de *Luſace*, & la Comté d'*Eulenbourg* dont il l'inveſtit. Il y ajoûta dans la ſuite celle de *Rochlitz*, de ſorte que ſa domination s'étendoit depuis la riviere de la *Sala* juſqu'à la *Neiſſe*. Il s'accommoda de *Leipſick* avec l'Evêque de *Mersbourg*, à qui il appartenoit alors, & y fit faire des remparts & un foſſé. Il acheva de faire bâtir le monaſtere de *Lauterberg* que *Dedon* Marquis de *Landsberg* ſon frere avoit commencé. Il s'y fit porter ſur la fin de ſa vie, & y mourut l'an 1156. Avant que de ſe retirer dans cette ſolitude, il avoit partagé ſes Etats entre ſes Enfans qui étoient en grand nombre. La plûpart formerent autant de branches qui ſont preſque toutes éteintes, ainſi nous nous attacherons à la principale. L'aîné

Conrad. le Grand 1115. 1127. 1156.

OTTON. L'ainé de tous étoit OTTON ſurnommé le *Riche*, parce que de ſon tems on trouva les mines d'argent de *Freiberg*, qui lui rendirent des richeſſes immenſes. De cet argent il fit bâtir la ville de *Freiberg*, entourer de murailles *Leipſick* & *Eiſenberg*, & fonda l'Abbaye de *Zell*.

Lá faute qu'il fit d'acheter des châteaux & des villages de divers particuliers, ſans en avoir pris la permiſſion d'*Otton* Landgrave de *Thuringe*, lui attira une guerre fâcheuſe avec ce Marquis, qui pretendoit que ſes vaſſaux n'avoient pû vendre ſans ſon conſentement des biens qui relevoient de ſa Souveraineté. Le ſuccès en fut plus malheureux pour lui qu'il n'avoit eu lieu de l'eſperer d'abord. Il fut fait priſonnier, & auroit acheté cher ſa liberté, ſi l'Empereur ne ſe fût mêlé de cette affaire. Il ménagea entre ces deux Princes un accommodement par lequel *Otton* fut relâché, mais il fut obligé de ſe défaire des biens qu'il avoit achetez en *Thuringe* & de les remetre au Langgrave, moyennant le rembourſement de l'argent qu'il en avoit payé.

Mais ſes plus grands chagrins lui vinrent de la part des ſes enfans. Il avoit fait un teſtament pour regler le partage de ſes Etats entre ſes deux fils. ALBERT en qualité d'aîné en avoit la plus grande partie, & THIERRI le plus jeune des deux ne devoit hériter que de la Comté de *Weiſſenfels* & de quelques autres lieux. Leur mere dont toute la tendreſſe étoit pour *Thierri*, employa tout le pouvoir qu'elle avoit ſur l'eſprit d'*Otton*, pour lui faire changer cette diſpoſition; elle obtint en effet qu'*Otton* regleroit ſa ſucceſſion d'un maniere toute oppoſée, & *Thierri* en eût eu la meilleure part,

part, ſi le ſecond teſtament eût été executé.

Albert indigné de cette préférence ſe ſaiſit de la perſonne de ſon pere, & de ſes treſors. L'Empereur *Frederic* eut beſoin de tout ſon pouvoir, pour faire remettre en liberté l'infortuné *Otton*. Mais quoi qu'il pût faire, le pere & le fils continuerent de ſe haïr. Et il ne put effacer de leurs eſprits l'averſion qu'ils avoient conçûë l'un pour l'autre. Cet infortuné Pere en mourut l'an 1189.

ALBERT attentif à recuëillir une ſucceſſion qui lui avoit preſque échapé, ſe rendit d'abord à *Zell* & obligea les Moines de lui remettre l'argent que ſon pere avoit mis en dépôt dans ce monaſtere. Ils s'excuſerent ſur l'ordre qu'ils avoient de le conſerver pour des uſages qui leur étoient marqués. Craignant enfin que cet eſprit intraitable n'uſât de violence, ils mirent ces treſors ſur l'autel, & crurent que par reſpect pour ce lieu, le Prince auroit horreur de les y prendre. *Albert* s'embaraſſa peu de cette circonſtance, & fit tout enlever. Il ne s'en ſervit apparemment que pour lever les troupes, qu'il ne tarda guere à mener contre ſon frere. ALBERT

Les mines de *Freiberg* donnerent matiere à cette querelle. Le pere les avoit données à *Thierri*, & *Albert* vouloit du moins en avoir la moitié. Il y a même des Hiſtoriens qui rapportent qu'il s'en empara tout-à-fait. Après avoir eſſaié en vain les voyes de douceur pour engager ſon frere à lui ſacrifier ce qu'il tenoit de la tendreſſe de ſon Pere, il employa la force, le dépoüilla de tout ce que le teſtament lui donnoit, & l'aſſiégea dans *Weiſſenfels*. *Thierri* ſe ſentant trop foible pour repouſſer ſeul ſon ennemi, appella à ſon ſecours *Herman* Land-

Landgrave de *Thuringe* ſon beaupere. Ce Prince chercha d'abord à reconcilier ces deux freres avant que d'en venir à une guerre ouverte, & voyant enfin que ſes bons offices n'avançoient rien, il uſa en faveur de ſon gendre du ſeul moyen qu'il y avoit de mettre *Albert* à la raiſon. Il l'aſſiégea à ſon tour dans *Leipſick*, & l'obligea de conſentir à un traité, qui ne fut gueres obſervé. Les Archevêques de *Mayence* & de *Cologne* étant venus quelque tems après attaquer le Landgrave *Herman*, *Albert* prit ce tems, pour remuer & ſe jetter ſur la *Thuringe*; *Herman* tomba ſur lui, lorſqu'il s'y attendoit le moins, lui tailla ſes troupes en pieces & ſe rendit maître de ſon camp d'où *Albert* eut bien de la peine de ſe ſauver lui quatriéme. Ce fut tout ce qui revint de cette expédition. Il gagna le plûtôt qu'il put le monaſtere de *Lauterberg*, où on lui donna un habit de moine, à la faveur duquel, il arriva à *Leipſick*. Il eut bientôt lieu de s'appercevoir qu'*Henri* VI. avoit deſſein de lui ôter les mines de *Freiberg*.

Cet Empereur ne cherchoit qu'un pretexte pour l'attaquer, & la conduite que le Marggrave avoit tenuë envers ſon pere, ſa dureté à l'endroit de ſon frere lui en parurent un plus que ſuffiſant. *Albert* raſa toutes les places qu'il deſeſperoit de pouvoir deffendre, & ne garda que *Leipſick*, *Cambourg*, & *Meiſſen*. * Pendant ces preparatifs il mourut empoiſonné par un de ſes domeſtiques nommé *Hugold*. On accuſa l'Empereur d'en avoir donné l'ordre. Quoi qu'il en ſoit, le Prince vit tout ſon corps ſe conſumer & tomber en corruption avant que d'expirer, & finit malheureuſement ſa vie l'an 1195.

* *Ou Miſne.*

1195. ſans laiſſer d'enfans. Ainſi ſa ſucceſſion retomba à ce même Frere, contre lequel il avoit toûjours été ſi acharné. 1195.

THIERRI étoit dans la terre ſainte quand il aprit cette mort. Le tems étoit precieux; il partit auſſi-tôt pour ſe rendre à grandes journées dans ſes Etats, ce qu'il ne put exécuter ſans un extrême danger. Il ſavoit combien l'Empereur ſouhaitoit de le dépoüiller de ſon païs, & il étoit queſtion de le prevenir. Quelque diligence qu'il fît, il arriva trop tard, le Marquiſat de *Miſnie* étoit déja envahi. Des Aſſaſſins étoient appoſtez pour le depêcher ſur la route. Averti de leur deſſein, il prit la precaution de s'enfermer dans un ſac, on le tranſporta ainſi ſur un vaiſſeau & pour comble de bonheur pour lui, *Henri* VI. mourut peu de tems après. Thierri.

Philippe Duc de *Suabe* frere de l'Empereur, & *Otton* Duc de *Saxe* ſe diſputerent la dignité Imperiale. *Thierri* ſe rangea du côté du premier & rentra dans les Etats qu'on lui avoit enlevez. Il y reſtoit toûjours une cabale de la nobleſſe qui avoit été attachée à *Albert* & ſembloit avoir pris ſes ſentimens à l'égard de ſon ſucceſſeur. Elle entra même dans un complot pour le faire maſſacrer. La prudence de *Thierri* qui le ſauva de ce danger, ne put empêcher les rebelles de s'emparer de *Leipſick* & de ravager tous les environs. A quelque tems de là *Frederic* II. ayant été élevé à la Dignité Impériale, le Marggrave qui venoit de conclure un accord avec cette ville, concerta avec l'Empereur le moyen de s'en rendre maître. *Frederic* y entra d'abord avec une fort petite ſuite pour n'effaroucher perſonne; mais il y avoit fait venir à petit bruit un aſſez grand nom-

nombre de bons ſoldats. Le Marggrave fit emporter, ſans qu'on s'en apperçût, la cloche dont on ſe ſervoit pour ſonner le tocſin & pour appeller la Bourgeoiſie. Auſſi-tôt que toutes les meſures furent priſes pour prévenir l'émotion populaire, il fit arrêter les principaux rebelles, démolir les murs de la ville, & éleva trois Forts pour la tenir dans le reſpect. La revolte n'en fut pas étouffée pour cela. L'Archevêque de *Magdebourg* fit fortifier *Tauche* & l'abandonna aux mécontens pour leur ſervir de retraite. *Thierri* mourut empoiſonné, l'an 1222. On ſe figura que les habitans de *Leipſick* lui avoient fait donner du poiſon, pour ſe délivrer d'un Souverain qu'ils haïſſoient.

Henri l'Illuſtre.

HENRI ſon fils ſurnommé l'*Illuſtre* lui ſuccéda. Sa mere conçut bien-tôt le deſſein de celebrer de ſecondes noces, & épouſa en effet *Boppon* Comte de *Henneberg*. Elle n'épargna rien pour acquérir à ſon nouvel époux la Souveraineté de la Saxe; mais *Louis* Landgrave de *Thuringe*, tuteur du jeune *Henri*, rompit toutes les meſures de cette Princeſſe, la fit ſortir du Païs elle & *Boppon* & conſerva ainſi l'heritage du pupile.

La Régence d'*Henri* l'*Illuſtre* fut principalement remarquable par le bonheur qu'il eut d'annexer la *Thuringe* à la *Miſnie*.

Henri Raſpon Landgrave de *Thuringe* & de *Heſſe* avoit diſputé la couronne Imperiale à *Frederic* II, & oſé même ſe faire couronner par quelques Prelats d'où par raillerie on l'appelloit *le Roi des Prêtres*. Le Landgrave ayant été tué au ſiege d'Ulm l'an 1246. il s'éleva pour ſa ſucceſſion de cruelles conteſtations entre *Sophie* veuve d'*Henri* le *Magnanime*,

nime Duc de Brabant & le Marggrave *Henri* l'*Illuſtre*. *Sophie* pretendoit avoir le premier droit ſur la *Thuringe*, à cauſe de ſon pere *Louis* le *Pacifique* frere du dernier Landgrave, & *Henri* s'appuyoit ſur le droit que lui donnoit ſa mere *Judith* Sœur aînée de ce même Landgrave. Ce qui lui étoit très-favorable, c'eſt que du vivant même d'*Henri Raſpon* l'Empereur *Frederic* II. l'avoit inveſti en ſurvivance de la *Thuringe* & du Palatinat de *Saxe*. *Albert* Duc de *Brunſwic* ſe mêla dans cette querelle : ſa fille étoit promiſe à *Henri* fils de la Ducheſſe de Brabant : cette Alliance le détermina, il ſe jetta ſur la *Thuringe* & de là porta la guerre dans le cœur même de la *Miſnie*, où il fit de grands ravages. *Rodolphe de Vargul*, homme de tête & de main, l'un des Generaux du Marggrave, prit ſi bien ſon tems qu'il fondit tout à coup ſur l'armée du Duc de *Brunſwic*, la battit à plattes coutures, fit priſonniers le Duc même, les Comtes d'*Anhalt*, de *Swerin*, & d'*Eberſtein*, avec cinq cens trente-ſix perſonnes de qualité. Le Duc ne put recouvrer ſa liberté qu'en abandonnant à ſon Ennemi huit villes ou châteaux, entre leſquelles étoit celle d'*Arnſtein*, & en payant pour la rançon des autres priſonniers dix-huit mille marcs d'argent. La Ducheſſe de *Brabant* fut plus diſpoſée à s'accommoder, quand elle vit que le ſeul Prince ſur le ſecours duquel elle avoit compté, avoit ſi mal réuſſi. Le traité ſe fit entre elle & ſon fils d'une part, & le Marggrave de *Miſnie* de l'autre. Il y fut reglé que „ le Landgraviat de *Heſſe* & les huit pla- “ ces cedées, ſur le Duc de Brunſwic, de- “ meureroient à la Ducheſſe & à ſon fils, & “ que le Marggrave *Henri* garderoit le Land- “ gra- 1262.

„ graviat de *Thuringe* & le Palatinat de *Saxe*, dont après ſa mort l'Empereur *Rodolphe* II. diſpoſa en faveur d'*Albert* II. Duc de *Saxe*, nonobſtant les oppoſitions que forma le Marggrave de *Miſnie*.

Il ſe fit alors une * confraternité entre les deux Maiſons de *Miſnie* & de *Heſſe*. Après la mort ignominieuſe de *Frederic* Duc d'Autriche que Charle d'Anjou fit décapiter, les Etats d'*Autriche* envoyerent une députation au Marggrave *Henri* qui avoit épouſé *Conſtance* ſœur de l'infortuné *Frederic*, & le voulurent reconnoître pour legitime Souverain de l'*Autriche* & de la *Styrie*. Mais le Roi de *Bohême* que les Etats d'*Autriche* avoient exclu par ce choix, découvrit finement leur deſſein en faiſant boire quelqu'un qui ſavoit leur ſecret, & rompit les meſures qu'ils prenoient à ſon préjudice. Il en prit lui même de ſi juſtes, qu'il aſſura cette riche ſucceſſion à ſon fils *Ottocare*, à condition qu'il épouſeroit *Marguerite* dont le frere étoit *Frederic* II. d'Autriche ayeul du Prince qui venoit de périr. Cette Princeſſe ne devoit pas être fort jeune, puis qu'il y avoit déja vingt-huit-ans qu'elle avoit été mariée en premieres nôces, auſſi ne la fit-on épouſer au Prince de *Bohême* que pour éteindre les prétentions qu'elle auroit pû porter à un autre époux. L'évenement fit voir, que rien n'étoit plus funeſte que ce mariage. Je reviens au Marggrave de Miſnie.

Henri fonda deux monaſteres, celui de *Neuen-*

* *Ce mot eſt uſité en Allemagne & veut dire une union qui ſe fait entre deux ou pluſieurs familles ſouveraines, en vertu de laquelle l'une venant à manquer d'heritiers legitimes, l'autre en recuëille la ſucceſſion.*

Neuenzell dans la *Luſace*, & celui de *Nimtſchen à Grim*. Il partagea ſes Etats entre ſes quatre fils l'an 1263. ALBERT eut la *Thuringe*; THIERRI eut l'*Oſterland* ou le Duché d'*Altenbourg*; & le Païs de *Landsberg*; FREDERIC eut le Bailliage de *Dreſden*, la ville de *Hain*, & quelques autres lieux; HERMAN eut auſſi quelques Bailliages. Le Marggrave ſe reſerva la ville de *Miſnie* & la *Luſace*, & mourut fort âgé l'an 1288. 1263. 1288.

Thierri.

Les deux plus jeunes de ſes fils n'eurent point de poſterité. *Thierri* tomba dans une embuche que lui tendirent *Eric* Archevêque de *Magdebourg* & les Comtes d'*Anhalt*. Ils l'avoient prié de venir à leur ſecours contre les Comtes de *Falkenſtein*, il y vint avec ſes freres de la meilleure foi du monde. Alors l'Archevêque & les Comtes d'*Anhalt* par une trahiſon déteſtable ſe ſaiſirent de lui & de ſes freres, & les retinrent priſonniers. Cette lâcheté n'eut pas tout le ſuccès qu'ils avoient eſperé. *Herman* & *Frederic* ſortirent de priſon; *Thierri* fut relâché moyennant une ſomme d'argent qu'il paya, & ſe voyant en liberté, il ſçut châtier l'Archevêque & les Comtes d'*Anhalt* de leur perfidie. Il fit razer *Tauche* & *Barbi* que ce Prelat avoit fortifiées, & contraignit les Comtes de lui abandonner les villes de *Delizſch* & de *Bitterfeld*, pour les frais de la guerre. Il mourut l'an 1281. il laiſſa un fils nommé FREDERIC TEUT, ou le *Begue*.

Frederic le Begue.

Ce Prince ne fut pas plutôt maître des Etats de ſon pere, qu'il eut un démêlé avec l'Evêque de *Miſnie*, au ſujet de *Dreſde* & de *Pirna*, que ce Prelat vouloit s'approprier. Leurs forces n'étoient pas égales; le Marggrave n'eut pas de peine à s'emparer de ces deux places,

& mit garniſon dans la fortereſſe de *Stolpen* & dans la ville de *Biſchoffswerde*. Sa conduite donnoit de grandes eſperances, lors qu'étant empoiſonné avec des ceriſes, il mourut en 1291. ſans avoir eu d'enfans de ſon mariage avec *Hildegarde* de *Baviere*.

Albert. Il faut à preſent remonter à ſon oncle Albert fils aîné du Marggrave *Henri*, qui continua la branche, & l'un des plus indignes Princes dont l'hiſtoire d'Allemagne ait fait mention. Du vivant de ſon pere il avoit épouſé *Marguerite* fille de l'Empereur *Fréderic* ſecond. Il avoit eu de cette vertueuſe Princeſſe trois fils *Henri*, *Frederic*, & *Diſman*. Une Dame de la Cour nommée *Cunigonde* d'*Eiſenberg* alluma dans le cœur d'*Albert* une paſſion d'autant plus criminelle, qu'elle fut la ſource d'un grand nombre de forfaits qu'il commit en ſa faveur. Comme la Dame n'étoit pas cruelle, elle lui donna bien-tôt un fruit de leurs amours, qui fut nommé *Louis Apicius*, d'autres diſent *Apollonius*. Albert livré à ſa maitreſſe ne regarda plus ſon Epouſe que comme une ennemie dont il faloit promptement ſe délivrer. La vertu de cette Princeſſe ne ſervit qu'à la rendre plus odieuſe. L'eſtime generale qu'on avoit pour elle, & la compaſſion qu'inſpiroient à un chacun les mauvais traitemens que lui faiſoit ſon Epoux, perſuadérent à ce cruel, qu'il n'y auroit aucun des principaux de ſa Cour qui voulût ſe charger du meurtre de *Marguerite*. Il donna cette commiſſion à un garçon dont l'emploi étoit de charrier du bois au château de *Wartzbourg*. Sa grande ſimplicité qui l'avoit fait choiſir, pour exécuter ce crime, fut ce qui ſauva la vie à la Princeſſe. Il l'avertit naïvement de l'ordre

dre dont on l'avoit chargé. Il étoit deja nuit, elle embraſſa ſes deux fils, & par un tranſport d'amour maternel, mordit à la jouë l'aîné, qui fut ſurnommé à cauſe de cet accident *Frederic le Mordu*. *Albert* de *Vargul* Grand maître de ſa Maiſon lui aida à ſe ſauver, & la mena à *Francfort* ſur le *Meyn*, où elle mourut de chagrin l'année ſuivante. Le Marggrave *Thierri* ſe chargea de ſes deux neveux.

Leur pere n'eut pas plutôt apris la mort de ſa femme, qu'il épouſa ſa maîtreſſe, & ne ſongea plus qu'à lui donner une nouvelle marque de ſa paſſion en aſſurant la *Thuringe* à ſon fils. La reſiſtance qu'il trouva dans les Etats du Païs & le peu de complaiſance que ſes deux fils lui temoignerent ſur cet article, l'irriterent tellement, qu'il fit enfermer dans un cachot à *Wartzbourg* le Prince *Frederic* que le Comte de *Kefernbourg* avoit arrêté par trahiſon, & lui avoit lâchement livré. Il l'auroit fait mourir de faim dans cet endroit, ſi ſes propres officiers ne l'euſſent empêché. Le Prince après avoir langui un an dans les fers, en fut enfin tiré par quelques fidelles ſerviteurs. L'Empereur *Rodolphe* I. après avoir en vain eſſayé de porter *Albert* à des ſentimens plus humains envers ſes enfans, ordonna qu'il ſe contenteroit de la *Thuringe*; & que les deux jeunes Princes auroient la *Miſnie*, le Duché d'*Altenbourg* & la *Luſace* dont la mort de *Frederic* le *Begue* permettoit de diſpoſer.

Albert ne tarda gueres à retomber dans ſon premier égarement, il pretendit qu'ils cédaſſent la *Thuringe* à *Loüis*. Les Etats ayant refuſé d'approuver ſes deſirs, il lui fit preſent de quelques terres les plus belles de ſes Etats, auſquelles il ajoûta un preſent en argent de ce

qu'il avoit pû tirer de la vente de pluſieurs biens qu'il trafiqua. Le Marggrave *Frederic* perdit patience & fit tant qu'il s'aſſura de la perſonne d'*Albert*, qu'il fit conduire à *Landsberg*, mais il le remit en liberté peu de tems après à la ſollicitation de l'Empereur *Rodolphe*.

Albert n'étant pas en état de faire ſentir à ſon fils toute ſa colere, s'allia avec le Marggrave de *Brandebourg* & l'engagea lui & le Comte d'*Anhalt* à ſe jetter ſur la *Miſnie*. Ils y furent mal reçus. Une bataille qu'ils perdirent coûta la liberté à *Evrard*, qui ne la recouvra qu'en payant ſa rançon. *Jean* de *Brandebourg* n'appaiſa le vainqueur qu'à force de ſoumiſſions. *Albert* au deſeſpoir que cette entrepriſe eût échoüé, ne trouva plus d'autre moyen de chagriner ſon fils, qu'en vendant ſon pays à *Adolphe* de *Naſſau* qui le paya de l'argent qu'*Edouard* I. Roi d'*Angleterre* lui avoit fait tenir pour lever une armée, & agir
1293. de concert avec lui contre la France. *Adolphe* plus attentif à ſes propres interêts qu'à ceux de l'*Anglois*, alla en *Thuringe* où il ſe fit deteſter de ſes nouveaux ſujets.

L'année ſuivante le ſiége de *Fribourg*, & celui de *Naumbourg* l'occupant, il envoya en
1295. *Miſnie* le Comte *Philippe* de *Naſſau* qui fut dé-
1296. fait près de *Born* par le Marggrave *Frederic*. Senſible à cet affront l'Empereur attaqua *Freiberg* dont il ne put ſe rendre maître que l'année ſuivante. Il obligea le Marggrave à lui abandonner *Rochlitz*, *Leiſneek*, & *Grim* pour la rançon de la garniſon de *Freiberg* que l'Empereur avoit fait arrêter malgré la capitulation. La ville même de *Meiſſen* & celle de *Born* lui furent evacuées par accord; mais la revolution que cauſa dans l'Empire la nouvelle Election

tion d'*Albert* d'Autriche ſon competiteur, l'obligea de quitter la Saxe & de courir au plus preſſé. *Frederic* profitant de ſon embaras reprit *Rochlitz* par ſurpriſe, fit le Comte *Philippe* priſonnier, & pour comble de joye aprit la mort d'*Adolphe*, qui avoit perdu la vie & l'Empire à la journée de *Ruffach*. 1298.

Il comptoit bien d'être au bout de tous ſes chagrins; perſuadé qu'il n'avoit plus rien à craindre, il rendit la liberté au Comte *Philippe* à condition qu'on lui évacueroit les places qu'il avoit perduës. On lui en rendit en effet une partie; mais avant qu'il fût maître des autres, *Philippe* étoit déja en liberté, & malheureuſement il ſe trouva que le nouvel Empereur n'avoit pas moins de goût pour la *Thuringe* que ſon predeceſſeur. *Philippe* l'engagea à pourſuivre cette acquiſition & la guerre ſe ralluma plus vivement que jamais. *Cunigonde* étoit morte dès l'année 1286. & quelque tems après, Albert avoit épouſé en troiſiémes noces *Adelaïde* Comteſſe de *Caſtel* & veuve du dernier Comte d'*Arenshaug*. Elle avoit une fille qui étoit l'heritiere de cette Comté. *Frederic* l'épouſa. Sa belle mere lui donna les moyens de ſe ſaiſir du château de *Wartbourg* près d'*Eiſenach* où *Albert* faiſoit ſa reſidence ordinaire. Chaſſé de ce lieu, ce Prince accablé des malheurs qu'il meritoit, ſe retira à *Erfort* où après avoir vendu à la ville quelques villages des environs, pour ſubſiſter lui & une douzaine de domeſtiques, il acheva ſa vie dans une extrême miſere & generalement mepriſé. Sa mort arriva l'an 1314.

Le Comte *Philippe* de *Naſſau* pour ſe vanger de la maiſon de *Saxe* fit aſſaſſiner le Marggrave *Ditman* par un ſcelerat qui maſſacra ce Prince dans Frederic le mordu. 1307.

dans l'Egliſe de Saint Thomas de Leipſick.

1308. FREDERIC pour venger la mort de ſon frere dont il devenoit l'héritier, marcha contre *Philippe* à la tête d'une Armée, battit ſes troupes & le tua de ſa propre main.

La mort de l'Empereur *Albert* qui fut aſſaſſiné preſque dans le même tems, acheva de le tirer d'embarras. Il ſe ſaiſit pour les frais de la guerre des trois villes Impériales *Altenbourg*, *Zuickau*, & *Chemnitz*, qui ſont toûjours demeurées depuis ce tems là à ſa Maiſon. La guerre qu'il eut contre *Wolmar* de *Brandebourg* ne ſe termina pas ſi heureuſement pour lui. Il fut fait priſonnier, & quoique quelques uns de ſes fidelles ſerviteurs le tiraſſent adroitement du lieu où il étoit détenu, il fut obligé d'abandonner la *Baſſe Luſace* dont l'Electeur s'étoit emparé. Il gouverna encore long-tems avec beaucoup de réputation. Mais ſur le declin de ſes jours il tomba dans une profonde melancolie.

Il étoit attentif à voir joüer une comédie où l'on repreſentoit la Parabole des cinq Vierges ſages & des cinq folles. La forte réflexion qu'il fit ſur ce que ni l'importunité de leurs prieres, ni l'interceſſion de la Sainte Vierge, ni celle des Saints n'avoient pû obtenir la grace des cinq Vierges folles, le jetta dans une ſombre réverie. Il y avoit déja quelque-tems qu'il ne faiſoit plus que languir, lors qu'une apoplexie l'emporta l'an 1326. Son mariage avec l'heritiere d'*Arenshaug* lui apporta pour dot la ſouveraineté d'*Arenshaug*, de *Yéne*, de *Neuſtadt* & de quelques autres lieux qui furent annexez à ſon Patrimoine.

1326.

Frederic le ſerieux.

FREDERIC ſon fils ſurnommé le *Serieux*, aidé de l'Archevêque de *Mayence* & du Landgrave

grave de *Heſſe* ſe rendit maître de *Trefort*. De là vient que cette ville eſt encore aujourd'hui poſſedée en commun par ces trois Puiſſances.

Un jour qu'il traverſoit à cheval la ville d'*Erfort*, *Herman* Comte de *Weimar* le voyant paſſer lui demanda où il alloit, en des termes fort inſultans. Frederic dont le caractere étoit très-éloigné de la plaiſanterie, n'eut garde d'en pardonner une ſi mauvaiſe ; il obligea le Comte de lui faire ſatisfaction, de lui ceder la ville d'*Orlemonde*, & de donner après ſa mort la Comté de *Weimar* à lui & à ſes heritiers ; ce qui fut executé.

Le mariage de ſon fils avec Catherine fille du Prince *Henri* de *Henneberg* apporta à la Maiſon de Saxe la Principauté de *Cobourg*.

La haute eſtime où il étoit obligea les Electeurs à lui décerner la Couronne Imperiale, après la mort de Loüis IV. mais comme il eût falu la diſputer à Charle IV. qui en avoit déja pris poſſeſſion, il ne jugea pas à propos de s'embarquer dans une guerre, qui pouvoit lui être funeſte, & il aima mieux vendre ſes pretentions à l'Empire pour une ſomme d'argent. Il n'eût pas joüi long-tems de cette dignité, car il déceda deux ans après ; & laiſſa quatre fils, à ſçavoir FREDERIC le *Severe* qui lui ſucceda, BALTAZAR qui après avoir bien augmenté ſon appanage par ſes deux mariages, ne laiſſa qu'un fils en qui ſa poſterité fut éteinte, *Loüis* Evêque d'*Helberſtadt*, & enſuite de *Bamberg*, puis Archevêque de *Magdebourg*, qui ſe rompit le cou aux jeux du carnaval de 1340. & *Guillaume* ſurnommé le *Borgne*, qui fit auſſi pluſieurs acquiſitions, & n'eut point d'enfans. Ainſi il n'y eut de ces quatre que FREDERIC qui continua la famille.

1347.

1349.

FREDERIC le Sévére.

Il depouilla les Seigneurs à qui appartenoient les villes de *Reuſſen*, *Zigenrick*, *Triptis*, *Stein*, *Weide*, & *Ronnebourg*, & obligea les héritiers du Comte *Gontier* de *Swartzenbourg* à lui donner les trois Châteaux de *Dornbourg*, de *Windbourg* & de *Greiffenbourg* pour les pretentions qu'il formoit ſur *Franckenhauſen* & *Arnſtadt*.

1372. Il acheta de *Magnus*, Duc de *Brunſwic*, *Sangerhauſen* & *Landsberg*. Il fit auſſi une Alliance de confraternité entre les Landgraves de *Thuringe* & de *Miſnie*, & les Landgraves de *Heſſe*, & mourut enfin l'an 1380.

1380. I. FREDERIC le Belliqueux & GUILLAUME le riche.

De trois fils qu'il avoit, le dernier nommé *George* qui avoit ſa reſidence à *Cobourg* mourut dans le célibat. Le ſecond nommé GUILLAUME II. ne voulut point ſe marier & aida à ſon frere Aîné FREDERIC le *Belliqueux*, à amaſſer de grands biens. *Gérard* Comte de *Swartzbourg* Evêque de *Wurtzbourg* leur vendit le Bailliage de *Konigsberg*. Ils ôtérent la Seigneurie de *Heldrungen* à ceux à qui elle appartenoit, & en inveſtirent les Comtes de *Hohnſtein*. *Fréderic* ſe rendit maître de *Frauenſtein*. *Guillaume* acheta le Marggraviat & l'Electorat de *Brandebourg*, & le revendit au Comte *Frederic* de *Hohenzollern* Burggrave de Nuremberg. Il mourut en 1425. & laiſſa à ſon frere les grands biens qui lui avoient acquis le ſurnom de *Riche*.

Frederic devient Duc & Electeur

Pendant la guerre des Huſſites, FREDERIC rendit à l'Empereur *Sigiſmond* des ſervices ſi eſſentiels, que ce Prince crut ne le pouvoir dignement récompenſer qu'en lui conferant le titre de *Duc & Electeur de Saxe*, après la mort de l'Electeur *Albert*. Il y ajoûta encore le Palatinat de *Saxe* & la Comté de *Brenne*, malgré les oppoſitions que tâcha d'y apporter *Henri* Duc

Duc de *Lawenbourg*. L'inveſtiture en fut donnée l'an 1423. 1423.

L'Univerſité de *Leypſic* le reconnoît pour ſon Fondateur; il l'avoit érigée dès l'an 1409. Les ſervices qu'il avoit rendus à l'Empereur dans la guerre contre les Huſſites attirérent ces rebelles dans les Etats du nouvel Electeur. Ils y firent de grands ravages dans la *Luzace* & dans la *Miſnie*; les efforts qu'il leur oppoſa ne furent point capables de les reprimer, & l'an 1426. ils lui taillerent en pieces ſept mille hommes de ſon armée à la journée d'*Auſſig* en *Bohême*. *Frederic* mourut deux ans après, & laiſſa deux fils, FREDERIC le *Pacifique* & GUILLAUME. 1426.

II. FREDERIC le Pacifique & GUILLAUME.

Ils n'imiterent pas la bonne intelligence de leur pere avec leur oncle. Loin de ſuivre cet exemple domeſtique, ils ſe brouillérent enſemble au ſujet du partage qu'ils devoient faire de la ſucceſſion. Des perſonnes intereſſées aigrirent le Duc *Guillaume* contre ſon frere; l'animoſité fut pouſſée ſi loin, que la guerre fut declarée. Le Duc s'étant avancé pour reconnoître le camp de l'ennemi, un Canonier demanda à l'Electeur s'il feroit une décharge de l'Artillerie. *Fais ce que tu voudras*, lui repliqua Frederic, *mais garde-toi d'attraper mon frere*. Ce mot rapporté au Duc *Guillaume* le deſarma. Il ſe reconcilia avec l'Electeur & chaſſa d'auprès de ſa perſonne ceux dont les conſeils pernicieux lui avoient fait prendre les armes. Il les dépouilla même de *Cobourg* & des terres qu'il leur avoit données dans la *Franconie*. Il épouſa *Anne* d'*Autriche*, fille d'*Albert* II. & pour ſureté de la dot on lui engagea le Duché de *Luxembourg*; mais comme il eſtoit déjà engagé à *Eliſabeth* pour une pa- 1428.

reille dette, le droit de cette derniere Princeſſe prévalut, & paſſa à *Philippe* le *Bon*, Duc de *Bourgogne*, qui s'empara de ce Duché l'an 1444.

Le Duc *Guillaume* lui céda ſes prétentions pour cent vingt mille Ducats. Anne étant morte, il ſe remaria & mourut dans ſa 60. année, ſans avoir eu d'enfans. L'Electeur ſon frere l'avoit déjà précédé en 1461. De ſes deux fils ERNEST & ALBERT le *Courageux* ſont ſorties les deux illuſtres branches diſtinguées par les noms d'*Erneſtine* & d'*Albertine*.

III. ERNEST & ALBERT.

L'aîné n'avoit pas plus de quatre ans & le ſecond plus de deux ans, lorſqu'ils furent enlevez du Château d'*Altenbourg* où ils étoient élevez. Un Gentilhomme nommé *Kuntzen* de *Kauffunghen*, qui avoit été au ſervice de l'Electeur, & fait priſonnier dans la guerre de Bohême, avoit été obligé de payer ſa rançon de ſon propre bien. Ce ſouvenir lui tenoit au cœur. Pour s'en dedommager il reſolut d'enlever les deux fils de ce Prince. Son deſſein étoit déjà executé, mais par bonheur on s'apperçût bien-tôt de l'enlevement, on pourſuivit le raviſſeur, les deux Princes furent ramenez & *Kuntzen* paya de ſa tête. Les deux freres gouvernerent en commun après la mort de leur pére. Ils augmenterent leurs Etats par l'acquiſition de la Principauté de *Sagan*, des Seigneuries de *Sorau*, de *Storchau* & de *Betzkau*.

Leur ſœur fut Abbeſſe de *Quedlimbourg*. Les habitans dont cette qualité la rendoit Souveraine, refuſérent de lui obéïr ; mais les deux Freres les firent rentrer dans le devoir, & attacherent à leur maiſon la Prevôté héréditaire de cette Abbaye.

Ce

Ce fut ſous leur gouvernement qu'on découvrit les riches mines de *Schnéeberg*. Sans parler des *Marcaſſites*, il s'y trouva une maſſe d'argent pur qui peſoit quatre cents quintaux, ſur laquelle le Duc Albert fit mettre le couvert dans la mine même, & étant à table, il dit qu'il tenoit l'Empereur *Frederic* pour un grand & puiſſant Seigneur, *mais je ne crois pourtant pas*, ajoûta-t-il, *qu'il ait une table auſſi precieuſe que celle-ci*. L'Electeur & lui ſe rendirent maîtres de *Plawen*, d'*Adorf*, d'*Oelsznitz*, & du Burggraviat de *Miſnie*. Ils avoient toûjours gouverné enſemble ; mais à la fin ils jugerent à propos de partager leurs Etats, afin de prévenir les diſputes qui pouvoient ſurvenir entre leurs héritiers. L'Electeur eut la *Thuringe* & le territoire de *Cobourg*. *Albert* eut la *Miſnie* avec le *Voigt-land*. Les mines ne furent point partagées & ils les poſſederent en commun. *Erneſt* mourut dans ſa quarante-ſixiéme année. Il eſt, dit-on, le premier qui ſe qualifia *Grand Maréchal & Electeur de l'Empire*. Table magnifique.

Le Duc *Albert* qui lui ſurvécut fut ſi utile à l'Empereur *Frederic* III. contre *Mathias* Roi de *Hongrie*, & les Mecontens des Païs-Bas, & il lui rendit de ſi grands ſervices, qu'on l'appella le *Bras droit de l'Empire*. On aſſûre même que *Mathias* dit plus d'une fois que ſans ce Prince, il étoit ſûr de faire dreſſer ſa tente au milieu de l'Empire. Par reconnoiſſance l'Empereur lui donna l'Expectative des deux Duchez de *Juliers* & de *Cleves*. Quoiqu'en effet les Ducs de *Saxe* n'ayent pû joüir de ces deux Duchez ſur leſquels ils conſervent toûjours leurs prétentions. *Frederic* III. donna en propre au Duc *Albert* la *Friſe Orientale* & l'*Occidentale*. Les Conſeillers de ce Duc le diſſuadoient d'ac- 1486. 1494.

cepter ce don, & ſe fondoient ſur le caractere mutin des habitans qu'on ne pourroit réduire. Le tems fit voir qu'ils avoient raiſon. *Albert* zelé pour les interêts de l'Empire, crut ne devoir pas ſe rebuter pour les difficultez, & ſe mit en tête de prendre poſſeſſion de ce nouvel état. La ville de *Groningue* lui reſiſta vigoureuſement ; & l'un des principaux vaſſaux à
1500. ſçavoir le Comte d'*Emden* l'abandonna. Ce peuple ferme & opiniâtre dans ſa reſolution, s'atroupa & aſſiégea *Henri*, ſecond fils d'*Albert*, dans *Franecker* : ſa hardieſſe alla juſqu'à faire forger une chaîne pour pendre ce Prince, ſi-tôt qu'on l'auroit pris. Le Duc *Albert* n'eut pas plûtôt appris le danger où étoit ſon fils, qu'il vola à ſon ſecours, tomba ſur les mecontens, en tua un grand nombre & diſſipa le reſte ; la chaîne ſe trouva dans le butin, & *Henri* la garda, comme un monument du danger dont ſon pere l'avoit delivré. *Albert* ſongea enſuite à reduire la ville de *Groningue* ; mais il ne vit pas la fin de ce ſiége ; on ne ſçait s'il mourut d'une maladie ou d'une bleſſure.

BRANCHE ERNESTINE.

IV. FREDERIC le Sage.

L'Electeur *Erneſt* laiſſa deux Princes FREDERIC & JEAN. Le premier eut le ſurnom de *Sage*, qu'il mérita par l'habileté avec laquelle il ſe conduiſit dans des tems
1501. remplis de troubles. L'Univerſité de *Wittemberg* lui doit ſa fondation, & ce fut dans cette Univerſité & ſous la protection de cet Electeur que *Martin Luther* commença à prêcher contre les indulgences.

1517. Après la mort de *Maximilien* les Electeurs propo-

proposérent à Frederic d'accepter la couronne Impériale. Il la refusa genereusement, non pas à cause de sa vieillesse, comme le dit un * Auteur, car il n'avoit que cinquante-six ans alors ; mais par un principe de grandeur d'ame ; & il engagea les Electeurs à la conserver à *Charle* petit-fils de *Maximilien*. Son desintéressement parut dans le refus qu'il fit de trente mille ducats que les Ministres de ce Monarque lui offrirent pour reconnoître ses bons offices, il deffendit à ses domestiques d'en rien recevoir. L'Empereur ayant proscrit *Luther* à la Diete de *Wormes*, l'Electeur fit enlever ce Docteur par quelques cavaliers & l'envoya en sûreté au Château de *Wartbourg*, où il eut tout le tems de méditer son sistême, pendant neuf mois qu'il s'y tint caché. *Frederic* le Sage mourut l'an 1525. comme il avoit vécu dans le célibat, sa succession & l'Electorat échurent à son Frere JEAN, surnommé le *Constant*. Ce titre lui fut donné par les Protestans, à cause de la fermeté qu'il témoigna en leur faveur & que ne purent ébranler les sollicitations des Catholiques. Ce fut lui qui présenta à *Charle* V. la profession de foi, à la Diéte d'*Augsbourg* avec les autres Etats Protestans, & c'est de cette profession que les Lutheriens s'appellent de la Confession d'*Augsbourg*, quoiqu'ils s'en soient fort éloignez dans la suite. Lorsque cet Empereur

1519.

1520.

V. JEAN le Côstant

1530.

* *Heiss Hist. de l'Empire, livre 6. Chapitre 10. Cet Auteur se trompe encore quand il dit dans la vie de Charle V, que Luther fut mené au Château de Wesberg près Hallestad, il devoit dire Wartbourg près Eisenac. Il est étonnant que cet Auteur étant Allemand soit si plein de fautes.*

Empereur fit élire ſon frere *Ferdinand* Roi des Romains, l'Electeur de *Saxe* proteſta contre cette Election, par ſon Fils le Duc *Jean Frederic*, & engagea les autres Etats Proteſtans à faire une ligue entr'eux, pour le maintien de leur Religion. Le lieu de l'aſſemblée fut *Smalcalde* d'où cette ligue prit ſon nom. Il mourut peu de tems après avoir formé cette intrigue qui fut ſi funeſte à ſa maiſon. L'aîné de ſes deux fils JEAN FREDERIC à qui les Proteſtans donnerent le ſurnom de *Magnanime*, lui ſuccéda dans la dignité Electorale, & le cadet JEAN ERNEST mourut ſans enfans en 1553. Nous n'entrerons point dans les détails de la guerre que cet Electeur alluma contre l'Empire, & qu'il commença en 1546. On en a déjà vû dans le premier chapitre de ce volume, le mauvais ſuccès * qui couta l'Electorat à *Jean Frederic*, & penſa lui faire perdre la tête, après que l'Empereur l'eut fait priſonnier. La Dignité Electorale paſſa alors à la Branche cadette en la perſonne de *Maurice* qui fut le VII. Electeur de Saxe. *Jean Frederic* eut alors beſoin de toute ſa magnanimité pour ſoutenir conſtamment le poids de ſa mauvaiſe fortune; l'Empereur ne lui rendit ſa liberté qu'en 1552. encore y fut-il forcé par l'Electeur *Maurice*. Ce dernier étant mort, l'Ancien Electeur voulut rentrer dans ſa dignité, mais *Auguſte* frére & héritier de Maurice défendit ſon droit. Ils s'accommodérent néanmoins, & moyennant un échange de quelques Bailliages & villes, *Jean Frederic* conſerva durant ſa vie le Titre d'Electeur. Mais il renonça à la Dignité effective,

VI. JEAN FREDERIC le magnanime.

1532.

1547. L'Electorat vient à la Branche Albertine.

1552.

* *Page & ſuiv.*

rive, & abandonna de plus toute la *Miſnie*, & les mines. Il ſigna ce traité peu de jours avant ſa mort qui arriva le 3. de Mars 1554.

* *Ce grand homme, ſelon le temoignage même de ſes Ennemis, égala les plus excellens Princes par ſa douceur, ſa prudence, & ſa bravoure; mais il en ſurpaſſa un grand nombre par ſa noble conſtance, ſuperieure à tous les coups de l'adverſité.* Cet éloge que j'emprunte du Preſident de Thou, ne ſçauroit être ſuſpect. Ses deux fils formerent deux branches de *Gotha* & de *Weimar*; la premiere fut éteinte dès l'année 1596. nous en dirons pourtant quelque choſe parce qu'elle fournit un fait qui eſt fort remarquable dans l'hiſtoire de l'Empire. 1554.

Jean Fréderic II. ſurnommé le *Mediateur*, fils aîné de *Jean Frederic* le *Magnanime*, & ſon frere *Jean Guillaume* joüiſſoient d'une grande tranquillité, ils avoient même fait quelques acquiſitions; mais l'aîné eut le malheur de donner retraite à un ſcélérat nommé *Guillaume de Grombach*. Cet homme qui étoit d'une famille Noble de *Franconie*, ſervant dans les troupes d'Albert de Brandebourg, fut ſoupçonné d'avoir égorgé *Melchior* de *Zoëbel* Evêque de *Wurtzbourg*; on lui ſaiſit ſes biens, & comme il ſçavoit quel ſuplice lui étoit deſtiné, il courut long-tems l'*Allemagne* ſans y trouver de retraite, où il pût être en ſûreté. Laſſé de cette vie vagabonde, il ſe réſolut de rentrer dans ſes biens par une voye digne de lui. Il engagea douze cents hommes à qui il donna rendez-vous. Il ſe mit à leur tête, ſurprit la ville de *Wurtzbourg*, & déſarma les bourgeois, 1563.

Hſtoire de Grō-bach.

* *Thuan: Hiſt. ſui temp.*

geois, leur faiſant entendre qu'il n'en vouloit qu'aux gens d'Egliſe. Enſuite il fit piller les Egliſes, violer les Religieuſes, ſaccager la ville & obligea ce qu'il put prendre d'Eccleſiaſtiques & de Gentilshommes, à le declarer innocent du meurtre de l'Evêque, à lui rendre ſes biens, & à le défendre même contre l'Empereur, s'il deſaprouvoit ce qu'ils venoient de faire. Après avoir pris leur ſerment, il paya ſes troupes, les congédia & ſe retira dans ſon Château de *Helling*, vers la frontiere du Duché de Cobourg.

L'Empereur *Ferdinand* irrité de cette action, la déclara injurieuſe à la Majeſté de l'Empire, dégagea le Clergé & la Nobleſſe de Wurtzbourg du ſerment que Grombach leur avoit arraché & le mit lui & ſes complices au Ban de l'Empire. *Jean Frederic* le *Médiateur*, Duc de *Gotha*, ne fit pas beaucoup de cas de cette proſcription, & non content de donner une retraite obſcure à ce brigand, il l'honora d'une charge de Conſeiller, il l'écouta même juſqu'à ſe laiſſer perſuader de reprendre la dignité Electorale. *Maximilien* étant parvenu à l'Empire fit reſoudre à la Diéte d'Augsbourg
1566. en 1566. que ceux qui avoient eu part au pillage de *Wurtzbourg* ſeroient ſaiſis & livrez au ſuplice. Le Duc de *Gotha* s'opiniâtrant à deffendre *Grombach*, fut mis lui-même au Ban de l'Empire & l'execution en fut commiſe à l'Electeur *Auguſte*, qui l'alla aſſiéger dans *Gotha* où s'étoit renfermé *Grombach* avec ſes complices. Le ſiége fut lent peut-être pour donner plus de tems au Duc de reflechir ſur ſa faute. Il n'en étoit pas capable, obſédé comme il étoit par Grombach & par les autres bandits qui s'étoient emparez de ſon eſprit. La

ville

ville fut priſe enfin, & on remarque que ce fut à pareil jour que l'Evêque de *Wurtzbourg* avoit été aſſaſſiné.

Le Duc de Gotha fut envoyé à l'Empereur, declaré déchu lui & ſes enfans de la ſucceſſion de ſon Pere, & condamné à une priſon perpetuelle où il mourut en 1595.

Le Duc de *Weimar* à qui *Gotha* appartenoit depuis le malheur de ſon frere, donna à ſes deux neveux quelque appanage pour leur ſubſiſtance. L'aîné *Jean Caſimir* eut *Cobourg* & mourut ſans enfans ; le ſecond *Jean Erneſt* eut *Eiſenach*, après avoir eu un fils qui ne vecut que 8. jours ; il mourut âgé de 72. ans en 1638. Avec lui finit cette branche de *Gotha*.

La Branche Erneſtine ne ſubſiſtoit plus que dans la Poſterité du Duc de *Weimar*. De deux autres freres qu'il avoit eus & dont nous n'avons point parlé, le dernier étoit mort ſans avoir été marié, l'autre n'avoit pas vecu aſſez vieux pour le pouvoir être ; & lui même avoit payé le tribut à la nature l'an 1573. 1573.

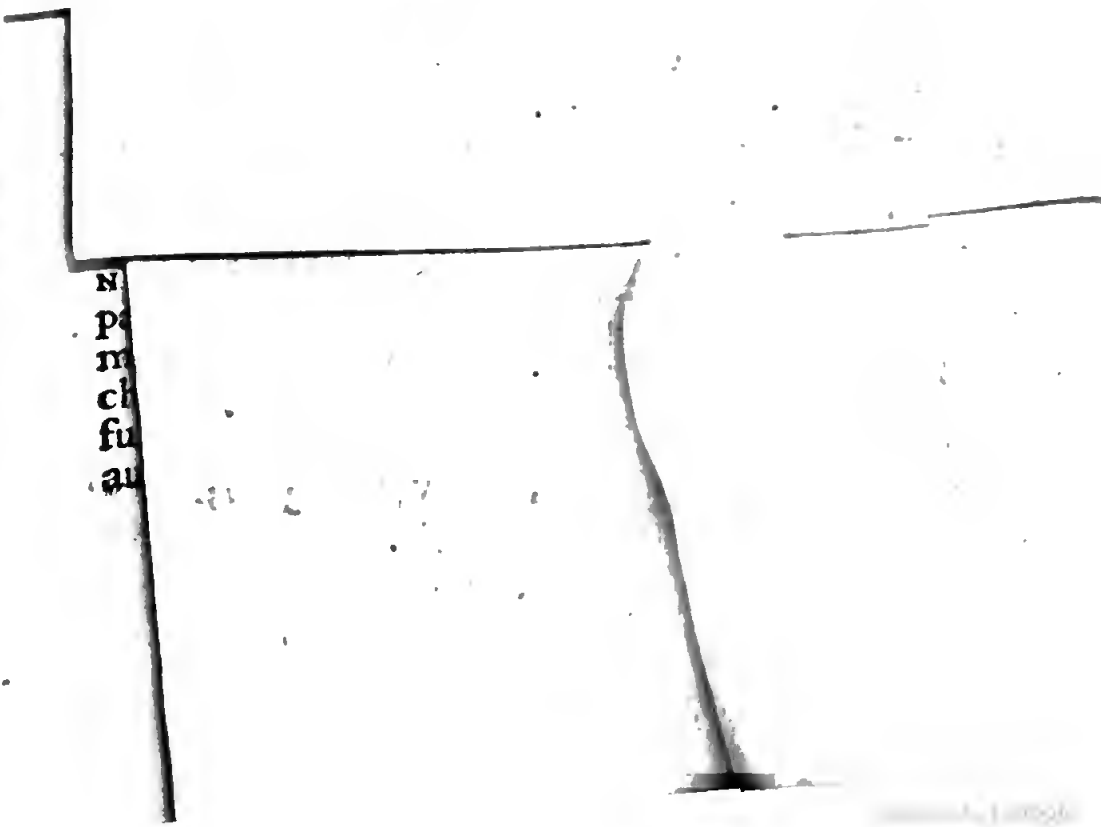
Ses deux fils vécurent en parfaite union & gouvernerent leurs Etats, ſans les partager ; l'aîné *Frederic Guillaume* Duc d'*Altenbourg* eut la Tutelle des enfans de l'Electeur *Chriſtian* I. nous parlerons ailleurs de ſon adminiſtration. Ces deux Princes jugérent enfin à propos de faire le partage de leurs Etats. Ils ſe devoient rendre pour cet effet à *Altenbourg*, mais la mort imprevûë de *Frederic Guillaume* rompit leurs meſures. Il laiſſoit trois fils dont l'aîné étoit âgé de cinq ans & quelques mois, ſans parler du quatriéme qui naquit 7 mois après la mort de ſon Pere. L'Electeur *Chriſtian* II. fut prié de ſe charger de leur tutelle conjointement avec le Duc *Jean* leur oncle, & de rendre 1602.

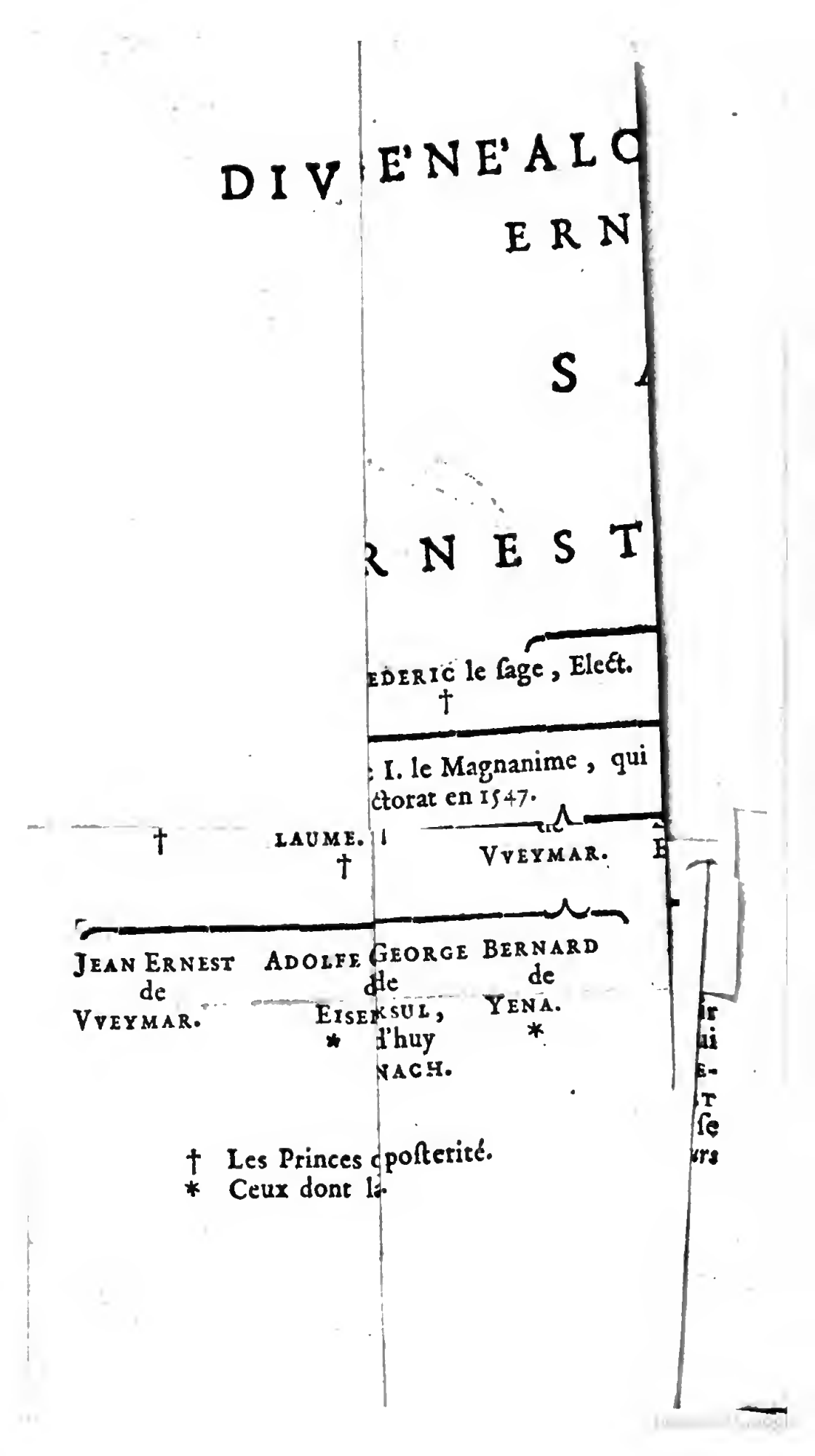
dre aux fils le ſervice qu'il avoit reçû du Pere. L'aſſemblée fut indiquée à *Weimar* pour le 28. d'Octobre, de l'an 1603. *Philippe Loüis* de *Neubourg* Comte Palatin s'y trouva, il y prenoit interêt en qualité d'ayeul maternel.

La Principauté de *Weimar* ſe trouva dans le partage du Duc *Jean* & le Duché d'*Altenbourg* dans celui des Enfans de *Frederic Guillaume*. Ainſi la ligne Erneſtine fut ſubdiviſée en deux autres Branches à ſçavoir celle d'*Altenbourg* & celle de *Weimar*. Comme la derniere a été éteinte en 1672. nous nous contenterons de dire que l'aîné des quatre enfans, mourut âgé de quarante & deux ans ſans poſterité. Deux autres de ſes freres l'avoient déjà précédé. Le dernier de tous, à ſçavoir le Poſthume, lui ſuccéda & eut deux fils dont l'aîné vecut neuf ans & le ſecond quinze. Reprenons la Branche de *Weimar*. La mort du Duc Jean qui arriva deux ans après le partage, en cauſa un autre. D'onze Princes qu'il avoit eus, il lui en reſtoit
1605. ſept : JEAN *Erneſt*, *Frederic* V. GUILLAUME Duc de *Weimar*, *Albert* Duc d'Eiſenach, *Jean Frederic*, ERNEST Duc de Gotha, & le fameux BERNARD Duc de Saxe *Weimar*, ſi connu par ſes qualitez héroïques & par la part qu'il eut dans la guerre de la *Suede* contre l'Allemagne.

JEAN ERNEST prit parti contre l'Empereur durant la guerre de Bohême au ſujet de l'Electeur Palatin & enſuite durant la guerre avec le *Danemark*; il mourut en 1626. ſans avoir fait d'Alliance. Les ſix autres Princes, lui avoient laiſſé tout l'Etat à gouverner. FREDERIC fut tué à la Bataille de * *Fleurus*. ALBERT ſe

* *Cette bataille dont nous parlons encore ailleurs ſe donna en* 1622.




DIV E'NE'ALO
ERN
S A
RNEST
EDERIC le ſage, Elect.
†
I. le Magnanime, qui
ctorat en 1547.
†
LAUME.
†
VVEYMAR.
JEAN ERNEST de VVEYMAR.
ADOLFE de EISENACH.
GEORGE de EISENACH, d'huy
*
BERNARD de YENA.
*
† Les Princes
posterité.
* Ceux dont la

ſe maria & n'eut point d'enfans. *Jean Frederic* & *Bernard* ne ſe mariérent point. Si les Princes Souverains ne ſe marient que pour donner des ſucceſſeurs à l'Etat, il n'étoit pas néceſſaire que tous fiſſent alliance ; les deux freres *Guillaume de Weimar*, & *Erneſt de Gotha* y avoient abondamment pourvû. Les deux lignes qu'ils formérent ſe partagérent en dix autres, que nous mettons ici dans une table afin qu'on les conçoive avec moins de confuſion.

Le Duc GUILLAUME de WEIMAR prit les armes dans la guerre de *Suéde* contre l'Empire, il ſe trouva à pluſieurs Batailles où il ſignala ſa valeur ; mais dans la derniére il fut bleſſé & fait priſonnier. L'Empereur lui ayant rendu la liberté à la conſideration de l'Electeur de *Saxe*, le Duc n'en rendit pas moins des ſervices conſidérables aux *Suedois*. Il ſe rendit maître d'*Erfort*, de *Goſzlar* de *Gottinghen*, & pluſieurs autres places. Le traité de *Prague* le reconcilia enfin avec l'Empereur. Il mit bas les armes pour ne les plus reprendre & partagea avec ſes Freres les Etats de leur Pere, qu'ils avoient juſques-là poſſedez en commun. Il employa le repos dont il joüiſſoit, à rebâtir le Château de *Weimar* que le feu avoit depuis peu ruiné, il dreſſa d'excellentes loix & fit des réglemens fort avantageux pour ſes ſujets. Il mourut en 1660. & laiſſa quatre fils, JEAN ERNEST qui continua la branche de *Weimar*, ADOLPHE GUILLAUME qui fit celle d'EISENACH ; mais les cinq fils de ce Prince n'ayant pas vécu, le titre d'*Eiſenach* échut au troiſiéme qui fut JEAN GEORGE auteur de la Branche d'*Eiſenach* d'aujourd'hui. Le quatriéme fut BERNARD Duc d'*Yene*, dont la poſterité a auſſi manqué. Ainſi ces quatre branches ſe reduiſent

Maiſon de Saxe VVEIMAR.

duiſent à deux qui ſont WEIMAR & EISENACH. La Maiſon de SAXE-WEIMAR fut continuée, comme nous venons de dire, par *Jean Erneſt*, dont le fils aîné GUILLAUME ERNEST mourut l'an 1703. ſans enfans, quoique marié. Le ſecond JEAN ERNEST eut entr'autres enfans, ERNEST AUGUSTE né en 1688. qui a pour fils le Prince Guillaume Erneſt né le 4. Juin 1717.

SesEtats Ses Etats ſont la ville de *Weimar*, le Château qu'y fit rebâtir Guillaume dont il porte le nom, on l'appelle *Wilhelmsbourg*, (c'eſt la Reſidence du Duc Regent) quelques petites villes & Bailliages d'alentour, outre les quatre villes *Dornburg*, *Roſtau*, *Burgel*, & *Heusdorf*, il poſſede auſſi *Ilmenau* dans la Comté de Henneberg.

Maiſon de Saxe EISENACH. Nous avons déjà remarqué que la Poſterité d'*Adolphe* ayant fini par la mort de cinq fils qu'il avoit, dont quatre décédérent au berceau, celle de *Jean George* qui n'avoit eu pour ſon partage que *Marckſul* lui fut ſubſtituée. Ce Prince entr'autres fils eut JEAN GUILLAUME qui hérita en 1660. d'*Yene* & de ſon territoire, par le decès du jeune Prince *Jean Guillaume* fils de *Bernard*. Il herita enſuite d'*Eiſenach* à la mort de JEAN GEORGE II. ſon aîné en 1698. De cinq fils qu'il a eus de ſes trois Alliances, il ne lui reſte que l'aîné, GUILLAUME HENRI né le 20. de Novembre 1691. ce dernier a épouſé en 1713. une Princeſſe de *Naſſaw-Idſtein*, de laquelle il n'a point encore eu d'enfans.

SesEtats Ses Etats ſont *Eiſenach*, auprès de laquelle ſe trouvent le Château de *Wartbourg*, fameux par la retraite de Luther, & par la réſidence de pluſieurs Princes de la Maiſon de Saxe; celui

lui de *Marckſul*, qui a été la Réſidence des Ducs de *Saxe-Eiſenach* d'aujourd'hui, avant qu'ils euſſent la ville d'*Eiſenach*; quelques Bailliages & petites villes d'alentour; la ville d'*Yene* célebre par ſon Univerſité qui eſt une des plus conſiderables de la Baſſe Allemagne; *Alſtedt* ancienne reſidence des Ducs de Saxe, & *Kalten Northeim*.

ERNEST Duc de *Gotha*, dont nous avons parlé ci-devant, ſe trouva engagé dans le parti de la Suéde contre la Maiſon d'Autriche, par l'exemple que lui en donnerent les Princes de ſa famille. Il rendit de ſi grands ſervices à cette Couronne, que *Guſtave Adolphe* ne put lui refuſer une eſtime toute particuliére & le diſtingua de la plus-part des Princes qui s'étoient attachez à ſes interêts. A l'attaque où ce Roi défit le Comte de *Tilli*, en faiſant renverſer le *Lech* à ſon armée; pendant que l'infanterie le paſſoit ſur les pontons, la cavalerie le paſſoit par un endroit où cette riviere eſt guéable. Le Duc *Erneſt* fut un des premiers ſur le rivage que défendoient les ennemis & contribua beaucoup à la victoire que remporterent les confederez. Mais le froid qui le ſaiſit dans l'eau, affoiblit fort ſa ſanté, & il en fut incommodé toute ſa vie. Ce froid au reſte ne paſſa point juſques à ſon cœur, & il ſe battit en lion. Lorſque dans la ſuite le Duc *Bernard* lui confia l'adminiſtration de l'Evêché de *Wurtzbourg*, en l'abſence de l'Evêque qui étoit Imperialiſte, il s'en acquitta avec tant de probité, que l'Evêque qui rentra dans ſes Etats après que la Bataille de *Nordlingue* eut changé la face des affaires, avoüa que ſon fils ne pouvoit être mieux gouverné qu'il l'avoit été en ſon abſence.

Maiſon de Saxe Gotha.

1632.

1634.

Quand *Erneſt* vit que l'Electeur de Saxe s'accom-

1637. s'accommodoit avec l'Empereur par le traité de *Prague*, il souhaita de l'imiter, & depuis ce tems-là il ne songea plus qu'à rendre ses sujets heureux, & à mettre son Païs en bon état. La Branche d'*Altenbourg* étant éteinte en 1672. il prit possession de la succession qu'elle laissoit, & la partagea ensuite à l'amiable avec la Branche de *Weimar*. A la place du Château de *Grimmenstein* que l'Electeur avoit fait raser parcequ'il avoit servi de retraite à *Grombach* & à ses complices, il en fit rebâtir un autre beaucoup plus beau, qu'il appella *Friedenstein*, ou le Château de la Paix. Sa Sentence familiére étoit celle-ci, *les Souverains viennent de la terre, ils dominent sur la terre, & ils retournent à la terre.*

Ce Prince à qui de grandes vertus avoient acquis le titre de *Pieux*, mourut l'an 1675. Il eut sept fils qui formérent autant de Branches. FREDERIC Duc de *Gotha*, ALBERT Duc de *Cobourg*, BERNARD Duc de *Meinungen*, HENRI de *Romhild*, CHRISTIAN Duc d'*Eisenberg*, ERNEST Duc de *Hildburghausen* & JEAN ERNEST Duc de *Saalfeld*. Les Branches de *Cobourg*, de *Romhild*, & d'*Eisenberg*, ne subsistent plus. *Albert* n'eut qu'un fils qui mourut dès sa premiére année; *Henri* n'en eut point du tout, & *Christian* n'eut de ses deux Alliances qu'une Princesse, mariée au Duc de *Holstein-Glucksbourg*. Ainsi les sept Branches se reduisent maintenant à quatre qui sont SAXE-GOTHA, SAXE-MEINUNGEN, SAXE-HILDBURGHAUSEN, & SAXE-SAALFELD.

FREDERIC, Duc de *Gotha* mort âgé de 45. ans, en 1691. laissa deux fils, dont l'aîné s'appelle aussi FREDERIC, & le second *Jean Guillaume*; ce dernier fut tué au siége de Toulon le 15. d'Août 1707. après avoir donné en diverses

verſes occaſions des marques d'un courage héroïque. Il avoit alors trente ans. Son frere aîné aujourd'hui Duc de *Gotha*, a ſix Princes vivans, dont les deux aînés ſont actuellement occupez à voyager. L'aîné de tous s'appelle *Frederic*, comme ſon Pere & ſon Ayeul.

Les Etats de la Maiſon de *Saxe Gotha* ſont *Gotha*, ville où eſt la Reſidence du Duc, avec le Château de *Friedenbourg*, pluſieurs places & Bailliages des environs; *Altenbourg*, *Orlamunde*, *Eiſenberg* avec ſon diſtrict; & quelques Bailliages. SesEtats

BRANCHE DE SAXE-MEINUNGEN.

BERNARD Duc de *Meinungen* qui mourut le 27. Avril 1706. âgé de 57. ans, laiſſa trois fils; l'aîné ERNEST LOUIS a actuellement trois Princes dont le premier s'appelle JOSEPH BERNARDIN né en 1706.

Les Etats de cette Branche ſont *Meinungen* ville capitale de la Comté de *Henneberg Manſfeld*, *Waſungen* & *Saltzungen* avec leurs Bailliages. SesEtats

MAISON DE SAXE-HILDBURGHAUSEN.

ERNEST Duc de *Hildburghauſen* ou *Hilperhauſen* qui décéda en 1715. laiſſa deux Princes, ERNEST FREDERIC, & JOSEPH MARIE FREDERIC GUILLAUME HOLLANDIN. L'aîné a un fils de même nom, né le 17. Decembre 1707. & deux autres.

Ses Etats ſont les villes de *Hildburghauſen* & de *Heldburg*; il eſt en diſpute pour la ville de *Romhild*, mais en attendant que la choſe ſoit décidée, le Cercle de Franconie y tient garniſon. SesEtats

MAISON

MAISON DE SAXE SAALFELD.

JEAN ERNEST Duc de *Saalfeld* a quatre Princes, dont l'aîné s'appelle *Chriſtian Erneſt*. Ceux qui ſuivent ſont *Guillaume Fiederic*, *Charle Erneſt*, & *François Joſias*.

Ses Etats

Ses Etats ſont la ville de *Saalfeld* avec un très-beau territoire qui étoit autrefois le Patrimoine d'une Abbaye à laquelle le rang & titre de Prince étoit attaché.

BRANCHE ALBERTINE ou ELECTORALE d'aujourd'hui.

GEORGE Barbu ou le Riche.

ON a déjà vû que *Frederic* le Pacifique eut deux fils, à ſçavoir *Erneſt* dont nous venons de parcourir la poſterité & ALBERT de qui ſont deſcendus les Princes de la maiſon qui occupe aujourd'hui l'Electorat de *Saxe*, & le Trône de *Pologne*. Nous avons même donné un abregé de ſa vie & dit comment il mourut durant le ſiége de Groningue.

Dans la diſpoſition qu'il avoit faite de ſes Etats entre ſes deux fils, il laiſſoit tous ſes païs d'Allemagne à l'aîne nommé *Albert* comme lui, & la *Friſe* à Henri, c'eſt-à-dire rien, car l'indocilité des *Friſons* ne permettoit pas de compter leur Souveraineté pour quelque choſe, & *Henri* n'étoit pas en état de les ranger au devoir. *Henri* laiſſa donc ce droit à ſon frere, qui lui donna les Bailliages de *Freiberg* & de *Wolckenſtein* (ſe reſervant les mines & la monnoye du premier,) à quoi il joignit 12500 florins de penſion & cinquante pieces de vin.

George garda pour ſoi le reſte du pais qu'il accrut

accrut par l'acquiſition de la Comté de *Leiſſnigk*, & de la Seigneurie de *Penick*, après la mort de *Hugue* dernier Comte de cet Etat. Rebuté enfin de voir qu'on ne faiſoit que des efforts inutiles, pour ſubjuguer la *Friſe*, il la vendit à l'Archiduc *Charle* l'an 1515. Il vend la Friſe. 1515.

George ne jugeoit pas ſi favorablement de Luther que les autres Princes de ſa maiſon. Il n'épargna rien pour le traverſer & empêcher les progrès du Lutheraniſme ; mais il mourut, après avoir vû éteindre ſa poſterité avant lui, & les Catholiques eurent d'autant plus lieu de le regretter, que ſon Frere étoit un des plus zelez partiſans de la Confeſſion d'*Augsbourg*. 1539.

HENRI ne fut pas plûtôt maître de tout le Païs qui avoit appartenu à ſon pere, qu'il y fit venir *Luther*, y établit ſa doctrine & en bannit l'exercice de la Religion Catholique. Les Lutheriens par reconnoiſſance lui donnerent le ſurnom de *Pieux*. Il ne joüit que deux ans de cette riche ſucceſſion & mourut en 1541. HENRI le Pieux. 1541.

VII. MAURICE. MAURICE l'aîné de ſes deux fils gouverna tout l'Etat pendant qu'*Auguſte* qui étoit le cadet fut en *Hongrie*. Comme il ſe menageoit peu, ſon courage le jetta dans un extrême péril. Son cheval avoit déjà été tué ſous lui, il étoit entouré de Turcs ; un de ſes domeſtiques le couvrit de ſon corps juſqu'à ce qu'on eût appris au camp le danger où étoit ce Duc, & qu'on eût envoyé l'en dégager. Ce fidelle domeſtique tout criblé de coups ne vécut pas aſſez pour recevoir la recompenſe de ſa vertu.

Maurice fit un échange avec la Maiſon de *Schonbourg*, de la Seigneurie de *Penick*, contre *Hohnſtein*, & quelques autres lieux qu'elle lui donna ſur la frontiere de *Bohéme*.

Au commencement de la Guerre de *Smalcalde*, l'Empereur avoit eu la précaution de mettre *Maurice* dans ſes interêts en lui promettant l'Electorat. Le fort de la bataille de *Muhlberg*, l'ayant rendu maître de l'Electeur & de l'Electorat, il tint parole à *Maurice*, qui fut revêtu de cette dignité, & s'enrichit d'une grande partie des dépoüilles de l'infortuné *Jean Frederic*.

1547. Parvenu à ce haut degré de grandeur & de puiſſance, le nouvel Electeur s'appliqua à procurer la liberté au Landgrave de *Heſſe* ſon beau pere & à l'Electeur de *Brandebourg*. Il s'étoit même fait leur caution, & l'Empereur qui le menageoit lui avoit donné des aſſurances poſitives de leur prochaine liberté. Mais la longueur de ſes delais & les fauxfuiahs qu'il trouvoit pour les tenir toujours en priſon, rebuterent *Maurice*, qui après s'être fortifié de l'Alliance d'*Henri* II. Roi de *France*, ſe joignit avec le Marggrave *Albert* de *Brandebourg* & fut en campagne avant que l'Empereur eût le moindre ſoupçon de ſon deſſein. Ils s'emparérent d'*Augsbourg*, & du païs d'*Erenberg*, & ſurprirent tellement *Charle* V. qu'il ſe leva de table à cette nouvelle, & s'enfuit toute la nuit, ne ſe croyant pas en ſureté à *Inſpruch*.

1552. L'Affaire ayant été terminée par la médiation de *Ferdinand* dans la Tranſaction de *Paſſau*, l'Electeur paſſa avec ſes troupes en *Hongrie* où les Turcs s'étoient avancez juſqu'à *Presbourg*; Il ne fut pas plutôt arrivé, qu'ils furent repouſſez aſſez loin. Maurice ayant remarqué la ſituation avantageuſe de *Raab*, le fit fortifier de maniere que cette place eſt un des plus ſurs

1553. boulevarts de la Chrétienté. *Albert* Marggrave de *Brandebourg*, peu content de ce qui avoit été reglé à *Paſſau*, recommença les hoſtilitez,

tez, & entra dans les Evêchez de *Bamberg* & de *Wurtzbourg*. Ces deux Prelats ayant appellé à leur ſecours Henri de *Brunſwick* & le Duc *Maurice* ayant auſſi pris leur parti, la guerre recommença. Les Etats Proteſtans à qui cette guerre étoit d'autant plus deſagreable qu'elle pouvoit extrémement affoiblir leur parti, n'oubliérent rien pour les accommoder à l'amiable. On étoit déjà venu à bout de regler les points les plus importants, il ne reſtoit plus que quelques minucies, lorſque les Mediateurs allant rendre compte au Marggrave de l'état où étoient les choſes, le trouvérent ivre. Il étoit de leur prudence d'attendre que ſa raiſon lui revînt, c'eſt ce qu'ils ne firent point, ils lui preſentérent les articles dont ils étoient déjà convenus. Ce Prince échaufé de vin les déchira, & ſe mettant à la tête de ſes troupes fondit tout à coup ſur l'Electeur *Maurice* qui eut à peine le tems de ranger les ſiennes en bataille. Le combat ſe donna à * *Sivershauſen* & fut très-ſanglant. *Maurice* remporta la victoire à la verité, mais elle lui couta cher. Il perdit le Duc *Frederic* de *Luneburg* & les deux fils d'*Henri* de *Brunſwick*, & lui-même il y reçût un coup de piſtolet dont il mourut peu de jours après en 1553. 1553.

AUGUSTE ſon frere recueillit ſa ſucceſſion & s'accommoda avec *Jean Frederic* le Magnanime pour ſes prétentions. Nous avons déjà dit comment il fut chargé d'exécuter le decret de l'Empire contre *Jean Frederic* le Médiateur, & comment il s'en acquita. VIII. Auguſte

Il

* *C'eſt un village de Brunſwick ſur la frontiere de Hildesheim.*

Il fit un contract avec les Seigneurs de *Reuſſen*, par lequel ceux-ci renoncérent aux prétentions qu'ils avoient ſur *Voigtsberg*, *Oelnitz*, *Plauen* & *Pauſe*.

Les Reformez ayant commencé à s'établir dans ſes Etats, il les en chaſſa, & parce que les Docteurs Lutheriens commençoient à ſe
1580. diviſer par beaucoup de ſentimens particuliers, il fit dreſſer le fameux corps de doctrine qu'on appelle *la Formule de Concorde*. Cet ouvrage ſeul lui couta plus de quatre-vingt mille Ecus. Il orna la Saxe de pluſieurs beaux édifices, il dépenſa des ſommes immenſes à faire bâtir le Château d'*Auguſtbourg*, & malgré toutes ces dépenſes on trouva dans ſon tréſor dix-ſept millions d'Ecus après ſa mort qui arriva l'an 1586.

1586. IX. Chriſtian I. CHRISTIAN I. ſon fils n'hérita pas ſeulement de la dignité & des Etats de ſon pere, il en hérita auſſi l'inclination de bâtir. Les belles Ecuries de *Dreſde* & pluſieurs autres édifices magnifiques ſont des monumens de ſa paſſion dominante. Ce Duc mourut âgé de trente & un ans & laiſſa deux fils dont l'aîné qui lui ſucceda à l'Electorat n'avoit que huit ans.

X. Chriſtian II. CHRISTIAN II, & ſon frere JEAN GEORGE eurent pour tuteur le Duc d'*Altenbourg*. Cet adminiſtrateur commença par renouveller les recherches d'*Auguſte* contre les Reformez qui s'étoient gliſſez dans le païs, & ſur les inſtances du peuple il fit arrêter le Docteur *Crell* qui avoit exercé la Charge de Chancelier ſous cet Electeur. *Chriſtian* II. étant en âge de majorité fit trancher la tête à *Crell* pour réparation des crimes dont il étoit convaincu.

Succeſſion de La mort de *Jean Guillaume* dernier Duc de *Cleves* & de *Juliers* donna lieu à l'Electeur de faire

faire valoir ſon droit ſur ces Etats en vertu de l'expectative dont nous avons parlé dans la vie d'Albert. Il obtint même l'agrément de la Cour Impériale, & ſon droit fut trouvé bon à *Bruxelles*. Mais l'Electeur de *Brandebourg* & le Comte Palatin de *Neubourg* aſſiſtez des Couronnes de *France* & d'*Angleterre* & des *Provinces-Unies*, s'y étoient ſi bien affermis qu'il ne fut pas poſſible de les en tirer. Il mourut peu de tems après, c'eſt-à-dire l'année 1612. & eut pour ſucceſſeur JEAN GEORGE I. ſon frere.

Cleves & de Juliers. 1609. 1611.

XI. Jean George I.

Durant la guerre de Bohême l'Electeur Palatin s'étant fait un parti pour ſoutenir l'Election qui lui déferoit cette Couronne, l'Electeur de Saxe embraſſa celui de *Ferdinand* I. & rangea la *Luſace* & la *Sileſie* ſous l'obéïſſance de l'Empereur.

Après avoir vû ſi ſouvent la *Luſace* dans le partage des Marggraves de *Miſnie*, on s'étonnera que l'Electeur l'ait conquiſe pour *Ferdinand*, mais cette Province avoit été depuis quelque tems annexée à la *Bohême*. Cet Empereur n'étant pas en état de rembourſer au Duc de Saxe les avances qu'il avoit faites pour cette guerre, lui remit la haute & la baſſe *Luſace*. Il ſe contenta d'abord de la lui engager pour ſureté de la dette; mais il la lui ceda enſuite comme un fief de la Couronne de *Bohême*. Il lui donna de plus l'expectative des Comtez de *Hanau* & de *Schartzbourg*.

Remarque ſur la Luſace. 1625.

La bonne intelligence qui étoit entre l'Empereur, & l'Electeur de Saxe fut enfin troublée au ſujet de l'Edit de reſtitution que l'Empereur fit publier. Ce Prince entreprit de retirer des mains des Proteſtans les biens Eccleſiaſtiques dont ils s'étoient ſaiſis depuis la

1529.

Tranſaction de *Paſſau*. Outre le conſentement des Etats Catholiques, il croyoit pouvoir compter ſur l'Electeur de *Saxe* ; mais il ſe trompa.

1630. *Jean George* aſſembla les Etats Proteſtans l'année ſuivante à *Leipſick*, où ils reſolurent de s'oppoſer fortement à l'execution de cet Edit, de ne pas ſouffrir plus long-tems le logement des troupes Impériales, & de ſe mettre promptement en état de ſe defendre.

TILLI après la priſe de Magdebourg eſſaya de detacher l'Electeur de cette ligue ; mais ce Prince ayant fait reponſe aux Députez de *Tilli* d'une maniere qui ôtoit toute eſperance de le gagner par la douceur, ce Comte, ſans perdre le tems en negociations infructueuſes, ſe jetta dans l'Electorat avec ſon armée qui brûla, pilla, ſaccagea tous les lieux par où elle paſſoit. Il força enſuite *Leipſick* &

1631. le Château de *Pleiſſenbourg*. L'Electeur eut recours à la *Suede* & avec le ſecours que lui amena le Roi lui-même, il attaqua *Tilli* devant *Leipſick* avec tant de vigueur, que les Impériaux laiſſerent neuf mille hommes ſur la place. L'Empereur perdit dans cette bataille tout le fruit de douze ans de bonheur. Le Duc de *Saxe* après avoir repris *Leipſick* porta la guerre dans les païs héréditaires de la maiſon d'*Autriche*, pendant que le Roi de ſon côté entroit en *Franconie*. Les commencemens furent favorables à *Jean George*, & en peu de

1632. tems il ſe vit maître de *Prague* & de toute la *Bohême* à la reſerve de *Budweiſſ* ; mais ſa fortune l'abandonna, il fut obligé de ſe retirer à l'approche de *Wallenſtein* qui commandoit les troupes de l'Empire en qualité de Généraliſſime. *Wallenſtein* après s'être rendu près de *Nurenberg*, où le Roi de *Suede* tâcha en vain de

de le forcer dans ſes retranchemens, paſſa en *Saxe* où ſa preſence devenoit fort néceſſaire.

L'Electeur depuis la perte de la *Bohême* avoit envoyé un corps de troupes ſous le commandement d'*Arnheim* qui s'étoit rendu maître de *Glaugau* & de *Breſlaw*. Il comprit le motif qui faiſoit faire ce mouvement à *Wallenſtein*, il en donna avis au Roi de *Suede* & rappella *Arnheim* de la *Sileſie*. *Wallenſtein* s'étant rendu maître de *Leipſick* s'avançoit vers *Lutzen*; les *Suedois* qui alloient au ſecours de leur Allié le pourſuivent, l'atteignent, & au lieu d'attendre la jonction du corps qu'amenoit l'Electeur, ſe battent, & gagnent la victoire. Mais le triomphe fut bien cherement payé par la mort du Roi de *Suede*. *Oxenſtiern* ſon Chancelier prit la direction des affaires.

L'Electeur, jaloux de l'autorité de ce Miniſtre, acheva de ſe détacher du parti *Suedois* après la perte de la bataille de *Nordlingue*, & fit une paix particuliere avec l'Empereur. Par le traité qui en fut conclu à *Prague* l'an 1635. il fut ſtipulé „ Que l'execution de l'Edit qui ordonnoit la reſtitution des biens Eccleſiaſtiques, ſeroit ſuſpenduë pendant quarante ans; Que l'Archevêque de Magdebourg (après en avoir détaché les Bailliages compris aujourd'hui ſous le nom de la Principauté de Querfurt en faveur de l'Electeur) ſeroit donné à AUGUSTE ſon ſecond fils; Que l'Archevêché de *Halberſtadt* ſeroit pour l'Archiduc *Leopold*; Que ce même Electeur poſſederoit la haute & baſſe *Luſace* à titre de fief mouvant de la Couronne de *Bohême*; Que l'Electorat de la Maiſon *Palatine* demeureroit au Duc de *Baviére* & à ſes héritiers; Que ce Duc rendroit *Donawerth* à l'Empire „ auſſi- 1635. Traité de Prague.

„ auſſi-tôt qu'on le rembourſeroit des fraix de „ la guerre, que la *Pomeranie* ſeroit renduë à „ l'Electeur de *Brandebourg* & le *Meckelbourg* à „ ſes Ducs. Qu'il y auroit amniſtie pour tous „ ceux qui ratifieroient ce traité dans l'eſpa- „ ce de dix jours après ſa publication ; que les „ Princes & Etats ſe joindroient avec l'Empe- „ reur pour chaſſer les *Suédois* hors des terres „ de l'Empire „. Ce traité fit des mécontens : on trouva que la *Saxe* qui y avoit ſi bien menagé ſes interêts, n'avoit pas eu la même attention pour ceux du public ; que l'on avoit plûtôt pallié que gueri le mal, & qu'enfin ce traité ne prévenoit pas ſuffiſamment les troubles. On étoit convenu dans le congrès que l'on offriroit à la *Suede* vingt-cinq tonnes d'or, c'eſt à-dire, deux millions & demi, pour les fraix de la guerre ; mais elle les refuſa.

Cependant l'Electeur de *Brandebourg*, *Guillaume* Duc de *Saxe-Weimar*, & *George* Duc de *Lunebourg* ſignerent le traité, & il n'y eut que *Guillaume* Landgrave de *Heſſe*, & le Duc *Ber-*
1636. *nard* de *Weimar* qui s'obſtinérent à demeurer dans le parti des Suedois, & à continuer la guerre. L'Electeur de *Saxe* rompit entiérement avec eux, & ſe rendit maître de *Magdebourg* ; mais *Bannier* leur Général après l'avoir battu à *Domitz*, puis à *Wiſtock*, mena ſon armée victorieuſe en *Saxe* où il vécut à diſcretion & fourragea tout le Païs. Il aſſiégea *Leipſick*, dont à l'approche des Imperiaux & des Saxons il fut obligé de lever le ſiége, & de gagner à grandes journées la *Pomeranie*.

1639. L'an 1639. ayant amaſſé un camp volant il repaſſa l'*Elbe* du conſentement du Duc de *Lunebourg* & envoya divers détachemens qui ravagerent la *Saxe*, la *Thuringe*, & la *Franconie*,

nie. Pour lui il s'avança avec ſon corps d'armée. Néanmoins l'Archiduc *Leopold* s'étant mis en marche pour ſauver la Bohême, il ne jugea pas à propos de l'attendre, & repaſſant la *Miſnie* & la *Thuringe*, ſe retira dans le Duché de *Brunſwic*. 1640.

Il n'y eut pas plûtôt rafraichi ſon armée, qu'il repaſſa la *Thuringe*, la *Miſnie*, le *Voigtland*, & ſe jetta dans le Haut Palatinat. En 1642. *Torſtenſon* qui avoit ſuccedé à *Bannier*, courut la *Saxe*, la *Luſace*, la *Sileſie*, & la *Moravie*; puis rabattant ſur la *Saxe*, aſſiégea *Leipſic*. Juſques-là ce n'avoit été que des marches ſi rapides qu'on ne pouvoit gueres s'y oppoſer; mais l'Electeur ne pût voir le ſiége de cette place ſans faire tous les efforts imaginables, pour en empêcher la perte; le ſecours que l'Archiduc & Picolomini lui amenoient ayant été battu, la ville n'en pouvant plus attendre, capitula auſſi bien que le Château de *Pleiſſenbourg*. Quoique les *Suédois* aſſiégeaſſent en vain *Freibourg*, le progrès qu'ils faiſoient ailleurs obligea l'Electeur de négocier avec eux une trêve, dont les articles furent „ qu'il leur don„ neroit tous les mois onze mille écus, & trois „ mille boiſſeaux d'avoine; qu'il leur laiſſeroit „ *Leipſick* tant que dureroit la trêve, & que „ de leur côté ils évacueroient toutes les au„ tres places qu'ils occupoient dans ſes Etats, „ & obſerveroient une exacte neutralité à ſon „ égard. 1641. 1642. Trêve avec la Suede. 1645.

Les choſes demeurérent en cet état juſqu'à la Paix de *Weſtphalie*, qui rendit à l'Electeur de *Saxe* la ville de *Leipſick* & lui aſſura la Principauté de *Querfurt*. Il gouverna enſuite tranquillement juſqu'à ſa mort qui arriva le 8. d'Octobre 1656. On a remarqué de lui comme 1648. Sa mort. 1656.

quelque choſe de ſingulier qu'il avoit vû avant que de mourir quatre-vingt tant de ſes enfans que des enfans de leurs enfans. Il laiſſa quatre Princes qui formérent autant de branches que nous allons parcourir ; JEAN GEORGE II. tige de la branche Electorale, AUGUSTE, tige de la branche de *Weinſelfels*, CHRISTIAN dont eſt venuë celle de *Mersbourg* & MAURICE de qui deſcend celle de *Zeitz*.

XII. Jean George. II. JEAN GEORGE ſuccéda à l'Electorat & après la mort de *Ferdinand* exerça le pouvoir de Vicaire de l'Empire dans l'étenduë du Vicariat de *Saxe*, juſqu'à l'Election de *Leopold* à laquelle il contribua. Sa vie fut fort paiſible, juſqu'à ſa mort qui arriva l'an 1680.

XIII. Jean George III. Il eut pour ſucceſſeur ſon fils JEAN GEORGE III. qui ſe trouva l'an 1683. avec toutes ſes troupes à la délivrance de *Vienne* où il ſe diſtingua. Lorſque la guerre s'alluma entre l'*Empire* & la *France*, il marcha avec ſes troupes & obligea les *François* d'abandonner *Hailsbrunn*. L'année ſuivante il fut au ſiége de *Mayence*, & continua toûjours de ſervir utilement l'Empire juſqu'à l'an 1691. qu'il mourut à *Tubinge*.

De ſon tems, la Maiſon de *Saxe-Lawenbourg* ſe trouva éteinte en la perſonne de *Jules François* dernier Duc de ce nom. Il voulut en recueillir les Etats, & en prit poſſeſſion en vertu d'une expectative qu'il en avoit depuis longtems obtenuë de l'Empereur ; mais le Duc de *Zell* y fit entrer de ſes troupes, ſous pretexte de ſa qualité de Colonel du Cercle de la Baſſe Saxe. Il laiſſa deux fils qui ont été ſucceſſivement Electeurs.

XIV. Jean George. IV. JEAN GEORGE IV. ne jouit que trois ans & demi de cette dignité qui paſſa à FREDERIC AUGUSTE l'an 1694.

Ce Prince ayant pris le commandement de l'armée

l'armée de *Hongrie*, chaſſa les *Turcs* de *Temiſwar*, & après la mort de *Jean Sobieski* Roi de *Pologne*, il fut élû pour lui ſucceder. Son hiſtoire ſe trouve en racourci dans le chapitre qui traite de ce Royaume. * Il n'a qu'un fils nommé *Frederic Auguſte* qui prend alliance avec une Archiducheſſe de la maiſon d'*Autriche*. XV. Frederic Auguſte

Ses Etats en qualité de Duc & Electeur de *Saxe* ſont la *Saxe propre* où ſe trouvent les villes de *Wittemberg* & de *Torgaw*; la *Miſnie* où ſont *Dreſde* ſa réſidence, & *Leipſick*, &c. & le diſtrict des Mines; une grande partie de la *Luſace*, où entr'autres villes il poſſede *Bautzen* & *Gorlitz*; & quelques villes enclavées dans les Etats des autres Maiſons de *Saxe*, comme la petite ville de *Reichenbach* dans le *Woigtland*, le Bailliage & la ville de *Tendſtadt* dans la *Thuringe* au-deſſus d'Erfort; ſa troiſiéme part de la ville de *Trefurt*, &c. Ses Etats

BRANCHE DE SAXE-WEISSENFELS.

AUGUSTE Duc de SAXE-WEISSENFELS avoit été poſtulé à l'Archevêché de *Magdebourg*, mais l'Empereur *Ferdinand II.* qui auroit voulu avoir cette Prélature pour ſon fils *Leopold*, peut-être afin de la tirer des mains des Proteſtans, ne voulut pas reconnoître cette poſtulation. *Auguſte* en obtint pourtant l'effet par le traité de *Prague*, comme nous avons vû; & en jouït juſqu'à ſa mort. De là vient qu'on l'appelloit plus communément l'*Adminiſtrateur de Magdebourg*. Après la mort de ſon pere il eut les Bailliages de *Weiſſenfels*, de *Freyburg*, de *Weiſſen-*

* *Voyez le ſixiéme volume.*

Weiſſenfée & douze autres ; parmi leſquels ſe trouvérent les quatre qui avoient été détachez de l'Archevêché de *Magdebourg*.

En 1659. il eut encore la Comté de *Barbi* devenuë vacante par la mort d'*Auguſte Loüis* dernier Comte de ce nom, en vertu de l'expectative que l'Electeur ſon pere en avoit obtenuë. Son frere JEAN GEORGE II. obtint auſſi pour lui que les quatre Bailliages détachez de *Magdebourg* avec deux autres, ſeroient érigez en Principautez ſous le nom de *Querfurt* avec une voix à la Diéte de l'Empire. Il fut enſuite reglé que la ville & l'Archevêché de *Magdebourg* après lui, appartiendroit à l'Electeur de *Brandebourg*, à qui les Habitans feroient un hommage éventuel, c'eſt-à-dire, de le reconnoître, auſſi-tôt que ledit Archevêché ſeroit vacant, ou par la mort de l'adminiſtrateur, ou par ſon avenement à la dignité Electorale.

Auguſte étant mort en 1680, JEAN ADOLPHE ſon fils aîné eut quelque démêlé avec l'Electeur de *Brandebourg* au ſujet de l'inveſtiture de la Principauté de *Querfurt* ; mais ils s'accommodérent, à condition que le Bailliage de *Burgk*, l'un des quatre de *Magdebourg*, ſeroit cedé à l'Electeur de *Brandebourg*, qui de ſon côté, cederoit l'hommage pour les trois autres, comme en effet en 1688. *Jean Adolphe* en reçût l'inveſtiture immédiate de l'Empereur. Il mourut l'an 1697. JEAN GEORGE ſon fils qui lui ſuccéda, eſt mort en 1712. La ſucceſſion eſt venuë à ſon frere CHRISTIAN qui a été marié deux fois & n'a point encore d'enfans. Ainſi elle pourroit bien venir à *Jean Adolphe* le troiſiéme fils du Duc de ce nom & l'un des plus vaillans Princes de l'*Allemagne*.

1688.

1697.

Ses Etats Les Etats de cette maiſon ſont *Weiſſenfels* ſur la

la Riviere de Saala avec le beau Château d'*Auguſtbourg*, reſidence des Ducs de *Weiſſenfels*. La Ville & le Château de *Freybourg*, la Principauté de *Querfurt*, les quatre Bailliages de *Sachſenbourg*, *Heldrungen*, *Wendelſtein*, & *Sittichenbach* en *Thuringe*, leſquels ſont aujourd'hui compris dans la Principauté de *Querfurt*. Quatre autres riches Bailliages en *Thuringe*, à ſçavoir *Eckartsberg*, *Weiſſenſée*, *Sangerhauſen* & *Langenſaltz*.

BRANCHE DE SAXE-MERSBOURG.

CHRISTIAN Duc de SAXE-MERSBOURG troiſiéme fils de l'Electeur *Jean George* mourut en 1691. & laiſſa pluſieurs fils, entr'autres CHRISTIAN, qui étant mort trois ans après ſon pere, eut pour ſucceſſeur CHRISTIAN MAURICE. Ce jeune Prince étant decedé un mois après, la ſucceſſion paſſa à MAURICE GUILLAUME, poſtulé adminiſtrateur de *Mersbourg*; il n'a plus de frere, & ſes oncles paternels n'ont point laiſſé de poſterité, ainſi il eſt l'unique Prince de ſa maiſon. Il a épouſé en 1711. une Princeſſe de *Naſſau-Idſtein* de laquelle il n'a point encore d'enfans.

Les Etats de *Saxe-Mersbourg* ſont l'Evêché de *Mersbourg* ſur la Saala en *Miſnie*; la ville de *Lutzen* fameuſe par la mort de Guſtave Adolphe Roi de *Suede*, trois autres petites villes qui ſont *Sceuditz*, *Lauchſtedt*, *Schafſtedt*: *Alt-Ranſtadt* celebre par le traité de Charle XII. Roi de *Suede* avec Auguſte Roi de *Pologne*; *Delitſch* ville aſſez belle, avec un Bailliage; *Bitterfeld*, & *Zœrbich* où réſidoit le Duc Auguſte de *Merſbourg*; & la plus grande partie de la *Baſſe Luſace*.

BRANCHE

BRANCHE DE SAXE-ZEITZ OU SAXE-NAUMBOURG.

Maurice quatriéme fils de l'Electeur *Jean George I.* après avoir partagé avec la Branche Erneſtine la ſucceſſion des Comtes de *Henneberg*, qui juſques-là avoit été poſſedée en commun, mourut en 1681. & laiſſa trois fils. Maurice Guillaume Adminiſtrateur de l'Evêché de *Naumbourg* ſe fit Catholique en 1717. puis Lutherien en 1718. & eſt mort la même année ; ſes fils étoient décédez avant lui. Le ſecond eſt Christiam Auguste Cardinal de *Saxe-Zeitz*, & Archevêque de *Gran* ; le troiſiéme Frederic Henri, mort en 1713. a laiſſé un fils, nommé Maurice Adolphe, qui a embraſſé la Religion Catholique, & eſt entré auſſi-tôt dans l'état Eccléſiaſtique.

1717. 1718.

Ses Etats

Les Etats de la Maiſon de *Saxe-Zeitz* ſont les villes de *Zeitz* Reſidence, *Naumbourg*, (ces deux villes étoient autrefois le Patrimoine de l'Evêque de *Naumbourg*) *Pegau* & *Frauen-Prieſtnitz*. Elle poſſede auſſi les villes de *Scheuſſingue* & de *Sula* dans la Comté de *Henneberg*, les villes de *Plauen*, *Voigtberg* & *Oelsnitz* avec les trois Bailliages de *Siegen-Ric de Weida* & d'*Arenshaug*, où ſe trouve la ville de *Neuſtadt*.

CHA-

CHAPITRE VI.

MAISON ELECTORALE DE BRANDEBOURG de laquelle ſont les Rois de Pruſſe, & les Marggraves de Barreut & d'Anſpach.

NOus nous garderons bien de remonter juſques à *Faramond* Roi de *France*, pour y trouver l'origine de la maiſon Electorale de BRANDEBOURG. Cette généalogie ſelon laquelle *Alberon*, ou *Adelbert*, fils de *Clodion* le *Chevelu*, eſt l'auteur de cette famille, peut être vraye; mais comme elle ne nous fournit que des noms, nous paſſerons tout d'un coup à *Rodolphe* ſecond, Comte de *Zollern*, de qui il eſt certain que les Marggraves de *Brandebourg* ſont deſcendus. Son origine.

RODOLPHE eut deux fils, à ſçavoir FREDERIC IV, qui continua la famille de *Zollern*, & porta le titre de Comte de *Hohen-Zollern*, les Princes de ce nom qui ſont encore en *Franconie*, ſont ſes deſcendans; & CONRAD qui fut premier Burggrave de *Nurenberg*. *Conrad* vivoit l'an 1200. *Frederic I.* ſon fils & Burggrave de *Nurenberg*, s'allia avec *Sophie* fille d'*Otton* le *Riche*, Marggrave de *Miſnie*, de laquelle il eut CONRAD II. *Burggrave de Nurenberg*, & FREDERIC II. L'Empereur du même nom céda à ce dernier le Bourg de *Creuſſen*. Le cadet eut un fils, nommé CONRAD III. dont les fils s'étant faits Chevaliers de l'Ordre Teutonique furent les derniers de cette branche. Burgraves de Nurenberg. 1200.

FREDERIC III. fils de *Conrad II.* fut confirmé par l'Empereur *Rodolphe* dans la dignité de Burggrave, & reçût de lui à titre de fief Impe- 1273.

rial

rial le Château des Burggraves à *Nurenberg*; les Bourgs de *Werde* & *Buch*, la ville de *Savant*, le Château de *Creuſſen*, dont le Bourg avoit déjà été donné à ſon pere, & quelques droits & appartenances de la ville de *Nurenberg* & des environs.

1282. L'an 1282. l'Empereur lui engagea les Bourgs de *Bruck*, d'*Erlbach*, & de *Leikersheim*. Il eut auſſi pour la dot de ſa femme *Eliſabeth* Comteſſe de *Meran*, *Barreuth*, *Cadelsbourg*, & quelques autres lieux ſur la riviere de *Saal*, & ſur le *Mein*, & quelques pretentions ſur la Comté de Bourgogne, deſquels il s'accommoda avec la Maiſon de *Châlons*.

Sans entrer dans le détail de tous les Bourgs & Villages dont il fut gratifié, ou qu'il acheta, il ſuffit de ſçavoir qu'il ſe fit un petit Etat, qui après ſa mort arrivée l'an 1290. fut encore accrû par la bonne conduite de ſes deſcendans. Voici les noms des Burggraves de Nurenberg.

JEAN I. fils, mourut l'an 1298. ſans poſterité.

FREDERIC IV. frere; depuis l'an 1298. juſqu'en 1332.

JEAN II. fils, mourut le 7. Octobre 1357.

CONRAD IV. frere, mourut en 1334.

ALBERT I. dit le Beau, autre frere, mourut en 1361.

FREDERIC V. fils de Jean II. mourut le 21. Janvier 1398.

JEAN III. fils, mourut l'an 1420.

Ce dernier avoit un frere nommé FREDERIC, qui s'attacha à l'Empereur Sigiſmond. Les grands ſervices qu'il lui rendit dans les guerres

des

des Huſſites & de Hongrie trouverent un cœur ſi reconnoiſſant, que l'Empereur pour le récompenſer le fit Gouverneur Général de la Marche de *Brandebourg*, & enſuite il lui en donna la Souveraineté avec l'Electorat de ce nom pour la ſomme de quatre cens mille ducats, à condition que ſi *Wenceſlas* ou l'Empereur ſon frere venoient à avoir un fils, *Frederic* rendroit le Païs & l'Electorat de *Brandebourg* pour la même ſomme. Ainſi la maiſon des Burggraves de *Nurenberg* acquit l'Electorat & *le Marggraviat de Brandebourg*.

Jean III. n'ayant laiſſé qu'une fille, la ville de *Nurenberg* propoſa de racheter les droits qu'y avoit l'Electeur en qualité de Burggrave, & quelques biens qu'il poſſedoit aux environs. On convint de deux cens quarante mille ducats. Les droits furent ſpecifiez peu exactement dans le contract de ceſſion, & les ſucceſſeurs de *Frederic* en ont pris occaſion de conteſter enſuite à cette ville les droits de mouvance, de péage, de chaſſe, la juriſdiction territoriale du Burggraviat & quelques autres droits qui ne ſont pas marquez en termes exprès dans le contract.

L'Electeur *Albert III.* de *Saxe* qui fut le dernier de la maiſon d'*Anhalt*, étant mort l'an 1422. *Frederic* voulut s'approprier la ville de *Wittenberg*, & l'Electorat pour ſon fils *Frederic II.* ſurnommé aux Dents de Fer. Mais quelque affection que l'Empereur *Sigiſmond* eût pour lui, il ne pût conſentir que le pere & le fils poſſedaſſent deux Electorats en même-tems, & donna l'inveſtiture de celui-ci à *Frederic* le *Belliqueux* Marggrave de *Miſnie*, pour le récompenſer du zele avec lequel ce Prince l'avoit ſervi dans les guerres de *Bohême*

&

& de *Hongrie*. L'Electeur de *Brandebourg* fut obligé de lui rendre ce dont il s'étoit déjà emparé, & de ſe contenter de vingt mille ducats.

Sevré de cette eſperance, il ſe ſaiſit d'*Angermunde*, de *Prentzlau*, & des Châteaux de *Greiffenberg*, *Boitzenbourg* & *Zedenick* qui appartenoient aux Ducs de Pomeranie, battit leurs troupes proche *Priſwalck*, & ſe rendit maître de la Comté de *Vierradin*. Les Huſſites en revanche ſe jettérent ſur ſon païs & y laiſſerent des marques de leur fureur & de leur vangeance; ils détruiſirent *Landsberg* & *Straſſberg*, & aſſiegerent même *Francfort* ſur l'Oder, mais ſans le prendre.

Frederic ſe voyant au bout de ſa carriére, choiſit pour ſucceſſeur celui de ſes enfans qu'il crut le plus capable de ſuivre le plan qu'il avoit formé pour l'agrandiſſement de ſa Maiſon. Ils étoient quatre, à ſçavoir JEAN, FREDERIC II. *aux Dents de Fer*, ALBERT ſurnommé l'*Achille*, & FREDERIC ſurnommé le *Gras*.

L'aîné étoit d'une humeur particuliere, adonné aux ſpeculations de l'Alchimie dont il faiſoit ſes delices. L'Electeur n'eut pas de peine à le reſoudre de ceder l'Electorat à *Frederic*, dont l'inclination martiale convenoit beaucoup mieux au gouvernement de cet Etat. En cas que celui-ci, ou ſa poſterité, vînt à manquer, il lui ſubſtituoit *Frederic* le *Gras*. Les Etats ſituez en *Franconie* devoient être le partage du ſecond. Mais la fortune diſpoſa les choſes autrement, *Jean* le *Chimiſte* n'eut qu'un fils qui mourut au berceau, *Frederic II.* en eut deux dont pas un ne lui ſurvecut, & *Frederic* le *Gras* n'eut qu'une fille. Ainſi *Albert* & ſa poſteri-

té

té eurent toute la ſucceſſion. *Frederic* mourut l'an 1440.

FREDERIC II. du nom & ſecond Electeur de ſa maiſon, engagea *Ladiſlas* Roi de *Hongrie* & de *Bohême*, fils de l'Empereur *Albert II.* à lui ceder la Baſſe *Luſace*; mais il ne la garda pas long-tems, & il fut obligé de la rendre à ſon ſucceſſeur *George Podibrache* l'an 1461. Il en garda néanmoins ces trois villes *Peitzen*, *Cotbuſſ* & *Sommerfeld*. Il attaqua enſuite les Ducs de *Pomeranie*, au ſujet de la Principauté de *Stetin*, ſource éternelle des querelles de ces deux Puiſſances. Le Duc *Otton* étoit mort ſans héritiers, les Ducs de la Branche de *Wolgatz* pretendoient la ſucceſſion. Il en avoit déjà *Wierraden*, *Gartz* & *Lockenitz*; il s'en étoit falu très-peu qu'il n'eût pris *Stetin*; mais il ne pût ſe rendre maître de la Principauté, quoique l'Empereur *Frederic III.* l'en eût inveſti. II. Frederic II. aux dés de fer. 1440.

Cette conquête manquée, il retira des Chevaliers de l'Ordre Teutonique la nouvelle marche qui leur avoit été engagée. L'Hiſtoire fait au reſte un magnifique éloge de lui, quand elle dit qu'autant qu'il avoit de zéle & d'empreſſement à ſe rendre maître de ce qui lui appartenoit, autant il avoit de géneroſité & de grandeur d'ame, pour renoncer à tout ce qu'il ſçavoit appartenir à d'autres. La mort de *Ladiſlas V.* Roi de Pologne & de Hongrie, tué à la funeſte bataille de *Varne*, lui fournit une occaſion d'exercer cette vertu. Les Polonois lui offrirent la Couronne. Après les avoir remerciez de la bonne opinion qu'ils avoient de lui, il refuſa leur offre & leur dit qu'il n'avoit garde d'uſurper une Couronne qui appartenoit au frére du feu Roi, qui fut *Caſimir IV.* Il agit par le même principe, lorſque le Pape lui ayant

Sa généroſité.

Il refuſe la Couronne de Pologne.

ayant offert la Couronne de *Bohême* que *George Podibrache* portoit alors, il la refuſa ; moderation d'autant plus grande, qu'il pouvoit ſe ſervir de cette occaſion, ſinon pour détrôner le Roi de *Bohême*, du moins pour ſe faire rendre la *Baſſe Luſace*. On prétend que ce fut de ſon tems que les Electeurs de *Brandebourg* obtinrent de l'Empereur *Frederic III.* le privilége qui les met en droit de lever de nouveaux impôts dans leur pays, & d'augmenter les anciens. *Frederic II.* mourut l'an 1471. & eut pour ſucceſſeur ſon frére ALBERT qui juſques-là avoit joüi des biens ſituez en *Franconie*.

Albert l'Achile ou l'Uliſſe.

Ce Prince les avoit conſiderablement augmentez, & avoit donné de grandes preuves de valeur dans une guerre qu'il eut contre la ville de *Nurenberg* ſoûtenuë par d'autres Etats. Il s'embarqua auſſi dans la querelle entre les Comtes d'*Iſembourg* & de *Naſſau* qui ſe diſputoient l'Archevêché de *Mayence* l'épée à la main. Nous avons déjà dit ailleurs que le premier ayant negligé d'achetter les Bulles de *Rome*, le Pape ordonna que l'on procederoit à une nouvelle élection qui ſe fit en faveur d'*Adolphe* de *Naſſau*. L'un & l'autre avoient un puiſſant parti. *Albert* avoit choiſi celui d'*Adolphe*, & eut le malheur d'être défait près de *Griengen*.

Il eſt fait Duc de Franconie par le Pape.

Le Pape pour le conſoler de cette perte, lui donna le titre de Duc de *Franconie*.

Lorſqu'il fut parvenu à l'Electorat par la mort de ſon frére, il s'accommoda avec les Ducs de *Pomeranie* touchant la Principauté de *Stetin*. Les conditions furent qu'*Albert* en prendroit l'inveſtiture de l'Empereur, & la donneroit aux Ducs de *Pomeranie* pour la poſſeder comme Arriére-Fief ; que leur Maiſon venant

venant à manquer, il en auroit la poſſeſſion; qu'en attendant il en auroit l'expectative, & même le titre. Cet accord fut mal obſervé par les Ducs de *Pomeranie*. *Eric II.* & ſon fils *Wratiſlas XI.* étant morts l'un & l'autre en 1474. *Bogiſlas X.* ou le *Grand*, qui ſucceda, refuſa de prendre l'inveſtiture d'*Albert*, & donna lieu à de nouvelles querelles qui furent encore aſſoupies par un nouveau traité. On y convint en 1479. que l'Electeur de *Brandebourg* auroit *Lockenitz*, *Bernſtein*, & *Vierraden*, & que le Duc auroit *Gartz* & *Saſſig*. On y confirma au premier l'expectative de ce Duché. Mais ces traitez ne diſſipoient point la jalouſie, les querelles recommençoient toûjours, & ce ne fut qu'en 1529. que la choſe fut reglée entiérement par le traité de *Grim*. Quelques Hiſtoriens croyent qu'*Albert* fit en 1473. un traité d'union & de confraternité avec les Maiſons de *Saxe* & de *Heſſe*.

La ſixiéme fille d'*Albert* (car il en avoit beaucoup) *Barbe de Brandebourg* avoit été mariée à *Henri X.* Duc de *Glogau* en *Sileſie*. *Henri* étant mort, *Albert* voulut aſſurer la joüiſſance de ce Duché à ſa fille; mais le Duc *Jean* le plus proche collateral d'*Henri* s'y oppoſa vigoureuſement. Il ſe fit enfin un accommodement entre eux, & le nouveau Duc conſentit de donner à la Princeſſe la Principauté de *Croſſen*, pour ſon entretien. L'Electeur en fut content, & cette Principauté eſt demeurée à la Maiſon de *Brandebourg*. L) Principauté de Croſſen.

Sa bravoure le rendit recommandable & lui fit donner le ſurnom d'*Achille*, il commanda quelquefois en Chef les armées de l'*Empire*; mais ſa prudence fut cauſe que ne trouvant pas le nom d'*Achille* ſuffiſant pour exprimer ſon merite,

merite, d'autres aimérent mieux le nommer l'*Uliſſe* de l'*Allemagne*. L'Empereur *Frederic* pour lequel il avoit témoigné beaucoup d'attachement, donna à la Maiſon de *Brandebourg* l'expectative du Duché de *Mecklenbourg*. *Frederic* mourut l'an 1486. il avoit eu 19. enfans. Les trois plus conſiderables furent JEAN, FREDERIC l'*Ancien*, & SIGISMOND. Dans le partage qu'ils firent de la ſucceſſion paternelle, *Jean* eut l'Electorat, *Frederic* eut en *Franconie* le Marggraviat d'*Anſpach*, & *Sigiſmond* celui de *Barreuth* qui revint à *Frederic* parce que *Sigiſmond* vécut dans le célibat. La poſterité de *Frederic* forma une Branche qu'on appella de *Franconie*. Sans la connoître il ſeroit très-difficile d'entendre l'hiſtoire de la Maiſon Electorale, c'eſt pourquoi nous en donnerons ici une notice courte, mais ſuffiſante.

Branche de Franconie.

FREDERIC Marggrave de *Brandebourg* en *Franconie* eut beaucoup de part dans la guerre de *Baviere*, où il avoit pris parti contre *Robert* Comte Palatin. Il ſe ſignala ſur tout à la bataille de *Ratisbonne* contre les troupes de *Bohême* qui étoient venuës au ſecours de *Robert*. Il mourut enfin fort âgé l'an 1536. après avoir eu dix-ſept enfans d'une ſeule femme. Les plus remarquables furent CASIMIR, *George* ſurnommé le *Pieux*, & *Albert*.

Caſimir Marggrave de *Culmbach*, avoit hérité de la bravoure de ſes ancêtres. A peine avoit-il vingt & un ans, qu'il en donna des preuves contre la ville de *Nurenberg* avec laquelle ſa Maiſon étoit en guerre, & il contribua beaucoup à étouffer la guerre des Payſans en 1525. L'Empereur *Ferdinand* lui donna le commandement des troupes qu'il avoit deſtinées contre le Waivode de *Tranſilvanie*. *Caſimir*

mir se préparoit à remplir les esperances de l'*Empereur*, lorsque la mort rompit ses mesures l'an 1527. il étoit à la fleur de son âge, & son pére qui vivoit encore, le regretta infiniment.

ALBERT son fils à qui on donna le titre de l'*Alcibiade* d'*Allemagne*, fut un des plus turbulens Princes de son tems. Lorsque *Charle V.* eut déclaré la guerre aux Confederez de *Smalcalde*, *Albert* se déclara pour l'*Empereur* qui le mit à la tête des troupes auxiliaires qu'il envoyoit au Duc *Maurice* de *Saxe* contre l'Electeur de *Saxe Jean Frederic*. Comme il s'amusoit à *Rochtlitz* à se divertir, sans se tenir assez sur ses gardes, l'Electeur tomba tout-à-coup sur lui, tailla en piéces une partie de son monde, & le fit prisonnier lui & le Landgrave *George de Leuchtenberg*. Il fut peu de tems sans être relâché. La Bataille de *Muhlberg* où l'Electeur fut pris lui-même par les *Impériaux*, rendit la liberté à *Albert*. A quelque tems de là *Charle V.* étant devenu trop formidable aux Princes d'*Allemagne*, & sur tout aux Protestans, il se fit une ligue entre *Henri II.* Roi de *France*, & l'Electeur *Maurice* de *Saxe*. *Albert* y entra aussi, & ne fut pas un des moindres ennemis de l'*Empereur*. En vain la ville de *Nurenberg* s'étoit accommodée avec l'Electeur & les autres Alliez, il lui prit la forteresse de *Lichtenau* qu'il fit raser, mit le feu à plus de cent villages & à presque autant de châteaux & de maisons de plaisance, & reduisit en cendres une étenduë de forêt qui couvroit plus de trois mille arpens. Il fit ensuite approcher son canon de la ville, & la contraignit à lui payer deux cens mille Ducats. Albert de Culmbach.

Les Evêques de *Bamberg* & de *Wurtzbourg* furent attaquez à leur tour. Leur malheur fut d'autant plus grand, qu'ils ne pouvoient attendre

tendre aucun ſecours de l'*Empereur* ni de leurs voiſins qui étoient eux-mêmes dans l'embaras. Ainſi l'Evêque de *Vurtzbourg* ſe vit reduit à payer deux cens mille Ducats argent comptant au Marggrave *Albert* qui le fit encore répondre pour trois cens mille Ducats de dettes à ſes créanciers. L'Evêque de *Bamberg* lui abandonna vingt Villes ou Bailliages.

Il ravagea enſuite le Pays du Grand Maître de l'Ordre Teutonique, chaſſa l'Electeur de *Mayence* & l'Evêque de *Spire* de leurs ſiéges, & taxa celui de *Wormes* à douze mille Ducats qu'il falut payer. *Charle V.* & l'Electeur *Maurice* eurent beau s'accorder à *Paſſaw*, *Albert* refuſa d'être compris dans cet accommodement, & mena ſes troupes dans la *Lorraine* ſous prétexte de ſe joindre à celles de *France*. Il s'accommoda enſuite ſecretement avec l'*Empereur*, & lorſque le Duc d'*Aumale* voulut l'attaquer à *Pont-à-Mouſſon*, *Albert* remporta la victoire, & fit ce Duc priſonnier. Il aida enſuite à *Charle V.* à faire le ſiége de *Metz*, qui réüſſit ſi mal.

Albert avoit fait une eſpece d'accord avec les Evêques ſes voiſins; mais l'*Empereur* qui l'avoit confirmé, voulut le caſſer, & l'Evêque de *Bamberg* s'étant reſaiſi des places qu'il avoit auparavant cedées, le Marggrave irrité reprit les armes, prit *Bamberg* & *Schueinfurt*, & commit enſuite pluſieurs hoſtilitez contre *Henri* de *Brunſwick*. *Maurice* Electeur de *Saxe* accourut au ſecours de ce dernier, & riſqua la Bataille de *Sivershauſen*. Le Marggrave *Albert* perdit à la verité le champ de bataille; mais cet avantage couta cher à ſes ennemis qui y perdirent

Charle-

Charle-Victor, & *Philippe* fils de *Henri* de *Brunſwick*, le Duc *Frederic* de *Lunebourg*, les Comtes de *Barbi*, de *Beithlingen*, & l'Electeur *Maurice* lui-même qui y fut bleſſé à mort.

Albert fut ſi affoibli de ce choc, qu'il ne put jamais s'en relever. La Chambre *Imperiale* de *Spire* le déclara perturbateur du repos public, l'*Empereur* le proſcrivit. Dans cette extrémité il ſortit des terres de l'*Empire*, & ſe refugia en *France*. Les habitans de *Nurenberg* & les autres Etats voiſins, profitant de ſa diſgrace, deſolérent ſon pays, & raſérent l'importante forteresſe de *Blaſſenbourg*.

L'an 1557. *Albert* ne s'accommodant pas de l'accuëil qu'on lui faiſoit en *France*, tâcha de faire ſa paix avec l'*Empereur*, & revint en *Allemagne*. Quelques Princes de l'*Empire* s'intereſſérent pour le reconcilier avec la Cour Imperiale, & n'y purent réüſſir; ils faiſoient encore tous leurs efforts pour cela, lorſque la mort du Marggrave délivra l'*Empire* d'un de ſes plus dangereux membres. Comme il n'avoit point d'enfans, la ligne de *Brandebourg-Culmbach* finit avec lui.

L'autre ligne de la Branche de *Franconie* étoit ſortie de GEORGE le *Pieux*, Prince également admirable dans les tumultes de la guerre & dans les tranquiles occupations de la paix. On le donna pour Gouverneur au jeune *Loüis* Roi de *Hongrie* & de *Bohême* durant ſa minorité; & ce Monarque pour le recompenſer des ſoins qu'il avoit pris de ſon éducation, lui fit préſent de la Principauté de *Jagerndorff* en *Sileſie*, pour lui & ſes héritiers. *Ferdinand I.* qui fut Roi de *Hongrie* & de *Bohême* après la mort de *Loüis*, ne revoqua point ce don, mais il changea le titre

Principauté de Jagerndorff.

de poſſeſſion, c'eſt-à-dire qu'il laiſſa au Marggrave d'*Anſpach* cette Principauté comme un Fief, dont il ſe reſerva la reverſion. Il lui engagea auſſi *Oppeln* & *Ratibor* pour une ſomme d'argent.

George fut au reſte un Proteſtant fort zélé pour ſa Religion dont rien ne le put détacher.
1546. Il eut pour ſon ſucceſſeur ſon fils GEORGE-FREDERIC de qui l'Empereur *Frederic I.* reprit les villes d'*Oppeln* & de *Ratibor*, ſans lui rendre l'argent, pour la ſureté duquel il lui engagea la Principauté de *Sagan*, & les Seigneuries de *Sorau*, de *Triebel*, & de *Friedland*, qui furent degagées l'an 1558.

George-Frederic n'ayant que ſix ans lorſque ſon pére mourut, le Marggrave *Albert* dont nous venons de parler, avoit été chargé de la tutelle. Lorſqu'il fut mis au Ban de l'*Empire*, l'Empereur *Ferdinand* prit l'adminiſtration de la Principauté de *Jagerndorff* qu'il rendit au jeune Marggrave l'an 1558. lorſqu'il eut atteint l'âge de majorité. A la mort de ce couſin qui, comme nous venons de le dire, déceda ſans enfans, *George Frederic* hérita de ſes Etats dont les Evêques & les autres Princes voiſins lui rendirent par ordre de l'*Empereur*, ce qu'ils en avoient pris du vivant d'*Albert*, & lui payérent de plus cent ſoixante & quinze mille florins d'or, pour le dedommager de la forteresſe de *Blaſſenbourg* qu'ils avoient raſée, & des autres dégâts qu'ils avoient faits dans le pays.

Son couſin *Albert Frederic* Duc de *Pruſſe* étant demeuré imbecille, l'adminiſtration de ce Duché fut confiée au Marggrave d'*Anſpach* qui le gouverna juſqu'à l'an 1603. qu'il mourut ſans poſterité; ainſi il ne reſta plus de la Branche de *Franconie*, que les deſcendans d'*Albert* fils de *Frederic* l'*Ancien*.

Aprés

Après la mort de *Frederic* Duc de *Saxe* Grand Maître de l'Ordre Teutonique, le Chapitre de l'Ordre avoit élu en ſa place ALBERT Marggrave de *Brandebourg* qui prit poſſeſſion de ſa Dignité l'an 1512. *Sigiſmond* Roi de *Pologne* prétendit qu'il en devoit faire hommage à cette Couronne, en vertu d'un accord qui avoit été autrefois reglé entre *Caſimir IV.* Roi de *Pologne*, & *Loüis* d'*Erlichshauſen* qui étoit alors Grand Maître de l'Ordre. *Albert* refuſa de s'y conformer, & voyant que *Sigiſmond* l'y vouloit contraindre par la force, fit argent de tout pour lever des troupes & ſe mettre en état de défence. Il abandonna à l'Electeur *Joachim* de *Brandebourg* la nouvelle Marche qui avoit été engagée aux Chevaliers de ſon Ordre, & en retira l'argent qu'ils en avoient donné.

Comment la Pruſſe eſt venuë à cette Maiſon.

Le Grand Maître de l'Ordre en *Livonie*, dépendoit de celui de *Pruſſe*; *Albert* l'affranchit de cette ſujetion pour une ſomme qu'il en reçût, & de cet argent il leva une armée de douze mille hommes. Ils n'étoient pas encore aſſemblez, lorſque *Sigiſmond* vint l'attaquer. Le Grand Maître ne trouva point de meilleur moyen de l'appaiſer, que de partager la *Pruſſe* avec lui. L'accord s'en fit l'an 1525. par la médiation du Marggrave *George* de *Brandebourg* & de *Frederic* Duc de *Leignitz*.

Il renonça à la Charge de Grand Maître, & abandonna à la *Pologne* cette partie de la *Pruſſe*, qu'elle a poſſedée depuis, & garda l'autre à titre de Duc feudataire de cette Couronne; & en cas que lui ou ſes deſcendans vinſſent à manquer, ſon frére & ſes deſcendans devoient ſucceder. Une pareille conduite déplut à tout l'Ordre; les plaintes qu'on fit d'une aliénation ſi criante, le firent mettre au Ban de

l'Empire, mais il ne ſe trouva perſonne pour en exécuter les decrets. ALBERT demeura Duc de *Pruſſe*, & ayant embraſſé la Religion Proteſtante regarda ſes vœux comme nuls & ſe maria. Il mourut fort âgé en 1568. le même jour que ſa femme *Anne Marie* de *Brunſwic*. Sur la fin de ſa vie, ſon corps & ſon eſprit, également affoiblis par la vieilleſſe, l'avoient livré à quelques conſeillers qui abuſérent de leur autorité. Le Roi de *Pologne* à qui on ſe plaignit de leurs malverſations, en fit faire juſtice. *Janow* & quelques autres furent décapitez pour ce ſujet. Ce fut *Albert* qui fonda l'Univerſité de *Koningsberg*.

Il eut pour ſucceſſeur ſon fils *Albert Frederic* qui épouſa Marie Eleonor de Cleves, & c'eſt ſur ce mariage, qu'étoit fondée la Pretention des Marggraves de *Brandebourg* ſur les Duchez de *Cleves* & de *Juliers*. Peu de tems avant la conſommation du mariage l'Epoux tomba dans une eſpece d'imbécilité, nonobſtant laquelle il ne laiſſa pas de le conſommer. Mais quand il fut declaré incapable de gouverner, la Curatelle fut confiée à ſon couſin *George Frederic*, après la mort duquel l'Electeur *Jean Sigiſmond* fut declaré ſon curateur & adminiſtrateur de *Pruſſe*. *Albert Frederic* mourut l'an 1618. & ne laiſſa que deux filles, ainſi la poſterité Maſculine du Marggrave *Frederic* fut éteinte avec lui. Reprenons maintenant celle de l'Electeur *Jean* ſon frere.

IV. Jean le Ciceron.

JEAN Marggrave & Electeur de *Brandebourg* fut ſurnommé le *Ciceron* de l'Allemagne à cauſe de ſon éloquence. Il contribua beaucoup à obliger le Duc *Glogau* de donner à la Ducheſſe Doüairiere la Principauté de *Croſſen* qui, comme nous l'avons dit, eſt reſtée à

la

la famille de Brandebourg. Il mit auſſi à la raiſon les habitans de la vieille Marche qui s'étoient ſoulevez à cauſe de quelques impôts qu'on avoit mis ſur la Biere. Il mourut en 1499. & laiſſa deux fils dont ALBERT le plus jeune fut Archevêque de Mayence & de Magdebourg, & Evêque de Halberſtadt. Le Pape Leon X. lui envoya le chapeau de Cardinal l'an 1518. il vêcut juſqu'à l'an 1545. L'aîné nommé JOACHIM étoit un Prince très-zelé pour la Religion Catholique, & ce zele cauſa de la deſunion entre lui & l'Electrice qui étoit fille du Roi de *Danemarck* & profeſſoit la Religion Proteſtante. La meſintelligence fut ſi grande, qu'elle le quitta & retourna chez ſes Parens. L'an 1517. il racheta du Grand Maître de l'Ordre Teutonique la nouvelle Marche & après la mort de *Wichman* dernier Comte de *Rupin*, il ſe mit en poſſeſſion de la ville de ce nom & de quelques terres qui en dependoient. Ce fut lui qui finit les conteſtations avec la famille des Ducs de *Pomeranie* au ſujet de *Stetin*, & il obtint de l'Empereur *Charle* V. l'expectative du Duché de *Holſtein* en cas que toute la famille vînt à s'éteindre.

V. Joachim I.

Après ſa mort arrivée l'an 1535, ſes deux fils JOACHIM II. & JEAN le *Severe* ſe firent Lutheriens. Le dernier fut eſtimé à cauſe de ſa valeur, & de la ſageſſe avec laquelle il gouverna ſa maiſon; il fortifia *Peitze* & *Cuſtrin*, & reçut *Beſſkau* & *Storkau* pour ſureté de quelque argent qu'il prêta. Durant la guerre de *Smalcalde* il ſuivit le parti de l'Empereur ſur les aſſurances que ce Prince donnoit qu'il n'avoit aucun deſſein de troubler les proteſtants; mais quand l'Empereur victorieux

eut publié l'interim, le Marggrave *Jean* s'attacha au parti proteſtant duquel il n'y eut pas moyen de le détacher. Il mourut l'an 1571, & comme il ne laiſſoit point de fils, ſa ſucceſſion revint à ſon neveu.

VI. Joachim II. L'Electeur JOACHIM II. obtint de l'Empereur *Ferdinand* I. que la Principauté de *Croſſen* que la famille de Brandebourg n'avoit poſſedée juſques-là qu'à titre d'engagement lui ſeroit abandonnée, comme un bien hereditaire. Mais il refuſa d'être compris au nombre des Princes de *Sileſie*, & de ſe trouver aux Etats de cette Province ; c'eſt pourquoi il annexa cette principauté à la Régence de *Cuſtrin*. L'an 1542. il commanda l'armée de l'Empire contre les Turcs : cette campagne n'eut rien de fort remarquable, ſinon qu'on les empêcha d'entrer plus avant dans le Pays.

Dans la guerre de Smalcalde il prit le parti de l'Empereur auſſi bien que ſon frere, & ne ſervit pas peu à reconcilier le Landgrave de Heſſe avec ce Monarque. Il ſe joignit avec les Enfans de *Philippe* pour demander ſon élargiſſement & s'offrit à eux pour caution qu'il lui procureroit la liberté. L'an 1569. il obtint pour lui & pour ſes deſcendans l'inveſtiture de la *Pruſſe*, & par l'alliance qu'il prit avec *Hedwig* fille de *Sigiſmond* Roi de Pologne, il fut accordé à ſes enfans qu'ils auroient l'expectative du païs des Comtes de *Zips*, en cas que la Poſterité mâle d'*Etienne* ayeul de cette Princeſſe vînt à manquer. Il mourut l'an 1571. Un maraut de Juif nommé *Lippold* lui donna un breuvage compoſé de malvoiſie pour lui procurer le ſommeil, & par le poiſon qu'il y mêla le traître lui procura en effet un ſommeil dont il ne ſe réveilla plus. Ce fut lui qui fit

bâtir

bâtir le Château de * *Coln* ſur la *Sprée*, & fortifier *Spandau*, qui eſt en même-tems la Baſtille & la Galere de ce Païs-là.

Jean George ſon fils lui ſucceda. Après la mort du Marggrave *Jean* ſon oncle, il réunit toute la Marche de *Brandebourg*, & reçut à titre de bien hereditaire à ſa maiſon les Seigneuries de *Beſſkau*, & de *Storckau* qu'elle n'avoit qu'à titre d'engagement. Il mourut l'an 1598. il avoit eu vingt & trois enfans. De ſes trois fils *Jean Frederic*, *Chriſtian*, & *Joachim Erneſt*, ſont ſorties les trois Maiſons de *Pruſſe*, de *Barreut*, & d'*Anſpach*, dont les Princes ont tous le titre de Marggraves de *Brandebourg*. Nous commencerons par la premiere.

Branche Royale de Pruſſe. Joachim Frederic.

L'Electeur JOACHIM FRIDERIC hérita de ſon couſin *George Frederic* la Principauté d'*Ingerndorff*, & commença les fortifications de *Driſen* dans la nouvelle Marche ſur la frontiere de Pologne. Dès l'an 1566. il avoit été élu Archevêque de *Magdebourg*, & il avoit eu de grandes conteſtations, ſur ce que les Catholiques ne le vouloient point admettre à prendre ſéance à la Diete de l'Empire, ni à la réviſion des affaires portées à la Chambre Imperiale. Il ſe broüilla auſſi avec la ville de *Magdebourg*, à cauſe des Privileges & des franchiſes dont elle pretendoit joüir. L'Electeur ſon Pere & l'Electeur de *Saxe* s'entremirent pour ménager l'accom-

* *C'eſt une partie de la ville de Berlin. Cette Capitale du Brandebourg, où reſide le Roi de Pruſſe, eſt compoſée de cinq villes qui tiennent l'une à l'autre; à ſçavoir Berlin, Coln, Friderichsverder, Dorothéenſtadt, & Friderichſtadt. La premiere donne le nom aux quatre autres; mais la ſeconde qui eſt au midi de la Sprée, eſt la demeure du Roi.*

l'accommodement & il fut reglé, entre autres articles, „ que le Capitaine des Portes „ de la Ville ſeroit obligé d'ouvrir une porte „ à quelque heure de la nuit que ce fût, quand „ l'Adminiſtrateur ſe preſenteroit pour entrer ; que cet officier feroit également ſerment à l'Adminiſtrateur & au Magiſtrat, „ que pour la déciſion des matieres conſiſtoriales, l'Adminiſtrateur nommeroit le Preſident & que le Conſeil de ville nommeroit les Aſſeſſeurs ; que la ville auroit comme devant le droit de remplir les places „ qui ſeroient vacantes dans le Miniſtere Eccleſiaſtique & dans les Ecoles publiques, „ & l'Inſpection ſur les Egliſes & ſur ces Ecoles. „

Il s'accommoda avec *Auguſte* Electeur de *Saxe*, pour le Burggraviat de *Magdebourg*, ils „ convinrent qu'*Auguſte* en auroit le titre & „ l'inveſtiture Imperiale ; qu'il en garderoit „ les Bailliages de *Gommern*, d'*Elbenau*, de „ *Ranis*, & de *Gottau* ; mais que l'Adminiſtrateur auroit la ſuperiorité territoriale, la „ haute & baſſe Juſtice & les droits attachez „ à la dignité de Burggrave „. *Joachim Frederic* mourut d'Apoplexie l'an 1608. & laiſſa entre autres enfans, deux fils, *Jean Sigiſmond* & *Jean George* dont le dernier eut pour ſa part la Principauté de *Jagerndorff*. Les Capitulaires Proteſtants de *Strasbourg* l'avoient élu pour leur Evêque ; mais comme les Capitulaires Catholiques avoient élu de leur côté le Duc *Charle* de *Lorraine*, cette double élection cauſa une guerre entre les deux concurrents, qui pourtant convinrent à la fin que le Marggrave ſe deſiſteroit de ſa prétention pour la ſomme de cent trente mille florins d'or.

Il eut auſſi de grands demêlez avec ſes ſujets qui n'étoient pas contents qu'il introduisît le Calviniſme dans ſon païs & s'en plaignirent au Conſeil du Roi. La révolution du Royaume de Bohême & l'Election de *Frederic* Comte Palatin cauſérent le malheur du Marggrave *Jean George*; il prit le parti de ce dernier qui ne réuſſit point. *Ferdinand* II. le depoüilla de ſa Principauté de *Jagerndorff* qu'il donna aux Princes de *Lichtenſtein* malgré les proteſtations de la Maiſon de *Brandebourg*; *Jean George* mourut relégué en *Tranſſilvanie* l'an 1624. & laiſſa un fils unique, *Erneſt* qui mourut l'an 1642. ſans poſterité.

JEAN SIGISMOND Electeur, ſon frere Aîné, ſe fit de la Religion Reformée & l'introduiſit dans la Marche de *Brandebourg*. Après l'extinction de la famille des Ducs de *Cleves*, il s'empara de la ſucceſſion conjointement avec l'Electeur Palatin, malgré les oppoſitions de la Maiſon de *Saxe* qui en avoit l'Expectative, comme nous le diſons ailleurs. IX. Jean Sigiſmond.

Son droit étoit fondé ſur ce qu'il avoit épouſé *Anne* fille aînée d'*Albert Frederic* de *Pruſſe* & de *Marie Eleonor* ſœur aînée du dernier Duc de Cléves. La mort de ſon Beau-Pere le rendit maître du Duché de *Pruſſe* dont il obtint l'inveſtiture du Roi de *Pologne*. Il eut pour ſucceſſeur ſon fils GEORGE GUILLAUME à qui peu de ſemaines auparavant, il avoit remis le ſoin du gouvernement, n'étant déja plus en état de gouverner lui-même à cauſe de l'extrême foibleſſe où ſes infirmitez le reduiſoient, quoiqu'il ne fût agé que de 47. ans. 1619.

X. George Guillaume.

Le nouvel Electeur commença de gouverner dans un tems bien difficile, car les troubles de *Bohême* avoient mis le deſordre en *Alle-*

magne, & le fameux Edit de reſtitution pour les biens Eccleſiaſtiques envahis depuis la paix de Paſſau, le regardoit perſonnellement. On vouloit qu'il rendît trois fondations qui étoient dans le cas de l'Edit, à ſçavoir *Brandebourg*, *Havelberg*, & *Lebuſſ*. La guerre qui éclata en même tems entre l'Empereur & la *Suede* obligea l'Electeur de ceder à cette couronne la Fortereſſe de *Spandau* afin de faciliter les efforts qu'on faiſoit pour ſauver *Magdebourg* aſſiegée par les Imperiaux. Efforts inutiles qui n'empêcherent pas *Tilli* de la prendre. Ce General s'étant jetté dans la *Saxe*, l'Electeur ayant alors beſoin du ſecours de ſes amis, *George Guillaume* joignit ſes troupes aux Saxonnes, & eut part à la fameuſe victoire de *Leipſick*: mais après la mort du Roi de *Suede*, l'Electeur de *Saxe* ayant jugé à propos de s'accommoder avec l'Empereur par le traité de *Prague*, le Brandebourg y voulut être compris auſſi.

1637. L'an 1637. la famille des Ducs de *Pomeranie* étant éteinte dans la perſonne de *Bogiſlas* XIV. ſon Païs devoit appartenir à l'Electeur de Brandebourg, en vertu de la tranſaction de *Grim*; mais la couronne de *Suede* qui en avoit déja pris poſſeſſion, n'eut garde de s'en deſſaiſir & le legitime Succeſſeur ne ſe trouva point en état de l'en chaſſer. *George Guillaume* mourut en 1640.

1640.

XI. Frederic Guillaume. FREDERIC GUILLAUME qui lui ſuccéda fut un des illuſtres Souverains de ſon tems. Il fut obligé par la paix de *Weſtphalie* d'abandonner cette partie de la *Pomeranie* dont la *Suede* eſt demeurée ſi long-tems en poſſeſſion & que nos Géographes modernes appellent la *Pomeranie Suedoiſe*. Pour le dédommager de cette perte, l'Empire ſécularisa en ſa faveur les Evêchez de

de *Halberſtadt* & de *Minden*, & lui donna l'Expectative de l'Archevêché de *Magdebourg* auſſi ſécularisé. De ſorte qu'après la mort de l'Adminiſtrateur *Auguſte* de *Saxe*, il devoit poſſeder cette Prélature à titre de Duché héréditaire à ſa famille.

Charle Guſtave, Roi de *Suede*, ayant déclaré la guerre à *Jean Caſimir* Roi de *Pologne*, l'Electeur ſe crut obligé de ſe déclarer pour le premier, & contribua à la fameuſe victoire de *Warſovie* où l'armée Polonoiſe fut défaite, quoiqu'elle eût une fois autant de monde que celle des Suedois & du Brandebourg enſemble. *Frederic Guillaume* ſe détacha néanmoins du parti de *Charle Guſtave* & par les ſoins du Baron de l'*Iſola* Miniſtre de l'Empereur, il conclut le traité de *Bidgoſt* par lequel la *Pologne renonça à l'infeodation de la Pruſſe*, déchargea l'Electeur & ſes deſcendans de l'inveſtiture, l'en reconnut pour Souverain abſolu, & lui céda de plus la Staroſtie de *Draheim*, les deux Seigneuries de * *Lauwenbourg* & de *Butau* que les Ducs de *Pomeranie* avoient occupé comme un fief de la couronne. Il lui engagea auſſi par le traité la ville d'*Elbing*, pour un emprunt de quatre cens mille écus. Mais cet engagement n'eut point lieu.

Il rompit enſuite avec la *Suede*, & aſſiſté des troupes Imperiales, il regagna une partie de la *Pomeranie Suedoiſe*, aſſiegea en vain *Stetin*,

* *Il ne faut pas confondre cette place qui eſt à la pointe Orientale de la Pomeranie, avec le Duché de Lauwenbourg ſur l'Elbe. Quelques-uns pour les diſtinguer écrivent celle dont il s'agit ici, Lowenbourg, mais la prononciation eſt la même.*

tin, & rendit le tout à cette Couronne par la Paix d'*Olive*.

1670. L'an 1670. *Jean Eraſme* Comte de *Tattenbach* ayant été complice des Comtes de *Nadaſti*, *Serini*, & *Frangipani* & exécuté à *Vienne* avec eux, l'Electeur ſe ſaiſit de la Comté de *Reinſtein*, que *Tattenbach* avoit poſſedée comme un fief de la Principauté de *Halberſtadt*, ce qui cauſa quelques démêlez entre lui & la Maiſon de *Brunſwick*. Lors que la guerre fut declarée entre la France & la Hollande & que le Roi ſe fut rendu maître des villes du Païs de *Cleves* où les Hollandois avoient eu juſqu'alors leurs garniſons, ce Duché fut ſi incommodé des marches & des hoſtilitez des *François*, que l'Electeur n'eut pas de peine à ſe joindre avec l'Empereur *Léopold* pour la conſervation du Païs. Le commencement ne lui fut point favorable. L'Evêque de *Munſter* ſaccagea la Comté de *Rawensberg*, & le Maréchal de *Turenne* entra dans la Comté de la *Marck*, qu'il ménagea fort peu. Les troupes de l'Empereur & de l'Electeur, quoique ſuperieures en nombre, n'entreprirent rien parce que les Imperiaux n'avoient pas envie de ſe battre contre un General dont ils avoient ſouvent éprouvé l'habileté.

L'Electeur ſe voyant à la veille de perdre ce Païs, en prevint la ruine totale par le traité de *Voſſen* où il s'accorda avec la France,

1673. l'an 1673. à condition, „ que le Roi lui ren-
„ droit toutes les places occupées dans les
„ païs de *Cleves*, de la *Marck* & de *Ravens-*
„ *berg*; Excepté *Weſel* & *Rées* où le Roi de-
„ voit laiſſer garniſon juſqu'a la concluſion
„ de la paix, après laquelle elles devoient
„ être auſſi-tôt évacuées à l'Electeur. Le Roi
„ s'obli-

s'obligea de plus de lui payer en certains " termes huit cens mille livres. "

A quelque tems de là les François firent courir leurs troupes dans les Païs-bas Eſpagnols, & rendirent *Weſel* & *Rées* au *Brandebourg*. Mais la *France* ayant attaqué l'Electeur de *Treves*, & le *Palatin*, & ſon armée vivant à diſcretion dans leurs Etats, *Frederic Guillaume* fit une nouvelle Alliance avec l'Empereur, l'*Eſpagne* & la *Hollande*, il aſſembla des troupes, ſe mit à la tête, & tomba ſur l'*Alſace*, où il ne fit rien, par la lâcheté des Impériaux que commandoit *Bournonville*, & qui n'oſerent rien entreprendre. Ils ne pûrent prendre leurs quartiers d'hyver en *Alſace*, & l'Electeur fut obligé de revenir bien vite ſur ſes pas, pour s'opoſer au progrès du Roi de Suede qui le voyant occupé ſi loin avoit envoyé dans ſon païs une forte armée ſous la conduite du General *Wrangel*. 1674.

L'Electeur ne fut pas plûtôt averti de l'incurſion des Suedois, qu'il gagna la *Franconie*, y fit hiverner ſon armée, & prenant ſa marche ſur *Magdebourg* y arriva avec ſon armée, au mois de Juin 1675. avant que les Suedois en euſſent la moindre nouvelle. Il tomba ſur *Wrangel* qui commandoit à *Rattenau*, tailla en pieces la garniſon *Suedoiſe*, fit cet officier priſonnier, & ne prenant avec ſoi que la Cavalerie & les Dragons, attaqua à *Fehrbellin* l'armée Suedoiſe avec tant de vigueur, qu'il l'obligea de ſe retirer de ſes Etats avec perte de plus de quinze cens hommes. *Wrangel* ſe ſauva avec les débris de ſon armée dans le *Meckelbourg*, Duché qui a toûjours le malheur d'être la victime des guerres étrangeres. 1675.

Depuis

1676. 1677. 1678. Depuis ce tems-là l'Electeur n'eut plus que du bonheur contre la *Suede*, il lui enleva *Wollin* & *Wolgatz* & la campagne ſuivante *Anclam* & *Demin*. L'année d'après il prit *Stetin* après un ſiége fort meurtrier. L'an 1678. il chaſſa les Suédois de *Strahlſonde* & de *Greipswalde*, les ſeules places qu'ils euſſent encore en *Pomeranie*. Les Suedois l'attaquerent d'un autre côté & ne furent pas plus heureux. *Horn*, qui commandoit un Corps dans la *Livonie*, entra dans la *Pruſſe*, d'où l'Electeur l'obligea de ſe retirer avec une partie de ſon monde, après lui avoir taillé le reſte en pieces. La Suede étoit en danger de faire de plus grandes pertes, ſi la *France* victorieuſe, après avoir mis l'*Eſpagne* & la *Hollande* dans la neceſſité de faire la Paix, n'eût agi efficacement en faveur de la Suede.

L'Electeur qui n'avoit point été compris dans le traité de Nimegue, fut reduit à faire auſſi après les autres, une paix d'autant plus déſagreable, qu'elle lui arrachoit ſes conquêtes, & lui rendoit un voiſin inquiet & dangereux qu'il avoit eu le bonheur de chaſſer au-delà de la Mer.

Traité de Saint Germain. Les conditions de ſon traité furent que „ à „ l'avenir la Riviere de l'*Oder* ſeroit la borne „ des deux Pomeranies, excepté *Dam* & *Golnau* qui devoient appartenir à la *Suede*; la „ derniere même demeuroit engagée à l'Electeur pour cinquante mille écus; qu'il auroit ſeul les impôts de péages qui ſe levoient „ à *Colberg*, ſur la Mer Baltique & dans les „ ports ſituez ſur la rive Orientale de l'*Oder*, „ deſquels impôts lui & la Suede avoient juſques-là joüi en commun „; la *France* s'obligea de lui payer trois cens mille écus, & de ſon côté

côté il consentit de rendre à la Suede ce qu'il avoit de villes appartenantes à cette couronne. Le traité en fut signé à *Saint Germain en Laye* le 29. Juin 1679. le partage qui se fit alors n'étoit pas exactement le même que celui qui avoit été fait dans le traité de *Westphalie*; mais ce dernier est le seul qu'il soit necessaire de remarquer pour l'histoire du tems.

L'an 1680. l'Electeur fit enlever par quelques frégates, un vaisseau de guerre appartenant à l'*Espagne* qui lui devoit dix-huit cens mille écus dont il ne pouvoit être payé malgré les pressantes sollicitations qu'il avoit fait faire pour cela. La mort d'*Auguste* de *Saxe* Administrateur de *Magdebourg* étant arrivée la même année, *Frederic Guillaume* s'en mit en possession à titre de Duché séculier, conformément à ce qui avoit déja été decidé à la paix de Westphalie. Mais il prétendit que les quatre Bailliages compris sous le nom de la Principauté de *Querfurt* n'étoient pas des biens Allodiaux, mais un fief relevant du Duché de *Magdebourg*. Ce differend fut vuidé en 1687. comme nous l'avons dit ailleurs, on lui rendit le Bailliage de *Bruck*, & il quitta sa prétention sur les trois autres. 1687.

Il regla l'année suivante avec l'Empereur, le démêlé qu'ils avoient depuis que *Jagerndorf* avoit été réuni à la Bohême. Il en avoit toûjours porté le titre & soutenu que la felonie de *Jean George* n'avoit pû préjudicier à sa maison. L'Empereur pour éteindre cette prétention lui donna le territoire de * *Schueibusin*, mais il le racheta pour une somme d'argent après la mort de l'Electeur, qui fut le 29. Avril 1688.

de

* *C'est la Pointe Septentrionale de la Silesie.*

de la même année. Il avoit vecu ſoixante & huit ans, & gouverné quarante-huit. Il fut marié deux fois, la premiere avec *Loüiſe Henriette* fille d'*Henri Frederic* Prince d'*Orange*, qui lui apporta ſon droit à la ſucceſſion des grands biens de cette maiſon; ſa ſeconde femme fut *Dorothée* fille de *Philippe* Duc de *Holſtein Gluckſbourg*. Les enfans de la premiere ne vivent plus. Entre ceux de la ſeconde il y a eu trois Princes dont la Poſterité ſubſiſte encore, à ſçavoir FREDERIC III. PHILIPPE GUILLAUME, & ALBERT FREDERIC. Le premier ſuccéda, & fut Electeur; le ſecond fut Gouverneur de *Magdebourg*, & eut ſa Réſidence à *Suedt* dans l'*Ukermarche*, il mourut en 1711. & laiſſa FREDERIC GUILLAUME, né le 27. Decembre 1700. *Henri Frederic* né le 29. d'Aout 1709. & *Henriette Marie* qui a épouſé *Frederic Loüis* Prince héréditaire de *Wurtenberg*, elle eſt née le 2. de Mars 1702. Le troiſiéme a la Commanderie de *Sonnebourg*, & le Gouvernement de la Baſſe Pomeranie, il a pour fils *Charle* né le 3. Juin 1705, *Frederic* né le 13. d'Aout 1710. & *Frederic Guillaume* né le 28. de Mars 1714.

Frederic III. I Roi de Pruſſe.

FREDERIC III. étoit né avec une forte paſſion pour la gloire. L'admiration qu'il avoit pour celle de *Loüis le Grand* le porta à une imitation qui fut utile à ſes Etats. A l'éxemple de ce Roi il embellit ſa Capitale de ſomptueux Edifices, y attira un grand nombre d'Habitans par ſes bienfaits, & fit fleurir l'induſtrie par les manufactures, les établiſſemens des Arts, & même des Sciences. On a dit de lui qu'il avoit copié *Loüis* XIV. en petit, c'eſt-à-dire que ſon païs n'étant pas à comparer à la *France*, il n'avoit pas laiſſé d'y faire à proportion tout ce qui étoit poſſible, pour la gloire de ſon Regne.

Les

Les ſecours dont il aſſiſta les Refugiez, les attirérent dans le Brandebourg, *Berlin* fut conſiderablement accru, & il ſe fit beaucoup de colonies Françoiſes. Mais cette admiration ne l'empêcha point de prendre parti avec l'Empire contre ce Monarque dans la guerre de 1689. il reprit ſur les François les villes de *Keiſerswerd* & de *Bonn* & les troupes qu'il donna aux Alliez furent utilement employées tant en *Italie* & en *Allemagne*, que dans les *Païs-Bas*. L'an 1697. il fit un traité avec *Auguſte* Electeur de *Saxe*, qui lui ceda la Prevôté Héréditaire de *Quedlinbourg*, le Bailliage de *Pettersberg* & quelques droits. Dans le beſoin où ſe voyoit l'Empereur *Leopold* de ſe faire un parti puiſſant dans l'Europe pour empêcher l'effet du teſtament de *Charle* II. Roi d'*Eſpagne*, Sa Majeſté Imperiale ſçavoit trop bien que l'Electeur de *Brandebourg* étoit un des Princes de l'Allemagne de qui il pouvoit attendre les plus grands ſervices. Les Electeurs de *Baviere*, & de *Cologne* étoient dans les interêts de *Philippe* d'*Anjou* leur neveu; pluſieurs Puiſſances de la *Suabe* avoient fait entr'elles une Alliance pour conſerver la neutralité. Il ſe ſervit alors habilement du penchant que l'Electeur avoit naturellement pour la grandeur, & pour l'attacher à ſa maiſon il érigea le Duché de *Pruſſe* en Royaume Héréditaire. *Frederic* fut Couronné à *Konigsberg* le 18. Janvier 1701. & fut reconnu Roi par tous les Alliez de l'Empereur. Il en marqua ſa reconnoiſſance en fourniſſant des troupes auxiliaires qui ont eu beaucoup de part aux Evenemens de cette guerre.

Après la défaite du Roi de *Suede* à la Bataille de *Pultawa*, le Roi de *Pruſſe* eut la generoſité de ne vouloir pas profiter de la déroute de ce

ce Prince, quelque envie qu'ayent eu depuis long-tems les Electeurs de *Brandebourg* de ſe rendre maîtres du Duché de *Stetin*.

L'année ſuivante mourut *Guillaume* III. Roi d'*Angleterre*. Celui de *Pruſſe* ſe porta auſſi-tôt heritier & en cette qualité prit poſſeſſion de la Comté de *Lingen*, de la Principauté de *Mœurs*, & de pluſieurs autres biens enclavez en d'autres Etats. La Principauté d'*Orange* étoit alors inacceſſible pour lui à cauſe de la guerre. En vain divers Princes conteſtérent cette ſucceſſion, il acheta le droit de quelques-uns, & laiſſa les autres pourſuivre inutilement leurs prétentions.

Après la mort de la Ducheſſe de *Nemours* en 1707, les Etats de *Neuchatel* & de *Valengin* entre pluſieurs competiteurs de cette ſucceſſion, prefererent le Roi de *Pruſſe* comme héritier de la maiſon d'*Orange*; ſon droit étoit fondé ſur ce qu'un Prince de cette Maiſon avoit épouſé l'héritiere de la Maiſon de *Châlons* à qui ces deux Etats ont autrefois appartenu. Dès l'année précedente il avoit acheté la Comté de *Tecklenbourg*.

A l'aſſemblée tenuë à *Francfort* pour l'Election de l'Empereur d'aujourd'hui, on publia que l'Abbé d'*Albani*, neveu du Pape, étoit venu pour y proteſter contre la Dignité du Roi de *Pruſſe*; mais ce Roi déclara, dit-on, que ſi l'Abbé proteſtoit contre ſa Dignité Royale, il donneroit ordre aux troupes qu'il avoit en *Italie*, d'entrer dans l'Etat Eccleſiaſtique & d'y vivre à diſcretion comme en païs ennemi. Effrayé de cette menace l'Abbé envoya ſon Secretaire aux Miniſtres du Roi pour leur aſſurer qu'il n'avoit eu aucun ordre ni même la penſée de faire une pareille proteſtation.

Nous paſſerons ſous ſilence les démarches que

que fit ce Monarque pour procurer à l'Europe une paix ſolide, & les demandes ſpecifiques que ſes Miniſtres preſenterent au congrès d'Utreht, & nous nous contenterons de dire qu'ils ſignerent ſon traité de paix avec la *France* le même jour que ceux des autres Confederez. Il contenoit treize articles & deux ſeparez. Les plus remarquables ſont " que la *Haute Guelдre Eſpagnole* dont il étoit en poſſeſſion, lui " ſeroit cedée par la France & par l'Eſpagne " en toute ſouveraineté; avec cette clauſe que " la Religion Catholique y ſeroit conſervée; " qu'on lui cederoit de plus le Païs de *Keſſel*, " l'Ammanie ou Prefecture de *Kriekenbeck*; " qu'il ſeroit reconnu par la France pour Souverain Seigneur de *Neuchatel* & de *Valengin*. En " échange il ceda au Roi de France la Principauté d'*Orange* à perpetuité, de même que " les biens de la ſucceſſion de *Château-Beliard* " ſituez dans la *Franche-Comté*; & s'obligea de " donner ſatisfaction à ceux qui y auroient " quelque prétention,,. Dans l'un des articles ſeparez on convint " *que le Roi de France donneroit au Roi de Pruſſe le titre de Majeſté*, que le " Roi Très-Chrétien refuſoit à quelques Monarques,,.

Le 11. Avril. 1713.

En vertu de ce traité Sa Majeſté *Pruſſienne* retira ſes troupes qui avoient juſques-là ſervi contre la *France*, & ne laiſſa dans l'armée Impériale que ſon contingent dont elle ne pouvoit ſe diſpenſer.

Ce Roi avoit fait des demarches fort avantageuſes pour les Refugiez; mais il ne vêcut pas aſſez pour en obtenir l'effet, ſuppoſé qu'elles euſſent été acceptables par la *France*; car lorſque le traité fut à peu près reglé, ce Roi ſi digne de l'amour de ſes ſujets, mourut dans ſa

II. Frederic Guillaume.

56 année. FREDERIC GUILLAUME ſon fils unique qui lui a ſuccedé, acheva alors ce qu'il reſtoit à faire du grand ouvrage de la paix & après les ratifications ordinaires, envoya l'an 1715. un Miniſtre à Paris pour former avec cette Cour une Alliance plus étroite.

Ce fut dans ce même tems que le nouveau Roi de *Pruſſe* voyant que les Alliez du *Nord* alloient incommoder ſes ſujets par les marches & les contre-marches qu'ils faiſoient dans ſon païs au ſujet de la *Pomeranie*, voulut engager la *Suede* à faire la paix. Cette négociation, au lieu de produire cet effet, attira la guerre, & le Roi de *Pruſſe* ayant joint ſes troupes à celles des Ennemis de *Charle* XII. chaſſa entiérement les *Suedois* de l'*Allemagne*. Le Roi de *Danemarck* & lui ont partagé entr'eux la *Pomeranie Suedoiſe*. Sa Majeſté *Pruſſienne* en a eu le Duché de *Stetin*. Ce Monarque eſt né le 4. d'Août 1688. ſes fils ſont *Frederic* né le 24. Janvier 1712, & *Guillaume Loüis* né le 25. Janvier 1717.

Les Etats du Roi de *Pruſſe* ſont la Marche de *Brandebourg*, la plus grande partie de la *Pomeranie*, le Duché de *Magdebourg*, les Principautez de *Minden* & de *Halberſtadt*, le Duché de *Cleves*, la Comté de la *Marck*, celles de *Ravensberg*, de *Lingen*, de *Neuchatel*, & de *Vallangin*, celle de *Tecklenbourg*, la Prevôté héréditaire de *Quedlinbourg*; Dans la Baſſe *Luſace* il poſſede *Cotbus*, *Peskau*, *Storckau*, *Peitz* & *Sommerfeld*, il tient garniſon dans la ville de *Nordhauſen*, quoique ville Impériale. Tous ces Etats joints au Royaume de *Pruſſe* forment une puiſſance qui ſeroit encore bien plus conſiderable, s'ils étoient tous enſemble & qu'ils ne fuſſent pas ſi éloignez les-uns des autres.

MAI-

MAISON DES MARGGRAVES de Culmbach ou de Barreuth.

CHRISTIAN ſecond fils de l'Electeur *Jean George* eut pour ſon partage le Marggravi at de *Culmbach* ou de *Barreuth* en *Franconie*, & mourut en 1655. ſon fils aîné ERDMAN AUGUSTE qui étoit déja décedé avant lui, avoit laiſſé un fils nommé CHRISTIAN ERNEST qui n'étoit âgé que d'onze ans, lorſqu'il ſucceda à ſon Ayeul. Il a vêcu juſqu'en 1712. Son fils GEORGE GUILLAUME qui eſt preſentement Marggrave de *Barreuth*, a eu de ſon mariage avec *Sophie* de *Saxe Weiſſenfels* quelques Princes déja morts & deux Princeſſes qui vivent encore.

GEORGE ALBERT ſecond fils de *Chriſtian*, réſida quelque tems à *Culmbach*, & enſuite à *Schreetz*, où il mourut l'an *1666*. De trois fils qu'il laiſſa, le ſecond nommé *Charle Auguſte* eſt Chanoine de *Magdebourg*, il a ſa réſidence à *Neuſtadt* ſur l'*Eiſch*. Le troiſiéme GEORGE ALBERT, Poſthume, à laiſſé trois fils FREDERIC CHRISTIAN GUILLAUME, Seigneur de *Kotza*, FREDERIC CHARLE, mort en 1703. & FREDERIC AUGUSTE Poſthume né l'an 1703.

CHRISTIAN HENRI fils aîné de *George Albert* eut ſa réſidence à *Weverlingen* & eſt mort l'an 1708. il a laiſſé entr'autres enfans GEORGE FREDERIC CHARLE qui réſide à *Rotenbourg* ſur la *Tauber*; ALBERT WOLFGANG, né le 8. Decembre *1689*. Il eſt actuellement au ſervice de l'Empereur; FREDERIC ERNEST, né le 15 de Decembre 1703. & FREDERIC Poſthume. L'aîné eſt le ſeul qui ſoit marié; ſes fils ſont FREDERIC né le 10. Mai 1711; *Guillaume Erneſt* né le 25. Juillet 1712. & *Jean* né le 3. Decembre

cembre 1716. les Etats du Marggrave de BARREUTH ſont le Marggraviat de *Culmbach*, où ſe trouvent *Barreuth* Réſidence ; *Culmbach* près de laquelle eſt le Château de *Blaſſenbourg* : *Wonſidel*, *Neuſtadt*, *Erlangen* devenuë conſiderable par une colonie de Réfugiez & *Cronach* près de laquelle on trouva une mine d'or en 1695.

DE LA MAISON DES MARGGRAVES d'Anſpach.

LA Branche d'ANSPACH tire ſon origine de JOACHIM ERNEST troiſiéme fils de l'Electeur *Jean George*. Ce Prince eut pour ſon partage le Marggraviat d'*Anſpach* & mourut en 1625. FREDERIC l'aîné de ſes fils lui ſuccéda & fut tué ſans poſterité à la fameuſe Bataille de *Nordlingen* l'an 1634. ALBERT ſon frere qui lui ſuccéda mourut l'an 1667. & laiſſa JEAN FREDERIC qui déceda l'an 1686. & eut entr'autres fils CHRISTIAN ALBERT, ſon ſucceſſeur, qui étoit alors mineur & n'atteignit point l'âge de majorité ; GEORGE FREDERIC ſon frere & ſon ſucceſſeur, fut bleſſé à *Kuttenſée* & mourut de ſa bleſſure. Comme il n'avoit point été marié, la ſucceſſion vint enfin à GUILLAUME FREDERIC qui eſt aujourd'hui Marggave d'*Anſpach* depuis l'an 1703. Il n'a qu'un fils nommé *Charle Frederic* né le 12. Mai 1712. les Etats de cette maiſon ſont *Anſpach* ; *Schwabach* ; *Hailsbrunn* (qu'il ne faut pas confondre avec Hailbrun ou Heilbrun en Suabe) & *Wiltzbourg*.

CHA-

CHAPITRE VII.

DE LA MAISON ELECTORALE de Brunſwick, Hanover, Lunebourg, & Wolfenbutel.

A SON Marquis d'EST en *Italie* eſt regardé comme la tige de cette illuſtre famille. Il avoit épouſé en premiéres noces *Cunigonde*, héritiere de la *Baſſe Baviere*, & qui étoit de la fameuſe Maiſon des *Guelphes*. Il en eut un fils qui fut nommé *Guelphe* du nom de ſon Ayeul maternel. Après la mort de cette premiere femme, il prit une ſeconde Alliance avec *Ermengarde* fille d'un Comte du *Maine* en *France*, de laquelle naquit FOULQUES Auteur de la Branche d'*Eſt* qui a ſi long-tems tenu un des premiers rangs entre les Princes d'*Italie*, & qui eſt aujourd'hui connuë ſous le titre de Ducs de *Modéne*. Son Origine.

De GUELPHE ſont iſſus les Princes de la Maiſon de BRUNSWICK-LUNEBOURG.

Son merite lui attira l'eſtime & la confiance d'*Henri* IV. Cet Empereur ayant dépouillé *Otton* Duc de *Baviere* de tous ſes Etats, parce qu'il avoit pris les armes contre lui, en diſpoſa en faveur de *Guelphe*, & crut ne les pouvoir confier à un Prince plus digne de ſes bien-faits; mais lorſque le Pape *Gregoire* VII. eut excommunié *Henri*, pour les ſujets que l'on a déjà rapportez, *Guelphe* oublia ce qu'il devoit à ſon chef & à ſon bienfacteur, & un zele aveugle le rendant ingrat, il prit parti contre l'Empereur, & ſe rangea du côté du Pape. GUELPHE.

Il ne tira pas de ſon ingratitude tout le fruit qu'il

qu'il en avoit eſperé. L'Empereur qui en fut outré ne le ménagea point, ſe rendit maître de ſon païs, & le fit lui-même priſonnier. *Guelphe* fut aſſez heureux pour corrompre ſes Gardes & pour s'échaper de priſon. Il s'empara enſuite d'*Augsbourg* & de *Freiſingue*; mais il avoit affaire à un Prince plus puiſſant que lui, & il n'eut point d'autre reſſource que de fuir de lieu en lieu la colére d'*Henri*. Vingt ans ſe paſſérent ſans qu'il pût trouver de ſûreté nulle part, & il eut tout le tems de ſe repentir de la faute qu'il avoit faite. L'Empereur fut enfin touché de ſon état. Le tems l'avoit adouci & il remit *Guelphe* & ſes enfans en poſſeſſion du Duché dont il l'avoit privé.

Guelphe partit enſuite pour la Terre Sainte afin d'y faire la guerre aux Infidelles; il n'y fit rien de conſiderable, preſque tout ce qu'il avoit mené de troupes y périt, & comme il s'en revenoit, il mourut dans l'Iſle de *Cypre* l'an 1101.

GUELPHE V. HENRI le Noir. Il laiſſa deux fils GUELPHE V. & HENRI ſurnommé *le Noir*. Le premier mourut l'an 1119. ſans poſterité.

Le ſecond s'allia avec *Wulphide* * fille unique de *Magnus*, Duc de *Saxe*, de la famille de *Billung*. Après la mort de ſon beau pere, il prétendit hériter de la *Saxe*, mais il ne pût y réüſſir. Il mourut l'an 1125. Il avoit deux fils à ſçavoir HENRI ſurnommé le *Superbe*, & GUELPHE; l'un & l'autre s'oppoſérent d'abord à l'Empereur *Conrad* III. qui aſſiégea ce dernier à *Weinſperg*.

GUELPHE V. HENRI le Superbe.

Guelphe riſquoit beaucoup. L'Empereur piqué

* *Ou Guelphide.*

qué au vif, étoit réſolu de ne rien écouter, & d'en faire un exemple de ſeverité qui effrayât ceux que voudroient lui conteſter ſa qualité d'Empereur. *Guelphe* échapa néanmoins par la tendreſſe de ſon épouſe. Comme Conrad avoit permis que les Dames ſortiſſent de la ville & emportaſſent ce qu'elles avoient de plus cher, cette vertueuſe Princeſſe ſortit emportant ſon mari, & les autres femmes ſuivirent le même exemple. L'Empereur fut ſi charmé de ce trait ſpirituel, qu'il pardonna aux hommes. *Guelphe* reconnut mal le ſervice que la Ducheſſe ſa femme lui avoit rendu en cette occaſion. Pour ſe défaire d'elle, il l'envoya en *Italie*, & reſta en *Allemagne* pour ſe plonger dans la débauche.

Lorſque *Frederic* I. termina le differend qui étoit entre *Henri* le *Lion* Duc de *Saxe* & *Henri* Marggrave d'*Autriche*, au ſujet du Duché de *Baviere*, il donna au Duc *Guelphe* l'inveſtiture de la *Toſcane*, de *Spolete* & de la *Sardaigne*.

Son frere *Henri* le *Superbe* avoit épouſé *Gertrude* Heritiére de cette partie de la *Saxe* qui comprend le *Brunſwick* & les environs du *Weſer*. Il en avoit eu HENRI ſurnommé *le Lion*. *Guelphe* ayant eu le chagrin de perdre le ſeul fils qu'il avoit, voulut vendre ſes Etats à ſon neveu. De ſon côté *Henri* ne ſe preſſoit pas de lui payer la ſomme dont ils étoient convenus, parcequ'il eſperoit que ſon oncle qui étoit âgé venant à mourir ſur ces entrefaites, il en hériteroit & épargneroit cet argent. *Guelphe* le punit & vendit ces mêmes Etats à l'Empereur *Frederic* qui avoit interêt de le payer plus promptement. Il eut enſuite le malheur de perdre la vûë, il changea entiérement de vie & après une vieilleſſe plus chrétienne que n'a-

voit été ſa jeuneſſe, il diſtribua aux pauvres la plus grande partie de ce qu'il avoit & mourut l'an 1191.

Origine des Guelphes.

C'eſt de lui que prit ſon nom cette faction fameuſe en Italie qui étoit oppoſée à celle des *Gibelins*. On appelloit *Guelphes* ceux qui ſoutenoient les interêts du Pape contre ceux de l'Empereur qui avoit les *Gibelins* pour lui. Revenons à *Henri* le Superbe qui continua la famille. Nous avons déjà dit qu'il avoit épouſé *Gertrude*. Cette Princeſſe étoit fille de l'Empereur *Lothaire* II. & lui apporta en dot le Duché de *Brunſwick*, *Gottingue*, & le païs ſitué proche le *Weſer* avec la Comté de *Northeim*. Son beau-pere l'inveſtit encore dans la ſuite du Duché de *Saxe*.

Après la mort de *Lothaire* la plupart des * Princes de l'Empire paroiſſoient aſſez diſpoſez à placer *Henri* ſur le Trône Imperial, & l'on croit que ſi l'Electeur de Mayence eût été un peu plus dans ſes interêts & que l'Election ſe fût faite ſans cabale, cette couronne lui étoit aſſûrée; mais la faction de *Suabe* l'emporta, & fit élire *Conrad* Duc de *Franconie* qui fut le troiſieme Empereur de ce nom.

Henri mécontent de ce choix & pouſſé même, dit-on, par le Pape, refuſa les marques de la dignité Impériale au nouvel Elu; & s'attira

* *Avant* Charle IV. *il n'y avoit rien de reglé ni ſur le nombre des Electeurs, ni ſur la forme des Elections. Chaque Prince qui avoit quelque autorité ſe méloit d'élire l'Empereur futur.* Charle IV. *s'étant mal trouvé de cette maniere confuſe & tumultueuſe, fit la Bulle d'Or pour prevenir ces deſordres.*

tira par là ſes plus vifs reſſentimens. *Conrad* ne tarda guéres à s'en venger. Il prit prétexte qu'*Henri* poſſédoit les deux Duchez de *Baviere* & de *Saxe*; il prétendit que cela ne ſe pouvoit pas ſelon les loix de l'Empire. Il lui ordonna de ſe défaire de l'un des deux, & de ne garder que celui qu'il aimeroit mieux. Comme ces loix étoient des loix imaginaires, & que l'ordre de *Conrad* n'étoit fondé que ſur ſon inimitié, *Henri* y fit peu de reflexion. L'empereur le mit au Ban de l'Empire, & confera le Duché de *Baviére* à *Léopold* Marggrave d'*Autriche* & celui de *Saxe* à *Albert* l'*Ours* de la Maiſon d'*Anhalt*.

Henri ne perdit point courage, il entreprit de ſe remettre en poſſeſſion de ſon Duché de *Saxe*, chaſſa *Albert*, & le pourſuivit juſque dans ſes Etats qu'il ſaccagea; mais il ne joüit pas long-tems de cet avantage, il mourut à *Quedlimbourg*, & l'on crut que ſes ennemis l'avoient fait empoiſonner.

Il ne laiſſa qu'un fils nommé HENRI comme lui, duquel nous avons parlé. Ce Prince étoit encore fort jeune. Sa mere ſe remaria avec *Henri* l'*Illuſtre*, fils de *Léopold* d'*Autriche* à qui nous venons de voir que l'Empereur avoit donné la *Baviere*. Ce Duc engagea ſon Beau-fils à confirmer ce que Sa Majeſté Imperiale avoit fait, & à ſe contenter de la *Saxe*. Son Oncle *Guelphe* fut très-mécontent de cet accord & *Henri* lui-même étant parvenu à l'âge de Majorité, voyant de plus que *Conrad* III. étoit mort, révoqua le conſentement qu'on lui avoit ſurpris. Il prétendit alors rentrer en poſſeſſion de la *Baviére*. *Frederic* I. accommoda ce differend & décida que la Baviere ſeroit renduë à *Henri*, mais qu'en échange l'*Au-* HENRI le Lion.

triche qui n'étoit alors qu'un Marggraviat relevant de la Baviére, *ſeroit érigé en Duché indépendant & ne relevant que de l'Empire immédiatement.*

Henri accompagna l'Empereur *Frederic* I. dans ſon voyage de *Rome* & lui rendit des ſervices eſſentiels. Entr'autres, il battit les *Romains* qui refuſoient d'ouvrir leurs Portes. *Frederic* pour recompenſe de ſon zele lui donna le droit d'établir des Evêchez dans tous les lieux de * l'*Eſclavonie Septentrionale* que lui ou ſes ſucceſſeurs pourroient conquerir, & d'en pouvoir nommer les Evêques.

Revenu de ce voyage, il tourna toutes ſes penſées de ce côté; & travailla ſi éficacement à la conquête de *Slaves* ou *Sclavons* qu'il les ſubjugua. Il s'empara auſſi de la Comté ** de *Lawenrode*, de la ville d'*Hannover*, de la Comté de *Stade*, du *Ditmars*, &c. *Adolfe* Comte de *Holſtein* fut obligé de lui céder la ville de *Lubeck*.

Pour donner une idée de ſa puiſſance, nous nous contenterons de dire qu'elle s'étendoit depuis la mer *Baltique* juſqu'au golphe de *Veniſe* & depuis l'*Elbe* juſqu'au *Rhin*. Cet aggrandiſſement

* *Elle comprenoit alors le Meckelbourg, la Pomeranie, & quelques autres territoires des environs. Les Wendes venus de delà la Viſtule, trouvant le Païs des Vandales dégarni d'habitans, s'en étoient rendus maîtres dans le 5. & 6. ſiécles & s'étoient appellez* Slaw, *du mot* Slaws, Gloire, Honneur, *comme nous le dirons plus amplement ſur le Meckelbourg.*

** *Ce fut depuis Lawenbourg, à cauſe de la ville de ce nom qui ne fut bâtie que quelque-tems après.*

grandiſſement excita la jalouſie des autres membres de l'Empire & ſur tout de ſes voiſins. Son courage & l'exemple de ceux qu'il avoit humiliez tint ſes envieux dans le reſpect ; mais quand ils le virent brouillé avec l'Empereur *Frederic*, ils n'oubliérent rien pour l'abaiſſer.

L'Empereur l'avoit prié de l'accompagner à ſon nouveau voyage d'*Italie*, *Henri* le pria de l'en diſpenſer. On donne differentes cauſes de ce refus. Les uns diſent qu'*Henri* craignoit d'encourir l'excommunication que le Pape avoit fulminée contre l'Empereur & ſes adherens. D'autres aſſurent qu'il étoit mécontent de ce que *Frederic* lui avoit refuſé la ville de *Goſzlar*, qu'il lui avoit demandée ; d'autres enfin pretendent que ce refus venoit de ce qu'il ne pouvoit pardonner à *Frederic* d'avoir acheté de *Guelphe* les Etats qui auroient dû lui venir par voye de ſucceſſion. Quoi qu'il en ſoit, *Henri* n'accompagna point l'Empereur, qui en conſerva un ſi profond dépit, qu'à ſon retour d'*Italie* il l'accuſa en pleine Diéte *de Felonie & de léze Majeſté*. Tout ce qui reſtoit d'amis au Duc, lui conſeilloient de ſe juſtifier & de donner ſes reponſes aux griefs de l'Empereur. Il mépriſa leurs avis, & ſe laiſſa condamner par contumace. L'Empereur le mit au * Ban de l'Empire & le declara déchu de tous les Fiefs qu'il tenoit des Empereurs. Il ſe défendit quelque-tems avec plus de courage

* *La formule étoit autrefois celle-ci : Nous déclarons ta femme veuve & tes enfans orphelins, nous abandonnons ton corps & ta chair aux bêtes des forêts, aux oiſeaux du ciel & aux poiſſons des*

 eaux,

rage que de bonheur. Mais enfin la force l'emporta, chacun de ſes voiſins lui enleva les païs qui étoient le plus à leur bien-ſéance. L'Archevêque de *Cologne* prit les Duchez d'*Angarie* & de *Weſtphalie*. L'Archevêque de *Brême* s'empara de la Comté de *Stade*. Le Landgrave de *Thuringe* ſe rendit maître du *Palatinat de Saxe*, &c. *Bernard* d'*Anhalt* eut l'inveſtiture du Duché de *Saxe*, & *Othon* de *Wittelbach* eut la *Baviére*. Le Comte de *Holſtein* ſe fit declarer Membre Immédiat de l'Empire, & la ville de *Lubec* devint une ville libre Impériale.

Ainſi il ne reſta plus à *Henri* le Lion que ſes Païs de *Lunebourg* & de *Brunſwick*, & *Gottingue*. Il fut même obligé de s'abſenter des terres de l'Empire, & vécut quelque-tems à la Cour du Roi d'*Angleterre*, ſon beau-frere.

A ſon retour il crut avoir trouvé une conjoncture favorable au deſſein qu'il avoit de reconquerir ſes Etats. L'Empereur *Frederic* étoit
1189. parti pour la Terre-Sainte & y étoit occupé à la reprendre ſur les Sarrazins; *Henri* s'empara de *Bardevic* qui étoit alors une ville fort conſiderable & des ruines de laquelle la ville de *Lunebourg* qui en eſt fort voiſine a profité; les habitans ne lui fermerent pas ſeulement leurs portes quand il y voulut entrer, mais encore

eaux, nous t'abandonnons à la diſcretion d'un chacun dans les chemins, nous te privons du droit que chacun a d'y trouver la paix & la ſûreté. Et nous te montrons les quatre chemins du monde au nom du Diable. La formule d'aujourd'hui eſt : Nous te declarons dechu de notre faveur, tombé dans notre diſgrace & abandonnons ta vie & tes biens à un

encore ils l'outragerent de la maniere la plus ſanglante. Outré de colere il fit mettre le feu à la ville ſans permettre qu'il en ſortît qui que ce fût. Il ſe rendit maître de quelques autres places. Il compta même de ſe reconcilier avec *Henri* VI. ſucceſſeur de *Frederic* ; & d'en obtenir la reſtitution, au moins d'une partie de ce qu'on lui avoit pris ; mais ſes eſperances furent trompées. Il mourut l'an 1195. & laiſſa trois fils, HENRI ſurnommé le Long, OTTON, & GUILLAUME. L'aîné eut pour ſon partage *Zell*, *Breme* & *Stade*, & comme il rendit les deux derniéres à l'Archevêque de *Breme*, il ne lui reſta que le titre de Duc de *Zell* ; le ſecond eut *Brunſwick*, & les lieux qui en dépendent ; & le troiſiéme eut *Lunebourg*, *Leichtenberg*, *Gandersheim*, *Grieſelwerder* & *Oſen*. 1190.

HENRI de *Zell*, épouſa *Clemence* * fille de *Conrad*, Comte Palatin du Rhin. Il n'en eut que deux filles, *Agnès* & *Gertrude*. *Agnès* fut mariée à *Otton* de *Wittelbach*, fils de *Loüis* Duc de *Baviére*, à qui elle porta le Palatinat ; *Gertrude* épouſa *Herman* ou *Henri* Marquis de *Bade*.

OTTON qui outre ſon Duché de *Brunſwick*, avoit reçû de ſon oncle la Comté d'*Iorck* en Angleterre, ſucceda à l'Empereur *Henri* VI. Quelques Electeurs lui donnerent leurs ſuffrages à la ſollicitation du Pape qui ſouhaitoit d'ôter la Couronne Imperiale à la Maiſon de Suabe qui la poſſédoit depuis quelque-tems ; mais les ſuffrages ne furent pas ſi unanimes qu'il ne ſe formât un gros parti en faveur de *Philippe* OTTON

* *Ou plûtôt ſelon Mr. Imhof*, Agnès *fille d'Henri, auſſi Comte Palatin du Rhin.*

Philippe frere de l'Empereur défunt. De là vinrent ces guerres civiles ſi funeſtes à l'Empire, dont on a déjà parlé ci-deſſus, & qui ne finirent que par l'aſſaſſinat de *Philippe*. On peut voir dans l'Hiſtoire Chronologique de France par Mezerai, le démêlé qu'eut *Otton* avec *Philippe Auguſte* Roi de *France*, au ſujet de la plaiſanterie que ce dernier lui avoit faite, lorſqu'*Otton* revenoit d'*Angleterre* pour ſe faire élire Empereur. Le Pape l'avoit traité avec une tendreſſe de Pere & s'étoit ſervi de lui pour humilier la Maiſon de *Suabe*, dont il étoit mecontent à cauſe de *Frederic Barberouſſe* qui en étoit : mais quand *Otton* voulut redemander à l'Etat de l'Egliſe le Patrimoine de * *Mathilde*, & les biens que le Saint Siége avoit uſurpez ſur l'Empire, cette tendreſſe fut étouffée & le Pape employa ſi efficacement les Allemands qu'il avoit à ſa diſpoſition, qu'il fit dépoſer *Otton*, & élire en ſa place *Frederic* II. fils d'*Henri* VI.

Otton

* *Mathilde étoit Comteſſe de Toſcane & femme de Guelphe fils d'Aſon qu'on lui fit épouſer. Son grand attachement pour le ſiége de Rome la fit ſoupçonner de vivre trop familiérement avec le Pape Gregoire VII. On dit que ce Pape lui avoit donné pour ſatisfaction de ſes pechez la tâche de faire la guerre à Henri IV. Les Hiſtoriens ſont pleins des ſoupçons qu'on avoit du commerce de Mathilde & de Gregoire VII. Comme elle étoit couſine d'Henri IV. elle auroit dû naturellement l'inſtituer ſon Heritier ; mais il étoit ennemi du Pape. Ainſi elle aima mieu : faire une donation de tous ſes biens au Saint Siége. Cette donation a été une ſource de troubles.* *Voyez le ſecond tome page* 400.

Otton voyant que ſes affaires prenoient une face fort deſavantageuſe, ſe retira dans ſon païs à *Hertzbourg* * où il vécut encore un grand nombre d'années dans les exercices de pieté. Il mourut l'an 1218. Le troiſiéme fils d'*Henri le Lion*, qui, comme nous avons dit, eut en partage le *Lunebourg*, étoit mort dès l'an 1213. & avoit laiſſé un fils nommé OTTON duquel ſont iſſus les Ducs de *Brunſwick-Lunebourg*.

OTTON à qui les hiſtoires donnent le ſurnom d'*Enfant* ſe ſignala dans la guerre, quoique ſon bonheur ne répondit pas toûjours à ſon courage. L'an 1226. la ville de *Lubeck* chaſſa une garniſon que le Roi de *Danemarck* y avoit miſe, & ſe rétablit dans ſa liberté de ville Imperiale. Là-deſſus la guerre s'étant allumée, *Otton* ſe déclara pour le Roi de *Danemarck* & dans la bataille que ce Monarque perdit proche *Bornhove*, *Otton* eut le malheur d'être fait priſonnier. Il ne recouvra ſa liberté que deux ans après, & fut forcé de céder *Hitzacker* à *Albert* Electeur de *Saxe*. L'année d'après il eût le même malheur en combattant avec l'Electeur *Albert* de *Brandebourg* contre l'Archevêque de *Brême*, mais il ſortit bien-tôt de priſon. OTTON l'Enfant.

Il penſa s'engager dans une affaire plus dangereuſe pour lui. Les deux filles de ſon oncle *Henri* de *Zell*, avoient vendu la ville de *Brunswick* à *Frederic* II. *Otton* ne laiſſa pas de s'en emparer, & cette démarche auroit eu de funeſtes ſuites, ſi l'Imperatrice *Iſabelle* qui étoit ſa proche parente n'eût trouvé moyen d'appaiſer *Frederic*. Elle uſa ſi bien du pouvoir qu'elle

* *Ville ſituée aſſez près de Goſlar dans le Païs de Wolffenbutel.*

qu'elle avoit ſur lui, que ce Prince laiſſa à *Otton* la ville de *Brunſwick*; mais il lui confera encore de plus le tître de Duc de *Brunſwick* & de *Lunebourg*, & lui rendit à titre de fief de l'Empire ce qu'il poſſedoit auparavant comme biens Allodiaux. *Otton* de ſon côté abandonna ſes prétentions ſur la Saxe, & ceſſa d'en prendre le titre. Cette Erection de *Brunſwick* & de *Lunebourg* en Duchez ſe fit l'an 1235. Il y a dans l'Acte d'Erection, qu'Otton s'étant jetté aux pieds de l'Empereur *lui avoit remis tous ſes Etats & ſes biens en ſa diſpoſition, le ſorte que Sa Majeſté Imperiale devant & voulant travailler à l'augmentation de l'Empire avoit fait deſdits Etats un fief Imperial, & de ſon authorité Impériale faiſoit ledit Otton Duc & Prince de l'Empire*, &c. il eſt datté du 21. d'Août.

Erection de Brunſwic & de Lunebourg en Duchez de l'Empire.

L'Empereur lui donna de plus *Rammelberg* & les mines de la montagne de *Hartz*, avec la ville de *Minden*. Otton mourut l'an 1252. & laiſſa deux fils, ALBERT ſurnommé le Grand, Auteur de l'ancienne branche de *Brunſwick*, & JEAN qui fut tige de celle de *Lunebourg*.

ALBERT & JEAN.

Ces deux freres poſſederent quelque tems l'Heritage de leur pere ſans le partager; mais enſuite lorſqu'ils ſe virent chacun une famille, ils firent ce partage. L'aîné eut donc le *Brunſwick*, & le ſecond eut le *Lunebourg*. Nous ſuivrons ce dernier, parceque ſa poſterité dura peu.

JEAN accorda à la ville de *Lunebourg*, de grands privileges & mourut l'an 1270. ſon fils OTTON le Severe mit à la raiſon les Habitans de *Hanover*, acquit la Comté de *Danneberg* de *Nicolas* dernier Comte de ce nom, qui la lui abandonna l'an 1320. moyennant une penſion viagére.

Ancienne Branche de Lunebourg.

viagére. Il s'accommoda auſſi avec le Comte *Gonthier* d'*Everbourg* pour la Comté de *Luchau*, & mourut en 1330. il avoit quatre fils, OTTON, GUILLAUME, LOUIS & JEAN. *Loüis* fut Evêque de Minden ; le ſecond refuſa l'adminiſtration de l'Archevêché de Breme, & mourut ſans avoir été marié. OTTON & GUILLAUME gouvernérent enſemble leur païs 24. ans ſans aucun partage, & l'augmentérent même par quelques petites acquiſitions ; juſqu'à ce qu'enfin *Otton* mourut l'an 1354. il avoit eu un fils de même nom, qu'il avoit perdu par un funeſte accident. Comme il étoit encore enfant & paſſoit ſur un pont dans une chaiſe à roulettes, il tomba dans la riviére d'*Elſmenau*, & on ne l'en pût retirer que noyé. Otton & Guillaume.

GUILLAUME gouverna ſeul après la mort de ſon frere, juſques à l'année 1368. qui fut celle de ſa mort. Il avoit deux filles. 1. *Eliſabeth*, qui avoit épouſé *Otton* Duc de *Saxe* de la Maiſon d'*Anhalt*. De ce mariage étoit ſorti *Albert*. 2. *Mechtilde* mariée à *Loüis* Duc de *Brunſwick*. Guillaume ne ſe voyant point d'enfans mâles, avoit fait d'abord un teſtament par lequel il laiſſoit ſa ſucceſſion à *Albert*. Mais toutes reflexions faites, il changea de volonté & fit une autre diſpoſition en faveur de ſon gendre *Loüis* de *Brunſwick* & de *Magnus Torquatus* ſon frere. On verra ci-après les guerres que cette ſucceſſion cauſa. Guillaume ſeul.

ALBERT ſurnommé le *Grand*, fils aîné d'*Otton* l'*Enfant* fut un Prince belliqueux. Il étoit un de ceux qui ſe joignirent à *Ottocare* Roi de *Bobême* contre *Bela* IV. Roi de *Hongrie*, & eut beaucoup de part à la victoire que remporta *Ottocare* ſur ſon Ennemi. L'an 1255. les Seigneurs de *Wolfenbutel* s'étant re- Ancienne Branche de Brunſvvik. ALBERT I.

 voltez

voltez contre lui, il rasa la ville de ce nom. Les Seigneurs d'*Assebourg* l'ayant outragé en faisant peindre ce Duc mordant au derriére un loup qui étoit les armes de leur maison, il assiégea *Assebourg* place de laquelle ils tiroient le nom de leur famille & la prit en 1258. après un siége de trois ans. *Gerard* de *Mayence* & * *Thierri* d'*Eberstein*, tâcherent de dégager cette place, & pour obliger le Duc à lever le siége se jetterent à l'improviste sur le païs autour de *Gottinghen*. Le Duc eut le bonheur de les vaincre, il dissipa leurs troupes, & les fit tous deux prisonniers. L'Archevêque ne sortit d'affaire qu'en payant une grosse rançon. *Eberstein* n'en fut pas quitte à si bon marché. Il étoit vassal du Duc, il avoit pris les armes contre lui, sans en avoir reçû le moindre mécontentement. *Albert* le fit pendre par les pieds à un Gibet ou il vécut jusqu'au troisiéme jour. Il secourut la ville de *Lubeck*, contre les Comtes de *Holstein*. Il s'attacha aussi à *Eric* VI. fils de *Christofle* I. Roi de Dannemarc & défendit ce jeune Prince qui étoit encore sous la tutelle de la Reine sa mere, contre les entrepriſes d'*Eric* fils d'*Abel*, qui étoit soutenu par les Comtes de *Holstein*. Le zele qu'il témoigna pour les interêts du petit Roi, fit que durant sa minorité, *Albert* eut l'administration de *Langeland*, *Laland*, *Fune*, *Femmer*, *Falster*, *Moen*, de *Wenland*, & de la *Scanie*. Il rétablit les Châteaux de *Hornebourg* & d'*Ottersberg* dans le voisinage de l'Archevêque de Brême, & fit revivre les pretentions d'*Henri* le *Lion* sur la Comté de *Stade*. Il acquit en 1260. la ville de *Hamel*, que l'Abbé de

* *D'autres disent Conrad.*

de *Fulde* avoit venduë à l'Evêque de *Minden* ſans le conſentement des Citoyens. Après l'extinction de la famille des Seigneurs de *Gruben*, il devint maître du Château & du territoire de *Grubenhaghen* l'an 1272. & la même année il reçut le ſerment de fidelité de la ville d'*Eimbeck*, qui ſe voyant tiranniſée par les Comtes de *Daſſel* ſecoua leur joug & ſe donna à *Albert*. *Guncelin* Comte de *Schuerin* ayant commis quelques dégats ſur les terres du Duc, ce dernier s'en vangea en le dépouillant de tout ce qu'il avoit de païs en deçà de l'*Elbe*. Mais ſon bonheur fut bien éclipſé dans la guerre qu'il eut contre *Henri l'Illuſtre*, Marggrave de *Miſnie*, au ſujet de la ſucceſſion d'*Henri Raſpon*, Landgrave de *Thuringe*, que *Sophie* Ducheſſe de *Brabant* conteſtoit au Marggrave. *Albert* qui prit les interêts de cette Ducheſſe, comme nous l'avons déjà marqué dans le Chapitre de Saxe, eut le malheur d'être pris avec un grand nombre de Seigneurs qui ſuivoient le même parti l'an 1263. Il lui en couta huit places tant pour ſa rançon que pour celle des Seigneurs qui avoient été pris avec lui. Il paya de plus dix-huit mille marcs d'argent. *Albert* mourut l'an 1279. & laiſſa ſix fils & une fille. *Mechtilde* qui fut mariée à *Eric VI.* Roi de Dannemarck, HENRI l'*Admirable* * ALBERT le *Gras*, *Guillaume*, *Ludere*

* *Ce mot doit s'entendre ici en mauvaiſe part & dans le ſens auquel nous diſons, vous êtes un admirable homme. Les écrivains Latins ſe ſervent de* Mirabilis *pour le ſurnom de ce Prince; mais les Allemands employent* Wunderlich *qui ſe prend en bonne & en mauvaiſe part. Et dans cette langue* Wunderlicher Man *ſignifie un eſprit bizare, inquiet, qui ne ſçait ce qu'il veut. La ſuite montre, qu'il faut le prendre ici dans cette ſignification.*

Ludere ou *Lothaire*, *Otton* & *Conrad*. Les trois derniers entrerent dans l'Ordre Teutonique de *Pruſſe*, & par conſequent n'eurent point de poſterité. Les trois aînés partagérent entre eux les Etats de leur pere. Mais *Guillaume* étant mort ſans enfans, des deſcendans d'*Henri* & d'*Albert*, il ſe forma deux branches dont la premiere s'appella de *Grubenhaghen* ou d'*Eimbeck*, & l'autre de *Brunſwick*. Parcourons la premiere.

Branche de Grubenhaghen. Henri I.

HENRI fut ſurnommé l'*Admirable* à cauſe de ſon humeur extraordinaire, & de la méſintelligence perpetuelle qu'il y eut entre lui & ſes freres. Elle vint de ce qu'en 1288. il s'aviſa de s'approprier à lui ſeul la ville de *Helmſtedt* & fit un accord avec la Bourgeoiſie par lequel il lui donnoit deux ans de franchiſe. Ses freres refuſerent d'y conſentir, & on en vint juſqu'à prendre les armes. On lui prit la fortereſſe d'*Herlingsberg*, dont la garniſon avoit fait beaucoup de dégats ſur les biens de ſes freres, & on la raza. Après la mort de *Guillaume*, *Henri* tâcha de s'emparer de ſa ſucceſſion; mais *Albert* qui du vivant de *Guillaume* avoit eu preſque tout le gouvernement des deux parts, y mit bon ordre & s'empara même de la ville de *Brunſwick* qui leur appartenoit en commun. De ſorte qu'*Henri* dépouillé de la portion qu'il y devoit avoir ne pût jamais y rentrer. Il mourut l'an 1322. & laiſſa deux fils HENRI II. ou le *jeune* Duc de *Grubenhaghen* & ERNEST Duc d'*Oſterode*.

Henri II. Otton.

HENRI II. eut d'*Helene* fille de *Waldemar* I. Electeur de *Brandebourg*, *Otton*, *Baltazar* & *Melchior*. OTTON fut un des plus intrepides Héros de ſon tems, & ſortit victorieux de quarante batailles. Il épouſa *Jeanne I.* Reine de *Naples*.

Naples, qui lui donna le titre de Duc de Tarente. Mais *Charle* de *Duras*, * s'étant revolté contre ſa bienfaitrice qui l'avoit fait élever avec beaucoup de tendreſſe, fit étrangler cette Reine, & enfermer *Otton* dans une priſon, où il mourut l'an 1387. *Baltazar* ſon frere épouſa *Jeannette* fille & héritiere d'*Honoré* Comte de *Fondi* dans le Royaume de *Naples*. *Melchior* fut Evêque d'*Oſnabrug*, & enſuite de *Schuerin*.

Le mariage d'*Otton*, & celui de *Baltazar* ayant été ſtériles, la ſucceſſion de *Grubenhaghen* revint à la poſterité d'*Erneſt* qui étoit décedé l'an 1344. & avoit laiſſé entr'autres enfans ALBERT, & FREDERIC. Ce dernier acquit la Comté de *Lutterberg* & le Château de *Schartzfeld*, par l'extinction de la famille de ce nom. Mais il l'engagea dans la ſuite aux Comtes de *Hohenſtein*. Il mourut l'an 1407. & ſon fils OTTON qui le ſuivit quatre ans après, n'eut qu'une fille nommée *Adelaïde*, qui fut mariée à *Bogiſlas V.* Duc de Pomeranie.

ALBERT fils aîné d'*Erneſt* prit ſa reſidence Albert
à † *Saltz der Helden*, qui lui étoit devolu par II.
l'extinction de la famille de *Helden*. Ce Prince qui avoit un courage extraordinaire & une grande paſſion pour la guerre, rencontra un Prince de même humeur que lui. C'étoit *Frederic* le *Courageux*, Landgrave de *Thuringe* & Marggrave de *Miſnie*. La conformité d'humeur fit naître entr'eux la diſcorde. Ce fut *Albert* qui

* *Voyez le ſecond Volume au Chapitre VI. page* 54.

† *Ce n'eſt plus qu'un Bourg avec un Château ſur la riviere de Legne proche Eimbeck.*

qui y donna lieu par les courſes que ſes gens faiſoient ſur les terres du *Landgrave*, où ils pilloient tout ce qu'ils trouvoient ſous leur main, détrouſſoient les paſſans, & ſe comportoient plûtôt en voleurs de grands chemins, qu'en ennemis. *Albert* non content de les autoriſer, ſe mit lui-même de la partie & marcha avec quelques troupes. *Frederic* lui députa quelques Miniſtres pour ſe plaindre de cette conduite & lui déclarer que s'il ne faiſoit ceſſer les hoſtilitez, il ne pourroit s'empêcher de prendre la deffence de ſes ſujets qu'on pilloit ainſi ſans aucun prétexte d'équité.

La réponſe d'*Albert* fut fiere ; il dit aux Envoyez de Frederic *que n'ayant pas commencé ces hoſtilitez pour lui faire plaiſir, il ne les ceſſeroit pas pour lui plaire ; & que quand il pleuvroit trois jours de ſuite des Landgraves de Thuringe & des Marggraves de Miſnie, cela ne ſeroit pas capable de l'ébranler, ni de lui faire quitter ſon deſſein.* Malheureuſement pour *Albert* les effets ne répondirent point à cette rodomontade. *Frederic* piqué de ſa réponſe ſe mit en campagne, lui prit tout de ſuite les villes de *Hindenbourg*, *Pipingsbourg*, *Wandhauſen*, *Clavenbourg*, *Lichtenſtein*, *Saltza*, & pluſieurs autres, & ſaccagea tout ſon païs.

L'infortuné *Albert* ſe voyant ſi éloigné de ſon but, prit des ſentimens plus raiſonnables. Les Princes ſes voiſins travaillerent à ſon accommodement qui ſe fit à condition ; „ qu'il „ payeroit les frais de la guerre ; qu'il répa„ reroit les domages que les ſujets du Land„ grave avoient ſoufferts ; que les Etats qui „ s'intereſſoient pour lui procurer la paix, ſe„ roient garands de l'execution de ce traité, „ & qu'en attendant l'entier accompliſſement,

„ *Frederic*

Frederic demeureroit en poſſeſſion des pla- " ces qu'il avoit priſes ". Mais lorſque le Landgrave voulut y envoyer des munitions de bouche, le Duc fit enlever les munitions. *Frederic* s'en plaignit aux Princes garands, qui pour lui faire connoître qu'ils n'avoient aucune part à cette infraction du traité, déclarerent la guerre à *Albert*. Ce Duc fut bien-tôt reduit à tout ce que l'on voulut, il ſe rendit à *Eiſenach* auprès du Landgrave où l'accommodement ſe fit. Il mourut l'an 1397.

Son fils ERIC qui lui ſuccéda fit la guerre contre les Comtes de Hohenſtein, ſur ce que voulant retirer d'eux la Comté de *Lutterberg* que ſon oncle leur avoit engagée, il n'en pouvoit tirer de reſolution. Il ſe donna entre lui & eux une bataille à *Oſterhage* où il remporta la victoire, & cette querelle fut enſuite aſſoupie. *Eric* mourut l'an 1431. & laiſſa entr'autres enfans HENRI & ALBERT. Eric.

HENRI eut un démêlé avec le Landgrave de *Heſſe*. Un certain Bailli de *Geiſmar* avoit parlé d'*Henri* d'une maniere outrageante ; le Duc l'ayant enlevé, le fit pendre ſans autre forme de procès. Le Landgrave voulut avoir ſatisfaction de ce procedé, & ce qu'il y eut de plus fâcheux pour le Duc, c'eſt que la Maiſon de *Brunſwick* prit parti contre lui en faveur du Landgrave ; on vint pourtant à bout de les accommoder enſemble. Il s'accorda auſſi avec les Comtes d'*Hohenſtein*, & il fut reglé qu'ils garderoient à tître de fief la Comté de *Lutterberg*, qu'ils n'avoient juſqu'alors poſſedée qu'à tître d'engagement. Il mourut l'an 1469. & fit place à ſon fils HENRI IV. Duc de *Grubenhaghen*. Zélé Proteſtant, & bon ſoldat, il n'eut pas de peine à s'attacher à l'Electeur *Jean Frederic* Henri III.

Henri IV.

de

de *Saxe*, & fut pris à la bataille de *Muhlberg*. Il prit enſuite du ſervice chez *Philippe II.* Roi d'*Eſpagne*, & ſe diſtingua à la bataille de *Saint Quentin*. Il mourut l'an 1569.

Il eut fort à cœur les mines de *Clauſſ*, il fit bâtir un village en cet endroit & lui donna le nom de *Clauſthal*. Comme il n'eut point d'enfans, nous remonterons à ſon oncle ALBERT Duc de *Grubenhaghen* qui en mourant l'an 1469. laiſſa deux fils, PHILIPPE I. & *Eric* Evêque d'Oſnabruc. *Philippe* ſe fit Lutherien & mourut l'an 1551. Il eut entr'autres enfans quatre Princes, à ſçavoir ERNEST II. JEAN, WOLFGANG, & PHILIPPE II.

Albert III.

Philippe I.

ERNEST n'eut de ſon mariage avec *Marguerite* de *Pomeranie* qu'une fille nommée *Eliſabeth* mariée au Duc *Jean de Holſtein-Sunderbourg*. JEAN fut tué à la bataille de *Saint Quentin*, ſans avoir été marié. WOLFGANG reprit en 1571. le Château de *Rudolphauſen* après la mort de *Thierri* dernier Seigneur de la celebre Maiſon de *Pleſſe*. Et *Philippe II.* ſe reſſaiſit de la Comté de *Lutterberg* avec la ville d'*Andreas-Berg* & le Bailliage de *Schartzfeld* qui lui furent dévolus par l'extinction de la famille des Comtes de *Hohenſtein*. Mais comme ni *Wolfgang* ni lui n'eurent point d'enfans de leurs mariages, ſa mort arrivée l'an 1596. fit revenir tous les biens de la Branche de *Grubenhaghen* qui finit en ſa perſonne, à celle de Brunſwick que nous allons parcourir.

Ernest I.

VVolfgang.

La Branche de BRUNSWICK a pour auteur ALBERT *le Gras* frere d'*Henri* l'*Admirable* duquel nous avons parlé. Après la mort de *Guillaume* leur frere, *Albert* ſçut exclurre de la ſucceſſion ſon frere aîné, qui pour s'en dédommager chercha à s'approprier la ville de *Brunſwick*,

Branche de Brunſvvick.

Albert le Gras.

vick, mais *Albert* le prevint, & ayant ſçû que les chefs des corps de Metier avoient fait un complot entr'eux pour remettre la ville à *Henri*, il en fit pendre onze tout à la fois, & cet exemple de ſeverité fit tant de peur aux autres, qu'ils ne ſongérent plus à rien entreprendre contre lui. *Albert* mourut l'an 1318. & laiſſa ſept Princes, OTTON ſurnommé le *Liberal*, *Albert* Evêque de *Halbeſtadt*, ERNEST, HENRI Evêque de *Hildesheim*, *Ludere* ou *Lothaire*, Grand Maître de l'Ordre Teutonique de Pruſſe, *Jean* Chevalier du même Ordre, & MAGNUS ſurnommé le *Pieux*.

OTTON le *Liberal* fut ainſi nommé, parce qu'il ſe contenta d'une aſſez mince portion dans la vieille Marche, encore s'en defit-il. Il prit alliance avec *Agnès* fille de *Conrad I.* Electeur de *Brandebourg*, de laquelle il n'eut qu'*Agnès*, mariée à *Barnime III.* Duc de Pomeranie. D'*Erneſt* & de *Magnus* ſes freres ſortirent deux nouvelles branches, à ſçavoir celle de GOTTINGHEN & de BRUNSWICK : comme la premiere dura peu, nous l'allons parcourir en peu de mots. *Otton* mourut l'an 1379. & laiſſa OTTON ſurnommé le * *Mauvais*. Ce dernier ſe rendit maître des Bailliages de *Hardeiſen* & de *Horſte*, parce que *Chriſtophe* de *Roſtoff* qui les poſſedoit, avoit tué ſon frere. Il eut auſſi la tutelle de ſon couſin *Frederic*, duquel nous parlerons bien-tôt. Il ſe fit une mauvaiſe

Otton le Liberal.

Otton le Mauvais.

* *Les écrivains Latins rendent cette Epitete par le mot* Armipotens, *il veut dire ici un brave qui aime à ſe faire craindre, & il me ſemble que le terme de mauvais exprime aſſez cela dans notre langue.*

mauvaiſe affaire pour laquelle l'Electeur de *Mayence* le mit au ban de l'Empire. Il mourut l'an 1394.

Son fils OTTON le *Borgne* déceda ſans poſterité l'an 1463. & avec lui finit la branche de *Gottinghe*.

Magnus le Pieux. Celle de Brunſwick a pour tige MAGNUS le *Pieux*. C'eſt de lui que deſcendent tous les Princes de la Maiſon d'*Hannover*, de *Brunſwick* & de *Wolfenbutel*. Il s'allia avec *Sophie* fille d'Henri Marggrave de Brandebourg, laquelle lui apporta pour dot *Sangerhauſen* & *Landsberg*. Il mourut l'an 1368. On croit que le chagrin qu'il eut de la conduite de ſon fils *Magnus Torquatus* ne contribua pas peu à la maladie dont il mourut. Il eut entr'autres enfans LOÜIS Duc de Lunebourg, MAGNUS TORQUATUS Duc de BRUNSWICK & ALBERT Archevêque de *Brême*. Le premier épouſa la fille de *Guillaume* Duc de *Lunebourg*, qui comme * nous avons dit, fit un ſecond teſtament par lequel il inſtituoit pour ſes héritiers *Loüis* ſon gendre & *Magnus Torquatus*. Le premier mourut ſans enfans l'an 1258.

Magnus Torquatus. Son frere qui lui ſurvécut & perpetua la famille, étoit un de ces naturels inquiets auſſi peu d'accord avec eux-mêmes qu'avec les autres. Ses voiſins & ſon pere même ne pouvoient vivre avec lui. Son pere ſur tout fut ſi irrité de ſes comportemens, que perdant oute tendreſſe paternelle, il avoit reſolu que s'il le pouvoit ſaiſir, il le feroit pendre au plus haut arbre de ſon païs, avec une corde qu'il avoit deſtinée à cette execution & qu'il portoit par tout avec lui.

* *Voyez ci-deſſus, page 277.*

lui. Le fils peu touché de ces menaces n'en fit que rire, & par une eſpece de deriſion fit faire une chaine d'argent qu'il portoit au cou, diſant *que s'il devoit jamais être pendu, il meritoit, bien étant né Prince, que ce fût avec une chaine d'argent & non pas avec une corde commune.* Ce fut l'origine de ſon ſurnom de *Torquatus.*

Sa Regence fut malheureuſe ; & les guerres que lui attira la ſucceſſion de *Guillaume* diſputée par le Duc *Albert* de *Saxe*, furent auſſi longues que funeſtes. Ce dernier fondoit ſon droit ſur ce qu'il étoit iſſu d'*Eliſabeth* fille aînée de *Guillaume*. *Magnus* ne pût voir la fin de cette guerre que l'Empereur *Charle IV.* décida en faveur d'*Albert* & de ſon couſin *Venceſlas* Electeur de *Saxe*, & ſur cette ſentence, *Albert* s'empara de pluſieurs places. Les Bourgeois de Lunebourg ſe déclarerent pour lui, il ſe rendit maître auſſi de *Kalcksberg*, & il en demeura poſſeſſeur lui & ſes ſucceſſeurs juſqu'à la guerre de * trente ans.

En 1367. *Magnus* livra bataille aux troupes de *Gerard* Evêque de *Hildesheim* près de *Dinkler.* L'action fut ſanglante, le Duc fut battu & pris par l'Evêque, & parce qu'il n'avoit pas l'argent néceſſaire pour payer la rançon dont on étoit convenu, il ſe vit reduit à vendre la Seigneurie de *Landsberg* à *Frederic* Marggrave de *Miſnie.*

Il ne fut pas plus heureux dans la guerre qu'il eut contre *Albert de Meckelbourg* au ſujet de leurs limites. Une bataille qu'ils ſe donnérent au bord de l'*Elbe* fut ſi favorable au Duc *Albert*, qu'il

* *La guerre de trente ans eſt celle qui fut terminée par le traité de Weſtphalie.*

qu'il fit priſonniers ſix cens Gentilshommes, ſans parler d'un plus grand nombre d'autres d'un moindre rang. Deux Comtes de *Diepholtz* qui combattoient pour *Magnus* demeurerent ſur la place. Pour racheter ſes priſonniers il fut encore reduit à aliéner la Seigneurie de *Sangerhauſen*, que *Frederic* Marggrave de *Miſnie* acheta de lui. Il attaqua enſuite *Otton* Comte de *Schaumberg* qui avoit épouſé la veuve de *Loüis* Duc de *Lunebourg*. La querelle vint de ce que *Magnus* mécontent du mariage de ſa belle ſœur fit enlever les joyaux & les pierreries de cette Princeſſe.

Cette guerre fut pour lui la plus funeſte de toutes. Les deux armées étant venuës aux mains, le Duc & le Comte ſe joignirent l'un l'autre avec un acharnement incroyable. *Magnus* renverſa *Otton* de cheval & ſauta ſur lui dans le deſſein de lui ôter la vie. Un des gens du Comte voyant ſon maître dans ce danger, accourut à ſon ſecours, & perçant *Magnus* d'un coup mortel, dégagea ſon maître de deſſous lui. Ceci arriva l'an 1378. Il laiſſa quatre fils, FREDERIC Duc d'*Eimbeck*, BERNARD Duc de *Lunebourg*, OTTON Evêque de *Ferden* & enſuite Archevêque de *Brême*, & HENRI Duc de *Brunſwick*.

Frederic.

Le premier fut élû Empereur l'an 1400. après la dépoſition de *Venceſlas* & fut aſſaſſiné par un Comte de *Valdeck*, auprès de *Friſlar* comme il s'en alloit à *Francfort* pour ſe faire couronner. On a dit que la haine du Comte *Otton* de *Valdeck* venoit de ce qu'il étoit en procès avec les ſucceſſeurs de *Guillaume* de *Lunebourg* pour les pretentions qu'il formoit du chef de ſa femme *Mechtilde*, fille d'*Otton* frere de *Guillaume*. Des deux autres freres BERNARD & HENRI ſortirent deux branches, à

ſçavoir

ſçavoir de *Lunebourg* & de *Brunſwick*. Les choſes avoient d'abord été diſpoſées autrement. *Bernard* avoit eu le Duché de *Brunſwick*, & *Henri* avoit pris celui de *Lunebourg*; mais il ſe fit enſuite un échange l'an 1429. par lequel *Bernard* eut pour lui & pour ſa poſterité le Duché de *Lunebourg*, & *Guillaume* fils d'*Henri* eut celui de *Brunſwick*. Comme la Branche de ce dernier dura peu, nous commencerons par elle.

Branche de Brunſwick.

Henri le jeune.

Henri Duc de *Brunſwick* aimoit à faire la guerre, quoiqu'il n'y fût pas toûjours heureux. L'an 1404. il fut fait priſonnier par le Comte de la *Lippe*, & ſa rançon fut reglée à cent mille écus, mais le Comte n'en put tirer que quinze mille, encore ne fut-ce point *Henri* qui les paya. Il falut que ceux qui l'avoient cautionné les donnaſſent pour lui. Après le malheur de ſon frére *Frederic*, *Bernard* & lui reſolurent de venger ſa mort. Comme l'Electeur de *Mayence* avoit été le principal auteur de cet aſſaſſinat, les deux fréres entrérent dans ſon pays & dans celui des Comtes de *Waldeck*, prirent *Gebeshauſen*, & ravagérent toute la campagne. *Hortingshauſen*, l'aſſaſſin même dont le Comte de *Waldeck* s'étoit ſervi pour poignarder *Frederic*, tomba entre les mains d'*Henri* qui le fit écarteler. Les deux Ducs ne tirérent aucun autre avantage de cette incurſion qui leur couta beaucoup d'argent, & pour laquelle ils s'endettérent, juſques-là qu'ils furent obligez de vendre à la ville de *Brunſwick* pour une groſſe ſomme d'argent, le Château d'*Aſſebourg* & quelques autres lieux. L'an 1412. ils s'emparérent du Château de *Hartzbourg*, & en chaſſérent la famille de *Schwicheld* qui en étoit en poſſeſſion, & qui s'en ſervoit comme d'une retraite d'où elle exerçoit des brigandages dans tout le pays. Le Château

Château fut détruit. *Henri* mourut l'an 1416. & laiſſa deux fils, GUILLAUME le *Victorieux*, & HENRI qui fut ſurnommé le *Pacifique*.

Henri le Pacifique.

Ce dernier avoit le défaut de commencer beaucoup de choſes, & de n'en achever pas une. Il s'empara néanmoins de la forteresſe de *Wolfenbutel* en l'abſence de ſon frére. La querelle que forma cette invaſion, fut appaiſée par la médiation des Princes voiſins, & on convint qu'*Henri* garderoit *wolffenbutel* en payant quatorze mille écus, & que *Guillaume* garderoit *Cornbourg*, *Calemberg* & *Hanover*. *Henri* mourut l'an 1473. ſans avoir eu d'enfans de ſon mariage avec *Helene de Cleves*.

Guillaume l'ancien ou le victorieux.

GUILLAUME qui continua la famille, acquit par ſon courage le titre de *Victorieux*. Son inclination pour la guerre, jointe à l'habileté qu'il avoit acquiſe dans ce métier, le fit ſortir vainqueur de ſept batailles qu'il livra. Il donna de l'occupation aux Evêques de *Hildesheim*, de *Breme* & de *Ferde*, qui ſous prétexte qu'ils étoient Princes & Seigneurs temporels, étoient toûjours prêts à s'intriguer dans les affaires de leurs voiſins, afin d'accroître leurs Etats. *Guillaume* augmenta les ſiens par l'acquiſition des Comtez & Seigneuries de *Welpe*, de *Wunſtorf*, d'*Eberſtein*, de *Hallermund* & de *Hombourg*, outre *Schnackebourg*, & *Klotze*.

L'an 1463. il hérita de la ſucceſſion de *Gottinghen* par l'extinction de cette famille en la perſonne d'*Otton* le *Borgne*. *Guillaume* mourut enfin âgé de 90. ans en 1482. Il laiſſa deux fils, FREDERIC qui fut marié deux fois & n'eut point d'enfans, Prince d'une humeur melancolique, qu'il falut enfin enfermer; & GUILLAUME ſurnommé le *Jeune* pour le diſtinguer de ſon pére.

Guillaume

Guillaume Duc de *Wolffenbutel* engagea *Anthoine* Abbé de *Werde* & de *Helmſted* à lui donner cette derniére ville à titre de Fief, & après avoir regné quelque tems, ſe démit de ſes Etats qu'il partagea entre ſes fils qui formérent encore deux nouvelles Branches du nom des lieux qu'ils eurent en partage. L'aîné nommé HENRI eut *Wolffenbutel* & le pays d'autour de *Brunſwick*. ERIC le ſecond eut *Hanover* & *Gottinghen*, avec le pays ſitué entre la *Dieſter* & la *Leyne*. La poſterité d'HENRI s'appella donc de *Wolffenbutel*, & celle d'*Eric* prit le nom de *Culenberg* ou de *Gottinghen*. Nous commencerons par cette derniére. Guillaume le jeune.

Eric premier ſurnommé l'*Ancien*, étoit un Prince guerrier. On dit de lui qu'il s'étoit trouvé à 20. aſſauts & à 12. batailles. Celle qui ſe donna l'an 1504. près de *Ratisbonne* entre *Robert* Comte Palatin du Rhin, & les *Bohêmiens*, d'une part, & l'Empereur *Maximilien* de l'autre, lui fut d'autant plus glorieuſe, qu'il ſauva la vie à l'Empereur *Maximilien*. Car comme un des ennemis eut déchargé un ſi grand coup de maſſuë ſur le dos de l'Empereur, qu'il en fut renverſé de ſon cheval, *Eric* tout bleſſé qu'il étoit de deux coups très-dangereux, lui aida à ſe remettre ſur la ſelle. Branche de Calenberg.

En recompenſe de cette action *Maximilien* ordonna qu'il porteroit une *étoile d'or dans* * *la queuë de Paon dont eſt ſurmonté un des Caſques qui accompagnent l'écu de ſes armes.*

Il

* *L'écu des Princes de cette Maiſon eſt timbré de cinq Caſques couronnez. Celui du milieu qui eſt de Brunſwick, a pour Cimier une Couronne de gueule couronnée d'or, & ornée de plumes de Paon.*

Il fut d'un grand ſecours à cet Empereur dans la guerre des *Venitiens*, & au Duc *George de Saxe* contre les rebelles de *Friſe*. Il aida à ce dernier à prendre la forteresſe de *Dam*.

L'an 1519. il s'alluma entre lui, ſes couſins de la Maiſon de *Brunſwick*, & *Jean* Evêque de *Hildesheim*, qui étoit un Prince de la Maiſon de *Saxe-Lauwenbourg*, une guerre dont voici l'occaſion. *Berthold* prédeceſſeur de l'Evêque avoit engagé pour 9960. florins d'or, le Château de *Lawenſtein* à la famille de *Saldern*. *Jean* ſucceſſeur de *Berthold* ayant voulu dégager ce Château, ceux qui en étoient en poſſeſſion, refuſérent de le rendre pour cette ſomme, ſous prétexte qu'ils y avoient fait des ameliorations conſiderables. L'affaire fut accommodée par l'entremiſe des Capitulaires & des Etats du païs de *Hildesheim*, qui taxérent les ameliorations à trois mille florins d'or, moyennant quoi les créanciers furent obligez d'évacuer ce Château. Mais ils ſe plaignirent de ce que l'Evêque les avoit dépouillez de quelques autres biens héréditaires, ſous prétexte que ce pouvoient être des dépendances du Château de *Lawenſtein*, ils ſortirent du pays de *Brunſwick*, firent des courſes ſur les terres de l'Evêque, brûlérent la petite ville de *Lawenſtein*, ſaccagérent le pays d'alentour & commirent beaucoup de deſordres. Les Princes de la Maiſon de *Brunſwick* refuſérent de les reprimer, & *François* Evêque de *Minden*, frére des Ducs de *Brunſwick*, prit même leur parti hautement, aſſiégea le Château d'*Ertelſen* qui appartenoit à l'Evêque de *Hildesheim*, & ſaccagea beaucoup de villages qui en dépendoient. L'Evêque prit les armes pour défendre ſon pays, engagea le Duc *Henri* de *Luneburg* dans ſes interêts, & ſe jetta d'abord ſur

ſur l'Evêché de *Minden*, puis ſur le pays de *Gottingue*, & mit à feu & à ſang tout ce qui ſe trouva ſur ſon paſſage. Les deux armées ennemies s'étant enfin approchées, le combat ſe livra près de *Soltau*. Il y demeura trois mille hommes de part & d'autre. Le Duc *Eric*, le Duc *Guillaume* de *Brunſwick* furent faits priſonniers avec les Comtes de *Wunſtorf* & de *Reinſtein*, deux Seigneurs de *Pleſſe* & cent dix-neuf autres Gentilshommes. Le Duc *Eric* ſe rachetta par une groſſe ſomme d'argent, & l'Empereur *Charle V.* fit commandement aux deux partis de mettre les armes bas, & de pourſuivre par les voyes de droit les prétentions qu'ils avoient l'un contre l'autre. Il commanda particuliérement à l'Evêque de remettre en liberté le Duc *Henri* & les autres priſonniers. L'Evêque refuſa d'obéïr, & ſur ce que l'Empereur le menaçoit de le mettre au Ban de l'*Empire*, il fit quelques plaiſanteries ſur le mot * qui en *Allemand* ſignifie proſcription.

Charle peu accoûtumé à cette ſorte de raillerie, l'y mit effectivement, & chargea la Maiſon de *Brunſwick* de l'exécution. L'Evêque fut bientôt dépouillé de ſes biens & de ſes Etats, & perdit en moins de rien 19. Bailliages, 16. Châteaux, 7. Villes & 8. Cloîtres dont les Ducs de *Brunſwick* s'emparérent, & qu'ils gardérent juſqu'à l'an 1645. *Eric* mourut l'an 1540. & eut pour ſucceſſeur ſon fils ERIC le *Jeune*.

Sa

* *Ce mot eſt équivoque & peut ſignifier* huit. *Quand ce Prince ſçut que l'Empereur le mettoit au Ban de l'Empire*, in die Reichſ-acht, *il repeta d'un air goguenard*, acht und aber acht machen ſechzehen; *c'eſt-à-dire*, huit & huit font ſeize.

Sa mére qui étoit fille de *Joachim I.* Electeur de *Brandebourg*, le fit élever dans la Religion Lutherienne, mais il la quitta enſuite pour rentrer dans la Religion Catholique. Son inquietude naturelle le jetta dans pluſieurs partis où il ne fut pas ſi heureux qu'il s'étoit attendu de l'être.

Dans la guerre de *Smalcalde* il prit parti pour l'Empereur, & l'an 1547. il fut battu près de *Drackenbourg* par l'Electeur de *Saxe*. Il s'attacha enſuite à *Albert* de *Brandebourg*; mais ce Marggrave ayant été défait par *Maurice* Electeur de *Saxe*, & par *Henri* Duc de *Brunſwick*, l'an 1553. à *Severshuſen*, *Eric* fut contraint de vivre paiſiblement pendant quelque tems, il ſe mit enſuite au ſervice d'*Eſpagne*, ſe trouva à la bataille de *St Quentin* contre les *François*, & fut employé contre les *Pays-bas* & le *Portugal*. En 1563 il fit une campagne en *Pruſſe*, d'où il ne tira pas grand avantage. L'an 1583. la Comté de *Spiegelberg* lui fut devoluë, & il en inveſtit les Comtes de *Gleichen*. Il mourut l'année ſuivante à *Pavie* dans le Duché de *Milan*.

Il avoit été marié deux fois, & n'eut point d'enfans legitimes, mais il prit enſuite une maîtreſſe nommée *Catherine* de *Wodan* qui le fit pére de *Guillaume* Baron de *Harem* & de *Lisfeld* qui mourut la même année que lui, & de *Catherine* qui fut mariée à *Jean André Doria Genois*. Ainſi s'éteignit la Branche de *Calemberg* & de *Gottinghen*. Il faut reprendre celle de *Wolffenbutel*.

Branche de VVolfenbutel

HENRI *le Mauvais* fils aîné de *Guillaume le Jeune* eſt auſſi appellé par les Hiſtoriens HENRI *le Vieux*. L'an 1492. il eut une forte querelle avec la ville de *Brunſwick* au ſujet des territoires qu'elle poſſede dans les Etats du Duc, & pour leſquels elle ne vouloit payer ni

Henri le mauvais

impôts,

impôts, ni contributions. On prit les armes de part & d'autre ; la ville fut aſſiégée ; mais comme elle étoit une des Anſeatiques, elle engagea facilement les autres à faire une ligue entre elles pour ſa défence. La partie ſe trouvant alors plus égale, les troupes du Duc ayant été battuës, & la place délivrée, on remit la déciſion de ce differend à des arbitres qui prononcérent ; * " que la ville céderoit au Duc " *Campen*, *Thun* & *Neubrucken* qui juſques là " avoient appartenu à la ville ; & qu'en recom- " penſe le Duc la laiſſeroit joüir paiſiblement " des autres biens qu'elle avoit acquis, & des " anciens droits dont elle étoit en poſſeſſion ; " qu'il abandonneroit les deux Bailliages " d'*Eich* & d'*Aſſebourg* ; & que le Château d'*Aſ-* " *ſebourg* ſeroit demoli ".

Henri aida à ſon fils *Chriſtophle* Archevêque de *Brême* à mettre à la raiſon ſes ſujets qui s'étoient revoltez contre lui, & au Duc *George* de *Saxe* à reduire les *Friſons* qui refuſoient de lui obéïr. Ils étoient occupez au ſiége de la fortereſſe d'*Ort*, lors qu'un boulet de canon emporta *Henri* l'an 1514.

Son fils HENRI le *Jeune* qui lui ſuccéda, Henri le jeune. paſſa

* *Les terres dont il s'agiſſoit, étoient les mêmes que nous avons dit plus haut que Bernard & Henri avoient venduës à la ville de Brunſwick pour une ſomme dont ils avoient beſoin pour acquitter les dettes qu'ils avoient contractées afin de venger la mort de Philippe. La ville prétendoit les avoir achettées avec tous les droits que les Ducs y avoient, Henri prétendoit au contraire qu'ils n'avoient pû vendre que la proprieté & la poſſeſſion, & s'étoient reſervez la ſuperiorité territoriale.*

passa toute sa vie à faire la guerre. Il avoit fait ses premiéres armes dans les troupes du Duc de *Saxe* en *Frise*. Il servit ensuite l'Empereur *Charle V. en Italie* contre la *France*, quoiqu'il soit vrai de dire qu'il y eut peu de succès. On croit même que les *Espagnols* furent les premiers à s'opposer aux progrès qu'il auroit pû faire, de peur que se trouvant à la tête d'une armée victorieuse, il ne voulût faire valoir ses prétentions sur le Royaume de *Naples*, à cause d'*Otton* Duc de *Brunswick* mari de* *Jeanne I.*

Durant la revolte des Payſans, le Duc *George* de *Saxe*, le Landgrave *Philippe* de *Hesse*, & lui, en taillérent en piéces un grand nombre. *Thomas Muncer* qui avoit le plus allumé le feu de cette sédition, fut pris & exécuté. Le zéle qu'*Henri* avoit pour la Religion Catholique qu'il professoit, le fit regarder par les Protestans comme un ennemi declaré. Les villes de *Goslar* & de *Brunswick* où le Lutheranisme s'étoit introduit, essuyérent plusieurs chagrins de sa part. Il tâcha de les en dégoûter, & leur voulut faire comprendre que c'étoit un feu qui se repandroit par tout le pays si on ne l'éteignoit de bonne heure. Les Protestans à leur tour ne l'épargnérent pas beaucoup, & firent de lui mille petits contes qui sont dans des histoires fort serieuses, entre autres, celui-ci qui se trouve dans *Sleidan*. †

Henri avoit épousé *Marie* fille d'*Ulric* Duc de

* *Voyez le III. Volume, page* 50. *& cy-dessus page* 280.

† *Sleidani Comment. Lib. XV. ad annum* 1544. *pag.* 409.

de *Wirtemberg*. Une des filles d'honneur de la Ducheſſe nommée *Eve Trotin*, qui étoit d'une beauté extraordinaire, ſurprit le cœur d'*Henri* qui n'ayant pu reſiſter à ſes charmes, la trouva très-diſpoſée à ne pas reſiſter long-tems à ſes empreſſemens amoureux. Le marché fut bien-tôt fait, il en eut même quelques enfans. Mais malheureuſement la jalouſie de la Ducheſſe vint traverſer leurs amours. Pour la tromper, *Henri* s'aviſa de ce ſtratagême. Il conſeilla à cette belle de demander la permiſſion de ſe retirer chez ſes parens qui étoient gens de qualité. La Ducheſſe bien aiſe qu'elle prît ce parti d'elle-même, y conſentit. *Eve* partit, & ſelon les ordres qu'elle avoit, ſe rendit au Château de *Staufebourg*, où le Concierge inſtruit par avance de ce qu'il avoit à faire, la reçut avec deux femmes qui étoient du ſecret. Elle ſe mit au lit pendant que l'on prépara tout ce qu'il faloit pour joüer la comédie concertée. Quand tout fut prêt on publia qu'elle étoit morte, on l'enſevelit, & de peur que quelqu'un ne s'aviſât de demander à la voir, on fit courir le bruit qu'elle étoit morte d'une maladie peſtilentielle & contagieuſe. On enterra le cercueil, on lui fit faire un ſervice & des prieres publiques. La Ducheſſe même voulut aſſiſter avec toute ſa Cour à celui qu'on fit par ſon ordre à *Wolffenbutel*; toute l'année on dit des meſſes pour le repos de ſon ame. Le Duc *Henri* qui faiſoit tout ce fracas, alloit quelquefois incognito ſe divertir avec elle de la triſteſſe publique La bonne Ducheſſe après pluſieurs années fut bien ſurpriſe d'apprendre que le Duc en avoit eu ſept enfans depuis qu'elle la croioit bien enterrée.

Ses amours avec Eve Trotin. Fable ſur ce ſujet.

Les Lutheriens ne s'arrêterent pas à cette ſorte de vengeance. *Jean Frederic* Electeur de *Saxe* & *Philippe* Landgrave de *Heſſe* prirent les armes contre *Henri*, & le dépoüillerent de ſon païs l'an 1542. la *France* lui fournit quelque argent pour lever des troupes avec leſquelles il tâcha de rentrer dans ſes Etats l'an 1545. mais ſes troupes furent diſſipées & lui-même fut fait priſonnier avec ſon fils *Charle-Victor*. On les mena à *Ziegenhain*, & ſelon toute apparence ils y ſeroient demeurez long-tems, ſi l'Empereur n'eût trouvé le moyen de vaincre les Conféderez de *Smalcalde*, ce qui procura la liberté aux Ducs de *Wolfenbutel*.

Henri joüit peu des fruits de cette liberté. L'an 1553. *Albert* Marggrave de *Brandebourg* l'attaqua. L'Electeur *Maurice* de *Saxe* vint à ſon ſecours & remporta ſur *Albert* une victoire d'autant plus funeſte qu'elle fut achetée du ſang de *Charle-Victor* & de *Philippe Magnus*, deux fils du Duc *Henri*; ſon couſin *Frederic* Duc de *Lunebourg* y perit auſſi. *Henri* mourut l'an 1568. après s'être fait Lutherien malgré toute l'antipathie qu'il avoit temoigné toute ſa vie pour *Luther* & ſes partiſans.

Il étoit rentré en poſſeſſion de *Ramelsberg* par un accord fait avec la ville de *Goſlar*, des mines d'*Oberhartz*, & du Bailliage nommé *Voigtsdalum* que la famille de *Wenden* avoit auparavant poſſédé.

Jule. JULE ſon fils abolit la Religion Catholique dans ſes Etats & y introduiſit la Confeſſion d'Augsbourg. Il fut le fondateur de l'Univerſité de *Helmſted*. L'an 1569. il fit un accord avec la ville de *Brunſwick* qui lui ceda le Château d'*Aſſebourg* à condition que de ſon côté il renonceroit à ſes droits ſur *Altenwieck* & *Sack*

que

que ſes ancêtres avoient cedé à cette ville, & ſur leſquelles il ne laiſſoit pas de former des prétentions. Il donna auſſi aux Bourgmeſtres, comme repreſentant la Bourgeoiſie, l'inveſtiture des Bailliages d'*Eich* & de *Wendhauſen*. L'an 1582, la famille des Comtes d'*Hoia* ſe trouvant éteinte, les Bailliages de *Stoltzenau*, d'*Ehrenbourg*, de *Bahrenbourg*, de *Sieck*, de *Steigeberg*, de *Sigebourg* & de *Diepenau* lui furent devolus, de même que les Etats vacans par la mort de ſon couſin *Eric* le jeune, arrivée le 7. de Novembre l'an 1583. *Jule* mourut l'an 1588. & eut pour ſucceſſeur ſon fils HENRI JULE, qui étoit à peine âgé de deux ans, lorſqu'on le fit Evêque de *Halberſtadt* & enſuite, c'eſt-à-dire en 1593. il fut poſtulé Adminiſtateur de l'Evêché de *Walckenriedt* qui depuis ce tems-là eſt demeuré dans la Maiſon de *Brunſwick*. La ligne de Grubenhaghen ayant fini en 1596. *Henri Jule* s'empara de la ſucceſſion; mais ſes deſcendans furent obligez de s'en démettre en vertu d'une ſentence de l'Empereur. L'an 1593. après l'extinction de la famille de *Hohenſtein*, il fut mis en poſſeſſion des Seigneuries de *Lohr* & de *Klettenberg*, dont l'expectative avoit été donnée au Duc *Jule* ſon pere par l'Evêque de *Halberſtadt*. Mais après l'extinction de la famille de *Wolfenbutel* l'Evêque de *Halberſtadt* s'en reſſaiſit. Henri Jule.

L'an 1599. le dernier Comte de *Blanckenbourg*, & de *Rheinſtein* étant venu à mourir, *Henri Jule* ſe rendit maître de ſa ſucceſſion. Il eut auſſi de violens démêlez avec la ville de *Brunſwick* qu'il aſſiégea l'an 1605. mais il ne put la prendre. Il mourut l'an 1613. & eut pour ſucceſſeur FREDERIC ULRIC. Ses trois autres fils étoient CHRISTIAN qui fut enſuite Chriſtian Evê

que de Halberſtadt. poſtulé Evêque de *Halberſtadt*, *Rodolphe* qui l'avoit précedé dans cette dignité dont il ne joüit pas un an entier étant mort à l'âge de 14. ans. Et *Henri Charle* qui avoit été pourvu de cet Evêché à l'âge de 4. ans. Comme ce dernier mourut âgé de 6. ans, cette Prelature remonta d'aîné en aîné juſqu'à CHRISTIAN le plus cruel ennemi qu'euſſent alors les Catholiques. Il fit frapper une medaille avec cette inſcripion AMI DE DIEU, ENNEMI DES PRESTRES.

Lorſque *Frederic* V. Electeur Palatin eut été chaſſé de *Bohême* après la déroute de *Prague*, *Chriſtian* ſe mit en tête de la rétablir ſur le trône. Il s'y engagea même d'une plaiſante maniére. Il prit un des ſouliers de l'Electrice Palatine; l'attacha ſur ſon chapeau & promit de ne l'en point ôter qu'il n'eût remis la Couronne de *Bohême* ſur la tête de l'Electeur. Il fit tous ſes efforts pour tenir parole, & leva une forte armée & obligea *Paderborn*, *Munſter*, & les autres Evêchez voiſins de payer de groſſes contributions, ſous peine de voir brûler leurs Châteaux & tout le païs. Il fit la même choſe à l'égard de la *Heſſe* & de l'Archevêché de *Mayence*. Mais *Tilli* l'ayant joint à *Hochſt* ſur le *Mein*, lui tailla en piece toute ſon Infanterie. Il fit un corps de ce qu'il put ramaſſer de ſon armée; le joignit à celui de *Mansfeld* & alla avec lui en *Hollande*. Il ſe trouva engagé à la bataille de *Fleurus* près du *Catelet*, contre *Gonſalve de Cordoue* ſurnommé *le Grand Capitaine*, & eut le malheur de perdre un bras dans cette action; mais *un Païſan* de la Hollande ſeptentrionale *lui en fit un de fer* dont les reſſorts étoient ſi bien ménagez, qu'il s'en pouvoit un peu ſervir.

Serment ſingulier.

L'an 1623. il retourna en baſſe Saxe & ayant demandé

demandé la place de *Colonel du Cercle*, il comptoit d'attaquer les Imperiaux qui le prévinrent & lui ruinérent ſon armée. Il s'attacha enſuite à *Chriſtian* IV. Roi de *Danemarck* qui avoit été revêtu de la qualité de Colonel du Cercle de Baſſe Saxe, & faiſoit alors, la guerre contre l'Empereur. Ce Monarque ne ſe contenta pas de lui confier le commandement d'une partie de ſon armée; mais encore il le chargea de l'Adminiſtration des païs de ſon frere; mais *Chriſtian* n'en joüit pas long-tems; car il mourut l'an 1626. & l'on ſoupçonna ſes ennemis d'avoir abregé par le poiſon une vie que les dangers de la guerre avoient reſpectée. Il n'étoit pas encore âgé de 27 ans. 1626.

Son frere aîné FREDERIC ULRIC qui avoit ſuccedé à *Henri Jule* leur pere, vivoit encore. Il avoit renouvellé les vieilles querelles de ſa maiſon contre la ville de *Brunſwick*, l'an 1615. les Bourgeois ſoutenus par les villes Anſéatiques, & par les *Provinces-Unies* qui avoient envoyé un prompt & puiſſant ſecours, le ſiége avoit été levé & l'accord fait de maniere que l'an ſuivant, la ville avoit fait hommage au Duc en conſervant ſes franchiſes & ſes Privileges. Frederic Ulric.

La Guerre de Baſſe Saxe lui fut très-funeſte. *Wallenſtein* lui fouragea ſon païs, & *Papenheim* s'empara de *Wolffenbutel* à la faveur d'un debordement de l'*Ocker*, qui la ſepara en deux parties. D'un autre côté le Roi de *Danemarck* lui ôta l'adminiſtration de l'Etat & en revêtit *Chriſtian* dont nous venons de parler, après la mort duquel le Duc rentra en poſſeſſion de ſon païs, dont il joüit juſqu'à l'an 1634. qui fut celui de ſa mort. Comme il n'avoit point eu d'enfans d'*Anne Sophie* de *Brandebourg* fille de l'Electeur *Jean Sigiſmond*, avec lui s'éteignit 1634.

gnit la posterité d'*Henri*, second fils de *Magnus Torquatus*.

Branche de Lunebourg. Bernard.

La Branche aînée descendoit de BERNARD, fils aîné de *Magnus Torquatus*, comme nous l'avons dit plus haut. Ce Prince avoit d'abord gouverné avec son frere sans partager la succession, ils firent pourtant dans la suite ce partage entr'eux, nous avons même déja marqué comment *Bernard* en fit un nouveau avec ses neveux, & changea avec eux de titre & de Duché l'an 1428. & eut celui de *Lunebourg* à la place de celui de *Brunswick* qu'il leur cedoit. Nous avons aussi parlé des efforts qu'il fit avec son frere pour vanger la mort de leur Aîné *Frederic*, élu Empereur. Il s'empara avec ce même frere des Châteaux de *Schnackebourg* & de *Klotz*, dans la Marche de Brandebourg, qui étoient possedez par *Procope* & *Josse* Marquis de *Moravie*. Il fit aussi la guerre à *Jean* Evêque de *Hildesheim* & au Comte de *Spiegelberg*, & lorsque les deux partis furent lassez de se harceler l'un l'autre par des hostilitez également ruïneuses, les Princes voisins les reconcilierent à ces conditions. „ Que le Duc garderoit „ le Château de *Burgtorf* qu'il avoit pris à l'E„ vêque, & ensuite fortifié, avec toutes ses „ dépendances; qu'il lui rendroit le reste de „ ses conquêtes, & restitueroit *Hachmoln* aux „ Comtes de *Spiegelberg* ". Il mourut l'an 1434. & laissa deux fils à sçavoir OTTON le *Boiteux* & *Frederic* le *Zélé*.

Otton le boiteux.

OTTON, avec son cousin *Guillaume* le *Victorieux* Duc de *Brunswick*, se rendit maître de la Comté * d'*Eberstein* l'an 1425. le Comte *Otton* à

* *Cette Comté d'Eberstein est differente de celle de même*

à qui elle appartenoit tua le dernier Comte de *Hombourg*, & fut obligé de prendre la fuite. *Otton* Duc de *Lunebourg* & *Guillaume* de *Brunſwick* profiterent de ſon malheur. Le premier mourut l'an 1445. ſans avoir eu lignée de ſon mariage avec *Eliſabeth* fille & heritiere de *Herman* dernier Comte d'*Eberſtein*.

FREDERIC ſon frere, étant allé au ſecours de l'Evêque de *Munſter* contre l'Electeur de *Cologne*, fut fait priſonnier, mais il fut bientôt remis en liberté. Il n'attendit point la mort pour ſe dépoüiller de ſes Etats, qu'il remit à ſon fils BERNARD II. Pour lui, il ſe mit dans un Monaſtere, l'an 1450. reſolu d'y finir ſes jours, dans les exercices de la pieté. La mort de *Bernard* arrivée l'an 1464. n'apporta aucun changement à la réſolution de FREDERIC. Son ſecond fils OTTON étoit d'un âge à pouvoir ſuccéder à ſon frere. Ce Prince qu'on ſurnomma le *Magnanime*, fatigué des maniéres hautaines & inſolentes des Gentilshommes de ſon païs, ſe mit en tête de les humilier & de les réduire dans les termes du reſpect & du devoir, & il y réüſſit. Il reprit *Hitzacker* que *Werner* de *Bulou* occupoit, & il y avoit apparence que ſon Régne eût répondu au ſurnom qu'il avoit mérité, s'il eût été plus long; mais *Otton* mourut l'an 1471. & laiſſa un fils nom-

Frederic le Zélé.

Bernard

Otton le Magnanime.

même nom qui eſt en Suabe, & partagée entre pluſieurs Seigneurs. Celle dont il s'agit ici étoit aux environs de Bodenwerder ſur le Weſer & comprenoit ſept Bailliages; Forſt, Furſtenberg, Ottenſtein, Oſen, Gron, Artzem & Poll, avec les villes de Hamelungen, & de Bohmenwerder, qui étoient alors quelque choſe, & ne ſont plus rien à preſent.

Henri le jeune. nommé HENRI le *Jeune* âgé de 3. ans. Quelque attachement qu'eût *Frederic* ſon ayeul pour la vie privée dont il goûtoit le repos depuis ſi long-tems, il ne put ſe refuſer aux beſoins de ſon petit-fils & de ſes Etats; il ſortit de ſa retraite & reprit le gouvernement, il mourut l'an 1480. *Henri* avec ſes deux couſins *Henri* & *Eric* de *Brunſwick* chaſſerent de la Comté d'*Hoia* la veuve & les enfans de *Joſſe* Comte de ce lieu; mais ils la leur rendirent, à condition de la tenir d'eux en fief. Ils s'accommoda la même année avec ſes couſins, au ſujet de la Principauté de *Gottinghen* qu'il leur laiſſa; en échange les Châteaux d'*Iune*, de *Merderſen*, & de *Campen*, avec les douannes & droits de *Hitzacker* lui demeurerent.

Durant la guerre de *Hildesheim*, il prit les interêts de l'Evêque, au préjudice de ſes couſins; & à la bataille de *Soltau*, il fit priſonnier le Duc *Eric le vieux*, qu'il relâcha enſuite pour une ſomme d'argent. Il ſe démit des Etats l'an 1522. en faveur de ſes deux fils OTTON, & ERNEST, il vécut encore dix ans après cette démiſſion & mourut à Paris l'an 1532.

Otton & Erneſt.

OTTON ſon aîné prefera une vie paiſible aux embaras du gouvernement & le laiſſa tout entier à ſon frere *Erneſt*. Il ſe retira enſuite à Harbourg ſur l'Elbe où il ſe contenta d'un appanage. Il fit une eſpéce de mariage avec *Mechtilde de Campen*, de laquelle il eut entr'autres enfans, OTTON à qui ſes oncles diſputérent le droit de ſuccéder, qu'il conſerva pourtant malgré eux, par la protection de l'Empereur; mais ſa poſterité s'éteignit en la perſonne de ſon fils *Guillaume* de *Harbourg* décedé l'an 1642. Ainſi *Harbourg* avec le Bailliage de *Moſsbourg* & la Haute partie de la Comté de *Hoia* que cette

cette branche poſſédoit revint aux deſcendans d'*Erneſt*. *Otton* & *Erneſt* avoient un troiſiéme frere nommé *François*, qui avoit eu pour appanage *Giſſhorn*, & qui ſe fit de la Religion Luthérienne & mourut en 1549; mais il ne laiſſa point d'enfans mâles.

ERNEST eſt la Tige des Branches modernes, & le pere commun de tous les Princes de cette illuſtre famille, qui vivent aujourd'hui. Il embraſſa la Religion Proteſtante & l'introduiſit dans ſes Etats. Sa mort arriva l'an 1546. FRANCOIS OTTON l'aîné de ſes fils avoit à peine vêcu trois mois avec *Eliſabeth-Madelaine de Brandebourg* fille de l'Electeur Joachim II. qui mourut ſans enfans. HENRI & GUILLAUME formérent les deux nouvelles branches qui ſubſiſtent encore à preſent, à ſçavoir HENRI celle de *Danneberg*, aujourd'hui de WOLFFENBUTEL, & GUILLAUME celle de *Zell* aujourd'hui d'HANOVER. Nous commencerons par la premiere.

BRANCHE DE DANNEBERG, OU DE Wolffenbutel, de Brunſwick & de Bevern.

HENRI Duc de *Danneberg* gouverna quelque tems avec ſon frere ſans partager la ſucceſſion paternelle; mais à la fin il lui laiſſa la principauté de *Luneburg* & garda pour ſoi les Bailliages de *Danneberg* avec l'Abbaye ſécularisée de *Schonebeck*, à quoi furent ajoutez, après la mort de *Guillaume*, les Bailliages de *Hitzacker*, de *Luchau*, de *Warbke* & de *Gumſe* qui lui furent cédées à de certaines conditions. Il mourut l'an 1598. & laiſſa trois fils, à ſçavoir. Henri.

JULE ERNEST qui lui ſuccéda; FRANCOIS Prevôt de la Cathedrale de *Strasbourg*, lequel ſe noya Jule Erneſt.

noya en 1601. & AUGUSTE JULE ERNEST ſe fit donner la Principauté de *Grubenhaghen* par les Princes de la Branche de *Brunſwick*, ſur un decret de l'Empereur. Il mourut l'an 1638. ſans laiſſer de poſterité maſculine, ſon fils *Sigiſmond Auguſte* étant mort au berceau.

Auguſte AUGUSTE après la mort de ſon frere ſe chargea de tout le gouvernement de l'Etat & regna d'une maniere qui lui fit une grande réputation. Après bien des négociations, il obtint enfin de la Cour Imperiale que la fortereſſe de *Wolffenbutel* lui ſeroit renduë, l'an 1643. & la même année on termina le differend entre l'Evêque de *Hildesheim*, l'Electeur de *Cologne*, le Duc *Auguſte* de *Wolffenbutel*, & ſes couſins de la branche de *Zell*, au ſujet des biens qui avoient été pris ſur l'Evêché de *Hildesheim* durant la guerre de 1522. de laquelle nous avons parlé ci-deſſus. Par cet accord la Sereniſſime Maiſon conſerva les Bailliages de *Coldingue*, de *Lutten*, de *Bahrenberg* & de *Weſterhoff*; elle continua auſſi de poſſeder quelques Abbayes ſeculariſées, comme *Wittenburg*, *Wulfingshauſen*, &c. ſur leſquelles néanmoins l'Evêché ſe reſerva toujours le petitoire. Le reſte lui fut rendu. Dans le Congrès de *Weſtphalie* on lui accorda * l'*Alternative de l'Evêché* d'*Oſnabrug*, au cas que la ligne de *Zell* vînt à manquer.

Au-

* *L'Evêché d'*OSNABRUG *eſt poſſedé alternativement par un Evêque Catholique, qui eſt élu par le Chapitre & par un Prince de la Maiſon de Brunſwick qui ſuccede toujours néceſſairement au dernier Evêque decedé & après la mort du Prince qui a ſuccedé, on procéde à l'Election d'un nouvel Evêque, & ainſi à l'alternative. Ce ſont de ces bizareries que l'a-*

Auguſte n'étoit pas ſeulement un excellent Prince, c'étoit encore un des plus beaux eſprits de ſon tems. Egalement ſolide & délicat, il compoſa ſous le nom de *Guſtave Selenus* quelques ouvrages où il ſeroit difficile de décider ce qui domine le plus, la juſteſſe des ſentimens, ou la politeſſe de l'expreſſion. Ce fut lui qui recueillit la célebre *Biblioteque de Wolffenbutel*. Ce Prince qu'on peut appeller le *Neſtor* de l'Allemagne plus encore par la ſageſſe de ſes conſeils que par ſon grand âge, mourut l'an mille ſix cens ſoixante-ſix après en avoir vêcu quatre-vingt-ſept : il étoit pere de *Rodolphe Auguſte*, d'*Antoine Ulric*, & de *Ferdinand Albert*.

RODOLPHE AUGUSTE ſucceda à ſon pere, & l'an 1607. il eut un démêlé avec l'Electeur de *Brandebourg* au ſujet des biens qui avoient apartenu au Comte de *Tetembac* Ce dernier ayant été exécuté à cauſe d'une conſpiration dans laquelle il étoit entré contre l'Empereur *Leopold*, l'Electeur de *Brandebourg* prétendit que la Comté de *Reiſtein* lui étoit dévoluë, comme étant une dépendance de l'Evêché de *Alberſtad*. *Rodolphe Auguſte* prétendoit au contraire que *Warnſtedt*, *Werderſtedt*, *Nienleben*, la moitié de *Weſterbourg*, & quelques autres parties de cette Comté étoient autant de fiefs mouvans du Duché de *Brunſwick*. Cette diſpute n'eſt point encore terminée. Rodolphe Auguſte. 1670.

La même année vit naître un nouveau démêlé entre lui & le fameux Evêque de *Munſter* qui outre cet Evêché poſſédoit encore l'Abbaye

l'amour de la paix rend moins étranges en Allemagne qu'elles ne le ſeroient ailleurs.

l'Abbaye de *Corbie*. * Chacun de ces deux Princes ſe croyoit en droit de joüir du droit de protection de la ville de *Hoxter* qui appartient à cette Abbaye. Ils ſoutinrent l'un & l'autre avec tant de chaleur le droit qu'ils y prétendoient, que tout ſembloit ſe diſpoſer à une fâcheuſe rupture. Tous deux commencerent à lever des troupes & on étoit dans l'attente de ce que produiroit l'ouverture de la campagne, lors qu'ils s'accommoderent à l'amiable, & la garniſon qui étoit dans la ville de *Hoxter* en ſortit.

Brunſwick ſoûmiſe.

1671.

Les forces que les Princes de cette maiſon avoient aſſemblées, ne leur furent pas entierement inutiles, & ils crurent s'en pouvoir ſervir pour ranger dans le devoir la ville de *Brunſwick*. Cette ville avoit toûjours été un écueïl où nous avons vû échoüer toute la puiſſance de ſes Souverains. L'occaſion ne pouvoit être plus favorable ; la diſcorde y étoit entre les bourgeois & le Magiſtrat ; la ſécurité où ils vivoient étoit cauſe qu'ils n'avoient ni proviſions ni magazins, ni rien de tout ce qu'il faut pour ſoutenir un ſiége ; la ville fut bien-tôt réduite & reçut une garniſon des troupes de *Rodolphe Auguſte* à qui la Branche de *Zell* avoit tranſporté ſes droits avec l'Abbaye de *Walckenriedt*, moyennant les Bailliages de *Danneberg*.

Du-

* *Il y a deux Abbayes de ce nom, l'une en Picardie & les Hiſtoriens l'appellent l'ancienne Corbie ; l'autre en Weſtphalie qu'on appelle la nouvelle Corbie, parce qu'en effet elle n'eſt qu'une colonie de la premiere. Quelques Géographes pour la diſtinguer de celle de France lui laiſſent ſon nom Allemand Corwei. C'eſt celle-là dont il eſt ici queſtion.*

Durant la guerre entre l'Empereur & la France, le Roi de Suede s'y étant mêlé & ayant depoüillé l'Electeur de *Brandebourg* d'une partie de ſes Etats, *Rodolphe Auguſte* ſe jetta ſur la *Breme* qui appartenoit alors à ce Monarque & prit *Buxtehude* & *Stade* qui furent néanmoins renduës à la *Suede* par la Paix. Le Duc garda cependant le Bailliage de *Tedinghauſen* & une liſiere entre l'*Aller* & le *Dover*. Comme il n'avoit point de fils de ſes deux mariages, il s'aſſocia au gouvernement de ſon païs, ſon frere *Anthoine Ulric*, qui poſſedoit déja les Bailliages de *Schoningue*, de *Ienxheim*, de *Voigt*, de *Dahlen*, & de *Calworde*, & mourut l'an 1704.

Anthoine Ulric avoit obtenu la Coadjutorerie de l'Evêché de *Halberſtadt*. Mais le traité de *Weſtphalie* en ayant diſpoſé en faveur de l'Electeur de *Brandebourg*, on donna à *Anthoine Ulric*, par maniere de compenſation, un des canonicats de *Strasbourg*. Ce Prince avoit herité de la paſſion de ſon pere pour les belles lettres. On a de lui en ſa langue un Roman intitulé OCTAVIE qui paſſe pour un chef-d'œuvre en ce genre. Après avoir gouverné long-tems avec ſon frere, il regna ſeul depuis 1704. aimé & reſpecté de tous ſes voiſins. L'an 1710. il embraſſa la Religion Catholique dans laquelle il eſt mort le 27. Mars 1714. dans ſa 81. année. Il a eu pour ſucceſſeur AUGUSTE GUILLAUME né le 8. Mars 1662. qui n'a point eu d'enfans de ſes trois alliances. Son frere eſt *Loüis Rodolphe* de *Blanckenbourg*. Pere de l'Imperatrice & de la feuë Princeſſe Hereditaire de *Ruſſie* femme d'ALEXIS PETROWITZ.

Anthoine Ulric.

Les Etats de cette Maiſon ſont, le Duché de Brunſwick.

DE

DE LA MAISON DE BEVERN.

NOus avons dit plus haut que les Ducs *Rodolphe Auguſte de Brunſwick* & *Anthoine Ulric de Wolfenbutel* avoient un troiſiéme frere nommé FERDINAND ALBERT. C'eſt de lui qu'eſt iſſuë la Branche de BEVERN, il mourut en 1687. âgé de 51. ans & laiſſa cinq fils. I. AUGUSTE FERDINAND qui fut tué à la bataille de *Schellenberg* dans ſa 27. année. II. FERDINAND ALBERT à preſent Géneral des troupes de l'Empereur depuis 1707. Il eſt né le 19. Mai 1680. il a épouſé *Anthoinette Amalin* de *Blanekenbourg* ſa couſine & ſœur de l'Imperatrice. Il a d'Elle deux fils, *Charle* né le 1. Juillet 1713. & *Anthoine Ulric* né le 30. Août 1714. III. *Ferdinand Chriſtian* qui eſt mort Prevôt de St. *Blaiſe* & de St. *Cyr* dans le païs de *Brunſwick* l'an 1706. IV. ERNEST FERDINAND qui lui a ſuccedé, il a d'*Eleonor Charlotte de Curlande*, *Auguſte Guillaume* né le 10. Octobre 1715. V. HENRI FERDINAND tué à l'action de *Turin*, le 7. Septembre 1706.

DE LA MAISON DE ZELL ET DE HANOVER.

LA Branche de ZELL eſt deſcenduë de GUILLAUME *le Jeune* Duc de *Lunebourg* frere d'*Henri* de *Danneberg*. Ce Prince après l'extinction de la famille des Comtes d'*Hoia*, l'an 1582. entra en poſſeſſion des Bailliages d'*Hoia*, de *Nienbourg*, de *Lewenau*, du vieux & du nouveau *Bruchhauſen*, & trois ans après, par l'extinction de la famille des Comtes de *Diepholt*, qui finit en la perſonne du Comte *Frederic*,

Guillaume le Jeune.

Frederic, il ſe vit maître de toute cette Comté. Il mourut l'an 1592. & laiſſa une nombreuſe poſterité. Ses ſept fils ne voulurent point affoiblir la ſucceſſion par un partage ; ils convinrent de ſe ſuccéder & réſolurent qu'il n'y auroit qu'un des freres qui ſe marieroit, & ce fut le Duc *George* qui ſe chargea de continuer la famille par ſon Alliance avec *Anne Eleonor* fille de *Loüis* V. Landgrave de *Heſſe-Darmſtadt*.

ERNEST. qui ſucceda à *Guillaume* ſon frere, mourut en 1611. & fit place à ſon frere CHRISTIAN, qui décedé l'an 1633. eut pour ſucceſſeur AUGUSTE qui vêcut juſqu'en 1636. le gouvernement paſſa enſuite au quatriéme frere nommé FREDERIC qui le poſſeda juſqu'à l'an 1648. qui fut celui de ſa mort. MAGNUS le cinquiéme étoit mort dès l'an 1632. & JEAN dès l'an 1628 ; ainſi leur tour ne vint point, il reſtoit encore GEORGE le ſixiéme ſelon l'ordre de la naiſſance.

Erneſt.

Chriſtian

Auguſte.

Frederic.

George.

Ce Prince avoit paſſé ſa jeuneſſe à voyager & avoit parcouru une grande partie de l'Europe. Durant la guerre qui s'alluma entre *Chriſtian* IV. Roi de Dannemarck & *Charle IX.* Roi de *Suede*, il prit ſervice dans les troupes du premier & aida à prendre *Calmar* ; mais ce Monarque étant engagé dans une guerre contre l'Empereur *Ferdinand* II. & declaré Colonel du Cercle de *Baſſe Saxe*, *George* eut peur qu'il n'en voulût aux Etats du Duc *Frederic Ulric*. Cette conſidération le jetta dans le parti de l'Empereur à qui il rendit de grands ſervices. Il auroit aparemment perſiſté dans cet attachement ſans l'Edit de reſtitution, qui allarma tous les Princes Proteſtans. *George* avoit trop d'interêt qu'il ne fût point exécuté, pour ne pas entrer dans la con-

confédération de *Leipſick*. Il s'allia donc avec le Roi de *Suede*, & l'an 1633. mit en déroute les Imperiaux commandez par le General *Merode*, auprès de *Hamel*. Il prit enſuite cette ville, & celles d'*Oſnabrug* & de *Petershagen*. La campagne ſuivante ne lui fut pas moins favorable ; non ſeulement il reprit *Nienbourg*, & *Neuſtadt*, mais il s'empara auſſi de *Hildesheim* & de *Munde*. Il comptoit ſur des progrès plus conſiderables, dont ceux-ci & ſa valeur ſembloient lui répondre, lorſque la Bataille de *Norlingue* renverſa tous ſes projets, & l'obligea de ſe réconcilier avec l'Empereur. Il donna une preuve de la ſincerité avec laquelle cette réconciliation s'étoit faite de ſa part, en joignant ſes troupes à celles de *Gallas* General de l'Empire, pour chaſſer les Suedois qui s'étoient établis dans ſes villes. Il y réuſſit d'autant plus facilement que *Banier* General des *Suedois* avoit été obligé de s'enfuïr de la *Miſnie* avec beaucoup de précipitation. Il reprit même à cette occaſion *Kalckberg* fortereſſe ſituée au-deſſus de la ville de *Lunebourg*, & de laquelle ſes ancêtres avoient été longtems privez Il rentra pourtant bientôt après dans les interêts de la *Suede*, & alla aſſiéger *Wolfenbutel* qu'il comptoit de prendre par le même ſtratagême dont *Papenheim* s'étoit ſervi, c'eſt-à-dire à la faveur d'une inondation de l'*Ocker*. Mais il mourut ſur ces entrefaites l'an 1641. Comme *Bannier*, & lui moururent à un mois près l'un de l'autre & qu'ils s'étoient regalez à *Hildesheim*, on ne manqua pas de trouver quelque choſe de miſterieux dans un événement qui peut bien n'avoir rien eu que de naturel. On ſe figura que pendant qu'ils étoient tous deux à table un moine déguiſé

1633.
1634.

guiſé s'étoit mêlé parmi ceux qui les ſervoient & leur avoit verſé d'un vin empoiſonné qu'il avoit dans une bouteille particuliére. L'Auteur Allemand qui rapporte ceci, ajoûte qu'il veut le laiſſer dans l'incertitude où il l'a trouvé Le Duc *George* laiſſa quatre fils, CHRISTIAN-LOUIS, GEORGE-GUILLAUME, JEAN-FREDERIC, & ERNEST-AUGUSTE.

Selon la diſpoſition du teſtament de leur pére, l'aîné devoit avoir le choix des deux lots de la ſucceſſion. Son partage fut le Duché de *Zell* avec *Grubenhaghen*, la part que la Branche de *Zell* avoit à la Baſſe Comté de *Hoia* & à la Comté de *Diephold*. Le ſecond eut le Duché de *Calemberg* avec les Seigneuries de *Hombourg*, & d'*Eberſtein*, & tout ce que ſa Maiſon avoit recuëilli de la ſucceſſion d'*Otton* de *Schaumbourg* dernier Comte de ce nom, mort en 1640.

Le traité de *Weſtphalie* accorda à CHRISTIAN-LOUIS la poſſeſſion de l'Abbaye de *Walckenriedt*, & à toute ſa Maiſon l'alternative de l'Evêché d'*Oſnabrug*; mais ce Prince ne vécut que juſques à l'an 1665. Comme il n'avoit point d'enfans, JEAN-FREDERIC, qui avoit embraſſé la Religion Catholique à *Augsbourg*, ſe mit en poſſeſſion des Etats qu'il avoit laiſſez. Il refuſa à ſon frére aîné le Duc GEORGE-GUILLAUME le droit d'opter, qui étoit attaché à ſa naiſſance, & la meſintelligence que cette conduite cauſa entre eux, auroit eu de fâcheuſes ſuites ſi les Princes voiſins ne ſe fuſſent employez pour ménager un accommodement qui ſe fit à condition que le Duc *George-Guillaume* auroit la Principauté de *Zell*, toute la Comté de *Hoia* & celle de *Diephold*. *Jean-Frederic* eut la Principauté de *Calemberg* & *Grubenhaghen*,

benhaghen, mais il mourut l'an 1679. durant ſon voyage d'*Italie*, & ne laiſſa que deux filles *Charlotte-Felicité* qui épouſa *Renaud* Duc de *Modene*, & mourut le 29. Septembre 1710. & *Henriette-Marie* qui déceda âgée de 15. ans l'an 1687.

I. Erneſt-Auguſte eſt fait Electeur

Jean Frederic eut pour ſucceſſeur ERNEST-AUGUSTE. Ce Prince poſſedoit l'Evêché d'*Oſnabrug* depuis 1666. en vertu de l'alternative établie par le traité de *Weſtphalie*. Il avoit donné de grandes preuves de ſon courage au combat qui s'étoit donné près de *Tréves* l'an 1675. & au ſiége de cette place, qui étoit une ſuite neceſſaire de la victoire des Alliez. Ce fut pour le recompenſer de ſes ſervices que l'Empereur *Leopold*, du conſentement des Electeurs & des Princes, créa un neuviéme Electorat en ſa faveur.

GEORGE-GUILLAUME connu ſous le nom de dernier Duc de *Zell*, quoique aîné de la Maiſon, fut le premier à procurer à ſon cadet la Dignité Electorale. *Erneſt-Auguſte* mourut l'an 1698. & annexa l'Electorat à tous ſes Etats, excepté l'Evêché d'*Oſnabrug* qui devant appartenir après ſa mort à un Evêque Catholique, fut donné au Duc *Charle de Lorraine* qui eſt mort depuis peu Electeur de *Tréves*. Son ſucceſſeur à

II. George-Loüis.

l'Electorat de *Hanover* fut GEORGE-LOUIS ſon fils aîné qui dès l'année 1682. avoit épouſé *Sophie Dorothée* fille unique du Duc de *Zell* ſon oncle, de laquelle il ſe fit ſeparer vers la fin de Decembre 1694. la mort du Duc ſon beau-pére, le mit en poſſeſſion de ſes Etats l'an 1705. & trois ans après il prit place dans le Collége Electoral, & fut revêtu de la Charge de Tréſorier de l'Empire. Nous avons vû dans le premier volume au chapitre de l'*Angleterre* comment

ment la Nation *Angloiſe* mécontente de la Maiſon de *Stuard* l'a appellé à la Couronne, & avec combien de ſageſſe & de bonheur il a ſçû ſe la conſerver.

Il a un frére nommé *Maximilien-Guillaume* qui ſert dans les armées de l'Empereur, & un autre nommé *Erneſt-Auguſte* qui a ſuccedé à l'Evêché d'*Oſnabrug*, devenu vacant en 1715. par le décès de l'Electeur de *Tréves*. Ses fréres.

L'Electeur de *Hanover* Roi de la *Grande Bretagne*, a eu de ſon mariage avec la Princeſſe de *Zell* nommée à préſent la Princeſſe d'*Aal* du lieu de ſa réſidence, GEORGE-AUGUSTE Prince Electoral de *Hanover*, à préſent Prince de *Galles* depuis l'avenement de l'Electeur ſon pére à la Couronne d'*Angleterre*. Ce Prince a épouſé *Wilhelmine-Charlotte* Princeſſe d'*Anſpach*, de laquelle il a *Frederic-Loüis* né le 31. Janvier 1707. *Anne* née le 2. Novembre 1709. *Amalie-Sophie-Eleonor* née le 10. Juillet 1711. *Eliſabeth Charlotte* née le 10. Juin 1713. *George-Guillaume* né le 13. Novembre 1717. mourut le 17. Février 1718. Ses enfans.

Nous avons parlé des Etats & des interêts de l'Electeur de *Hanover* en qualité de Roi d'*Angleterre* au chapitre qui traite particuliérement de la *Grande Bretagne*. En qualité d'Electeur & de membre de l'Empire ſes Etats ſont, l'Electorat de *Hanover*, à quoi il faut ajoûter le Duché de *Zell*, celui de *Saxe-Lauwenbourg*, & celui de *Brême* qui vient de lui être confirmé par le traité qu'il a fait avec la Reine de *Suéde*: nous avons dit ailleurs comment il a acquis ce Duché que le Roi de *Danemarck* avoit conquis ſur le feu Roi de *Suéde* durant la derniére guerre.

CHAPITRE VIII.

DE LA MAISON DES DUCS de Meckelbourg.

Leur origine. SI l'on pouvoit compter sur l'exactitude des Historiens qui nous ont voulu éclaircir l'origine de la Maison de MECKELBOURG,* il n'y a point de famille souveraine qui en approche pour l'ancienneté. Ils nous racontent qu'un certain † ANTYRIUS l'un des Capitaines d'*Alexandre* le *Grand*, Originaire du pays des *Herules* qui habitoient vers le *Palus Méotide*, mécontent de ce que les autres Capitaines qui avoient servi sous ce Heros, en avoient partagé entre eux les conquêtes, & qu'il ne lui restoit presque rien pour la récompense de ses services, s'embarqua avec quelques soldats qui le voulurent bien suivre, & fit voile avec un Prince de ses amis dont le pére étoit alors, dit-on, Roi de l'Isle de *Gothland*; qu'ils y arrivérent après une longue & difficile navigation; que ce Roi reçut son fils & *Antyrius* avec toutes les marques d'une tendresse

* *On écrit Meckelbourg & Mecklenbourg, mais on prononce Mecklebourg.*

† *Ceci est tiré de Marchallus Thurius qui a écrit* Annales Vandalorum & Herulorum. *C'est l'un des plus pitoyables Chroniqueurs que l'on puisse lire. On dit pour l'excuser, qu'étant Conseiller d'un Duc de Gustrow, il a travaillé sur des Archives & des monumens qui se sont perdus depuis que son livre a été composé.*

ſe paternelle ; qu'*Antyrius* ayant appris qu'il y avoit près de là des *Herules* dont ceux du *Palus Méotide* n'étoient qu'une colonie, il y alla, & ſe fit bien-tôt recevoir pour leur Roi ; qu'il épouſa enſuite * *Symbulla* fille du Roi de *Gothland* ſon ancien hôte, & ſœur de *Baruan* ſon ami ; que comme ſes ſoldats avoient des habits de diverſes couleurs, de là leur vint le nom d'*Obotrites* qui a été enſuite donné à la Nation entiére ; que ſur le Pavillon du Vaiſſeau ſur lequel il étoit venu, il avoit fait peindre la tête de *Bucéphale* ; qu'il avoit ſur ſon Ecu un *Griſon en champ d'Azur*, & que c'eſt de là que ces deux piéces ſe trouvent dans les armes des Ducs de *Meckelbourg* ; que ſa poſterité gouverna les *Vandales* fort long-tems ; qu'une partie demeura dans le pays, pendant que l'autre alla renverſer l'Empire Romain ; & qu'enfin *Pribiſlas II.* qui fut le dernier Roi des *Vandales* dans le *Meckelbourg*, étoit le quarantiéme depuis *Antyrius*.

Il n'eſt pas fort neceſſaire d'appuyer ſur le degré de credulité que demandent ces ſortes d'antiquitez. Mais comme quantité d'auteurs qui ſe copient l'un l'autre, l'ont écrit en latin & en allemand, & que perſonne que je ſçache ne l'avoit encore dit en notre langue, j'ai cru devoir le rapporter. Mais ſans nous arrêter ici à des traditions qui ne ſe trouvent appuyées ſur aucun monument qui ſubſiſte, nous dirons ici quelque choſe des anciens *Vandales* dont il eſt certain que les Ducs de *Meckelbourg* ſont deſcendus.

Ces

* *Les Vandales en firent, dit-on, une Divinité qu'ils appellerent* SIVA, *& que l'on adoroit principalement à Ratzebourg.*

Ces peuples ſe ſont rendus ſi fameux, & ſi peu d'Hiſtoriens nous ont dit quelque choſe de raiſonnable ſur leur origine, que le lecteur ne ſera pas fâché que nous marquions ici ce qu'une étude particuliére de ce qui regarde cette illuſtre Famille, nous a pu fournir.

Les premiers habitans du *Meckelbourg* & de la *Pomeranie* furent nommez *Wandelern*, nom dont on a fait celui de *Vandales*, & qui vient du mot *Allemand* WANDELEN, *courir çà & là, voyager*. Et il y a bien de l'apparence que ce n'eſt point leur nom primitif, & qu'on ne le leur donna que lors qu'ils eurent trop multiplié, & que leur pays, que d'ailleurs ils ne cultivoient guéres, ne vivant que de la chaſſe & de la pêche, ne put plus les contenir ni les nourrir. Alors obligez de s'étendre, ils retournérent vers le midi. Des peuples accoûtumez à la chaſſe & à un genre de vie qui les endurciſſoit aux fatigues, firent de grands progrès, & l'Hiſtoire Romaine nous apprend que *Marc-Antonin* les trouva vers l'an 171. dans les *Pannonies* d'où il les força de ſe retirer. Vers l'an 273. dans le Triomphe d'*Aurélien*, après la défaite de *Zenobie*, les *Vandales* étoient entre les captifs des nations vaincuës qui accompagnérent le char de cet Empereur. Sous *Probus*, c'eſt-à-dire dix-huit ou vingt ans après *Aurelien*, on les retrouve encore les armes à la main, menaçant l'Empire, & il ne falut pas moins que la valeur de *Probus* pour les reprimer ; mais la principale ſortie qu'ils firent de leur pays, ce fut celle de *RADEGAISE ou RADEGASTE, l'an 404.

Ce

** C'eſt le même nom, mais le dernier eſt le vrai.*

Les

Ce Prince ſuivi d'une armée de deux cens mille combattans ou de quatre cens mille hommes, ſuivant *Zoſime* qui ſans doute y comprend les femmes & les enfans : ce Prince, dis-je, ne ſe propoſoit pas moins que de renverſer l'Empire Romain, & les riches dépoüilles qu'il s'en promettoit, avoient groſſi ſon armée. Sa défaite par *Stilicon* n'éteignit pas dans les *Vandales* le deſir qu'ils avoient de détruire *Rome* & de s'emparer de l'*Italie*. L'an 410. CARROC ayant amaſſé tout ce qu'il put de *Vandales* auſquels ſe joignirent les *Alains*, les *Suéves*, les *Quades*, les *Marcomans*, les *Herules*, &c. fit une nouvelle irruption, ſe jetta ſur les *Gaules* qui étoient alors ſous la domination *Romaine*. Trois ans enſuite les *Vandales* penetrérent en *Eſpagne* où ils fondérent le Royaume d'ANDALOUSIE ; de là ils paſſérent en *Afrique* où ils établirent un Empire qui ſubſiſta juſqu'au tems de *Juſtinien*.

La veritable *Vandalie* épuiſée d'hommes qui puſſent la garder contre l'invaſion des Peuples voiſins, ne tarda guéres à en être la proye. Il n'y étoit demeuré que ceux qui n'avoient pas eu aſſez de forces ou d'avarice pour ſuivre une armée dont les dépoüilles du Peuple

Les Vandales en firent un Dieu qu'ils adoroient dans un bois qu'ils lui conſacrérent. Gadebuſch ville qui a été bâtie au méme endroit, en a pris ſon nom qui ſignifie le bois du Dieu. *Elle eſt baignée d'une petite riviére qu'on appelle encore le Radegaſte, & où les Prêtres de ce Dieu ſe purifioient avant que d'entrer dans le Bois ſacré. On y voit de diſtance en diſtance des pierres d'une groſſeur prodigieuſe qui pourroient bien avoir été des autels.*

ple Romain faiſoient déjà l'eſperance. D'un autre côté les *Goths* qui avoient extrémement multiplié, retournoient vers le midi pour y chercher des demeures plus heureuſes & plus fertiles que celles du Nord, qui ne pouvoient plus les contenir. Les * *Wendes* que quelques Hiſtoriens mal inſtruits confondent avec les *Vandales*, ſe trouvant preſſez entre la *Viſtule* & les *Goths*, paſſérent cette riviére, & s'avançant vers le couchant, s'emparérent ſans beaucoup de difficulté de la *Vandalie* que les deux derniéres ſorties avoient épuiſée. Ce peuple alors ne s'appella plus ni les *Vandales*, ni les *Wendes*. Il s'appella les SCLAVONS §, mot tiré de la langue qui porte encore ce nom, dans laquelle *Slaws* ſignifie *Gloire*; comme s'ils euſſent voulu s'applaudir de la belle conquête qu'ils venoient de faire.

Les *Sclavons* n'étoient donc qu'un mélange des anciens *Vandales* qui étoient reſtez dans leur Patrie, & des *Wendes* qui s'y étoient établis. Ce Peuple ſubſiſta pluſieurs ſiécles, & s'étendit depuis la *Viſtule* juſqu'à l'*Elbe*; mais il ne faut pas ſe figurer que ce fût un ſeul peuple ſoumis à un même Gouvernement. On y diſtinguoit un aſſez grand nombre de Provinces qui étoient ou autant de Principautez, ſi l'on

**On les trouve nommez dans les Ecrivains du moïen âge*, Winnuli, Winnili, Windili, Wendi, Wenedi, Heneti, Weneti, *qui ſignifient tous la même choſe, & qui ſont autant de prononciations diverſes du même nom.*

§ *Albert Krantz a cherché l'étymologie de ce nom & dit bien des puerilitez ſur ſon origine. Celle que je donne eſt la ſeule vrai-ſemblable.*

l'on considére qu'elles avoient toutes quelque Chéf, ou autant de Republiques si l'on fait attention sur l'autorité de ces Chefs, qui n'étoit rien moins qu'absoluë.

L'Isle de *Ruge* avec les parties les plus voisines de la *Pomeranie* faisoient un Royaume dont les peuples s'acquirent de la reputation par les armes, & les histoires du moïen âge en parlent fort souvent.

La *Wagrie* qui comprenoit les environs de *Lubeck* en tirant vers le *Holstein*, étoit un Etat separé. Les *Circipaniens* habitoient autour de la *Pene*. Les *Obotrites* avoient le Duché de *Meckelbourg* propre, & la Comté de *Schuerin*. Les *Herules* furent ainsi nommez par le rapport de ce mot avec le nom d'une ville qui ne subsiste plus & qui étoit près de *Schwan* sur le *Warnaw*. Cette ville s'appelloit *Werle*. Les *Herules* s'appelloient aussi *Warins* à cause qu'ils habitoient le long du *Warnaw*.

Les Ecrivains qui nous ont donné leurs recherches sur les antiquitez des *Vandales septentrionnaux*, s'accordent tous à dire que la Serenissime Maison de *Meckelbourg* est la même que celle des Rois *Vandales*, *Herules*, & *Obotrites*. Nous ne redirons point ici ce qu'ils nous racontent de ces Rois *Vandales*, puisque tout ce qu'ils nous en apprennent de plus certain, regarde les *Vandales meridionaux* qui n'ont point de rapport à notre sujet. Nous passerons tout d'un coup à PRIBISLAS II. dernier Roi des *Obotrites* & des *Herules*, sous lequel la Religion Chrétienne se trouva entiérement établie parmi ces peuples. Pribislas II. dernier Roi des Vandales.

Ce n'est pas qu'on n'eût fait de grands efforts pour la conversion des *Sclavons*. MISTEVOJUS II. l'un de leurs Rois, avoit embrassé la Reli-

gion Chrétienne, & les trois *Ottons* Empereurs n'avoient rien épargné pour retenir les *Obotrites* dans une profeſſion publique du Chriſtianiſme qu'ils abjuroient auſſi-tôt que ceux qui ſoûtenoient les Evêques & les Miſſionnaires étoient occupez ailleurs. Un Evêque avoit été établi à *Meckelbourg*, ville alors très-floriſſante ; mais quelque tems après le peuple l'avoit maſſacré & étoit retombé dans ſa premiére Idolatrie. Ce fut une viciſſitude perpetuelle de converſion & de deſertion, juſqu'à ce que *Pribiſlas II.* eût été reduit par *Henri le Lion*, * Duc de *Saxe* & de *Baviere*, & obligé de rentrer ſous le joug ſalutaire de la Foi. Ce Roi ayant été vaincu dans une ſanglante bataille, perdit le titre de Roi & une partie de ſes Etats.

Meckelbourg qui en étoit la Capitale, avoit été preſque détruite durant les guerres qui avoient paru neceſſaires pour rendre ces peuples plus dociles, l'Evêché en fut tranſporté à *Schuerin*, on détacha la Province de *Butzow* qui faiſoit partie du pays des *Herules*, & on la donna à l'Evêque pour ſon entretien & celui de ſon Egliſe. Pour la plus grande ſureté de l'Evêque & de la Religion, on établit à *Schuerin* un Comte qui en devoit être le deffenſeur, & à qui on aſſigna le pays qui eſt appellé aujourd'hui la Comté de *Schuerin*. Le premier Comte fut *Guncelin* dont la famille ſubſiſta long-tems dans cette Comté. C'eſt alors qu'il ſe fit un mélange des *Saxons* avec les *Vandales* & les *Sclavons*, ce qui changea extrémement le langage & les mœurs des habitans. Le pays fut bien-tôt

* *Voyez ci-devant page 269.*

bien-tôt peuplé de Prêtres & de Moines qui adoucirent la ferocité du peuple par leurs prédications & leurs écoles ; & on peut dire que l'exemple du Roi reduit à la ſimple condition de Prince, y contribua beaucoup par la ſoûmiſſion avec laquelle il porta le joug du Seigneur.

La converſion de *Pribiſlas II.* fut ſincére, il en donna de trop grandes marques pour qu'on en puiſſe douter. Il fit bâtir l'Abbaye de *Dobberan*, & travailla avec beaucoup de zéle pour faire embraſſer le Chriſtianiſme à ceux de ſes ſujets qui étoient encore dans les ténebres du Paganiſme. *Henri le Lion* Duc de *Saxe* & de *Baviére*, qui l'avoit vaincu & depouillé de la Royauté, n'en fut pas moins ſon ami. *Pribiſlas* profita de l'exemple de ſes ancêtres qui après avoir été domptez, s'étoient toûjours ſoulevez, & aima mieux employer ſon courage à combattre les Infidelles, qu'à tenter de recouvrer ſes Etats en leur entier. Il accompagna ſon vainqueur au voyage de Terre Sainte. Ce fut lui, dit-on, qui jetta les premiers fondemens de la ville de *Roſtock*. Il ſe trouva l'an 1178. à * *Lunebourg* à une courſe où il eut le malheur d'être renverſé de cheval, & la peſanteur de ſon armure rendit ſa chûte mortelle. 1178.

CANUT Prince des *Vandales*, ſon fils aîné, mourut ſans poſterité l'an 1183. & eut pour ſucceſſeur ſon frére HENRI BUREWIN I. qui s'appliqua particuliérement à réparer dans ſon pays Canut. Henri Burewin.

* *L'Auteur Allemand la met en* 1215. *mais il ſe trompe. M. Hubner dans ſes tables genealogiques, & M. Thomas dans ſes Analectes de Guſtrow, la mettent en* 1178. *M. Imhoffne s'en éloigne que d'une année, & croit qu'il mourut l'an* 1179.

païs les desordres que de longues guerres y avoient causez. L'an 1219, il se démit du Gouvernement de son païs en faveur de ses deux fils, & vécut encore jusqu'à l'année 1227. après avoir recueilli en 1200. la succession de son cousin NICLOT fils de * *Wratislas* Prince des Wandales, Seigneur de *Rostock*.

Henri Burewin II. & Nicolot.

Henri Burewin avoit eu deux fils, à sçavoir l'aîné HENRI BUREWIN II. & NICOLOT. Le premier demeuroit à *Gustrow* ou plûtôt à *Werle*, le second à *Meckelbourg* qui étoit encore une ville assez belle, quoique bien déchuë de son ancien éclat. *Nicolot* survécut à peine l'année entiere à son pere; une maison de *Gadebusche* où il étoit, s'écroula, & l'accabla sous les ruines. *Henri Burewin II.* étoit mort l'an 1226. deux ans avant son pere. Et avoit laissé quatre fils, à sçavoir 1. JEAN, qui eut la ville de *Meckelbourg*, ou le païs des *Obotrites*, 2. HENRI BUREVIN III. qui eut *Rostock*, 3. NICOLOT, qui eut le païs des *Herules*, & 4. PRIBISLAS, qui eut la *Vandalie* propre où se trouvent *Parchim*, *Sterneberg*, *Plaw*, &c. Le dernier eut un fils de même nom qui se brouilla avec *Rodolphe* Evêque de *Schuerin*. Ce Prelat dans le district duquel se trouvoit la ville de *Butzow* voulut y faire bâtir un Château. *Pribislas* fit raser ce que l'Evêque en avoit déjà fait élever. La guerre fut allumée. *Pribislas* battu par les troupes de *Rodolphe* eut le malheur d'être pris & ne pût se racheter que par une grosse somme d'argent. Ses cousins la lui fournirent, pour son païs qu'il leur

* *Wratislas étoit frere de Pribislas II. Henri le Lion l'ayant fait prisonnier, le fit pendre à un arbre l'an 1164.*

leur vendit, il mourut enfin fort pauvre, l'an 1262.

Les deux autres freres, à ſçavoir *Jean I.* & *Niclot* formerent deux branches, l'une de *Meckelbourg*, l'autre des *Wendes* qu'on auroit dû appeller plûtôt celle des *Herules*. En faveur de la brieveté nous paſſerons ſous ſilence la derniere qui finit en GUILLAUME dernier Prince de cette ligne dont la fille unique épouſa ULRIC II. dernier Duc de *Meckelbourg-Stargard*, & mourut l'an 1471. Suivons la premiere branche qui eſt celle de *Meckelbourg*.

Jean le Théologien.

JEAN I. fut ſurnommé le Théologien *, parce qu'en effet il fit ſes études de Théologie à Paris & y reçut le Bonnet de Docteur. Quoique ce Prince fût extrémement pieux & ſçavant, il paroît que ſon grand attachement à l'étude le fit mépriſer dans ſon païs, où on lui donna le nom de *Knees-Janick*, qui traduit à la lettre ſignifie le *Seigneur Jeannot*. Sa plus grande application fut d'extirper dans ſes Etats les reſtes du Paganiſme, & d'en chaſſer les voleurs qui y faiſoient de grands ravages. Il fit auſſi une campagne contre les Livoniens, & mourut l'an 1260.

1260.

Henri de Jeruſalem.

HENRI ſon fils hérita de ſa pieté, & ſe croiſa dans la fameuſe expédition que *Saint Loüis* ou *Loüis IX.* Roi de *France*, entreprit pour reconquerir la Terre Sainte. On a déjà dit que la

* *Il faut qu'alors la qualité de Docteur en Théologie n'exigeât pas la Prétriſe comme à preſent, ou que l'on eût fait une exception en faveur de ce Prince, car tout Docteur en Théologie qu'il étoit, il ſe maria, & c'eſt ſa poſterité qui regne à preſent dans le Meckelbourg.*

la Peſte ayant ravagé l'armée Françoiſe, ce Monarque fut obligé de repaſſer dans ſon païs: c'étoit le parti qu'auroit dû prendre auſſi le Prince *Henri de Meckelbourg*; mais ſa dévotion ne lui permettant pas de revenir dans ſes Etats, ſans avoir vû *Jéruſalem* & le Saint Sépulchre, il prit congé de *Loüis*, & ſe mit en chemin pour ſatisfaire au deſir qui lui faiſoit entreprendre ce voyage. Les Paſſeports qu'il avoit eu la précaution de prendre pour ſe mettre à couvert des Corſaires, ne lui ſervirent de rien, il fut fait priſonnier. On le mena d'abord à *Damas*, d'où il fut tranſporté au *Caire*, & preſenté au *Soudan* d'*Egypte* qui l'envoya dans une priſon.

Henri y languit vingt & ſix ans, pendant leſquels il n'eut point d'autre conſolation que de l'un de ſes domeſtiques, nommé *Martin Bleger* qui avoit été pris avec lui. Ce fidelle ſerviteur qui heureuſement avoit appris à travailler aux étoffes de ſoyes, gagnoit par ſon travail dequoi ſe nourrir, & ſoulager ſon Prince à qui il portoit ce que ſon travail lui pouvoit produire. Après pluſieurs révolutions arrivées au *Caire*, le Soudan au pouvoir de qui *Henri* étoit, vint à mourir, & fut remplacé par un Renegat qui avoit ſervi dans la guerre de *Livonie*, lorſqu'il étoit encore Chrétien, & qui par bonheur pour le Prince de *Meckelbourg* ſe ſouvint d'avoir vû autrefois ſon pere en ce païs-là. Il eut aſſez de généroſité pour le tirer de priſon, & pour le renvoyer ſans en prétendre de rançon pour ſa liberté.

Henri partit pour s'en retourner dans ſes Etats; il n'avoit pas encore fait beaucoup de chemin lorſque les *Sarrazins* le reprirent & le ramenérent au *Caire*. Le Soudan le délivra pour

la

la ſeconde fois, & lui ayant fait preſent de ce qui lui étoit néceſſaire pour regagner ſon païs, le renvoya. *Henri* après une longue abſence revint enfin en ſa patrie où il fut reçu avec toute la joye imaginable. Le mauvais ſuccès de ſon Pélerinage lui fit donner le nom d'*Henri de Jéruſalem*. L'an 1301. il reduiſit la ville de *Wiſmar*, & mourut l'an 1302. 1301. 1302.

Il eut pour ſucceſſeur ſon fils HENRI le *Lion* ſurnommé ainſi à cauſe de ſon intrépidité. *Jean* Marggrave de *Brandebourg*, de la Maiſon d'*Anhalt*, ayant attaqué *Henri* le *Lion*, ce dernier lui défit ſes troupes & le força de lui donner ſatisfaction ſur les prétentions qu'il avoit du chef de *Beatrix* ſa femme, fille du Marggrave *Albert*. Tant pour ces prétentions que pour la rançon des priſonniers qu'il avoit faits, il contraignit le Marggrave de lui donner le païs de *Stargard*. La Maiſon de *Brandebourg* chercha long-tems à rentrer en poſſeſſion de cette Seigneurie, juſqu'à ce qu'enfin le differend fut terminé entre *Albert* Duc de *Meckelbourg* & *Loüis Romain* Electeur de *Brandebourg*, comme nous le dirons plus bas. *Henri* le *Lion* eut encore quelques démêlez avec d'autres Princes & en ſortit à ſon avantage. L'an 1323. *Chriſtofle* Roi de *Danemarck* lui donna à titre de fief * *Roſtock*, *Gnoie* & *Schuan* & leur dépendan- Henri le Lion.

* *C'eſt aujourd'hui le Duché de Strélitz, parce que le Duc de Meckelbourg de la ſeconde branche qui en eſt en poſſeſſion, fait ſa reſidence à Strélitz, & s'appelle le Duc de Meckelbourg-Strélitz.*

† *On a déjà vû qu'Otton ſurnommé l'enfant de Roſtock qui avoit eu ce païs en partage, l'avoit donné au Roi de Danemarck.*

pendances. *Henri* mourut l'an 1629. & laiſſa deux fils, ALBERT I. Prince de *Meckelbourg* & JEAN I. Seigneur de *Stargard*, duquel la poſterité finit en la perſonne d'*Ulric* ſon arriere petit fils.

L'Empereur *Charle IV.* eut beſoin de tous ſes amis après la mort de l'Empereur *Loüis IV. Albert* & *Jean* lui rendirent des ſervices ſi importans, durant les traverſes que lui donnoient ſes competiteurs, qu'il les fit Ducs de l'Empire l'an 1349.

Albert I. *Albert* fut quelquefois obligé de faire la guerre à ſes voiſins qui fournirent à leurs dépens de l'exercice à ſon courage. *Loüis Romain* Electeur de *Brandebourg* renouvellant les pretentions de ſa Maiſon ſur la Seigneurie de *Stargard* attaqua *Albert*, qui le reçut ſi vigoureuſement qu'après avoir remporté ſur lui quelques avantages, il l'obligea de faire la paix & de finir une fois pour toutes la vieille querelle qu'ils avoient enſemble. Dans l'accommodement on convint „ que l'Electeur épouſeroit *Ingelbur-* „ *ge* fille d'*Albert* ; qu'elle auroit pour ſa dot „ *Lentzen* ville ſituée ſur l'*Elbe* ; que quatre „ cens priſonniers qui avoient été faits ſur „ l'Electeur, lui ſeroient rendus ſans rançon „. L'Electeur de ſon côté renonça tant pour lui que pour ſes héritiers & ſucceſſeurs à perpetuité, à tous droits & à toutes pretentions ſur la Seigneurie de *Stargard*.

Nicolas Prince de la branche de *Werle* l'appella à ſon ſecours. Les Ducs de Pomeranie avoient pris à ce Prince la ville de *Grim* qui lui appartenoit & s'en étoient emparez par trahiſon ; *Albert* accourut au ſecours de ſon couſin & prit *Grim* d'aſſaut. Il détruiſit enſuite quelques Châteaux qui ſervoient de retraites

tes à des voleurs dans les Comtez de *Vittenbourg* & de *Ratzebourg*. En vain *Eric* Duc de *Saxe-Lauwenbourg* voulut les prendre ſous ſa protection. *Albert* ſans ſe ſoucier beaucoup de cet appui, continua de démolir ces forts ſi contraires à la ſureté publique, & obligea *Eric* à lui demander la paix.

Il y eut une rupture entre lui & les Ducs de *Pomeranie* à cauſe de leurs frontieres, *Albert* alla chercher l'armée de *Pomeranie* juſqu'à *Wolgaſt* & la mit entierement en déroute.

Magnus Torquatus Duc de *Brunſwick* le voyant occupé à cette guerre crut avoir trouvé l'occaſion commode de s'emparer de ce que le Duc de *Meckelbourg* poſſedoit ſur l'*Elbe*. Mais il n'en remporta que la confuſion d'avoir été battu & repouſſé par les troupes d'*Albert*. Ce vaillant Prince mourut l'an 1380. & laiſſa trois fils. ALBERT, MAGNUS & HENRI.

ALBERT II. épouſa *Richarde* fille d'*Otton* Comte de *Schuerin* lequel décéda ſans héritiers mâles, & ainſi la Comté de *Schuerin* revint à ſes premiers Maîtres. Les Etats de *Suede* l'élurent enſuite au préjudice de *Magnus Schmeck*, & lui donnérent la couronne de ce Royaume. Mais il perdit la confiance de ces peuples par l'accord qu'il fit avec *Waldemar III.* Roi de *Danemarck* à qui il céda *Gothland*, la moitié de la *Helſingie*, le Château d'*Elbourg*, *Harberg* & quelques autres lieux, à condition que *Waldemar* renonceroit aux pretentions que le *Danemarck* formoit ſur la ville, & la Seigneurie de *Roſtock*. Ce qui acheva de le décrediter parmi ſes ſujets, ce fut que malgré la promeſſe qu'on avoit exigée, il donnoit les principales charges de la Couronne à des Allemands & chargeoit le païs de taxes & de contributions. Il fit

Albert II. devient Roi de Suede.

fit encore plus, il voulut que le Clergé & la Nobleſſe lui cedaſſent la troiſiéme partie de leurs terres, pretendant que ce qu'il demandoit avoit autrefois appartenu à la Couronne dont on l'avoit détaché par de mauvaiſes voyes & à laquelle il vouloit la réünir. Les Suédois perdirent patience & ſe donnérent à *Marguerite* Reine de *Danemarck* & de *Norwege*. *Albert* regarda cette démarche avec mépris, il n'appelloit point *Marguerite* autrement que *le Roi ſans haut-de-chauſſes*. Il lui envoya même une pierre à aiguiſer, afin, diſoit-il, qu'au lieu de ſonger à faire la guerre, elle s'occupât à aiguiſer ſes Ciſeaux & à racommoder la pointe de ſes Aiguilles. Il fit même d'aſſez vives plaiſanteries ſur le commerce de galanterie que cette Reine entretenoit avec l'Abbé de *Sora*. * *Marguerite* lui déclara la guerre, il fut vaincu & fait priſonnier; cette Princeſſe lui rendit bien alors toutes ſes inſultes. Elle le pria d'être parrain des Enfans qu'elle avoit eus de cet Abbé. Et ſur la propoſition qu'il lui fit de finir leur querelle en s'épouſant, elle le fit coucher dans ſon lit, *pieds & mains liées*, ſuplices aſſez rigoureux, pour peu qu'elle fût aimable.

Albert languit dans cet état environ ſept ans. L'affaire s'accommoda à la fin, & il fut relâché à condition de renoncer à la Couronne de

* *Il y a Sora petite Principauté en Italie, & qui appartient à preſent à la famille de Buon Compagno; mais ce n'eſt point le Sora dont il eſt queſtion ici. Il s'y agit d'une Abbaye ſituée vers le milieu de l'Iſle de Séeland dans le Danemarck. Elle étoit autrefois très-celebre; on en a fait une Ecole depuis l'abolition de la Religion Catholique.*

de Suede, de remettre à la Reine la ville de *Stockholm* qui tenoit encore ſon parti, ou bien de payer ſoixante mille marcs d'argent. Il falut encore payer une autre ſomme pour ſa rançon, & comme le Duc n'avoit pas les ſoixante mille marcs, il évacua *Stockholm*; quant à ſa rançon les Dames de *Meckelbourg* vendirent ou engagérent leurs nippes & leurs bijoux les plus precieux, pour lui trouver cet argent. Ce Roi leur en marqua ſa reconnoiſſance par un decret qu'il donna en leur faveur & qui declare *les femmes nobles de ſon païs capables de ſucceder aux fiefs*. Il retourna dans ſon Duché de *Meckelbourg* où * il vécut juſqu'à l'année 1394. ſes deux fils ERIC & ALBERT n'eurent point de poſterité. HENRI frere du Roi *Albert II.* & du Duc *Magnus* eut un ſoin tout particulier de procurer la ſureté des chemins par la ſévere juſtice qu'il exerçoit contre les voleurs. Il ne pardonnoit à pas un, & le grand nombre qu'on en prenoit, lui fit donner le ſurnom d'HENRI le *Pendeur*. En effet, dès qu'un homme étoit convaincu d'avoir eu la moindre part aux vols qui étoient alors très-frequens, le Duc ſans aucun égard le faiſoit pendre ſur le champ, de quelque qualité qu'il pût être. Il avoit même coutume de dire

1394.

Henri le Pendeur

* *L'Auteur Allemand dit qu'il mourut à Dobberan, je crois plûtôt que ce fut à Gadebuſch, car s'il étoit mort dans cette Abbaye, où la plûpart de ſes ancêtres étoient enterrez, pourquoi ne l'y auroit-on pas auſſi inhumé, au lieu qu'il eſt enterré à Gadebuſch avec la Reine ſa femme? On voit dans une chapelle de cette ville, le tombeau de ce Monarque & celui de la Reine Heleine ſa femme, avec leurs portraits, faits aſſez groſſierement ſelon les peintures de ce tems-là.*

dire qu'il leur étoit bien plus avantageux de mourir de cette maniere, que s'ils étoient tuez par les paſſans qu'ils vouloient détrouſſer. Il
Albert III. mourut en 1382. Son fils ALBERT III. lui ſuccéda & mourut ſans enfans, l'an 1387. Le ſe-
Magnus cond des trois freres MAGNUS I. à qui il faut maintenant revenir, fut celui qui continua la famille, il mourut l'an 1384. & ne laiſſa qu'un fils JEAN II. qui lui ſucceda.

Jean II. JEAN II. & ſon couſin ALBERT IV. fils d'*Albert II.* fonderent l'Univerſité de Roſtock en 1419. Le premier mourut l'an 1423. Ses fils étoient JEAN II. décedé l'an 1443. ſans avoir eu d'enfans de ſon mariage avec *Anne* Princeſſe de *Stetin*, & HENRI le *Gras* qui eut le bonheur de réünir tout le païs. La branche de *Werle* ayant fini avec le Duc GUILLAUME l'an 1430. il entra en poſſeſſion de *Guſtrow*, de *Plauen*, de *Parchim*, & de *Malchim*, & la ligne de *Stargard* ayant manqué avec *Ulric* decedé ſans enfans mâles l'an 1471. cette Seigneurie revint à *Henri* qui mourut l'an 1477. Ses enfans étoient ALBERT V. dont le mariage fut ſterile, MAG-
Baltazar NUS II. & BALTHAZAR Evêque de *Schuerin* qui
Magnus enſuite quitta ſon Evêché qu'il avoit poſſedé
II. dix ans, ſe maria, fut Duc de *Meckelbourg* & mourut ſans poſterité l'an 1507. MAGNUS II. ſe rendit celebre par ſa prudence & par ſa generoſité. Il voulut établir un Chapitre de Chanoines à l'Egliſe de *Saint Jacque* de *Roſtock*, les Magiſtrats ne voulurent pas le permettre, & proteſterent contre l'établiſſement. *Magnus* ſans faire beaucoup de cas de leur oppoſition, paſſa outre, & inſtalla les Chanoines. Il ſe fit une ſédition dans laquelle le Prevôt du Chapitre fut maſſacré, le Doyen trainé en priſon & les autres furent chaſſez de la ville. Le Duc prit le

parti de châtier cette insolente Bourgeoisie & voulut la reduire par les armes. La ville assiegée se deffendit si long-tems, que le Duc desesperant de la prendre par force, & les habitans fatiguez d'un siége qui empêchoit leur commerce, s'accommodérent ensemble & convinrent : " que la Bourgeoisie payeroit au Duc une somme d'argent ; que le Chapitre qui " avoit donné occasion à ce tumulte subsisteroit ; que ceux qui durant les troubles avoient " été chassez de la ville y seroient rétablis dans " leurs biens & honneurs ; que leurs Charges " dont on avoit disposé demeureroient à ceux " qui en avoient été revétus, & qu'ils en jouiroient jusqu'à leur mort ". *Magnus* ne vécut gueres après cet accommodement. Ses deux fils HENRI & ALBERT resolurent de partager entr'eux les Châteaux & Bailliages, & de posseder en commun la Jurisdiction sur la Noblesse & les villes. Les deux freres eurent une guerre avec la ville de *Lubeck* pour un sujet bien bizare. 1503. Henri & Albert.

Les Lubéquois avoient envoyé quelques navires pour soutenir leur droit de Pêche qu'ils étendoient jusques à *Dassau*, petite ville de *Meckelbourg*. Trois Païsans ivres qui appartenoient à une femme de qualité de ce païs-là, les ayant apperçus, commencerent à leur crier à pleine tête des paroles injurieuses. Ceux qui étoient dans les barques mirent pied à terre, les poursuivirent, & en prirent deux qu'ils amenerent à bord. Bien loin de leur faire du mal pour une liberté qu'un usage aussi déraisonnable qu'il est ancien, autorise dans ce païs-là, ils leur firent fort bonne chere de ce qu'ils avoient dans leurs barques & les firent boire. Le troisiéme avoit été répandre l'allarme

me dans le voiſinage, la Dame à qui il appartenoit crut legerement ſur ſa parole, que ſes deux camarades avoient été menez à *Lubeck*, & qu'on les avoit fait mourir. Dans cette fauſſe perſuaſion, elle implora le ſecours de ſes voiſins qui monterent auſſi-tôt à cheval & accompagnez de leurs Païſans, réſolurent d'aller attendre les *Lubecquois* quand ils viendroient à paſſer par le pont de *Daſſau* & de prendre là leur ſatisfaction. La premiere choſe qu'ils rencontrerent dans leur chemin, ce furent les deux yvrognes qui ſe ſoutenoient à peine, tant ils étoient pleins de biere & de vin. Ils raconterent comment les *Lubecquois*, les avoient parfaitement bien regalez & ſe moquerent de leur compagnon qui ayant trop bien couru, avoit perdu une ſi bonne occaſion. Les Gentilshommes voyant qu'il ne s'agiſſoit de rien, ſe ſeparerent & prirent chacun le chemin de leur maiſon.

Sur ces entrefaites on fut informé à *Lubeck* que les Gentilshommes du *Meckelbourg* s'étoient rendus maîtres du pont de *Daſſau*. On craignit qu'ils n'y fuſſent pour attendre les barques à leur retour, le Magiſtrat envoya une brigade de Cavalerie à la découverte. Les Soldats allerent juſqu'au pont & ne trouvant rien, il ſemble qu'ils ne devoient pas aller plus loin. Ils ſe mirent à courir dans les blez. Un Gentilhomme dont ils gâtoient le champ, leur commanda d'un air de hauteur de ſortir de là & de ne point perdre ſes grains. Ils lui repondirent inſolemment; le Gentilhomme n'étoit pas ſeul, il en vint aux menaces & enſuite aux coups. Un des Lubecquois fut tué, les autres bleſſez & tout couverts de ſang ſe ſauverent à *Lubeck*, où la populace les voyant arriver dans ce deſordre, courut auſſi-tôt aux armes. Les artiſans s'attrou-

s'attrouppérent tumultueuſement, ſortirent de la ville, fouragerent les biens de quelques Nobles du voiſinage; mirent le feu à quelques maiſons & emmenérent tout ce qu'ils purent prendre de bétail.

Le Duc prit cette hoſtilité pour une déclaration de guerre & la déclara à ſon tour à la ville de Lubeck. Il commença par faire mettre le feu aux maiſons de campagne qui appartenoient à ceux de *Lubeck*, qui pour ſe revancher, brûlérent en une ſeule fois trente villages & quelques maiſons de Gentilshommes de *Meckelbourg*. Les deux Ducs furent obligez de quitter le ſiége de *Mœllen*, ſans avoir pû s'en rendre maîtres. La paix fut enfin ménagée par les Etats voiſins, & chacun eut pour ſoi la perte ou le profit qu'il avoit pû faire durant cette guerre. Ce fut l'unique qui troubla le Regne pacifique d'*Henri* qui fut appellé le *Pere de la Patrie*. Il ne s'appliqua plus qu'à la conduite de ſon Etat, de là vient que quelques-uns l'ont appellé *Henri* le *Pacifique*; il fut le premier de ſa Maiſon qui embraſſa le Lutheraniſme. Il l'établit dans le païs, mais il ne voulut point prendre de parti dans la guerre de *Smalcalde*. Les guerres civiles qu'il prevoyoit que cette confédération cauſeroit infailliblement, l'en dégoûterent. Il mourut l'an 1552. & laiſſa un fils nommé PHILIPPE qui par la foibleſſe de ſon eſprit étoit incapable de regner; MAGNUS qui étoit Evêque de *Schuerin*, ſe fit Lutherien & ſe maria avec Eliſabeth, fille de *Frederic* I. Roi de *Danemarck*, l'un & l'autre moururent ſans poſterité. PHILIPPE.

ALBERT VI. frere d'*Henri* le Pacifique, paſſoit pour le plus beau Prince de ſon tems, il avoit pris parti dans les guerres de *Chriſtiern* II. ALBERT le Beau.

Roi

Roi de *Dannemarck*, mais qui étoit alors priſonnier. Il vouloit ſervir ce Prince contre *Chriſtiern* III. dont le pere *Frederic* avoit detrôné *Chriſtiern* II. & de Duc de *Holſtein* s'étoit élevé ſur le Thrône de *Danemarck*. Mais les efforts d'*Albert* ne rendirent point la couronne à * *Chriſtiern*, & ne ſervirent qu'à rendre ce Duc ennemi du Prince qui regnoit alors en *Danemarck*. *Albert* mourut avant ſon frere *Henri* l'an 1547. Entre ſes enfans il y en a trois principalement à remarquer. JEAN ALBERT I. lequel fut ſon ſucceſſeur. ULRIC Evêque de *Schuerin*, & *Chriſtoſle* Evêque de *Ratzebourg*. *Ulric* parvint à une extrême vieilleſſe & fut nommé par quelques-uns le *Neſtor de l'Allemagne*, il mourut l'an 1603. Il avoit épouſé Eliſabeth fille de *Frederic* I. Roi de *Danemarck*, après le decès de laquelle il prit une ſeconde Alliance avec *Anne*, fille de *Philippe* I. Duc de *Pomeranie*. De ces deux mariages il ne laiſſa qu'une fille nommée *Sophie*, qui épouſa *Frederic* II. Roi de *Danemarck*. *Chriſtoſle* Prince fort zelé pour la Reformation de *Luther* fut auſſi marié deux fois. La premiére avec *Dorothée*, fille de *Frederic* I. Roi de *Danemarck*, & enſuite avec *Eliſabeth*, fille de *Guſtave* Roi de *Suéde*. Il ne laiſſa auſſi qu'une Princeſſe *Marguerite Eliſabeth*, qui fut mariée à *Jean Frederic Albert*, Duc de *Meckelbourg-Guſtrow*, duquel nous parlerons dans un moment. JEAN ALBERT

Jean Albert, & Ulric.

* *Chriſtiern, Chriſtian, & Chrétien, c'eſt le même nom. Le premier eſt Danois, le ſecond Allemand, le troiſiéme François. Il me ſemble qu'il faut s'en ſervir ſelon la nation de celui dont on parle.*

ALBERT Duc de Meckelbourg & l'Evêque de *Schuerin* ſon frere, travaillerent conjointement à établir dans le païs d'excellentes loix & une police dont on y avoit un extrême beſoin. Ils unirent auſſi leurs ſoins pour y introduire le Lutheraniſme de la maniere dont il y eſt profeſſé aujourd'hui. Ils ſe brouillerent néanmoins ſur ce que l'Evêque ſe voyant marié, preſſa fort ſon frére de partager l'Etat entr'eux. Le Duc refuſa ce partage & prétendit de gouverner ſeul à cauſe de l'accord que les freres avoient fait d'un commun conſentement à ſçavoir qu'après la mort du Pere, l'aîné auroit ſeul l'adminiſtration du Païs. *Ulric* répliquoit que cela étoit bon à l'égard des biens paternels ; mais que cette réſolution ne pouvoit avoir lieu à l'égard des biens qui étoient revenus à leur famille par l'extinction des deux branches collatérales. L'Evêque réſolu à quelque prix que ce fût, de ſe faire donner le partage qu'il ſouhaittoit, mit dans ſes interêts le Duc *Henri* de *Brunſwick* qui entra dans le *Meckelbourg* & ſe rendit maître de * *Boitzenbourg*. *Jean Albert* ordonna d'abord aux Nobles de ſe rendre auprès de lui avec le nombre de cavaliers qu'ils étoient obligez d'armer pour lui dans le beſoin, en vertu de leurs fiefs. Pas un Gentil-

* *Cette ville l'une des plus conſiderables du Païs, à cauſe de ſa Douanne eſt ſituée ſur l'Elbe. Les Hiſtoriens Latins, comme Chitreus, &c. l'appellent Beyſebourg, & c'eſt en effet comme il faudroit dire à cauſe de la petite riviere de la Beyſe qui dans cet endroit ſe décharge dans l'Elbe. Mais quoiqu'on écrive Boitzenbourg, on prononce Beutzenbourg.*

Gentilhomme ne remua, *Ulric* étoit dans le camp du Duc de *Brunſwick*, & ils eurent le pretexte de pouvoir dire qu'ils ne vouloient pas ſervir contre un de leurs Seigneurs, ainſi la guerre fut abregée par ce refus. Les principaux de la Nobleſſe s'entremirent pour les reconcilier, & les conditions de la paix furent " que le Duc & l'Evêque partageroient „ également le Duché que leur Pere & leur „ Oncle leur avoient laiſſé, auſſi-bien que les „ Abbayes & autres biens Eccléſiaſtiques dont „ il s'étoit mis en poſſeſſion : Que l'on tien„droit compte à *Ulric* des tréſors & des meu„bles d'*Henri* leur oncle ; & qu'*Ulric* auroit „ ſeul l'Evêché de *Schuerin* ". Les Etats Provinciaux & le Bourgmeſtre de *Roſtock* ſe chargérent d'acquiter les dettes des deux Princes, & payerent proviſionnellement ſeize mille écus de Banque, pour payer & renvoyer les troupes du Duc de *Brunſwick*. Ainſi finit cette querelle qui avoit allarmé tout le *Meckelbourg*.

1565. L'an 1565. le peuple de *Roſtock* ne pouvant s'accorder avec ſes Magiſtrats, le Duc *Jean Albert* en qualité de Commiſſaire Imperial, ſe chargea de juger cette diſpute. Les Bourgeois avoient élu ſoixante d'entr'eux qu'ils avoient oppoſez au véritable Magiſtrat. Le Duc caſſa ces Magiſtrats. On lui montra des lettres où étoit contenu le Privilege que les Bourgeois diſoient avoir obtenu cent quarante ans auparavant, & par lequel en cas d'un extrême beſoin, il leur étoit permis de créer d'entr'eux ſoixante Tribuns pour être les protecteurs du Peuple. Le Duc ayant ce papier en main, le déchira, & en jetta les morceaux dans le feu. Le Sénat charmé de voir la Bourgeoiſie ſi humiliée par la perte de ce Privilege, s'aplaudiſſoit

diſſoit de ce premier ſuccès, mais ſa joye fut courte. Deux jours après le Duc demanda les clefs de la ville, y fit entrer le reſte de ſes troupes & les logea à diſcrétion chez le bourgeois neuf mois entiers. Il demanda enſuite à la ville ſoixante & treize mille trois cens écus de banque pour les fraix qu'il avoit faits. Les habitans lui payérent d'abord ſoixante mille florins d'or, & ne furent pas traitez avec plus de douceur qu'auparavant. Il fit abattre un pan du mur de la ville & élever une eſpece de Citadelle. Ceux de *Roſtock* prenoient toutes les meſures poſſibles pour conſerver ce qui leur reſtoitencore de cette liberté qu'ils avoient obtenuë de la foibleſſe d'*Otton* l'*Enfant*, & de la Politique des Rois de *Danemarck*. Ils prirent enfin les armes contre le Duc avec qui cependant ils firent la paix en 1573. à condition qu'ils lui demanderoient pardon ſolemnellement & qu'il feroit démolir la Citadelle. *Jean Albert* mourut l'an 1576. & laiſſa deux fils JEAN & *Sigiſmond Auguſte*. Le ſecond mourut ſans poſterité. L'aîné gouverna quelque tems en commun avec ſon oncle, après quoi il tomba dans une profonde melancolie & mourut l'an 1592. De ſes deux fils ADOLPHE FREDERIC I. & JEAN ALBERT II. ſe formerent deux branches, à ſçavoir celle de SCHUERIN & celle de *Guſtrow*. Comme la derniere eſt éteinte & n'a eu que deux Princes qui ayent gouverné, nous n'en ferons point d'article ſeparé, & en parlant de l'aînée nous aurons ſoin de marquer en ſon lieu ce qui eſt arrivé de particulier à cette branche. Ces deux Princes dont l'aîné n'avoit que quatre ans lorſque leur pere mourut, furent élevez ſous la Régence de leur oncle CHARLE Evêque de Ratzbourg qui après

1573.

1576. Jean.

la mort de ſon frere *Chriſtofle*, dont nous avons parlé, avoit été mis en poſſeſſion de cet Evêché. La mort de leur autre oncle *Ulric* arrivée l'an 1603. les fit rentrer dans tout ce qu'on avoit détaché en ſa faveur. Ils firent entr'eux le partage de toute la ſucceſſion.

Adolphe Frederic à Schuerin.

ADOLPHE FREDERIC eut le Païs de *Schuerin*, & JEAN ALBERT eut celui de *Guſtrow*. La guerre qui s'éleva dans la *Baſſe Allemagne* au ſujet de la Religion les entraîna l'un & l'autre dans une longue ſuite de malheurs. Les Impériaux s'étoient jettez dans la baſſe *Saxe* & y vivoient à diſcretion. Les Princes qui y ſoufroient le plus, envoyerent une députation à *Tilli* pour ſe plaindre des deſordres que ſes troupes faiſoient dans leurs Etats. Ce General leur dit pour toute réponſe, que les Soldats de Sa Majeſté Imperiale n'étoient pas des oiſeaux qui puſſent voler dans l'air & y chercher leur nourriture. Le Cercle prit enfin ſon parti, conféra la charge de Colonel du Cercle à *Chriſtian* IV. Roi de *Danemarck*, & alors s'alluma cette longue & funeſte guerre. Les deux Ducs de *Meckelbourg* s'engagerent dans cette ligue, & l'Empereur qui cherchoit depuis long-tems une occaſion d'avoir un pied ſur les bords de la mer Baltique, ne demanda pas mieux que d'avoir ce prétexte de les dépoüiller de leurs Etats. Il les mit au Ban de l'Empire & donna leur Païs à *Albert Wallenſtein*, Gentilhomme *Boêmien*, l'un de ſes Generaux, ſous prétexte que *Wallenſtein* avoit rendu de grands ſervices à l'Empire; mais la veritable raiſon étoit que ce Guerrier avoit amaſſé de grands biens & avancé beaucoup d'argent à l'Empereur, pour en obtenir l'inveſtiture du Duché de *Meckelbourg*,

Jean Albert à Guſtrovv.

Albert VVallenſtein.

bourg, & la charge d'Amiral General de l'Empire dans la mer Baltique.

Les deux Ducs furent obligez de quitter leur Païs ; la Nobleſſe & les villes prêtérent le ſerment de fidelité à Wallenſtein, qui pour s'attacher davantage les Gentilshommes leur donna & confirma tout ce qu'ils voulurent avoir de privileges ; comptant bien de les abolir, quand il n'auroit plus rien à craindre des Ducs legitimes ſouverains du Païs qu'il venoit d'uſurper. L'arrivée de *Guſtave Adolphe* Roi de *Suede* & les premiers exploits qu'il fit dans la baſſe Allemagne changérent la face des affaires, il commença par nétoyer une partie de la *Pomeranie*, des troupes Impériales qui s'y étoient établies. Les Ducs de *Meckelbourg* profitérent d'une ſi heureuſe conjoncture & rentrérent dans leur Païs l'an 1631. Tout fut ſoumis en peu de tems excepté *Roſtock*, *Wiſmar*, & *Domitz*, où les Garniſons de l'Empereur ſe maintinrent juſqu'à la déroute des Impériaux à *Leipſick*. 1628. 1631.

Alors les Ducs de *Meckelbourg* rentrérent dans la pleine joüiſſance de leurs domaines, excepté de *Wiſmar* où les Suedois mirent garniſon de leurs troupes. L'acceptation qu'ils firent du traité de *Prague* acheva de les racommoder avec l'Empereur. *Jean Albert* ſe fit de la Religion Réformée & mourut l'an 1636. laiſſant un fils nommé GUSTAVE ADOLPHE qui lui ſuccéda dans le Duché de *Guſtrow*. Ce Prince n'étoit encore âgé que de trois ans & la Ducheſſe ſa mere eût bien voulu avoir la Régence de l'Etat durant la minorité du Duc ſon fils. Elle avoit même ſollicité & obtenu à la Cour de l'Empereur un decret qui lui donnoit la tutelle ; mais *Adolphe Frederic* 1636. Guſtave Adolphe à Guſtrow.

Duc de Schuerin & oncle du Pupile s'y oppoſa. Il prétendit qu'étant le plus proche parent, cette tutelle devoit lui appartenir, & contre la volonté de la Ducheſſe doüairiere & celle du Duc *Jean Albert* il fit élever ſon neveu dans les ſentimens de la Confeſſion d'*Augsbourg*.

Les *Suedois* s'étoient trop bien trouvez de *Wiſmar* pour le quitter. A la paix de *Weſtphalie* ils déclarérent qu'ils prétendoient garder cette Place avec le diſtrict qui renferme les deux Bailliages, de *Pohl* & de *Neukloſter*, pour une partie des ſommes que cette guerre leur avoit couté, & offrirent même aux Envoyez du Duc de faire donner pour dédomagement l'Evêché de *Minden* à leur maître; ces Miniſtres le refuſérent à cauſe qu'ils n'avoient aucun ordre d'accepter cet échange. Ainſi la Maiſon de *Mecklenbourg* perdit l'occaſion d'avoir cet Evêché que l'Electeur de *Brandebourg* ſe fit donner. La compenſation que l'on fit aux Ducs, fut de leur ceder les Villes & Bailliages qui avoient autrefois dépendu des Evêques de *Schuerin* & de *Ratzbourg*. Il fut auſſi reglé qu'à meſure que les Canonicats viendroient à vaquer, ils ſeroient ſupprimez. On leur aſſigna *Mirow* & *Nemerow*, deux Commanderies de l'Ordre de *Malthe*, avec les Doüannes de *Domitz* & de *Boitzenbourg* qui ne leur avoient été promiſes que par une conceſſion pour vingt ans; on leur donna de plus deux Canonicats ſéculariſez, un à *Halberſtadt*, l'autre à *Magdebourg*, & deux autres à *Strasbourg*; & enfin on les déclara exemps des contributions de l'Empire juſqu'à la concurrence de deux cens mille écus. *Adolphe Frederic* mourut en 1658. & laiſſa entr'autres enfans trois fils, qu'il faut remarquer; à

ſçavoir

ſçavoir CHRISTIAN LOUIS, FREDERIC & ADOLPHE FREDERIC.

CHRISTIAN fut ſon ſucceſſeur & ſe maria en 1650. avec ſa couſine germaine *Chriſtine Marguerite* de *Guſtrow*, avec laquelle n'ayant pu gouter les douceurs d'un mariage tranquille & fécond, il laiſſa ſon Etat entre les mains de quelques Conſeillers & s'en alla en *France*, où il ſe fit ſéparer d'avec ſon épouſe. Il prit une nouvelle Alliance avec *Iſabelle Angelique* de *Montmorenci*, veuve du Duc de *Châtillon*, ſœur du Maréchal de *Luxembourg*. Le mariage avoit quelques difficultez à cauſe que ſa femme vivoit encore; la difference de Religion y étoit un autre obſtacle. Le Cardinal *Barberin*, & le Duc y trouverent bien-tôt un remede: *Chriſtian* abjura le Lutheraniſme le 29. Octobre 1663. entre les mains de ce Prelat qui faiſoit fonction de Commiſſaire du Pape dans cette Ceremonie. Le lendemain il reçût la Confirmation; on lui donna alors le nom de LOUIS & le 2. de Novembre le Cardinal le déclara dégagé de tout lien envers ſa premiere femme, parce que le mariage s'étant fait dans un degré prohibé, ſans prendre une diſpenſe du Pape à qui ce Prince, étant Lutherien, n'avoit eu garde de la demander, il étoit abſolument nul ſelon le Droit Canonique. Deux jours après, le Roi lui donna le Cordon bleu. Ce Duc avoit de l'eſprit, aimoit les ſçavans & quoi qu'il ne fut pas à beaucoup près auſſi puiſſant que ſes neveux l'ont été, il étoit liberal & ne reſſentoit point de plus grand plaiſir que celui de faire du bien. Il fit *incognito* le voyage de *Rome* pour voir le Pere *Athanaſe Kircker* dont les ouvrages étoient alors dans une grande réputation; mais il fut bien mal payé de ſes

Chriſtian Loüis.

peines, comme il le disoit à son retour; soit que ce Jesuite n'eût pas daigné s'ouvrir avec lui, ou ce qui me paroît plus vrai-semblable, soit que ce Pere fût de ces sçavans qui ont besoin de leurs livres pour être sçavans & dont la conversation ne répond guere à leurs Ecrits.

Ce Prince étoit un fort bel homme & il n'y a gueres de Souverains qu'on ait peint tant de fois. Ce fut lui qui commença le fameux procès avec la Noblesse du Païs. Il ne vêcut gueres mieux avec sa seconde femme qu'avec la premiere. Il passa toute sa vie en *France* malgré les désagrémens que sa nouvelle Duchesse lui attira. L'an 1684. le Roi le fit arrêter & le remit en liberté peu de tems après. Mais lorsque la guerre fut déclarée entre la *France* & l'*Allemagne* l'an 1688, l'Empereur fit signifier au Duc qu'il eût à quiter un païs Ennemi de l'Empire. Il fut contraint d'obéïr, & de sortir du Royaume, il se rendit en *Hollande* où il mourut à la *Haye* l'an 1692. sans avoir eu d'enfans de ses deux mariages. Son frere ADOLPHE FREDERIC vivoit encore & vouloit succéder en vertu de la succession graduelle qui prefére le frere au neveu; mais FREDERIC qui avoit resídé à *Grabow* & étoit mort l'an 1688. avoit laissé trois fils FREDERIC GUILLAUME, CHARLE LEOPOLD, & *Christian Loüis*; l'aîné se porta héritier & eut effectivement le Duché de *Schuerin*, & la succession linéale l'emporta. *Gustave Adolphe* Duc de *Gustrow* mourut trois ans après, sans laisser d'enfans mâles. CHARLE son fils qui devoit lui succeder l'avoit précédé l'an 1688. ce fut un sujet de dispute entre l'oncle & le neveu. L'un prétendoit être d'un degré plus près, l'autre soutenoit que son pere ayant été l'aîné la succession lui

Frederic Guillaume.

lui appartenoit. Après de longues conteſtations, ils s'accommodérent, le Duc *Frederic Guillaume* garda *Guſtrow* & la ſucceſſion; mais il dédomagea ſon oncle le Duc *Adolphe Frederic*, en lui donnant quarante mille écus de revenu. A cet effet il lui tranſporta la Principauté de *Ratzbourg*, avec toutes les prérogatives qui y ſont attachées, comme droit de ſuffrage à la Diette de l'Empire, &c. la Seigneurie de *Stargard* avec les villes & Bailliages qui en dépendent & la ſuperiorité territoriale; les deux Commanderies de *Mirow* & *Nemerow*, & comme tout cela ne faiſoit qu'environ trente & un mille écus de revenu; pour remplir la ſomme de quarante mille on y ajouta 9000. écus à prendre tous les ans ſur la doüane de *Boitzenbourg*; & 8000. écus afin d'accommoder un Château logeable où le Duc pût reſider. 1701.

Frederic Guillaume étoit à peine bien affermi dans ſes Etats, que ſa Nobleſſe tâcha de finir avec lui le démêlé qu'elle avoit eu avec ſon oncle. Le ſujet étoit que la Nobleſſe avoit diminué peu à peu les droits & les Domaines du Souverain & refuſoit de contribuer comme fait la Nobleſſe des Etats voiſins, dont les Princes ſont plus en état de ſe faire obéïr. Le Duc accorda pourtant avec la ſienne qu'il laiſſeroit les choſes en l'état où il les avoit trouvées, & qu'en attendant la déciſion d'un procès qui étoit à la Cour Imperiale, la Nobleſſe lui payeroit tous les ans une ſomme dont il ſe contenta. L'an 1709. le Roi de Pruſſe qui avoit deſſein d'aſſurer à ſa maiſon l'expectative du Duché de Meckelbourg, fit propoſer un mariage entre lui & la Princeſſe SOPHIE LOUISE ſœur du Duc FREDERIC GUILLAUME qui aimant veritablement ſa

sœur saisit avec plaisir cette occasion de la couronner, & l'accorda à Sa Majesté *Prussienne*, avec l'expectative du Duché, après l'extinction entiére des deux Branches de *Schuerin* & de *Strelitz*. De son côté le Roi assignoit à la Reine le Duché de *Cleve* pour son doüaire, & dès ce tems-là fit écarteler ses armes de *Meckelbourg* plein. Il seroit inutile de rapporter ici combien ce pays a souffert de la derniére guerre des Alliez du Nord contre la *Suéde*, Ce Duc qui étoit d'un naturel extrémement compatissant, ne put voir sans douleur les desordres qu'une guerre à laquelle il n'avoit aucune part, avoit causez dans ses Etats. Il tomba dans une langueur, & pour comble de malheur un Medecin en qui il se confioit, l'engagea malgré les avis de tous les autres à aller prendre les eaux de *Slangenbach*. Il mourut à *Mayence* le 31. Juillet universellement regretté de ses sujets. On trouva dans son nom écrit ainsi en Allemand FREDRICH VVILHELM, les lettres numerales qui marquoient l'année de sa mort.

Charle Leopold.

CHARLE LEOPOLD son frére qui lui succéda, s'est rendu celébre par les efforts qu'il a faits pour mettre sa Noblesse & la ville de *Rostock*, dans l'état de respect & de soumission que les autres Princes de l'*Empire* exigent de leurs sujets ; mais il n'y a pas trouvé la même facilité ; l'Empereur & les Princes du Cercle se sont opposez à son dessein, & l'on est à présent occupé à finir cette affaire.

Il a un frére nommé CHRISTIAN-LOUIS qui a épousé sa cousine germaine *Gustavie-Charlotte* Princesse de *Meckelbourg-Strelitz*, de laquelle il a un fils nommé *Frederic*, né le 9. de Novembre 1717. Le Duc *Charle-Léopold* avoit épousé en premiéres nôces *Sophie-Edwige* fille d'*Henri*

d'*Henri Caſimir de Naſſau-Dietz*, de laquelle il ſe fit ſeparer le 2. Juin 1710. Il a épouſé enſuite *Catherine* fille du *Czar Jean Alexiovitz* frére du *Czar* regnant. De ce ſecond mariage eſt née *Elizabeth Catherine Chriſtine*, le 18. Décembre 1718.

Ses Etats ſont le Duché de *Meckelbourg* propre, la *Vandalie* ou le Duché de *Guſtrow*, la Comté de *Schuerin* où eſt ſa reſidence, la Principauté de *Schuerin* qui étoit anciennement le pays de l'Evêque de ce nom, & la Seigneurie de *Roſtock*.

MAISON DE MECKELBOURG-STRELITZ.

ADOLPHE-FREDERIC II. eut, comme nous avons dit, la Principauté de *Stargard* que l'on appelle à préſent le Duché de STRELITZ, & mourut le 12. Mai 1708. Il laiſſa deux fils, à ſçavoir ADOLPHE-FREDERIC III. & *Charle-Loüis-Frederic* qui n'étoit alors âgé que d'environ trois mois. Le premier a ſuccedé à ſon pére, & a de ſon mariage avec *Dorothée-Sophie* de *Holſtein-Ploën*, une Princeſſe nommée *Marie-Sophie*, née en 1710. & une autre qui eſt morte au berceau.

CHAPITRE IX.

DES DUCS DE WURTENBERG. *

TOUS les Hiſtoriens ne s'accordent pas ſur l'origine de la Maiſon Ducale de WURTENBERG. Quelques-uns la font deſcendre

* *Quelques-uns écrivent* Wirtenberg, *parce*

dre de la Famille Royale de *Clovis*, de laquelle on fait auſſi deſcendre la Branche *Gibeline* * des Ducs de *Suabe*. Ils prétendent qu'un Seigneur de cette Maiſon, nommé EMMERI, parent du Roi & Maire du Palais, obtint de ce Roi une étenduë de pays autour de *Weiblinghen*, avec la ſuperiorité territoriale. *Emmeri* y bâtit un Château nommé *Beutelsbach*, & prit le nom de *Baron de Beutelsbach*, qui paſſa à ſes ſucceſſeurs.

Un d'entre eux nommé *Evrard* fils d'*Albert* devoit être un Seigneur conſidérable, puiſqu'il épouſa *Hildegarde* fille de *Charlemagne* & de *Faſtrade*. De ce mariage ſortirent deux fils qui formérent autant de Branches. D'*Evrard II.* ſortit celle de *Beutelsbach*, & *Aſtolphe* eut deux fils dont l'aîné continua la Maiſon des Comtes de *Calb*, de laquelle on ne peut rien dire de certain que juſqu'au Comte *Albert* de *Calb* qui vivoit en 948. l'autre fils d'*Aſtolphe* étoit, à ce qu'on croit, le Pape *Leon III.*

EVRARD de BEUTELSBACH II. mort en 893. laiſſa EMICON qui vivoit encore en 938. & eut

que les Allemands ayant deux u *voyelles, ils prononcent l'*u *ſans accent comme* ou, *& l'*u *accentué comme notre* u *François : & en quelques Provinces, ſur tout en Saxe, comme un* i. *De là vient que pluſieurs noms s'écrivent indiféremment par un* u *ou par un* i.

* *Le nom de* Gibelin *qui a été ſi fameux par la faction qui s'appella ainſi, vient de* Weiblinghen, *comme il eſt aiſé de le reconnoître par le changement du* W *en* G ; *c'eſt ainſi que de* Wilhelm *on a fait* Guillelmus, Guillaume ; *de* Welphe *on a fait* Guelphe ; *de* Widus *ou* Wido *on a fait* Gui, &c.

eut pour fils HENRI dont le fils ULRIC I. fut pére d'ALBERT. De ce dernier naquit CONRAD qui eſt, à proprement parler, la tige la plus certaine de la Maiſon des Ducs de *Wurtenberg* d'aujourd'hui.

CONRAD vivoit dans l'onziéme ſiecle dans le tems que l'*Allemagne* étoit agitée de guerres civiles ſous l'Empereur *Henri IV. Conrad* n'imita point les perſecuteurs de ce Prince. Il n'entra point dans les inimitiez du Clergé. Au contraire les malheurs de ce Souverain redoublérent ſa fidelité, ou plûtôt lui donnérent occaſion de la ſignaler. *Henri* fut ſi ſatisfait des marques qu'il en reçût, qu'il le fit Comte de *Wurtenberg*. *Conrad* mourut l'an 1121. ULRIC II. ſon fils laiſſa Jean Comte de *Wurtenberg*, & *Werner* qui fut tige des Comtes de *Gruninghen*. Un de ſes deſcendans nommé *Evrard*, abandonna cette Comté au Comte de *Wurtenberg* l'an 1295. & ſes deux fils *Conrad* & *Evrard* gardérent la Comté de *Landaw*.

JEAN Comte de *Wurtenberg* eut de ſon mariage avec *Anne* fille de *Rodolphe* Marggrave de *Bade*, LOUIS I. qui lui ſucceda, & épouſa *Marguerite* Comteſſe de *Hohenberg*. D'HENRI leur fils naquirent EVRARD I. Comte de *Wurtenberg*, ULRIC & *Henri* qui fut Evéque d'*Eichſtedt*. On ne ſçait pas lequel de tous ces Princes fut le premier qui diſcontinua de ſigner de *Beutelsbach*, on ſçait ſeulement qu'*Evrard* & *Ulric* augmentérent conſidérablement leur Etat. Le dernier achetta de l'Evêché de *Conſtance*, *Vittlinghen* pour cent dix marcs d'argent. Il fit encore quelques autres acquiſitions. *Evrard* de ſon côté acquit la Comté d'*Aurach*. Voici comment. Deux fréres *Bertold* & *Cunnon* à qui cette Comté appartenoit, ſe trouvant

arrêtez à *Cologne* pour les affaires de *Bertold* Duc de *Zaringhen* leur parent, firent vœu d'embraſſer l'Etat Eccleſiaſtique ſi Dieu leur rendoit la liberté. *Evrard* de *Wurtenberg* qui avoit épouſé *Agnès* ſœur du Duc de *Zaringhen* & veuve d'*Egon* de *Furſtenberg*, les tira d'embaras moyennant une groſſe ſomme d'argent qu'il paya pour eux. Les deux Comtes ſe voyant en liberté, accomplirent leur vœu & entrérent en Religion. *Bertold* laiſſa au Comte de *Wurtenberg* la part qui lui appartenoit de la Comté d'*Aurach*. *Cunnon* donna la ſienne aux Dominicains d'*Eſlinghen*; mais *Evrard* s'en accommoda avec ces Religieux, en leur donnant à la place quelques biens & revenus qui étoient ſituez plus commodement pour eux.

Quelques-uns croyent que la Comté d'*Aurach* ne fut acquiſe que par *Ulric* fils de ce même *Evrard* qui ſelon eux l'achetta du Comte *Henri* de *Furſtenberg* après la mort de la Comteſſe Doüairiére *Agathe* morte en 1265. & qu'il en donna 310. marcs d'argent. Mais ils mettent une trop petite ſomme, & il y a plus d'apparence que ce payement n'étoit pas le prix de cette Comté entiére. Sans doute qu'il n'étoit queſtion que du Château & de quelques biens que cette Doüairiére avoit conſervez juſqu'à ſa mort: ce fut le même *Evrard* qui fit bâtir *Leonberg*. Il mourut en 1258.

Il eut pour fils ULRIC VI. ſurnommé *au gros pouce*, parce qu'il avoit le pouce de la main droite beaucoup plus gros que celui de la gauche. Ce fut lui qui fit l'achat du Château d'*Aurach* dont nous venons de parler. Il fonda l'Egliſe Collégiale de *Beutelsbach*, & mourut l'an 1263. un an après ſon oncle *Ulric*. Il laiſſa deux fils. ULRIC VII. & EVRARD II.

ULRIC

ULRIC VII. épouſa *Irmengarde* fille de *Burchard III.* Comte de *Hohenberg*. Quelques-uns prétendent que cette alliance valut à la Maiſon de *Wurtenberg*, les lieux de *Wildberg*, *Nagolt*, *Heyterbach*, & quelques autres biens. D'autres veulent qu'ils ne furent acquis que ſous *Evrard le Querelleur* dont nous parlerons plus bas. De ſon mariage il ne ſortit qu'un fils *Ulric VIII.* qui embraſſa l'Etat Eccleſiaſtique, & une fille nommée *Agnès*.

EVRARD II. ſurnommé l'*Illuſtre*, ſucceda à ſon frére l'an 1315. On dit de lui qu'il falut ouvrir le flanc de ſa mére pour l'en tirer, & que cette Princeſſe ayant demandé à voir ſon fils avant que de mourir, elle dit que tant que cet enfant vivroit, la *Suabe* ſeroit agitée de troubles. Sa prédiction ne fut que trop veritable. *Evrard* ne reſpira que la guerre; peu complaiſant pour ſes voiſins, il ſe ſoucia peu de les ménager; il prit pour ſa deviſe ce mot, AMI DE DIEU ET ENNEMI DE TOUT LE MONDE; comme ſi on pouvoit être ami de Dieu ſans l'être de ſon prochain.

Après la mort de *Conradin* qui fut décapité à *Naples*, comme cet infortuné Prince étoit Duc de *Suabe* & Baron *de Hohenſtauffen*, *Evrard* qui prétendit être ſon plus proche parent, crut avoir plus de droit que perſonne ſur ſa ſucceſſion. Il ſe ſaiſit de la Seigneurie de *Hohenſtauffen*, de *Rudersberg* & d'*Ebersbach*, en partie par la force, & en partie par argent.

Il fit tant que la ville d'*Eſlinghen* ſe mit ſous ſa protection, pendant les troubles auſquels le long interregne réduiſit l'*Allemagne*. Mais après que *Rodolphe* de *Habsbourg* eut été élevé à la Dignité Imperiale, & que l'on ſçut à qui on devoit obéïr, cette ville voulut reprendre

dre ſa liberté, & ſe dégager de la protection qu'*Evrard* faiſoit dégenerer en un pouvoir ſouverain, & ce fut la matiére d'une guerre dont le principal avantage lui demeura. Ceux d'*Eſlinghen* aſſiégérent le Château de *Kaltenthal*; mais il fondit ſur eux ſi à propos qu'il les battit & pilla leur camp. L'Empereur leur fit faire une eſpéce d'accommodement; mais *Evrard* ne ſe deſiſtant point de l'autorité qu'il prétendoit ſur cette ville, & ne ceſſant point d'attaquer par des hoſtilitez ceux qui en auroient voulu deffendre la liberté, il trouva en *Rodolphe* un Empereur dont on ne mépriſoit pas impunément les ordres. Sa Majeſté marcha elle-même pour mettre le Comte à la raiſon, prit *Stutgard* après un ſiége fort meurtrier, en fit raſer une partie des murailles qu'il permit neanmoins enſuite de relever, prit *Canſtadt* & quantité d'autres lieux. *Evrard* fut enfin reduit à s'accommoder avec ceux d'*Eſlingen* & leurs adhérans à de certaines conditions.

La mort de *Rodolphe* ayant rejetté l'Empire dans les troubles dont ſon élection l'avoit tiré; & le Comte *Adolphe* de *Naſſau* ayant été élevé à la Dignité Imperiale qui lui fut diſputée par *Albert* d'*Autriche*, le Comte *Evrard* ſe jetta dans le parti de ce dernier. Le *Wurtenberg* fut bien-tôt la proye de l'Empereur *Adolphe* qui entre autres marques qu'il y laiſſa de ſa vengeance, ſaccagea *Weiblinghen* & *Beutelsbach*. Mais la fortune s'étant declarée pour *Albert*, & ce Prince ayant tué ſon Competiteur de ſa propre main à la journée de *Ruffach*, il marqua au Comte de *Wurtenberg* la reconnoiſſance qu'il lui devoit de ſon attachement. Il l'inveſtit de la Comté de *Gruninghen* moyennant douze mille

mille livres de mailles *. mais la Maiſon de *Wirtenberg* ne garda pas long-tems cette acquiſition, & *Frederic le Beau*, Duc d'*Autriche*, retira cette Comté & la réünit à l'Empire.

Evrard reçut de ce même Empereur *Albert*, la qualité de Grand Bailli de la *Suabe*, Dignité qui jetta celui qui la poſſedoit & ſes Etats en d'extrêmes malheurs; car après la mort d'*Albert*, *Henri VI.* ayant reçu la Couronne Imperiale, *Evrard*, ſous prétexte des droits que lui donnoit ſa Dignité, commença à tourmenter les Villes libres Imperiales de *Suabe*, ſans faire la moindre attention aux remontrances que l'Empereur lui fit ſur ce ſujet. Sa Majeſté Imperiale fut enfin forcée à lui declarer la guerre du conſentement des Etats de l'Empire, & comme elle étoit ſur ſon départ pour l'*Italie*, elle donna à *Conrad* de *Weinsperg* le commandement des troupes deſtinées contre le Comte de *Wurtemberg*. Il ſe rendit maître de *Weiblingen*, de *Schorndorf* & de ſoixante & dix tant Villes que Bourgs, dont pluſieurs furent mis en cendres.

Il ne reſtoit plus au Comte que *Neiffen*, *Neubourg*, *Aurach*, & *Wittlingen*, & il fut reduit à chercher une retraite chez le Marggrave de *Bade*.

* *Le mot de livres ſe prend au poids; & quand le metal n'eſt pas ſpecifié on entend de l'argent: ſi c'eſt de l'or on le marque toûjours. C'eſt la maniere des anciens de compter ainſi leurs ſommes. Mais en cet endroit le mot de Maille determine à croire que c'étoit quelque monnoye de cuivre dont on ne ſçait pas au juſte la valeur. M. Imhof l'exprime par le mot Obole; il y a apparence que cette monnoye ne ſe comptoit point, mais ſe peſoit quand il s'agiſſoit d'une grande ſomme.*

vendirent la Seigneurie de *Harbourg*, la Comté de *Wickelſack*, la ville de *Cellenbach*, & la Juriſdiction de *Leurenthal*. En 1337. il achetta *Grutzinghen*, & cinq ans après *Gozzon* Comte *Palatin* lui ceda la Ville & le Château de *Tubinge* pour la ſomme de 5857. Guldes, 4. Schelins. L'an 1344. il achetta *Weilheim* de *Bruno* de *Kirchberg* pour 7500 Guldes.

L'année 1337. comme il revenoit d'un tournois qui s'étoit donné à *Metz*, les Seigneurs de *Wiſtinghen* l'attaquérent en chemin, ſans qu'il y eût eu la moindre inimitié entre eux. Ils l'enlevérent, l'emmenérent priſonnier dans un de leurs Châteaux, & ne le voulurent point relâcher qu'il n'eût payé cent mille marcs d'argent pour ſa rançon. On peut concevoir à quoi ſe montoient ſes richeſſes. Il y a aujourd'hui peu de Princes en *Allemagne* qui ayent aſſez d'argent pour ſuffire à tous les achats que fit ce Comte, & à une pareille rançon. *Ulric* mourut en 1344.

Ses deux fils EVRARD ſurnommé *le Querelleur* & ULRIC X. ayant vû qu'après la mort de l'Empereur *Loüis* de *Bavière*, le parti de *Charle IV.* ſon Competiteur à l'Empire, prenoit le deſſus, ils prévinrent par une ſage reconciliation les maux que pouvoit leur attirer l'inimitié du Chef de l'Empire; mais ils profitérent du beſoin que ce Prince avoit de leur amitié, & ils la lui vendirent ſept mille Guldes. Il falut qu'il leur donnât encore ſon agrément pour la Dignité de * Bailli Imperial dans les

Evrard le Querelleur. Ulric X

* *Il y en avoit de deux ſortes, l'un pour le criminel* Reichſ-vœgte, *l'autre pour le civil* Reichſ-ſchuldheiſen. *Quelquefois une même perſonne poſſedoit toutes*

les villes d'*Ulm*, *Eſlinghen*, *Reutlingen*, *Gemunde*, *Weil*, *Hall* en *Suabe*, *Heilbron*, *Biberac*, *Memmingen*, *Ratisbonne*, *Conſtance*, *Rotwil*, &c. quelques-uns y mettent auſſi *Augsbourg*. Ce pouvoir penſa cauſer la perte d'*Evrard*. Il s'en ſervit pour forcer ces villes à lui trouver de groſſes ſommes d'argent qu'il en exigea, & ſur le refus il ſe mit en devoir de les y contraindre par les armes. Cette conduite donna lieu à une guerre en 1352. Ceux d'*Ulm* furent battus à la verité près de *Weideſtetten*, mais les villes unirent leurs interêts, ſe plaignirent à l'Empereur, & l'engagérent à les ſecourir.

Ce Prince qui s'étoit affermi ſur le Trône Imperial, parla en maître, & commanda à *Evrard* de ſe demettre de ſa qualité de Bailli Imperial, en faveur de *Robert* Comte *Palatin* à qui il la conferoit. *Evrard* ſe mocqua de cet ordre, & loin d'obéïr, il fit un traité ſecret avec la Maiſon d'*Autriche*. L'Empereur, le Comte *Palatin* & les villes intereſſées dans cette affaire, ayant joint leurs forces, attaquérent le *Wurtenberg* où l'on brûla, ſaccagea & commit de grands deſordres. L'affaire s'accommoda enfin, à condition qu'*Evrard* renonceroit au traité qu'il avoit avec la Maiſon d'*Autriche*, qu'il ſe demettroit de ſa qualité de Bailli Imperial dans les vingt-quatre villes Imperiales, & qu'il céderoit à l'Empire la ville d'*Alen* que les Comtes d'*Oetingen* lui avoient engagée pour 20000.

toutes les deux. Ces Baillis regloient l'état civil, la police, les affaires publiques, en un mot ils avoient une juriſdiction aſſez étenduë ſur les villes où leur Charge leur donnoit ce pouvoir. Cette Charge n'eſt plus ſi commune qu'elle l'étoit alors.

20000. Guldes. *Robert* Comte *Palatin* profita alors de la Juriſdiction de l'Abbaye de *Maulbronn* que la Maiſon de *Wurtenberg* perdit en cette occaſion.

L'an 1360. l'Empereur étant à *Eſlinghen*, le petit peuple fit une émeute dont ce Prince étant irrité, il mit la ville au Ban de l'Empire, & chargea de l'execution le Comte *Evrard*. Ce dernier obéït auſſi-tôt, mit le ſiége devant la ville, & en effraya ſi fort les habitans, qu'ils furent contraints de payer en forme d'amende la ſomme de ſoixante & dix mille Guldes; mais *Evrard* s'en fit donner outre cela trente mille pour lui, comme une compenſation des frais qu'il avoit faits pour cette expedition. L'Empereur conſentit outre cela qu'il tirât des villes du Cercle de *Suabe* une ſomme d'argent pour les frais de la guerre. Le refus que ces villes firent de contribuer cette ſomme, furent l'occaſion d'une guerre dont tout l'avantage fut pour le Comte de *Wurtenberg*. Il eut le bonheur de battre les troupes des Villes près d'*Altheim*, & de faire priſonnier leur Général le Comte de *Helfenſtein* qui mourut enſuite en priſon, ſoit naturellement, ſoit qu'on lui coupât la tête, comme quelques-uns le prétendent. Les villes n'ayant point d'autre reſſource qu'un prompt accommodement, mirent tout en uſage pour l'obtenir. Ce ne fut qu'en fourniſſant chacune au Comte une groſſe ſomme d'argent; de ſorte que leur refus lui valut environ deux cens mille florins.

Une autre guerre s'éleva l'an 1377. entre *Evrard* & la ville de *Reutlingen* aſſiſtée des villes avec leſquelles elle avoit droit de *Combourgeoiſie*, & il en coûta cher au Comte. *Ulric* ſon fils fut battu à plates-coûtures entre *Achalm* & 1377.

& *Reutlingen*, & perdit en cette occaſion un Comte de *Hohenzollern*, un Comte Palatin de *Tubinge*, un Comte de *Schuartzenberg*, & quantité d'autres Seigneurs. Cette guerre ne finit point par cette déroute, & elle dura juſqu'en
1388. 1388. qu'on en vint à une ſanglante bataille près de *Weil*. La victoire fut long-tems diſputée. *Evrard* y vit tomber à ſes pieds *Ulric* ſon fils unique & ſans être accablé de ce coup, il n'en combatit qu'avec plus de fureur. Il encourageoit ſes ſoldats, & de peur que la mort du Prince ne les abattît, il continua de les animer par ſes cris & plus encore par ſon exemple. Il vainquit enfin, mais ſes lauriers furent teints du ſang de ſon fils, des trois Comtes de *Lœvenſtein*, de *Hohen-Zollern*, & de *Werdenberg*, & de plus de ſoixante des principaux de la No-
1389 bleſſe. L'année ſuivante l'Empereur *Wenceſlas* ménagea la paix entre le Comte & les villes.

Evrard avoit eu auſſi long-tems auparavant un démêlé avec *Albert* Duc d'*Autriche* au ſujet de la ville d'*Ehingue*, que celui-ci avoit achetée du Comte de *Schaldingue*, mais leur differend fut d'abord pacifié.

Le *Wurtenberg* s'accrut beaucoup ſous cet *Evrard*. Les plus importantes acquiſitions qu'il fit, furent *Gundelfingue*, par le mariage de ſon fils *Ulric* avec *Eliſabeth* fille de *Loüis* IV; *Hohenſtauffen* qu'il racheta des Seigneurs de *Rietheim*, à qui la Maiſon d'Autriche l'avoit engagé; les Comtez d'*Achalm* & de *Pfulingue*, par la défaite & la mort du dernier Comte de ce nom; l'autre moitié de la Comté de *Calb*, que poſſedoit encore la maiſon de *Tubinge*; la ville & le Bailliage de *Beblinghen* & quantité d'autres villes, bourgs, ou villages, dont le détail ſe-
1392. roit plus ennuyeux que neceſſaire. *Evrard* mourut

lut en 1392, & eut pour ſucceſſeur ſon petit-fils EVRARD, fils d'*Ulric* qui avoit péri à la funeſte victoire de *Weil*.

EVRARD IV. ſurnommé le *Pacifique* ou le *Doux*, pour le diſtinguer d'*Evrard* le Querelleur, eſt auſſi nommé par les Hiſtoriens l'*Ancien*, pour le diſtinguer de ſon fils qu'ils appellent le Jeune. De ſon tems *Wolf* de *Winnenſtein*, qui mourut l'an 1413. laiſſa par teſtament à la Maiſon de *Wurtenberg* les Seigneuries de *Beulſtein* & *Klein-Botwer*. Il acquit auſſi par ſon mariage avec l'héritiére de *Teck* la moitié de ce Duché, dont ſon pere avoit acheté l'autre moitié. D'autres prétendent que ce mariage eſt une chimere & croyent qu'*Evrard* ſe fit confirmer par un traité cette acquiſition qu'il avoit faite par voye de conquête. Sa Nobleſſe voulut ſe prévaloir de l'humeur pacifique qu'on lui remarquoit & ſur la demande qu'il lui fit faire de quelques dettes, elle prit les armes & crut le traiter avec mépris, mais il fit voir que ſa douceur étoit plûtôt un effet de ſon temperamment & de ſa vertu que d'une foibleſſe ou d'un manque de vigueur. Evrard IV. le Doux, ou l'ancien.

Un jour que les Gentilshommes étoient aſſemblez à *Haimſzheim*, il les y aſſiegea, ſe rendit maître de la place & de la Nobleſſe qui y avoit été ſurpriſe. Cette inclination paiſible le rendit le conciliateur des differends que ſes voiſins avoient entr'eux. Ils aimoient mieux s'en rapporter à ſon arbitrage, toûjours équitable & moderé, que de ſe conſumer en des inimitiez funeſtes à ceux mêmes qui ont l'avantage. Ce Comte étoit ſi magnifique dans ſa dépenſe, qu'on voyoit toûjours à ſa Cour les Ducs de *Teck* & d'*Urſlingue*, le Marggrave de *Baden* ou de *Hochberg*, huit Comtes, cinq

cinq Barons & plus de ſoixante & dix Gentilshommes du premier rang. Quelques-uns y mettent encore l'Evêque de *Conſtance* & d'*Augsbourg* & l'Abbé d'*Elwangen*. *Evrard* le *Doux* mourut l'an 1417. De trois fils qu'il avoit eus; les deux ainés *Ulric* & *Loüis* étoient decedez en enfance, ainſi la ſucceſſion échut à EVRARD V. qui fut ſurnommé le *jeune*.

Evrard le jeune. Ce Comte vécut ſi peu après ſon pere qu'il n'eut pas le tems de faire rien de fort remarquable. Son mariage avec *Henriete* fille & Heritiere d'*Henri* dernier Comte de *Montbeliard*, duquel la mere étoit de l'illuſtre Maiſon de *Châlons*, apporta la Comté de *Montbeliard* à la Maiſon de *Wurtenberg*. De cette alliance naquirent LOUIS II, & ULRIC VII. *Evrard* mourut en 1419. Ses deux fils étoient alors dans un âge ſi tendre, que leur mere qui fut chargée de leur tutelle eut long-tems l'occaſion d'exercer les grands talens qu'elle avoit pour le gouvernement d'un Etat. Elle s'acquita de cet emploi avec une extrême ſageſſe & s'acquit une eſtime univerſelle. Quand *Loüis* & *Ulric* eurent atteint l'âge que les loix de l'Empire preſcrivent aux Souverains pour être déclarez majeurs & cenſez capables d'adminiſtrer eux-mêmes leurs Etats, ils partagerent celui de leur pere, de ſorte qûe l'aîné eut le haut païs avec la Comté de *Montbeliard*, & prit ſa réſidence à *Aurach*; *Ulric* eut le Bas-païs, & reſida à *Stutgard*. Ils formérent deux Branches qui furent diſtinguées l'une de l'autre par le nom des villes où ces Comtes tenoient leur Cour. Comme la Branche d'*Aurach*, c'eſt-à-dire, la poſterité de *Loüis* ne dura pas fort long-tems, nous la ſuivrons pour revenir enſuite à la Branche de *Stutgard*.

LOUIS II.

Louis II. avoit l'humeur pacifique de ſon ayeul & joignoit à cette qualité une piété liberale dont les gens d'Egliſe & les Moines de ce tems-là profitérent. L'an 1447. il acheta de *Conrad* Comte de *Helfenſtein* la ville de *Blaubeuren* avec les Châteaux de *Gernhauſen* & de *Ruck* avec treize villages, & le droit de collateur aux Egliſes de *Ritzinghen* & d'*Aſche*, pour quarante mille florins, & deux cents florins de rente viagere. Il mourut en 1450. Loüis II.

Evrard ſon fils qui lui ſucceda, & qui étoit encore en bas âge, fut élevé ſous la conduite du celebre *Jean Nauclerus* l'un des plus ſçavans hommes de ſon tems & dont nous avons une Chronique aſſez eſtimée. *Evrard* profita mal de ſes leçons; la légereté de la jeuneſſe, & l'indulgence de ceux qui le gouvernoient & qui croyoient que les ſciences ne ſient pas bien à un homme de haute naiſſance, lui firent perdre des momens qu'il regreta enſuite tout à loiſir. Lorſqu'il fut en âge de connoître la perte qu'il avoit faite, il témoigna pluſieurs fois un vrai repentir de n'avoir pas appris la langue Latine. Pour y remedier il ſe fit traduire en Allemand quelques-uns des plus excellens livres pour ſon uſage. En 1465. il fit le voyage de la Terre-Sainte. L'an 1477, il fonda l'Univerſité de *Tubinge*, & trois ans après il acheta des Comtes de *Gerolſteck*, la ville de *Sultz* ſur le *Necker*; il fut enfin en 1495. honoré du titre de Duc par l'Empereur *Maximilien* I. honneur dont il n'eut pas le tems de joüir. Sa mort qui arriva l'année ſuivante cauſa une extrême douleur à *Maximilien* qui dit publiquement *qu'il ne connoiſſoit perſonne dans tout l'Empire que l'on pût comparer à Evrard en ſageſſe & en vertu.* Il s'étoit tellement fait aimer Evrard. Il eſt fait Duc de Wurtenberg.

aimer de ſon peuple qu'il diſoit lui-même *qu'il n'y avoit pas un ſeul de ſes ſujets ſur les genoux duquel il ne pût s'endormir ſans inquietude au milieu de l'été. Loüis* & *Eliſabeth* ſes enfans moururent preſque au berceau, & ſa poſterité fut reduite à un fils naturel nommé *Loüis* qui fut Docteur en Droit, & porta le nom de *Griffen-ſtein*. Ainſi finit la branche d'*Aurach*; reprenons celle de *Stutgard*.

Branche de Stutgard.

ULRIC fils d'*Evrard* V. étoit un Prince ſi digne de l'amour de ſon peuple qu'on ne trouva point de ſurnom qui lui convînt mieux que celui d'*Ulric l'aimé*. En 1450. *Loüis* Duc de *Baviere* lui vendit pour ſoixante mille florins d'or la Seigneurie de *Heidenheim* avec les Châteaux de *Helleniſtein*, *Uffhouſe*, *Herbrechtinghen*, en *Kœnigsbron*, & cinquante-cinq tant bourgs que villages. D'un autre côté il ne fut pas heureux en guerre, car le même *Loüis* Duc de *Baviére* ayant déchiré par mépris un écrit que lui envoyoit l'Empereur *Frederic* III, ce Monarque outragé le mit au Ban de l'Empire & lui fit la guerre. L'Electeur *Albert* de *Brandebourg*, & *Ulric* de *Wurtenberg* ſe declarerent pour l'Empereur contre le Duc, qui prit cette occaſion pour ſe reſaiſir de *Heidenheim* avec ſes dependances. La guerre qu'il entreprit avec *George* Evêque de *Metz*, & *Charle* Marggrave de *Bade*, contre *Frederic* le *victorieux* Electeur Palatin, ne lui fut pas moins fatale. Il fut battu devant *Seckinghen* & ſe voyant priſonnier avec les Princes ſes Alliez, il ne put racheter ſa liberté qu'au bout d'un an, à condition de céder *Meckmuhl* à cet Electeur, en s'obligeant de tenir de lui *Marlbach* à titre de fief & de lui payer cent mille florins de rançon, en divers termes dont on

on convint. Il mourut en 1480, & laiſſa deux fils, EVRARD II. Duc de *Wurtenberg* de ce nom, & HENRI. Le premier s'accommoda avec ſon couſin *Evrard* I. ſurnommé le *Barbu*, pour le *Wurtenberg*, & en obtint qu'il ſeroit mis en poſſeſſion de *Nurtinghen*, de *Weilhauſen*, d'*Auen*, de *Kirchheim* & de *Winden*, avec une ſomme d'argent, à condition qu'il ne pourroit les aliéner ni les engager. Mais *Evrard* le *Barbu* étant mort ſans poſterité, *Evrard* II. lui ſuccéda, & ne pouvant s'accorder avec ſes ſujets, il fut contraint de ſe démettre du gouvernement, en 1498. & mourut en 1504. dans le Château de *Lindenfeld* dans la forêt d'*Odden*.

HENRI ſon frere qui avoit eu en partage la Comté de *Montbeliard* avoit été fait priſonnier par *Charle* Duc de *Bourgogne*, qu'il avoit attaqué par l'ordre de l'Empereur *Frederic* III.

Après l'avoir retenu quelque-tems dans une étroite priſon, le vainqueur le fit mener ſur une haute montagne vis-à-vis du Château de *Montbeliard*. Là on le fit mettre ſur un tapis de velours noir, les yeux bandez, & en poſture d'être décapité. Cet appareil que l'on fit pluſieurs fois, ne tendoit qu'à éfrayer le Gouverneur qui défendoit encore cette place & l'obliger à la rendre. Cet officier s'excuſoit de ſe rendre, ſur ce qu'il n'avoit pas ſeulement promis au Duc *Henri*, mais qu'il s'étoit engagé à toute la Maiſon de *Wurtenberg*, de conſerver ce poſte juſqu'à la derniere goute de ſon ſang. Cette affreuſe cérémonie fit une ſi violente impreſſion ſur l'eſprit d'*Henri*, qu'il lui en reſta une foibleſſe d'eſprit, laquelle le rendit non ſeulement incapable de gouverner, mais même il falut le garder & le renfermer com-

me un inſenſé. Il mourut enfin en 1518. Ce malheur fut la raiſon pourquoi il ne ſuccéda point à ſon frere *Evrard* II. mort ſans enfans; mais ce fut ſon fils aîné ULRIC qui n'étoit alors âgé que d'onze ans. *Henri* laiſſoit deux fils à ſçavoir ULRIC & GEORGE qui formerent deux branches. L'aînée porta le nom de *Stutgard*, & la cadette celui de *Montbeliard*. Nous allons parcourir la premiere.

MAISON DE WURTENBERG-STUTGARD.

Nouvelle diviſion. Branche de Stutgard.

ULRIC I. Duc de *Wurtenberg* eut d'abord une deſtinée qui ſembla prevenir tous ſes ſouhaits. Il étoit à peine âgé d'onze ans lors qu'un reglement de l'Empereur *Maximilien* lui ajugea le païs du *Wurtenberg*. Lorſqu'il eut atteint ſa ſeiziéme année, ſa Majeſté Imperiale lui accorda le benefice d'âge pour gouverner par lui-même. L'an 1504. la guerre s'étant allumée entre *Philippe* Electeur *Palatin* & ſon fils le Comte Palatin *Robert* d'une part, & *Albert* Duc de *Baviere* de l'autre, & celui-ci ayant été mis au ban de l'Empire, le Duc *Ulric* de *Wurtenberg* eut commiſſion d'exécuter le decret. Il attaqua l'Electeur Palatin & prit à cette occaſion *Neuſtadt* ſur le *Rocher*, *Weinsperg*, *Meckmuhl*, *Kintlinghen*, *Beſigkheim*, avec l'Abbaye de *Maulbron* & la Comté de *Lœwenſtein*, toutes ces conquêtes lui demeurérent par le traité de paix qui termina cette guerre. Outre cela le Duc de Baviere en reconnoiſſance du ſecours qu'il avoit reçû de lui dans cette occaſion, lui rendit *Heydenheim*, avec le Château de *Hellenſtein* & tous les autres lieux de ce diſtrict. *Ulric* céda néanmoins la Comté de *Lœwenſtein*, aux Comtes

de

de ce nom l'an 1510. à condition qu'ils la tiendroient de lui à fief. En 1506. il acheta de *Ferdinand* Comte de *Neuchatel*, de *Claude* & de *Marc* de *Cuſance*, les Seigneuries de *Blamont*, d'*Hericourt*, de *Clermont*, de *Chaſtelot*, de l'*Iſle*, de *Clerval*, & de *Paſſavant*. En 1514. il pacifia heureuſement une ſédition que le petit peuple avoit émuë à l'ocaſion de quelque changement qu'on avoit fait aux poids & aux meſures, & d'une maltôte de quelques deniers pour chaque Gulde; mais l'an 1519. un accident imprévû le jetta dans une guerre qui penſa cauſer ſa perte: voici à quel ſujet.

Un maître des forêts de ce Duc allant d'*Achalm* à *Reutlinghen* fut aſſaſſiné par quelques bourgeois de cette derniere ville. *Ulric* ayant demandé qu'on lui livrât les aſſaſſins pour en faire juſtice, les habitans de *Reutlinghen* les refuſérent, alleguant leurs franchiſes & le droit qu'ils avoient de donner azile. Le Duc s'opiniâtra à en avoir ſatisfaction, & les bourgeois s'obſtinant à la refuſer, *Ulric* crut abreger la procédure en aſſiegeant *Reutlinghen*. Cette ville fut d'abord ſecouruë par les villes de la conféderation de *Suabe* qui prirent auſſi-tôt les armes & mirent en campagne une armée ſous les ordres de *Guillaume* Duc de *Baviere*. Ce dernier étoit mécontent à cauſe qu'*Ulric* ayant épouſé ſa ſœur n'avoit pas pour elle tous les égards qu'un mari doit avoir, de ſorte que cette Princeſſe avoit été reduite à ſe ſéparer de lui & à s'en retourner en *Baviere*. *Guillaume* s'étant mis à la tête des troupes des villes de *Suabe* entra dans les Etats de ſon beau-frere & non content d'avoir repris *Reutlinghen*, il ſoumit tout le Duché de *Wurtenberg* aux villes confederées. *Ulric* ſe re-

tira d'abord à *Montbeliard* & enſuite ne s'y trouvant pas en ſureté, il paſſa juſqu'à *Luzerne* en *Suiſſe*. Les villes ayant ſon païs à leur diſpoſition en détacherent *Tubinge* & *Neiffen* pour l'entretien de *Chriſtofle* fils d'*Ulric*, & remirent le reſte à *Charle* V. pour cent mille Ducats, à condition qu'il ſe chargeroit des dettes d'*Ulric*. Ce Monarque ayant enſuite partagé les biens de ſon Ayeul avec ſon frere *Ferdinand*, Roi de *Hongrie* & de *Bohême*, mit le *Wurtenberg* dans le partage de *Ferdinand* qui en céda *Beſigkheim* à la Maiſon de *Baden*. En vain *Ulric* remua ciel & terre pour trouver des amis qui l'aidaſſent à rentrer dans ſes Etats. Il implora le ſecours de la maiſon Palatine & de celle de *Lorraine*; perſonne ne voulut s'atirer pour lui la haine & les reſſentimens d'un Empereur auſſi puiſſant que l'étoit alors *Charle* V. Mais la fortune qui commençoit déja à ſe laſſer de le perſécuter, lui donna l'occaſion & le moyen d'acheter l'importante fortereſſe de *Hohentwil* de la Doüairiere de *Klingenberg* l'an 1520. & cinq ans après il ramaſſa à grands frais quelque milliers de *Suiſſes* avec leſquels il ſe flata de reprendre ſon païs. Déja il ſe voyoit maître des fauxbourgs de *Stutgard*, & comptoit bien d'emporter la place; mais la nouvelle que les troupes des villes étoient en marche pour le venir inveſtir, l'obligea de s'en retourner; à quoi contribua ſans doute la menace que lui faiſoient les *Suiſſes*, de ſe débander faute de paye. Les demarches que les Etats Proteſtans firent l'an 1530. à la Diette d'*Augsbourg* en ſa faveur, ne lui produiſirent rien. Mais la confédération de *Suabe* ayant été diſſoute en 1524. *Ulric* engagea ſa Comté de *Montbeliard* à *François*

çois I. Roi de *France*, pour la ſomme de cent vingt mille florins. Il ſe ſervit de cet argent pour lever du monde, & avec le ſecours de *Philippe* Landgrave de *Heſſe*, il battit à *Laufen* les troupes de *Ferdinand*. Un prompt rétabliſſement dans tout ſon païs fut le fruit de cette victoire & le mit en état de racheter ſa Comté de *Montbeliard*, de la couronne de France. L'Empereur & ſon frere furent très-ſenſibles à cette attaque inopinée, mais le traité de *Cadan* en *Bohême* racommoda tout l'an 1534. On y convint que le Roi *Ferdinand* conſerveroit le titre de Duc de *Wurtenberg* auſſi bien qu'*Ulric*, mais que la poſſeſſion en demeureroit à ce dernier; & que la maiſon d'*Autriche* y auroit le droit de réverſion; qu'à chaque ſucceſſion le ſucceſſeur en prendroit l'inveſtiture de la maiſon d'*Autriche* comme d'un arriere-fief; & qu'enfin *Ulric*, & ſes ſucceſſeurs auroient toûjours ſéance & voix aux diettes de l'Empire comme ils l'avoient eu auparavant. Ce mot d'arriere-fief déplut fort à *Ulric* juſque là qu'il fut quelque tems à ſe reſoudre de ſigner le traité. Néanmoins il y donna les mains ne pouvant pas faire autrement, & vêcut quelque tems en paix dans ſes Etats. Il employa ces années de tranquilité à établir la religion Proteſtante dans ſon païs. Il retira la ville de *Meckmuhl* de l'Evêque de *Wurtzbourg*, à qui elle avoit été cédée pendant les troubles dont nous venons de parler, & en donna quarante mille Guldes. Cet état paiſible ne dura que juſqu'à l'année 1646. car la guerre de *Smalcalde* ayant commencé, le Duc de *Wurtenberg*, qui étoit déja entré dix ans auparavant dans la ligue de *Smalcalde*, fut le premier en campagne pour

Pourquoi l'Empereur ſe dit Duc de wurtenberg.

défendre la liberté de l'Empire, & la Religion Proteſtante pour laquelle nous avons dit qu'il s'étoit declaré. Mais la bonne fortune de *Charle* V. ayant voulu que les Princes confédérez décampaſſent d'*Ingolſtadt*, & que l'Electeur de *Saxe* retournât dans ſes Etats où le Duc *Maurice* faiſoit une diverſion dangereuſe au parti des Princes, l'Empereur reſté maître de la Campagne, envoya le Duc d'*Albe* avec une bonne partie de l'armée Imperiale dans les Etats du Duc *Ulric*. Ce General ſoumit tout le païs, à la reſerve des trois fortereſſes *Kirchheim*, *Schondorf*, & *Hohen-Aſperg*. Pour le Duc il ſe retira vers *Hohentwiel*, & il eut beſoin de tout le credit des puiſſantes ſollicitations de *Frederic* Electeur Palatin, pour ſe réconcilier avec l'Empereur.

Les conditions de ſon raccommodement furent „ qu'il renonceroit à la ligue dans la„ quelle il avoit été engagé ; qu'il payeroit „ trois cens mille Ducats ; qu'il recevroit „ garniſon Impériale dans les trois fortereſ„ ſes qui lui étoient demeurées ; qu'il livreroit „ à l'Empereur l'Artillerie que ſes Alliez lui „ avoient laiſſée ; qu'il donneroit aux troupes „ Imperiales un libre paſſage dans ſes Etats, „ & leur fourniroit les proviſions neceſſaires ; „ qu'il envoyeroit d'abord demander par ſes „ Miniſtres pardon à ſa Majeſté Imperiale ; „ qu'il iroit en perſonne dans le terme de qua„ rante jours faire lui-même ſes excuſes & „ lui demander ſon amitié ; qu'il prometroit „ de ne point faire d'alliance à l'avenir, que „ l'Empereur, le Roi *Ferdinand* & la maiſon „ d'*Autriche*, ne fuſſent exceptez. Il fut ſtipulé „ de plus que le Roi *Ferdinand* conſerveroit „ toûjours ſon droit ſur le *Wurtenberg*, ſous pre-

pretexte que le Duc ayant derogé lui-même au traité de *Cadan*, par l'inobſervation, « *Ferdinand* n'étoit pas obligé de renoncer « aux prétentions que ce traité pouvoit avoir « éteintes,,.

Lorſque *Charle* V. fit publier le fameux *Interim* à la Diette d'*Augsbourg*, le Duc fut réduit à la triſte neceſſité de le faire obſerver, du moins dans les parties de ſes Etats où il y avoit des garniſons Impériales, ou Eſpagnoles. *Ulric* étoit dans cette fâcheuſe ſituation lorſqu'il mourut l'an 1550.

Il eut pour ſucceſſeur CHRISTOFLE ſon fils unique qui pendant les diſgraces de ſon pere avoit paſſé une partie de ſon enfance chez ſon oncle maternel *Guillaume* de *Baviere* & enſuite à la Cour de l'Empereur. Quelques-uns pretendent que la Cour de *Vienne* aprehendant que ce Prince n'épouſât un jour la Religion de ſon Pere, & ſa haine pour la maiſon d'*Autriche*, avoit réſolu de l'envoyer en *Eſpagne* pour en faire là un bon Eccleſiaſtique. Il ſemble même que le Prince *Chriſtofle* eût peur de quelque choſe de pareil, puiſque lorſque l'Empereur s'apprêtoit pour le voyage d'*Eſpagne* en 1532, le jeune Prince ſe déroba, ſe rendit en *Baviere* & de là en *France*. Il y prit ſervice; & ſes belles qualitez que les malheurs de ſa maiſon perſecutée par *Charle* V. rendoient encore plus éclatantes, gagnérent le cœur de *François* I. Rival de cet Empereur. Il fit même de ſi grands progrès dans la confiance de ce Monarque, que cela lui attira l'envie de quelques courtiſans, qui chercherent à ſe defaire de lui; & il auroit ſans doute ſuccombé aux piéges qu'ils lui dreſſerent, ſans une protection viſible du ciel. Chriſtofle.

Un jour que la Cour étoit à *Châteleraut*, le Prince revenant fort tard de chez le Roi, & n'ayant qu'une douzaine d'*Allemans* avec lui, fut attaqué par un grand nombre de perſonnes qui firent bien voir par leur acharnement qu'ils n'en vouloient qu'à ſa vie. L'intrépidité avec laquelle il ſe defendit, le ſauva de ce peril. Une chaine d'or qu'il portoit au cou, ſelon la mode de ce tems là, fut hachée, & il fut bleſſé à la main gauche; cependant il reſta vainqueur, & les aſſaſſins ayant vû tomber morts pluſieurs de leurs gens, prirent la fuite. Le Roi ayant ſceu cet aſſaſſinat, en fut ſi indigné, qu'il ordonna auſſi-tôt que l'on fît d'exactes recherches pour en découvrir les auteurs. On en prit dix, & le Roi commanda auſſi-tôt qu'on les livrât au Prince de *Wurtenberg*, pour qu'il ordonnât lui-même de leur ſuplice. Ce genereux Prince les fit mettre auſſi-tôt en liberté, ſans autre ſatisfaction que celle de leur pardonner.

Lorſqu'il fut parvenu au gouvernement de ſes Etats, ſon bonheur voulut que l'Empereur eût alors beſoin de ſes troupes pour l'*Italie* & retirât les garniſons *Eſpagnoles* qui étoient toûjours dans les trois fortereſſes. Il dérogea à l'*Interim* que ſon pere avoit publié, & introduiſit la confeſſion d'*Augsbourg* dans ſes Etats. L'an 1551. il acheta *Wendlinghen*. L'année d'après il eut un demêlé avec le Grand Maître de l'Ordre Teutonique. La dignité de Prevôt d'*Elwanghen*, étant vacante, le Grand Maître avoit jetté les yeux ſur cette riche dignité & avoit ſouhaité d'en être revêtu; ſes eſperances furent trompées, un autre que lui fut élû. Cette préférence lui cauſa un ſi furieux dépit, qu'il entra par ſurpriſe dans la ville d'*Elwanghen*, & s'en rendit maître. Mais

ſes

ſes troupes en furent chaſſées par le Duc *Chriſtophe* que le Chapitre avoit pris pour ſon protecteur. Le Duc de *Wurtenberg* prit même par repreſailles quelques lieux qui appartenoient au Grand Maître qui fut obligé pour les ravoir de lui compter la ſomme de trente mille ducats.

L'an 1552. *Chriſtophe* s'accommoda avec ſon oncle le Duc *George*, lequel avoit été juſque-là réduit à ſe contenter de la Seigneurie de *Reichenweyer*. Il lui céda de plus le Bailliage de *Neuenbourg* avec les Comtez de *Horbourg* & de *Montbeliard*. Il orna le païs de pluſieurs beaux édifices. On compte juſqu'à dix Châteaux qu'il fit bâtir avec beaucoup de dépenſes. Il mourut en 1568. De ſon alliance avec *Anne Marie* de *Brandebourg*, fille du Marggrave *George* le *Pieux*, il eut huit Princeſſes qui entrerent dans les premieres familles de l'Empire. Deux de ſes fils moururent au berceau ; *Evrard* l'aîné de tous ſes enfans âgé de vingt-trois ans & quelques mois, mourut avant lui, de ſorte que la ſucceſſion échut à Loüis le ſeul fils qui lui reſtât pour lors.

Loüis n'étoit âgé que de quatorze ans lors qu'il ſuccéda, ſon zele pour ſa religion lui fit donner le ſurnom de *Pieux*. En 1586. il ſe ſaiſit de la Comté de *Lœwenſtein*, parce que les Comtes qui la poſſedoient alors, lui firent quelque chicanne ſur le droit Seigneurial qu'il y avoit. Ce fut auſſi lui qui fonda le célebre College de *Tubinge* qui lui couta plus de ſoixante mille ducats. Ce Prince étant mort ſans enfans, ſa ſucceſſion revint à la branche de *Montbeliard* que nous allons reprendre. Loüis.

Nous avons dit plus haut qu'*Henri* avoit laiſſé deux fils, à ſçavoir *Ulric*, dont la poſterité

s'éteignit avec le Duc *Loüis* & *George* qui fut auteur de la branche de *Montbeliard*, dont descendent toutes celles de la Maiſon de *Wurtenberg* qui ſubſiſtent aujourd'hui, & de laquelle nous allons parler.

BRANCHE DE MONTBELIARD.

GEORGE avoit eu pour ſon partage la Seigneurie de *Reichenweyer*. Nous venons de dire que ſon neveu *Chriſtophe*, étant devenu paiſible poſſeſſeur de ſes Etats, lui donna de plus les Comtez de *Harbourg* & de *Montbeliard*, avec le Bailliage de *Neuenbourg*. Il s'engagea dans le parti des Princes durant la guerre de *Smalcalde*, & l'Empereur *Charle V.* le mit au Ban de l'Empire, il fut même excepté de l'Amniſtie lorſque ſon frere ſe réconcilia avec Sa Majeſté Imperiale; il vint pourtant à bout de faire ſa paix en 1552. Sa mort qui arriva l'an 1558. lui donna pour ſucceſſeur FREDERIC ſon fils, qui étant alors dans l'âge de minorité fut élevé ſous la tutelle de ſon couſin *Chriſtophe*. Le Seigneur de *Rye* ayant formé une pretention ſur les fiefs de *Bourgogne* & s'étant ſaiſi d'*Hericourt* & de *Chatelot*, le Regent les lui fit rendre par force. *Frederic* ayant atteint l'âge requis pour gouverner par ſoi-même, il s'aquit d'autant plus de réputation que les conjonctures où il ſe trouva demandoient plus de ſageſſe. Il ne pût néanmoins éviter en 1587. un malheur qu'il étoit impoſſible de prévoir. Cette même année-là le Burggrave *Fabien* de *Donha* ayant été envoyé par les Etats Proteſtans au ſecours des *Huguenots* de *France* fut obligé de ſe retirer avec perte. Le Duc de *Guiſe*, & le jeune Duc de *Lorraine*, *Charle II.* ou comme

comme on l'appelloit alors, le Marquis de *Pont-à-Mouſſon*, ſous pretexte de pourſuivre *Donha*, ſe jetterent ſur la Comté de *Montbeliard*, ils égorgérent, brulerent, & ſaccagerent tout dans ce païs, juſque-là qu'il y eut plus de trois cens villages réduits en cendres en fort peu de tems.

Son couſin *Loüis* étant mort ſans enfans, *Frederic* recueillit toute la ſucceſſion, & ſe conduiſit avec aſſez de bonheur. Le *Wurtenberg* fut orné de pluſieurs beaux Châteaux qu'il fit réparer, ou bâtir tout de neuf. Il fonda le College de *Montbeliard*, & fit bâtir *Freudenſtadt*, où il donna azile aux Proteſtans que l'Archiduc *Ferdinand* avoit chaſſez de la *Styrie* à cauſe de leur Religion. Il retira de la Maiſon de *Bade*, *Beſigkheim*, *Altenſteig*, *Langenſteinbach*, & *Falkenſtein* lui vint d'une autre part. Le Roi de *France* lui céda le Duché d'*Alençon*, & le Chapitre de *Strasbourg* lui engagea *Oberkirch*. A l'égard de ce dernier lieu dans l'accord de 1604. il fut reglé que la Maiſon de *Wurtenberg* ne le rendroit point qu'on ne lui eût payé quatre cens mille florins. Outre cela il fit ſi bien qu'au traité de *Prague* l'an 1599, il engagea l'Empereur *Rodolphe II.* à reconnoître *que le Duché de Wurtenberg n'étoit pas un arriere fief, mais un Etat immediat* comme il l'avoit été anciennement. Mais on y conſerva néanmoins à la Maiſon d'*Autriche* le droit de dévolution ; c'eſt-à-dire, qu'au cas que toute la Sereniſſime Maiſon de *Wurtenberg* vînt à manquer d'héritiers mâles & legitimes, la ſucceſſion en appartiendroit alors à la Maiſon d'*Autriche*. Ce Prince mourut en 1608. Il eut entr'autres trois fils, dont ſe formerent trois branches. De JEAN FREDERIC eſt iſſuë celle de *Stutgard* ; de LOÜIS

FREDERIC, celle de *Montbeliard*, & de JULE FREDERIC, celle qui a été appellée *Julienne* du nom de ſon auteur, ou la branche de *Brentz* du lieu de ſa reſidence. Suivons ces trois branches ſelon l'ordre de la naiſſance des trois Princes dont elles deſcendent.

BRANCHE DE WURTENBERG-STUTGARD.

JEAN FREDERIC Duc de *Wurtenberg* ſucceda à ſon pere, & embraſſa la Religion Evangelique. Il contribua auſſi beaucoup avec l'Electeur Palatin & le Marggrave de *Baden* à faire raſer les fortifications que l'Evêque de *Spire* avoit fait élever à *Udenheim*, c'eſt ainſi que s'appelloit alors *Philipsbourg*. Lorſque les troubles de Bohême commencerent & que l'Electeur Palatin *Philippe* fut contraint après la bataille de *Prague* d'abandonner la couronne à laquelle il aſpiroit & les Etats qui en dépendent, les troupes Eſpagnoles ſous les ordres du Marquis de *Spinola*, s'étant emparées de la meilleure partie du Palatinat, ceux qui avoient été de la ligue, & entr'autres le Duc *Jean Frederic*, furent obligez de renoncer aux engagemens qu'ils avoient pris. Ce dernier ſe ſervit utilement de l'autorité que lui donnoit la qualité de Colonel du Cercle de *Suabe* pour y maintenir la tranquilité juſqu'à ſa mort, qui fut en 1628. Il laiſſa trois fils, à ſçavoir, EVRARD, FREDERIC, & ULRIC.

Ulric de Neuenbourg.

Ce dernier qui prit le nom de *Neuenbourg* ſervit long-tems dans les troupes de *Baviére*, & l'an 1648. lorſque l'armée *Françoiſe* & *Suédoiſe* eut battu l'arrieregarde des *Imperiaux* & des *Bavarois*, & les pourſuivit juſqu'à la *Schmutter*, le Duc *Ulric* n'ayant que douze cens hommes & huit

huit cens maîtres, ſoutint tout le feu de l'Artillerie & de la Mouſqueterie ennemie, qui lui tua une partie de ſon monde, & il conſerva tout le jour & la nuit ſuivante un paſſage qui aſſuroit la retraite des troupes de l'Empire. Après la paix de *Weſtphalie*, il ſervit divers Souverains & aquit beaucoup de réputation par ſa valeur. Il mourut en 1671. âgé de 54. ans, n'ayant de ſon mariage avec *Sophie Dorothée* Comteſſe de *Salms* que deux filles qui n'ont point été mariées. EVRARD continua la maiſon de Stutgard, & FREDERIC fut l'auteur d'une nouvelle branche qui s'appelle du nom de *Neuſtadt*, le lieu de ſon appanage. Branche de Neuſtadt.

FREDERIC ne ſe ſignala pas moins dans le parti oppoſé, & il ſe diſtingua dans l'armée de France & de Suéde. Après la paix de *Weſtphalie*, il obtint de ſon frere *Neuſtadt*, *Weinsperg* & *Meckmuhl*.

En 1672. la guerre s'étant rallumée entre la France & l'Empire, il fut declaré Lieutenant-General de l'Infanterie & General de l'Artillerie, charge qu'il adminiſtra avec honneur juſqu'à ſa mort qui fut en 1682. Il laiſſoit trois fils, & comme dans ſon teſtament il ne mettoit point de difference entr'eux pour la ſucceſſion, ſes trois fils n'y en firent point non plus. Ils s'appelloient FREDERIC AUGUSTE, FERDINAND GUILLAUME, & CHARLE RODOLPHE.

FREDERIC AUGUSTE avoit déjà donné des marques de ſon courage dans la guerre contre la France. Il épouſa en 1679. *Albertine Sophie*, fille unique & héritiere de *Caſimir*, Comte d'*Eberſtein*. De huit Princes qui ſortirent de ce mariage, aucun ne lui ſurvécut. Il mourut lui-même l'an 1716. *Ferdinand Guillaume* ſon frere fut dans le ſervice de *Dane-*

marck

marck & de *Hollande*, juſqu'à l'année 1701. qui fut celle de ſa mort. Il n'avoit point été marié, ainſi la ſucceſſion paſſa au troiſiéme Prince, ſçavoir, *Charle Rodolphe*, qui étoit alors au ſervice de la Couronne de *Danemarck*. Ce Duc n'eſt point encore marié. Retournons à la branche de *Stutgard*, qui fut continuée par EVRARD fils aîné de *Jean Frederic*.

Suite de la branche de Stutgard.

Ce Duc herita dans des tems fort dangereux & dans des conjonctures très-delicates, outre qu'il étoit dans un âge trop tendre pour ménager lui-même ſes interêts. Nous avons déjà dit ailleurs les allarmes & la conſternation que cauſa dans l'Empire le fameux Edit de Reſtitution de l'Empereur *Ferdinand II.* que l'on dit avoir été dreſſé par *Juſte Gebhard* Conſeiller Aulique. *Loüis Frederic* Duc de *Wurtenberg-Montbeliard*, tuteur du jeune Duc ſon neveu, eut beau remontrer que ſon pupille en recevroit un préjudice énorme ſi on le privoit des Monaſteres de *Lorſch*, de *Maulbronn*, de *Bebenhauſen*, de *Konigs-Bronn*, & de pluſieurs autres biens qui rapportoient à la Chambre Ducale juſqu'à ſoixante & dix mille écus de revenu. Il pria que l'on eût égard à l'âge du jeune Duc, & à l'impuiſſance où il étoit lui-même en qualité d'adminiſtrateur de conſentir à une aliénation ſi violente. On ne l'écouta point; l'execution de l'Edit fut pourſuivie, & toute la reponſe que fit le Comte de *Furſtenberg* Preſident du Conſeil Aulique, ſe reduiſit à un vers latin dont la penſée étoit *qu'il faut prendre l'occaſion aux cheveux.* *

1631.

Après la mort du Duc de *Montbeliard*, *Jule*

* *Fronte Capillata eſt, poſthac Occaſio calva.*

le Frederic ſon frere ayant pris la tutelle du jeune Duc crut être obligé, pour maintenir les droits de ſon pupille, d'entrer dans l'Alliance qui ſe fit à *Leipſick*, la même année entre les Princes Proteſtans. Il n'eut pas plûtôt pris ce parti qu'*Egon* Comte de *Furſtenberg*, & le Général *Altringher* tombérent ſur le *Wurtenberg*, où ils obligerent le Duc Adminiſtrateur de renoncer à l'alliance de *Leipſick*, & de promettre qu'il donneroit à l'armée Impériale des quartiers & la ſubſiſtance, moyennant quoi on feroit ceſſer toutes les hoſtilitez, & on lui feroit même une indemnité; mais on lui tint mal parole. Il eſt vrai qu'après la victoire que les Suedois remporterent ſur les Imperiaux à *Leipſick*, le *Wurtenberg* fut un peu ſoulagé, mais cela ne dura gueres; car lorſque l'armée Suédoiſe fut obligée de vuider le Cercle de *Suabe* après la malheureuſe journée de *Norlinghen*, les Imperiaux rentrérent dans le *Wurtenberg*, où ils laiſſerent par tout des marques de leur reſſentiment par les horribles ravages qu'ils y firent. Le Duc *Evrard* & ſon tuteur furent reduits à abandonner le païs & à ſe retirer dans *Strasbourg*.

Le traité de *Prague* dont il fut exclus ne retablit point ſes affaires, il falut pour appaiſer l'Empereur qu'il conſentît à un accommodement dur & très-deſavantageux à la Maiſon de *Wurtenberg*, ſi les choſes en étoient demeurées long-tems ſur ce pied-là. Voici les principaux articles de ce traité: "que l'Edit de Reſtitution ſeroit obſervé; que les Alienations " ou Donations que la Cour Imperiale pou- " voit avoir faites de pluſieurs places ou terres " de ce Duché ſubſiſteroient; que les Seigneu- " ries d'*Achalm*, *Hohenſtauf*, & la fortereſſe "

„ de

„ de *Hohentwiel* ſeroient cédées à la Maiſon „ d'*Autriche* ; qu'à l'égard de la Seigneurie de „ *Heidenheim* que l'Empereur avoit engagée à „ l'Electeur de *Baviére* pour 500000. Guldes ; „ la Cour Imperiale ſe reſervoit de s'expliquer „ ſur la maniere de regler cet article.

Le Commandant de *Hohentwiel* qui étoit le Colonel de *Wiederhold*, n'ayant pas voulu vuider le Château ſelon les ordres de l'Adminiſtrateur, en attendant qu'on pût le ceder, on donna à la place *Hohen-Aſperg*. Malgré cet accommodement les Etats du Duc ſouffrirent extrémement de la part des Puiſſances qui étoient en guerre, & ils ne jouïrent de la tranquilité qu'après la paix de *Weſtphalie*, qui rétablit le Duc *Evrard* dans ſes Etats. Il y fut arrêté que * „ la Maiſon de *Wurtenberg* „ demeureroit paiſible dans la poſſeſſion re- „ couvrée des Seigneuries de *Weinsberg*, *Neuſ-* „ *tadt*, & *Meckmuhl* ; qu'elle ſeroit rétablie „ dans tous les biens & droits qu'elle poſſe- „ doit en quelque lieu que ce fût avant ces „ troubles ; & entr'autres dans les Bailliages „ de *Blaubeuren*, *Achalm* & *Staufen* avec leurs „ appartenances, & dans les biens occupez ſous „ prétexte qu'ils en dépendoient principale- „ ment, dans la ville & le territoire de *Coppin-* „ *ghen* & le village de *Flummeren*, dont les re- „ venus ont été pieuſement fondez pour l'en- „ tien de l'Univerſité de *Tubinge* „. *Elle recou-* *vrera auſſi*, continuë le traité, *les Bailliages de* Heindenheim *& d'*Oberkirch, *comme auſſi les villes* de Balinghen, Tutlinghen, Elbinghen, & Roſenfeld, *le Château & le Village de* Neidlinghen

* *Traité d'Oſnabruck, Art. IV. G. 18.*

ghen *avec ſes appartenances ; de même que* Hohentwiel, Hohen-Aſperg, Hohen-Aurach, Hohen-Tubinghen, Albeck, Hornber-Schiltach, *avec la ville de* Schorndorff. *On reſtituera pareillement les Egliſes collegiales de* Stutgard, Tubinge, Hornberg, Coppinghen, Bachnang, *comme auſſi les Abbayes, Prevôtez & Monaſteres* de Bebenhauſen, Maulbron, Anhauſen, Lorch, Adelberg, Denckendorff, Hirſchau, Blaubeuren, Herprechtinghen, Murhard, Albersbach, Konigsbrun, Herrn-Alb, S. George, Reichenbach, Pfulinghen, Lichtenſtern, *ou* Marien-Cron, *& ſemblables avec tous les documens qui en ont été ſouſtraits ; ſauf toutefois & reſervez tous les droits, actions, exceptions, & les ſecours & moyens de droit prétendus par la* Maiſon d'Autriche, *& par celle de* Wurtenberg, *ſur les Bailliages de* Blaubeuren, Achalm, *&* Stauffen.

Le Duc *Evrard* employa la tranquilité dont il jouït enſuite, à réparer les maux dont une longue guerre avoit affligé ſon peuple, il repeupla les endroits d'où la miſere avoit chaſſé les habitans, & fit rebâtir les lieux qui avoient été détruits & ruïnez durant les calamitez publiques.

L'an 1664. l'Evêque de *Strasbourg* dégagea la Seigneurie d'*Oberkirch*, en le rembourſant de l'argent qu'il lui avoit prêté. Ce Prince ſe maria deux fois & eut dix-huit fils & ſept filles & mourut l'an 1674. Parmi ce grand nombre d'enfans dont onze Princes moururent au berceau, il y en a deux plus remarquables que les autres, à ſçavoir GUILLAUME LOUIS & FREDERIC CHARLE. Le premier ſuccéda, & jouït à peine trois ans de la ſucceſſion, étant mort en 1677. âgé de 30. ans.

Il ne laiſſoit qu'un fils nommé EVRARD LOUIS

LOUIS né le 18. Septembre 1676. L'Adminiſtration de ſes Etats fut donnée à ſon oncle FREDERIC CHARLE, qui eut le gouvernement du *Wurtenberg* juſqu'à l'an 1693. que le jeune Prince obtint de la Cour Imperiale un benefice d'âge.

Le *Wurtenberg* eut ſa part des malheurs de la guerre ſous le regne de ce Duc; lorſque la *France* attaqua l'Empire en 1688. il fut obligé d'évacuer à cette Couronne *Hohen-Aſperg*, que les *François* firent enſuite ſauter en l'air. Il s'eſt fort attaché aux interêts de l'Empereur & a fait les fonctions de Lieutenant General dans la derniere guerre, où il a donné à l'Empire de grandes marques de fidelité & de bravoure. De ſon mariage avec *Jeanne Eliſabeth* fille de *Frederic Magnus* Marggrave de *Baden-Dourlach*, il n'a qu'un fils unique nommé FREDERIC LOUIS né le 14. Décembre qui a épouſé en 1706. *Henriette Marie* fille de *Philippe* Marggrave de *Brandebourg-Suet*. De cette alliance eſt né en 1718. *Evrard Frederic*.

FREDERIC CHARLE oncle & tuteur du Duc de *Wurtenberg* d'aujourd'hui, fut fait priſonnier par les *François* en 1692. & mourut le 20. Décembre 1698. Il avoit épouſé *Eléonor Julienne* fille d'*Albert* Marggrave de *Brandebourg-Anſpach*. De cinq fils qui étoient nez de ce mariage, il n'en reſte que trois, à ſçavoir CHARLE ALEXANDRE Feld-Maréchal des troupes Imperiales, né le 24. Janvier 1684. En 1712. il ſe fit de la Religion Catholique Romaine. C'eſt lui dont il eſt parlé dans le ſecond chapitre de ce volume *; 2. *Henri Frederic*, né le 16. d'Octobre 1687.

* *Page*

1687. il a été quelque tems dans le ſervice de Hollande, il ſert à preſent l'Empereur. Le troiſiéme eſt *Frederic Loüis* né le cinquiéme Novembre 1690. il a été élevé à la Cour Electorale de *Saxe*, & a pris depuis peu le parti de la guerre. Il eſt tems de venir à la Branche de *Montbeliard* iſſue de *Loüis Frederic* ſecond fils du Duc *Frederic*.

BRANCHE DE MONTBELIARD.

LOUIS FREDERIC eut pour ſa part des Etats du Duc ſon Pere la Comté ſouveraine de MONTBELIARD. Ce Prince qui entendoit parfaitement cette partie du gouvernement qui conſiſte dans l'Economie, augmenta ſes revenus par des forges qu'il fit conſtruire. Après la mort de ſon frere aîné, il prit la tutelle du jeune Duc *Evrard* ſon neveu & l'adminiſtration de ſes Etats, dont il s'acquita avec beaucoup de ſageſſe & d'integrité. Il mourut en 1631. & laiſſa deux fils LEOPOLD FREDERIC, & GEORGE.

L'aîné voyant l'Allemagne agitée par les cruelles guerres qui la deſoloient alors, ſe mit ſous la protection de la *France* & reçût garniſon Françoiſe dans *Montbeliard*. Cette Couronne ménagea ſes interêts à la paix de *Weſtphalie*, & fit inſerer dans le traité d'*Oſnabruck*; " que les Princes de *Wurtenberg* de la maiſon " de *Montbeliard* ſeroient rétablis en tous leurs " domaines, &c. & ſeroient réintegrez par " l'une & l'autre partie dans les mêmes Etats, " droits & prerogatives & ſpecialement en " leur mouvance immediate de l'Empire Ro- " main, dont ils ont joüi avant le commence- " ment de ces troubles, & dont joüiſſent, ou " doivent joüir les autres Princes & Etats de " l'Empire ".

Il

Il obtint à la Diete de *Ratisbonne* de 1653. qu'il auroit *ſeance & ſuffrage en qualité de Prince de Montbeliard*, ce que les Etats Catholiques avoient conteſté à lui & à ſon pere. Il mourut ſans poſterité l'an 1662. & eut pour ſucceſſeur ſon frere GEORGE, qui juſques alors avoit fait ſa reſidence à *Hornbourg*.

Son Alliance avec *Anne* de *Coligni* fille du Maréchal de *Coligni* lui apporta de grands biens en *France*. Il en vendit *Châtillon ſur Louve*, mais il garda *Coligni*. Il fit bâtir à *Montbeliard* un College pour lequel il fit de grandes dépenſes.

Durant la guerre de l'Empire contre la *France*, cette Couronne s'empara de ſa ville & du Château & le dépoüilla enfin de toute ſa Comté. Il s'étoit flaté que du moins la paix de *Nimegue* le retabliroit; mais la *France* alors trop puiſſante, bien loin de faire cette reſtitution, ſe ſervit du prétexte de réünion pour s'emparer de *Hornbourg* & de *Reichenweyer*; de ſorte que le Duc de *Montbeliard* fut privé de tout ſon païs. Le traité de *Ryſwyk* lui fut plus favorable. Le troiſiéme article étoit conçu en ces termes: *La Maiſon de* Wirtemberg *& ſpécialement* le Duc George *ſera rétabli pour lui & ſes ſucceſſeurs, eu egard à la* Principauté & Comté de Montbeliard, *dans les mêmes Etats, droits, prérogatives, & ſpécialement dans la même* dépendance immédiate de l'Empire Romain, *dont il a joüi ci-devant & dont joüiſſent ou doivent joüir les autres Princes de l'Empire*, caſſant pour cet effet toute reconnoiſſance en qualité de vaſſal faite à la Couronne de France en 1681. *& joüiront deſormais leſdits Princes librement de tous les revenus qui dépendent de ladite Principauté & Comté, tant Seculiers qu'Eccleſiaſtiques, dont ils joüiſſoient*

avant

avant la Paix de Nimegue, *de même que des fiefs qui ont été ouverts en leur faveur ou qu'ils ont accordez à d'autres du tems de la detention de la* France. *Excepté le Village de* Baldenheim *avec ſes appartenances que le Roi Très-Chretien a donné au* Commandeur de Chamlai *Meſtre de Camp Général de ſes Armées, laquelle donation doit ſuſiſter, en ſorte néanmoins qu'il en ſoit fait hommage au dit* Duc de Wirtemberg *& à ſes ſucceſſeurs comme au Seigneur Direct, & qu'il ſoit obligé de lui en demander l'inveſtiture : ſeront pareillement rétablis leſdits Princes dans la pleine & libre poſſeſſion tant de leurs fiefs poſſedez en* Bourgogne, *de* Clerval *& de* Paſſavant, *que des Seigneuries de* Granges, *d'*Hericourt, *de* Blaumont, *de* Chatelart *& de* Clermont *& autres ſituez dans le* Comté de Bourgogne *& dans la Principauté de* Montbeliard avec tous *leurs droits & revenus entiérement de la même maniére qu'ils les ont poſſedez avant la paix de* Nimegue, *aboliſſant pleinement tout ce qui a été fait & pretendu au contraire ſous quelque titre, en quelque tems, & de quelque maniére que ce puiſſe être.*

Le Duc *George* mourut en 1699. & eut pour ſucceſſeur ſon fils unique LEOPOLD EVRARD né le 21. Mai 1670. Ce Prince a de ſon mariage avec *Anne Sabine*, Comteſſe de *Sponeck*, GEORGE LEOPOLD Comte de *Sponeck*. Il nous reſte encore à parcourir la Branche *Julienne* qui tire ſon origine de *Jule Frederic* troiſiéme fils du Duc *Frederic*.

BRANCHE JULIENNE.

JULE FREDERIC avoit eu pour ſa part de l'hérédité paternelle *Weiltinghen* & quelques lieux

ſur

ſur la *Brentz*. Nous avons déja marqué comment après la mort de ſon frere il fut chargé de la tutelle d'*Evrard* leur neveu en 1631. & comment il s'engagea dans la Ligue de *Leipſick*, eſperant par là ſe faire un rempart contre le trop grand pouvoir de la Maiſon d'*Autriche*. On ſe ſouvient auſſi de ce que nous avons rapporté que les Generaux *Furſtenberg* & *Altring*, s'étant jettez dans le *Wurtenberg* l'avoient obligé de renoncer à cette alliance. Les Imperiaux ayant été battus à *Leipſick*, *Jule Frederic* de concert avec les autres Etats Proteſtans ſe joignit à la Couronne de Suede. L'an 1633. le Duc *Evrard* ayant pris les rênes du Gouvernement, joignit les milices de ſon païsaux troupes de Suede & les envoya ſous les ordres du Duc *Bernard de Saxe-Weimar*, & du Feld-Maréchal *Guſtave* de *Horn* pour aider à dégager *Nordlinghen* que les Imperiaux avoient aſſiégé. La victoire des Imperiaux fut fatale au *Wurtenberg*; car outre le grand carnage qu'ils avoient fait de ces milices durant la bataille, les vainqueurs inondérent ce païs, & les Ducs mêmes n'y trouvant plus de ſureté pour eux, ſe refugierent à *Strasbourg*. Le Duc *Jule Frederic* y mourut l'an ſuivant. Avant que de parler de ſon fils SILVIUS NIMROD qui lui ſucceda, nous remarquerons qu'un autre fils nommé *Mainfroi*, s'étoit établi à *Weiltinghen*, où il mourut l'an 1662. *Frederic* fils de *Mainfroi* fit eſperer une nouvelle Branche nommée de *Weiltinghen*; mais il mourut l'an 1705. ſans laiſſer de Princes; le ſeul qu'il eût eu n'ayant vécu que quelques mois. Reprenons la Branche de *Sileſie*, c'eſt ainſi qu'on appelle celle qui a pour chef SILVIUS NIMROD frere aîné de *Mainfroi*.

BRANCHE DE SILESIE.

SILVIUS NIMROD s'établit en *Sileſie*, où il épouſa *Eliſabeth Marie*, fille & heritiere de *Charle Frederic* Duc de *Munſterberg* & Prince d'*Oels*. Cette Princeſſe lui apporta les Etats de ſa Maiſon après la mort de ſon pere, qui fut en 1648. La Principauté d'*Oels* fut conteſtée par l'Empereur *Ferdinand* III. qui en qualité de Roi de *Bohême* prétendit qu'elle lui étoit dévolue étant un fief mouvant de ce Royaume. Ce Monarque ſe radoucit néanmoins & moyennant qu'on lui cedât la Seigneurie de *Jaiſchwitz* en *Moravie*, il conſentit d'inveſtir de cette Principauté & des deux Seigneuries *Steinberg* & *Medzibor*, le Duc *Silvius* & la Ducheſſe *Eliſabeth Marie*, pour eux & pour leurs deſcendans de l'un ou de l'autre, en ligne maſculine & feminine.

Ce Duc mourut l'an 1664. âgé de 42. ans. Il laiſſa quatre fils à ſçavoir *Ferdinand Charle*, *Silvius Frederic*, *Chriſtian Ulric*, & *Jule Sigiſmond*. L'aîné mourut à *Caſſel* à la fin de l'année 1668. âgé de 18. ans. Le ſecond qui porta le titre de Prince d'*Oels* n'eut point d'enfans de ſon mariage avec *Eleonor Charlotte* fille de *George* Duc de *Wurtenberg-Montbeliard*, & mourut l'an 1697. Le quatrieme à ſçavoir *Jule Sigiſmond*, qui prit le nom de Duc de *Juliusbourg*, lieu nouveau, & peu connu, mourut l'an 1684. Son fils unique le Duc CHARLES né le 1. de Mars 1682. réſide à *Bernſtadt* dont il prend le nom depuis que la Branche de *Bernſtadt* a hérité d'*Oels* par le decès de *Silvius Frederic*. CHRISTIAN ULRIC troiſiéme fils de *Silvius Nimrod* mourut l'an 1704. De

quinze enfans qu'il avoit eus de ſes quatre mariages, il n'y a que deux Princes qui lui ayent ſurvêcu, à ſçavoir *Charle Frederic* à preſent Duc d'*Oels* né le ſeptiéme Fevrier mille ſix cent quatre-vingt dix, *Chriſtian Ulric* né le vingt-ſeptiéme Janvier mille ſix cent quatre-vingt onze. Le premier a épouſé *Julienne Sibille Charlotte* fille de *Frederic Ferdinand*, Duc de *Wurtenberg-Weiltinghen* duquel nous avons parlé ci-deſſus. Leur mariage a été ſterile juſqu'à preſent. Le ſecond qui reſide à *Willelminort* a épouſé en mille ſept cent onze *Charlotte Philippine* Comteſſe de *Reden* en *Sileſie*, de laquelle il a une Princeſſe, *Ulric Loüiſe* née le vingt-un Mai mille ſept cent quinze, & un Prince, *Charle Chriſtian Erdman*, né le vingt-ſixiéme Octobre mille ſept cent ſeize.

Ce ſeroit ici le lieu de parler de la Sereniſſime Maiſon de Holſtein & d'Oldenbourg. Mais comme ce Chapitre auroit extrémement groſſi ce volume & que cette Maiſon occupe aujourd'hui le Trône de Danemarck, nous avons cru qu'il valoit mieux le renvoyer au quatriéme livre, après le Chapitre qui traite de cette Couronne, c'eſt-à-dire, entre le Danemarck & la Suede.

CHAPI-

CHAPITRE X.

DE LA MAISON DES LANDGRAVES de Heſſe. Qui comprend les familles de Caſſel, de Darmſtadt & de Rhinfels.

LA Sereniſſime Maiſon de HESSE deſcend du côté paternel des anciens Ducs de *Brabant*, & du côté maternel des Landgraves de *Thuringe*. *Henri* II. Duc de *Brabant* eut de ſon mariage avec SOPHIE fille du Landgrave *Loüis* le Pacifique, un fils qui fut nommé HENRI l'*Enfant*. Nous avons rapporté * comment *Henri Raſpon*, Landgrave de *Thuringe* s'éleva contre l'Empereur *Frederic* II. qui ayant été excommunié par le Pape *Innocent* IV. étoit devenu l'objet de la haine de tout le Clergé de l'Empire. *Raſpon* † oſa même prendre la Couronne Impériale à la ſollicitation des Evêques qui déclaroient l'Empereur déchu de ſes droits; mais il mourut au ſiége d'*Ulm* ſans laiſſer de poſterité.

Leur Origine.

Henri l'Enfant.

Sa niece *Sophie*, Ducheſſe de *Brabant*, voulut ſe ſaiſir de la ſucceſſion; mais *Henri* Marggrave de *Miſnie*, fils de *Judith* de *Thuringe* ſœur de *Raſpon*, & qui du vivant même de ce dernier avoit obtenu de l'Empereur *Frederic* l'Expectative de la *Thuringe*, s'oppoſa aux pretentions de la Ducheſſe *Sophie*. De là vint cette guerre dont nous avons déjà parlé. ** *Albert* le Grand,

1246.

* *Page* 192.

† *Page* 193.

** *Ce droit de ſucceſſion n'eſt point rare entre les Princes de l'Empire, où les familles ſont entr'elles*

Grand, Duc de *Brunſwick* prit parti pour la Ducheſſe & fouragea la *Thuringe*. Le Marggrave *Henri* ne laiſſa pas de ſe rendre maître d'*Eiſenach*, & des principaux endroits, & *Albert*
1263. de *Brunſwick* fut attaqué & battu à l'improviſte par *Rodolphe* de *Fargul*, lorſqu'il entra en *Thuringe*. Ce Duc, les Princes *Henri* & *Otton* d'*Anhalt*, *Henri* Comte de *Schuerin*, & le Comte *Jean* d'*Eberſtein*, furent faits priſonniers & n'obtinrent leur liberté qu'en payant dix-huit mille marcs d'argent, & en abandonnant au vainqueur huit places ſur la *Werre*, à ſçavoir *Eſchwegue*, *Allendorff*, *Witzenhauſen*, *Furſtenſtein*, *Eiſchburg*, *Arnſtein*, *Wanfried*, & *Zieghenberg*.

Ce revers obligea *Sophie* de ſonger à s'accommoder, & l'année ſuivante on convint d'une trève de neuf ans, aux conditions ſui-
1264. vantes. " Que le Marggrave de *Miſnie* garde-
„ roit la *Thuringe* ; Que *Sophie*, & le Prince
„ *Henri* ſon fils auroient le païs de *Heſſe* ; Qu'on
„ leur donneroit outre cela les huit places ſur
„ la *Werre* avec ſept mille marcs d'argent ;
„ Qu'ils renonceroient en même-tems à tou-
„ tes les pretentions ſur la *Thuringe* & qu'il y
„ auroit à perpetuité entre les deux maiſons,
„ un droit reciproque de ſucceſſion ". C'eſt ainſi que la *Thuringe* & la *Heſſe* furent detachées l'une de l'autre.

HENRI

des traitez par leſquels il eſt reglé qu'en cas que l'une vienne à s'éteindre, l'autre aura la ſucceſſion. Quelquefois ce droit n'eſt pas réciproque ; par exemple, le Roi de Pruſſe a droit de ſucceder au Meckelbourg, ſi la famille des Ducs vient à manquer ; mais les Ducs n'ont pas le même droit à l'égard de la Pruſſe ni du Brandebourg.

HENRI l'*Enfant*, prit le nom de Landgrave de *Heſſe*. Ce Prince ſe gouverna d'une maniere qui lui acquit beaucoup de reputation. La Nobleſſe du païs qui lui tomboit en partage, avoit pris l'occaſion des tems tumultueux & detroubles pour s'arroger des privileges, & s'affranchir en quelque maniere de la dependance où elle devoit être à l'égard du Souverain; mais elle ne joüit pas long-tems de ces uſurpations; *Henri* la fit rentrer dans le reſpect, & fit raſer dans ſon païs quantité de Châteaux qui ſervoient d'aſile aux Nobles, devenus autant de petits tyrans qui infeſtoient le voiſinage.

Il fit bâtir un Château à *Caſſel* & un à *Zierenberg*; & il repara celui de *Marbourg*. Il acheta *Beilpein*, & reçût de l'Empereur l'inveſtiture d'*Eſchweghe*. L'Evêque de *Paderborne* ayant fait une irruption dans le païs de *Heſſe* fut défait. *Henri* eut auſſi le bonheur de mettre à la raiſon l'Archevêque de *Mayence*, qui l'avoit ſouvent troublé par les excommunications, qu'il lançoit ſur lui & ſur ſes ſujets. Le Landgrave contraignit le turbulent Prelat à promettre, qu'il ne tiendroit jamais de Synodes Provinciaux dans le païs de *Heſſe*, ni ne feroit citer aucun des ſujets du Landgrave pour des affaires civiles. Les Comtes de *Ziegenhayn* & de *Battenberg* qui oſerent s'attaquer à *Henri*, n'eurent point de plus ſûr parti à prendre que de rechercher ſon amitié.

Le Landgrave avoit un fils nommé *Henri* comme lui. Ce jeune Prince qui, en qualité d'aîné, ſe regardoit comme héritier preſomptif de ſon pere, ne pût voir qu'avec chagrin la diſpoſition où étoit le Landgrave de diviſer ſes Etats en deux parties dont il n'en devoit avoir qu'une. Cette idée jointe à ſon temperament

ment inquiet, le jetta dans un esprit de révolte. Il se ligua contre son Pere avec le Comte de *Zieghenhayn*. Son crime ne fut pas heureux, & il n'en tira point l'avantage qu'il avoit esperé. Son Pere le chassa du païs. Le jeune *Henri* ayant appris que son pere étoit malade revint dans la *Hesse* & s'y fit rendre hommage sous pretexte du bruit qu'il fit courir de la mort de son Pere. Le Landgrave aidé de l'Empereur *Adolphe* dompta ce fils ingrat & ambitieux; le força de se soumettre à sa volonté, & le réduisit à se contenter de *Hombourg* sur l'*Ohm* & de *Bidenkap*, jusqu'à ce que la mort de son pere augmentât sa part. Il ne vécut pas assez pour en être le temoin; car il mourut lui-même le premier. Les Comtes de *Zieghenhayn* qui avoient nourri en lui cet esprit de révolte, en furent punis par le Landgrave, qui les obligea de lui ceder *Stauffenberg*; & cette place fut annexée à la *Hesse*. Il falut une fermeté & un courage tel que celui d'*Henri* pour surmonter toutes les difficultez qu'il trouva à s'affermir dans l'Etat dont il fut le fondateur. Pendant long-tems on ne l'appella que l'*Enfant de Hesse*, & ce ne fut qu'après bien des disputes qu'il fut reconnu pour LANDGRAVE DE HESSE; Titre avec lequel il mourut l'an 1308. âgé de soixante & trois ans & qu'il laissa à sa Posterité.

Il avoit disposé ses Etats de cette maniere. Après les avoir partagez en deux lots, le Landgrave JEAN devoit avoir le Païs de *Cassel*. Le Landgrave OTTON qui étoit l'aîné devoit avoir la Principauté * sur la *Lahn*; le troisiéme nommé

* *Ce païs appartient à present à la maison de Darmstadt; Gissen en est la capitale, & la riviere de Lahn y passe.*

mé Louis qui fut enſuite Evêque de *Munſter* devoit avoir pour ſon entretien *Marbourg*, & la moitié de *Vetter* ville de la *Haute-Heſſe*. Mais *Otton* regla les choſes autrement. Il introduiſit le droit de *Primogeniture* * l'an 1311. & ordonna que l'aîné de la Maiſon ſeroit ſeul appellé *Landgrave*, *Gracieux Seigneur* ; & les autres, *Landgraves*, *Gracieux Nobles*. ** 1311.

Otton. Otton étoit d'un naturel paiſible, mais il ne put éviter d'avoir des démêlez avec ſes voiſins. Après la mort de ſon frere *Jean* qui ne laiſſoit point d'enfans, l'Electeur de *Mayence* voulut ſe ſaiſir de quelques places que ce Prince avoit poſſedées, ſous pretexte qu'elles étoient des fiefs mouvans de ſon Archevêché, & par conſequent ſujets à réverſion. Des Arbitres tâcherent de les accorder & donnerent même leur ſentence ; mais l'Electeur voyant qu'ils ne lui étoient pas favorables, révoqua le compromis, & employa contre le Landgrave les armes ſpirituelles & temporelles. Il ne ſe contenta point de l'excommunier, il fit des courſes dans ſon païs qu'il ravagea. Il lui prit pluſieurs places, entr'autres la ville de *Gieſſen*. *Otton* trop foible pour reſiſter à un ſi puiſſant ennemi, lui paya une groſſe ſomme d'argent pour ravoir ce qu'il avoit perdu & pour les fraix de la guerre. Mais le point le plus important de leur querelle ne fut point décidé,

* *Nous avons déjà expliqué ce terme ci-deſſus.*

** *En Allemand* Juncker. *Ce titre ne ſe donne plus qu'aux ſimples Gentilshommes ; & un Prince, quelque petit cadet qu'il puiſſe être, s'en tiendroit fort offenſé.*

décidé, & on différa de regler le fonds de leur pretention. Il eut un autre querelle, mais plus heureuſe, avec le Duc de *Brunſwick*, au ſujet de *Gudenſperg*, que ce dernier avoit engagé. Le Duc eut le deſſous & fut obligé de laiſſer ce lieu au Landgrave. *Otton* réünit à la *Heſſe* la moitié de la ville de *Borcken*, que le Comte de *Zieghenhayn* s'étoit appropriée ; il obtint de plus en 1310. la Seigneurie féodale de *Wolckersdorff*, & mourut en 1326. Il laiſſoit quatre fils, HENRI, LOUIS, HERMAN, & OTTON. Le dernier fut Archevêque de *Magdebourg*. Les trois autres convinrent entr'eux que LOUIS auroit *Grebenſtein* avec trois cents marcs d'argent tous les ans, on y en ajouta encore cent autres. HERMAN eut en partage *Nordeck* & *Homberg*, avec une pareille penſion de trois cents marcs d'argent. Il fut reglé que ſi l'un des deux venoit à mourir, toute ſa part appartiendroit à l'autre, & que l'aîné ne pourroit hériter que du dernier des deux qui viendroit à mourir. Le reſte du Païs ſans diviſion demeura au Landgrave HENRI. LOUIS promit de ne ſe point marier ; cependant il ne laiſſa point de s'allier enſuite avec une Comteſſe de *Spanheim* & comme *Herman* mourut ſans enfans, ce fut la poſterité de LOUIS qui ſoutint la famille, comme nous le dirons plus bas.

1326.

HENRI II. ou de fer.

HENRI II. fils aîné d'*Otton*, ſurnommé *de fer*, fut un Prince belliqueux. Il étoit d'une force extraordinaire & caſſoit un fer à cheval ſans autre inſtrument que ſes mains. De ſon tems ſe reveillerent les pretentions de l'Electeur de *Mayence* ſur les fiefs dont nous avons parlé. *Mathias* qui occupoit alors ce ſiege Archiépiſcopal ; aſſiſté du Comte *Jean* de *Naſſau*, prit les armes pour revendiquer un droit qu'il croyoit

croyoit appartenir à ſon Egliſe. Son armée fut miſe en déroute près de *Wetzlar*; le Comte *Jean* demeura ſur la place, & *Mathias* fut forcé de devenir plus traitable. *Henri* ſon ſucceſſeur ſe flata de mieux réuſſir, le Landgrave alla auſſi-tôt lui aſſiéger *Fritzlar*, & quoique la vigoureuſe reſiſtance des aſſiégez l'obligeât d'abandonner ce ſiége, il ne laiſſa pas de tomber ſur le corps des troupes qu'avoit l'Archevêque près de *Gudenſperg*, & le battit ſi bien, qu'il l'obligea de lui accorder les conditions ſuivantes. "Que les Fiefs conteſtez demeu-" reroient au Landgrave; Que l'Archevêque" feroit raſer les fortereſſes de *Heldershauſen* & " de *Densperg*; Qu'il ne bâtiroit à l'avenir au-" cune fortereſſe ſur les terres enclavées dans " le pays de *Heſſe*; Qu'il ne feroit aucune uſur-" pation dans le Gouvernement civil des Etats " du Landgrave ". Cette paix ne dura que juſqu'à la mort de l'Archevêque *Henri* qui vécut peu après l'avoir faite. *Gerlach* ſon ſucceſſeur ſe mêla dans les debats que le Landgrave *Henri* eut avec le Landgrave *Loüis* ſon frére. Il eut le même ſuccès qu'avoient eu ſes prédeceſſeurs. Lui & les Comtes de *Naſſau* furent battus près de *Hohen-Solms*, & le Château de ce nom fut demoli.

La *Heſſe* s'accrut conſiderablement ſous *Henri de fer*. L'an 1320. il contribua avec l'Electeur de *Mayence* & le Landgrave de *Thuringe* à prendre la ville de *Trefurt*, parce que ceux à qui elle appartenoit, avoient fait des courſes & des ravages dans la *Thuringe* & dans le pays de *Heſſe*. Depuis ce tems-là cette ville eſt demeurée à ces trois Puiſſances qui la poſſedent en commun. L'an 1350. *Philippe* Comte de *Solms*, lui vendit pour deux mille florins d'or le Châ-

teau de *Konigsberg* ; & l'an 1360. il acquit par voye d'achat la moitié du Bailliage, du Château, & de la Ville de *Smalcalde* & *Scherpenberg*, la Prevôté de *Herren Breitinghen* & quelques autres biens & droits qu'il negocia avec *Albert* Burggrave de *Nurenberg*. L'année ſuivante, avec le conſentement de l'Electeur de *Mayence* & du Comte de *Waldeck*, il confiſqua *Itter*, parce que celui qui en avoit la poſſeſſion, avoit aſſaſſiné un de ſes couſins pour s'aſſurer la ſucceſſion féodale. *Heſſe*, *Mayence* & *Waldeck* poſſedérent quelque tems ce lieu en commun, mais dans la ſuite il demeura tout entier à la premiére. La même année *Godefroi* d'*Arnsberg* lui confera à titre de Fief *Ebersberg* & *Friedberg*. Il prit de force la Seigneurie de *Dinwerde*, & la petite ville de *Spanghenberg* qu'il annexa à la *Heſſe*.

Mais ſi la fortune ſeconda ſes deſirs du côté de l'ambition par l'aggrandiſſement de ſes Etats, ſa joye fut bien empoiſonnée par les chagrins domeſtiques. Il n'avoit que deux fils, HENRI & OTTON. La paſſion qu'il avoit pour la grandeur de ſa Maiſon, le priva de ſes deux fils. Comme il vouloit laiſſer ſon pays ſans partage à l'aîné, il ſe propoſa d'avancer le ſecond dans l'Etat Eccleſiaſtique. Ce jeune Prince avoit un ſi furieux éloignement pour ce genre de vie, que voyant ſon pére aheurté à ce deſſein, le deſeſpoir le prit, & ſans ſçavoir où il alloit, marchant toûjours devant lui au hazard, il s'arrêta enfin à la Cour de *Cleves* où il ne voulut point ſe faire connoître. Comme il étoit pourtant reduit à faire quelque profeſſion, il ſe trouva qu'il étoit fort adroit à tirer de l'arc. Cette habileté le determina à ſe faire Archer. Il ne pouvoit choiſir une profeſſion qui

le

le deguiſât mieux. A quelque tems de là ſon frére aîné étant venu à mourir, le malheureux pére fut d'autant plus ſenſible à cette perte, qu'il ne ſçavoit ce qu'étoit devenu *Otton*. Il ignoroit s'il étoit mort, ou en vie, lorſqu'un hazard trahit le ſecret d'*Otton*.

Un Gentilhomme du pays de *Heſſe* étant allé pour quelques affaires à la Cour du Comte de *Cleves*, apperçut le jeune Landgrave dont il connoiſſoit le viſage. Il declara auſſi-tôt cette decouverte au Comte de *Cleves* qui après avoir fait quelques reproches obligeans au jeune Landgrave, lui offrit ſa fille en mariage, & après la cérémonie des nôces il le renvoya à ſon pére. *Henri* le reçut avec toute la tendreſſe imaginable: mais l'alliance qu'il avoit priſe avec la Princeſſe de *Cleves* fut ſterile, & il mourut avant ſon pére qui vit ſa poſterité s'éteindre avant lui.

On avoit cru d'abord qu'il feroit ſon héritier ſon Gendre *Otton* de *Brunſwick* ſurnommé le *Mauvais*, & c'étoit en effet ſa penſée; mais le peu de conduite de ce jeune homme gâta ſes affaires, il ne diſſimula point aſſez l'impatience qu'il avoit que ſon beau-pére mourût pour ſe voir le maître de cette riche ſucceſſion. Le Landgrave changea de volonté & jetta ſes vûës ſur HERMAN ſon neveu fils du Landgrave *Loüis*. Ce changement fut d'autant plus ſurprenant, que le Landgrave n'avoit pas voulu juſqu'alors permettre qu'*Herman* joüît de *Grebenſtein* & de *Nordeck*, qui avoient été l'appanage de ſon pére, ſous prétexte de l'accord que lui & *Loüis* avoient fait enſemble, à ſçavoir que *Loüis* ne ſe marieroit point. L'attachement qu'il prit pour *Herman*, joint au droit naturel que ſa naiſſance lui donnoit à la ſucceſſion,

engagea le vieux Landgrave à ſe demettre du Gouvernement en faveur de ſon neveu l'an 1368. après quoi il paſſa le reſte de ſa vie dans la retraitte, juſqu'à l'année 1376. qui fut celle de ſa mort.

Herman le ſçavant.

La dureté qu'*Henri de fer* avoit euë pour ſon neveu en lui refuſant la poſſeſſion de ſon patrimoine, fut utile à ce jeune Prince. Comme l'Etat Eccléſiaſtique lui offroit une reſſource contre l'indigence, il s'y deſtina & en même tems ne negligea rien pour acquerir la ſcience & les autres talens neceſſaires. Il s'appliqua aux études dans les Univerſitez de *Prague* & de *Paris*, & y fit de ſi grands progrès qu'il merita le ſurnom de *Sçavant*. L'affection que ſon oncle prit pour lui, changea ſa deſtination à la verité; mais les Sciences qu'il avoit cultivées ne lui furent point inutiles. La ſucceſſion à laquelle il ſe vit nommé, l'obligea de ſonger à prendre une alliance qui pût perpetuer la Maiſon de *Heſſe* dont il ne reſtoit plus que lui & ſon frére OTTON qui vécut & mourut dans le célibat. Mais cette ſucceſſion lui coûta cher, il falut la diſputer par les armes contre *Otton* de *Brunſwick*. Il donna à ſon frére *Otton Grebenſtein* & *Nordeck*, comme ſon pére les avoit poſſedez. Il ne joüit guéres tranquilement de ſon Pays. *Otton* de *Brunſwick* fit une alliance avec quelques voiſins jaloux du bonheur d'*Herman*, & comme cette ligue avoit pris pour ſa deviſe une étoile d'or ou d'argent, on l'appella *la Confederation de l'Etoile*. Beaucoup de Gentilshommes du pays de *Heſſe* entrérent dans ce complot, & *Herman* étoit perdu s'il n'eût trouvé plus de fidelité dans les habitans des villes de *Heſſe*. L'aſſiſtance qu'il en reçut le mit en état de conſerver ſon pays, & de mettre à la

la raiſon les Gentilshommes ſeditieux qui avoient pris parti contre lui. La *Heſſe* ne laiſſa point de ſouffrir beaucoup, car après qu'il eut diſſipé la *Ligue de l'Etoile*, il ſe forma d'autres caballes qui n'étoient pas moins pernicieuſes. Elles prirent les noms de Compagnie des *Vieillards*, des *Ruſtres*, du *Lion furieux*, & c. Sous ces noms ridicules divers alliez parmi leſquels étoit l'Archevêque de *Mayence*, cherchoient à dépoüiller le Landgrave, avec d'autant plus d'acharnement, que la juſtice étoit de ſon côté. Ils firent de ſi grands dégâts dans ſon pays, que pour ſe racheter de leurs vexations, il fut obligé de les appaiſer par une ſomme de deux cens mille florins, & pour ſureté il donna à l'Archevêque *Wolffaghen*, les places de *Grebenſtein* & *Zierenberg* en depôt.

Les Ecrivains de *Mayence* diſent de plus que l'Archevêque obligea le Landgrave d'accepter la Charge de Maréchal de l'Electorat, & d'en faire les fonctions publiquement à *Friſlar*, en meſurant lui-même en perſonne l'avoine pour les chevaux de l'Electeur. Si cette circonſtance étoit vraye, elle ſeroit moins ignominieuſe au Landgrave que l'on ſuppoſe n'avoir pu ſoulager autrement ſes peuples, qu'à l'Archevêque qui à en juger par cet abus de ſa puiſſance, doit avoir été fort éloigné du caractére de douceur & d'humilité, & par conſequent un mauvais Prêtre. Mais nous dirons ici en paſſant que les anciennes Chroniques ayant été faites par des Moines qui n'avoient le plus ſouvent qu'une idée très-fauſſe de la veritable grandeur de l'Egliſe, ont pris plaiſir à broder les évenemens, & à y coudre des circonſtances très-propres à deshonorer leurs Héros.

Ce qu'il y a de certain, c'eſt que cette paix

ne dura point, que l'Electeur de *Mayence* fut un des plus cruels ennemis de *Herman*, & qu'il lui fit tout le mal qu'il put par ſes hoſtilitez auſquelles ce Landgrave fut en butte toute ſa vie qu'il finit en 1413.

1413.

L'an 1389. il avoit acheté de *Frederic de Buchern* la moitié de *Wolckersdorff*, l'autre moitié vint enſuite à la Maiſon de *Heſſe*. L'an 1373. on avoit reglé de nouveau le droit de ſucceſſion entre cette Maiſon, celle des Marggraves de *Miſnie*, & celles des Landgraves de *Thuringe*. Il eut pour ſucceſſeur ſon fils LOUIS, c'étoit le ſeul qui eût ſurvécu à quatre autres morts au berceau.

Loüis II le Pacifique.

LOUIS II. étoit d'un temperamment ſi foible, que le Marggrave de *Miſnie*, voulant s'en prévaloir, entreprit de le faire paſſer pour incapable de gouverner, & ſe mit en devoir de ſe ſaiſir de la ſucceſſion, comme ſi elle lui eût été déjà échûë. Il ſe déporta neanmoins de ſon deſſein quand il vit que l'Empereur *Sigiſmond* étoit fort éloigné de le ſouffrir. L'extinction de la Maiſon de *Brabant* dont nous avons dit que la Maiſon de *Heſſe* étoit une Branche, lui donna lieu de faire valoir ſes droits, mais il ne put y réüſſir. Déchu de cette eſperance, il ne laiſſa point d'augmenter ſes Etats d'une autre maniére.

L'an 1432. il accommoda le differend qui étoit entre la Maiſon de *Saxe* & celle de *Heſſe*, pour les villes d'*Eſchwegue* & *Sontra*, en prenant pour femme *Anne* de *Saxe* fille de l'Electeur *Frederic le Belliqueux*; par cette alliance ces villes demeurérent à la *Heſſe*. Il acquit les Comtez de *Waldeck*, de *Lippe*, & de *Ritbergk*; en 1446. *Bernard* de *Buchern* lui donna en Fief le Château & le Bailliage de *Ringelſtein*.

En

En 1451. il acheta des Seigneurs d'*Ulzlar* le Bailliage de *Nennengleichen* avec la juriſdiction ſur tous les villages du territoire d'*Ulzlar*. Après la mort de *Jean* dernier Comte de *Zieghenhayn* & de *Nida*, arrivée en 1453. il ſe mit en poſſeſſion de ces deux Comtez malgré les oppoſitions que formerent les Comtes de *Hohenlohe*. Cette diſpute fut finie entre eux l'an 1495. par la déciſion de l'Empereur *Maximilien*, qui donna cauſe gagnée au Landgrave.

Louis étoit ſi generalement eſtimé, qu'après la mort d'*Albert* II, les Etats de l'Empire lui décernerent la Couronne Impériale; mais il les en remercia ſans l'accepter. L'Electeur de *Mayence* & *Jean* Comte de *Naſſau-Dillenbourg*, l'attaquerent à frais communs; mais le ſuccès les fit repentir de leur projet. Ce furent les ſeuls ennemis, qui oſerent lui ravir le ſurnom de Pacifique. Il mourut en 1458. & laiſſa quatre fils, LOUIS III. HENRI III. FREDERIC & HERMAN. *Frederic* vêcut juſqu'à l'an 1464. & ne prit point d'Alliance. HERMAN fut Archevêque de *Cologne*, & Evêque de *Paderborn*. Ainſi il n'y eut que LOUIS & HENRI, qui ſe marierent. Le premier eut en partage *Caſſel* avec la *Baſſe Heſſe*. Le ſecond eut *Marbourg*, avec la Principauté ſur la *Lahn*. 1458.

LOUIS III. Landgrave de Caſſel & HENRI Landgrave de Marpurg avoient à peine gouverné deux ans, qu'ils eurent occaſion de rendre à l'Electorat de *Mayence*, tous les maux qu'ils en avoient reçus. *Thierri* Comte d'*Iſembourg* & *Adolfe* de *Naſſau* combatoient ſcandaleuſement pour cet Archevêché. Nous avons déja parlé de leurs prétentions, & de leurs principaux partiſans. Les deux Landgraves ne demeurerent pas oiſifs. *Henri* prit le parti du pre- 1462. LOUIS III. & HENRI.

premier comme le plus juſte, puis qu'il n'étoit coupable que d'avoir negligé une formalité qui ne fait rien à l'eſſence de l'Epiſcopat & qui n'a été introduite que par l'avide ambition de la Cour de Rome, & par la moleſſe & la lâcheté des autres Evêques. Au lieu que celui que le Pape vouloit lui ſubſtituer, & qu'il lui ſubſtitua en effet, étoit un uſurpateur. Cette brigue qui diviſa l'Allemagne, diviſa auſſi la maiſon de *Heſſe*; *Loüis* épouſa les interêts du Comte de *Naſſau*. Les deux Landgraves firent payer bien cher aux deux rivaux les ſervices qu'ils leur rendirent dans cette occurrence; car ils ſe firent donner *Baltenberg*, *Roſenthal*, *Molnau*, *Schœneberg*, & *Geiſſelwerder*, toutes places qui étoient de l'Electorat.

Henri acquit à la Maiſon de *Heſſe* la Comté de *Catzenelnboghen* & la plus grande partie de la Comté de *Dietz*, que lui apporta pour ſa Dot *Anne* de *Catzenelnboghen* fille & heritiere de *Philippe* dernier Comte de ce nom. Il acheta auſſi le Château de *Fridenwald*. Le Landgrave *Loüis* de ſon côté recouvra *Trendelbourg* que l'Evêque de *Paderborn* avoit enlevé à la Maiſon de *Heſſe*.

Ces deux freres s'accorderent mal entr'eux. On croit que le feu de leur diſcorde fut ſoufflé par *Jean* de *Dorneberg* homme habile, mais ſcelerat, qui avoit beaucoup de crédit auprès d'*Henri*. La brouillerie des Landgraves alla ſi loin qu'ils prirent les armes l'un contre l'autre. On vit alors la *Heſſe* contre la *Heſſe* exercer des hoſtilitez ruineuſes. Il eſt certain qu'ils ſe ſeroient porté des coups bien funeſtes, ſi les Princes voiſins n'avoient emploié leur médiation pour ménager un accommodement entre les deux partis.

Il

Il fut réſolu qu'il y auroit deux Regences " 1467.
dans la *Heſſe* ; que leur frere le Landgrave "
Herman, qui n'étoit point encore parvenu "
aux grandes dignitez dont il fut enſuite re- "
vêtu, auroit dequoi fournir à ſon entretien ; "
que *Loüis* prendroit l'inveſtiture pour lui "
ſeul & que ſes deux freres la prendroient eux "
mêmes immédiatement de l'Empereur". *Loüis*
mourut en 1471. âgé de trente-trois ans. Ses 1471.
deux fils s'appelloient tous deux GUILLAUME ;
comme ils étoient tous deux fort jeunes, l'aî-
né n'ayant que cinq ans, la tutelle fut com-
miſe à *Henri* leur Oncle qui s'en aquita fort
mal ; il eſt du moins conſtant qu'il vuida les
coffres de ſes pupiles au lieu de les remplir.
Il ſuivit lui-même ſon frere l'an 1483. & eut
pour ſucceſſeur ſon fils unique auſſi nommé
GUILLAUME.

Pour diſtinguer les trois couſins, on nom-
me l'aîné de la branche de *Caſſel*, *Guillaume* I.
ou l'*Ancien*, & ſon frere *Guillaume* II. ou *le*
moyen. Leur couſin eſt appellé *Guillaume* III.
ou le *jeune*.

Ce dernier avoit eu trois autres freres qui
étoient decedez en bas âge, mais il lui reſtoit
encore deux ſœurs dont la plus jeune *Eliſabeth*
du vivant même de ſon ayeul maternel *Phi-*
lippe Comte de *Catzenelnboghen* & de *Dietz*,
avoit été mariée à *Jean* Comte de *Naſſau-*
Dillenbourg ; l'autre nommée *Mathilde* avoit
épouſé *Jean* II. Duc de *Cleve*. Par leur con-
tract de mariage il avoit été ſtipulé qu'elles ſe
contenteroient de leur dot & renonceroient à la
ſucceſſion paternelle & maternelle, à moins
que leur pere *Henri* & *Guillaume* ſon fils ne
vinſſent à mourir ſans héritiers mâles. Cette
condition leur donnoit lieu d'eſperer en ce cas-
là,

là, mais la choſe tourna autrement. Car l'an 1487. *Guillaume III.* leur frere à la ſollicitation de ſes deux couſins *Guillaume I.* & *Guillaume II.* propoſa à ſes deux ſœurs d'ajouter à leur dot cent mille ducats, à condition qu'elles renonceroient abſolument à la ſucceſſion paternelle & maternelle. *Eliſabeth* qui, comme nous avons dit, étoit mariée au Comte *Jean* de *Naſſau*, proteſta elle & ſon mari, tant pour eux que pour leurs enfans, contre cette diſpoſition & refuſa de recevoir cet argent.

Guillaume II. acheta une partie de la Seigneurie d'*Epſtein* avec *Klinghenberg* pour 46. mille florins d'or, & en 1500. étant à la chaſſe il fut renverſé de cheval & mourut de cette chute. Avec lui fut éteinte la Branche de *Marbourg*.

Guillaume I. Nous avons déjà fait connoître les deux *Guillaumes I.* & *II.*, fils de *Loüis III.* L'aîné fit un voyage dans la Terre Sainte, & comme il s'en retournoit dans ſon païs & paſſoit par l'*Italie*, on lui donna un breuvage amoureux qui lui demonta le cerveau. Il lui reſta encore aſſez de jugement pour s'apercevoir de ſa foibleſſe, & pour ſe demettre du gouvernement dont il ne ſe ſentoit plus capable. Il abdiqua donc en faveur de ſon frere l'an 1493. & vécut juſqu'à l'année 1515. Comme il n'avoit eu que des filles de ſon mariage, cette abdication ne fit que hâter l'élevation de ſon frere qu'il avoit autrefois voulu engager dans l'état Eccléſiaſtique. La penſion que *Guillaume I.* s'étoit reſervée étoit de deux mille florins de rente viagere avec douze mille florins une fois payez, & la Reſidence de *Spanghenberg*.

Guillaume II. Le Landgrave GUILLAUME II. s'étoit déjà rendu

rendu recommandable par ſa bravoure qu'il avoit ſignalée dans les armées de l'Empereur *Maximilien I.* en *Hongrie*, où il avoit même eu bonne part à la priſe de *Stuhlweiſſenbourg*.

L'an 1500. le décès de ſon couſin *Guillaume III.* lui rendit *Marbourg*, avec les acquiſitions que les deux Landgraves de cette Maiſon avoient ajoutées à leur appanage. *Philippe* Electeur Palatin, & ſon fils *Robert* ayant été mis au Ban de l'Empire, par l'Empereur *Maximilien I.* au ſujet de la ſucceſſion de *George* Duc de *Baviére*, qu'ils ſe vouloient approprier au prejudice des plus propres héritiers & collateraux; le Landgrave prit ce tems pour profiter de leurs dépouilles & pour ſe vanger de quelques plaiſanteries qui lui étoient revenuës. Il entra auſſi-tôt dans le Palatinat à main armée & ſans parler des autres ravages qu'il y fit, il ſe ſaiſit de pluſieurs places dont *Hombourg an der Hohe*, *Bickenbach* & *Umſtadt* demeurerent à la *Heſſe*. D'un autre côté le Comte *Jean* de *Naſſau*, qui comme nous avons dit, avoit proteſté contre l'atteinte que l'on donnoit aux pretentions qu'il avoit ſur la ſucceſſion de ſon beau-frere *Guillaume III.* ne le laiſſa pas jouïr tranquillement de cet héritage. Il lui intenta un procez, dont ils ne virent la fin ni l'un ni l'autre. *Guillaume II.* mourut en 1509. Son fils aîné avoit à peine vécu un jour entier. Son ſucceſſeur fut *Philippe* ſon autre fils, dont nous allons parcourir la vie.

PHILIPPE Landgrave de *Heſſe* ſurnommé le *Magnanime*, eſt tige de toutes les branches de cette illuſtre Maiſon. Il n'avoit que cinq ans, lorſque la mort lui enleva ſon pere. Comme ce Prince étoit l'unique de ſa famille, ſa tutelle

Philippe le magnanime.

telle donna matiere à de grandes conteſtations. Son pere avoit à la verité nommé quelques tuteurs, à ſçavoir *Philippe* Comte de *Waldeck*, avec quelques autres Seigneurs qui devoient adminiſtrer l'Etat durant la minorité. Mais après l'ouverture de ſon teſtament, les Prelats & la Nobleſſe s'oppoſerent à cette diſpoſition & choiſirent quelques autres perſonnes que l'on appella Regens qui devoient gouverner, juſqu'à ce que le Prince fût en âge de regner par lui-même, & cette derniere forme de tutelle fut confirmée par l'Empereur *Maximilien I.* Mais comme le païs n'en étoit pas mieux gouverné, à cauſe de la méſintelligence des Regens qui s'accordoient rarement enſemble, il fut enfin réſolu qu'ils ſeroient deſtituez de leur emploi, & que la tutelle ſeroit uniquement confiée à la Princeſſe Doüairiere *Anne* de *Meckelbourg*, fille de *Magnus*, Duc de *Meckelbourg*. Les choſes ainſi reglées demeurerent ſur ce pied-là, juſqu'à l'an 1518. que le jeune Landgrave prit lui-même les Rénes du gouvernement, du conſentement de l'Empereur. A peine commençoit-il à regner qu'il eut une querelle avec le Seigneur de *Sickinghen* Noble immédiat * qui lui diſputoit une prairie & quelques revenus, & qui pour ne les pas diſputer tout-à-fait en vain s'étoit aſſuré du ſecours de quelques Soldats & autres gens qu'il avoit

* *Il y a en Allemagne, ſur tout en Franconie, quantité de Nobles qui ne dépendent point des Princes dans les Etats deſquels leurs terres ſont enclavées; ils ne dépendent que de l'Empire immediatement. On les appelle à cauſe de cela Nobleſſe Immédiate.*

avoit amaſſez. L'Empereur *Maximilien* appaiſa le differend, en ordonnant que le Landgrave rachetteroit les pretentions de *Sickinghen* par une ſomme de trente-cinq mille florins; ce qui fut executé. *Sickinghen* animé par ce ſuccès attaqua *Richard* Electeur de *Treves*, & ſe révolta contre *Philippe* Electeur *Palatin*; le Landgrave *Philippe* entra dans cette guerre contre *Sickinghen*, & aida à prendre deux forteresſes qui appartenoient à ce Noble, à ſçavoir *Landſtuhl* & *Ebernbourg*; *Sickinghen* périt lui-même au ſiége de cette derniere place. Le Landgrave ſe ſaiſit auſſi du Château de *Cronberg*, parce que *Hartman* de *Cronberg* avoit tenu le parti de *Sickinghen*. Il garda vingt ans ce Château, qui fut enſuite rendu à la Maiſon de *Cronberg*, qui de ſon côté s'obligea en le recevant, à faire quelques ſoumiſſions au Landgrave. Lorſque la ſédition des Païſans commença à troubler l'*Allemagne*, *Philippe* fit tous ſes efforts pour l'étouffer de bonne heure, il en diſſipa un grand nombre qui s'étoient attroupez dans le territoire de l'Abbaye de *Fulde*. Ce fut lui qui aida *George* Electeur de *Saxe*, à défaire *Thomas Muntzer* & ſon parti, auprès de *Franckenhauſe*. Ce malheureux fut pris avec quelques autres ſcelerats comme lui, & on leur fit ſouffrir les peines que meritoit leur attentat.

Peu de tems après *Philippe* entra dans les ſentimens des Proteſtans & bannit la Religion Catholique Romaine de ſes Etats. Il dépeupla les Monaſteres, & s'empara de leurs revenus. D'un autre côté il fonda l'Univerſité de *Marbourg*, qui fut confirmée de l'Empereur en 1541. Il ajouta à cette fondation celle de quatre grands Hôpitaux à *Hofheim*, *Gruna*, *Steina*, & *Marhauſen*.

En

En 1529. il courut un bruit que *George* Duc de *Saxe*, & les autres Etats Catholiques avoient fait entr'eux une ligue pour opprimer l'Electeur de *Saxe*, le Landgrave & les autres Princes Proteſtans. *Otton Pack*, Vice-Chancelier du Duc *George*, en fit voir le plan & même il ſe fit fort d'en procurer l'original. Ce bruit vrai, ou faux, allarma l'Electeur & le Landgrave qui ſe croyoient menacez par cette ligue. Ils ſe mirent en poſture de n'être point ſurpris & prirent leurs meſures pour n'être pas attaquez impunément. Les Puiſſances Catholiques à qui ils demanderent une explication ſur ce projet, niérent d'y avoir ſongé; *Pack* ne ſe trouva point en pouvoir de leur tenir parole pour l'original qu'il s'étoit offert de leur montrer. Preſſé de parler ſur cette promeſſe; il dit qu'il n'avoit eu deſſein que de tirer de l'argent des Proteſtans par cette propoſition, ainſi les Proteſtans deſarmerent; mais ils ne laiſſerent pas d'obliger l'Electeur de *Mayence*, & les Evêques de *Bamberg* & de *Wurtzbourg*, de payer cent mille florins au Landgrave, pour les frais que cette levée de bouclier lui avoit couté.

Philippe entra enſuite dans la Ligue de *Smalcalde*. En 1534, il battit les troupes du Roi *Ferdinand* à *Lauffen*, & rétablit le Duc *Ulric* dans le *Wurtenberg*, dont il avoit été dépouillé. L'année ſuivante il aida à l'Evêque de *Munſter* à aſſiéger la ville de *Munſter*, dont les Anabatiſtes s'étoient rendus maîtres, pour en faire la capitale de leur Royaume. Cette ville ne fut priſe néanmoins qu'en 1536.

Il ſe brouilla enſuite avec *Henri le Jeune*, Duc de *Brunswick* l'an 1542. Le ſujet de cette rupture fut que ce Duc ennemi déclaré des Pro-

Proteſtans, inquiétoit *Goſlar* ville Imperiale qui étoit entrée dans l'alliance de *Smalcalde*. Mais ce qui acheva d'irriter *Philippe*, ce fut une lettre qu'*Henri* écrivoit à l'Electeur de *Mayence*. Son Secretaire qui en étoit chargé, paſſant ſous un titre déguiſé par le païs de *Heſſe*, fut arrêté & fouillé. La lettre dont nous venons de parler ne fit qu'allumer le feu de la diſcorde. Le zele du Duc ne parut point innocent aux Proteſtans, ils le crurent capable d'envoyer des aſſaſſins dans leurs païs, pour ſe deffaire d'eux, & qui plus eſt, ils l'en accuſerent. On ne vit plus que libelles, que récriminations, que repliques empoiſonnées, & bien-tôt les deux partis laſſez de répandre de l'encre, prirent les armes. *Henri* fut malheureux; dépouillé de ſes Etats, il voulut les regagner trois ans après qu'il les avoit perdus; mais le Landgrave le battit encore, & le fit priſonnier lui & ſon fils *Charle Victor*. Il ne recouvra ſa liberté que par la défaite des Proteſtans durant la guerre de *Smalcalde*.

L'an 1546. le feu qui avoit été ſi long-tems caché ſous la cendre, commença à jetter des flammes. L'Empereur, & les Proteſtans laſſez de diſſimuler la haine qu'ils ſe portoient, ſe mirent en campagne pour ſe faire une guerre ouverte. L'armée des Princes étoit de beaucoup ſuperieure en monde à celle de l'Empereur, puiſqu'elle étoit au moins de cent mille hommes. Mais ils manquérent l'occaſion de le battre au Camp d'*Ingolſtat*, & lui donnerent le tems de ſe fortifier. Cette faute que les Ecrivains Imperialiſtes attribuent au Landgrave & les autres à l'Electeur de *Saxe*; cette faute, dis-je, fut cauſe que l'Empereur ſe mit en état de ne les plus craindre. Il ménagea des momens ſi precieux, & s'en ſervit pour engager

ger le Duc *Maurice*, couſin de l'Electeur, à faire une diverſion qui l'obligea de prendre avec lui les troupes qu'il avoit amenées & de marcher à grandes journées au ſecours de ſes Etats; de là vint le bonheur qu'eut l'Empereur de rétablir ſon authorité dans les Cercles de *Suabe*, & de *Franconie*, & dans la plus grande partie de celui du Haut Rhin. L'année ſuivante
1547. fut fatale aux Princes dont l'armée fut battuë à *Muhlberg*, & l'Electeur qui en étoit l'Ame & le Général y étant fait priſonnier, & le *Wurtenberg* conquis, le Landgrave *Philippe* jugea bien que tout le fardeau alloit retomber ſur lui, & ne ſe ſentant point aſſez fort pour faire tête à une armée victorieuſe, il employa les bons offices de *Maurice* Duc de *Saxe*, ſon gendre & ceux de *Joachim* Electeur de *Brandebourg*, pour ſe reconcilier avec l'Empereur. Ils firent tant que l'on convint de l'accommodement, à condition „ que *Philippe* demanderoit pardon à „ l'Empereur; que l'on mettroit en liberté le „ Duc de *Brunſwick* & ſon fils; que toutes les „ fortereſſes du Landgrave ſeroient raſées, „ excepté une ſeule dont on lui laiſſoit le „ choix; que toute l'artillerie qui ſe trouve- „ roit dans les autres places ſeroit à l'Empe- „ reur; que l'affaire de *Catzenelnboghen* ſeroit „ remiſe à la déciſion de Sa Majeſté Imperiale, „ à laquelle *Philippe* payeroit outre cela une „ amende de cinquante mille florins d'or„. De ſon côté l'Empereur promettoit de le recevoir dans ſes bonnes graces, & de le laiſſer aller SANS AUCUNE PRISON. Le Landgrave ne pouvoit calmer la défiance où il étoit ſur cet article, ni ſe reſoudre à ſe mettre entre les mains de l'Empereur. *Joachim* Electeur de *Brandebourg* & le Duc *Maurice* de *Saxe*, l'y encouragerent

gerent & s'obligerent de le ramener ſain & ſauf dans ſes Etats. Mais *Granvelle* Miniſtre de l'Empereur, uſa de fourberie dans le Traité qui fut dreſſé pour la ſureté du Landgrave, car au lieu du mot qui devoit ſignifier *Aucune* *, il en fit gliſſer un autre tout ſemblable qui ſignifioit ſeulement *Perpetuelle*, & qui n'obligeoit l'Empereur qu'à ne pas retenir ſon priſonnier dans une priſon perpetuelle; & dans la précipitation avec laquelle on traitoit cette affaire, le mot paſſa ſans être remarqué. Bel exemple pour ceux qui négocient les affaires des Princes.

Le Landgrave s'étant rendu à *Hall*, pour faire à l'Empereur les ſoumiſſions dont on étoit convenu, fut d'abord arrêté. *Granvelle* juſtifia cette violence, par la proteſtation qu'il fit de s'en tenir aux termes du Traité; il oſa même ajouter que l'Empereur n'y contreviendroit en aucune façon, quand même il garderoit le Landgrave vingt ans en arrêt & ne lui rendroit la liberté que deux heures avant ſa mort; & c'étoit apparemment le deſſein de ce Miniſtre. Cependant on travailloit avec chaleur à la démolition des places du Landgrave. Toutes furent raſées excepté celle de *Zighenhayn*, qu'il avoit choiſie. *Capel* & *Gieſſen* furent démantelées, plus de deux cens piéces de gros Canon furent confiſquées au profit de l'Empereur.

Zighenhayn n'auroit pas été plus épargné, s'il n'avoit été garanti que par la foi publique,

Heints

* *En Allemand, au lieu de ces mots* Ohne Einiges Gefangniſſ, *il avoit mis* Ohne Ewiges Gefangniſſ. *Baudius appelle ces deux mots* Einig & Ewig, *deux Iſles dangereuſes & pleines d'écueils où ce Prince s'alla briſer.* Induc. Bel. Belg. l. 1.

Heints de Luder qui y commandoit fut investi par *Rainard* Comte de *Solm*, Général des Imperiaux, qui le somma de lui remettre cette Place sur un ordre du Landgrave, dont il se disoit chargé. Le fidelle Officier fit réponse que tant que le Landgrave n'étoit pas en liberté, il n'obéïssoit à aucun de ses commandemens; qu'il étoit alors le seul maître de sa place, & que si le Comte ne vouloit pas se retirer de bonne grace avec ses troupes, il l'y forceroit, & lui feroit voir qu'il avoit dequoi écarter les importuns. Le Comte mortifié de cette réponse se retira sans avoir réüssi dans son dessein, & *Zighenhayn* fut conservé au Landgrave. L'Empereur décida ensuite l'affaire de *Catzenelnboghen* & de *Dietz* en faveur de la Maison de *Nassau*, à laquelle il ajugea le tout.

Les mouvemens que se donnoient les Electeurs de *Saxe* & de *Brandebourg* en faveur du Landgrave, n'empêchoient pas qu'on ne le transferât d'un lieu à un autre, jusqu'à ce que l'Electeur *Maurice* ayant concerté un projet avec les enfans de *Philippe* & avec *Albert* Marggrave de *Brandebourg*, mit *Henri II.* Roi de *France* dans son parti: les mesures furent prises & executées avec tant d'habileté, que l'Empereur chassé d'*Inspruch* dans le *Tirol*, fut reduit à consentir à la *Transaction de Passau*, par laquelle il fut réglé „; que *Philippe* seroit remis „ en liberté; que l'affaire de *Catzenelnboghen* „ seroit remise à la décision d'arbitres desinteressez, Electeurs & Princes; que chaque partie choisiroit & nommeroit également; & „ qu'il seroit libre au Landgrave de relever les „ fortifications de *Cassel* „. C'est ainsi que *Philippe* sortit de prison après y avoir été détenu cinq ans.

L'an

L'an 1557. le Landgrave finit la diſpute qui étoit entre lui & la Maiſon de *Naſſau*. On convint que les Comtes de ce nom auroient la quatriéme partie de la Comté de *Dietz* & qu'on leur payeroit quatre cens cinquante mille florins d'or pour leur prétention au reſte de la Succeſſion à laquelle ils renonceroient; qu'ils conſerveroient pourtant le titre de Comtes de *Catzenelnboghen*, auſſi-bien que la Maiſon de *Heſſe*. On régla de plus que ſi cette derniere Maiſon venoit à s'éteindre entierement, ceux qui en recueilliroient l'heritage, ſeroient obligez de payer aux Comtes de *Naſſau* trois cens mille florins d'or, ou de leur abandonner cette Comté. Delivré de tant de peines le Landgrave ne ſongea plus qu'à faire goûter à ſon peuple les fruits de la Tranquilité.

Il ne faut pas oublier ici une des plus importantes circonſtances de ſa vie. Sur la fin de l'année 1523. le Landgrave avoit épouſé Chriſtine de *Saxe*, fille de *George* le *Riche*. Après avoir eu d'elle pluſieurs enfans, il ſe mit en tête de ſe marier encore à une autre femme, ſans quitter pour cela la premiére, avec laquelle il continua d'habiter, & pour faire ce mariage avec plus de bienſéance, il envoya *Martin Bucer* à *Luther* & à *Melanchton* pour les conſulter. Les inſtructions de *Bucer* dattées de *Melſingen*, du Dimanche aprés la Fête de Sainte Cathérine l'an 1539. & ſignées du Landgrave, portoient en ſubſtance qu'il étoit touché de l'état où il avoit vécu depuis ſon mariage; que les remontrances de ſes Predicateurs & l'obligation où il avoit été de s'abſtenir de la Cene pendant un an, par l'impoſſibilité où il ſe trouvoit de ſe contenter de ſa femme, avoient jetté le trouble dans ſon ame, ſur tout depuis qu'il

Poligamie approuvée par Luther.

qu'il avoit lû avec attention les paroles de S. Paul qui exclut les fornicateurs & les adulteres de la Beatitude éternelle. " Il remontroit „ enſuite ſa conduite à l'égard de ſa femme „ qu'il avoit, diſoit-il, épouſée ſans amour, „ le penchant invincible qu'il avoit pour ce „ genre de plaiſirs, le beſoin où il étoit de ſe „ trouver aux aſſemblées de l'Empire & d'en„ treprendre des voyages où la bienſeance ni „ la coutume ne permettent pas de mener avec „ ſoi des femmes d'un certain rang, le ſcan„ dale que ſes amours étrangeres cauſoient, „ le ſcrupule qu'il ſe faiſoit de punir dans les „ autres, ce qu'il lui arrivoit ſouvent de faire „ lui-même, le danger de l'impunité des cri„ mes dont il donnoit l'exemple. Enfin après „ une énumeration Théologique de quelques „ paſſages de l'Ecriture, il leur demandoit „ leur avis, & la permiſſion de faire comme „ les Patriarches *Abraham*, *Jacob*, *David*, *La*„ *mech*, & *Salomon*. Il rapportoit l'autorité de „ *Moïſe* qui a reglé ce qu'un homme devoit „ faire quand il a deux femmes ; il ajoutoit „ des exemples de Princes Chrétiens qui ont „ eu deux femmes, &c. Que s'ils refuſoient „ ce conſentement, il étoit réſolu de s'adreſ„ ſer à l'Empereur, qui pourtant ne pourroit „ point décider la difficulté ſans la diſpenſa„ tion du Pape, dont le Landgrave ſe ſoucioit „ fort peu ; mais qu'il étoit ſûr du conſente„ ment Imperial, en donnant force argent à „ quelques Conſeillers à qui il feroit faire tout „ ce qu'il voudroit. Il finiſſoit en demandant „ leurs reflexions par écrit.

La verité du fait eſt que la Princeſſe *Chriſtine* étant naturellement d'une complexion ſage & moderée, ne pouvoit ſuffire aux emportemens

&

& à la lubricité de ſon mari. La reponſe de *Luther*, de *Melanchton*, & de *Bucer*, qui tinrent entr'eux trois une eſpece de Sinode ſur ce cas, fut qu'il pouvoit le faire en conſcience par une diſpenſation, qu'il faloit diſtinguer de la la loi. Ils lui recommandoient ſeulement le ſecret, pour éviter le ſcandale & de peur que le peuple ſe reglant ſur l'exemple du Souverain, ne demandât la même faveur. Leur reſolution eſt dattée de *Wittenberg*, du Mercredi après S. Nicolas l'an 1539.

Bucer ayant cette approbation ſe rendit ſelon ſes ordres chez l'Electeur de *Saxe*, pour lui faire trouver bon que le Landgrave prît deux femmes. *Chriſtine* elle-même à qui on fit accroire que la Religion n'étoit point offencée dans cette poligamie, y donna, dit-on, ſon conſentement. Ainſi *Philippe* débaraſſé de ſes ſcrupules reçût peu de tems après dans ſon lit *Marguerite* de *Saal*, de laquelle il eut ſix fils & une fille.

Il fortifia de nouveau *Caſſel*, *Gieſſen* & *Ruſſelheim*, & mourut en 1567. dans la ſoixante & troiſiéme année de ſon âge & la quarante-neuviéme de ſon gouvernement. Il laiſſoit entr'autres enfans nez de ſon légitime mariage, quatre fils dont deux ſont à remarquer. GUILLAUME IV. *ou le Sage* qui eut *Caſſel*; LOUIS IV. qui eut *Marbourg*, PHILIPPE II. qui eut *Rheinfels*, & GEORGE I. ou *le Pieux*, qui eut *Darmſtadt*. Il ordonna que les ſix qu'il avoit eus de *Marguerite de Saal*, auroient entr'eux la Comté de *Dietz*, avec les Seigneuries de *Liſberg* & de *Bickenbach*; comme ils moururent tous ſans avoir été mariez, avec eux finirent les troubles qu'ils cauſérent dans la Maiſon de *Heſſe*, qui refuſoit avec juſtice de les reconnoî-

Ses Enfans.

tre pour Comtes de l'Empire & pour une branche legitime. Leur mere étoit décédée un an avant le Landgrave, dont les amours avoient ceſſé d'être criminels depuis la mort de ſa femme legitime arrivée en 1549.

Comme GUILLAUME IV. étoit l'aîné, & qu'il avoit beaucoup contribué à la liberté de ſon Pere, ces deux motifs engagerent le Landgrave à lui faire la meilleure part de la ſucceſſion, dont il lui donna la moitié, à ſçavoir la *Baſſe Heſſe*, avec la Comté de *Zieghenhayn*, la Seigneurie d'*Itter*, & la Juriſdiction de *Smalcalde*. LOUIS IV. eut un quart de la ſucceſſion, à ſçavoir la *Principauté ſur la Lahn* avec la Comté de *Nidda*. PHILIPPE eut la *Baſſe* partie de la Comté de *Catzenelnboghen*, & GEORGE eut la *Haute*, ainſi les deux derniers eurent entr'eux un quart de la ſucceſſion. De ces quatre Princes, le ſecond & le troiſiéme, à ſçavoir *Loüis* & *Philippe*, n'eurent point de poſterité. *Loüis* vendit à l'Electeur de *Mayence*, en 1595. ſes droits ſur la ville de *Butsbach*, avec le droit de conferer les fiefs Eccleſiaſtiques. Les deux autres, *Guillaume* IV. & *George* I. formerent deux branches. De GUILLAUME eſt ſortie celle de *Caſſel*, qui fut enſuite diviſée en celles de *Caſſel*, & de *Rhinfels*, & George eſt tige des Maiſons de *Darmſtadt*, & de *Hombourg*. Nous traiterons de ces quatre illuſtres familles qui compoſent aujourd'hui celle de *Heſſe*. Commençons par celle de *Caſſel*.

Guillaume IV.

GUILLLAUME IV. fils aîné de *Philippe le Magnanime*, fut remarquable par ſon extrême ſageſſe qu'il ne bornoit pas à ſa conduite particuliere. Les plus grands Princes de l'Europe ſe faiſoient un plaiſir & preſque un devoir de le conſulter ſur leurs plus importantes affaires, &

& de les décider ſelon les conſeils qu'ils en recevoient. L'hiſtoire le loüe d'avoir heureuſement allié la Sageſſe avec la Science. Cet eſprit de ſolidité & de juſteſſe qui eſt neceſſaire à ceux qui veulent s'appliquer à l'étude des Mathematiques, ſe trouvoit en lui dans un degré ſi éminent qu'il y fit des progrès merveilleux, & laiſſa bien loin après lui ceux qui en faiſoient profeſſion ; mais il ſemble que l'Aſtronomie étoit ſa ſcience favorite. Un bonheur perpetuel fut le fruit de cette ſageſſe ; ſes ſujets joüirent d'une parfaite tranquilité, & ſe rétablirent des longs malheurs que la guerre leur avoit cauſez. Ce Landgrave profita auſſi de quelques conjonctures pour aggrandir ſes Etats.

En 1571. *Thierri de Pleſſe* dernier Seigneur de ce nom, étant mort, ſa ſucceſſion échut à *Guillaume*. Il eſt vrai qu'elle lui fut diſputée par *Jule* Duc de *Brunſwick*, qui même ſe ſaiſit du Monaſtére de *Hoeckelheim* qui en dependoit, mais ſur le décret qu'en donna l'Empereur, le Landgrave en fut mis en poſſeſſion en 1587. La Maiſon des anciens Comtes de *Hoya*, s'étant éteinte l'an 1582. en la perſonne d'*Otton*, *Guillaume* en profita des territoires d'*Auberg*, de *Vecht* & de *Freudenberg*. Et l'année ſuivante le décès de *George Erneſt*, dernier Prince de *Henneberg*, apporta au Landgrave la Seigneurie de *Franckenſtein*, & l'autre moitié de la ville & du bailliage de *Smalcalde*. Il orna ſon païs de pluſieurs édifices conſiderables. Les Châteaux de *Caſſel*, de *Spanghenberg*, de *Hombourg*, de *Friedwald*, de *Saltzbourg*, de *Milſunghen*, d'*Eſchweghe*, de *Rotenbourg*, de *Smalcalde*, & de *Wanfried* ſont autant de monumens de la magnificence de ce Prince. Car ceux qu'il

trouva déjà bâtis furent réparez ou embellis, pluſieurs mêmes furent bâtis tout de neuf. Il augmenta auſſi les fortifications de *Caſſel*. Cet excellent Prince mourut en 1592. ne laiſſant qu'un fils unique nommé *Maurice*, qui embraſſa la Religion Reformée.

Maurice. Ce Landgrage avoit reçû du ciel des dons ineſtimables. La langue Grecque, la Latine, la Françoiſe, l'Italienne & l'Eſpagnole, ne lui étoient point étrangéres. Il poſſedoit l'Aſtronomie, la Géometrie, & la Muſique, & ſa haute prudence l'avoit rendu l'Oracle de ſes voiſins, au dedans & au dehors de l'Empire.

Lorſque les troupes Eſpagnoles ſous la conduite de l'Amirante d'*Arragon* ſe jettérent ſur le Cercle de *Weſtphalie*, en 1599. le Landgrave envoya du monde au ſecours des Etats qui étoient opprimez. Il eſt vrai que la deſunion des principaux Officiers qui commandoient ces troupes auxiliaires, empêcha qu'on ne prît de grands avantages ſur les *Eſpagnols*; mais du moins on en retira celui-ci, que les *Eſpagnols* deſeſperant de ſe conſerver long-tems dans les poſtes qu'ils occupoient, les quiterent de bonne grace & évacuérent l'Empire.

Louis de *Marbourg* ſon oncle, étant mort en 1604. il y eut quelque difficulté à partager ſa ſucceſſion au gré de ſes héritiers. Selon la diſpoſition qu'en faiſoit ſon teſtament, la moitié étoit pour la branche de *Caſſel*, dont il n'y avoit que le ſeul Landgrave *Maurice*, & l'autre moitié paſſoit à la Branche de *Darmſtadt*, qui étoit déjà ſubdiviſée en deux autres branches. *George* le Pieux étoit mort, & ſes fils *Loüis* de *Darmſtadt*, *Frederic* de *Hombourg*, & *Loüis* de *Butzbach*, prétendoient qu'étant parens de *Loüis de Marbourg* au même degré, ils devoient partager

partager la ſucceſſion par tête ; c'eſt-à-dire, en autant de parties égales qu'il y avoit de neveux ; au lieu que la volonté du Teſtateur ne les y apelloit que par voye de répréſentation ; c'eſt-à-dire, ne donnoit à chacun de ſes neveux que ce qu'auroit pû avoir leurs peres, s'ils euſſent vécu. *Maurice* eut pour ſa part *Marbourg*, *Rauſchenberg*, *Schonſtein*, *Wetter*, *Bidencap*, *Battenberg*, *Konisberg*, avec les biens feodaux de *Bellersheim*, *Holtzfeld*, *Blanckenſtein*, *Wermond*, *Itter*, *Heſſenſtein*, *Allendorf* ſur la *Lahn*, *Gemunde* ſur la *Werre*, le fonds de *Breittenbach*, *Limbourg*, *Epſtein*, *Roſenthal*, *Wolckersdorff*, *Franckenberg*, & *Wieſenfeld* ; mais une clauſe du teſtament jetta *Maurice* dans de grands embarras. Le Teſtateur ordonnoit que dans les terres dont il diſpoſoit, il ne ſe feroit aucun changement pour les choſes de Religion, & ſi quelqu'un de ſes heritiers vouloit y introduire quelque nouveauté, il le déclaroit déchu de ſes droits à la ſucceſſion.

Maurice ne ſe conformant pas à cette condition, ôta les images des Egliſes, ordonna que la Céne y ſeroit adminiſtrée à la maniere des Egliſes Réformées, & fit encore quelques autres reglemens de cette nature. *Loüis* de *Darmſtat* voulut ſe prévaloir de la clauſe du teſtament & prétendit qu'on étoit dans le cas néceſſaire pour l'excluſion. Le procès fut commencé à la Cour de l'Empereur. Nous dirons ci-après comment il fut terminé.

Lorſque les Princes Proteſtans formerent ce qu'ils appellerent l'*Union Evangelique*, *Maurice* s'y engagea avec eux, & les meſures qu'on y prit donnerent de grands ombrages à l'Empereur. *Spinola* étant entré dans le *Bas-Palatinat*, l'an 1621. le Landgrave de *Heſſe-Caſſel* fut

un des premiers à ſe détacher d'une alliance qui pouvoit ſervir de pretexte à la Maiſon d'*Autriche* pour exciter des troubles funeſtes à l'*Allemagne*. L'an 1623. l'Empereur prononça ſur le procès qui regardoit la ſucceſſion du Landgrave *Loüis*, de laquelle il déclara le Landgrave *Maurice* déchû, l'ajugeant toute entiere à *Loüis de Darmſtadt*, & le parti Imperial ayant pris le deſſus dans l'Empire, *Maurice* voyant les armées de l'Empereur prêtes à le priver de ſes Etats, où elles étoient déja entrées & menaçoient d'aſſieger *Caſſel*, ſe démit par une abdication volontaire, de ſes Etats qu'il céda à ſon fils GUILLAUME. Il vêcut juſqu'à l'an 1632.

Suite de la maiſon de Heſſe.

De dix-huit enfans que le Landgrave *Maurice* avoit eus de ſes deux mariages avec *Agnès* de *Solms*, & *Julienne* de *Naſſau-Sighen*, il y en a principalement deux à remarquer; à ſçavoir *Guillaume* qui lui ſucceda, & *Erneſt*, duquel deſcend la maiſon des Landgraves de *Heſſe-Rheinfeld* dont nous parlerons en ſon lieu. Suivons celle de *Caſſel*, après avoir averti qu'un de leurs freres nommé *Frederic*, reſidant à *Eſchweg*, mourut ſans autre poſterité, que quatre Princeſſes.

GUILLAUME V.

Auſſi-tôt que le Landgrave GUILLAUME fut en état d'agir en maître, il s'accommoda avec ſes couſins de *Darmſtadt*, pour la ſucceſſion de *Marbourg*. Comme cet accommodement ne fut point le dernier, je veux épargner au lecteur l'ennui du détail. Lorſque *Guſtave Adolphe* Roi de *Suede* entra en *Allemagne*, & ſe ſignala par les progtès qu'il fit ſur les frontieres de la *Pomeranie*, le Landgrave fut un des premiers à ſuivre l'exemple du Duc de *Pomeranie*, & à ſe joindre à ce Monarque par une alliance

liance très-étroite. *Tilli* General des Impériaux, le ſomma de renoncer à la ligue de *Leipſick*, de donner ſes troupes à l'Empereur & de fournir quelque ſomme d'argent pour l'entretien de l'armée Impériale. *Guillaume* lui repondit fierement, qu'il avoit lui-même beſoin de ſes troupes, qu'il n'avoit point d'argent à donner pour les troupes de l'Empereur, & que s'il en avoit un ſi grand beſoin, il lui conſeilloit d'en demander aux Prélats ſes voiſins qui n'en manquoient pas. Après la bataille de *Leipſick*, il prit *Warbourg* d'aſſaut, ſe rendit maître de *Stadthaghen* & d'*Amœnebourg*, & mit tout l'Evêché de *Paderborn* ſous contribution.

L'an ſuivant qui fut 1633. il s'étendit plus loin dans la *Weſtphalie*, prit *Dortmond*, *Recklingshauſen*, *Dorſten*, *Coſſfeld*, *Ludwigshauſen*, *Borcken*, *Paderborn*, *Werl*, *Lipſtadt*, *Soeſt*, *Ham*, *Lunen*, &c. Il aida à prendre *Hamel*. Les Imperiaux commandez par le General *Merode*, ayant voulu dégager cette place, furent repouſſez avec perte auprès d'*Oldendorp*. Mais en 1634. il s'éleva une jalouſie entre lui & *George* Duc de *Lunebourg*, & leur meſintelligence arrêta les progrès, & peu s'en falut que *Guillaume* dans ſon depit ne fît ſon accord avec l'Empereur. Cependant après la defaite des *Suedois* à la journée de *Nordlinghen*, l'Electeur de *Saxe* ayant fait la paix, par le traité de *Prague* qui fut accepté par la plûpart des Princes de l'Empire, le Landgrave demeura conſtamment attaché au parti des *François* & des *Suedois*; quoi qu'au commencement pour gagner du tems il feignît d'être dans le ſentiment de s'accommoder auſſi avec ſa Majeſté Impériale. Mais il raſſembla ſes troupes avant

que l'on s'en defiât, & obligea les Impériaux d'abandonner le blocus de *Hanau*. Les premieres operations de la guerre ne lui furent pas fort favorables, car le General *Goetz* prit en *Weſtphalie* les villes de *Paderborn*, *Soeſt*, *Ham*, *Dortmund* & *Werl*, & il ſembloit que les *Heſſiens* fuſſent à la veille d'abandonner les conquêtes qu'ils avoient faites en *Weſtphalie*. Cela ſeroit ſans doute arrivé ſi la déroute des Impériaux à *Witſtock* ne les avoit pas obligez de rapeller une partie du monde qu'ils avoient en Weſtphalie; ainſi les *Heſſiens* eurent le tems de reſpirer. En 1637. le Landgrave ſe jetta ſur la Comté d'*Oſtfriſe* & en obligea le Comte à s'accorder avec lui pour quinze mille écus de contributions par mois. Mais il mourut le 21. de Septembre de la même année, & ſa mort qui peut-être n'eut rien que de naturel, donna lieu d'accuſer *Melander* ſon General de l'avoir empoiſonné. Comme ſon fils, de même nom que lui, étoit encore en minorité, la Doüairiere *Amelie Eliſabeth* fut chargée de la tutelle. Cette Princeſſe avoit des vertus & des qualitez extraordinaires. On a eu raiſon de dire que les occupations & les ſoins qui ſont le partage de notre ſexe, étouferent en elle les défauts du ſien. Quelques-uns ont voulu aſſurer, qu'on parloit d'un mariage entr'elle & le Duc *Bernard* de *Saxe-Weimar*, qui poſſedoit alors *Briſac*, les quatre *Villes Foreſtieres*, *Fribourg* en *Briſgau*, & toute l'*Alſace*, à la reſerve de *Strasbourg*; ils ajoutent que dans cette vûë, l'un & l'autre devoient joindre leurs troupes, & avec l'aſſiſtance de la Maiſon de *Lunebourg*, former un troiſiéme parti dans l'*Allemagne*. Mais la mort du Duc *Bernard* auroit bien-tôt rompu toutes ces meſures. La Doüairiere ne laiſſa pas de

de continuer avec autant de vigueur que jamais la guerre contre l'Empereur & les Princes de ſon parti ; ſes troupes avec celles de *France* commandées par le Maréchal de *Guébriant* battirent en 1642. le General *Lamboy* près de *Kerpen*, le firent même priſonnier avec 15. Colonels, onze Lieutenans Colonels, quantité d'Officiers, & environ trois mille Soldats. Mais où les troupes de *Heſſe* ſe ſignalerent le plus, ce fut à la bataille d'*Allersheim*, en 1645. Les *François* avoient déja commencé à plier & le Maréchal de *Grammont* étoit fait priſonnier. Elles fondirent ſur les *Bavarois* avec tant de bravoure, que ceux-ci furent obligez de leur abandonner la victoire & *Walchſtat*.

Lorſque les armées Françoiſe & Suedoiſe eurent regagné le deſſus, la Doüairiere prit cette occaſion pour ſe faire juſtice ſur la ſucceſſion de *Marbourg*. Ses armes reprirent entr'autres le Château de *Marbourg* par la lâcheté du Commandant qui eut enſuite la tête tranchée à *Gieſſen* pour cette raiſon. Elle recouvra enſuite la Comté de *Catzenelnboghen*, où ſon General *Mortagne* fut tué d'un coup de Canon au ſiége de *Caub*.

Le procès qui avoit duré depuis ſi longtems entre les Maiſons de *Caſſel* & de *Darmſtadt* fut enfin terminé par la médiation d'*Erneſt* Duc de *Saxe*, l'an 1647. Voici l'accord qui en fut fait. " Que la Maiſon de *Caſſel* " auroit la baſſe partie de la Comté de *Cat-* " *zenelnboghen*, avec le Bailliage & la ville de " *Smalcalde*, & les Prevôtez qui y ſont anne- " xées, & un quart de la ſucceſſion de *Mar-* " *bourg*, avec cinq mille florins de revenus, de " plus la Ville & le Château de *Marbourg* ; que " de l'autre part on payeroit à la Maiſon de "

„ *Darmſtadt*, la ſomme de ſoixante mille flo-
„ rins, & qu'on lui abandonneroit le reſte de
„ ladite ſucceſſion „. En 1648. les Heſſiens bat-tirent à *Grevenbruch* & *Lamboy*, & firent quinze cens priſonniers ſur les Impériaux : la paix de *Weſtphalie*, aſſura à la Maiſon de *Heſſe Caſſel*, la poſſeſſion hereditaire de l'Abbaye de *Hirſchfeld*, avec toutes ſes appartenances ſeculieres & Eccléſiaſtiques ; le droit de Seigneurie directe & utile ſur les bailliages de *Schaumbourg*, *Saxenhaghen*, *Stathaghen* & *Bickenbourg* ; avec ſix cens mille écus. Cette heroïque Princeſſe mourut l'an 1657. Dès l'année 1650. elle avoit remis à ſon fils GUILLAUME VI. le gouvernement de ſes Etats.

GUILLAUME VI. Ce Prince en joüit aſſez tranquillement juſqu'a l'année 1663. qu'une attaque d'apoplexie l'emporta à l'âge de trente-quatre ans. De ſon mariage avec *Edwige* Sophie de *Brandebourg*, il laiſſoit quatre fils, à ſçavoir *Guillaume* VII, *Charle*, *Philippe*, & *George*. Le premier mourut à *Paris*, de la petite verole, l'an 1670. le dernier mourut pareillement à *Geneve* en 1674. ainſi il ne reſtoit que *Charle* & *Philippe*. Le ſecond qui vit encore, réſide à *Crutzberg*, il a épouſé *Catherine Amelie* de *Solms*, de laquelle il a quatre Princeſſes & deux Princes, à ſçavoir *Charle* né le 23. Septembre 1682, il ſert le Roi de *Dannemarck* ; & *Guillaume* né le 2. Avril, 1692.

CHARLE. CHARLE aujourd'hui Landgrave de *Heſſe*, eſt un des Princes les plus accomplis qui ſoient dans l'Empire. Il donna de grandes preuves de valeur dans les guerres contre la *France*, & ce fut lui qui obligea le Comte de *Tallard* de lever le ſiége de *Rhinfels* ; lui & ſon fils aîné, le Prince *Frederic*, ont rendu de grands

grands ſervices à l'Empereur durant la derniere guerre, & s'il eut le malheur d'être défait par ce Comte en 1703, il fut bien vangé par la bataille de *Hochſtedt*, où ſes troupes contribuerent extrémement à remporter cette memorable victoire qui ſauva l'Empire; & où elles eurent la gloire de faire priſonnier le General en chef de l'armée Françoiſe. Les plus remarquables des enfans qui lui reſtent de ſon mariage avec *Marie Amelie* de *Curland* ſont 1. *Frederic* 2. *Sophie Charlote*, 3. *Guillaume*, 4. *Maximilien*, & 5. *George*. 1. Le premier s'eſt fort diſtingué par ſes qualitez héroïques; & après la mort de *Loüiſe Dorothée* fille de *Frederic*, Roi de *Pruſſe*, de laquelle il n'avoit point eu d'Enfans, il a épouſé en 1715. *Ulrique Eleonor* ſœur de *Charle* XII. Roi de *Suede*, à la Couronne duquel elle a ſuccedé en 1719. Ce Prince que les Suedois viennent de couronner eſt né en 1676. 2. *Sophie Charlotte* a été mariée à *Frederic Guillaume* Duc de *Meckelbourg*, dont elle n'a point eu d'enfans. 3. GUILLAUME né en 1682. eſt au ſervice des *Provinces-Unies*. Il a de ſon mariage avec *Dorothée Willelmine* de *Saxe-Zeitz*, *Charle* né en 1718. 4. MAXIMILIEN né en 1689. & GEORGE né en 1691. ſont auſſi dans les emplois militaires.

Les Etats de la Maiſon de HESSE-CASSEL ſont. 1. La plus grande partie de la *Baſſe Heſſe*, où ſe trouve *Caſſel*. 2. Quelque choſe de la *Haute Heſſe*, où ſe trouve *Marbourg*. 3. La Principauté de *Hirſchfeld*, c'étoit cy-devant une Abbaye qui a été ſécularisée & cédée à la maiſon de Heſſe par le traité de Weſtphalie. 4. La plus grande partie de la *Comté de Schaumbourg*, dont la famille ſouveraine s'éteignit en 1640. 5. Les Bailliages d'*Ucht*

& de *Freudenberg*, dans la Comté d'*Hoya*. La ville de *Smalcalde* avec la Seigneurie de *Franckenſtein* dans le *Henneberg*.

DE LA MAISON DE HESSE-RHINFELS.

ERNEST Landgrave de *Heſſe*, le plus jeune fils du Landgrave *Maurice*, dont nous venons de parler, eſt auteur de la Branche de *Rhinfels*. Ce Prince ne demeura pas ſpectateur oiſif de la guerre de trente ans; mais le malheur qu'il eut d'être fait priſonnier par le General *Lamboy*, à la bataille de *Geiſeck* en 1648, dérangea fort ſes projets. Ce fut pendant ſa priſon qu'il prit des ſentimens de Religion fort diferends de ceux qu'il avoit ſucez avec le lait. Il embraſſa la Religion Catholique. Les Proteſtans lui reprochent de s'être laiſſé ſéduire par les Jeſuites qui lui firent comprendre que ſa liberté ſeroit un des fruits de ſon changement. Ils ajoutent que quoi qu'il perſiſtât dans la Religion qu'il avoit alors embraſſée, il ne laiſſoit pas d'avouër qu'il y trouvoit de grands abus, dont il ſouhaitoit une ſérieuſe réformation. Le Miniſtre *Drelincourt* lui écrivit une lettre, où il ſe plaignoit amérement de ſa deſertion. *Erneſt* fut touché de ce qu'on l'avoit fait imprimer & y répondit par divers écrits, où l'on trouve une apologie fort noble & fort ſenſée de la démarche qu'il croyoit avoir eu raiſon de faire. On y remarque aiſément qu'il n'avoit adopté les ſentimens de l'Egliſe Romaine, qu'après les avoir étudiez à fonds. Et il fait voir par des exemples ſans replique qu'il avoit plus perdu que gagné à ce changement par rapport aux interêts temporels.

Son partage fut *Rhinfels*, avec quelques lieux du

du voiſinage qu'on lui donna à certaines conditions. Il mourut âgé de ſoixante & dix ans, en 1693. De ſon vivant le Landgrave d'aujourd'hui mit garniſon dans *Rhinfels*; parce qu'il jugeoit qu'*Erneſt* n'étant pas aſſez puiſſant pour la defendre contre les *François* avec qui on étoit alors en guerre, il y avoit trop de riſque pour l'Empire à ſouffrir qu'ils ſe rendiſſent maîtres de cette place.

Erneſt étant mort, la meſintelligence qu'il y eut entre le Landgrave *Guillaume*, ſon fils aîné, & le Landgrave de *Caſſel*, ſervit de pretexte à ne ſe point déſaiſir de *Rhinfels*. Ce fut la matiere du procès à la Cour Imperiale dont on ſçait que les déciſions ſe font long-tems attendre. Par le traité de paix conclu à *Utrecht* entre la *France* & les *Provinces-Unies*, Sa Majeſté Très-Chrétienne conſentoit, * " que dans " le traité à faire avec l'Empire, la fortereſſe " de *Rhinfels* & la ville de St. *Goar*, avec tout " ce qui en dépend, demeuraſſent au Landgra- " ve de *Heſſe-Caſſel*, & à ſes ſucceſſeurs, moyen- " nant un équivalent raiſonnable au Prince de " *Heſſe-Rhinfels*, & à condition que la Religion " Romaine de la maniere qu'elle s'y trouvoit " établie y ſeroit exercée ſans aucune altéra- " tion ,,. Mais comme les puiſſances qui avoient inſiſté ſur l'enonciation de cet article dans le traité d'*Utrecht*, n'avoient pas la même influence dans celui de *Bade*, l'Empereur ne s'y trouvant pas lié, prétendit le rétabliſſement de la maiſon de *Rhinfels* dans la poſſeſſion, & l'évacuation des garniſons qu'y entretenoit le Landgrave de *Caſſel*. Il falut même l'y forcer par

* *A l'Article XXXIV.*

par la voye violente de l'execution, dont il n'attendit pas les derniers effets, & il en prevint les fâcheuſes ſuites par un accommodement, en obéïſſant à l'Empereur & rembourſant les fraix de l'execution. *Erneſt* laiſſa deux fils, à ſçavoir GUILLAUME & *Charle*. L'un & l'autre ont ſuivi la Religion de leur pere.

Landgraves de Rotenbourg.

Le premier qui reſide à *Rotenbourg*, a eu de ſon mariage avec *Marie Anne*, fille de *Ferdinand Charle* Comte de *Louveſtein-Wertheim* quatre Princeſſes & un Prince; l'aînée eſt mariée au Comte Palatin de *Sultzbach*, la ſeconde eſt Princeſſe doüairiere de *Naſſau-Hademar*, la troiſiéme Chanoineſſe de *Thoren*, & la quatriéme qui n'eſt point mariée a eu des avantures ſingulieres. Le Prince eſt *Erneſt Leopold*, né le 25. de Juin 1684, il réſidoit autrefois à *Schualbach*, mais il demeure à preſent avec le Landgrave ſon Pere à *Rotenbourg* ſur la *Fulde*. Il lui reſte de ſon mariage avec *Eleonore Marie Anne* fille du Comte *Maximilien Charle* de *Louveſthein-Wertheim* élevé depuis à la dignité de Prince de l'Empire, trois Princes & quatre Princeſſes. Les Princes ſont *Joſeph* né en 1705. *Alexandre* né en 1710, & *Conſtantin* né en 1716.

Maiſon de Vvanfried.

CHARLE ſecond fils d'*Erneſt* eut ſa réſidence à *Wanfried* ſur la *Werre*, & mourut en 1711. âgé de 62 ans. Il avoit été marié deux fois & avoit eu quinze enfans. Cependant ſa poſterité maſculine eſt maintenant reduite à deux Princes. L'aîné eſt *Guillaume* né en 1671, Chanoine de *Cologne*; il a reçû depuis peu une diſpenſe pour ſe marier. CHRISTIAN né en 1689. a ſuccedé à ſon Pere l'an 1711. & n'eſt point encore marié.

Les Landgraves de *Heſſe-Rhinfels* poſſedent la

la baſſe Comté de *Catzenelnboghen*, ou eſt *Rhinfels*; quelques villes, Bailliages, & Seigneuries de la baſſe Heſſe, comme *Rotenbourg* ſur la *Fulde*, *Wanfried* ſur la *Werre*, *Eſchweghe* & *Sontra*. Leurs Etats.

DE LA BRANCHE DE HESSE-Darmſtadt.

NOus allons à preſent parcourir la ſeconde Branche de la maiſon de *Heſſe* qui eſt de DARMSTADT. Elle a pour tige GEORGE I. ou le *Pieux*, le plus jeune fils de *Philippe* le *Magnanime* qui lui aſſigna pour ſon partage la partie haute de la Comté de *Catzenelnboghen*. Il mourut en 1696, âgé de 46. ans & laiſſa trois fils, à ſçavoir LOUIS V. ou le *Fidelle*. PHILIPPE, & FREDERIC. Le ſecond qui reſidoit à Butzbach perdit malheureuſement la vie dans un bain. Le premier continua la Maiſon de *Darmſtadt*, & le troiſiéme commença celle de *Hombourg* de laquelle nous parlerons enſuite.

LOUIS le *Fidelle* fut ainſi nommé à cauſe de l'inviolable attachement qu'il conſerva pour la perſonne de l'Empereur & pour la Maiſon d'*Autriche*. En 1601. *Henri*, Comte d'*Iſembourg*, lui vendit pour trois cens trente-ſix mille cent ſoixante & dix-ſept florins, un diſtrict aſſez conſiderable où ſe trouvent *Langhen*, *Kelſterbach*, *Monfeld*, *Engelbach*, *Neuheim*, *Grieſzheim*, &c. mais les plus proches parens de ce Comte mirent oppoſition à cette vente; cette affaire cauſa un procez qui ne fut terminé que ſous *George* II. J'ai déja marqué les diſputes qu'il y eut entre la Maiſon de *Caſſel* & celle de *Darmſtadt*, pour la ſucceſſion de *Loüis* de *Marbourg*, de laquelle un decret émané du Con-

Conſeil Aulique déclara en 1623. le Landgrave *Maurice* déchu, pour avoir enfraint la clauſe teſtamentaire de *Loüis*; mais ce decret ne fut point pouſſé avec la vigueur néceſſaire, & *Loüis* le *Fidelle* n'en vit point l'éxécution. La même année l'Empereur *Ferdinand* lui donna la part que la Maiſon de *Solm-Braunsfels* avoit ſur la ville de *Butzbach*, avec quatre Villages. La paix de *Weſtphalie* en diſpoſa autrement & la donation n'eut point lieu. Il mourut en 1626. & laiſſa trois fils, GEORGE II. qui lui ſucceda au titre de *Darmſtadt*, *Jean* qui prit le titre de *Breubach*, & *Frederic*. Le dernier ayant embraſſé la Religion Catholique, devint Cardinal & Evêque de *Breſlau* dans la *Sileſie*, dont l'Empereur lui avoit confié le gouvernement, & mourut en 1682. JEAN qui mourut en 1657. avoit ajouté à ſon partage des biens paternels la moitié de la Comté de *Sayn* que lui avoit apporté pour dot *Jeannette* fille d'*Erneſt* Comte de *Sayn* & de *Wittgenſtein*. Mais comme il n'en avoit point eu d'enfans & qu'elle épouſa en ſecondes nopces *Jean George* de *Saxe-Eiſenach*, cette moitié de la Comté de *Sayn* ſortit avec elle de la Maiſon de *Darmſtadt*, & paſſa à celle d'*Eiſenach*.

GEORGE II. n'eut pas moins de zele que ſon pere pour la Maiſon d'*Autriche* de laquelle tout ce qu'il eut à ſouffrir de la part des *François*, des *Suedois*, & des troupes de *Heſſe-Caſſel* ne put le détacher. Auſſi-tôt après la mort de ſon pere, il s'accommoda avec le Landgrave *Guillaume de Caſſel*, pour la ſucceſſion de *Marbourg* en 1627. & les conditions de cet accord lui étoient fort avantageuſes; mais lorſque les armes de la *France* & de *Suede*, furent devenuës ſuperieures à celles des Impériaux, la

la Maiſon de *Caſſel* en profita, comme nous l'avons déja dit, & ſe fit faire une meilleure part.

Ce fut cette même année que l'Electeur de *Mayence* retira la ville de *Renſe* qui étoit unie à la Comté de *Catzenelnboghen* à titre d'engagement pour une ſomme qu'il rembourſa alors. En 1635. l'Empereur *Ferdinand* donna au Landgrave *George* la Comté d'*Yſenbourg*, dont il déclara les Comtes déchus par felonie. Mais les Comtes qui ne convenoient pas du fait ne ſe deſaiſirent point de ce bien, & cette diſpute fut enfin reglée en 1642. à condition que le Landgrave auroit quelques Villages au nombre deſquels étoit *Kelſterbach*, qu'il garderoit le titre avec l'Expectative de cette Comté, & qu'il cederoit le reſte. En 1643. la Doüairiere de *Heſſe-Caſſel*, fit revivre l'ancienne querelle ſur la ſucceſſion de *Marbourg*. Elle prit la ville & le Château de ce nom avec quelques autres Places. Mais à la fin tout fut accommodé à l'amiable par la médiation d'*Erneſt* Duc de *Saxe-Gotha*. Nous en avons déja marqué les conditions. Pendant qu'il étoit en train de terminer toutes les conteſtations, il s'accommoda la même année avec le fils du Landgrave *Frederic* de *Heſſe-Hombourg*, & conſentit que le Bailliage de *Binghenheim* lui ſeroit évacué à de certaines conditions. *George* joüit enſuite de la douce tranquilité que la paix de *Weſtphalie* avoit rétablie en *Allemagne*. Il mourut en 1661. & laiſſa deux fils, Louis IV. & *George* III. Ce dernier qui mourut en 1676. âgé de quarante-quatre ans, prenoit le titre de Lauterbach. De ſes deux mariages il ne reſte qu'une Princeſſe, à ſçavoir *Madelaine Sibille* née en 1671. & qui vit actuellement à la Cour de *Darmſtadt*.

Louis

LOUIS IV. ſucceda à ſon pere *George Second*, & gouverna tranquilement ſes Etats, ſi l'on en excepte une ou deux Campagnes où ils furent fort incommodez par les marches & les logemens des Ennemis, durant la guerre de ſeptante-deux contre la France. Il avoit épouſé en premiere noces *Marie Eliſabeth* fille de *Frederic* Duc de *Holſtein-Gottorp*, & en ſecond lieu *Eliſabeth Dorothée* fille d'*Erneſt* Duc de *Saxe-Gotha*. Ces deux mariages lui donnerent ſeize enfans. Il mourut en 1678. *Loüis* IV. ſon fils du premier lit, décéda la même année, & préciſément le même jour qu'il devoit conſommer ſon mariage, avec *Erdmuth Dorothée* fille de *Maurice de Saxe-Zeitz*. Les cinq autres fils étant encore en minorité, la Doüairiere fut chargée de la tutelle juſqu'à ce qu'ERNEST LOUIS qui eſt l'aîné eut atteint l'âge de gouverner par lui-même. Ce Prince qui eſt Lutherien, eſt né le 15. Decembre 1667. Il a épouſé en 1687 *Dorothée Charlotte* fille d'*Albert* Marggrave d'*Anſpach*.

Son fils eſt LOUIS Prince hereditaire né en 1691. il a épouſé en 1717. *Charlotte Chriſtine* Comteſſe de *Hanau*.

Les autres fils de *Loüis* ſixiéme étoient GEORGE, Vice-Roi de *Catalogne* & tué au ſiége de Barcelonne en 1705. PHILIPPE Gouverneur Impérial du *Mantoüan*; HENRI qui accompagna l'Empereur dans la guerre d'*Eſpagne*, & qui a été enſuite à *Inſpruck* dans le *Tirol*, & *Frederic* qui de Chanoine de *Breſlau* & de *Cologne*, devint enſuite Lieutenant Feld Maréchal du *Czar*, & mourut en 1708. d'une bleſſure qu'il avoit reçuë à la Bataille de *Leſno*. Ces Princes font profeſſion de la Religion Catholique.

Les

Les Etats de la Maiſon de *Darmſtadt* ſont, 1. la plus grande partie de la *Haute Heſſe* où ſe trouvent *Gieſſen*, ville paſſablement fotifiée & ornée d'une Univerſité Lutherienne, *Nyda*, *Iter*, *Butsbach*, qui a été la Réſidence de la Doüairiere. 2. La partie haute de la Comté de *Catzenelnboghen* au-deſſous du *Mayn*, où ſe trouve *Darmſtadt*. Paſſons à la Branche de *Hombourg*. Ses Etats.

BRANCHE DE HESSE-HOMBOURG.

NOus avons déja dit que *George* le Pieux Landgrave de *Heſſe-Darmſtadt*, eut entre autres enfans trois fils, à ſçavoir LOUIS le *Fidelle* duquel ſont deſcendus les Landgraves de Darmſtadt, PHILIPPE de *Butzbach* qui n'eut point de Poſterité maſculine, & FREDERIC; c'eſt de ce dernier que ſont iſſus les Princes de la Maiſon de *Hombourg*.

Il épouſa *Marguerite Eliſabeth* fille de *Chriſtofle* Comte de *Leineinghen*, de laquelle il eut quatre fils entr'autres; à ſçavoir *Loüis Philippe*, *Guillaume Chriſtofle*, *George Chriſtian* & *Frederic*. Il mourut en 1638. âgé de 53. ans. La Doüairiere & les Tuteurs de ces Princes qui étoient encore fort jeunes, lorſqu'ils le perdirent, s'accommoderent avec le Landgrave de *Darmſtadt George* II. comme nous l'avons marqué ci-deſſus. LOUIS PHILIPPE ne vêcut que cinq ans après ſon Pere, & laiſſa ſon Droit d'aîneſſe à GUILLAUME CHRISTOFLE ſon frere.

Ce dernier qui reſidoit à *Binghenheim*, eut le chagrin de ſuivivre au ſeul fils qu'il eût de ſes deux mariages. Sa fille aînée *Chriſtine Willelmine*, fut mariée à *Frederic*, Duc apanagé de *Meckelbourg*, dont les deux fils ont hérité ſucceſſivement

vement de leur oncle *Chriſtian Loüis*. Elle vit actuellement à *Grabow*. *Guillaume Chriſtofle* mourut en 1681.

Le troiſiéme n'eut point d'enfans & mourut en 1677. il avoit ſervi l'*Eſpagne* & la *France*, & s'étoit fait Catholique. Le dernier de tous repara par ſa fecondité le danger où la branche de *Hombourg* étoit alors. Son courage héroïque & ſon experience militaire lui firent une réputation immortelle. Il prit d'abord de l'emploi dans le ſervice de *Suede* & ſe trouva au ſiége de *Copenhaghen*, ce fut là qu'il eut une jambe emportée d'un boulet de Canon. Il s'attacha enſuite à l'Electeur de *Brandebourg*, & ſe fit de la Religion Réformée. On lui confia le gouvernement de la *Pomeranie*, & il acheta dans la *Marche* la Seigneurie de *Werelinghen*. Il s'aquit beaucoup d'honneur dans la bataille de *Fehrbellin*. La mort de ſon frere aîné *Guillaume Chriſtofle*, lui donna lieu de s'emparer de *Binghenheim*, où il avoit reſidé. La Doüairiere de *Darmſtadt* qui lui en conteſtoit l'héredité au nom de ſes enfans Pupiles, y forma oppoſition. Mais on s'accommoda à la fin, & *Frederic* garda cette Place en donnant cent mille écus à la Maiſon de *Darmſtadt*. Il mourut en 1708.

Il a eu pour ſucceſſeur Frederic Jacque, né en 1673. lequel a de ſon mariage avec *Eliſabeth Dorothée* fille de *Loüis VI*, Landgrave de *Darmſtadt*, Louis Jean né en 1705, & Jean Charle né en 1706. le Landgrave *Frederic Jacque* de *Hombourg* a un frere qui reſide au Haut *Sontheim*, & qui n'a que deux filles, l'une née en 1711. l'autre en 1714.

Les Etats de la Maiſon de Hombourg ſont, *Hombourg an der Hohe*, *Binghenheim*, &c.

CHAPI-

CHAPITRE XI.

DES MARGGRAVES DE BADE.

QUelques-uns de ceux qui ont recherché l'origine de la Maiſon des Marggraves de Bade, l'ont fait deſcendre de *Veronne* en *Italie*. Mais il y a long-tems que cette opinion a été réfutée & qu'on a fait voir qu'elle eſt iſſuë des Anciens Ducs de *Zeringhen*. Voici de quelle maniere on explique cette Généalogie.

Bertold I. premier Duc de *Zeringhen* decedé ſous l'Empire d'*Henri* VI, laiſſa deux fils Bertold & Henri. Le premier fut Duc de *Zeringhen* & de *Teck*, & ſa poſtorité s'éteignit dans le XV. ſiécle. Le ſecond eut en partage *Hochberg*, & quelques autres places dans le *Briſgau*. Après avoir gouverné quelque tems ſon petit Etat, il ſe retira du conſentement de *Judith* ſa femme, qui étoit de la famille des Comtes de *Calw*, & renonça au monde dans l'Abbaye de *Cluni* en France, où il mourut en 1074.

Son fils Herman I. prit d'abord le titre de *Marggrave de Limbourg*, & acquit la Seigneurie de *Bade* par ſon mariage avec *Judith*, qui ſelon quelques-uns étoit de la maiſon des Comtes de *Hohenberg*.

Herman II. leur fils fut le premier qui prit le titre de Marggrave de *Bade* que ſon pere avoit déja porté, ſi nous en croions quelques auteurs. C'étoit un Prince d'une humeur martiale & il rendit de grands ſervices à l'Empereur *Conrad* III. contre *Wolff*, ou *Guelfe*, Duc de

de *Baviere*, ſur tout au ſiége de *Weinſperg*. Il mourut en ſon voyage de *Sourie* l'an 1160.

HERMAN III. ſon fils ſe diſtingua entre les Princes de l'Empire, & *Frederic Barberouſſe* reconnoiſſant les ſervices qu'il en avoit reçus contre les *Milanois* revoltez, lui donna la ville de *Veronne*. Cette poſſeſſion donna ſans doute occaſion au ſentiment de ceux qui ont cru que la Maiſon de *Bade* eſtoit originaire de cette ville. Comme *Frederic* peu avant ſa mort entreprit une expedition pour le recouvrement de la Terre ſainte, le Marggrave l'y ſuivit. Ce voyage leur fut fatal à tous les deux, car l'Empereur ſe noya dans le *Cydno* *, & le Marggrave mourut à *Antioche* l'an 1190. De deux fils qu'il laiſſoit ſe formerent deux branches, à ſçavoir d'HENRI celle de *Hochberg*, & d'HERMAN celle de *Bade*; nous parlerons premierement de la poſterité du premier.

Ancienne Maiſon de Bade-Hochberg.

HENRI fils aîné de *Herman* III. eut beaucoup de crédit auprès de l'Empereur *Frederic* II. qui après l'extinction de la famille des Ducs de *Zeringhen*, lui confera les biens qu'elle avoit poſſedez dans le *Briſgau*. Il mourut en 1221. Son fils RODOLPHE I. qui lui ſuccéda, fut pere d'HENRI II. dont le fils HENRI III ſe ſignala dans les guerres que *Rodolphe* de *Hapsbourg* eut à ſoutenir contre *Ottocare*. Il fit, dit-on, preſent à l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, de la petite ville de *Heytersheim*, où reſide encore aujourd'hui le Grand maître

* *Riviere de la Cilicie. C'eſt la même où Alexandre ayant voulu ſe baigner fut ſaiſi d'un friſſon ſi grand qu'il lui penſa couter la vie. Voyez Quint-Curce Liv. III. 5.*

tre * de cet ordre. Sa posterité se partagea en deux branches. Celle de *Hochberg* eut pour auteur HENRI IV, fils aîné de ce Marggrave, & l'autre que l'on appelle de *Sausenberg* étoit issuë de RODOLPHE III, son autre fils. *Henri* IV. laissa ce qu'il avoit herité de son pere à son fils HENRI V. dont le frere *Herman* III. fut Chevalier de Rhode §. HENRI V. y ajoûta une partie de la Seigneurie d'*Usenberg* & *Kentzinghen*, avec le Château de *Kirnberg*, que lui apporta pour dot *Anne* d'*Usenberg* sa femme. Elle lui donna trois fils; OTTON I. qui fut tué dans une bataille contre les *Suisses* en 1386. JEAN qui mourut sans posterité; & HESSON I. qui après la mort du dernier Seigneur d'*Usenberg*, acheta de ses sœurs ce qui lui manquoit de la Seigneurie de ce nom & outre cela, *Endinghen*, *Rugel*, *Baalinghen*, *Ihringhen*, *Itechinghen*, *Bischoffinghen*, & quelques autres lieux. Il mourut en 1409. laissant trois fils. HENRI VII. HESSON II. & OTTON III. qui ayant herité de ses deux freres & décedant sans posterité laissa le Marggraviat de *Hochberg*, avec la Seigneurie d'*Usenberg*, à BERNARD Marggrave de *Bade*, moyennant une somme d'argent.

Branche de Sausenberg.

La Branche de *Sausenberg* étoit issuë de RODOLPHE III. qui mourut en 1313. Il laissa deux

* *C'est-à-dire un Bailli de l'Ordre de Malthe qui releve du Grand Maître de Malthe. Les Allemands l'appellent Maître de l'Ordre. Il a l'inspection des Biens que cet Ordre possede dans l'Empire.*

§ *On les appelle à present Chevaliers de Malthe. Leur nom primitif est Chevaliers de St Jean de Jerusalem.*

deux fils à ſçavoir HENRI VI. qui lui ſucceda & RODOLPHE IV. qui fut Chevalier de Saint Jean de Jeruſalem. *Henri* reçut par une donation en cas de mort la Seigneurie de *Rœteln*, que lui ceda *Leopold* dernier Seigneur de ce nom & Prevôt de *Baſle*. Il en fit ſa réſidence & mourut en 1334. Son ſucceſſeur fut RODOLPHE V. ſon ſecond fils, l'aîné n'ayant pas vêcu aſſez pour hériter, & ſon mariage avec une Comteſſe de *Strasberg* ayant été ſterile. RODOLPHE V. mourut en 1356. & laiſſa un fils de même nom que lui. Ce dernier acquit outre le Landgraviat de *Briſgau*, (qu'il rendit pourtant à *Conrad* Comte de *Fribourg*), les fiefs que les Comtes de *Fribourg* avoient tenus de l'Evêché de *Baſle*. Il déceda en 1428. *Rodolphe* VII. ſon fils aîné l'avoit precedé huit ans auparavant; les trois autres étoient GUILLAUME qui lui ſucceda, OTTON, qui fut Evêque de Conſtance & *Sigiſmond* qui ne ſe maria point. GUILLAUME par ſon mariage avec *Eliſabeth* heritiere de *Montfort*, avoit eu une part à la Seigneurie de *Bregents*, dont il s'accommoda avec la Maiſon d'*Autriche*.

Après ſa mort arrivée en 1444. RODOLPHE VIII. ſon fils lui ſucceda. Ce dernier ayant épouſé une des ſœurs de *Jean Comte* de *Fribourg*, reçut de lui la Comté de *Neufchâtel*, & la Seigneurie de *Badenweiler*. Sa mort arrivée en 1487. lui donna pour ſucceſſeur PHILIPPE ſon fils unique qui n'eut de ſon mariage avec *Marie* de *Savoye* fille d'*Amedée* IX. qu'une ſeule fille nommée *Jeanne*, laquelle fut mariée à *Louis* Duc de *Longueville*. Cette Princeſſe ſe porta heritiere de ſon pere & prétendoit recueillir toute ſa ſucceſſion, à ſçavoir *Sauſenberg*, *Rœteln*, *Badenweiler*, & *Neufchâtel*; mais

mais elle ne put obtenir que *Neufchâtel*, & le titre de *Rxteln* avec une ſomme d'argent. Le reſte de l'heredité paſſa à la Maiſon de *Bade*. Ce qui fit tort à cette Princeſſe, c'eſt que ſon pere ne ſe voyant point de fils, conclut avec ſes couſins de la Maiſon de *Bade* un traité de ſucceſſion lequel fut confirmé par l'Empereur *Maximilien*. Par ce traité il bornoit les prétentions du Duc de *Longueville* ſon gendre à la Comté de *Neufchâtel*, à la Seigneurie de Saint *George* en *Bourgogne*, à quoi il ajoutoit la prétention ſur la principauté d'*Orange*. Il vouloit qu'après ſa mort le reſte des terres de ſa Maiſon retournaſſent à ſon couſin *Chriſtofle*, & ſa volonté fut ſuivie. *Jeanne* mourut en 1616.

Branche de Bade.

On a déja vû que la Branche de *Bade* fut formée par HERMAN IV. fils de HERMAN III. Ce Prince s'étant attaché au parti de *Frederic* II, ne fut pas un de ceux dont cet Empereur tira le moins de ſecours dans les agitations qui troublerent le cours de ſon Regne. Perſonne même ne contribua davantage à ſe ſaiſir de la perſonne du Roi *Henri*, qui par une rebellion dénaturée, étoit devenu un des plus dangereux ennemis de l'Empereur ſon pere. *Frederic* connut tout le prix des ſervices & de la fidelité de *Herman* & l'honora d'une eſtime ſinguliere. Le Marggrave épouſa *Irmengarde* ou *Irmentrude* fille d'*Henri le Long* Comte *Palatin* du Rhin, de la maiſon de *Saxe*; laquelle lui apporta pour ſa dot *Durlach*, *Pfortzheim*, *Etlinghen*, *Eydelsheim*, & autres lieux, dont il reçut l'inveſtiture Impériale. Il mourut en 1242. & laiſſa deux fils, à ſçavoir HERMAN V. & RODOLPHE. Le premier épouſa *Gertrude* fille de *Herman* III. de l'ancienne Mai-

ſon d'*Autriche*, qui lui apporta le droit ſur les Etats de cette Maiſon. Celle de *Baviere* lui avoit aidé à ſe mettre en poſſeſſion d'une partie conſiderable, lorſqu'il mourut empoiſonné. FREDERIC I. ſon fils ayant ſuivi à *Naples* le jeune *Conradin*, qui diſputoit la couronne à *Charle* d'*Anjou*, eut le malheur d'être pris & d'y perir avec lui. Ainſi tout l'eſpoir de la maiſon de *Bade*, n'étoit plus fondé que ſur la poſterité de *Rodolphe* I. Ce Prince n'avoit pas eu pour l'Empereur *Frederic* le même attachement que ſon pere. Ce Monarque ne fut pas plutôt depoſé, que l'*Allemagne* ſe vit diviſée entre lui & HENRI Landgrave de *Thuringe*, *le Roi des prêtres*, comme on l'appeloit par deriſion. *Herman* prit le parti de ce dernier & enſuite il s'attacha encore à *Richard* Comte de *Cornoüailles* frere d'*Henri* III. Roi d'*Angleterre*, que les Electeurs de *Mayence*, de *Cologne* avec le *Palatin*, avoient élu pour plaire au Pape qui avoit foudroyé le legitime Empereur.

Ce Marggrave n'eut pas plutôt apris la mort funeſte de *Conradin* Duc de *Suabe*, qu'il ſongea à ſe rendre maître de la ſucceſſion. Il commença de s'emparer de divers endroits de *Suabe*; mais *Rodolphe* de *Habsbourg*, qui avoit deſtiné cette ſucceſſion à ſon fils, n'eut garde de la lui laiſſer & il le força à main armée de s'en deſſaiſir. Le pays de *Bade* ſouffrit beaucoup de cette guerre & la ville de *Dourlach* en fut reduite en cendres. *Herman* épouſa *Cunegonde* Comteſſe d'*Eberſtein*, qui lui apporta ſes droits ſur cette Comté. De là vient que ſes deſcendans ſe qualifiérent Seigneurs d'*Eberſtein le Vieux*. Son fils *Herman* VI. en poſſeda effectivement les Comtez de *Raſtadt* &

de

de *Kuppenheim*, qu'il annexa à ſon Marggraviat, & même encore aujourd'hui la Maiſon de *Bade* en joüit d'une partie conſiderable. *Rodolphe* I. mourut en 1288. Il laiſſa quatre fils *Herman* VI. *Rodolphe* II. *Heſſon*, & *Rodolphe* III. Le ſecond & le dernier n'eurent point d'enfans. Le troiſiéme en eut deux dont l'Aîné *Herman* VIII. fut d'Egliſe; l'autre nommé *Rodolphe Heſſon*, n'eut point de poſterité. En recompenſe *Herman* VI. continua la famille. Il eut trois fils à ſçavoir *Frederic* II. *Rodolphe* V. & *Herman* VII. le dernier ne fut point marié, les deſcendans de *Frederic* finirenten la perſonne de *Herman*.

RODOLPHE V. reſida toûjours à *Pfortzheim* & mourut en 1348. laiſſant de ſes deux mariages deux fils dont l'aîné *Frederic* III. lui ſucceda. *Rodolphe* VI. n'eut point d'enfans.

Frederic III, ſurnommé le Pacifique déceda en 1353. & laiſſa un fils unique nommé RODOLPHE VIII. *

Ce dernier eut un bonheur extraordinaire car après la mort de ſon oncle arrivée en 1361. il ſe trouva poſſeſſeur unique de tous les biens qui appartenoient à la ligne de *Bade*, & qui avoient preſque toûjours été diviſez par les appanages qu'il avoit falu donner aux divers Princes de cette maiſon. Il ſçut outre cela s'inſinuer ſi avant dans les bonnes graces de l'Empereur *Charle* IV. qu'il en obtint l'inveſtiture de la Comté de *Lœwenſtein*; *Eginon* Comte de *Fribourg* lui vendit à la fois tous les fiefs qu'il poſſedoit au deſſous de la Riviere de *Bleich*, entre le Rhin & la Forêt noire. Son mariage RODOLPHE le Grand.

* *RODOLPHE VII. étoit d'une autre ligne, à ſçavoir de celle de FREDERIC II.*

mariage avec *Mathilde*, fille de *Jean l'Aveugle*, Comte de *Sponheim*, lui apporta une pretention ſur cette Comté, dont ſes deſcendans profiterent après l'extinction de cette famille. *Rodolphe le Grand* mourut en 1373. & eut pour
Bernard I. ſucceſſeur ſon fils BERNARD I. Si *Rodolphe* avoit eu le bonheur de voir ſon Etat plus grand que celui dont avoient joui ſes predeceſſeurs, *Bernard* l'accrut encore conſiderablement. *Otton* de *Baden-Hochberg* dont nous avons parlé * ſe voyant mourir ſans enfans, lui vendit *Hochberg*, avec la Seigneurie d'*Uſenberg*. La guerre qu'il s'attira avec *Loüis* Electeur Palatin & le Comte de *Fribourg*, l'auroit peut-être accablé; mais elle fut bien-tôt appaiſée par la médiation de l'Empereur *Sigiſmond*. Après ſa mort qui fut en
Jacque I. 1431, JACQUE I. ſon fils lui ſucceda. De onze enfans qu'il avoit eus, les deux aînez étoient decedez avant lui, & les huit derniers étoient des Princeſſes.

Jacque I. ſe rendit recommandable par l'attention qu'il eut à rendre les chemins ſurs. On dit de lui que lorſque quelqu'un avoit été volé dans ſes Etats, il lui rendoit auſſi-tôt la valeur du vol, pourvû qu'il la ſpecifiât avec ſerment. Ce fut de ſon tems que la famille de *Sponheim* s'éteignit. Il en recueillit la moitié de la Comté *Anterieure* † avec deux cinquiémes de la Comté *Ulterieure*. On pretend qu'il eut auſſi

* *Cy-deſſus, page 435. de ce volume.*

† *La Comté de SPONHEIM ou SPANHEIM, ſe diviſe en Comté anterieure qui eſt au levant, & en Comté ulterieure. Cette Souveraineté eſt partagée à preſent entre les Maiſons Palatine, de Bade, & de Birckenfeld. Les Duchez de Simmeren, de Weldents, & de Deux Ponts en ſont des démembremens.*

auſſi des Comtes de *Surwerden*, par voye d'achat, les Seigneuries de *Lohr* & de *Mahlberg*. Il mourut en 1453. & laiſſa cinq fils, BERNARD III. CHARLE I. JEAN, GEORGE, & MARC.

L'aîné qui avoit, dit-on, épouſé *Madelaine* * de France, fille de Charle VII. quitta le monde & laiſſant ſes Etats à ſon frere *Charle* ſe retira en France dans un Monaſtere, & y mourut en 1459. on le canoniſa en 1480.

Charle I. fut un Prince très-courageux, mais la fortune le trahit. Il s'embaraſſa malheureuſement dans la querelle des deux competiteurs de l'Electorat de Mayence, de laquelle nous avons tant de fois fait mention, & prit le parti du Comte *Adolphe* de *Naſſau*, moyennant la ceſſion que ce Prélat lui fit des villages d'*Algesheim* & de *Gaubickelheim*. Peut-être fut-il engagé dans ce démêlé par la part qu'y prenoit ſon frere *George* de *Bade* Evêque de *Metz*. Quoi qu'il en ſoit, il ſe mit en campagne conjointement avec ſon frere & le Comte *Ulric* de *Wurtenberg*, & eut le malheur de perdre en 1462. la bataille à *Seckenheim* ſur le Necker, & d'y être fait priſonnier avec eux par Frederic le Victorieux Comte Palatin. Il ne recouvra ſa liberté qu'en 1468. & après avoir donné pour Charle I.

rançon

* *Cette* Madelaine *de France dont il eſt parlé ici, doit avoir été differente de celle qui fut mariée à* Gaſton *Prince de* Viaune *& Comte de* Foix. *Mezerai n'en parle point, ni Meſſieurs de Sainte-Marte, ce qui eſt étonnant, vû leur grande exactitude. Ce qui regarde ce* Saint Bernard *de* Baden *eſt emprunté d'*Imhof, *dans ſon excellent Livre* Notitia procerum Imperii, *Edit. IV. de Stutgard* 1694. *page* 252. *excepté ſa canoniſation, de laquelle* Hubner *a parlé.*

rançon à l'Electeur, le droit qu'il avoit ſur *Heidelsheim* & *Eppinghen*, & avec une ſomme d'argent pour ſureté, de laquelle il lui remit la moitié de la Comté anterieure de *Sponheim*, & *Beſigkheim* avec la Seigneurie féodale de la ville & du Bailliage de *Pfortzheim*. Il mourut en 1478.

Chriſtophe. Autant qu'il avoit été malheureux durant ſa Regence, autant ſon fils CHRISTOPHE qui lui ſucceda fut heureux. Car le Marggrave *Philippe* de *Bade* de la ligne de *Sauſenberg*, ſe voyant ſans autres héritiers qu'une fille mariée au Duc de *Longueville*, tranſigea avec le Marggrave *Chriſtophe* de *Bade*, & convint que cette Princeſſe ſe contenteroit de la Comté de *Neuchâtel* & de la Seigneurie de *Saint George*, avec les droits ſur la Principauté d'*Orange*, mais qu'après la mort de *Philippe*, la Comté de *Sauſenberg* & la Seigneurie de *Baaden-Weiler* ſeroient dévoluës au Marggrave *Chriſtophe*. Et cette tranſaction fut confirmée par l'Empereur *Maximilien*. *Philippe* étant mort en 1503. *Chriſtophe* prit poſſeſſion de ce qui lui appartenoit en vertu de cet accord; en vain le gendre & la fille du feu Marggrave, pretendirent que dans les conventions matrimoniales, la ſucceſſion avoit été promiſe entiére à leurs deſcendans mâles & femelles; le differend fut enfin terminé de maniere, que la Maiſon de *Longueville* fut obligée d'accepter pour ſes prétentions la ſomme de deux cens cinquante mille florins d'or, avec le titre de Comtes de *Rœteln*, qu'ils devoient porter en commun avec la Maiſon de *Bade*.

L'Empereur le fit gouverneur du Duché de *Luxembourg*, & comme il y fit d'extrêmes dépenſes, il obtint pour dédomagement que ce gouvernement ſeroit héréditaire à ſa famille, &

& outre cela *Maximilien* lui confera les Comtez & les Seigneuries de *Ronci*, *Roulant*, *Reigersbere*, *Rodemachern*, *Herſpringhen*, & *Uſeldinghen* à titre d'engagement. Les trois dernieres ſont demeurées avec le tems à la Maiſon de *Bade*, & les autres ont été dégagées en rembourſant l'argent pour lequel elles étoient hipothéquées.

Ce Prince fut très-eſtimable en ce qu'il n'oublia rien pour ſe conſerver la paix avec les autres. Les interêts les plus ſpecieux ne pûrent l'engager à s'agrandir aux dépens de ſes voiſins. *Philippe* Electeur Palatin & ſon fils *Robert*, ayant été mis au Ban de l'Empire par l'Empereur, à cauſe qu'ils ſe vouloient ſaiſir de la ſucceſſion de *George le Riche*, Duc de Baviére, *Chriſtophe* fut aſſez honnête homme pour ne vouloir pas ſe joindre à ceux qui profitoient de l'occaſion & dépouilloient ces Princes, il demeura dans une genereuſe neutralité & ne s'appliqua qu'à les réconcilier avec l'Empereur. Il mourut en 1527. De deux freres qu'il avoit eus, ALBERT fut tué au ſiége de *Damm* en Flandre, & FREDERIC fut Evêque d'*Utrecht*. *Chriſtophe* laiſſa entr'autres enfans BERNARD, *Philippe* & ERNEST; le ſecond ne laiſſa qu'une fille. Le premier & le troiſiéme formerent les deux illuſtres branches de BADE & de DOURLACH; ils vivoient encore tous trois, lorſque *Ferdinand* Roi de Hongrie & de Bohême, qui poſſédoit alors le *Wurtenberg*, leur ceda de nouveau *Beſigkheim*; la mort de *Philippe* donna lieu à un nouveau partage de l'hérédité paternelle. Sans entrer dans un dénombrement ennuyeux des bourgades & villages, qui échurent à ces deux Marggraves, il ſuffit ce me ſemble de marquer ici que *Loüis* Comte Palatin employa

ſa médiation pour faire en ſorte que les parts ſe fiſſent avec équité, que BERNARD eut le territoire de BADE, & qu'ERNEST eut celui de *Pfortzheim*, ou de DOURLACH, & que c'eſt de ce partage que les deux branches d'aujourd'hui tirent leur nom. Nous parlerons en premier lieu de l'aînée.

BRANCHE DE BADE-BADE.

LE Marggrave BERNARD, auteur de cette branche, avoit vécu quelque tems à la Cour de Philippe Roi d'Eſpagne, fils de l'Empereur *Maximilien*, & cela ne contribua pas peu à lui faire donner le Gouvernement du Duché de *Luxembourg*. Après la diviſion de ſes Etats d'avec ceux de ſon frere, il prit ſa Réſidence à *Bade* où *Philippe* avoit demeuré, & il y introduiſit la Religion Proteſtante. De ſon mariage avec *Françoiſe* fille de Charle de *Luxembourg*, Comte de *Brienne*, il eut deux fils, à ſçavoir PHILIBERT & CHRISTOPHE. Après ſa mort arrivée en 1537. l'aîné fut Marggrave de *Bade*, & le ſecond reſida à *Rodenmacher*.

PHILIBERT étoit extrémement zelé pour la Religion Proteſtante; mais comme il fut tué à la ſanglante bataille de *Moncontour* en France, l'an 1569. ſon fils unique nommé *Philippe* fut élevé dans la Religion Catholique Romaine par ſes couſins les Ducs de *Baviére*. Il y perſévera & la rétablit dans les Etats d'où il bannit la Religion Proteſtante.

Néanmoins ce Prince étant décedé ſans laiſſer de poſterité en 1588. ſes Etats paſſerent à EDOUARD FORTUNATUS, fils aîné de *Chriſtophe* de *Rodenmacher*. Ce Prince né d'un pere Lutherien & de *Cecile*, fille de Guſtave I. Roi de Suede

Suede qui avoit introduit le Lutheraniſme dans ſes Etats, ne laiſſa point d'embraſſer la Religion de ſon oncle. Il demeura peu dans ſes Etats, il fit preſque toûjours ſon ſejour dans les païs étrangers, & particulierement à *Bruxelles*. Cette conduite dérangea ſes finances & chargea ſon païs de dettes. A ce déſagrément ſe joignit la méſintelligence qui fut perpetuelle entre lui & ſon couſin *Erneſt Frederic* de *Durlach*, qui le chargea entr'autres choſes d'avoir attenté ſur ſa perſonne. Comme les creanciers preſſoient pour le recouvrement des ſommes qu'ils avoient prêtées à *Edouard*, l'Empereur *Rodolphe II.* mit ſon païs en ſequeſtre entre les mains des Ducs de *Baviére* & de *Lorraine*; *Erneſt Frederic* qui en qualité de plus proche parent pretendoit que le ſequeſtre lui appartenoit, s'en mit en poſſeſſion, ſans ſe ſoucier ſi on voyoit cette uſurpation de bon œil. Cependant *Edouard* étant à *Bruxelles* épouſa *Marie* fille d'un Colonel Eſpagnol nommé *Joſſe*, qui étoit Gouverneur de *Breda*. L'an 1600. ayant aſſiſté aux nôces de ſon ſecretaire, comme il ſe retiroit chez lui, il tomba du haut de l'eſcalier & mourut de cette chute; il laiſſoit trois fils, GUILLAUME ALBERT, CHARLE & HERMAN FORTUNAT. Ils étoient alors en bas âge, & leur couſin *Erneſt Frederic* voulut ſe ſervir de l'inégalité qu'il y avoit entre leur pere & leur mere, pour les exclurre de la ſucceſſion. Ce fut la matiére d'un long procès, qui à la ſollicitation de l'Electeur de *Mayence* & de *Charle Caraffe*, Nonce du Pape, fut enfin décidé en faveur des enfans par l'Empereur *Ferdinand II.* La Maiſon de *Dourlach* fut condamnée à leur reſtituer le haut Marggraviat avec tous les biens mobiliaires dont

elle s'étoit saisie, & à l'indemnisation des fruits perçus pendant la possession. En vertu de ce decret *Frederic V.* de *Bade-Dourlach*, fit en 1626. un accord par lequel il leur ceda leur païs, & pour la compensation des fruits qu'il avoit perçus, il y ajouta les deux Bailliages de *Stein* & de *Renchinghen*. Ce dernier article fut changé à la paix de *Westphalie*.

Des trois freres, *Guillaume* continua la ligne de *Bade*; *Albert-Charle* eut le malheur de se tuer lui-même d'une arme à feu qu'il tenoit imprudemment. *Herman Fortunat* commença une nouvelle ligne de *Rodemacher*, mais tous ses fils moururent dans le celibat.

Guillaume & ses enfans.

GUILLAUME Marggrave de Bade fut fait juge de la Chambre de *Spire*, & mourut en 1677. âgé de 84. ans, il avoit eu entr'autres enfans cinq fils qui sont à remarquer, à sçavoir FERDINAND MAXIMILIEN qui lui succéda, LEOPOLD GUILLAUME dont nous parlons plus bas, PHILIPPE SIGISMOND Chevalier de Malthe mort à Orbitello en 1647, HERMAN qui après s'être rendu immortel par les exploits qu'il fit durant la guerre contre les Turcs en 1663. & pendant celle de 1672. contre la France, fut fait Gouverneur de *Raab* & Président du conseil de la guerre, & devint enfin premier Commissaire Impérial à *Ratisbonne*, où il paya le tribut à la nature en mille six cens quatre-vingt onze; & CHARLE BERNARD, Prince qui avoit mille qualitez heroïques. A l'action de *Rhinfels*, lorsque le Maréchal de *Crequi* tomba sur les Impériaux commandez par le Général *Stahrenberg*, ceux-ci furent obligez de brûler le pont pour couper le passage aux François. Le Prince *Charle* fut perdu dans cette occasion; on ne sçait s'il fut noyé dans le Rhin, ou

s'il

s'il fut consumé dans les flames du pont qui brûloit.

Le second de ses freres, à sçavoir le Marggrave LEOPOLD GUILLAUME ne se signala pas moins que ses freres, au service de la Maison d'Autriche, aussi bien dans la guerre des Suédois en *Pomeranie* l'an 1659. qu'en *Hongrie* contre les Turcs. La Cour Imperiale le revêtit de la dignité de Capitaine des Hallebardiers & des *Trabans* *, qu'il garda jusqu'à l'an 1671. qui fut celui de sa mort. Son mariage avec la Comtesse Doüairiere de *Tzschernini* lui apporta la Seigneurie de *Lobeschitz* en Bohême; de son autre alliance avec la Comtesse de *Furstenberg*, veuve de *Wolfgang* Guillaume de *Neubourg* Comte Palatin, est sorti le Prince LEOPOLD GUILLAUME II.

FERDINAND MAXIMILIEN fils aîné du Marggrave *Guillaume* épousa *Loüise Christine de Savoye*, fille du Prince *Thomas de Carignan*; mais comme il ne pût s'accommoder avec la Princesse sa belle-mere, & que son épouse refusoit de le suivre en Allemagne, il la quitta, & s'étant fait apporter dans ses Etats le fils qu'il avoit de ce mariage, il vécut dans son païs jusqu'à l'an 1669. qu'il eut le même malheur que son frere *Christophe*. C'est-à-dire, que lorsqu'il étoit à la chasse, une arme à feu ayant tiré par hazard, la bale le tua. LOÜIS GUILLAUME son fils, plus connu sous le nom du Prince

* *Ce mot est très-usité en Allemagne & signifie les Gardes du Corps du Prince. On voit assez que* Trabans *&* Traine Bandes, *qui est en usage en d'autres Cours, sont de même origine, & l'un est peut-être l'étimologie de l'autre.*

Prince Loüis de Bade, s'étoit déjà diſtingué dans les armées de l'Empire, dès l'année 1677. Après la paix de *Nimegue*, il eut beaucoup à ſouffrir à cauſe des réünions qui ſuivirent ce traité. Ses pertes furent d'autant plus grandes que ceux qui avoient eu la direction de ces réünions n'y entendoient rien, au jugement même des Miniſtres de France au traité de *Ryſwick*. La guerre qui s'alluma entre l'Empereur & les Turcs en 1683. ouvrit au Prince Loüis de *Bade* une carriere où il eut tout lieu de ſignaler la paſſion qu'il avoit pour les armes. Il battit ces barbares à *Niſſa* & à *Salanckemen*. Il commanda ſouvent en chef les armées de l'Empire en Hongrie & ſur le Rhin. Nous avons déjà parlé de lui plus au long dans le Chapitre de l'Empire en Général. Il épouſa *Françoiſe Sibile Auguſte*, fille aînée de *Jules François* dernier Duc de *Saxe Lauwenbourg*. De cette ſucceſſion, il ne recueillit que la ſeule Seigneurie de *Schlackawerda* en *Bohême*, le Duc de *Zell* s'étant emparé du Duché de *Lauwenbourg*, comme nous le diſons ailleurs; mais il conſerva toûjours ſes pretentions ſur cet Etat Souverain, dont l'Electeur de *Hannover* eſt en poſſeſſion. L'Empire, pour le recompenſer de ſes ſervices, lui donna en propre le fort de *Kehl* ſur le *Rhin*, ſe reſervant néanmoins le droit d'y mettre garniſon. La Cour de *Vienne* lui ceda quelques fiefs dans l'*Orenau*. Ce Prince mourut le 4. Janvier 1707. & laiſſa deux Princes & une Princeſſe. L'aîné nommé *Guillaume-George-Bernard-Sibert-Philippe de Neri* eſt né en 1703. Son frere *Auguſte Guillaume George Simpert* eſt né en 1706. Leur ſœur Auguste Marie Jeanne eſt née en 1704, leur tutelle a été donnée à *Leopold Guillaume II*, qui

qui réſide à *Lobaſchütz* en Bohême. Ce Prince a le malheur d'être privé de l'uſage de la parole. Les Princes de cette branche ſont Catholiques-Romains.

Les Etats de la Maiſon de *Bade-Bade* ſont le Haut Marggraviat de *Bade*, où ſe trouvent Bade & *Stoloffen*, *Kehl*, fortereſſe de l'autre côté du Rhin & *Raſtadt*, où s'eſt fait le traité de 1714. entre l'Empire & la France ; une partie de la Comté d'*Eberſtein*, quelque choſe de la Comté de *Sponheim*, *Rodemacher* dans le *Luxembourg* ; *Schackenwerd* dans la Bohême & *Guntzberg* en Suabe.

BRANCHE DE BADE-DOURLACH.

LEs Marggraves de *Baden-Durlach* ſont deſcendus d'ERNEST troiſiéme fils du Marggrave CHRISTOPHE de *Bade*. Ce Prince auſſi bien que ſon frere *Bernard* auteur de la branche que nous venons de parcourir, embraſſa la Religion Proteſtante & l'introduiſit dans les païs de ſa domination. Il obtint de l'Empereur *Charle V* l'inveſtiture de *Hochberg* à titre de Principauté particuliere, avec une voix à la Diéte de l'Empire. Il mourut l'an 1553. ERNEST

Il eut pour ſucceſſeur CHARLE qui en héritant de ſes Etats hérita en même tems de ſon zele pour la Religion Lutherienne. Il quitta la ville de *Pfortzheim*, qui avoit été la réſidence de ſon pere, pour établir la ſienne à *Dourlach*, où il fit bâtir le beau Château de *Carlebourg*. Il fit auſſi fortifier le Château de *Hochberg*. Durant les guerres de France ſous *Charle IX.* il ſervit ce Roi contre les Huguenots, & ſe trouva à la celebre bataille de Moncontour. Il mourut en 1477. Il avoit trois

trois fils ERNEST FREDERIC qui lui ſucceda ; mais qui n'eut point de Poſterité : JACQUE dont le fils poſthume mourut la même année, & GEORGE FREDERIC de qui ſont iſſus les Marggraves de *Dourlach* d'aujourd'hui.

JACQUE. Le ſecond de ces trois freres quitta la Confeſſion d'*Ausbourg*, & le celebre *Jean Piſtorius* lui perſuada d'embraſſer la Religion Catholique. Il en rétablit l'exercice dans la partie qui lui étoit échuë de la ſucceſſion de ſon Pere. Mais ce changement dura peu ; ſa mort étant arrivée l'an 1590. & ſon fils ayant à peine vêcu un an, ſes Etats revinrent à ſon aîné *Erneſt Frederic*, qui en bannit de nouveau cette Religion.

Erneſt Frederic Nous avons déjà marqué en parlant d'*Edouard Fortunat* de la Branche de *Bade*, comment ce dernier s'étant plongé dans de grandes dettes, ERNEST FREDERIC ſe ſaiſit de ſon partage. On pretend que ſur la fin de ſes jours il s'étoit fait de la Religion Reformée & qu'il vouloit l'introduire dans ſes Etats ; mais qu'il en fut empêché par ſa mort qui arriva l'an 1604. Il vendit *Beſigkheim* & *Mundelheim*, au Duc *Frederic* de *Wurtenberg*. *Anne* ſa fille unique avoit herité de ſon oncle maternel la Comté de *Culenbourg* en *Hollande*, & fut mariée à *Walrad* IV, Comte de *Waldeck*. Comme il n'avoit point de fils, tous les biens de la Maiſon de *Dourlach* ſe trouverent réünis en faveur de GEORGE FREDERIC ſon plus jeune frere.

Frederic Ce dernier poſſedoit trois excellentes qualitez qu'il eſt rare de poſſeder toutes à la fois dans un degré éminent, une bravoure inébranlable, une prudence merveilleuſe, & une éloquence à laquelle il étoit difficile de reſiſter. *Rodolphe* II. charmé du merite de ce Marggra-

ve,

ve, le regarda comme l'un des plus dignes Princes de ſon tems, & eut en lui une extrême confiance. Lorſque la plûpart des Etats Proteſtans de l'Empire formérent leur Union, le Marggrave *George Frederic* fut un de ceux qui le ſignerent. Il prit auſſi le parti de *Frederic* V. Electeur Palatin, lorſqu'il fut chaſſé du Royaume de *Boheme*. Il leva pour lui une armée à la tête de laquelle il ſe mit en campagne. On en vint à une ſanglante bataille qui fut donnée *à Wimpſen* entre *Tilli* General des Impériaux, & le Marggrave de Dourlarch. La victoire ſembloit déja pencher en faveur du dernier, lorſque le feu ayant malheureuſement pris aux munitions, cela repandit le deſordre dans ſes troupes & contribua fort à la perte de la bataille & à la triſte neceſſité où il ſe vit d'abandonner la campagne à ſon ennemi. Après cette défaite, il ne lui fut point poſſible de remettre le pied dans ſes Etats, & il vêcut tantôt au ſervice de *Dannemarck*, tantôt dans quelqu'autre païs. Il mourut en 1637. Heureuſement pour ſes enfans, avant que de prendre parti contre l'Empereur, il s'étoit demis de ſes Etats entre les mains de ſon fils FREDERIC V. qui n'eut point de part à tous ſes malheurs. Cependant il perdit le procès que nous avons dit qu'il avoit contre les fils d'*Edouard Fortunat*, auxquels il diſputoit le droit de ſucceder ſous pretexte de l'inégalité, de la naiſſance de leur mere. Il fut condamné à leur reſtituer tous les *Fruits perçus & à percevoir*; c'eſt pourquoi afin d'éviter de longues & difficiles diſcuſſions, il compoſa avec eux & fit qu'ils ſe contenterent des Bailliages de *Stein* & de *Renchinghen* pour tout dédommagement. Lorſque la fortune favoriſa

les

les armes des *Suedois*, le Marggrave *Frederic* ſe joignit à eux. L'Empereur en fut ſi indigné qu'il le fit exclure de l'Amniſtie accordée par le traité de *Prague* en 1634. mais la paix de *Weſtphalie* le rétablit, & non ſeulement il rentra dans les deux Baiiliages de *Stein* & de *Renchinghen*, qu'il avoit alienez par accord, comme on vient de le voir; mais même on y éteignit le ſubſide annuel que le bas Marquiſat avoit accoûtumé de payer au haut Marquiſat. Il fut auſſi reglé que les deux branches de la Maiſon de *Bade* auroient alternativement le pas & la préſcéance à toutes les aſſemblées generales & particulieres de l'Empire; mais que la préſcéance demeureroit néanmoins au Marggrave *Frederic* tant qu'il vivroit. Sa quatriéme femme qui étoit fille de *Jacque* dernier Seigneur de *Gerols-Eck*, l'inſtitua ſon heritier & quoiqu'il n'en eût point d'enfans, cette alliance lui apporta les biens allodiaux de cette Maiſon, avec un Capital de cent mille florins qu'elle avoit ſur la Seigneurie de *Lohr*. Ce fut en vertu de cette ſomme que ſon fils *Frederic* VI. fut mis en poſſeſſion de cette Seigneurie par Arrêt de la Chambre Impériale juſqu'à l'entier rembourſement du capital & des interêts. Cette difficulté ne fut point reglée par le traité de *Weſtphalie*, qui en remit la deciſion à deux ans de là. *Frederic* V. mourut en 1659. & laiſſa trois fils qui ſont à remarquer, à ſçavoir FREDERIC VI. qui lui ſucceda, *Charle Magnus* & *Guſtave Adolphe*. Ce dernier qui étoit Catholique Romain ſervit quelque tems dans les troupes de l'Empereur, & fit la campagne de 1663. contre les *Turcs*; mais il embraſſa enſuite l'état Eccléſiaſtique & fut fait Abbé de *Fulde* en 1671. & de *Kemten*

ten en 1673. il mourut en 1677. peu de tems après avoir été fait Cardinal. *Charle Magnus* mourut fort jeune & laiſſa un fils nommé *Charle Frederic* qui fut de la Religion Catholique-Romaine, & qui déceda ſans poſterité en 1676.

L'aîné *Frederic* VI. s'étoit attaché à la *Suéde* & avoit rendu de grands ſervices à cette Couronne dans le Corps de troupes du Duc de *Weimar*, & enſuite dans les guerres qu'eut *Charle Guſtave* contre *Caſimir* Roi de *Pologne*. Mais après la mort de ſon pere, comme il ſe vit maître d'un Etat, il s'attacha à l'Empereur & pendant la guerre de 1663. contre les Turcs il exerça le *Directoire* conjointement avec l'Evêque de Munſter. Il commanda enſuite l'armée Impériale contre la *France* en qualité de Feld Marechal General; & ce fut lui qui reprit *Philipſbourg* en 1676. Il mourut l'année ſuivante & laiſſa deux fils, à ſçavoir FREDERIC MAGNUS qui fut ſon ſucceſſeur, & *Charle Guſtave*. Le dernier décedé en 1703. n'a eu qu'une fille laquelle a épouſé *Jean Guillaume* Duc de *Saxe-Eiſenach*. FREDERIC MAGNUS ſentit tout le poids de la guerre de 1688, & il fut privé de ſes Etats dont il ne recommença de joüir qu'en 1697. il mourut le 17. Juin 1709. âgé de 62. ans. Ses fils ſont,

CHARLE GUILLAUME qui lui a ſuccedé; & *Chriſtofle*. Le premier a épouſé *Madeleine Wilhelmine de Wurtenberg-Stutgard*, de laquelle il a un fils nommé *Frederic*. Le ſecond, qui eſt au ſervice des Provinces-Unies, a trois fils dont l'aîné *Charle Auguſte Jean Reinhard* eſt né le 14. Novembre 1712.

Il y a une autre famille qui deſcend de *Frederic* VI. à ſçavoir les Barons de MUNTZENHEIM

Les Barons de

Mantzenheim. HEIM qui doivent leur naiſſance à une intrigue amoureuſe que ce Marggrave eut avec la fille d'un Colonel.

Les Etats de Baden Dourlach. Les Etats de la Maiſon de *Baden-Dourlach*, ſont le Bas Marquiſat qui confine au Bas Palatinat. Les lieux les plus remarquables ſont *Dourlach*, *Pfortzheim*, la Seigneurie de *Lohr*, la principauté ou Marquiſat de *Hochberg*, la Seigneurie de *Baden-Weiler*, la Seigneurie de *Rœteln*, la Comté de *Sauſenberg*. Les Princes de cette Branche ſont Lutheriens.

CHAPITRE XII.

DE LA MAISON DES PRINCES d'Anhalt.

Son Ancienneté. L'Empire d'Allemagne a peu de familles plus anciennes que celle des Princes d'ANHALT. Car quoique quelques-uns croyent en trouver l'origine en *Bernhold* & en *Beringer* ſon fils, & qu'ils pretendent trouver une conſanguinité entre cette Maiſon & celle des *Urſins* en *Italie*, il faut cependant avouër qu'ils ne prouvent pas aſſez ſolidement leur ſiſtême, & il y a plus d'apparence à ſoutenir que les Princes d'*Anhalt* ſont une continuation de l'illuſtre Maiſon d'*Aſcagne* * qui fleuriſſoit dans le onziéme ſiécle.

Un

* *C'eſt le nom Latin* Aſcania, *d'une ville nommée en Allemand* ASCHERLEBEN, *qui eſt l'origine de cette illuſtre Maiſon, dont les Branches éteintes ont occupé le Duché de* Saxe *& la Marche de* Brandebourg, *& le Duché de* Saxe-Lawenbourg.

Un Seigneur de cette Maiſon à ſçavoir Orton, ſurnommé *le Riche*, gouvernoit ſous les Regnes des deux *Henri* IV. & V. Sa femme *Helice* fille de *Magnus* dernier Duc de *Saxe* de l'ancienne famille de *Billung*, lui apporta le Marquiſat de *Soltwedel*, qui avoit déjà appartenu à ſes ancêtres & que ſon beau-pere *Magnus* avoit repris ſur les *Wendes* qui s'en étoient emparez. Après la mort de *Magnus* arrivée l'an 1106. il forma des prétentions ſur le Duché de *Saxe* contre *Lothaire* de *Suplinbourg* à qui l'Empereur *Henri* V. en avoit accordé l'inveſtiture, mais il ne pût venir à bout de ſon deſſein & il fut obligé de ſe contenter du Marquiſat de *Soltweder* dont le même Empereur l'inveſtit. Les troubles étant ſurvenus entre l'Empereur & le Pape, il prit parti pour le ſecond & fut fait priſonnier. Il n'eut pas plûtôt racheté ſa liberté, qu'il entra dans une ligue que les Princes de *Saxe* avoient formée contre Sa Majeſté Imperiale, à la ſollicitation du Pape, & en 1115. il battit les *Wendes* qui à la recommandation de l'Empereur étoient venus faire des courſes ſur ſes terres, avoient détruit *Bernbourg*, & ravagé les environs de *Cothen*. Il fit achever le Château d'*Anhalt* que ſon oncle *Eſicon* V. Marquis de *Soltwedel*, & d'*Aſcherleben*, avoit commencé, & dont ſes deſcendans portent aujourd'hui le nom. On place ordinairement ſa mort dans l'année 1123. Entre les fils qu'il avoit il y en a un tres-remarquable dans l'hiſtoire, à ſçavoir Albert ſurnommé l'*Ours*.

Albert prit parti contre *Lothaire* II. qui même le fit priſonnier; mais il fut relâché par le traité de Paix, & changeant de ſentimens, il rendit de grands ſervices à cet Empereur contre Albert l'Ours.

contre les *Romains* revoltez qui avoient chaſſé le Pape *Innocent*, & inſtallé *Pierre Leon* à ſa place. L'Empereur ſenſible au zéle qu'il avoit témoigné dans cette occaſion, l'inveſtit du Duché de *Holſtein*, quoiqu'à proprement parler, il ne put s'en rendre maître. Après la mort de *Lothaire*, *Albert* ſongea à profiter des troubles qui ſurvinrent par la meſintelligence de *Conrad III.* & d'*Henri* Duc de *Saxe* & de *Baviere*. Il prit ce tems pour ſe mettre en poſſeſſion du Duché de *Saxe*, & lui prit encore *Lunebourg*, *Bardevick*, *Brême* & quelques autres places. Mais les forces d'*Henri* étoient trop ſuperieures, & quoique ce Duc mourût peu après à *Quedlinbourg*, cependant les tuteurs d'*Henri* le *Lion* ſon fils, avec l'appui des autres Princes de *Saxe*, pouſſérent vigoureuſement la guerre contre *Albert* l'*Ours*. Ils tombérent ſur ſon pays, raſérent les villes de *Bernbourg*, d'*Anhalt*, de *Groninghen*, de *Witecke*, de *Gobelitz*, & ſaccagérent ſes Etats de ſorte qu'*Albert* fut obligé de ſauver ſon pays d'un plus grand ravage, en leur ſacrifiant ſes prétentions. D'un autre côté l'Empereur *Conrad* lui donna la Marche de *Brandebourg* qui étoit vacante, & qu'il remit en bon état. Il fit bâtir ou reparer *Berlin*, *Bernau*, *Bernwald*, *Bernſtein* & autres lieux, qui portent encore dans leur premiere ſillabe ſon ſurnom d'Ours *. A la place des *Wendes* il y établit des Colonies d'*Allemands*, & prit la ville de *Brandebourg*,

I. Electeur de Brandebourg.

* *Un Ours s'appelle en Allemand Bar, on prononce Ber. Il fait au Genitif Baren, & on prononce Bêren & preſque Bern. C'eſt l'étimologie du nom de Berne ville de Suiſſe qui a un Ours dans ſes armes.*

debourg, après s'être rendu maître de *Sackovi* Prince des *Wendes* en 1157. & adoucit par ce mélange les mœurs de cette féroce Nation qu'il apprivoisa après l'avoir subjuguée. La Comté de *Plotzke* lui vint après la mort du Comte *Bernard* de *Plotzke*. Il eut de sanglantes querelles avec *Henri le Lion*, & mourut en 1170. Il laissoit deux fils dont l'aîné Otton eut l'Electorat de *Brandebourg*, que sa posterité posseda avant la Maison de *Hohenzoller*. Le cadet nommé Bernard eut l'Electorat de *Saxe* dont ses descendans ont joüi avant la Maison de *Saxe* d'aujourd'hui. La Branche d'*Otton* s'éteignit avec *Jean IV.* du nom, XII. Electeur de *Brandebourg* de la Maison d'*Anhalt*, decedé en 1322. Nous ne parcourons point cette suite d'Electeurs, parce qu'elle n'a aucun rapport avec l'Etat politique de l'Europe, telle qu'elle est aujourd'hui.

Bernard frére d'*Otton* eut, comme nous venons de dire, l'Electorat de *Saxe*. Il mourut en 1212. & laissa deux fils; Albert l'aîné succeda à l'Electorat, & Henri le *Gras* fut Prince d'*Anhalt*: c'est la tige de la Maison d'*Anhalt* d'aujourd'hui. D'Albert décedé en 1260. naquirent Albert II. Electeur de *Saxe*, & Jean duquel étoient descendus les Ducs de *Saxe Lauwenbourg*. La posterité d'*Albert II.* finit en 1422. dans la personne d'Albert III. du nom, VIII. & dernier Electeur de *Saxe* qui avoit succedé à son frére Rodolphe III. dont les deux fils Sigismond & Wenceslas furent écrasez sous les ruïnes d'une tour qui s'écroula en 1406. *Barbe* leur sœur fut mariée à *Jean* le *Chimiste* Marggrave de *Brandebourg* de la nouvelle Maison. La Branche qui étoit issuë de *Jean*, & qui fut appellée de *Saxe-Lauwen-*

bourg,

bourg, fut éteinte par le decès de *Jean François* dernier Duc de ce nom, qui mourut en 1689. ne laiſſa que deux filles, *Anne-Marie-Françoiſe*, & *Françoiſe-Sibille-Auguſte*; l'une eſt mariée en ſecondes nôces au Prince *Jean Gaſton* de *Toſcane*, l'autre eſt veuve du Prince *Loüis-Guillaume* de *Bade*. Nous avons parlé ailleurs de la maniére dont ce Duché eſt venu à la Maiſon de *Brunſwick-Hanover*. Nous ſuivrons préſentement la poſterité d'*Henri* le *Gras* tige de la Maiſon des Princes d'*Anhalt* d'aujourd'hui, qui eſt tout ce qui reſte de cette illuſtre Famille.

BERNARD fils d'*Albert* l'*Ours* ayant obtenu de l'Empereur *Frederic* le Duché de *Saxe* après la degradation d'*Henri* le *Lion* Duc de *Saxe* & de *Baviere*, laiſſa deux fils, *Albert* & HENRI. Le ſecond hérita de ſon pére les Comtez d'*Anhalt* & d'*Aſcagne*. L'Empereur *Otton IV.* ayant été excommunié par le Pape, & *Frederic II.* ayant été élu en ſa place, *Henri* s'attacha d'abord au premier; mais lorſqu'il vit que la fortune l'abandonnoit, il le quitta auſſi & ſe rangea du côté de *Frederic*. *Otton* en eut tout le reſſentiment imaginable, & étant entré dans les Etats d'*Henri*, il y laiſſa d'affreuſes marques de ſa vengeance, mettant tout à feu & à ſang dans les lieux de ſon paſſage. Il prit auſſi *Staſſfurt* qui, dit-on, appartenoit alors à ce Prince, & le donna au Duc *Albert* de *Saxe*. Mais l'Empereur *Frederic* ayant repris cette ville, la donna à l'Archevêque de *Magdebourg*. Le Comte *Henri* obtint de *Frederic* le rang de Prince d'*Anhalt*, mais il s'attira la haine du Clergé & l'excommunication du Pape par la ſeverité dont il uſa envers un Abbé à qui il fit crever les yeux & couper la langue, parce que cet Eccléſiaſtique menoit une vie dereglée. Cependant

pendant cette affaire fut assoupie. Peut-être se trouva-t-il que l'Abbé avoit merité ce traitement, & qu'il étoit heureux d'en sortir à si bon marché. *Henri* mourut en 1257. & laissa trois fils entre autres, OTTON, SIFFROI, & BERNARD.

Le premier eut la Comté d'*Ascagne* avec la ville d'*Aschersleben*, les places situées sur la *Hartz* & la Prévôté du Monastére de *Gernrode*. Le Château & la Ville de *Wegeleben* fut donnée en fief à l'Archevêché de *Magdebourg*, & passa ensuite à l'Eglise de *Halberstadt*. En 1267. la guerre s'étant allumée entre *Gonthier* Archevêque de *Magdebourg* & le Marggrave de *Brandebourg*, *Otton* prit parti pour le dernier qui en récompense lui donna quelques biens, entre autres la Charge de Drossart dans l'Archevêché de *Magdebourg*, avec quatre-vingt marcs d'argent tous les ans; mais lorsqu'il eut perdu son fils unique, il ne songea plus qu'à se satisfaire sans s'embarrasser de ses héritiers. Dans cet esprit l'an 1311. il engagea le Château d'*Eversberg* à un Gentihomme nommé *Henri* de *Langhenhausen*, & deux ans après la maison & le village de *Gersdorff* & quelques autres biens à *Ulric* de *Regenstein*. L'an 1315. il se rendit feudataire d'*Eric II.* Roi de *Danemarck*, & promit de tenir à fief de Sa Majesté les villes d'*Aschersleben*, *Hatzgerode*, & *Bruck*, & les Châteaux de *Saxenbourg* d'*Hoia*, & *Swerinchen*, de *Wederstorf* & d'*Anhalt*, moïennant une pension de cinq cens marcs valeur de *Zéland*. *Otton* mourut la même année sans aucun héritier mâle. Sa veuve fit beaucoup de tort à la Maison d'*Anhalt* en livrant à l'Evêque de *Halberstadt* la Comté d'*Ascagne* qui lui étoit assignée pour Doüaire. De *Siffroi* & de *Bernard* fréres d'*Otton*, se for-

mérent deux Branches, à ſçavoir celle de *Zerbſt* & celle de *Bernbourg*. Nous commencerons par la ſeconde.

Ancienne Branche de Bernbourg.

BERNARD conjointement avec ſon frére *Sifroi*, s'engagea dans une guerre contre le Marggrave de *Miſnie*, & attira de grands malheurs à ſa Maiſon. On ne ſçait en quelle année il mourut, les uns diſent en 1267. les autres en 1310. Entre ſes fils on remarque BERNARD II. & ALBERT; ce dernier fut Evêque de *Halberſtadt*, & ce fut lui qui dépoüilla ſa Maiſon de la Comté d'*Aſcagne* pour l'annexer à ſon Evêché.

BERNARD II. ſon frére engagea aux Seigneurs de *Querfurt* le Château de *Wolfsberg* l'an 1309. Mais cinq ans après l'Abbeſſe de *Quedlinbourg* l'inveſtit de *Hoym*, de *Roſlaw* & de *Burow*. Après la mort de ſon frére *Otton*, il s'empara de la Comté d'*Aſcagne*, & en prit l'inveſtiture de l'Empereur *Loüis IV.* de là vint la diſpute qu'il y eut entre lui & ſon frére qui prétendoit que c'étoit de lui & de ſon Egliſe qu'il la faloit prendre. Il ne vit point la fin de cette querelle, & ſa mort arrivée l'an 1318. prévint l'accommodement. De deux fils qu'il laiſſa, le plus jeune nommé *Henri* qui vécut dans un Couvent, renonça à l'hérédité paternelle, moïennant ſoixante marcs d'argent de revenu.

L'aîné nommé BERNARD III. fut ſurnommé le *Depoüillé*, parce que l'Evêque de *Halberſtadt* ſon oncle aſſiſté de la veuve d'*Otton*, s'empara entiérement de la Comté d'*Aſcagne* & de la ville d'*Aſcherleben*. L'Empereur *Loüis IV.* eut beau prendre cette affaire à cœur; en vain il ordonna la reſtitution de cet Etat, *Bernard* ne put y rentrer, & depuis ce tems-là cette Comté eſt demeurée annexée à l'Evêché de *Halberſtadt*. *Bernard* mourut l'an 1348. & eut trois

trois fils Bernard IV. Henri & Otton; le premier mourut enfant; le ſecond qui vécut juſqu'à l'an 1374. eut deux fils, à ſçavoir *Rodolphe* qui fut Evêque, & *Bernard V.* qui mourut ſans enfans, on ne ſçait préciſément en quelle année.

Otton le troiſiéme fils de *Bernard III.* eut entre autres enfans *Bernard VI.* qui décedant l'an 1468. ne laiſſa qu'une fille nommée *Mechtilde* mariée à *Sigiſmond II.* d'*Anhalt* de la Branche de *Zerbſt*, ainſi finit celle de *Bernbourg*.

La Branche de *Zerbſt* eſt iſſuë de Siffroi fils d'*Henri* le *Gras*. Ce Prince eut pour ſa part de la ſucceſſion les Seigneuries de *Zerbſt*, de *Deſſau* & de *Cothen*. Il fit préſent de *Burow* à l'Ordre Teutonique. D'un autre côté, l'Archevêque *Rodolphe* lui engagea la ville de *Jeſſen* avec la ville & le Château de *Zorbeck*, pour mille marcs d'argent qu'il prêta à ce Prélat. L'an 1282. il s'engagea, à la ſollicitation d'*Eric* Archevêque de *Magdebourg*, dans une guerre avec le Marggrave de *Miſnie*, & cette entrepriſe lui fut très-funeſte; car lorſque le Comte de *Falkenſtein* lui eut pris le Château de *Rama*, non content de ſe brouiller avec l'Archevêque, il appella à ſon ſecours le Marggrave de *Miſnie*. Le Marggrave *Thierri* vint effectivement avec ſon neveu *Frederic* fils d'*Albert* Marggrave de *Thuringe*. Mais *Siffroi* les attaqua la nuit dans le tems qu'ils ne ſe défioient point de lui, & fit ces deux Princes priſonniers. Le Marggrave *Thierri* fut obligé de payer une groſſe ſomme d'argent pour ſa rançon. Mais lorſqu'il fut élargi, & que ſon neveu *Frederic* ſe fut ſauvé de priſon, ils ſe jettérent dans le pays d'*Anhalt*, où ils firent d'horribles ravages, ils demantelérent *Cothen*, prirent *Délitch* & *Bitterfeld*.

Ancienne Branche de Zerbſt.

& on fut contraint de leur laiſſer ces deux places pour les frais de la guerre. *Siffroi* ſe demit enfin du Gouvernement, & ſe retira dans le Couvent des Dominicains de *Magdebourg* où il mourut en 1348.

Il eut pour ſucceſſeur ſon fils ALBERT qui fut ſurnommé l'*Ancien*. Celui-ci ſe laiſſant perſuader par la Maiſon de *Brandebourg*, ſe mêla fort à contre-tems dans les querelles d'*Albert* Marggrave de *Thuringe* avec ſon fils *Frederic* le *Mordu*. Il comptoit bien de pouvoir mettre à profit leur diviſion, & s'approprier quelque choſe de leurs Etats; mais l'évenement répondit mal à ſes eſperances. Et *Frederic* ne le laiſſa pas long-tems dans une idée ſi flateuſe. Il tomba ſur lui ſi à propos, qu'il lui tailla en pieces quatre mille hommes, & le prit lui-même avec cinq mille autres priſonniers. La paix qui fut enſuite concluë entre le *Brandebourg* & le Marggrave *Frederic*, rendit la liberté à *Albert*, mais ce ne fut pas ſans payer une groſſe rançon.

Ce fut du tems d'*Albert* que l'uſage de la langue des *Wendes*, qui étoit une Dialecte de l'*Eſclavonne* fut abſolument interdit dans les tribunaux de la Juriſdiction d'*Anhalt*. Il mourut en 1316. De 4. fils qu'il avoit, les 2. plus jeunes entrérent dans l'Etat Eccleſiaſtique. Le ſecond nommé *Waldemar* fut tué en 1367. à la bataille qui ſe donna entre *Magnus Torquatus* Duc de *Brunſwick*, & *Gerard* Evêque de *Hildesheim*. Il laiſſa un fils nommé *Waldemar* comme lui, mais ce fils ne lui ſurvécut que douze ans, & n'eut point de poſterité. L'aîné qui s'appelloit ALBERT II. eſt celui qui continua la famille. Lorſque *Waldemar* Electeur de *Brandebourg*, de la Maiſon d'*Anhalt*, eut fait priſonnier

ſonnier *Fréderic* le *Mordu* Marggrave de *Miſnie*, entre autres conditions rigoureuſes qu'il exigea de lui pour le remettre en liberté, il le voulut obliger de donner *Eliſabeth* ſa fille unique à *Albert II.* & prétendit outre cela qu'il donnât pour la dot de cette Princeſſe tout le pays qui eſt ſitué le long de la *Pleiſſe*. Les Etats du pays refuſérent de ſe ſoûmettre à cette ceſſion, à moins qu'ils n'en reçuſſent l'ordre de la bouche même de leur Souverain. *Albert* prit avec lui une eſcorte pour leur amener le Marggrave priſonnier à *Altenbourg*, afin que les Etats d'*Oſterland* puſſent entendre le commandement de leur Prince immediatement. Pendant qu'ils étoient en marche, les amis de *Frederic* ſe mirent en embuſcade, & tombérent ſi à propos ſur l'eſcorte qui le conduiſoit, que non-ſeulement ils le délivrérent, mais encore ils prirent *Albert* priſonnier; alors la carte fut changée & ce fut ſon tour d'accepter les conditions fâcheuſes qu'on exigea de lui pour ſa rançon. On le força de renvoyer la Princeſſe, de rendre la dot, & de payer encore une groſſe ſomme d'argent.

Lorſqu'en 1322. la Branche d'*Anhalt* qui poſſedoit l'Electorat de *Brandebourg*, s'éteignit, *Albert* fit valoir ſon droit ſur cette importante ſucceſſion; mais l'Empereur *Loüis* qui la deſtinoit à ſon fils de même nom, vint à la traverſe & lui enleva cette riche dépoüille. Il eſt vrai qu'il en obtint l'inveſtiture de l'Empereur *Charle IV.* mais il ne put s'en mettre en poſſeſſion. Il réüſſit mieux à augmenter ſon pays par l'acquiſition de quelques villages qu'il achetta des Seigneurs à qui ils appartenoient. On croit avec quelque fondement que ce fut à lui que l'Electeur de *Brandebourg* engagea les villes de

Gartz, *Prentzlau* & *Templin*, pour un emprunt d'argent. D'un autre côté l'an 1342. il céda le Château d'*Arnsleben* ſur la *Bode* à *Otton* Archevêque de *Magdebourg*. Il mourut en 1362. Son ſucceſſeur fut JEAN I. ſon fils aîné. Le ſecond nommé *Albert III.* étoit mort dès l'année 1359. le troiſiéme nommé *Rodolphe*, étoit Evêque de *Schuerin*, & ne vécut que deux ans après ſon pére.

JEAN fit une alliance qui le rendit malheureux. Il épouſa *Eliſabeth* Princeſſe de la Maiſon de *Henneberg*. Jamais mariage ne fut plus accompagné d'amertume, *Eliſabeth* rendit la vie ſi inſuportable à ſon époux, que ne pouvant vivre plus long-tems avec elle, il fut réduit à la quitter en 1328. & mena une vie errante & infortunée, juſqu'à ce que la mort de ſon pére l'obligea de revenir dans ſon pays pour en prendre le Gouvernement. Il fit ſa réſidence à *Zerbſt*. L'an 1367. il rachetta le Château d'*Albrechtsbein* de *Baltazar* & de *Guillaume* Landgraves de *Thuringe* & Marggraves de *Miſnie*. En échange *Otton* Electeur de *Brandebourg* dégagea les villes de *Gartz*, *Prentzlau* & *Templin* dont nous venons de parler. *Jean* engagea auſſi en 1570. le Château de *Lindau* & ſon territoire au Comte *Albert* de *Lindau*, & en 1378. il ſe broüilla avec *Wratiſlas* Duc de *Pomeranie*. Cette querelle lui fut utile en ce qu'ayant eu l'avantage de cette guerre & fait des priſonniers de marque, il tira beaucoup d'argent de leur rançon. Il mourut en 1382. Ses trois fils étoient ALBERT IV. ſurnommé le *Boiteux*, SIGISMOND I. & WALDEMAR III. le dernier mourut en 1392. ſans poſterité. Les deux autres formérent deux lignes dont la premiére dura peu. Nous en dirons quelque choſe en peu de mots.

ALBERT

Albert IV. auteur de l'ancienne Branche de Cothen eut avec ſes freres une dangereuſe guerre à ſoûtenir contre l'Archevêque de *Magdebourg*. Leurs troupes perdirent deux batailles conſécutives. La ville de *Cothen* fut aſſiegée & le païs deſolé. L'Archevêque ſe rendit maître de *Worpſick* & de *Thum*, & ſans doute les Princes d'*Anhalt* auroient fait de plus grandes pertes ſi *Bernard* Duc de *Brunſwick* n'eût employé ſa médiation pour aſſoupir cette querelle. En 1408. *Thiemon* Evêque de *Meiſſen*, donna au Prince *Albert* le *Boiteux*, *Jeſznitz* à titre de fief. Et cinq ans après le Château de *Dornbourg* lui fut engagé par *Robert* de *Schierſtadt*. *Albert* mourut en 1424. & laiſſa trois fils, 1. Waldemar qui lui ſucceda & n'eut de ſon mariage qu'un fils & une fille. L'un fut Chanoine & l'autre prit le voile; 2. Adolphe; 3. & Albert. Ancienne Branche de Cothen.

Adolphe eut cinq fils, dont les deux premiers, *Bernard*, & *Melchior*, moururent dans le célibat; *Guillaume* ſe fit Cordelier, & mourut dans cet Ordre en 1504. *Magnus* après avoir été quelque-tems aſſeſſeur de la Chambre Imperiale ſe fit d'Egliſe & mourut Prevôt de la Cathedrale de *Magdebourg*; *Adolphe* qui étoit le cinquiéme, fut Evêque de *Mersbourg*. *Albert* V. troiſiéme fils d'*Albert* IV. eut un fils & quatre filles dont trois ſe cloîtrérent. La quatriéme nommée *Dorothée*, épouſa un Comte d'*Oetinghen*. Le fils appellé Philipe eut le malheur d'être bleſſé à un tournois qui ſe donna à *Dreſde* en 1500. & mourut à *Hall* où il s'étoit fait tranſporter. Revenons à Sigismond I. qui continua la branche de *Zerbſt*.

Il fit un accord avec ſes neveux de conſerver les Etats de leur maiſon ſans les diviſer & on la regla Suite de la Bran-

che de Zerbſt. regla que celui qui propoſeroit le partage en ſeroit puni, en perdant ſa part au Château & à la ville de *Hatzgerode*. *Sigiſmond* accompagna *Frederic* de *Brunſwick*, & penſa périr avec ce Prince, lorſqu'il fut attaqué par le Comte de *Waldeck*, & les autres aſſaſſins qui le maſſacrerent, dans le tems qu'il alloit ſe faire couronner Empereur. *Sigiſmond* à peine put ſe ſauver lui troiſiéme des mains du Comte & de ſes complices. Il mourut en 1405. Il avoit entr'autres enfans trois fils, dont l'aîné SIGISMOND II. épouſa *Mathilde* qui reſtoit ſeule de la branche de *Bernbourg*, & de laquelle il n'eut point d'enfans; ALBERT VI. ſon ſecond fils eut pour femme l'heritiere des Comtes d'*Eglen*; ce mariage fut auſſi ſterile. Il n'y eut que GEORGE I. le troiſiéme fils de *Sigiſmond* qui perpetua la Maiſon. Il fit avec *Frederic* le *Belliqueux* Electeur de *Saxe* un accord pour la ſucceſſion de *Barby*, & convint qu'au cas que les Comtes de cette Maiſon vinſſent à manquer d'heritiers, la Seigneurie de *Walter-Nieubourg* en ſeroit détachée & donnée à la Maiſon d'*Anhalt*, comme il arriva en effet en 1559. *Wenceſlas* de *Biberſtein* lui promit auſſi, en cas qu'il mourût ſans enfans, la ſucceſſion aux Seigneuries de *Sorau*, *Storckau*, & *Beskau*: mais cette promeſſe ne fut point effectuée. *George* I. mourut extrémement âgé l'an 1474. Il avoit été marié quatre fois. Il n'eut point d'enfans du premier lit ni du ſecond; mais du troiſiéme il eut WALDEMAR, & du quatriéme naquirent ERNEST, GEORGE II. SIGISMOND III. & RODOLPHE IV. GEORGE II. étoit d'une force ſi extraordinaire, qu'il pouvoit lui ſeul lever un fardeau que huit hommes pouvoient à peine ébranler. *Jean* Elec-

George I.

teur

teur de *Brandebourg* lui engagea *Cotbuſz* & *Peitze*. Il mourut en 1504, ſans avoir eu d'enfans. *Sigiſmond* II. étoit mort en 1487, ſans être marié.

Rodolphe ſuivit le penchant qu'il avoit pour la guerre & s'attacha à *Maximilien*. Ce fut lui qui dégagea ce Prince, lorſque ceux de *Bruges* le tenoient en arrêt, & il ſe mit à ſa place pour caution. De là vient que l'Empereur *Frederic* l'éxempta, & toute la Maiſon d'*Anhalt*, des contributions qu'on exigea de tout l'Empire, pour réduire les rebelles de *Bruges*. Dans la guerre de *Hongrie* en 1490. il rendit de très-grands ſervices à l'Empereur. En 1507. il remit à l'Empereur la Seigneurie de *Kitzbuhel* dans le *Tirol*, qui lui avoit été cedée à certaines conditions. Il commanda les troupes Impériales contre le Duc *Charle* d'*Egmond* de *Gueldre*, & prit la fortereſſe de *Budroy*. Ce fut à ce ſiege, ſi l'on en croit quelques-uns, que l'on ſe ſervit pour la premiere fois des mortiers à Bombes. Il ſervit enſuite en *Italie* contre les *Venitiens*, reprit *Vicenze*, qui ſe rendit, & il défendit *Verone* contre les *Venitiens* avec tant de bravoure qu'ils furent contraints d'abandonner enfin le ſiége avec perte. Il gagna deux Victoires contre *Alvian*, leur General. Ce Heros mourut l'an 1513. on accuſa les *Italiens* d'avoir contribué à ſa mort par le poiſon. Rodolphe.

Waldemar ſon frere s'empara de la ville & du Château de *Bernbourg* en 1492. après la mort de *Bernard* IV, dont la veuve qui en joüiſſoit comme de ſon Doüaire avoit deſſein d'en faire preſent à l'Egliſe de *Magdebourg*. Il obtint auſſi en 1495. un decret de l'Empereur *Maximilien* I. par lequel il étoit ordon- Waldemar.

né que la Comté d'*Aſcagne* avec toutes ſes dépendances lui ſeroit renduë par l'Evêché de *Halberſtadt* ; mais il n'en pût obtenir l'effet. Il mourut en 1500.

Vvolf- WOLFGANG ſon fils unique lui ſucceda & demanda à partager avec ſes oncles. Il eut pour ſa part *Cothen*, *Ballenſtadt*, *Bernbourg* & *Sanderſleben*. Il fut un des premiers à ſe declarer pour la reformation de Luther dont il devint un des plus zelez partiſans. En 1530. à la Diete d'*Augſbourg* il ne fit point difficulté de ſe joindre à ceux qui preſenterent la nouvelle confeſſion de foi à *Charle* V. & enſuite il s'engagea dans la ligue de *Smalcalde*. Mais lorſque le parti de l'Empereur eut pris le deſſus, que l'Electeur de *Saxe* fut battu & fait priſonnier à la bataille de *Muhlberg*, *Wolfgang* qui ſe trouvoit dans l'armée vaincuë eut bien de la peine à ſe tirer de ce danger. Ses Etats furent confiſquez. *Sigiſmond* Comte de *Lodron* ſe les fit donner par l'Empereur, & voyant qu'il ne pouvoit pas les garder long-tems, il s'accommoda de ſon droit avec *Henri* Burggrave de *Miſne* qui malgré les oppoſitions des autres Princes d'*Anhalt*, obtint de l'Empereur des lettres d'inveſtiture. A quelques années de là, lorſque l'Electeur *Maurice* de *Saxe* eut chaſſé d'*Inſpruck* l'Empereur & contraint le parti ennemi à ſigner la tranſaction de *Paſſau*, le Prince *Wolfgang* fut retabli dans ſes biens par ce traité, & en joüit juſqu'à l'an 1562, que ne ſe ſentant point d'inclination pour le mariage, il abdiqua ; ſe reſervant une penſion annuelle. Il reſida premierement à *Coſwick* & enſuite à *Zerbſt*, où il déceda en 1566. Il faut à preſent remonter à ſon oncle ERNEST.

Ce

Ce Prince rendit *Cotbuſz* & *Peitze* à *Joachim* Electeur de *Brandebourg*, qui le rembourſa des ſommes pour leſquelles ces villes étoient engagées. Il mourut en 1516. De trois fils qu'il avoit & qui partagerent entr'eux ſon païs, Joachim le plus jeune qui avoit eu *Deſſau* pour ſon partage mourut en 1561. ſans poſterité ; il étoit Lutherien. Le ſecond nommé George III. qui eut pour ſon appanage *Hatzgerode* avec les Comtez de *Warmsdorff* & de *Plotske* fut ſurnommé le *Theologien* à cauſe de l'étude particuliere qu'il avoit faite de cette ſcience. On le ſurnomma auſſi le *Zelé* à cauſe de l'empreſſement qu'il eut pour l'établiſſement du Lutheraniſme. Il étoit Prevôt de la Cathedrale de *Magdebourg* & mourut âgé de 45. ans, en 1552. Ernest.

L'aîné nommé Jean IV. qui eut pour ſa part le Païs de *Zerbſt* étoit un Prince aimable par ſa bonté. On dit de lui qu'il avoit permis à ceux de ſes ſujets qui vouloient bâtir, d'aller couper dans ſes forêts autant de bois qu'ils en avoient beſoin. Quelques Conſeillers lui remontrerent que cela éfarouchoit le gibier & gâtoit la chaſſe. *J'aime mieux*, leur dit-il, *avoir des hommes logez autour de moi, que des bêtes fauves dans mes forêts.* Il mourut fort regretté de ſon peuple l'an 1551. Il avoit trois fils, à ſçavoir Charle qui mourut ſans enfans ; Joachim Ernest, & Bernard VII. ce dernier n'eut qu'un fils auquel il ſurvêcut. Jean IV

Joachim Ernest de qui ſont iſſus tous les Princes de la Maiſon d'*Anhalt* d'aujourd'hui, ſignala ſon courage à la bataille de S. *Quentin* contre les François. Il embraſſa la Religion Reformée, & ſe vit maître de toute la ſucceſſion d'*Anhalt* ; il mourut en 1586. Les cinq Joachim Ernest.

fils qui lui reſtoient alors partagerent ſes Etats, & formerent autant de Branches, que nous allons parcourir en peu de mots.

BRANCHE D'ANHALT-DESSAU.

JEAN GEORGE I. aîné de *Joachim Erneſt* eut pour ſon partage *Deſſau*, *Ragun*, *Jeſnitz*, *Schanderſleben*, *Kreckleben*, *Worpzick*, & *Radegaſt*. Il mourut en 1618. de ſes deux mariages nacquirent ſix Princes & dix Princeſſes. JEAN CASIMIR & GEORGE ARIBERT ſont les plus remarquables. Le ſecond qui avoit pour apanage *Worpzick* & *Radegaſt* ne voulut point s'allier avec une Princeſſe à cauſe des troubles qui agitoient alors l'*Allemagne*. Il épouſa une Dame de *Kroſick*, & en eut un fils nommé *Chriſtian Aribert*, qui après la mort de ſon pere arrivée en 1643. prit poſſeſſion des biens qui lui avoient appartenu ; mais la famille lui fit de grandes difficultez, lorſqu'il voulut prendre le titre de ſon pere. On lui diſputa la qualité de Prince d'*Anhalt*, & de là vient qu'il ne fut appellé au commencement que Seigneur de *Radegaſt* ; mais il abjura la Religion Reformée, & l'Empereur *Léopold* l'éleva à la dignité de Comte de l'Empire. De ſorte qu'il ſe qualifia enſuite *Comte de Berrhinghen, fils legitime du Prince George Aribert d'Anhalt, Seigneur de Waldenſée & de Radegaſt*. Pour le reſte on convint qu'il joüiroit de l'inféodation commune à toute la Maiſon d'*Anhalt*, mais qu'il ne prétendroit à la ſucceſſion qu'au cas d'une entiere extinction de cette famille. Il s'attacha au ſervice de l'Empereur, & mourut à *Coblents* en 1677. ſans avoir été marié.

JEAN

Jean Casimir frere aîné de *George Aribert*, ſucceda à ſon pere & gouverna les Etats de la branche de *Deſſau* pendant la guerre de trente ans, juſqu'à ce qu'enfin la paix de *Weſtphalie* ayant rendu le calme à l'Empire, il joüit de la tranquilité publique juſqu'à l'année 1660. Son fils *Jean George* II. fut Feld-Marechal des Armées de *Frederic Guillaume* Electeur de *Brandebourg*, qui lui confia le gouvernement de la Marche de *Brandebourg*. Il commanda en 1672. & 73. les troupes que cet Electeur envoya contre la France; mais il ſe retira enſuite dans ſon païs, où il déceda l'an 1693. ne laiſſant qu'un fils unique qui lui a ſuccedé. Jean Casimir.

Leopold Prince d'*Anhalt Deſſau*, General des troupes de Sa Majeſté Pruſſienne a été élevé à la dignité de Prince de l'Empire en 1701. il eſt marié & n'a point d'enfans.

Branche d'Anhalt-Bernbourg.

Cette Branche a pour tige le Prince Christian ſecond fils de *Joachim Erneſt*. Son appanage fut la Seigneurie de *Bernbourg*, la Comté de *Ballenſtedt*, avec le Bailliage de *Hatzgerode*, & l'Abbaye de *Gernrode*. Sa vie ſe paſſa preſque toute ou à voyager, ou à faire la guerre, ou à s'appliquer aux affaires. Il ſe rendit à *Conſtantinople* pour voir la cérémonie de la circonciſion d'un fils du Sultan. De retour de ce voyage, il s'arrêta à la Cour de *Chriſtian* I. Electeur de *Saxe* qui lui donna le commandement des troupes auxiliaires qu'il envoyoit à *Henri* IV. Roi de *France*. *Chriſtian* rendit en cette occaſion de très-grands ſervices à ce Monarque. En 1592 après la mort du Comte de *Manderſcheid* Evêque de *Straſbourg*, il Leopold.

il s'éleva de grands troubles au ſujet de la ſucceſſion ; les Capitulaires Proteſtans élurent le Marggrave *George* de *Brandebourg-Jagerndorff*, & au contraire les Capitulaires Catholiques donnerent leurs ſuffrages au Duc *Charle* de *Lorraine* Evêque de *Mets*. *Chriſtian* partit auſſitôt de *France*, alla à *Straſbourg*, prit parti pour cette ville qui tenoit celui du Marggrave de *Brandebourg*, & incommoda fort les troupes *Lorraines*. Il alla enſuite à *Prague* en qualité de deputé des Princes Proteſtans pour y demander une déciſion ſur les Griefs que les Proteſtans avoient fournis. Lorſqu'après la mort de *Jean Guillaume* dernier Duc de *Juliers*, & de *Cleves*, l'Archiduc *Léopold* pour prévenir les diſputes qu'il y avoit ſur cette ſucceſſion ſe fut emparé de la ville de *Juliers*, *Chriſtian* aida beaucoup à faire le ſiege de cette place. L'Electeur *Palatin* qui prenoit beaucoup d'interêt à cette conquête, lui confia le commandement du haut Palatinat. Le Prince d'*Anhalt*, continua ſon attachement à cet Electeur dans l'affaire de *Bohême*, & ſe trouva pour lui à pluſieurs aſſemblées, auſſi-bien qu'à la bataille de *Prague* où il commanda l'armée de *Frederic* ; il y fut défait par la faute de quelques-uns des principaux Officiers qui firent mal leur devoir. *Chriſtian* ſon fils y fut fait priſonnier, & lui-même fut mis enſuite au Ban de l'Empire par l'Empereur *Ferdinand* II. Il ſe reconcilia néanmoins avec la Cour Impériale & mourut en 1630. il laiſſa trois fils, à ſçavoir CHRISTIAN, FREDERIC LOUIS, & FREDERIC. Le ſecond fut tué en 1632. à la bataille de *Lutzen*. Du premier & du troiſiéme ſe formerent deux autres Branches. Ainſi celle de *Bernbourg* fut ſubdiviſée en

Bernbourg,

Bernbourg, & *Hatzgerode*; nous allons dire peu de choſe de ces deux lignes.

Christian II. qui continua celle de *Bernbourg*, ne dégénera point de la bravoure de ſon pere. Il ſervit le Duc *Charle Emanuel* de *Savoye* dans les guerres que ce Prince eut contre la *France* Il ſignala auſſi ſon courage à la bataille de *Prague*, où il attaqua l'armée Impériale avec tant de vigueur, qu'il en mit une partie en déroute; mais n'étant pas bien ſecondé, il fut envelopé & fait priſonnier. Cependant l'Empereur *Ferdinand* le traita avec beaucoup de bonté, le reçut à ſa table & le relâcha bien-tôt après. Il ſe dégouta enſuite de la guerre, & paſſa le reſte de ſa vie à voyager en *Dannemarck*, en *Italie*, &c. & vint enfin réſider dans ſon pays, où il mourut en 1656.

Le plus jeune de ſes fils mourut à *Parme* en *Italie* à la fleur de ſon âge l'an 1660. l'aîné nommé Victor Amedée, qui lui ſuccéda, mourut âgé de quatre-vingt-quatre ans en 1718. & laiſſa deux fils dont l'aîné qui reſide à *Bernbourg* s'apelle Charle Frederic, il n'a qu'un fils nommé Victor Frederic né en 1700. & qui en 1717. a été envoyé à *Genéve*. Le ſecond s'appelle Leberecht & réſide à *Zeitz*. Il a été fait Prince de l'Empire en 1705. il a trois fils, à ſçavoir Victor Amedée Adolphe né en 1693. il fut bleſſé à Dénain & épouſa en 1714. *Julienne Loüiſe* Comteſſe d'*Iſembourg*; il poſſede à preſent la Comté de *Holtzapffel* qui lui eſt venuë du chef de ſa mere; Christian né en 1698, & Joseph né en 1706. leur frere Frederic Guillaume, fut noyé à l'action de Dénain.

Frederic de *Hatzgerode* ſervit en qualité de

de Colonel dans les troupes de *Heſſe-Caſſel* durant les troubles d'Allemagne. Il ſe donna enſuite tout entier à la vie paiſible qu'il ne quita plus juſqu'à ſa mort qui arriva l'an 1670. GUILLAUME ſon fils unique devint maître de *Plotzke* après l'extinction de la ligne de *Cothen*, & fit un accord avec la ligne de *Bernbourg*, par lequel il fut reglé que le droit de primogeniture auroit lieu & qu'en cas qu'il mourût ſans enfans, ſa ſucceſſion paſſeroit toute entiere au fils aîne de *Victor Amedée*. Il mourut effectivement en 1709. & cette diſpoſition a eu lieu.

BRANCHE DE PLOTZGAU.

AUGUSTE troiſiéme fils de *Joachim Erneſt*, commença cette ligne. Ce Prince que ſon inclination portoit à la vie paiſible, ne prit point de part aux agitations de l'*Europe*, & ſe fit un amuſement de la Chimie à laquelle il donna preſque tout ſon loiſir. Il mourut en 1653. âgé de ſoixante & dix-huit ans. Son fils aîné l'avoit precedé de quelques années. Il lui en reſtoit deux autres, à ſçavoir LEBERECHT & EMANUEL; l'aîné hérita de la part qu'avoit poſſedée la branche de *Cothen* qui s'éteignit en 1665. Il mourut ſans enfans l'an 1669. Il avoit porté les armes au ſervice de la *Suede* & des *Venitiens*. Son frere devint alors le maître des biens de la Branche de *Plotzgau* & de *Cothen*. Ce Prince n'en joüit qu'un an, mais la Princeſſe ſa femme acoucha d'un Prince Poſthume qui fut nommé EMANUEL-LEBERECHT. Il fut élevé dans la Religion Reformée & épouſa *Gizele Agnès* de *Rathen*, que l'Empereur déclara Comteſſe Immedia-

te

te de *Nieubourg*, pour rendre cette alliance moins inégale. Il mourut en 1704. Leopold ſon fils qui lui a ſuccedé, eſt né en 1694. Le ſecond nommé Auguste Louis eſt né en 1697. leur ſœur *Eleonor Willelmine* veuve de *Frederic Herman* Duc de *Saxe-Merſebourg*, a épouſé en ſecondes noces *Erneſt Auguſte*, Duc de *Saxe-Weimar*. Leur autre ſœur *Chriſtine Charlotte* eſt née le 12. Janvier 1702.

Comme le Prince Leopold chef de cette maiſon réünit en lui les titres de *Cothen* & de *Plotzgaw*, nous parlerons ici immédiatement de cette branche.

BRANCHE DE COTHEN.

LA ville de Cothen échut à Louis le plus jeune fils de *Joachim Erneſt*. Ce Prince paſſa preſque toute ſa jeuneſſe à parcourir la plus grande partie de l'Europe. De retour dans ſa patrie, il gouverna ſa portion de l'héredité paternelle, & ſe livra à ſon penchant qui le portoit à l'étude, où il fit des progrès merveilleux. En 1617. il inſtitua une eſpece d'Academie ſous le nom de *Societé Fructueuſe*. Lorſque les armes Suedoiſes proſpererent en Allemagne, le Roi *Guſtave Adolphe* l'établit Adminiſtrateur de *Magdebourg* & de *Halberſtadt*; mais après la journée de *Nordlinghen*, il fit ſa paix avec la Cour Impériale & mourut en 1650. Son fils aîné le ſuivit en 1665, ſans laiſſer de poſterité, & ſa ſucceſſion paſſa à la branche de *Plotzgaw*, comme nous venons de dire.

BRANCHE

BRANCHE DE ZERBST.

RODOLPHE, quatriéme fils de *Joachim Erneſt*, eut pour ſa part *Zerbſt* avec les bailliages de *Lindau*, *Coſzwick*, & *Roſzlau*, & déceda en 1621. Son ſucceſſeur fut le ſeul Prince qu'il laiſſa & que ſon oncle maternel *Anthoine Gonthier* Comte d'*Oldenbourg* & de *Delmenhorſt*, fit élever dans la Religion Lutherienne. Après l'extinction de la famille des Comtes de *Barby*, *Jean George* Electeur de *Saxe* lui donna la Seigneurie de *Walter-Nienbourg* ſelon la convention dont nous avons parlé ci-deſſus, & après la mort du Comte *Anthoine* d'*Oldenbourg* ſon oncle, il hérita de la Seigneurie d'*Yvern*. Il paya le tribut à la nature en 1663. & laiſſa quatre fils. Huit autres étoient morts au berceau. Ceux qui lui ont ſurvêcu ſont 1. CHARLE GUILLAUME, 2. ANTHOINE GONTHIER de *Muhlinghen* décedé ſans enfans en 1714. 3. JEAN ADOLPHE né en 1654. il n'eſt point marié; & JEAN LOUIS. L'aîné, mort en 1718. a laiſſé un Prince & une Princeſſe, à ſçavoir JEAN AUGUSTE, qui n'a point d'enfans de ſes deux mariages, & *Madeleine Auguſte*, mariée à *Frederic*, Duc de *Saxe-Gotha*; JEAN LOUIS, qui avoit ſa Réſidence à *Dornbourg*, mourut l'an 1704. Ses Enfans ſont JEAN LOUIS né en 1688. *Chriſtian Auguſte* né en 1690, il eſt au ſervice de Pruſſe; & *Jean Frederic* né en 1695. Ils ont une ſœur nommée *Sophie Chriſtine* née en 1692. Jean Auguſte fut tué en 1709. à l'attaque du fort d'*Exiles* en Dauphiné & *Chriſtian Louis* devant *Aire* l'année ſuivante.

CHA-

CHAPITRE XIII.

DES PRINCES ECCLESIASTIQUES de l'Empire.

ON ſçait que l'Empire n'a pas ſeulement des Princes ſeculiers ; mais que la Diete qui en eſt comme les Etats generaux, comprend un grand nombre de Prelats qui ſont ou Electeurs, ou Archevêques, ou Evêques, ou Abbez, ou Prevôts &c.

I. LES ELECLEURS ARCHEVÊQUES.

Il y a trois Electeurs Eccléſiaſtiques. Celui de MAYENCE, eſt Chancelier de l'Empire & Doyen du College Electoral. En cette qualité il eſt dépoſitaire des Actes & Documens publics de l'Empire.

Il eſt vrai que les Electeurs de *Tréves* & de *Cologne*, prennent auſſi bien que lui le titre d'Archichancelier de l'Empire ; mais le département de l'un eſt la Gaule & le Royaume d'Arles, celui de l'autre eſt l'Italie & le Royaume de Lombardie, & comme ces païs ne dépendent plus de l'Empire, leur Archichancellariat n'eſt plus qu'un titre ſans fonction ; au lieu que le département de l'Electeur de Mayence étant l'Allemagne, il eſt dans l'exercice effectif de ſa dignité. Mayence.

L'Electeur d'aujourd'hui eſt LOTHAIRE FRANÇOIS Comte de SCHONBORN né en 1655, élu Evêque de *Bamberg* en 1693 ; l'année ſuivante il fut élu Coadjuteur de *Mayence*.

Son

Son *Predeceſſeur* étoit ANSELME-FRANCOIS-FREDERIC d'INGELHEIM mort en 1695.

Il a eu pour *Coadjuteur* FRANCOIS LOUIS Comte Palatin du Rhin Grand Maître de l'Ordre Teutonique, Evêque de Worms, & de Breſlau.

Ses *Suffragans* ſont les Evêques de *Wurtzbourg*, de *Worms*, d'*Eichſtat*, de *Spire*, de *Strasbourg*, de *Conſtance*, d'*Ausbourg*, de *Hildesheim*, de *Paderborn*, & de *Coire*.

Les Etats de l'Electorat ſont partagez, & enclavez dans les Etats voiſins. Ses principales villes ſont MAYENCE, *Binghen*, *Hoeſt*, *Konigſtein*, *Aſchaffenbourg* Reſidence, *Selinghenſtadt*, *Urb*, *Mittelberg*, *Amorbach*, *Krauta*, *Koninghoven* & *Biſchofsheim*; outre cela l'Electeur poſſede le *Bergſtrats*, l'*Eichsfeld*, les villes d'*Erfort*, de *Fritzlar* & d'*Oberlahnſtein*, avec leurs territoires.

Treves. L'Electeur de TREVES eſt FRANCOIS LOUIS, COMTE PALATIN du Rhin, Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, Evêque de *Worms* & de *Breſlau*. Né en 1664. Il fut élu en 1716.

Son *Predeceſſeur* étoit CHARLE JOSEPH IGNACE de LORRAINE, mort en 1715. le 4. Décembre.

Les ETATS de l'Electorat ſont diviſez par le Rhin en deux parties inégales. Ses principales villes ſont TREVES Capitale, *Montabaur*, *Oberweſel*, *Boppart*, *Coblents*, la *Fortereſſe* d'*Erenſtein*, ou d'*Hermanſtein*, *Cochein*, *Cell*, *Kylbourg*, *Berncaſtel*, & *Witlich*. L'Electeur outre cela eſt Adminiſtrateur perpetuel des Abbayes de *Pruim*, & de St. *Maximin* de *Tréves*. Cette derniere Abbaye lui donne la qualité d'Archichapelain de l'Imperatrice.

Cologne. L'Electeur de COLOGNE eſt JOSEPH-CLEMENT,

MENT, Duc de BAVIERE. Né en 1671. il fut élu Evêque de *Ratisbonne* en 1685. & ſucceda à l'Electorat en 1688. Il fut élu Coadjuteur de l'Evêché de *Hildesheim* en 1694. Evêque & Prince de *Liege* la même année. Il eſt outre cela Prevôt de *Bergtols-Gaden*.

Son *Predeceſſeur* étoit MAXIMILIEN de BAVIERE, ſon oncle, mort en 1688.

Ses Etats ſont diviſez en *Haut & Bas Dioceſe* par rapport au Rhin, & en de grands biens ſituez en Weſtphalie & que l'on appelle le *Domaine*. Ses principales villes ſont *Bonn* Reſidence, *Leckenitz*, *Andernach*, *Bruil*, *Zulich*, *Kerpen*, *Zons*, *Nuys*, *Keyſerſvert*, *Kempen*, *Rhinberg*, & *Alpen*. Le *Domaine* comprend le Duché de *Weſtphalie*, & la Comté de *Recklinghuſen*.

II. DES ARCHEVÊQUES.

Les Archevêchez de MAGDEBOURG & de BREME, ont été ſeculariſez & ne doivent plus être mis au rang de Principautez. Le premier a été donné à la Maiſon de *Brandebourg* qui le poſſede à titre de Duché; le ſecond a paſſé de la *Suede* au *Danemarck* qui l'a tranſporté à la Maiſon de *Brunſwick* qui en joüit comme d'un Duché. Il reſte l'Archevêché de SALTZBOURG, & ceux de BESANÇON, de CAMBRAI & de RIGA. A proprement parler, il n'y a plus que le premier qui ſoit de l'Empire; ceux de *Beſançon* & de *Cambrai* prennent le titre de Princes de l'Empire; mais ce n'eſt qu'un titre, depuis que ces Dioceſes ſont incorporez à la France. Celui de *Riga* prend le titre de Prince de l'Empire de la même maniere.

L'Archevêque de Saltzbourg a la qualité de Legat né du S. Siége dans toute l'Allemagne. Saltzbourg.

Lorſ-

Lorſque l'Empereur écrit à l'Archevêque de Saltzbourg, il lui donne le titre de *Votre Dilection*; les autres Prélats qui ne ſont que Princes, n'ont que le titre de *Votre Devotion*, *Votre Pieté*.

Ce Siége eſt preſentement occupé par FRANÇOIS ANTOINE Comte de HARRACH, Prevôt de *Paſſau*, frere d'*Alois Thomas Raïmond* Comte de *Harrach*, Maréchal d'Autriche, cidevant Ambaſſadeur en *Eſpagne*. Il fut élu Evêque de Vienne en 1702. Il ſe démit de cet Evêché en 1705, lorſqu'il fut élu Coadjuteur de Saltzbourg. Il en fut élu Archevêque en 1709.

Son *Predeceſſeur* étoit JEAN ERNEST LOUIS Comte de THUN mort en 1709. qui avoit ſuccedé à *Maximilien Gondolphe* Comte de *Kluenbourg* & Cardinal mort en 1687.

Ses *Suffragants* ſont *Freiſſinghen*, *Paſſau*, *Brixen*, *Trente*, *Wienne*, *Chiemſée*, *Gureck*, *Seckau* & *Lavant* ou Saint André. Il n'y a que les quatre premiers qui ſoient Princes de l'Empire.

Ses revenus ſont d'environ ſix cens mille livres, il en a 60000. par an pour ſes menus plaiſirs. Pour officier à trois ſervices ſolemnels, on lui paye huit mille écus chaque fois, outre 80000. livres de rente que lui vaut le Doienné de la Cathedrale.

Ses Etats ſont SALTZBOURG, *Haileim*, *Laufſin*, *Tietmeninghen*, ſur la Riviere de Salza, *Muhldorf* ſur l'Inn, *Radſtadt* ſur Ens, *Friſach* & St. *André* dans la Carinthie, où il poſſede *Guttenberg*, & *Sachſenbourg*.

Beſançon. Nous ne nommons ici l'Archevêque de *Beſançon* que parce qu'il conſerve le titre de Prince de l'Empire. Mais étant ſujet du Roi de *France*

France depuis le traité de Nimegue, il a ceſſé d'être un membre effectif de l'Empire.

L'*Archevêque* eſt FRANÇOIS JOSEPH de GRAMMONT, élu en 1698.

Son *Predeceſſeur* étoit ANTOINE PIERRE de GRAMMONT, decedé la même année.

L'Archevêché de CAMBRAI eſt preſentement poſſedé par Monſieur l'Abbé DU BOIS Secretaire & Miniſtre d'Etat de S. M. T. C. Cambrai.

Après les Archevêques ſuit le *Grand-Maître* de l'*Ordre Teutonique*. Cet Ordre inſtitué l'an 1190. par *Henri* Roi de *Jéruſalem* poſſedoit autrefois de grands païs; les Provinces de *Culm*, de *Livonie*, l'une & l'autre *Pruſſe*, la *Courlande*, lui appartenoient. Nous marquons ailleurs comment elles lui ont échapé. Il ne lui reſte plus que quelques Commanderies en *Allemagne*. Depuis la perte de la *Pruſſe*, *Mergenſtein* eſt la Reſidence du Grand-Maître de cet Ordre, quand il n'a pas quelque autre *Prélature*, qui lui en donne une autre. Le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique.

Le Grand-Maître d'aujourd'hui eſt l'Electeur de *Treves* FRANÇOIS LOÜIS de NEUBOURG Comte Palatin, élu en 1694.

Son *Predeceſſeur* étoit LOÜIS ANTOINE de NEUBOURG ſon frere.

III. DES EVEQUES.

Les Evêques qui joüiſſent des prerogatives de Prince de l'Empire, ſont au nombre de 21. Ils étoient autrefois bien davantage, mais on en a ſécularisé pluſieurs en faveur de la paix. Ceux d'aujourd'hui ſont ici marquez ſelon le rang qu'ils gardent dans les Dietes générales de l'Empire.

L'Evêché de BAMBERG ne releve que du Pape Bamberg.

Pape & ſon Evêque joüit des honneurs des Archevêques, comme du Pallium, &c. on y élit rarement un Comte ou un Prince.

L'Evêque d'aujourd'hui eſt l'Electeur de *Mayence* LOTHAIRE FRANÇOIS DE SCHONBORN.

Son Predeceſſeur étoit MARQUARD SEBASTIEN de STAUFENBERG, mort en *1693*.

Les Etats attachez à cet Evêché ſont cinquante-ſix Bailliages. Ses principales villes ſont *Bamberg*, *Forcheim*, *Gronach*, *Cupfferberg*, *Bodenſtein*, & *Hoghſtat*. Il poſſede encore *Villach* & quelques autres lieux dans la *Carinthie*

Si on éliſoit un Empereur qui n'eût point de terres en propre, il reſideroit à Bamberg & l'Evêque à Villach.

Il a pour ſes Officiers hereditaires les quatre grands Officiers de l'Empire dont chacun lui fait homage pour ſa charge, & pour quelque portion de ſes Etats. Le Roi de *Bohême* eſt ſon Grand-Echanſon & lui fait homage pour la ville de *Prague*, le Duc de *Baviere* eſt ſon Grand-Maître d'Hôtel, & lui fait homage pour la ville d'*Aversbach*; le Duc de *Saxe* eſt ſon Grand Maréchal, & lui fait homage pour *Wittenberg* & *Trebitz*; & le Marggrave de *Brandebourg* eſt ſon Grand-Chambellan & lui fait homage pour *Cuſtrin*. Ces Electeurs ont des Vicaires particuliers pour faire ces homages & rendre ces ſervices à l'entrée & au ſacre de chaque nouvel Evêque. Il précede tous les Evêques d'Allemagne & diſpute le pas au Grand-Maître de l'Ordre Teutonique.

Il eſt Condirecteur du Cercle de Franconie avec le Marggrave de Brandebourg-Culmbach, & a un traité d'union avec l'Evêque de Wurtzbourg pour leur defenſe commune.

L'Evê-

L'Evêché de WURTZBOURG donne le titre de *Duc de Franconie* avec un milion de revenu. L'Evêque a beaucoup de marques de distinction ; & compte entre ses vassaux plusieurs Comtes Souverains, qui sont ses Officiers, & doivent le faire servir par des Vicaires. Dans les grandes ceremonies il fait porter l'épée nuë devant lui & lorsqu'il officie, le Maréchal tient l'épée nuë pendant l'Office. Celui qui est reçû Chanoine de *Wurtzbourg*, sans quoi on ne peut être élu Evêque, doit passer nud jusqu'à la ceinture devant les Chanoines qui lui donnent des coups de verges. On ignore la veritable origine de cette scandaleuse coutume, mais on croit qu'elle a été établie pour dégoûter les Princes & les Comtes. L'*Evêque* d'aujourd'hui est JEAN PHILIPPE, Baron & Seigneur de GRIEFFENRLAU-WOLLRATS, ci-devant Doyen du Chapitre de Mayence. Né en 1652, il fut élu en 1699. VVurtzbourg.

Son *predecesseur* étoit JEAN GODEFROI de GUTTENBERG, mort en Décembre 1698.

Ses Etats sont l'Evêché qui comprend cinquante-deux Bailliages. Ses principales villes sont *Wurtzbourg*, *Kitzinghen*, *Carlstadt*, *Neustadt*, *Kinigshoven*, *Ochsenfurt*, & *Gemund*. Sa devise est : *Herbipolensis Ecclesia sola judicat ense & stola.* Cet Evêché est alternant avec celui de *Worms* pour le rang aux Dietes.

L'Evêché de WORMES étoit autrefois un Archevêché dont *Mayence* qui n'étoit au contraire qu'un simple Evêché dependoit alors. On raconte que l'Archevêque *Gerald*, homme de qualité & bon Soldat, servant sous *Pepin* & *Charlemagne* fut tué dans un combat par un Prince de *Saxe* en 729. que *Gerville* fils & successeur de *Gerald*, voulant venger sa mort attira le *Saxon* sous prétexte d'une conference VVormes.

& le tua lui-même en trahiſon & que le Pape *Gregoire* III. (d'autres diſent *Zacharie*) indigné de cette vangeance horrible, dépoſa l'Archevêque, transfera l'Archevêché à *Mayence*, & établit à *Wormes Wernier* pour Evêque. La ville de *Wormes* eſt Imperiale & libre & ne depend point de ſon Evêque, qui d'ailleurs n'a qu'un fort petit état.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt le même que l'Electeur de *Treves*; élu Evêque de *Wormes* en 1694.

Son *Predeceſſeur* étoit ſon frere LOÜIS-ANTOINE mort la même année.

Ses Etats ſont le WORMSERGAW. Ses principales villes ſont *Durnſtein*, *Ladenbourg*, *Lumſtein* & les vilages qui en dépendent.

L'Evêque de *Worms* ſe qualifie Adminiſtrateur de la Grand'Maîtriſe de l'Ordre de Pruſſe, Evêque deſigné de Wormes.

Eichſtadt. L'Evêché d'EICHSTADT ou AICHSTADT, compte des Princes parmi ſes vaſſaux, entre autres le Duc de *Saxe-Gotha*. L'Evêque eſt Chancelier de l'Egliſe de *Mayence* & ſon premier ſufragant. Sa Juriſdiction temporelle s'étend ſur le haut Palatinat & ſur le Duché de Neubourg.

L'Evêque eſt JEAN ANTOINE DE KNEBEL d'une famille ancienne dans le païs du *Haut Rhin*; il eſt né en 1644. Il étoit Chanoine d'*Eichſtadt*, d'*Ausbourg*, & de l'Egliſe de S. *Burckard* à *Wurtzbourg*.

Son *Predeceſſeur* étoit JEAN MARTINI d'EYBS lequel étant décedé en mille ſept cent quatre, eut pour ſucceſſeur nommé *Henri Ferdinand Baron de Leven* qui refuſa l'Evêché après l'Election.

Ses principales villes ſont *Eichſtadt*, *Dutting*,

ting, *Freyerſtadt*, *Herenried*, la Comté de *Hirſchberg*, *Gutzenhauſe*, *Dolnſtein*, &c.

L'Evêché de SPIRE eſt un des plus anciens de l'Allemagne. Spire.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt HENRI HATTARD Baron de *Rollinghen* élu en 1711.

Son *Predeceſſeur* étoit JEAN HUGUE d'ORSBEC.

Autrefois cet Evêché étoit annexé à l'Electorat de *Mayence*, mais depuis quelque tems il a ſes Evêques particuliers. Les Etats de l'Evêché ſont ſur le Rhin au-deſſous du *Necker*.

L'Evêché de STRASBOURG n'eſt plus véritablement de l'Empire, depuis que l'*Alſace* dont il fait partie a été cédée à la Couronne de *France* par la Paix de *Ryſwyck*. Strasbourg.

L'*Evêque* eſt ARMAND GASTON de ROHAN, Cardinal, Grand Aumonier de France, né en 1674.

Son *Predeceſſeur* étoit GUILLAUME EGON, Prince de FURSTENBERG, Cardinal.

Cet Evêché rapporte ſoixante mille écus de revenus, & donne titre de Landgrave d'*Alſace*, & de Prince du S. Empire.

L'Evêché de CONSTANCE paſſe pour le plus grand de l'Allemagne & contient ſoixante-ſix Doyennez, quoique la Réformation l'ait bien diminué. Conſtance.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt JEAN FRANÇOIS de STAUFENBERG, élu en 1704.

Son *Predeceſſeur* étoit MARCARD RODOLPHE élu en 1689.

Outre les biens qu'il poſſede dans le *Turgow*, il joüit encore de l'Abbaye de *Reichenau* & de la Prevôté d'*Oeninghen*, &c. Sa reſidence eſt à *Mersbourg*.

L'Evêché d'AUGSBOURG qui renferme mille Augsbourg.

Paroiſſes, eſt obligé de payer tous les ans à Rome ſeize cens livres.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt ALEXANDRE SIGISMOND, COMTE PALATIN du Rhin, né en 1663. Il fut élu en 1690.

Son *Predeceſſeur* étoit JEAN CHRISTOFLE Baron de FREIBERG.

Sa reſidence eſt à *Dillinghen* ſur le *Danube*.

Hildes-heim. L'Evêché de HILDESHEIM eſt enclavé dans le Païs de BRUNSWICK.

L'*Evéque* d'aujourd'hui eſt JOSEPH CLEMENT Electeur de *Cologne*.

Son Predeceſſeur étoit JOSSE EDMOND Baron de *Brabeck* élu en 1688. mort en 1702.

Paderborn. L'Evêché de PADERBORN eſt ſitué en *Weſtphalie*.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt CLEMENT AUGUSTE fils de l'Electeur de *Baviere* né en 1700.

Son *Predeceſſeur* étoit FRANÇOIS ARNAUD de METERNICK Baron de GRACHT qui outre cela étoit Evêque de *Munſter* & Prevôt de l'Egliſe d'*Oſnabrug*. La Reſidence eſt le fort de *Nienhus*.

Freyſinghen. L'Evêché de FREYSINGHEN eſt dans la Baviere & rapporte 400000. Livres de rente. Le Chapitre a cela de ſingulier que ceux qui en ſont Chanoines, ne peuvent poſſeder d'autres canonicats. Il eſt ſouvent ſcandaleux que cette regle ne ſoit pas commune à tous les Chapitres.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt JEAN FRANÇOIS ECKER Baron de KUPFING & de LICHTENEGG, né en 1649. élu en 1695.

Son *Prédeceſſeur* étoit JOSEPH CLEMENT aujourd'hui Electeur de *Cologne*.

Ratisbonne. L'Evêché de RATISBONNE n'eſt ſujet à aucun Métropolitain. Il a cela de commun avec celui de *Bamberg*.

L'*Evê-*

L'*Evêque* eſt CLEMENT AUGUSTE de BAVIERE le même qui eſt Evêque de Paderborn.

Son *Prédeceſſeur* étoit ſon oncle JOSEPH CLEMENT Electeur de Cologne qui lui reſigna cet Evêché en 1716.

L'Evêché de PASSAU a été formé d'une partie de l'Archevêche de *Lorch*. Le Cardinal de *Lamberg* tenta, mais en vain, de rétablir la qualité d'Archevêque de *Paſſau* en 1694. Ses revenus ſont eſtimez 240000. livres. Paſſau.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt RAIMOND FERDINAND Comte de RABATA, élu en Janvier 1713.

Son *Prédeceſſeur* étoit JEAN PHILIPPE Comte de LAMBERG, fameux par ſes emplois Politiques.

L'Evêché de TRENTE paſſe pour un des plus anciens de l'*Allemagne*. L'Evêque entre aux Etats du *Tirol* & a rang à la Diéte de l'Empire, où il eſt obligé de conformer ſon ſuffrage à celui des Archiducs. Pluſieurs Comtes de l'Empire, le Duc de *Mantoüe* & l'*Empereur* même, relevent de lui pour des fiefs dont il eſt le Seigneur dominant. Trente.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt JEAN MICHEL Comte de SPAUR.

Son *Prédeceſſeur* étoit JOSEPH VICTOR de ALBERTIS, mort en 1696.

L'Evêché de BRIXEN étoit autrefois à *Sabiona*. Il eſt dans le *Tirol* dont il fait partie; mais l'Evêque eſt Prince de l'Empire. Brixen.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt GASPAR-IGNACE Comte de CUNIGL.

Son *Prédeceſſeur* étoit Jean FRANÇOIS KUHN de HAVER.

L'Evêché de BASLE eſt le même qui étoit établi autrefois à Augſt (*Auguſta Rauracorum.*) Baſle.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt JEAN CONRAD, Baron de RAINACH ou REINALD.

Son *Prédeceſſeur* étoit GUILLAUME JACOB RINCK de *Baldenſtein* mort en 1705.

Il eſt alternant dans les Dietes avec l'Evêque de *Brixen*. Sa reſidence eſt à *Buntrut* dans l'Elsgau. La plus grande partie de ſon Dioceſe eſt de la Religion Reformée.

Liege. L'Evêché de TONGRES avec les Archevêchez de *Treve* & de *Cologne* n'étoient autrefois qu'un ſeul Dioceſe. Tongres qui en fut détaché fut détruit par les *Huns* & le ſiége Epiſcopal transferé à *Maſtricht* & de là à LIEGE, c'eſt l'Evêché le plus conſiderable de l'Allemagne. Son revenu eſt de trois cens mille Ducats, il fait partie du Cercle de Weſtphalie.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt JOSEPH CLEMENT Electeur de *Cologne*.

Son *Prédeceſſeur* étoit JEAN LOUIS Baron d'ELDEREN mort en 1694.

Oſnabrug. L'Evêché d'OSNABRUG eſt un de ceux dont la fondation eſt dûë à la pieté de Charlemagne.

Il a été reglé à la paix de Weſtphalie, qu'il doit être poſſedé alternativement par un Prince de la Maiſon de *Brunſwick*, & par un Evêque Catholique.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt ERNEST AUGUSTE de BRUNSWICK LUNEBOURG frere de George I. Roi d'Angleterre.

Son *Predeceſſeur* étoit CHARLE JOSEPH de LORRAINE Electeur de *Treves* mort en 1705.

Munſter. L'Evêché de MUNSTER eſt fort conſiderable, & le fameux *Bernard Gallen* qui le poſſedoit a eu juſqu'a trente mille hommes de troupes. Il a été fondé par Charlemagne.

L'*Evêque* d'aujourd'hui eſt CLEMENT AUGUSTE

GUSTE de BAVIERE, élû en 1719. à la place de PHILIPPE MAURICE son frere, mort à Rome dans le tems de sa nomination.

Le *Predecesseur* étoit FRANÇOIS ARNAULD JOSEPH, Baron de METERNICH-GRACHT.

L'Evêché de LUBECK avoit été d'abord établi dans la ville d'Altenbourg alors fameuse dans la Wagrie. Mais cette ville ayant été presque réduite à rien, & *Lubeck* s'étant élevée sur les ruïnes de cette ville, l'Evêché y fut transferé. Il est toûjours possedé par un Prince Lutherien qui conserve le tître d'Evêque & dont la résidence est à *Eutin*. Lubeck

L'*Evêque* d'aujourd'hui est CHRISTIAN AUGUSTE, connu sous le nom d'Administrateur de HOLSTEIN.

Son *Predecesseur* étoit AUGUSTE FREDERIC.

L'Evêché de COIRE est si ancien que l'on n'en sçait pas bien l'origine. L'Evêque en est Prince de l'Empire & allié des Suisses. Il a sa place aux Diétes parmi les Princes du *Cercle* de *Suabe*.

L'*Evêque* d'aujourd'hui est ULRIC de FEDERSPIEL, famille du païs des *Grisons*.

Son *Predecesseur* étoit ULRIC de MONTE, mort en *1692*.

IV. DES ABBEZ PRINCES DE L'EMPIRE.

L'*Abbaye* de FULDE fondée en 744. par les bienfaits de Pepin Roi de France, ne releve que du siége de Rome, & est de l'Ordre de Saint Benoît. Chaque Abbé envoye à la Chancellerie de Rome 800. livres, lorsqu'il est installé. Les Abbez de Fulde prennent la qualité de Primats des Germanies & des Gaules, & c'est sur cette primatie qu'ils ont fondé leur

prétention de ſuivre immédiatement l'Archevêque de Mayence, & de préceder tous les autres Prélats. Cet attentat qui n'a pû venir que d'une ambition effrenée, & d'une groſſiere ignorance des droits de l'Epiſcopat, a fait verſer bien du ſang, & cauſé d'horribles deſordres. Les Abbez ſe ſervoient de la bigotterie de quelques Imperatrices pour obtenir des Empereurs des tîtres abuſifs qu'on ne pût leur faire abandonner que par des armées, & par des batailles. L'Abbé de Fulde eſt le premier des quatre Abbez de l'Empire, qui dans les Diétes ſont placez aux pieds de l'Empereur. Il eſt Archi-Chancelier perpetuel de l'Imperatrice, il lui met la Couronne ſur la tête au couronnement, & la lui ôte, lorſqu'elle la quitte. Il a un grand Maréchal héreditaire.

L'*Abbé* d'aujourd'hui DON CONSTANTIN Baron de BUTLAR fut élû le 19. d'Octobre 1714.

Son *Predeceſſeur* étoit *Don Albert* Baron de Scheiffras.

L'Abbaye de KEMPTEN fondée en 777. eſt auſſi de l'Ordre de Saint Benoît, & ne releve que du Saint Siége.

L'*Abbé* eſt vétu le matin en Eccléſiaſtique, & l'après-midi en Prince Seculier. Il eſt Grand Maréchal de l'Imperatrice. Ses Officiers héreditaires ſont l'Electeur de Baviere ſon Grand Maître, l'Electeur de Saxe ſon Grand Echanſon, &c.

L'*Abbé* d'aujourd'hui, eſt *Don* RUPERT de BODMAN élû en 1677.

Son *Predeceſſeur* étoit *Don* BERNARD GUSTAVE Marquis de BADEN.

La Prevôté d'ELWANGER étoit cy-devant une Abbaye de l'Ordre de Saint Benoît; mais elle

elle a été changée en Prevôté, & les Moines ont été faits Chanoines.

Le *Prevôt* eſt FRANÇOIS LOÜIS, Comte Palatin du Rhin, Grand Maître de l'Ordre Teutonique élû en 1694.

Son *Predeceſſeur* étoit LOÜIS ANTHOINE ſon frere.

L'Abbaye de MURBACH, à laquelle eſt unie l'Abbaye de LUDERS, a diſputé pour la preſſéance avec celle de Kempten.

L'*Abbé* eſt PHILIPPE EVRARD, Comte de LOWENSTEIN-WERTHEIM, élû en 1680.

Son *Predeceſſeur* étoit FELIX EGON, Prince de Furſtenberg, Doyen de Strasbourg.

BERCHTOLDSGADEN eſt une Prevôté qui ne releve que de Rome, & de l'Empire.

Le *Prevôt* eſt JOSEPH CLEMENT de *Baviere*, Electeur de Cologne, depuis 1688. Son *Predeceſſeur* étoit *Maximilien Henri* de *Baviere*.

L'*Abbaye* de PRUM de l'Ordre de Saint Benoît fut fondée par *Pepin* Roi de France, & enrichie par *Charlemagne* : elle eſt aujourd'hui attachée à l'Archevêché de Tréves, d'où cet Electeur prend le tître d'Adminiſtrateur de *Prum*, & de *Veiſſenbourg*. Cette derniere étoit une Abbaye de Benedictins, fondée par Dagobert Roi de France, l'Abbé en fut ſecularisé en 1526.

L'*Abbaye* de STABLO ou STAVELO eſt dans le Dioceſe de Liege : elle a été quelquefois poſſedée conjointement avec celle de MALMEDI par un même Abbé.

L'*Abbé* d'aujourd'hui eſt le même que celui de *Murbach*.

Son *Predeceſſeur* étoit *François Anthoine Joſeph* de *Lorraine*, mort en 1715.

L'*Abbaye* de CORWEI, eſt nommée dans les

Hiſtoriens Latins la nouvelle Corbie, parce qu'elle eſt une Colonie de ce Monaſtere. Elle eſt dans la Weſtphalie.

L'*Abbé* eſt *Don* FLORENT de VELDEN depuis *1696*.

Son *Predeceſſeur* étoit *Chriſtophe* de *Bellinckhauſen*.

Il y a outre cela des ABBESSES, qui ont auſſi rang de Princeſſes de l'Empire. A ſçavoir de *Quedlimbourg*, de *Eſſen*, de *Buchau*, d'*Andlau*, de *Lindau*, de *Herford*, du *Bas Munſter* à Ratisbonne, du *Haut Munſter* au même lieu, de *Gandersheim*, de *Heggenbach*, de *Guttenzell*, de *Roten Munſter*, & de *Baindt*. La premiere de ces Abbayes eſt Lutherienne. Celle de Gandersheim auſſi; celle d'Herford eſt Calviniſte.

TITRES DES SOUVERAINS, Dont il eſt traité dans les quatre derniers Volumes.

LE Titre de l'Empereur eſt; élû Empereur des Romains toûjours Auguſte, Roi de *Germanie*, de *Hongrie*, de *Bohême*, de *Croatie*, & d'*Eſclavonie*; Archiduc d'*Autriche*, Duc de *Bourgogne*, de *Brabant*, de *Stirie*, de *Carinthie*, de *Carniole*, Marquis de *Moravie*, Duc de *Luxembourg*, de la *Haute* & de la *Baſſe Sileſie*, de *Wurtenberg* & de *Teek*, Prince de *Suabe*, Comte de *Hapsbourg*, de *Tirol*, de *Kybourg*, & de *Coricie*, Marquis du Saint Empire Romain, du *Burgow*, de la *Haute* & *Baſſe Luſace*, Seigneur de la Marche Eſclavonne de *Port-Naon*, & de *Salins*, &c. Il y a joint encore juſqu'à preſent ceux de la Monarchie Eſpagnole qu'il a conteſtée à Philippe V.

L'*Electeur* PALATIN ſe qualifie Comte Palatin

tin du Rhin, *Grand Maître d'Hôtel*, Prince & Electeur du Saint Empire, Chevalier de la Toison d'Or, Protecteur de l'Ordre de *Malthe* dans l'Empire, Duc de *Juliers*, de *Cleves*, & de *Berg*, Prince de *Mœurs*, de *Veldents*, de *Spanheim*, de la *Marck*, de *Lawensberg*, Seigneur de *Rawenſtein*, &c.

Le Prince de SULSBACH de la même Maiſon, prend le tître de Comte Palatin du Rhin, Duc de *Baviére*, de *Juliers*, de *Cleves*, & de *Berg*, Prince de *Mœurs*, Comte de *Veldents*, de *Spanheim*, de la *Marck*, de *Ravensberg*, Seigneur de *Raveinſtein*, &c. Le Prince Palatin de DEUX PONTS de la même Maiſon, eſt qualifié, Comte Palatin du Rhin, & de *Deux Ponts*, Duc de *Baviére*, de *Juliers*, de *Cleves* & de *Berg*.

Le Prince de *Birckenfeld* de la même Maiſon, ſe dit, Comte Palatin du *Rhin*, Duc de *Baviere*, Comte de *Veldents*, de *Spanheim*, de *Rappolſtein*, de *Hohenac*, &c.

II. L'*Electeur* de BAVIERE, ſe qualifie Grand-Maître, Prince & Electeur de l'Empire, Duc de la *Haute* & *Baſſe Baviere* & du *Haut Palatinat*, Comte Palatin du Rhin, Landgrave de *Leuchtenberg*, &c.

L'*Electeur* de SAXE indépendamment de ſon Royaume de *Pologne*, eſt Grand Maréchal, Prince & Electeur du Saint Empire, Duc de *Saxe*, de *Juliers*, de *Cleves*, de *Berg*, d'*Enger*, de *Weſtphalie*; Landgrave de *Thuringe*, Marggrave de *Miſnie*, de la Haute, & de la Baſſe *Luſace*; Burgrave de *Magdebourg*, Prince & Comte de Henneberg, Comte de la *Marck*, de *Ravensberg*, & de *Barbi*, Seigneur de *Ravenſtein*, &c.

Les autres Princes de la Maiſon de *Saxe*, ſe diſent tous, Duc de *Saxe*, de *Juliers*, & le reſte

du tître. Ceux d'Eiſenach y ajoutent après *Ravensberg*, de *Sain* & de *Witgenſtein*.

L'*Electeur* de Brandebourg, eſt Roi de *Pruſſe*, Marggrave de Brandebourg, Grand Chambellan, & Prince, Electeur du Saint Empire, Prince Souverain de *Neufchâtel* & de *Vallangin*, Duc de *Magdebourg*, de *Cleves*, de *Juliers*, de *Berg*, de *Stetin*, de *Pomeranie*, de *Caſſubie*, des *Vandales* & de *Mecklenbourg*, & de *Croſſen*, Burgrave de *Nuremberg*, Prince de *Halberſtadt*, de *Minden*, & de *Cammin*, des *Vandales*, de *Schwerin*, de *Ratzebourg* & de *Mœurs*; Comte de *Hohenzollern*, de *Rupin*, de la *Marck*, de *Rawensberg*, de *Hohenſtein*, de *Tekklenbourg*, de *Lingen*, de *Schuerin*, de *Buren* & de *Leerdam*, Marquis de *Veer* & de *Vleſſingue*, Seigneur de *Ravenſtein*, des Païs de *Stargard*, de *Roſtock*, de *Lawenbourg*, de *Butou*, & de *Breda*, &c.

Les Princes de BARREUTH, d'ANSPACH & de CULMBACH, qui ſont de la même Maiſon, prennent également le tître de Marggrave de *Brandebourg*, Duc de *Pruſſe*, de *Magdebourg*, de *Stetin*, de *Pomeranie*, de *Caſſubie*, des *Vandales*, de *Meckelbourg*, de *Sileſie*, de *Croſſen*; Burgrave de *Nuremberg*, Prince de *Halberſtadt*, de *Minden*, de *Cammin*, de *Wenden*, de *Schwerin*, & de *Ratzebourg*, Comte de *Hohenzollern*, de *Schwerin*, Seigneur de *Roſtock* & de *Stargard*.

L'*Electeur* de BRUNSWICK-HANOVER, indépendemment de ſa ſucceſſion à la Couronne d'Angleterre, eſt Duc de *Brunswick* & de *Lunebourg*, Grand Treſorier, Prince & Electeur du Saint Empire, &c.

Les Ducs de BRUNSWICK & de LUNEBOURG ne joignent gueres d'autres tîtres à celui-là.

Le *Duc* de MECKLENBOURG s'apelle Duc de *Meckelbourg*, Prince des *Vandales*, de *Schwerin*, &

& de *Ratzbourg*, Comte de *Schwerin*, Seigneur des Seigneuries de *Roſtock* ou de *Stargard*, &c.

On a pû remarquer que ce tître eſt inſeré tout entier en celui de l'Electeur de Brandebourg; c'eſt en vertu de l'expectative. Il faut auſſi obſerver que les Princes mettent ſouvent dans leurs tîtres quantité de païs qu'ils ne poſſedent point; on a marqué dans leurs Articles, ce qu'ils poſſedent effectivement.

Le *Duc* de WURTENBERG a pour tître, Duc de *Wurtenberg*, & de *Teck*, Comte de *Montbeliard*, Seigneur de *Heydenheim*, &c. La Maiſon d'Autriche a le tître & l'expectative de ce Duché.

Le *Landgrave* de HESSE-CASSEL, eſt qualifié Landgrave de *Heſſe*, Prince de *Hirſchfeld*, Comte de *Catzenelnbogen*, de *Dietz*, de *Ziegenheim*, de *Nida*, de *Schaumbourg*, Seigneur d'*Epſteim*, de *Pleſſen*, d'*Itter*, & de *Franckenſtein*.

Le *Landgrave* de HESSE-DARMSTADT, y ajoute après la Comté de *Schaumbourg*, d'*Yſenbourg* & de *Budingen*.

Le *Prince* de BADE prend pour tître, Marquis de *Baden*, de *Hochberg*, Landgrave de *Sauſenberg*, Comte de *Spanheim*, & d'*Eberſtein*, Seigneur de *Rœteln*, de *Wadenweiler*, de *Lahn*, & de *Mahlberg*.

Le tître du *Prince* d'ANHALT-DESSAU, eſt Prince d'*Anhalt*, Duc de *Saxe*, d'*Angrie*, & de *Weſtphalie*, Comte d'*Aſcanie*, Seigneur de *Zerbſt*, de *Bernbourg*, &c. La branche d'ANHALT-ZERBST y ajoute de JEVERN, & de *Knyphauſen*.

Fin du ſeptiéme & dernier Tome.

TABLE

TABLE GENERALE DES MATIERES.

* *Le chifre Romain marque le Volume, & le chifre Arabique marque la page.*

A

ABEL, Roi de Danemarck. III. 227

Achmet, Empereur Ottoman eſt deux fois battu. VI. 476. eſt plus heureux en Hongrie, *ibid.* Il eſt obligé de laiſſer la Perſe en repos. 477

Achmet II. Empereur Ottoman : perte des Turcs ſous ſon Regne. VI. 489

Achmet III. Empereur Ottoman, ſes témoignages d'amitié envers Charles XII. Roi de Suede, dépoſe ſon Grand Viſir contraire à ce Prince. VI. 491. Il en dépoſe encore un ſecond 492. Ce qui ſe paſſa entre l'Armée des Turcs & des Moſcovites, où ils firent la paix. 494

Adelus, Roi de Suede, vengeance qu'il tire de la mort de ſa ſœur. III. 326. Sa mort. 327.

Adolphe, Comte de Naſſau, élû Empereur & dépoſſedé. III. 165

Affaires (les) de Suéde reprennent une meilleure face. V. 197

Albe (Le Duc d') met les Flamands au déſeſpoir. III. 29. Il s'empare du Portugal pour Philippe. I. 143. Amene dans les Païs-Bas une armée conſiderable. III. 29. Ses violences, ſon ambition. 31. Il maltraite les villes qu'il reprend. 33. Son rapel. 34

Albert (l'Empereur) eſt maſſacré. III. 166

Albert I. ou le Triomphant (l'Empereur) obtient la victoire sur son Competiteur. VII. 111
Augmente ses Païs hereditaires. *Ibid.* Il est assassiné. 113
Albert d'Aûtriche, son mariage avec la fille de Philippe II. lui apporte pour dot les Païs-Bas. VII. 132
Albert, Duc de Meckelbourg, & de quelle maniere il parvint à la Couronne de Suede. III. 426. Vaincu & fait prisonnier. 437. Il abandonne la Suede. 443
Albert (Jean) Roi de Pologne. VI. 26
Albert II. de la Maison de Brunswick, ses courses sur les Terres du Landgrave de Thuringe. VII. 281. sa fiére réponse à un Envoyé, son infortune. 282
Albert, Duc de Saxe, insigne en méchancetez. VII. 196
Albuquerque (le Duc) Ses conquêtes dans les Indes. I. 218
Alfonse I. premier Roi de Portuga II. 202. Ses exploits. 203. *& suiv.*
Alfonse II. Roi de Portugal. I. 204
Alfonse III. Roi de Portugal. I. 205
Alfonse IV. Roi de Portugal. I. 206
Alfonse V. Roi de Portugal. I. 212
Alfonse VI. Roi de Portugal. I. 226. Il est détrôné. 227. Envoyé dans l'Isle de Tercere. 228
Alfonse I. Roi d'Espagne. I. 82
Alfonse II. Roi d'Espagne. I. 83
Alfonse III. Roi d'Espagne. I. 85
Alfonse IV. devient Roi de Leon. I. 86
Alfonse V. Roi d'Espagne. I. 88
Alfonse VI. Roi d'Espagne. I. 93
Alfonse VII. Roi d'Espagne. I. *ibid.*
Alfonse VIII. Roi d'Espagne. I. 94

Alfonſe IX. Roi d'Eſpagne. I. 96
Alfonſe X. Roi d'Eſpagne. Mot impie qu'il dit. I. 99. Il perd l'occaſion de ſe mettre en poſſeſſion de l'Empire. 100
Alfonſe XI. Roi d'Eſpagne. I. 102
Alfonſe, Roi d'Aragon, s'empare du Royaume de Naples, & pour quelle raiſon. III. xxxix. *& ſuiv.*
Ageſilaüs (le Général) commande l'Armée des Lacédemoniens, qui dans le beſoin le rappellent à leurs ſecours. I. 18. *& ſuiv.*
Alexandre le Grand, cauſe de ſes progrès extraordinaires. I. 22. *& ſuiv.* Sa mort précipitée. 24. Déſordres qui arriverent. Sa mort. 26
Alexandre, Roi de Pologne. VI. 27
Alger (les Corſaires d') punis par la France, & pourquoi. II. 229.
Alix de *Mai*, Maîtreſſe de Charles I. Duc de Lorraine, ſa fin malheureuſe. II. 283. *& ſuiv.*
Allemagne, ſoulevement des Païſans d'Allemagne, & leur défaite. VII. 91
Amedée I. Duc de Savoye. II. 437.
Amedée II. Duc de Savoye. II. *ibid.*
Amedée III. Duc de Savoye. II. 438
Amedée IV. Duc de Savoye. II. 439
Amedée V. le Grand Duc de Savoye, ſes acquiſitions & ſa ſageſſe, ſa bravoure au ſiége de Rhodes. II. 440. Son éloge. 441. Il rend la liberté à la ville de Berne. 442
Amedée VI. ou le Comte Verd, Duc de Savoye. II. 442. Il inſtituë l'Ordre de l'Annonciade. 443
Amedée VII. Duc de Savoye. II. 444
Amedée VIII. Duc de Savoye. II. 444. inſtituë l'Ordre de Saint Maurice. 445. Devient Pape, & prend le nom de Felix V. *ibid.* Son abdication. 446

Amedée IX. Duc de Savoye, épouſe l'Heritiere de Cypre. II. 447. Son portrait. *ibid.*
Amſterdam (la ville d') s'attire le Commerce d'Anvers. III. 48
Amurath I. Empereur Ottoman, étend l'Empire Turc. VI. 447. Se rend maître d'Andrinople, *ibid.* y tranſporte ſa reſidence, 448. fait des conquêtes à la faveur de ſes Chamaux, *ibid.* Meurt d'un coup de poignard. *ib.*
Amurath II. Empereur Ottoman, répare par ſa prudence ſes revers de fortune. VI. 453. Ses Conquêtes, *ibid.* Défait le Roi de Pologne. 455. La levée d'un ſiége lui cauſe la mort. *ibid.*
Amurath III. Empereur Ottoman, ſon entrepriſe ſur la Perſe. VI. 473. Son peu de ſuccès en Hongrie. *ibid.*
Amurath IV. Empereur Ottoman, ſon peu de Religion. VI. 478. Sa juſtice rigoureuſe. 479
Anabaptiſtes (les) defaits en Weſtphalie. III. 178
Ancre (le Maréchal d') eſt maſſacré, & pourquoi. II. 180
Anhalt (Maiſon des Princes d') Son ancienneté. VII. 454. Ancienne branche de Zerbſt. 461. Ancienne branche de Cothen. 465. Branche d'Anhalt-Deſſau. 470. d'Anhalt-Bernebourg. 471. de Plotzgau. 474. Nouvelle branche de Cothen. 475. de Zerbſt. 476
Agniello, ſa ſédition à Naples. III. lxvj. Comment appaiſée. lxvij
Anne I. Reine d'Angleterre, ſuccès ſous ſon regne. I. 461. Fait donner la Sicile au Duc de Savoye. 471. Fait preſſer la concluſion du traité d'Utrecht. 472. Intercede pour les Proteſtans. *ibid.* eſt ſoupçonnée de vouloir établir le Prétendant ſur ſon Trône après ſa mort.

mort. 473. Sa mort. 474
Antiquité, & premier état du genre-humain. I. 5. Origine des premieres ſociétez. 6. qui ſont inconnuës. 8
Arc, (Jeanne d') ou la Pucelle d'Orleans chaſſe les Anglois de devant Orleans. II. 83
Ariſtocratie, à quels peuples ce Gouvernement eſt le plus propre. I. 7
Arminiens (les) troubles qu'ils excitent en Hollande. III. 57
Arminius (Jacques) ſes adouciſſemens ſur la Grace. III. 58
Arnulphe (l'Empereur) III. 143
Arragon (l') devenu Royaume. I. 108. eſt incorporé à la Caſtille. *ibid.*
Aſmund, Roi de Suede. III. 281. *& ſuiv.*
Aſmund II. Roi de Suede favoriſe la Religion Chrétienne. III. 348
Aſmund Slemme, neglige la Religion. III. 348. eſt vaincu & tué. 349
Aſſyriens, (Monarchie des) I. 9. Ses Fondateurs. 10. Leurs moyens pour ſoutenir leur Empire, *ibid.* Cauſes de ſa décadence. 11
Aſturies (le Prince des) ſa naiſſance. I. 439
Athêne (la ville d') aſſez celebre. I. 15. Cauſe de ſa ruïne. 16. *& ſuiv.*
Auguſte (l'Empereur) établit parmi les Romains le Gouvernement Monarchique, & ſur quel pied. I. 58
Auguſte II. Roi de Pologne, conditions ſans leſquelles on ne veut point le recevoir pour Roi legitime. VI. 394. Il en vient à un accommodement. 396. Il attaque les Suedois. 417. *& ſuiv.* Il eſt dépoſſedé. 420. Il eſt rétabli. 426. *& ſuiv.*
Auréle, Roi d'Eſpagne, s'accommode avec les Mores, & donne en tribut un nombre de jeunes

nes filles. I. 82

Autriche (Don Jean d') Deffiances & mécontentemens contre lui dans les Païs-Bas. III. 37

Autriche (la Maiſon d') ſon Origine, ſes Deſcendans ſous divers titres. VII. 106. Branche d'Autriche & ſes Deſcendans. 116. Branche du Tirol. 119. Branche de Stirie. 122. Branche Eſpagnole, Branche Allemande. 128. Branche de Bohême & celle de Stirie. 131. Branche de Vienne & celle d'Inſpruck. 135. Etat de cette Maiſon. 136. Le Royaume de Hongrie & de Bohême annexez à cette Maiſon. III. 178

B

BADE (les Marggraves de) Maiſon de Bade. VII. 433. Ancienne Maiſon de *Bade-Hochberg*. 434. Branche de *Sauſenberg*. 435. Branche de *Bade*. 437. Branche de *Bade-Bade*. 444. Branche de *Bade-Dourlach*. 449. Ses Etats. 454

Bajazeth I. Empereur Ottoman, ſes grandes victoires ſur les Chrétiens, procurées par la diſcorde des Grecs. VI. 448. *& ſuiv.* Il eſt vaincu par Tamerlan. 459

Bajazeth II. Empereur Ottoman, défait Ibrahim; grande perte qu'il fait dans une bataille. VI. 459. Ses conquêtes ſur les Venitiens. 460. Son entrepriſe ſur la Perſe, *ibid.* La goute le détourne de la guerre, *ibid.* Ses enfans ſe révoltent contre lui; il eſt empoiſonné. 461

Banier (le Général) ſes progrès contre l'Empire. V. 200. *& ſuiv.* Repouſſe les Imperiaux juſques dans les Païs Héréditaires de l'Empereur. 221. *& ſuiv.* Veut ſurprendre la ville de

de Ratisbonne. 233. Sauve ſon armée. 235. Sa mort. 237
Barcelonne aſſiégée par Philippe V. qui leve le ſiége. II. 248.
Barneveld (Jean d'Olden) Conſeiller Penſionnaire de Hollande ſoûtient la liberté. III. 57. a la tête tranchée. 59
Baſile (le Czar) s'empare de Pleskow & de Smolensko, il eſt défait par les Tartares. VI. 77
Baſile Suski, Czar de la Grande Ruſſie : il s'empare de l'Empire de Moſcovie. VI. 79
Bataille d'Azincourt entre les François & les Anglois. II. 76. d'Almanza entre les Eſpagnols & les Alliez. I. 438. d'Altenbourg, entre les Suedois & les Danois. De Badajoz, entre les Eſpagnols & les Portugais. I. 440. de Broualla, entre les Suédois & les Danois. De Carpi entre Catinat & le Prince Eugène. 426. de Caſſano, entre le même Prince & le Duc de Vandôme. 434. De Courtrai, entre les François & les Flamans. II. 56. de Creci, entre les François & les Anglois. 61. de Denain. 258. De Dundée, entre l'Angleterre & le Chevalier de Saint George. I. 477. *& ſuiv.* d'Eckeren. II. 243. de Fleurus. II. 235. de Funen, entre les Suedois & les Danois. III. 71. Autre bataille entre les mêmes dans le Sond, *ibid.* de Hochſtedt. 88. de la Hougue. I. 459. de Janowitz, entre les Imperiaux & les Suedois. de Leipſic. III. 187. de Lepante. I. 141. de Loſa en Eſpagne contre les Mores. I. 97. de Lutzen, entre les Imperiaux & les Suedois. III. 188. de Luzara, entre le Duc de Vandôme & le Prince Eugène. I. 429. de Malplaquet. II. 254. *& ſuiv.* de Marignan, entre

entre les Suiſſes & les François. III. 121. de la Marſailles, entre le Duc de Savoye & Catinat. II. 237. de Mersbourg, entre les Hongrois & l'Empire. III. 145. de Mont-Caſſel, entre les François & les Flamans. II. 60. de Mocker. III. 34. de Nervinde. 237. de Nieuport, entre l'Archiduc & le Comte Maurice. 52. de Nortlingue, entre les Imperiaux & les Suedois. 188. de Novare, entre les François & les Suiſſes. III. 120. d'Oudenarde. II. 252. de Perleberg, entre les Suedois & les Imperiaux. de Prague, entre les Imperiaux & l'Electeur Palatin. III. 184. de Ramelies. I. 463. de Saint Quentin ou de Saint Laurent, entre les François & les Eſpagnols. I. 131. de Saragoſſe, entre Philippe V. & Charle III. I. 441. de Spire. III. 166. de Stafarde, entre les Troupes de France & de Savoye. II. 236. de Villa-Vicioſa, entre l'Eſpagne & les Imperiaux. I. 142. de Wilmergue, entre les Cantons Suiſſes. VII. 50

Batari (Étienne) Roi de Pologne. VI. 29. remet la Cavalerie ſur un bon pied. 30. établit une bonne diſcipline parmi les Coſaques. *ibid.*

Baudoüin Empereur de Grece. II. 345

Baviére (la Maiſon de) ſes liaiſons avec la famille Palatine. VII. 138. Tige de l'Electeur Palatin. *Voyez* Palatin, page 145. Tige de la Maiſon Electorale de Baviére. 171. Branche d'Ingolſtadt. 174. Branche de Landshut. *ibid.* Branche de Munich, celle de l'Electeur Palatin. 175. Tige des Comtes de Wartemberg. 178. *& ſuiv.* Ses Etats. 182

Becket (Thomas) Archevêque de Cantorberi, ſa conduite au ſujet des Prêtres, & récit qu'on

qu'on fait de lui. I. 285
Bero, Roi de Suéde, détrôné & chaſſé. 335
Bern (la ville de) ſe donne au Duc de Savoye qui lui rend ſa liberté. II. 439
Birckenfeld (Maiſon de) ce qu'elle poſſede. VII. 169
Birger II. Le Roi de Suéde a un ſage Tuteur, épouſe la fille du Roi de Danemarck. III. 385. & 386. déclare ſon fils Magnus pour ſon ſucceſſeur, a des démêlez avec ſes freres. 388. & 389. eſt ſurpris dans un Palais. 395. obtient ſa liberté. 398. ſes freres mis en fuite. 400. Nouveau traité & nouveaux troubles. 403. Perfidie de ce Roi envers ſes freres. 406. & 407. Son fils eſt décapité. 410
Biron (le Maréchal de) conſpire contre Henri IV. il a la tête tranchée. II. 174
Boemond, Prince de Tarente & d'Antioche. III. xvij.
Boleſlaüs I. Roi de Pologne. VI. 15. qui lui donna ce tître. *ibid.* il crée des Senateurs. *ibid.*
Boleſlaüs II. le Hardi, Roi de Pologne, défait divers peuples. VI. il eſt excommunié, *ibid.* il s'enfuit & ſe tuë. *ibid.*
Boleſlaüs III. Roi de Pologne, gagne pluſieurs batailles. VI. 18. en perd une & en meurt de chagrin. *ibid.*
Boleſlaüs IV. Roi de Pologne. VI. 19. fait la guerre contre deux Empereurs, eſt battu par les Pruſſiens. *ibid.*
Boris Gudnow, Czar de la Grande Ruſſie. VI. 78
Bouchain, pris par les Alliez. I. 467
Bourbon (la Maiſon de) ſon origine. II. 54. Elle eſt opprimée par celle des Valois. 129. & *ſuiv.*
Bourbon (le Cardinal de) eſt proclamé Roi. II. 161
Bragadin (Antoine) ſa mort cruelle. II. 373

Bragance (le Duc de) eſt proclamé Roi de Portugal. I. 224
Brandebourg (la Maiſon Electorale de) d'où deſcendent les Rois de Pruſſe, ſon origine. VII. 233. Premier Electeur de ce nom. 234. & 235. Branche de Franconie. 240. Comment la Pruſſe eſt venuë à cette Maiſon. 245. Branche Royale de Pruſſe. 249. Maiſon des Marggraves de Culembach, ou de Bareuth. 263. d'Anſpach. 264
Breſil (le) par qui découvert. I. 218. ſon étenduë. 230. ſes productions & ſes denrées. 231
Brunſwick (la Maiſon Electorale de) ſon origine. VII. 265. Tige de la Maiſon de Brunſwick-Lunebourg. *ibid.* Erection de Brunſwick & de Lunebourg en Duché de l'Empire. 276. Ancienne branche de Lunebourg, *ibid.* Ancienne branche de Brunſwick. 277. Branche de Grubenhaghen. 280. Branche de Brunſwick. 284. Branche de Calemberg. 291. Branche de Wolfenbutel. 294. Branche de Lunebourg. Diviſion des deux nouvelles branches. 302. Premiere branche de Danebergou Wolfenbutel. 305. Maiſon de Bevern. 310. Maiſon de Zell & de Hanover. *ibid.* Qui fut le premier Electeur de cette Maiſon. 314. Ses États. 315
Brutus, s'il eut raiſon de chaſſer le Roi Tarquin, à cauſe de ſon fils qui viola Lucrece. I. 50. *& ſuiv.*
Bulle d'Or (la) qui en fut l'Auteur. III. 169. *& ſui.*

C

CADIS (la ville de) priſe par les Anglois & les Hollandois. I. 138
Calais (la ville de) priſe par les Anglois. II. 62. repriſe

repriſe ſur eux. I. 346
Caliphes (les) ſucceſſeurs de Mahomet. IV. 443
Canaries. (Iſles) leurs productions. I. 178
Candie (l'Iſle) ſédition qui arriva, comment aſſoupie. II. 352. Priſe par les Turcs. 387
Canut Roi d'Angleterre. I. 265. ſe moque des flateurs par une plaiſanterie. 266
Canut Ericſon Roi de Suede. III. 358
Canut II. Roi de Danemark. III. 223
Canut IV. Roi de Danemarck. III. 224
Canut VI. Roi de Danemarck. III. 225
Cardinaux, leur College. IV. 260. leur dignité. 261. leur nombre. *ibid.* leur élection. 262. leur rang. *ibid.* du Cardinal Patron. 264. Origine de cette dignité. III. xcvij. leur Office. xcviij. comment ils ſe ſont élevez. xcix. leur tître. c
Carloman Roi de France. II. 39
Carthage (la ville de) plus propre au commerce qu'à faire des conquêtes. I. 29. Origine de ſa décadence. 30
Caſimir I. Roi de Pologne, ſe fait Moine, ſort du Cloître, ſe fait relever de ſon vœu. VI. 16
Caſimir II. VI. 20
Caſimir III. Subjugue la Ruſſie & l'annexe à la Pologne. VI. 23
Caſimir IV. eſt élû Roi. VI. 25
Caſtille (la) reçoit le titre de Royaume. I. 89
Catalogne (la) réünie à l'Arragon. I. 95
Catherine de *Medicis*, ſa regence. II. 135. & 136
Caton (le vieux) ſa plaiſanterie au ſujet des Augures. I. 42
Clodion Roi de France. II. 26
Charles Martel fils de Pepin, Maire du Palais. II. 30
Charles-Magne Roi de France. II. 32. Ses grands ſuccès, il eſt proclamé Empereur des Romains.

mains. 35. il reduit l'Allemagne. *ibid.* Le Roi d'Eſpagne veut le faire héritier de ſon Royaume & à quelles conditions. I. 83
Charles II. dit le *Chauve.* II. 37. & 38
Charles III. dit le *Gros.* II. 39
Charles IV. II. 58
Charles V. Troubles ſous ſon regne. III. 174. diſſipe l'Armée des Proteſtans. 175. bat l'Electeur de Saxe & le prend priſonnier. *ibid.* pourquoi il ſouffrit les progrès de Luther. 174. il néglige l'occaſion de faire une réformation en Allemagne VI. 300. a pour ennemi François I. Roi de France. II. 115. il ſe rend maître du Milanois. II. 116. donne de la jalouſie à ſes voiſins. I. 121. démêlez de Charles V. avec François I. qui ne veut pas tenir ſes promeſſes. 118. & *ſuiv.* fait encore la guerre à François I. I. 124. elle eſt ſuivie d'une trêve. *ibid.* Charles retourne en Afrique. 125. & *ſuiv.* il entre en France. 126. & 127. ſes guerres contre les Proteſtans d'Allemagne. 128. ſon bonheur en la mort de François I. 129. il quitte la Couronne. 130. ſa mort. 132.
Charles VI. ſon Election. VII. 98. ſes demandes avant la paix d'Utrecht. 99. il continuë la guerre contre la France. 100. il régle ſa ſucceſſion & eſt couronné en Hongrie. 101. & 102. il prend la qualité de Roi d'Eſpagne. I. 430. arrive en Catalogne, ſes progrès. 433. eſt aſſiégé dans Barcelonne. 434. Madrid le reconnoit pour Roi. 436. faute qu'il fit. *ibid.* Naples le reconnoit. 439. il ſe rend à Madrid. 441. il en part. *ibid.* il devient Empereur. 442.
Charles le Simple Roi de France. II. 39
Charle IV. ou le Bel. II. 58

Charle V. ou *le Sage.* fait la guerre aux Anglois. II. 67. ſa politique, quels progrès il fait par là. 69. attaque les Anglois. 70. l'Empereur le vient voir. 71

Charle VI. tombe dans une alienation d'eſprit. II. 171. 173. *& ſuiv.*

Charle VII. difficultez qu'il a à ſurmonter à cauſe d'Henri VI. ſon Competiteur. II. 81. avantage qu'il tire d'une méſintelligence. 82. & 83. & de la Pucelle d'Orleans. *Voyez Jeanne d'Arc.* Il ſe laiſſe mourir de faim. 88

Charle VIII. donne à Ferdinand, Roi de Caſtille, les Comtez de Rouſſillon & de Cerdagne. II. 93. ſes prétentions ſur le Royaume de Naples. *ibid.* il en fait la conquête. 95. il le perd. 97. ſa mort. *ibid.*

Charle IX. fait égorger les Proteſtans. II. 138

Charle II. Roi d'Eſpagne. I. 423. ſon teſtament. 424

Charles I. Roi d'Angleterre fait la guerre à l'Eſpagne & enſuite à la France. I. 364. cauſes des troubles d'Angleterre ſous ſon regne. 365. tâche d'abaiſſer l'autorité du Parlement. 371. ſon procedé à l'égard du Parlement & du Peuple. 372. renouvelle ſes anciennes prétentions ſur les bois. 374. perſecute les Presbyteriens & favoriſe les Catholiques Romains. *ibid.* en forme une armée. 377. & 378. accord entre lui & les Ecoſſois. 379. convoque le Parlement en Angleterre. *ibid.* fait la guerre aux Ecoſſois. *ibid.* le Parlement s'oppoſe au Roi qui eſt contraint de le proroger. 380. les Evêques ſont exclus du Parlement. *ibid.* foibleſſe & inconſtance du Roi. 382. il ſe retire de Londres. 383. conſent que les Evêques ſoient exclus de la Chambre Haute. 384. guerre entre le Roi & le

le Parlement dont le Roi devient le prisonnier. *ibid.* il est condamné à mort & exécuté. 388

Charle II. est couronné Roi d'Ecosse. I. 389. est battu par Cromwel. 390. passe en France. *ibid.* le General Monck le rappelle. 395. il remet toutes choses sur l'ancien pied, il aspire à l'Empire de la Mer. *ibid.* fait la guerre aux Hollandois conjointement avec la France. 395. fait une paix separée avec la Hollande. 397. sa mort. 454

Charle Roi de Suéde. V. 1

Charles Knutson Roi de Suéde. I V. 1. son élection. 4. est aussi élû Roi de Norvege. 8. se retire à Dantzick. 20. est remis sur le trône. il renonce aux droits de la Couronne. 37. revient en Suéde pour la troisiéme & quatriéme fois. 44

Charle IX. Comment il se saisit de l'administration du Royaume. IV. 409. il fait une ligue avec les Etats. 412. *& suiv.* s'empare de toute la Suéde. 429. & 430. il est encore établi Régent. 431. réduit la Finlande & fait alliance avec les Moscovites. 460. *& suiv.* prend plusieurs Places en Livonie. 468. fait semblant de vouloir se défaire du Gouvernement. 472. est élû Roi, & la Couronne confirmée à ses héritiers. 473. est battu. V. 1. sa malheureuse expedition en Livonie. 2. *& suiv.* son Couronnement. 4. guerre qu'il eut avec le Roi de Danemarck. 8. *& suiv.* sa mort. 24

Charle Gustave est fait Generalissime des Troupes Suédoises. 305. son Couronnement. 323. son expédition en Pologne. 327. en Prusse. 330. dans le Holstein. 348. *& suiv.* assiege Copenhague. 355. *& suiv.* sa mort. 362

Charle XI. Roi de Suéde. V. 363. ſa minorité. 364. ſes progrès ſur les Danois. 373. & 374. conclut la paix avec les Polonois & les Danois. 377. on lui reſtituë tout par la paix de Nimégue. *ibid.* il rétablit ſes troupes & ſes finances. *ibid.* ſa mort. 413
Charles XII. Roi de Suéde eſt déclaré majeur & couronné. V. 414. ſon entrepriſe ſur le Danemarck. 416. marche contre le Czar. 417. le force dans ſes retranchemens & le bat à plate couture. 418. défait les Saxons. 420. il penſe à détrôner le Roi Auguſte. 422. & 423. il avance en Pologne, juſqu'à Warſovie. 424. attaque & défait les Saxons. 425. fait déclarer le Trône de Pologne vacant. 432. 433. fait élire un nouveau Roi. 436. ſuite de ſes progrès. 458. *& ſuiv.* oblige les troupes Saxonnes à évacuer l'Electorat de Saxe. 487. oblige le Roi Auguſte à demander la Paix. 492. *& ſuiv.* ſa défaite à la bataille de Pultowa. 499. ſa retraite à Bender. 500. ſes efforts pour brouiller le Turc avec le Czar. 515. à qui le Turc déclare la guerre. 521. ſuite de cette guerre. 522. il eſt attaqué dans ſa maiſon près de Bender. 551. *& ſuiv.* ſon retour dans ſes Etats. 558
Charle d'Anjou Roi de Sicile & de Jéruſalem. III. xxxv. à quelles conditions il eut ſes deux Royaumes. xxxvij. ſon caractere. *ibid.* carnage des Vêpres Siciliennes arrivé ſous ſon régne. xxxviij
Charles II. Roi des deux Siciles. III. xxxviij. il eſt condamné à la mort. *ibid.* comment il l'évita. xxxix. il ſuccéde étant priſonnier. *ibid.* ſa pieté & ſon zéle. xlj. ſes enfans. xlij
Charle III. le pacifique Roi de Naples. III. liij. il parvient à la Couronne de Hongrie. liv.
ſes

ſes enfans. *ibid.*
Charle I. Duc de Lorraine. II. 182. ſes amours avec Alix de May. 283. aſſiege la ville de Metz pour un pannier de fruits. 284
Charles III. Duc de Lorraine. Son mariage avec Nicole. II. 304. ſoupçon qu'il eut d'elle. 305. il s'en ſépare. *ibid.* ſa conduite inconſtante. 306. il perd ſes Etats. 307. ſa maniere d'entretenir ſes troupes. *ibid.* ſes amours avec Madame de Cuſſance. 308. il eſt rétabli dans ſes Etats, 309. eſt arrêté & mené en Eſpagne. 310. il eſt rétabli une ſeconde fois dans ſes Etats. 312. ſes nouvelles amours. 314. *& ſuiv.* il eſt arrêté par ordre du Roi de France. 317. il s'évade & vit vagabond. *ibid.*
Charles Leopold IV. Duc de Lorraine. II. 317. ſes liaiſons d'amitié avec l'Archiduc Léopold. 318. il contribuë à la délivrance de Vienne, à la priſe de Bude & de Belgrade. *ibid.*
Charles I. Duc de Savoye. II. 448.
Charle-Jean Amedée. *ibid.*
Charles III. Duc de Savoye. II. 449. il ſe broüille avec la France. *ibid.* Malheur de ce Duc. 450
Charle-Emanuel attaque la France. II. 453. fait fraper une Médaille injurieuſe. *ibid.* ſon entrepriſe ſur Genêve. 455. ſur le Montferrat. 456. il ſe broüille avec le Gouverneur de Milan. *ibid.* fait la guerre aux Génois. 457
Charle-Emanuel II. ſa paſſion pour les édifices. II. 462
Charles Léopold Duc de Meckelbourg. VII. 346. ſes efforts inutiles pour ſoumettre la Nobleſſe de ſon païs. *ibid.*
Charle le Hardi Duc de Bourgogne. II. 291. ſon Hiſtoire. *ibid.*
Childeric Roi de France eſt chaſſé & rappelé.

lé. II. 27
Chriſtiern, ou *Chriſtian*, Roi de Danemarck & de Suéde. IV. 21. ſon arrivée à Stockholm. 22. il eſt proclamé Roi, & à quelles conditions. 22. *& ſuiv.* ſes impôts font murmurer contre lui. 24. *& ſuiv.* & la torture qu'il fait donner à pluſieurs Seigneurs ſur un faux bruit, lui attire la haine de ſes ſujets. 26. ſon procedé envers l'Archevêque d'Upſal qui fait ſoulever les Païſans. 30. il eſt obligé de s'enfuir en Danemarck. 31. ſon retour & ſa défaite. 32. il accepte les conditions de ſon rétabliſſement. 35. il eſt appellé de nouveau. 51. ſe rend devant Stockholm. *ibid.* eſt contraint de s'en retourner. 53
Chriſtian Roi de Danemarck & de Norvege, devient Roi de Suéde, d'où il eſt chaſſé. III. 233. *& ſuiv.*
Chriſtiern, ou *Chriſtian II.* Roi de Danemarck & de Norvege. III. 236. devient Roi de Suéde. 237. ſes violences. 238. il eſt chaſſé. *ibid.*
Chriſtian III. Roi de Danemarck commence ſon regne dans les troubles. III. 239. ſort de ces embarras. 240. dépoſe les Evêques de ſes Royaumes & y introduit la Religion Proteſtante. *ibid.* ſa mort. *ibid.*
Chriſtian IV. Roi de Danemarck, il eſt battu par Tilli. III. 241. ſa mort. 243
Chriſtian V. Roi de Danemarck. III. 245. il fait la guerre à la Suéde. 246. démêlez entre lui & le Duc de Holſtein-Gottorp. *ibid.*
Chriſtine Reine de Suéde. V. 150. elle confie le commandement de toutes ſes troupes à Charle Guſtave Comte Palatin. 305. elle lui remet ſa Couronne. 323
Chriſtophe I. Roi de Danemarck a de fâcheuſes affaires avec l'Evêque de Londen. III. 228. il

il eſt excommunié. *ibid.* ſa mort *ibid.*
Chriſtophe II. Roi de Danemarck. III. 229
Chriſtophe de *Baviére* Roi de Suéde, de Danemarck & de Norvege, dont il eſt dépoüillé. III. 233
Chriſtophe Duc de *Wurtenberg*. VII. 259. eſt élevé à la Cour de l'Empereur. *ibid.* il s'en dérobe & ſe rend auprès de François I. Roi de France. *ibid.* le danger qu'il court. *ibid.* ſon démêlé avec le Grand Maître de l'Ordre Teutonique. 360
Cirus, Fondateur de l'Empire des Perſes. I. 11. moyens qu'il employa pour maintenir cette Monarchie. 12
Clotaire II. Roi de France, rétablit l'Etat. II. 29
Clovis ou *Loüis I.* Roi de France. II. 27. *& ſuiv.* ſa Converſion. *ibid.*
Conciles, ſuite Chronologique des Conciles Generaux. VI. 330
Concordat entre François I. & le Pape. II. 109
Conference de Poiſſi. II. 137. Edit qui s'y fit, dit l'*Edit de Janvier* 138. de Gertruidenberg. II. 255. 467. Conferences d'Aran pour accommoder les Cantons Proteſtans & Catholiques. VII. 50
Conrad (l'Empereur.) III. 144
Conrad II. pacifie les troubles d'Allemagne & d'Italie. III. 150. annexe les Royaumes de Bourgogne & d'Arles à l'Empire. *ibid.*
Conrad III. entreprend le voyage de la Terre Sainte. III. 156. 157
Conrad Empereur, Roi des deux Siciles. III. xxxiij
Conrad le *Grand*, Duc de Saxe, une parole cauſe ſon malheur, il rentre dans ſes Etats. III. 187
Conſtantin le Grand, avance la ruïne de l'Em-

pire Romain. I. 61
Conſtitution (la) appellée *Unigenitus*, abregé de ſon Hiſtoire. II. 262
Conti (le Princé de) Pretendant à la Couronne de Pologne. VI. 373. ſon arrivée à Dantzick. 401. les Troupes Saxones empêchent ſa deſcente. 404. ſon retour en France. 406
Coſaques (les) leur General a la tête tranchée. VI. 45. Cruauté d'un Polonois contre leur General & ſa femme. 46. ils ravagent la Pologne. *ibid.* ils battent les Polonois. *ibid.* ſont ſurpris, on emmene leur Patriarche, ils font un irruption en Pologne, ils ſont défaits. 47
Cracovie (la Ville de) qui la bâtit & la nomma. VI. 10. 11
Cracus, élû par les Polonois pour leur Prince, bâtit la ville de Cracovie nommée de ſon nom. VI. 10. *& ſuiv.*
Croiſades (les) leur commencement. VI. 116
Cromwel (Olivier) Uſurpateur d'Angleterre. I. 386
Cypre (l'Iſle de) priſe par les Turcs. VI. 472

D

DAGOBERT Roi de France. II. 29
Danemarck (le Royaume de) incertitude de ſon Origine. III. 221. Union des trois Royaumes du Nord. 232. Paix entre la Suéde & le Danemarck. 245. Le Roi de Danemarck eſt fait ſouverain héréditaire. 245. La Nation Danoiſe, n'eſt plus ſi belliqueuſe qu'autrefois. 248. Des Norvegiens. 249. Du terroir de Danemarck. 250. 251. Denrées qui y manquent, terroir de Norvege. *ibid.* Défauts du Royaume de Danemarck. 252. Ses voiſins, & ſes interêts. 253. *& ſuiv.*
Darius, en quoi il manqua dans ſa conduite.

te. I. 23
Democratie, à quels peuples ce Gouvernement eſt le plus propre. I. 7.
Denis, Roi de Portugal. I. 205
Deux Ponts (Maiſon de) diviſée en trois branches. III. 167. ſes Etats. *ibid.*
Dieppe (la ville de) eſt bombardée par les Alliez. II. 237. *& ſuiv.*
Dolmader (du Roi) Roi de Suéde. III. 308
Dordrecht, Sinode tenu en cette Ville au ſujet d'Arminius. III. 58
Drogon un des fils de Tancrede, s'empare de la Pouille. III. ix
Dunkerque (la ville de) livrée aux Anglois. II. 196. qui la revendent à la France. 197. eſt demolie. 469

E.

EDOUARD le Confeſſeur Roi d'Angleterre. I. 267. le premier qui guerit des écrouelles. 268
Edouard I. ſon ſuccès en Ecoſſe. I. 291. *& ſuiv.*
Edouard II. malheureux contre les Ecoſſois. I. 295. troubles dans ſon Etat. 296. il eſt maſſacré. 297
Edouard III. Roi d'Angleterre, ſes prétentions à la couronne de France. I. 297. ſur quoi fondées. *ibid.* affront qu'il reçoit en France, & à quelle occaſion. 298. ſon expedition contre la France. 299. *& ſuiv.* il prend Calais. 300
Edouard IV Roi d'Angleterre, ſon mariage. I. 319. 320. 321
Edouard V. Roi d'Angleterre. I. 325. ſon oncle le fait mourir. 326
Edouard VI. I. 340

Edouard Roi de Portugal. I. 212
Edmond Roi d'Angleterre. I. 265. tué en trahiſon. *ibid.*
Egbert Roi d'Angleterre, le premier qui fut ainſi appellé & comment. I. 263
Egil Roi de Suéde. III. 321. ſa mort 322
Egliſe (l') ſentimens de Mr de Pufendorff ſur le gouvernement Eccleſiaſtique. VI. 116. *& ſuiv.*
Egmont (le Comte d') ſoupçons mal fondez contre lui par les Eſpagnols. III. 28. Il a la tête tranchée. 31
Elizabeth Reine d'Angleterre. I. 347. introduit de nouveau la Religion Reformée. 348. Conſpirations contre elle. 350. *& ſuiv.* Elle aſſiſte les Proteſtans de France. 354. ſe brouille avec l'Eſpagne, refuſe la Souveraineté des Provinces Unies. 355. Elle eſt recherchée de pluſieurs Princes. 357. Combien elle étoit jalouſe de ſa puiſſance par Mer. 358
Emanuel Roi de Portugal. I. 215
Emanuel Philibert Duc de Savoye. II. 451. Il fait la guerre aux Vaudois. 452
Empire, Hiſtoire abregée de divers Empires. I. 9. *& ſuiv.*
Empire Romain. I. 60. *& ſuiv.*
Empire d'Allemagne. Origine des dignitez de ſes Princes. VII. 27. ſon ancien état. III. 141. ſes revolutions. 178. 179. Qualitez de ſes habitans. 193. ſon étenduë. 194. ſon terroir. 195. ſes mines. *ibid.* ſes ſources d'eau ſalée. *ibid.* ſes denrées. *ibid.* ſon Gouvernement. 196. Autorité des Etats de l'Empire. 197. Défauts de ſon Gouvernement. 198. Interêts des Princes par raport à l'Election de l'Empereur. 200. Difficultez qui empêchent l'union des Membres de l'Empire. 204. Interêts de l'Empire avec ſes voiſins, avec le Turc. 207. l'Italie,

talie, les Suiſſes, la Pologne. 208. & *ſuiv.* le Danemarck, l'Angleterre. 210. la Hollande, l'Eſpagne, la Suéde. 211. la France. 212. Princes Eccleſiaſtiques de l'Empire. 477

Empire Ottoman ou la Turquie, ſon Origine. VI. 444. Naturel des Turcs. 495. & *ſuiv.* Etenduë de cet Empire. 497. & *ſuiv.* ſes voiſins. 500

Epaminondas (le General) effets de ſa valeur & de ſa prudence. I. 19

Eraſme favoriſe Luther, ſes ſentimens. VI. 218. ſon ſeul ſilence préjudiciable aux Adverſaires de Luther. 219

Eric Roi de Suéde & ſes exploits. III. 268. & *ſuiv.*

Eric quatriéme, Roi de Suéde. III. 299

Eric & *Alric*, Rois de Suéde. III. 311

Eric Roi de Suéde grand Magicien. III. 339

Eric ſurnommé Segherſel, Roi de Suéde ſe rend maître de pluſieurs Païs. III. 339

Eric (St.) Roi de Suéde. III. 355. reduit les Finlandois. 356. fait compiler les loix de ſon Royaume. 357. ſa fin tragique. *ibid.*

Eric Comeran Roi de Suéde. III. 446. & *ſuiv.*

Eric Leſpe Roi de Suéde. III. 363. eſt défait par un de la famille des Folkingiens. Il a ſa revanche. 364. 365

Eric de Pomeranie Roi de Danemarck, & de Norvege eſt proclamé Roi de Suéde. III. 232. ſe rend odieux aux Suédois. 233. il ſe retire en Danemarck. *ibid.*

Eric IV. Roi de Suéde. IV. 202. fait rechercher en mariage la Reine Eliſabeth. 197. & *ſuiv.* Sa conduite envers ſes freres. 205. & *ſuiv.* ſe prepare pour ſon voyage d'Angleterre. 206. Il eſt battu par la tempête. 212. Change de reſolution à cet égard. *ibid.* ſes

irreſolutions. 213. Conçoit des ſoupçons contre ſon frere Jean. 218. Il le fait aſſiéger. 224. & mettre en priſon. 228. ſes cruautez. 229. Il rend la liberté à ſon frere & ſe reconcilie avec lui. 265. ſes freres prennent la réſolution de le detrôner. 271. ſon mariage. 273. ſes freres lui déclarent la guerre. *ibid. & ſuiv.* viennent l'aſſiéger à Stockolme. 276. Il s'enfuit dans le Château. 281. il ſe rend au Duc Charle, & eſt gardé étroitement. 282. Eſt mis dans une priſon & maltraité. 286. *& ſuiv.* eſt empoiſonné. 326

Eric I. Roi de Danemarck, l'Evangile prêché ſous ſon regne. III. 222

Eric VI. Roi de Danemarck. III. 228. a de grands démêlez. *ibid.* il eſt pris priſonnier. *ibid.* eſt maſſacré. *ibid.*

Eric VII. Roi de Danemarck. III. 228

Eſpagne (l') ſon ancien état. I. 76. ſes Rois. 82. ſes revolutions. 83. l'Inquiſition y eſt introduite. 109. les Mores en ſont chaſſez. 110. Cauſes de l'abaiſſement d'Eſpagne. 133. Naturel des Eſpagnols. 162. *& ſuiv.* terroir de l'Eſpagne. 167. *& ſuiv.* ſes denrées, ſes mines. 168. ce qu'elle poſſede dans les Indes Occidentales. *ibid. & ſuiv.* Dans les Païs-Bas. 180. ſes forces, ſes manquemens. *ibid. & ſuiv.* Des Grands d'Eſpagne. Des Eccleſiaſtiques. 184. Ses voiſins & ſes interêts. 185. *& ſuiv.*

Ethelred, Roi d'Angleterre. I. 264. il ſe ſauve en Normandie. *ibid.*

Etienne, intrus au Royaume d'Angleterre. I. 280. ſon regne plein de troubles. 281

Eudes ou *Eudon* Roi de France. II. 40

Evêques (les) abus de leur Jurisdiction. VI. 139. *& ſuiv.* des Evêques Métropolitains. 154. de la

la confirmation des Evêques par le Pape. 159. Ils ſont contraints de prêter le ſerment au Pape. 164. ſouffrent impatiemment la Domination de Rome. 173. l'avantage qu'ils tirent d'être ſoûmis aux Papes. 175
Eugene (le Prince) ſes victoires. I. 101. *& ſuiv.* III. 51
Evrard le Querelleur, Comte de Wurtenberg. VII. 355. On lui ôte la qualité de Bailli Impérial. 356. Avantage qu'il tire des Villes du Cercle de Suabe. 356. ſes acquiſitions. 357
Evrard II. Comte de Wurtenberg. VII. 351. ſa naiſſance extraordinaire. *ibid.* ſa deviſe. *ibid.* Perte conſiderable qu'il fait. 353. ſes acquiſitions. 354
Evrard premier Duc de la Maiſon de Wurtenberg. VII. 361
Euric (le Roi) ſes Conquêtes en Eſpagne. I. 78

F.

FALIERI Doge de Veniſe, ſa Conſpiration. III. 351
Farneſe (Maiſon de) ſon Origine. III. lxxxiij. elle donne un Pape au ſiége de Rome, ſous le nom de Paul III. VI. 362
——— (Pierre Loüis) fils aîné de Paul III. eſt fait premier Duc de Parme, de Plaiſance & de Caſtro. III. lxxxiv. ſa mort lui eſt prédite. *ibid.* ſes Deſcendans. *ibid. & ſuiv.*
Favila, Roi d'Eſpagne. I. 82.
Ferdinand I. (l'Empereur) ſes acquiſitions à la Maiſon d'Autriche. III. 178
Ferdinand II. (l'Empereur) appelle à ſon ſecours le Duc de Baviére au ſujet de la Boheme. 184. reduit diverſes Provinces. *ibid.* donne l'Edit de reſtitution. 186
Ferdinand III. (l'Empereur) III. 190

Fedinand le Saint, Roi d'Eſpagne. I. 91
Ferdinand le Grand, Roi d'Eſpagne. I. 92
Ferdinand IV. Roi d'Eſpagne. I. 101
Ferdinand V. ou le *Catholique*, Roi d'Eſpagne. I. 107. ſon ſurnom a paſſé aux Rois d'Eſpagne. 108. Il établit l'Inquiſition. 109. met fin à la domination des Mores. 110. chaſſe les Juifs & les Maranes. *ibid.* Il fait la guerre à la France. 116. qui fut ſuivie d'une Alliance. III. 113
Florence (la Ville de) érigée en Duché. I. 412. Paix des Florentins avec le Roi de Naples. 417. Fermeté d'un Florentin qui ſauve l'Etat. 419. Nouvelles ſeditions. 420. 421. Liberté de Florence abolie & ſon érection en Duché. 422. Etats du Grand Duc. 432. Avantages de ſon Païs, beauté de Florence, de Sienne. *ibid.* Piſe, Livourne. 433. ſes revenus, ſes forces. *ibid.* ſes voiſins & ſes interêts avec le Pape, la Maiſon d'Autriche, l'Eſpagne, la France. 434. les Etats d'Italie. 435. l'Empire, le Portugal. 436
Ferdinand Roi de Portugal. I. 207. le dernier des anciens Rois de Portugal. 208
France (le Royaume de) Abregé de ſon hiſtoire. II. 23. ſes forces. 220. ſes interêts, ſes voiſins. 221. *& ſuiv.*
François I. Roi de France. II. 108. ſes Conquêtes. *ibid.* fait le Concordat, aſpire à la Couronne Imperiale. 109. s'empare du Royaume de Navarre. 110. Ligue contre lui. 111. 112. Il eſt battu & fait priſonnier, relâché. 113. fait alliance avec l'Angleterre & l'Italie. 114. 115. envoye une Armée en Italie. *ibid.* s'empare de la Savoye. 116. 117
François II. Roi de France. II. 128. ſon caractere.

re. 132. diſpoſition du Gouvernement. *ibid.* & *ſuiv.*
François Hiacinthe Duc de Savoye. II. 459
Franceſco Carrario Seigneur de Padouë, guerre qu'il eut avec les Venitiens. II. 353. ſa triſte fin. 358
Frederic I. (l'Empereur) fait raſer Milan. III. 157. ſes démêlez avec le Pape. 157. 158. fait le voyage de la Terre Sainte. *ibid.* il s'y noye. *ibid.*
Frederic (l'Empereur) Roi des deux Siciles, ſa naiſſance. III. xxviij. ſa complaiſance pour le Pape. xxx. il rompt avec lui. *ibid.* Il ſoumet Jeruſalem. xxxj. le Pape le perſecute. xxxij. ſuite de ces demêlez. *ibid.* Il eſt excommunié par un Concile. *ibid.* traverſé par le Clergé. xxxiij
Frederic II. (l'Empereur) va en Italie, eſt depoſé. III. 161. & l'autorité des Empereurs prend fin en Italie. 162
Frederic III. (l'Empereur) donne à la Maiſon d'Autriche, dont il étoit, le titre d'Archiduché. III. 172. 173
Frederic I. Roi de Danemarck. III. 238
Frederic II. Roi de Danemarck. III. 240
Frederic III. Roi de Danemarck. III. 245
Frederic IV. Roi de Danemarck. VII. 54
Frederic II. aux dents de fer. Electeur de Brandebourg. VII. 337. ſa generoſité. *ibid.* il refuſe la Couronne de Pologne. *ibid.*
Frederic Guillaume, Electeur de Brandebourg. VII. 252. Avantages que l'Empire lui fait. 253. Accord favorable qu'il paſſe avec la France. 254. ſes exploits contre les Suédois. *ibid.* & *ſuiv.* s'empare du Duché de Magdebourg. 257. ſes Mariages & ſes Enfans. 258
Frederic III. premier Roi de Pruſſe, copie Loüis le

le Grand. VII. 258. donne asile aux Refugiez. *ibid.* son Duché de Prusse érigé en Royaume Héreditaire & par quels motifs. 259. il herite de Guillaume III. Roi d'Angleterre. 260. Articles du Traité d'Utrecht qui le concernent. 261
Frederic Roi de Sicile. III. xl
Freyer Roi de Suéde, que quelques-uns nomment *Frothon*. III. 276
Froila Roi d'Espagne. I. 82
Froila II. Roi d'Espagne. I. 86
Frothon III. Roi de Danemarck. III. 221

G.

GAL (l'Abbé de St.) ses démêlez pour le Comté de Toggenbourg : Voyez Toggenbourg. VII. 46
Gand (la ville de) prise par les François. II. 252
Garcie, ou *Garcias*, Roi d'Espagne. I. 85
Gaston de Foix, General François. II. 104. ses exploits. *ibid.*
George I. Roi d'Angleterre, son arrivée à Londres. I. 474
Geneve (la Ville de) Escalade de cette Ville. II. 455. recit mémorable à cette occasion. *ibid.* se deffend contre le Duc de Savoye. VII. 41. entreprise du Duc sur cette Ville. 42
Gibraltar (la Ville de) prise par les Flotes Angloises & Hollandoises.
Gnesne (la Ville de) lieu de la residence des premiers Ducs de Pologne. V. 470
Gênes (la Republique de) son ancienneté. II. 475. son état sous les Comtes. *ibid.* sous un Gouvernement Republicain. 476. Guerre des Génois & des Pisans ; presens du Pape Luce II. aux Génois. 477. Autre Guerre contre les

les Piſans. Gênes gouvernée par un Podeſta. Autre guerre contre les Piſans. 478. Marquiſat de Gavi : ils embraſſent le parti du Pape contre l'Empereur. Accommodement tenté. 479. Podeſta dépoſé, Capitan établi. Guerre des Génois avec les Venitiens. 480. Nouveaux troubles à Gênes. Les Guelphes & les Gibellins. Autre guerre. 481. Guerre recommencée contre les Venitiens. 482. Paix avec les Venitiens. L'Empereur Henri empoiſonné par une Hoſtie. Boccanegra Doge de Gênes. Gênes ſe donne au Duc de Milan. Autre Guerre contre les Venitiens. 483. ils font la paix. Les Génois reprennent leur liberté. 484. Autre guerre contre les Venitiens. Roi de Chypre ſoumis aux Génois. 485. Nouveaux troubles à Gênes. 486. Les Génois ſe donnent à la France. Leur revolte. Ils ſe donnent au Marquis de Montferrat. 487. Ils rachetent leur liberté. Ils ſe donnent encore au Duc de Milan. 487. & 488. Ils reprennent leur liberté. Ils ſe donnent à la France, puis égorgent tous les François. François I. les donnent au Duc de Milan. 489. Ils reprennent leur liberté. Ils ſe donnent encore aux Ducs de Milan, puis reviennent à la France. Sédition châtiée. 490. Octavien Frégoſe Duc de Gênes. 491. Gênes priſe par les Eſpagnols, eſt délivrée par André Doria. 492. Doria refuſe la Souveraineté. Conquêtes des Génois. Conjuration des Fieſques. 493. Deſſeins de Charles V. ſur la République de Gênes. 494. Ils veulent envahir Final. 494. *& ſuiv.* Hiſtoire de San Pietro. Diviſions entre les Nobles. 495. Guerre avec le Duc de Savoye. Guerre pour une Comedie. 496. Progrès de la France & de la Savoye. 496. *& ſuiv.* Vacher,

Bas, ſes Conſeils violens. III. 23. ſa dépoſition. 24
Grece (la) diviſée en pluſieurs petits Etats. I. 14. *& ſuiv.* à ſçavoir Athenes, Lacedemone, Thebes, Macedoine. *Voyez* ſous ces noms. 15. *& ſuiv.*
Grombach (Guillaume de) ſes crimes. VII. 209
Guelphes, nom d'une faction fameuſe en Italie, Origine des Guelphes. VII. 268. factions des Guelphes & des Gibelins. III. 161
Gueux, Origine de ce nom dans les Pays-Bas. III. 27
Guillaume ſurnommé *Fier à Bras*, ſon expédition en Sicile, il ſe rend maître de la Pouille. II. viij
Guillaume I. ſurnommé *le Mauvais*, Roi des deux Siciles. II. xxj. Il ſe défend contre le Pape. *ibid.* ſes conquêtes, il défait les Grecs. Il protege le Pape Alexandre. III. xxij. change de conduite, perfidie de ſon Chancelier, ſes enfans. xxiij
Guillaume II. ſurnommé *le Bon* délivre le Pape, venge l'Empereur Alexis, ſes exploits contre le Roi de Maroc. II. xxiij. *& ſuiv.* contre Saladin, ſes enfans. xxv
Guillaume le Conquerant, ſon Origine. I. 269. il prétend à la Couronne d'Angleterre. 270. il s'en rend maître. 271. Conſpiration contre lui, avanture particuliere entre lui & ſon fils. 273. il tiranniſe ſes ſujets, il introduit l'uſage des grands Arcs. 274. ſa replique à la raillerie de Philippe Roi de France. 275
Guillaume II. ſurnommé *le Roux*. I. 275. Comment il affermit ſon Royaume. 276. Il jette les premiers fondemens du Parlement, il eſt le dernier des Rois Normans en Angleterre.

Guillaume III. Roi d'Angleterre, ſon couronnement avec la Reine Marie. I. 457. ſa mort. 460

Guiſe (la Maiſon de) ſon grand credit, ſa haute élevation. II. 131. Conſpirations contre les Guiſes découverte. 134. Le Duc & le Cardinal de Guiſe ſont maſſacrez. 156

Guſtaphe Adolphe Roi de Suéde. V. 26. ſes premieres expéditions. 27. Il eſt ſollicité de paſſer en Moſcovie. 33 ſe fait couronner à Upſal. 55. ſon Mariage, aſſiége & prend Riga. 57. défait les Lithuaniens. 60. ſes autres expéditions. 61. *& ſuiv.* Il fait tête aux Imperiaux & aux Polonois. Riſque d'être fait priſonnier. 72. Il paſſe en Allemagne, eſt invité d'entrer dans la Ligue des Proteſtans. 75. *& ſuiv.* ſuite de ſes exploits. 79. *& ſuiv.* Il marche vers Francfort ſur l'Oder & l'emporte d'aſſaut. 97. envoye des Députez à l'Aſſemblée des Proteſtans à Leipſic. 98. ſes précautions pour aſſurer ſa retraite. 101. Il diviſe ſon Armée, bat l'avantgarde des Imperiaux. 106. Accorde au Duc de Saxe d'aller à ſon ſecours à certaines conditions. 109. Il s'avance ſur l'ennemi. 112. ſa victoire. 115. il entre en Franconie. 118. défait les Eſpagnols. 123. il les bat encore. 129. va chercher le Général de Tilli. 130. a un Cheval tué ſous lui. 132. demeure ferme dans ſon Camp. 140. Marche au ſecours de l'Electeur de Saxe. 148. il eſt tué en pourſuivant les Imperiaux. 149. Expedition du Roi Guſtave en Allemagne. 75. évenemens arrivez après la mort de Guſtave Adolphe, depuis l'an 1638. juſqu'en l'an 1646. V. 216

Guſtave Ericſon Roi de Suéde. VI. 118. ſes malheurs, ſa fuite. 120. eſt déclaré Adminiſtrateur

teur. 121. & enſuite Roi. 125. Eſt obligé de mettre de grandes taxes ſur le Clergé. 127. commence à gouter la Doctrine de Luther. 133. Il donne pluſieurs benefices, ſe déclare en faveur des Lutheriens. *ibid.* il commence à humilier le Clergé, lui demande une grande ſomme d'argent, continuë à le mortifier. 139. *& ſuiv.* Le fils d'un Païſan ſe ſoûleve contre lui. 152. qui convoque une Diette à Weſteraas pour faire recevoir ſes propoſitions, il menace de renoncer à la Couronne. 160. Eſt ſuplié de ne pas le faire. 162. il ſe ſaiſit des biens des Eccleſiaſtiques. 163. *& ſuiv.* eſt couronné à Upſal. 168. Fait exécuter les auteurs de la revolte. *ibid.* Diſſipe les Factieux. *ibid.* reduit les Dalécarliens. 176. *& ſuiv.* ſon mariage. 177. On veut le faire aſſaſſiner. 181. ſon ſecond mariage. 188. ſon troiſiéme mariage. 194. partage qu'il fait de ſon Royaume. 195. *& ſuiv.* il empêche ſon fils d'aller en Angleterre rechercher en mariage la Reine Elizabeth. 198. il propoſe cette affaire aux Etats, &c. 199

H.

HAcquin le Roux Roi de Suéde. III. 348
Haquin Roi de Suéde. III. 317. grande victoire qu'il remporte ſur les Danois. 319. maniere ignominieuſe dont il les traite. *ibid.* ſacrifie neuf de ſes enfans & dans quelle eſperance. 320. *& ſuiv.*
Haldan Roi de Suéde, s'empare du Royaume. III. 296
Halſtan Roi de Suéde.
Halvard, ſurnommé *Hotebrod*, Roi de Suéde. III. 286

Ham-

Hambourg (la ville de) troubles cauſez par un Prêtre. VII. *96*
Hardiknut Roi d'Angleterre. I. *267*
Havre de *Grace* (la ville du) les Anglois en ſont chaſſez. II. *141*
Henri (l'Empereur) ſurnommé l'Oiſeleur, domte les Hongrois, ſubjugue les Suabes & les Vandales. III. *145*
Henri II. (l'Empereur) III. *149*. eſt mis au nombre des Saints. *150*
Henri III. (l'Empereur) III. *150*. *& ſuiv.*
Henri IV. (l'Empereur) Origine de ſes malheurs. III. *151*. Révolte des Saxons. *152*. & animoſité des Papes contre lui. *153*. il eſt excommunié. *ibid.* prêt d'être dépoſé; entre en guerre avec le Duc de Suabe, dépoſe le Pape & prend Rome. *154*. Il eſt dépouillé de l'Empire. *155*
Henri V. (l'Empereur) va à Rome. III. *155*. ſe ſaiſit du Pape, qui déclare ſon traité nul. *156*
Henri VI. (l'Empereur) III. *158*. formalité de ſon Couronnement. *159*. eſt Roi de Sicile. xxvij
Henri VII. (l'Empereur) paſſe en Italie. Il eſt empoiſonné avec une Hoſtie. III. *167*
Henri I. Roi de France. II. *44*
Henri II. Roi de France. II. *121*. ſon expédition en Allemagne. *122*. ſa mort funeſte. *127*
Henri III. Roi de France part de Pologne pour aller en France. II. *148*. ſa foibleſſe, ſes fineſſes. *150*. Haine du Peuple contre lui. *ibid. & ſuiv.* Il ſe réconcilie avec Henri Roi de Navarre. *157*. aſſiége Paris. *158*. il eſt aſſaſſiné. *ibid.*
Henri IV. Roi de France, dit le *Grand*. II. *159*. difficultez au ſujet de ſa Religion. *160*. de ceux qui ſuivoient ſon parti. *162*. aſſiége Paris inu-

inutilement. *ibid.* eſt excommunié du Pape. 164. il change de Religion. 165. pluſieurs Villes ſe rendent à lui. 166. Paris ſuit cet exemple. *ibid.* & *ſuiv.* il déclare la guerre aux Eſpagnols. 167. eſt bleſſé à la bouche d'un coup de couteau. *ibid.* & *ſuiv.* reçoit l'abſolution du Pape. 169. fait la guerre à l'Eſpagne ſans ſuccès. 170. établit pluſieurs Manufactures en France. 175. il eſt aſſaſſiné. 177

Henri II. Roi d'Angleterre. I. 282. aſſocie ſon fils au Gouvernement. I. 283. Les François & les Ecoſſois prennent le parti du fils. *ibid.* ſes démêlez avec l'Archevêque de Cantorberi. 285

Henri III. Roi d'Angleterre. I. 289. regne plein de troubles. 290

Henri IV. Roi d'Angleterre de la Maiſon de Lancaſtre, parvient à la Couronne. I. 306. & *ſuiv.* Commencemens difficiles de ſon regne. 307. & *ſuiv.*

Henri V. Roi d'Angleterre. I. 308. ſes ſuccès en France. 309. & *ſuiv.* demande qu'il fait au Roi de France. *ibid.* meurt au plus haut point de ſa fortune. 312

Henri VI. Roi d'Angleterre perd tout ce que ſon pere avoit conquis. I. 312. Il eſt couronné à Paris en qualité de Roi de France. 314. ſon mariage avec la fille de René Duc d'Anjou. 316. Il eſt fait priſonnier. 320. eſt remis ſur le Trône. *ibid.* fait une ſeconde fois priſonnier. 322. il eſt tué. 323

Henri VII. Roi d'Angleterre en rétablit les affaires. I. 328. on lui ſuſcite des impoſteurs. *Voyez* Impoſteurs. 329. ſon caractere. 331

Henri VIII. Roi d'Angleterre. I. 331. paſſe en France où il fait la guerre. 332. Quels motifs il eut de s'accommoder avec la France. 333.

Scru-

Scrupules ſur ſon mariage. 335. fait divorce avec ſa femme. 337. il épouſe Anne de Boulen. *ibid.* & ſe fait déclarer Chef de l'Egliſe Anglicane, écrit contre Luther, permet aux Moines & aux Religieuſes de ſortir de leurs Couvens. 338. ſe ſaiſit des biens d'Egliſe. 339. abolit l'uſage des Images. *ibid.* fait Alliance avec l'Empereur contre la France. 340. 341. de ſes autres femmes. 226

Henri l'Enfant, Landgrave de Heſſe, le premier qui porta ce nom. VII. 387. Partage de ſes enfans. 390. *& ſuiv.*

Henri de Fer, Landgrave de Heſſe, accroît conſiderablement ſes Etats. VII. 392. *& ſuiv.* ſes chagrins domeſtiques 394. ſe defait du Gouvernement en faveur de ſon neveu. 396. Difficultez qu'il eut à ſurmonter pour la ſucceſſion. *ibid.*

Henri de Jeruſalem de la Maiſon de Meckelbourg. VII. 325. ſa pieté. *ibid.* eſt mené priſonnier à Damas & au Caire. 326. Fidelité de ſon ſerviteur. *ibid.* il obtient ſa liberté. *ibid.* retourne dans ſes Etats. 327

Henri Duc de *Meckelbourg*. VII. 333. a guerre contre ceux de Lubec & à quel ſujet. 335. ſon ſage Gouvernement. *ibid.*

Henri (le Comte) poſſede à titre de Comté le Portugal, dont les Rois tirent leur premiere origine de lui. I. 202

Henri Roi de Portugal. I. 221. *& ſuiv.*

Henri I. Roi d'Eſpagne. I. 97

Henri II. Roi d'Eſpagne. I. 103

Henri III. Roi d'Eſpagne. I. 105

Henri IV. Roi d'Eſpagne. I. 106. comment il s'y prit pour avoir des Héritiers. *ibid. & ſuiv.*

Henri le Jeune, de la Maiſon de *Wolfenbutel*. VII. 295. ſes amours & ſon ſtratagême à ce ſujet.

jet. 297
Harald ſurnommé *Haſefoot* Roi d'Angleterre. I. 266
Harald VI. Roi de Danemarck. III. 222
Harald VII. Roi de Danemarck. III. 224
Heſſe (Maiſon des Landgraves de) ſon origine. VII. 387. ſuite de la Maiſon de *Heſſe*. 418. Maiſon de *Heſſe-Rheinfels*. 424. *& ſuiv.* ſes Etats. 427. Branche de *Heſſe-Darmſtadt*. *ibid.* ſes Etats. 431. Branche de *Heſſe-Homburg*. *ibid.* ſes Etats. 432
Hogmor & *Hogrin* Rois de Suéde. III. 293
Hollande (la) ou les Provinces Unies des Païs-Bas, hiſtoire abregée de cette République. III. 13. forces & interêts des Hollandois. 86
Holſtein (Maiſon des Ducs de) VII. 56
Holſtein-Gottorp (Branche de) VII. 69
Hother Roi de Suéde. III. 289
Hugler Roi de Suéde. III. 315
Hugues Capet (le Roi) a d'abord l'adminiſtration du Royaume de France. II. 42. augmente ſon Domaine. 43

I.

JAGELLON Roi de Pologne, ſa Converſion, prend le nom d'Uladiſlas, & defait les Chevaliers de la Croiſade. VI. 24
Jaque Roi de Cypre, ſon Hiſtoire. II. 361
Jacque I. Roi d'Angleterre, fait la paix avec l'Eſpagne. I. 361. eſt abuſé par les Eſpagnols, eſt appellé Roi de la Grande Bretagne. 362
Jaque II. Roi d'Angleterre, cauſe de ſes malheurs. I. 454. il paſſe en France. 458. fait pluſieurs efforts pour rentrer dans ſes Etats. *ibid.*
Ibrahim Empereur Ottoman. VI. 480. commence la guerre de Candie, fait enlever de

force la fille du Mufti qui s'en venge. *ibid.*
Jean Roi de France. II. 64. eſt fait priſonnier par les Anglois. 65. Il marie ſa fille d'une étrange maniere. 66. *& ſuiv.*
Jean I. Roi d'Eſpagne. I. 104
Jean II. Roi d'Eſpagne, ſon favori lui attire de méchantes affaires. I. 105. & il lui fait trancher la tête. 106
Jean Roi d'Angleterre, ſurnommé ſans Terre. I. 287. il prend priſonnier *Artur* Prince de Bretagne. 288. il perd la Normandie. 289. eſt battu en France. *ibid.*
Jean le Bâtard Roi de Portugal. I. 210
Jean II. Roi de Portugal. I. 214. s'ouvre le chemin aux Indes Orientales. 215
Jean III. Roi de Portugal envoye des Jeſuites aux Indes. I. 219
Jean IV. Roi de Portugal. I. 224
Jean V. Roi de Portugal. I. 451
Jean Roi des trois Royaumes du Nord, il defait Sture. IV. 56. Les Senateurs demandent ſa protection & l'Adminiſtrateur demande à entrer en négociation avec lui. 73. il eſt couronné Roi de Suéde & retourne en Danemarck. 75. ſon retour & le couronnement de la Reine. 76. il ſe rend odieux. 78. Déclaration ouverte, qui lui eſt faite de renoncer au ſerment de fidelité qui lui avoit été prêté. 80. *& ſuiv.* il part pour le Danemarck. 82. il vient au ſecours de Stockolm dont la reddition l'oblige de retourner. 86
Jean II. Roi de Suéde. IV. 71
Jean III. Roi de Suéde. IV. 283. cede quelques Provinces à ſon frere, ſe fait couronner. 288. Veut rétablir la Religion Romaine en Suéde. *ibid.* Etablit une nouvelle Liturgie. 309. ſollicite ſon frere de l'établir dans ſes Etats. 318.

318. *& ſuiv.* Veut obliger les Miniſtres de Stockholm à l'approuver, il convoque une aſſemblée du Clergé où elle eſt confirmée. 322. fait empoiſonner le Roi Erick. 325. *& ſuiv.* il agit ouvertement pour l'établiſſement de la Religion Romaine. 327. *& ſuiv.* Brouilleries entre le Roi & ſon frere, ſur l'établiſſement de la nouvelle Liturgie. 330

Jean Roi de Danemarck. III. 235. *& ſuiv.* & enſuite de Suéde, dont il eſt depoſſedé. 236

Jean Albert eſt battu par les Turcs. VI. 26. il annexe Ploſco à la Couronne. *ibid.*

Jean Caſimir Roi de Pologne, ſuccéde à ſon frere. VI. 46

Jeanne Reine des deux Siciles & ſes quatre Maris. III. xlvij. fait étrangler André ſon premier mari. xlviij. *& ſuiv.* vend Avignon aux Papes, l. ſa mort. lj

Jeanne II. Reine des deux Siciles. III. lviij. ſa méchante conduite contre Jaque ſon mari. lix. Elle adopte Alphonſe. lx. enſuite Loüis III. d'Anjou. lxj

Jeanne Gray eſt proclamée à Londres Reine d'Angleterre. I. 343. eſt décapitée. 345

Jeſuites (les) comment ils annoncent l'Evangile aux Chinois. Pourquoi ils ſe ſont introduits dans la regence des Colleges. VI. 286. *& ſuiv.* Qu'ils ſont puiſſans dans les Cours des Princes. 288. *& ſuiv.*

Impoſteurs, Lambert Symnel fils d'un Boulanger eſt proclamé Roi en Irlande. I. 328. Peckin Warbeck ſe fait paſſer pour un fils cadet d'Edouard IV. 329. Roi d'Angleterre. 329. il épouſe une parente du Roi d'Ecoſſe. 330. il eſt pendu. *ibid.* Démétrius ſe fait paſſer pour fils du Czar, ſon Hiſtoire. VI. 78. *& ſuiv.*

Indes Occidentales ou l'*Amérique*, qui les decou-

vrit le premier. I. 168. *& ſuiv.* Cruautez des Eſpagnols envers les Americains. 170. Terres qu'ils y poſſédent, Peuples qui y habitent. 171. *& ſuiv.* Richeſſes de ce Païs. 175. ſes mines préjudiciables à l'Eſpagne. 176. *& ſuiv.*

Indes Orientales & Occidentales (les) tombent ſous la puiſſance des Eſpagnols. I. 144. qui en permettent le commerce aux Hollandois. 145

Indulgences (les) Révolutions dans l'Egliſe à ce ſujet ſous Leon X. *Voyez* Leon. VI. 210

Ingel Roi de Suéde. III. 332

Ingellus Roi de Suéde. III. 332. ſes cruautez. 333. Inhumanitez de ſa fille, il eſt attaqué par le Roi de Danemarck, ſa mort tragique. I. 334

Ingo Roi de Suéde & de Danemarck, eſt tué. III. 313. *& ſuiv.*

Ingo le Pieux Roi de Suéde. III. 348. détruit l'Idolatrie. 350. eſt banni & maſſacré. *ibid.*

Ingo Roi de Suéde. III. 351. ſa mort funeſte. 352

Inguar Roi de Suéde. III. 328

Jodocus (l'Empereur.) III. 170

Joſeph (l'Empereur) VII. 90. eſſaye inutilement d'apaiſer les Mécontens de Hongrie. 91. fait la guerre contre le Pape. 94. ſa mort. 98

Iſlande (l'Iſle d') ſes denrées. III. 252

Jule de *Wolfenbutel*, abolit la Religion Catholique. VII. 298

Iwan Baſilowitz (le Czar) ſes conquêtes ſur les Tartares. VI. 77

L.

LACEDEMONE (la Ville de) ou *Sparte* célebre par la severité de sa discipline. I. 17. Cause de sa ruine. 18. *& suiv.*
Ladislas Roi des deux Siciles. III. liv. Perfidie d'un Medecin à son égard. lvij.
Lambert Symnel est proclamé Roi d'Irlande. I. 328
Leon X. (le Pape) son Portrait. VI. 209. *& suiv.*
Leopold (l'Empereur) attaque les Suédois. III. 190. a la guerre avec le Turc, & la France. 191. *& suiv.*
Leopold le Bon, Duc de Tirol agrandit ses Etats. est malheureux contre les Suisses. VII. 119
Leopold le Superbe. VII. 120
Lechus premier Chef des Polonois, choisit la ville de Gnesne pour sa residence, met un Aigle dans les Armes de Pologne. VI. 9. *& suiv.*
Lechus II. parvient à l'Administration de Pologne, & comment. VI. 11
Lerida (la ville de) prise par le Duc d'Orleans. I. 438.
Lescus I. est créé Duc de Pologne, d'Orfevre qu'il étoit. VI. 11
Lescus II. comment il parvint au Gouvernement de Pologne. VI. 12
Lescus III. Prince de Pologne. VI. 12
Lescus IV. Prince de Pologne. VI. 14
Lescus V. Roi de Pologne. VI. 20
Lescus VI. Roi de Pologne. VI. 21
Lewigilde (le Roi) chasse les Romains de l'Espagne. I. 79
Licurge, rend les Lacédemoniens propres au métier de la guerre. I. 17

Loüis XII. Roi de France. II. 97. fait la conquête du Milanez qu'il perd & reprend. 98. du Royaume de Naples, il le perd. 99. fait une troiſiéme conquête du Milanez. 100. il eſt appellé le pere du peuple. 106

Loüis XIII. ou le *Juſte*, Roi de France. II. 179. il s'empare de la Lorraine. 185. ſa mort. 188

Loüis XIV. ou le *Grand*, Roi de France, ſa naiſſance miraculeuſe. II. 189. il eſt obligé de ſortir de Paris à cauſe des troubles. 192. il envoye du ſecours à l'Empereur contre les Turcs. 199. attaque la Flandre. 200. ſes Conquêtes dans les Provinces-Unies. 202. Le Roi de Siam l'envoye ſaluer de ſa part. 231. Il revoque l'Edit de Nantes. 232. ſes demêlez avec le Pape au ſujet de la Franchiſe des Quartiers à Rome. 233. il aſſiége Namur. 236. il donne des Vaiſſeaux au Chevalier de Saint George pour une deſcente en Ecoſſe. 251. fait declarer le Duc du Maine & le Comte de Toulouſe Princes du ſang & habiles à ſucceder à la Couronne. 262. ſa mort. 265

Loüis XV. Roi de France, Gouvernement de ſa minorité ſous le Duc d'Orleans. II. 265.

Loüis le Severe Duc de Baviére. VII. 142. affreux évenemens qui lui arriverent. *ibid.* il pourvoit à la ſureté des chemins. 143. il augmente ſes Etats. *ibid.*

Loüis de Baviére (l'Empereur) eſt dépoſé. III. 168. il eſt le premier qui fixa ſa reſidence. *ibid.*

Loüis Roi de Pologne. VI. 23

Loüis Roi de Sicile. III. xlvij

Loüis de Tarente. III. xlix

Loüis Roi de Hongrie, il s'attire la haine des Polonois. VI. 23

Loüis Duc de Savoye. II. 446
Luther s'oppoſe à l'abus des Indulgences. VI. 212. combat la puiſſance du Pape. *ibid.* Ignorance de ſes adverſaires. 216. il eſt favoriſé par Eraſme. *Voyez* Eraſme. Appelle à un Concile. 224. Pourquoi ſa Doctrine ne fit pas plus de progrès. 226. il laiſſe beaucoup de choſes extérieures dans l'Egliſe. 230. Les biens de l'Egliſe ont avancé ſes progrès. 231. *& ſuiv.* il ſe fait un grand nombre de ſectateurs. 173. il approuve la Poligamie. VII. 411
Luxembourg (la Ville de) priſe par les François. I. 421

M.

MACEDOINE (la) I. 19. *& ſuiv.* ſon état avant & après le regne de Philippe. *Voyez* Philippe. Sa decadence. 28
Mahomet I. Empereur Ottoman, comment il s'empare de la ſucceſſion de ſon pere. VI. 451. ſes heureux ſuccès, ſa reconnoiſſance envers l'Empereur de Grece. 452
Mahomet II. Empereur Ottoman, ſe rend maître de Conſtantinople. VI. 456. extermine les Empereurs Grecs. *ibid. & ſuiv.* ſes ſuccès & ſes revers. 457. il a deſſein de ſubjuguer l'Italie, ſa mort. 458
Mahomet III. Empereur Ottoman, il fait étrangler dix-neuf de ſes freres. VI. 474. eſt défait par les Chrétiens. 475. Revanche des Turcs. *ibid.* il meurt de la peſte. *ibid.*
Mahomet IV. Empereur Ottoman, ſa paſſion pour la Chaſſe. VI. 480. De quelle maniere il ſe jouë des remontrances du Mufti. 481. ſon Armée fait peu de progrès en Candie. *ibid.* l'habileté de ſon Grand Viſir Kiuperli y donne un autre tour aux affaires. 482. ſon fils acheve

acheve l'entrepriſe. *ibid.* il penetre juſqu'en Autriche. 483. *& ſuiv.* entreprend le ſiége de Vienne. 485. qu'il leve après avoir été défait. 486. Infortunes des Armes de Mahomet, il eſt depoſſedé. 488

Magnus Torquatus de la Maiſon de *Brunſwick*, ſon caractere. VII. 286. il eſt tué dans un Combat. 288.

Magnus Roi de Suéde. III. 377. fait décapiter les Folckungers. 381. empriſonner le Roi Waldemar. 384. Effet de la ſeverité de ſes Loix. 382. il augmente ſes revenus. 383

Magnus Smeek Roi de Suéde. III. 411. trompe les Suédois. 413. il prend ſous ſa protection les peuples de Schoonen. *ibid.* partage du Royaume entre ſes fils. 419. il ſe venge de la Nobleſſe, eſt mis en priſon. 422. *& ſuiv.* marie ſon fils avec la fille du Roi de Danemarck. 425. eſt empoiſonné avec ſa femme. *ibid.* il eſt fait priſonnier. 429. eſt relâché, ſa mort tragique. 430. il eſt le dernier Roi de l'ancienne Race. *ibid.*

Mainfroi prend le titre de Roi des deux Siciles. III. xxxiv. il eſt aſſaſſiné. *ibid.*

Malthe (l'Iſle de) comme elle a paſſé aux Chevaliers de ce nom. III. c

——(Chevaliers de) leur veritable nom, & leur commencement ſous la direction du B. Gerard. cij. leur premier emploi. *ibid.* leurs grands Maîtres. ciij. *& ſuiv.* font la conquête de la Ville de Saint Jean d'Acre, où ils ſe retirent. cv. enſuite dans l'Iſle de Cypre. *ibid.* & enfin s'établiſſent dans celle de Rhode. *ibid.* ils la perdent, & Charle-Quint leur donne Malthe, où ils ſe maintiennent malgré les efforts du Turc. cvj. diſtinction des Chevaliers. *ibid.* leur Gouvernement. cix.

deux ſortes de Conſeils, des differentes Langues. *ibid.* les Dignitez. cx. *& ſuiv.* Conditions pour être reçu Chevalier. cxij. Preuves de Nobleſſe. cxiij. ce qu'il y a à payer. *ibid.* Privilége de ceux en minorité, des Chevaliers Pages. *ibid. & ſuiv.* des Chapelains & Clercs Conventuels. cxvj. autres états des Chevaliers. cxviij. leur Vêtement. *ibid.* Païs poſſedez par cet Ordre. cxix

Mantouë (le Duché de) III. lxx. ſon érection en Marquiſat & la Liſte des Marquis. lxxj. *& ſuiv.* enſuite en Duché avec la ſuite des Ducs. lxxiij. Montferrat aquis au Duc de Mantouë. *ibid.* Prétentions du Duc de Lorraine ſur le Mantoüan. lxxvj

Marlboroug (le Lord) ſervice qu'il rend à l'Empire dont il eſt fait Prince. I. 462. ſa diſgrace. 465

Marguerite Reine de Danemarck. III. 231

Marguerite Reine de Norvege. III. 434. eſt declarée Reine de Danemarck, remporte une victoire. 435. demeure maîtreſſe des trois Royaumes du Nord. 447. Elle appelle le Duc de Pomeranie & le fait declarer Roi. Prend l'adminiſtration des affaires. *ibid.*

Marie Reine d'Ecoſſe, conſpire contre Elizabeth. I. 350. Elle eſt condamnée à la mort. 353

Marie Reine d'Angleterre, perſécute les Proteſtans. I. 344. épouſe Philippe fils de Charle-Quint. 345

Martin le Jeune, Martin l'Ancien. III. lv

Mathias (l'Empereur) Cauſes des troubles pendant ſon regne. III. 179. *& ſuiv.*

Mathilde (la Princeſſe) Ducheſſe de Ferrare & de Modene, laiſſe tous ſes biens au Siége de Rome. III. lxxxix.

Mau-

Mauregate Roi d'Eſpagne. I. 83
Maurice (le Comte) fait Capitaine General des Hollandois. III. 52. *& ſuiv.*
Maurice (le Prince) aſpire à la Souveraineté des Provinces-Unies. III. 57. ſa mort. 60
Maximilien I. (l'Empereur) ſon peu de ſuccès dans la guerre contre les Suiſſes. Aquiſition qu'il fit à ſa Maiſon. III. 172
Maximilien II. (l'Empereur) III. 178
Mazaniello. Voyez *Aniello.* III. lxvj
Mazarin (le Cardinal de) fondemens de ſa fortune. II. 183. ſon Gouvernement. 189. diſſipe une Ligue faite contre lui. 193. il eſt banni. 194. il eſt rapellé. 195. ſon autorité affermie. 196. ſa mort. 197
Meckelbourg (Maiſon des Ducs de) ſon Origine. VII. 316. ſes premiers Habitans. 318. cette Maiſon eſt celle des Rois Wandales. 321. dont le dernier Roi établit le Chriſtianiſme. *ibid.* Premier Evêque de *Meckelbourg.* 322. Diviſion en deux Branches. 325. Etats du Duc. 347. Maiſon de *Meckelbourg-Strelitz.* *ibid.*
Medicis (la Maiſon de) partis formez contre elle. II. 413. Les Medicis retablis. *ibid.* Chaſſez de nouveau. 414
—— (*Côme de*) Gonfalonier de Florence. II. 414. ſa grandeur donne de la jalouſie aux Florentins ; il eſt exilé, ſon rapel, ſon éloge. *ibid.*
—— (Pierre I. de) Gouverneur de Florence. II. 415
—— (Laurent & Julien de) II. 415. Julien eſt aſſaſſiné. *ibid.* Ligue du Pape & du Roi de Naples contre Laurent. 416. ſon amour pour les Sçavans, ſa mort. 417
—— (Pierre II. de) Gouverne à Florence. II. 418.

418. ſes malheurs, ſon exil. 419
—— (Alexandre de) premier Duc de Florence, ſes debauches, ſa mort tragique. II. 422
—— (Côme I. de) Duc de Florence. II. 423. ſe fait donner la Principauté de Piombino & de l'Iſle d'Elbe. 424. aquiert la Seigneurie de Sienne. *ibid.* inſtituë l'Ordre des Chevaliers de Saint Eſtienne. 425. ſes malheurs domeſtiques. 426. aquiert le tître de Grand Duc, ſa mort. 427
—— (François de) Grand Duc de Toſcane, ſon Mariage avec Blanche Capel. II. 427. leur fin malheureuſe. 428
—— (Ferdinand de) Grand Duc de Toſcane, ſa ſage conduite. II. 428. il aide Henri IV. contre les Eſpagnols, ſa mort. 429
—— (Côme II. de) envoye du ſecours au Duc de Mantouë. II. 429. il aſſiſte l'Empereur Ferdinand II. ſa mort. *ibid.*
—— (Ferdinand II. de) ſa prudence. II. 430. il ſoûtient le Duc de Parme & les Venitiens. 431
—— (Côme III. de) ſon Mariage & ſes Enfans. II. 431.
Merovée Roi de France, étend les limites du Royaume. II. 26
Michel Federowitz Czar de Moſcovie. VI. 80
Miciſlas Prince de Pologne, ſe fait Chrétien. VI. 14. introduit le Chriſtianiſme. *ibid. & ſuiv.*
Miciſlas II. Roi de Pologne. VI. 15. *& ſuiv.*
Miciſlas III. Roi de Pologne, eſt dépoſé. VI. 19. *& ſuiv.*
Milan (le Duché de) pretentions des François ſur ce Duché. II. 73. ils en font trois fois la conquête ſous Loüis XII. 94. *& ſuiv.* une fois ſous François I. 108

Miquez

Miquez (Jean) Juif Portugais, ſon Hiſtoire. II. 371. *& ſuiv.*

Modene (le Duché de) ou de la Maiſon d'Eſte, III. lxxxix. ſes deſcendans. *ibid. & ſuiv.*

Montmorenci (Maiſon de) ſon grand crédit. II. 119. ſon abaiſſement. 131. mort de Montmorenci dans une bataille. 141

Monarchie, ſentimens de l'Auteur ſur cette ſorte de Gouvernement. VI. 106. *& ſuiv.*

Montferrat (le Duché de) III. lxxviij. Liſte des Seigneurs qui l'ont poſſedé ſous le tître de Marquis. *ibid. & ſuiv.* ſon érection en Duché, il eſt donné à la Maiſon de Savoye. lxxxij.

Montmouth (Revolte du Duc de) ſon ſupplice. I. 54.

Mores (les) ſubjuguent l'Eſpagne & comment. I. 87. *& ſuiv.* leur déroute. 102.

Moſcovie (la) ou *Ruſſie* embraſſe le Chriſtianiſme. VI. 76. Guerre entre les Moſcovites & & les Turcs. 81. du Naturel des Moſcovites. *ibid.* leurs défauts. 82. ils mettent leurs troupes en meilleur état. 83. Comment ils négocient avec les étrangers, Gouvernement de Moſcovie. 85. *& ſuiv.* Voiſins de la Moſcovie. 87. & ſes interêts. 88

Moſcou (la Ville de) brûlée & ſaccagée par les Polonois. VI. 38

Muſtapha (Empereur Turc) ſon imbecilité. VI. 477

Muſtapha II. Empereur Ottoman, commande l'armée des Turcs. VI. 489. bat les Imperiaux, il regle les limites des deux Empires. 490. eſt dépoſſedé. 491

N.

NAMUR (la Ville de) priſe. I. 422. repriſe par les Alliez. *ibid.*
Naples (le Royaume de) conquis par les François ſur quelles prétentions. II. 95. Voyez *Sicile.*
Navarre (la) érigée en Royaume & par qui. I. 85
Neubourg (Branche de la Maiſon Palatine de) avec ſes Deſcendans. VII. 161
Niord Roi de Suéde. III. 276
Normandie (la) annexée à l'Angleterre. I. 278. guerre à ſon ſujet. 279
Normands (les) font une irruption en France. II. 38

O.

OLAÜS, Roi de Suéde. III. 335. rappellé & mis ſur le Trône. 337. aſſûre le Royaume à ſon fils, embraſſe le Chriſtianiſme, ſe rend maître du Danemarck, ſa fin tragique. 337. *& ſuiv.*
Olaüs le Tributaire, Roi de Suéde ſe fait Chrétien. III. 341. accorde un tribut annuel au Pape. 342. unit la Gotie à la Suéde. III. 345
Oldenbourg, & de *Delmenhorſt* (ſuite de la Branche d') VII. 61
Omfroi, un des fils de Tancrede, herite de la Poüille. III. ix
Orange (Principauté d') ôtée au Roi d'Angleterre. II. 243
Orange (Guillaume Prince d') contribuë aux troubles des Païs-Bas. III. 28. *& ſuiv.* il ſe retire en Allemagne. 29. eſt fait Gouverneur des Villes ſoulevées. 32. ſon agrandiſſement lui

lui attire l'envie. 38. les Etats lui offrent la Souveraineté. 42.
Orcan Empereur Ottoman, conquit Nicée, Nicomédie, & instituë le Corps des Janissaires. VI. 446
Ordonius I. Roi d'Espagne, bat les Mores. I. 84
Ordonius II. Roi d'Espagne, remporte des victoires sur les Mores, & change le Siége de son Empire. I. 85
Ordonius III. Roi d'Espagne, fut un vilain Prince. I. 87
Ordre des Chevaliers de S. Etienne. II. 425. De l'Annonciade. 443. De S. Maurice. 445. De Malthe. III. cj
Origine des Turcs. VI. 444. Leur naturel. 495. Etenduë de l'Empire Ottoman. 497. Voisins du Turc. 500
Origine de la Lorraine & ses diverses révolutions. II. 267
Origine de la famille des Bourbons. II. 53. *& suiv.*
Origine du Portugal. I. 201
Origine & dignitez de l'Empire d'Allemagne VII 27. qualitez de la Nation Allemande. III. 193. situation de l'Allemagne. 194. son étenduë. *ibid.* son terroir. Ses mines, ses sources, ses rivieres, ses denrées; elle manque de Manufactures. 195. La forme de son gouvernement. 196. ce que c'est que le titre de Roi des Romains; quel Empereur se l'attribua le premier. Quel est l'autorité des Etats d'Allemagne. *ibid. & suiv.* sa puissance, son pouvoir; deffauts de la forme de son gouvernement. 198. *& suiv.* ses interêts. 200. ses voisins. 206. *& suiv.*
Origine de la Maison d'Aûtriche. VII. 106
Origine des droits de la Couronne de France sur le Royaume de Naples. III. lxv

Origine de la Chambre Haute & de la Chambre Baſſe du Parlement d'Angleterre. I. 279
Origine du Royaume de Navarre & d'Arragon. I. 85
Origine du nom de Proteſtans. III. 174
Oſman Empereur Ottoman, attaque la Pologne, inutilement; & offre la Paix. VI. 477. *& ſuiv.*
Othar Roi de Suéde. III. 323
Othon (l'Empereur) ſurnommé *le Grand*. III. 146. ſes ſuccès, ſes nouvelles dignitez. *ibid.*
Othon II. (l'Empereur) ſon expedition en Italie. III. 148
Othon III. (l'Empereur) eſt empoiſonné. III. 149
Othon IV. (l'Empereur) eſt contraint de quitter l'Empire. III. 160
Ottoman, Empereur Ottoman attaque la ville de Pruſe, Capitale de la Bithinie. VI. 446
Otton le Riche Duc de Saxe. VII. 188
Otton l'Illuſtre Duc de Baviére, acquiert le Palatinat à ſa famille. VII. 140. *& ſuiv.*
Otton le Grand, Comte de Wittelsbach, comment il obtient les Etats de Baviére, il eſt tué par ſon Bouffon. VII. 139
Otton de Brunſwick. III. 1
Ottoman I. Tige des Empereurs Ottomans; prend la ville de Pruſe; prétexte pour engarder les enfans contre la Capitulation, en fait le lieu de ſa réſidence. VI. 446
Oviedo (des Rois) Pelagius délivre l'Eſpagne. I. 82
Oxenſtiern (le Chancelier) prend la direction des affaires de Suéde en Allemagne, ſes troupes ſont heureuſes contre les Imperiaux. V. 171. *& ſuiv.*

P.

PAïs-Bas. III. 13. leur diviſion en dix-ſept Provinces. 14. acquis à la Maiſon d'Autriche. 15. leur réünion enſemble. 16. Cauſes des troubles des Païs-Bas. 7. Mécontentement des Grands & de la Nobleſſe. 18. *& ſuiv.* Clergé mal ſatisfait. 19. Changement dans la Religion, trois ſortes de créances. 20. Philippe veut exterminer les Religions. *ibid. & ſuiv.* établit l'Inquiſition. 21. *& ſuiv.* D'où venoit l'horreur qu'on en avoit. 22. la Reine Elizabeth y fomente la Revolte. 26. *& ſuiv.* La Nobleſſe ſe ligue, ſa requête. Armée du Duc d'Albe. 29. *Voyez* Albe. Du centiéme, vingtiéme & dixiéme denier. 31. mutinerie des Soldats Eſpagnols. 35. Les Etats demandent la protection de France. 38. *& ſuiv.* nouveaux troubles au ſujet de la Religion. 39. les Etats déclarent à Philippe qu'ils ne le connoiſſent plus pour leur Souverain. 42. Alliance des Etats avec la Reine Elizabeth. 45. qui envoye un Gouverneur en Hollande. 46. les Païs-Bas donnez en dot à l'Archiduc Albert. 49

Paix entre les Caſtillans & les Portugais. I. 105

Paix entre le Portugal & les Provinces-Unies. I. 225

Paix de Riſwick. I. 459

Palatin (Maiſon Electorale du) VII. 138. ſuite de ſes Branches & deſcendans. 145. *& ſuiv.* Origine du Globe Impérial dans les Armes de l'Electeur Palatin. 152. ſes Etats. 166

Pape (le) ſa Monarchie Spirituelle. VI. 106. conſidération Politique ſur cette Monarchie. *ibid. & ſuiv.* de l'Etat temporel du Pape. *ibid.*

ſes Milices, ſes Maximes Politiques. 240. *& ſuiv.* ſes interêts avec l'Allemagne, la France & l'Eſpagne. 241. *& ſuiv.* Il n'a rien à craindre des Etats d'Italie. 343. De ſon Etat Spirituel. *ibid.* ſes vuës bien differentes de celles des autres Souverains. 244. Fondement de la Monarchie des Papes. 246. Etats intereſſez à maintenir l'autoritez des Papes. 297. comme les Italiens, la Pologne, le Portugal. 298. l'Allemagne. 299. l'Eſpagne. 301. la France. 302. Antipatie des Papes pour la France. 304. Deux principaux appuis du Pape. 305. Diſpoſition des Papes à l'égard des Proteſtans. 307. S'il y a quelque eſperance d'accommodement entre le Pape & les Proteſtans. 310. Suite Chronologique des Papes. 330

Parme, de Plaiſance & de Caſtro (les Duchez de) la ville de Parme & celle de Plaiſance autrefois annexées à l'Etat de l'Egliſe. III. lxxxij. & depuis poſſedées par la Maiſon Farneſe. *Voyez* Farneſe. lxxxiij. Prétentions des Ducs de Parme ſur le Portugal & ſur quoi fondées. lxxxvj

Partage funeſte à l'Eſpagne. I. 90.

Partage de l'Empire des François entre les fils de Loüis le Pieux. III. 142

Partage des Royaumes de Suéde & de Gotie. III. 373

Pédanterie (la) introduite dans les Ecoles. VI. 151. de la Theologie & Philoſophie Scholaſtiques. 284

Pelage, élû Général des Chrétiens en Eſpagne, les délivre de la tirannie des Mores. I. 82

Pepin le Jeune Roi de France. II. 30

Pepin le Bref Roi de France. II. 30. *& ſuiv.*

Perfidie d'un Medecin. III. lvij

Perpignan (la Ville de) priſe par les François. I. 157
Perſes (Monarchie des) I. 11. *& ſuiv.* Décadence de cet Empire. 14
Pharamond eſt élû premier Roi de France. II. 25. *& ſuiv.*
Philibert Duc de Savoye. II. 448
Philibert II. ou *le Beau*, Duc de Savoye. II. *ibid.*
Philipine Catanoiſe, Favorite de Jeanne Reine des deux Siciles, ſon Hiſtoire. III. 13
Philipines (les Iſles) à quoi elles ſervent aux Eſpagnols. I. 178
Philippe (le Roi) tire la Macedoine de la baſſeſſe & de la miſere. I. 20. ſes qualitez. 21
Philippe I. Roi de France. II. 45
Philippe II. ou Auguſte, Roi de France, ſon Voyage en la Terre Sainte peu utile. II. 48
Philippe III. ſurnommé *le Hardi*, Roi de France, ſous ſon regne ſe fait le Maſſacre des Vêpres Siciliennes. II. 54
Philippe IV. Roi de France. II. 56. detruit l'Ordre des Templiers. 56
Philippe le Long Roi de France, obtient la ſucceſſion au Royaume de ſon frere; il en bannit les Juifs. II. 58
Philippe de Valois Roi de France, querelle au ſujet de la ſucceſſion entre lui & *Edouard III.* Roi d'Angleterre. II. 58. *& ſuiv.* il établit la Gabelle. 64
Philippe I. Roi d'Eſpagne. I. 115
Philippe II. Echec de la puiſſance d'Eſpagne ſous ſon Regne. I. 132. quelle en fut la cauſe. 133. ſa négligence à appaiſer les troubles des Païs-Bas. 134. il ôte aux Flamands les privileges. 135. Guerre entre Philippe & la Reine Elizabeth, il fait équiper une Flotte nommée l'invincible, qui eſt ruinée. 137. ſes deſſeins

ſur la France éludez. 139. Guerre de Philippe avec Henri IV. ſuivie de la Paix. *ibid.* & 140. Il ſecourt & délivre Malthe des Turcs qui l'aſſiégeoient. 141. étouffe la revolte des Maranes. 142. fait mourir ſon fils D. Carlos, & s'empare du Portugal. 143. devient maître des Indes Orientales & Occidentales. 144

Philippe III. (le Roi) I. 144. chaſſe d'Eſpagne neuf mille Maranes. 146. ſa mort. 147

Philippe IV. I. 147. perte qu'il fit dans la guerre contre les Hollandois. 148

Philippe V. declaré Roi d'Eſpagne & par quelles Puiſſances il eſt reconnu. I. 425. ſon Mariage. 426. ſes nouvelles conquêtes. *ibid.* Il va en Italie. 428. La Couronne lui eſt diſputée par l'Archiduc, il retourne à Madrid 430. Déclare la guerre au Portugal. 431. ſes progrès, ſes pertes en Eſpagne 432. *& ſuiv.* ſituation fâcheuſe où il ſe trouve. 436. il ſe retire vers la Navarre. *ibid.* la fortune lui redevient favorable. 437. avantages qu'il a. *ibid.*

Philippe ſans Terre, Duc de Savoye. II. 448

Philippe Roi de Suéde. III. 350

Philippe veut adminiſtrer l'Empire, Guerre entre lui & le Duc de Saxe, ſa mort tragique. III. 159

Philippe le Magnanime, Landgrave de Heſſe. Tige de toutes les Branches de cette Maiſon. VII. 403. ſa querelle avec un Noble immédiat. 404. il diſſipe un grand nombre des Païſans revoltez en Allemagne. 405. il bannit la Religion Catholique. *ibid.* défait & prend priſonnier le Duc de Brunſwick. 407. il entre dans la guerre des Proteſtans contre l'Empereur. *ibid.* ſe reconcilie avec lui. 408.

il

il eſt arrêté. 409. ſort de priſon où il avoit été cinq ans. 410. fait conſulter Luther & Melanchton pour prendre une ſeconde femme. 411. ſes enfans. 413
Piaſte Prince de Pologne. VI. 13
Pierre le Cruel, Roi de Portugal. I. 206
Pierre Roi de Portugal. I. 447. ſon Mariage en ſecondes nôces. 448. ſes Enfans. *ibid.* ſa mort. 451
Pierre Roi de Sicile. III. xlv
Pierre le Cruel, Roi d'Eſpagne. I. 102. ſa fuite & ſa mort. 103
Pierre (le Czar) eſt mis ſur le Trône en la place de ſon frere aîné. VI. 430. Conſpiration contre lui. 431. ſes Voyages & à quelle fin. 432. Conſpiration en ſon abſence, punition qu'il en fait, il declare la Guerre à la Suéde, met en déroute les Suédois. 433. ſon entrée triomphante à Moſcow. 437. *& ſuiv.* il va en France. 442
Polignac (l'Abbé de) ſes brigues pour l'Election du Prince de Conti à la Couronne de Pologne. VI. 373. *& ſuiv.*
Pologne (la) ſon Origine, & abregé de ſon Hiſtoire. VI. 9. De la Nation Polonoiſe. 54. Caractere des Polonois. *ibid.* de leur Infanterie. 55. du Païs, des Denrées. 56. des Marchandiſes qu'on y apporte; la Pologne eſt fort peuplée. 57. Forces du Royaume, défauts dans les troupes. 58. Forme du Gouvernement. 59. les Polonois aiment mieux un Etranger pour leur Roi. 60. Revenus du Royaume, des Etats de Pologne. 61. *& ſuiv.* des Députez de la Nobleſſe. *ibid.* de l'Adminiſtration de la Juſtice. 63. Reflexions ſur la forme du Gouvernement. 64. Voiſins de la Pologne, l'Allemagne. *ibid. & ſuiv.* l'Autriche

che en particulier. *ibid.* interêts de la Pologne. 66. Ce qu'elle a à craindre du Brandebourg, du Danemarck & de la Suéde. 68. *& ſuiv.* de la Moſcovie, de la Tartarie. 69. *& ſuiv.* des Coſaques. 70. *& ſuiv.* les Turcs ſont ſes plus grands ennemis. *ibid.* Quelle doit être ſa conduite à cet égard. 72

Pont-à-Mouſſon (la Ville de) Charles II. y fonde une Univerſité. II. 302

Popiel I. Prince de Pologne. VI. 12

Popiel II. Prince de Pologne, ſa mort tragique. VI. 13

Portugal, Abrégé de l'Hiſtoire du Portugal, ſon Origine. I. 201. Grands changemens qui y arrivent. I. 208. le Roi de Caſtille y eſt appellé. 209. Guerre entre les Portugais & la Caſtille. 210. *& ſuiv.* les Mores & les Juifs chaſſez de Portugal. Navigation des Portugais aux Indes Orientales. 216. Progrès qu'ils y firent. 218. le Portugal eſt ſoûmis aux Eſpagnols. 222. les Portugais ſecoüent leur joug. 224. font la paix avec les Hollandois. 225. Naturel des Portugais. 228. comment le Portugal eſt peuplé. 229. de ſa fertilité, de ſes denrées, de la Mine d'Argent, dite Guacaldana. 230. Negoce des Portugais en Afrique. 231. dans les Indes, comment ils vivent. 232. leur ancien état au Japon. 233. Interêts des Portugais. 236. du côté de l'Eſpagne. *ibid.* de la part de la France. 237. du côté de la Hollande. 238

Premiſlas Roi de Pologne, il eſt aſſaſſiné. VI. 22

Preſton (la Ville de) défenduë par les Jacobites & attaquée par les troupes du Roi. I. 477

Le *Pretendant*, ou le *Chevalier de Saint George*, ſon expédition en Ecoſſe. I. 464. il ſort de France. 473. ſa proteſtation au Congrès d'Utrech.

d'Utrecht. 472. ſon Manifeſte à l'avenement du Roi George à la Couronne. 476. ſon arrivée en Ecoſſe. 477. *& ſuiv.* ſa fuite. *ibid.*

Prétentions de l'Archevêque de Cantorberi. I. 285

Progrès des Imperiaux, qui obligent les Suédois à rechercher la Paix. V. 187

Proteſtans (les) Guerres contre les Proteſtans par Charle V. I. 128. Traité en leur faveur, Henri II. Roi de France va à leur ſecours. 130. Marie Reine d'Angleterre perſécute les Proteſtans. 344. Ils ſont traitez à la rigueur en France. II. 233. Origine du nom de Proteſtans. III. 174. les Proteſtans ſe mettent en Campagne. 175. les diſputes s'augmentent entre les Luthériens & les Réformez. 180. Union évangelique. 181. les Proteſtans font alliance contre l'Empereur, ils ſont inquietez dans le Palatinat. Accommodement en leur faveur. VII. 81

R.

RAGOTZI (le Prince) excite des troubles en Hongrie. VII. 86. ſuite des mêmes troubles. 88. *& ſuiv.*

Ragwald Knaphof Roi de Suéde. III. 353

Rainulphe, Chef des Normands, reçoit le titre de Comte de la Ville bâtie par ſes Compatriotes. III. v. *& ſuiv.* Il en fait venir d'autres pour peupler ſon Etat. vj

Ramire défend glorieuſement la liberté des Eſpagnols. I. 84

Ramire II. Roi d'Eſpagne, bat les Mores. I. 87

Ramire III. Roi d'Eſpagne, eſt en danger de perdre ſon Royaume. I. 87

Raoul, ou *Rodolphe* Roi de France. II. 40

Ratapon Wernier. VII. 106
Recarede ou *Richard* (le Roi) poſſeſſeur de toute l'Eſpagne. I. 79
Regner Roi de Suéde. III. 285
Relation de ce qui ſe paſſa en l'an 1637. entre la Suéde & l'Allemagne. V. 209
Religion, aveuglement des Payens. VI. 107. quelles fins ils ſe propoſoient dans la pratique des vertus. 108. en quoi conſiſtoit leur Religion. De la Religion Judaïque. 109. Pourquoi les autres Nations n'embraſſoient pas la Religion Judaïque. 110. la Religion Chrétienne eſt propre pour tout le monde, elle n'admet point d'inégalité. 112. n'eſt point contraire au Gouvernement Politique. 113. il n'y a point de Religion ni de Philoſophie qui lui ſoit contraire. 114. Vie des Chrétiens peu differente de celle des Payens. 115. du Gouvernement exterieur de la Religion, ce qu'il faut entendre par ce Gouvernement exterieur diſtingué du Miniſtere de l'Egliſe. 116. *& ſuiv.* Diviſion de la Queſtion. 119. Comment le Gouvernement exterieur de la Religion a paſſé des peres de familles aux Souverains. 120. Que la Religion Chrétienne n'ôte pas au Souverain le Gouvernement exterieur. 121. Premiers progrès de la Religion Chrétienne. 124. Conduite de Dieu dans l'établiſſement de la Religion Chrétienne. 125. Pourquoi Dieu a plûtôt appellé les ſimples que les Doctes. 127. Perſecution de la primitive Egliſe, calomnies contre les nouveaux Chrétiens. 128. Raiſons politiques des Romains contre la Religion Chrétienne. 129. ancien Gouvernement de l'Egliſe Chrétienne. *Voyez* Egliſe. Etat pitoyable du Chriſtianiſme. 215

Remar-

Remarque ſur les deux Rois de Suéde, Urbar & Offen. III. 273
René Duc de Lorraine, d'où il deſcendoit. III. lxij. Il eſt fait priſonnier par ſon neveu. *ibid.* Hérite de ſon frere Loüis; obtient ſa liberté & à quelles conditions. lxiv. ſe démet de la Lorraine en faveur de ſon fils aîné. *ibid.*
René II. Duc de Lorraine eſt traverſé par Charle le Hardi Duc de Bourgogne. II. 290. Il eſt reçu à Nanci avec joye, on lui dreſſe un Arc de triomphe tout ſingulier. 295. ſes intrigues à la Cour de France. Il ſe brouille avec le Duc d'Orleans. 297. ſe reconcilie avec lui. 298
Richard II. Roi d'Angleterre. I. 303. troubles durant ſa Regence, mécontentemens entre le Parlement & lui. 304. Occaſion de ſa ruine. 305. il perd la Couronne avec la vie. 306
Richard III. Roi d'Angleterre, entrepriſe contre lui. I. 325. il fait maſſacrer ſa femme. 327. il eſt tué dans un combat. *ibid.*
Richelieu (le Cardinal de) ſon credit & ſa maxime. II. 180. *& ſuiv.* ſon autorité affermie. 181. *& ſuiv.*
Robert, Duc de la Pouille & de la Calabre, comme il y parvint. III. x. ſa mort, ſes enfans. xiv
Robert Roi de Naples. III. xlij. il ſe brouille avec l'Empereur. lxiij ſe rend maître de Genes. xliv. ſon Teſtament. lxvj
La *Rochelle* (la Ville de) priſe par le Cardinal de Richelieu. II. 181. *& ſuiv.*
Rodolphe (l'Empereur) VII. 107
Rodolphe I. (l'Empereur) Tige des Archiducs d'Autriche d'aujourd'hui, il depoſſede Ottocare de pluſieurs Païs. III. 164. ne veut point aller à Rome, vend à pluſieurs Villes d'Ita-

d'Italie leur liberté. 165
Rodolphe II. (l'Empereur.) III. 179
Rodric (le Roi) ſa paſſion brutale cauſe la ruine de l'Empire des Gots & à quelle occaſion. I. 79. *& ſuiv.*
Roger Comte de Sicile, ſa mort. III. xvj
Roger II. (le Roi) ſe fait couronner Roi des deux Siciles. III. xvij. Il eſt délivré d'un grand danger par ſon fils. xviij. eſt confirmé par le Pape. xix. Eſt attaqué par l'Empereur. *ibid.* ſes exploits contre les Sarraſins d'Afrique. xx. ſes enfans. *ibid.*
Romains (les) ſe rendent maîtres de la Grande Bretagne. I. 257. *& ſuiv.*
Romulus, Fondateur de l'Empire Romain, moyens dont il ſe ſervit pour amaſſer beaucoup de monde. I. 34
Roric, ou *Roderic*, Roi de Suéde. III. 291
Rupert (l'Empereur.) III. 170

S.

SANCHE le Grand, Roi d'Eſpagne, accident qui arriva chez lui en ſon abſence. I. 89. *& ſuiv.*
Sanche III. Roi d'Eſpagne. I. 92
Sanche IV. Roi d'Eſpagne. I. 95
Sanche V. Roi d'Eſpagne. I. 100
Sanche I. Roi de Portugal. I. 204
Sanche II. Roi de Portugal. I. 204. *& ſuiv.*
Sanctius fait un Traité avec Gonſalve. I. 87
Sanctius Major attaque Veremond, & lui ravit une partie de ſon Royaume. I. 89
Sanctius I. bâtit & peuple pluſieurs Villes. I. 204
Sanctius II. eſt dépoüillé de ſon Royaume. I. 204
Sanctius III. eſt en guerre avec Ramire. I. 92

Sanctius IV. obtient le Royaume de Caſtille. I. 95
Sanctius V. s'empare du Royaume de Caſtille. I. 100
Sanglante Bataille contre les Mores. I. 97
Sardaigne (les Iſles de) & de Sicile. I. 179.
Sarraſins (les) envahiſſent la Sicile. III. iij. ils ſont défaits par les Normands. iv. déſunion entre leurs Officiers, cauſe de leur perte. vij. *& ſuiv.* leur grande défaite. xiij. Courſes des Sarraſins. xv
Savoye (Maiſon de) ſon Origine. 436. ſes Anciens Comtes. II. 439. le Vicariat de l'Empire lui eſt attaché, la Savoye eſt érigée en Duché. 444. ſes Etats, denrées du Païs. 471. ſes Voiſins & ſes Interêts avec les Maiſons d'Autriche & de Bourbon. 473. avec les Venitiens, l'Empire, l'Angleterre & la Hollande. 474
Saxe (la Maiſon Electorale de) ſon Origine. VII. 183. Premier Electeur de cette Maiſon. 202. Table magnifique trouvée dans une mine d'argent du tems d'Albert. III. 205. Branche Erneſtine. 206. l'Electorat vient à cette Branche. 208. Maiſon de *Weimar.* 213. ſes Etats. 214. Maiſon de *Saxe-Eiſenach. ibid.* avec ſes Etats. *ibid.* Maiſon de *Saxe-Gotha.* 215. & ſes Etats. 217. Branche de *Saxe-Meinungen. ibid.* ſes Etats. *ibid.* de *Saxe-Hildburghauſen* & ſes Etats. *ibid.* de *Saxe-Saalfeld* & ſes Etats. 218. Branche Electorale d'aujourd'hui. *ibid.* ſucceſſion de Clèves & de Juliers. 222. *& ſuiv.* Branche de *Saxe-Weiſſenfels.* 229. de *Saxe-Mersbourg.* 231. de *Saxe-Zeitz* ou *Saxe-Naumbourg.* 232. avec ſes Etats. *ibid.*
Schawenbourg (la Maiſon de) VII. 60.
Sebaſtien, Roi de Portugal. I. 219. ſon expédition

tion en Afrique. 220. ſa défaite & ſa mort 221
Selim Empereur Ottoman, comment il parvient à l'Empire. VI. 461. il ſe défait de ſes freres. *ibid. & ſuiv.* combat les Perſans. 462. abandonne ſes Conquêtes. *ibid.* il fait la guerre au Soudan d'Egypte, & ſe rend maître de ſes Places. 463. ſa mort. *ibid.*
Selim II. Empereur Ottoman. VI. 472. comment il parvient à l'Empire. *ibid.* Il s'empare de l'Iſle de Chipre avec beaucoup de perte. *ibid.* perd la fameuſe bataille de Lépante. *ibid.*
Servius Tullius (le Roi) ſon Ordonnance politique pour l'enrôlement des Soldats. I. 36. *& ſuiv.*
Sicile (le Royaume de) abregé de ſon Hiſtoire & de celle de Naples. *Voyez* Naples, ſon ancien Etat. III. j. elle eſt envahie par les Sarraſins. iij. Fondateur de cette Monarchie. vij. Guerre contre les Sarraſins de Sicile. *ibid.* diviſions entre eux. viij. Conquête de la Sicile par les Normands. xj. Elle retourne aux Sarraſins. xiij. Les Normands en redeviennent les maîtres. *ibid.* Efforts & défaite des Sarraſins pour la recouvrer. *ibid.* ſon premier Roi eſt nommé Roi des deux Siciles. xvij. Guerres civiles en Sicile. xxvj. autre Guerre en Sicile. xliv. Révolutions. *ibid.* ſuite des Rois d'Arragon & de Sicile, la Sicile eſt donnée au Duc de Savoye. xlj.
Sigiſmond (l'Empereur) III. 170. fait brûler Jean Hus, vangé par les Huſſites. 171 *& ſuiv.*
Sigiſmond I. Roi de Pologne, ſes Victoires ſur les Moſcovites. VI. 27
Sigiſmond Auguſte II. Roi de Pologne, met la Livonie ſous ſa protection. VI. 27. il reçoit ſous

ſous ſa protection le Grand Maître de l'Ordre Teutonique. 28
Sigiſmond III. Roi de Suéde & de Pologne. VI. 31. conſent que le Duc Charle ait l'Adminiſtration du Royaume. IV. 386. Annule les Décrets de l'Aſſemblée du Clergé. 394. ſon Couronnement. 403. il rompt ſes promeſſes. 404. prétend ſe maintenir par la force. 406. il abandonne le Royaume. 409. il reſout de ſe rendre en Suéde. 433. accord entre le Roi & le Duc. 499. *& ſuiv.*
Sigtrug Roi de Suéde. III. 278
Sivard Roi de Suéde. III. 298
Silo Roi d'Eſpagne. I. 83
Simmeren (Branche de) de la Maiſon Palatine avec ſes deſcendans. VII. 153. *& ſuiv.*
Sobieski (Jean) Roi de Pologne, bat les Turcs à plate couture. VI. 53
Soliman (Empereur Ottoman) ſon premier coup d'eſſai. VI. 464. ſes progrès en Hongrie. *ibid.* entreprend la conquête de Rhode. 465. il défait les Hongrois. 466. il fait le ſiége de Vienne qu'il eſt obligé de lever. 467. ſes progrès en Perſe qu'il eſt obligé de quitter. *ibid.* ſes avantages ſur les Venitiens. 458. il bat l'Armée des Chrétiens. 469. ſon entrepriſe ſur l'Iſle de Malthe, où il fait une grande perte, ſa mort, ſon caractere. 470
Soliman III. Empereur Ottoman, le peu de ſuccès de ſes armes. VII. 488
Stenchil le Debonnaire Roi de Suéde, ſe fait baptiſer, eſt maſſacré & brûlé. III. 340. *& ſuiv.*
Stenchil le Jeune Roi de Suéde. III. 350
Steenſture Adminiſtrateur de Suéde. IV. 48. *& ſuiv.* ſe rend maître du Royaume. 53. ſon ſage Gouvernement. 54. il ſe maintient en Suéde. 65. eſt dépoſé. 71. eſt rétabli. 85. ſa

mort. 87
Stockholme (la Ville de) ſa fondation. III. 310
Strasbourg (la Ville de) priſe par les François. VII. 73
Steenſture Roi de Suéde. IV. 48
Steenſture le Jeune Roi de Suéde. IV. 94
Suante Sture Adminiſtrateur du Royaume de Suéde. IV. 88. *& ſuiv.*
Suede (le Royaume de) ſon ancienneté. III. 259. Du naturel de la nation Suédoiſe. V. 378. De la nature du terroir de Suéde. 383. De l'agrandiſſement du Royaume de Suéde. 386. De la puiſſance & des richeſſes du Royaume de Suéde. 390. Des forces & de la ſureté du Royaume de Suéde. 395. Des Voiſins de la Suéde. 398
Suenon Otton Roi de Danemarck. III. 222
Suercher II. Roi de Suéde. III. 306
Suercher III. Roi de Suéde. III. 360. ſa perfidie. 361. ſa défaite, ſa mort. 362
Suinthila (le Roi) chaſſe les Romains d'Eſpagne. I. 79
Suiſſe (la) ou le Corps Helvetique, autrefois ſous l'Empire d'Allemagne. III. 109. ſon oppreſſion ſous les Gouverneurs Imperiaux. 111. Premiére union des Suiſſes. 112. commencement & progrès de leur République. 113. Traité des Suiſſes avec la France. VII. 36. Nouveau Traité avec la France. 37. Zuingle, s'oppoſe à ce Traité. Sa Reforme. 38. Troubles au ſujet de la Religion. Guerres civiles. Accord. 39. Ligue de la Cueillere. Les troubles recommencent. Mort de Zuingle. 40. Genêve deffenduë. Progrès des Suiſſes contre la Savoye. 41. Terroir de leur Païs. 122. leur Naturel. 123. les forces de leur République. 124. forme de leur Gouver-

vernement. 125. Interêts & voiſins des Suiſſes. 128. & ſuiv.
Sultzbach (Maiſon de) ſes Etats. VII. 167

T.

TANCREDE Gentilhomme Normand, ſes douze fils, leurs Conquêtes. III. vj
Tancrede Roi des deux Siciles. III. xxv
Theodoſe (l'Empereur) affoiblit l'Empire Romain par le partage qu'il en fait. I. 62
Theodore, ou *Fœdor Ivanowitz* Czar de la Grande Ruſſie. VI. 78
Thebes (la Ville de) ſon état floriſſant & ſa ruine. I. 19
Thomas Fairfax & *Olivier Cromvel* ſont choiſis pour Chefs des Anglois. I. 386
Tiepolo Venitien, hiſtoire de ſa conſpiration. II. 347. & ſuiv.
Tilli (le Général) s'avance pour ſecourir Demmain. V. 96. prend New-Brandebourg. 97 tâche d'attirer le Roi de Suéde au Combat. *ibid.* prend Magdebourg d'aſſaut. 102. fait fortifier ſon Camp devant Leipſick. 112. commence le combat. 114. eſt défait. 115. ſa mort. 131
Titres de quelques Souverains dont il eſt parlé dans cet Ouvrage. VI. 505. & ſuiv.
Toggenbourg (le Comté de) ſes privileges. VII. 46. troubles à ce ſujet. 48.
Torſtenſon (le Général) ſes exploits. V. 242. & ſuiv.
Toſcane (le Grand Duché de) II. 412. *Voyez* Florence.
Traſibule (le Général) rend à Athenes ſon ancienne liberté. I. 16
Tribuns (les) du Peuple Romain, inconveniens de ces charges. I. 54

Turenne (le Maréchal de) ſa mort. II. 205
Traitez de Paix : d'Aix-la-Chapelle. I. 161. — De Carlowitz. II. 391. — De Cheraſque. II. 458. — De Nimégue. I. 162. — D'Oliva. VI. 52. — De Paſſarowitz. VII. 105. — De Paſſau. I. 130. — Des Pirenées. I. 158. 159. — De Prague. VII. 225. — De Raſtadt & de Bade. II. 261. — De Roſchau. VII. 50. — De Riſwick. II. 239. — D'Utrecht. II. 258. — De Weſtphalie. III. 189. — De la Triple Alliance en 1717. I. 479. — De la Quadruple Alliance en 1718. I. 480.

V.

VAUDOIS (les) Guerre qu'on leur fait, le Duc de Savoye veut les chaſſer. II. 452. *& ſuiv.*
Venda Reine de Pologne, ſa mort tragique. VI. 11
Vendôme (le Duc de) ſe rend maître de pluſieurs Places en Italie. I. 429. défait le Comte de Reventklau. 437
Veniſe (la République de) ſon Origine. II. 337. ſon premier état ſous les Tribuns. 338. ſecond état ſous les Doges. 339. Elle conſerve ſa liberté ; ſon accroiſſement. 340. acquiert la Dalmatie, elle ſe croiſe. *ibid.* Rentre en poſſeſſion de la Dalmatie. 341. Origine du combat de Taureaux à Veniſe. *ibid. & ſuiv.* Perfidie des Grecs contre les Venitiens. Maiſon des Juſtiniens preſque éteinte. 342. les Venitiens protegent Alexandre III. 343. les troubles d'Orient leur ſont avantageux. 344. Butin conſidérable qu'ils font. 345. Guerre entr'eux & les Genois. 346. & les Boulonois. *ibid.* Réduction du Grand Conſeil.

Conſeil. 347. conſpiration contre le Doge, les Vénitiens ſe broüillent avec le Pape. 348. Guerre de Candie. 384. Autre guerre contre les Turcs. 388. Progrès des Vénitiens. Conquête de la Morée. 389. Neutralité des Vénitiens dans la guerre d'Eſpagne. 392. ils ſe broüillent avec la France & à quel ſujet, recherchent ſon amitié; autre guerre contre les Turcs, perte de la Morée. 393. Naturel des Vénitiens. 394. ſituation de Véniſe. 395. Etats de la République, ſes Revenus. 396. ſon œconomie. 397. ſes forces, ſon Arcenal, ſon Commerce. 398. ſon Gouvernement, Nobleſſe Vénitienne. 399. Maiſons étrangéres qui ont le titre de Nobles Vénitiens. Contrainte où vit la Nobleſſe Vénitienne. 400. Du Doge, ſa penſion. 401. Grand Conſeil, Conſeil des Dix. 402. Interêts à l'égard du Pape. 403. à l'égard de l'Empereur & de l'Empire. 404. de la France, du Duc de Savoye. 405. de Genes, des Suiſſes, des Portugais, des autres Nations Chrétiennes, du Turc. 406. Liſte Chronologique des Doges de Véniſe. 407. Titres de la République, & du Doge. 507

Veremond Roi d'Eſpagne. I. 83

Veremond II. Roi d'Eſpagne, eſt attaqué par les Mores. I. 88

Veremond III. Roi d'Eſpagne, voit arriver un grand changement ſous ſon Regne. I. 88.

Veterani (le Général) ſa défaite & ſa mort. VII. 75

Victor Amedée Duc de Savoye, veut chaſſer les Vaudois. II. 463. il devient Roi de Sicile. 468. elle lui eſt conteſtée, il en prend poſſeſſion. Troubles au ſujet des immunitez. 469. il perd la Sicile. 470. On le fait Roi de Sardaigne.

daigne. 471
Villars (le Maréchal de) II. 243
Villeroi (le Maréchal de) eſt fait priſonnier par les Impériaux. I. 428
Vital Michiele Doge de Véniſe, mémorables évenemens durant ſon regne. II. 341. il eſt aſſaſſiné. 343
Uffo Roi de Suéde. III. 281
Uladiſlas I. Roi de Pologne. VI. 17
Uladiſlas II. Roi de Pologne. VI. 18. eſt contraint de s'enfuir. 19
Uladiſlas III. Roi de Pologne, eſt détrôné. VI. 22
Uladiſlas IV. Roi de Pologne. VI. 24
Uladiſlas V. Roi de Pologne, eſt tué dans une bataille. VI. 25
Uladiſlas VI. remporte une glorieuſe victoire ſur les Moſcovites. VI. 42. *& ſuiv.*
Ulric I. Duc de *Wurtenberg*, ſes heureux commencemens. VII. 354. il perd le Wurtenberg & ſe retire en Suiſſe. 365. *& ſuiv.* il s'aplique à établir la Religion Proteſtante. *ibid.* ſon racommodement avec l'Empereur. 368. *& ſuiv.*
Unguin Roi de Suéde. III. 304
Union des Royaumes de Danemarck, de Norvege & de Suéde. III. 232
Uſcoques; leur Hiſtoire. II. 379. *& ſuiv.*

W.

WALDEMAR I. Roi de Danemarck. III. 225
Waldemar II. Roi de Danemarck. III. 226
Waldemar III Roi de Danemarck. III. 230
Waldemar Roi de Suéde, détruit des Folkungers qui prétendoient à la Couronne. III. 365. *& ſuiv.* accuſe ſon frere d'avoir aſpiré à la Couronne.

ronne. 371. eſt aſſiſté du Danemarck. 374. *& ſuiv.* remet le Royaume à ſon frere. 376. meurt en priſon. 384

Wallenſtein (Albert) a le commandement de l'Armée Impériale. III. 188. leve une armée de 40000. hommes. V. 128. chaſſe les Saxons de Bohême. 136. repouſſe les Suédois. 142. il eſt aſſaſſiné. 175

Wamba (le Roi) ſes exploits. I. 79

Wandales (les) leur Origine, ſortie de leurs Païs. VII. 318. *& ſuiv.* leurs deſtinées. 320. *& ſuiv.*

Wenceſlas (l'Empereur) eſt dépoſé. III. 170

Wenceſlas Roi de Pologne. VI. 22

Wertigernus élû Roi de la Grande Bretagne. I. 259

Wieſnowiski (Michel) Roi de Pologne, ſon regne eſt accompagné de troubles. V I. 52. *& ſuiv.*

Witt (Corneille & Jean de) ſont maſſacrez. III. 76

Witiſa (le Roi) décadence de l'Empire des Gots ſous ſon regne. I. 79

Wolſey (le Cardinal) ſon mécontentement contre Charle-Quint. I. 334. ſes artifices au ſujet du divorce de Henri VIII. I. 336. ſa ruine. 337

Wurtemberg (les Ducs de) leur Origine. VII. 347. Premier Duc. 361. Branche de *Stutgard.* 362. Nouvelle diviſion des deux Branches, en celle de *Stutgard.* 364. & de *Montbeliard.* 372. Branche de *Stutgard.* 376. de Montbeliard. 381. Branche Julienne. 383. Branche de Sileſie. 385

Y.

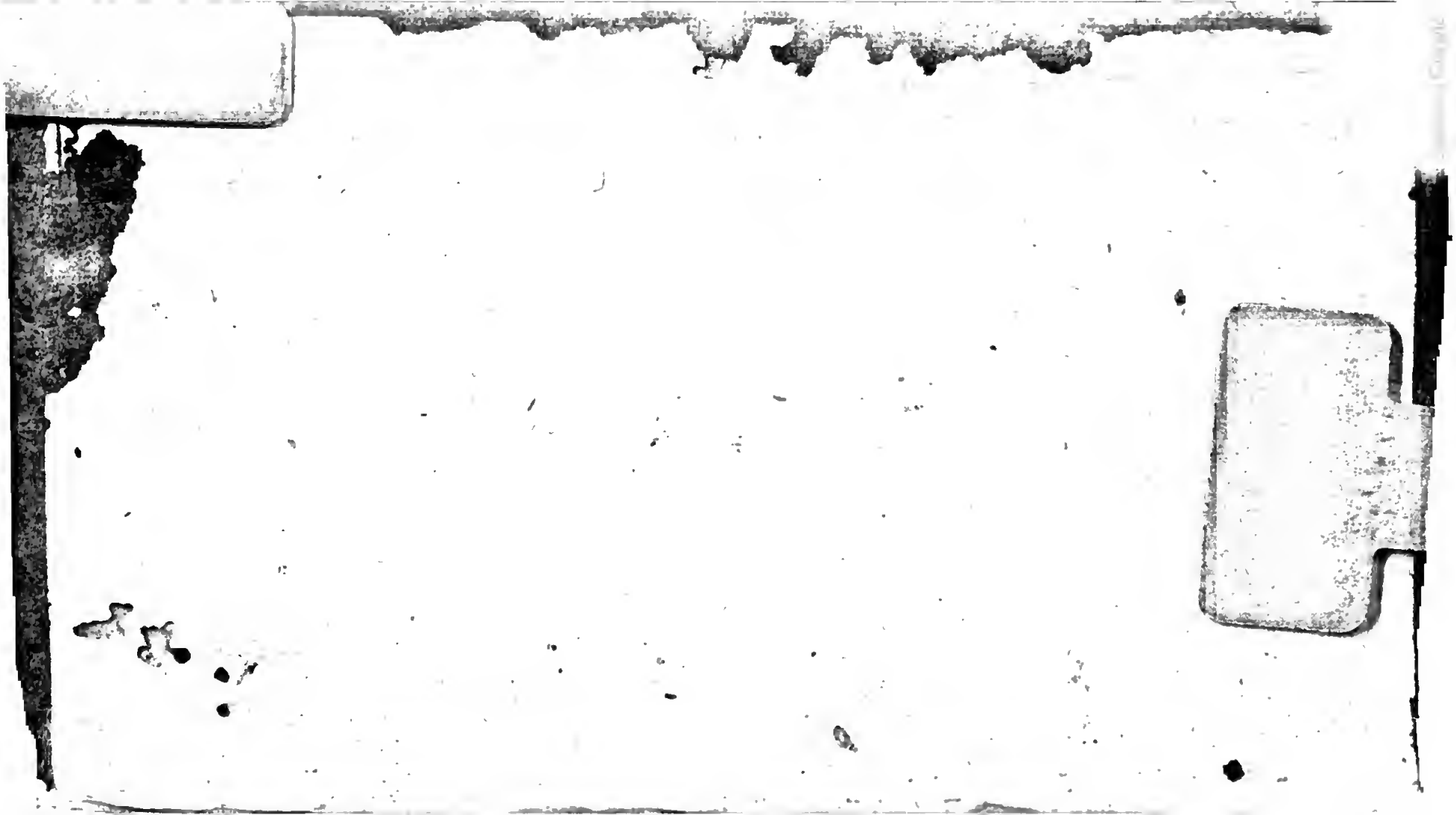
YORK (le Duc d') troubles à ſon ſujet ; on veut l'exclure de la ſucceſſion. I. 453.

Z.

ZIEMOMISLUS Prince de Pologne. VI. 14
Ziémovite Prince de Pologne. VI. 13
Zuingle, ſa Réformation, il fait convoquer une aſſemblée où il a le deſſus. VII. 38. ſa mort. 40

Fin de la Table des Matieres.

Ok
1468695



LXXXVI
B 41